

CORPVS CHRISTIANORVM

Series Graeca

31



CORPVS CHRISTIANORVM

Series Graeca

31

GREGORII ACINDYNI
OPERA

REFVTATIONES DVAE
OPERIS GREGORII PALAMAE
CVI TITVLVS
DIALOGVS INTER ORTHODOXVM
ET BARLAAMITAM

BREPOLS - TURNHOUT
1995

GREGORII ACINDYNI
REFVTATIONES DVAE

OPERIS GREGORII PALAMAE
CVI TITVLVS
DIALOGVS INTER ORTHODOXVM
ET BARLAAMITAM

NVNC PRIMVM EDITAE

CVRANTE

JUAN NADAL CAÑELLAS



TURNHOUT
BREPOLS

LEUVEN
UNIVERSITY PRESS

1995

EDITORES

E. DEKKERS
M. GEERARD
C. LAGA
M. PINNOY
C. STEEL
A. VAN ROEY
G. VERBEKE

A SU MAJESTAD
LA REINA DE ESPAÑA,
DOÑA SOFÍA,
COMO OFRENDA
DE DEVOCIÓN
Y RESPETUOSO AFECTO

© Brepols 1995

All rights reserved. No part of this publication may be reproduced, stored in a retrieval system, or transmitted, in any form or by any means, electronic, mechanical, photocopying, recording, or otherwise, without the prior permission of the publisher.

AVANT-PROPOS

Je connaissais l'existence du codex *Monacensis graecus 223* par quelques petites éditions du P. Manuel Candal, de l'Institut Oriental de Rome où j'avais étudié. Mais ce fut M. Georgios Mantzarides, Professeur à l'Université de Salonique, qui, vers 1970, lorsqu'il collaborait avec le Professeur Panagiotis Chrestou pour la publication des *Œuvres Complètes* de Palamas, m'encouragea à entreprendre l'édition critique du manuscrit de Munich, dont il me prêta le microfilm. A cette première étape de mes recherches sur l'hésychasme palamite, je dus aussi beaucoup à l'amitié et à l'aide du Professeur Chrestou.

Le gros du travail était presque fini en 1974. Restait la mise au point de quelques détails et l'identification de nombreuses citations. Cela ne pouvait se faire sans que je dispose d'un certain temps. Or, c'est à ce moment précis que je fus nommé à un poste du service diplomatique espagnol, ce qui ne me laissait guère de loisir pour la recherche. Je dus donc attendre d'être libéré de mes obligations à l'Ambassade d'Espagne à Athènes ou, pour mieux dire, qu'on me les remplacât par d'autres, moins accablantes, à l'Ambassade d'Espagne auprès du Saint-Siège, pour pouvoir reprendre l'édition du manuscrit.

J'exprime ma reconnaissance aux Supérieurs de la Compagnie de Jésus qui, après mon séjour en Grèce, m'ont permis de m'installer à Rome, à l'Institut Oriental, où existent d'excellents instruments de travail pour mener à terme ce genre de publication.

Avant de présenter ces textes, je dois aussi rendre un hommage posthume à deux illustres savants qui, durant leur vie, outre qu'ils m'ont honoré de leur amitié, m'ont guidé dans le labyrinthe de la controverse palamite, le P. Jean Darrouzès et M. Jean Gouillard.

La gestation de ce travail a été vraiment longue, mais cela même m'a donné la possibilité d'instaurer un rapport d'amitié avec beaucoup de savants et de me convaincre du rôle capital de l'amitié dans tous les domaines de la vie, sentiment qui - on le verra - est partagé par Akindynos dans ses traités adressés à Palamas. Ces amis m'ont beaucoup aidé et encouragé. Je les remercie tous bien sincèrement.

Je ne peux cependant omettre de nommer ici Mlle Helli Scopetea, de l'Université de Salonique, sans laquelle ces pages n'auraient jamais vu le jour. A elle donc, d'une façon tout à fait spéciale, mon souvenir et ma gratitude.

Finalement, c'est grâce à l'accueil bienveillant du Centre *Hellenisme en Kristendom* de la Katholieke Universiteit Leuven, et en particulier

de son directeur, le Professeur Carl Laga, que cette édition paraît dans le *Corpus Christianorum, Series Graeca*. M. Jacques Noret, attaché à la rédaction du *Corpus*, en a revu le texte avec grand soin et beaucoup de générosité. C'est grâce à eux que mon travail s'offre aujourd'hui aux spécialistes du XIV^e siècle byzantin comme une contribution à l'histoire de la pensée d'une période riche en polémiques.

Rome, Institut Pontifical Oriental, novembre 1994
J.N.C.

SIGLES ET OUVRAGES CITÉS EN ABRÉGÉ

Akindynos, *Rapport*

G. Akindynos, *Λόγος πρὸς τὸν μακαριώτατον πατριάρχην κῦρ Ἰωάννην καὶ τὴν περὶ αὐτὸν σύνοδον, διεξιῶν ὅπως ἡ τοῦ Παλαμᾶ καὶ Βαρλαάμ φιλονεικία τὴν ἀρχὴν συνέστη*, dans le *Monacensis gr.* 223, fol. 51^r-64^v.

Cantacuzène

Ioannis Cantacuzeni eximperatoris *Historiarum libri IV*, cura L. Schopeni, I-III (= *Corpus Scriptorum Historiae Byzantinae*, XX, 1-3), Bonn 1828-1832.

CCSG

Corpus Christianorum, Series Graeca, Turnhout - Leuven.

CPG

M. GEERARD, *Clavis Patrum Graecorum*, Turnhout, vol. I, 1983; vol. II, 1974; vol. III, 1979; vol. IV, 1980; vol. V, 1987.

DARROUZÈS, *Regestes*

J. DARROUZÈS, *Les Regestes des Actes du Patriarcat de Constantinople*, vol. I: *Les Actes des Patriarches*, fasc. V: *Les Regestes de 1310 à 1376*, Paris 1977.

DTC

Dictionnaire de Théologie Catholique commencé sous la direction de A. Vacant et E. Mangenot et continué sous celle de B. Amann, Paris 1909-1950.

GCS

Die Griechischen Christlichen Schriftsteller, Leipzig/Berlin.

GNO

Gregorii Nysseni Opera, Leiden.

Grégoras

Nicephori Gregorae *Byzantina Historia*, cura L. Schopeni, I-II (= *Corpus Scriptorum Historiae Byzantinae*, XIX, 1-2), Bonn 1829-1830; Nicephori Gregorae *Historiae Byzantinae libri postremi* ab I. Bekkero nunc primum editi [= vol. III] (= *Corpus Scriptorum Historiae Byzantinae*), Bonn 1835.

HERO

A. CONSTANTINIDES HERO, *Letters of Gregory Akindynos* (= *Corpus Fontium Historiae Byzantinae*, XXI), Washington 1983.

JANIN, *La géographie*

R. JANIN, *La géographie ecclésiastique de l'empire byzantin*. Première partie: *Le Siège de Constantinople et le Patriarcat Œcuménique*. Tome III: *Les églises et les monastères* (=

Publications de l'Institut français d'études byzantines), Paris 1969².

JANNARIS, *Grammar*

A.N. JANNARIS, *An Historical Greek Grammar chiefly of the Attic Dialect*, London 1897 (Hildesheim 1968).

MERCATI, *Notizie*

G. MERCATI, *Notizie di Procoro e Demetrio Cidone, Manuele Caleca e Teodoro Meliteniota ed altri appunti per la storia della teologia e della letteratura bizantina del secolo XIV* (= Studi e Testi, 56), Città del Vaticano 1931.

MEYENDORFF, *Introduction*

J. MEYENDORFF, *Introduction à l'étude de Grégoire Palamas* (= Patristica Sorbonensia, 3), Paris 1959.

NADAL, *La rédaction première*

J. NADAL, *La rédaction première de la Troisième lettre de Palamas à Akindynos*, dans OCP 40 (1974) 233-285.

OCP

Orientalia Christiana Periodica, Roma.

PG

Patrologiae Cursus Completus ... Series Graeca ... accurate J-P. Migne, vol. 1-161, Paris 1857-1866. - Pour les citations prises à la Patrologie Grecque de Migne, dans le compte des lignes, nous n'avons pas inclus les lignes en latin parfois intercalées parmi le texte grec. D'autre part, nous avons constaté que, d'un exemplaire à l'autre d'un même volume de la PG, il peut y avoir de légères différences dans la localisation des lettres A, B, C, D qui divisent les colonnes, différences dues, sans doute, aux imperfections de la typographie utilisée par l'Abbé Migne. Pour cette raison, le lecteur, dans son exemplaire, peut trouver telle citation de la PG non sur la ligne indiquée par nous, mais sur la précédente ou sur la suivante.

PLP

Prosopographisches Lexikon der Palaiologenzeit (= Veröffentlichungen der Kommission für Byzantinistik, Band I), Fasz. 1, Wien 1976; Fasz. 2, Wien 1977; Fasz. 3, Wien 1978; Fasz. 4, Wien 1980; Fasz. 5, Wien 1981; Fasz. 6, Wien 1983; Fasz. 7, Wien 1985; Fasz. 8, Wien 1986; Fasz. 9, Wien 1989; Fasz. 10, Wien 1990; Fasz. 11, Wien 1991; Fasz. 12, Wien 1994.

PTS

Patristische Texte und Studien, Berlin.

SCHIRÒ

Barlaam Calabro, Epistole greche. I primordi episodici e dottrinari

delle lotte esicaste. Studio introduttivo e testi a cura di Giuseppe Schirò (= Testi e monumenti. Testi, 1), Palermo 1954.

SChr.

Sources Chrétiennes, Paris.

SCHREINER, *Kleinchroniken*

P. SCHREINER, *Die byzantinischen Kleinchroniken*, vol. I-III (= Corpus Fontium Historiae Byzantinae, XII, 1-3), Wien 1975-1979.

ΣΠ

Γρηγορίου τοῦ Παλαμά, *Συγγράμματα*. Ἐκδ. Παναγιώτου Χρηστοῦ, Θεσσαλονίκη, τόμ. Α' 1962; τόμ. Β' 1966; τόμ. Γ' 1970; τόμ. Δ' 1988. Les volumes sont cités par des numéros joints aux lettres (ΣΠ1, ΣΠ2, etc.).

TSAMES, *Καλοθέτου Συγγράμματα*

Δ.Γ. ΤΣΑΜΗΣ, *Ἰωσήφ Καλοθέτου Συγγράμματα* (= Θεσσαλονικεῖς Βυζαντινοὶ Συγγραφεῖς, 1), Θεσσαλονίκη 1980.

USPENSKIJ, *Sinodik*

Th. USPENSKIJ, *Sinodik v nedelju pravoslavija. Svodnyj tekst s prilozhenijami*, Odessa 1893. Éd. partielle du *Rapport au patriarche Calécas d'Akindynos* (*Mon. gr.* 223, seulement les fol. 51^r-55^r), p. 85-92.

VENDRYES, *Traité*

J. VENDRYES, *Traité d'accentuation grecque* (= Nouvelle Collection à l'usage des classes, 27), Paris 1904.

INTRODUCTION

I. L'auteur

Dans l'introduction à son édition des lettres de Grégoire Akindynos, Mme Angela Constantinides Hero a déjà rassemblé les données biographiques sur notre auteur⁽¹⁾.

Cependant, pour ne pas nous lancer immédiatement *in medias res* et parce que nous préférons montrer progressivement au lecteur comment les impératifs de la polémique ont donné naissance aux traités que nous publions aujourd'hui, nous tracerons tout d'abord les grandes lignes de la vie d'Akindynos, sans justifier nos affirmations plus qu'il n'est nécessaire⁽²⁾.

Grégoire Akindynos était originaire de Prilapon, l'actuelle Prilep, au sud de l'ex-Yougoslavie, ou plus probablement d'un village tout près de cette ville. Ceci toutefois ne signifie pas qu'il était d'origine bulgare, comme l'affirment dédaigneusement ses adversaires⁽³⁾. Il appartenait sans doute à une famille de paysans byzantins.

Suivant sa vocation littéraire, il commença ses études à Pélagonie⁽⁴⁾, et ensuite les continua à Salonique. La dénomination de Pélagonie doit s'appliquer ici à la ville actuellement appelée Bitola, une ville byzantine fondée sur l'emplacement de l'ancienne Héraclée de Lynceste⁽⁵⁾, par où passait la voie Egnatia, la chaussée romaine qui, de Durazzo, menait à Constantinople. Conquise par les Bulgares, elle fut appelée par eux Bitolj, dérivation de Obitelji, qui signifie monastère. Après que Basile II le Bulgaroctone l'eut reprise en

(1) HERO, p. IX-XXXIII.

(2) Nous réservons la révision critique de ce qui a été dit sur la vie et la personnalité de Grégoire Akindynos pour le livre, en préparation, où paraîtra la traduction française commentée des traités que nous publions aujourd'hui; ce livre prendra place dans la collection "Spicilegium Sacrum Lovaniense".

(3) Voir notre article *Gregorio Akindinos zeslavo o bizantino?*, dans "Rivista di Studi Bizantini e Neellenici" 27 (1990, paru en 1991) 259-265.

(4) La forme verbale grecque ἐπάφη a plutôt le sens d'être élevé, ceci comprenant la première instruction, et non seulement de *grew up*, comme le traduit Mme Constantinides Hero. L'affirmation de Calliste (HERO, p. X, et *ibid.*, note 6): ἐπάφη δὲ κακῶς εἰς Πελαγονίαν, ἑλληνικὴν δὲ παιδείαν ἐν τῇ μεγαλόπολει Θεσσαλονίκῃ ἐξήσκησεν, signifie donc à notre avis: "il reçut une mauvaise éducation à Pélagonie et c'est dans la grande ville de Salonique qu'il acquit une formation hellénique." La qualification κακῶς appartient évidemment au contexte polémique.

(5) Cf. *Ἡράκλεια Λύγκου*, dans K. ZIEGLER et W. SONTHEIMER, *Der kleine Pauly*, II, Stuttgart 1967, col. 1034.

1014, elle resta quasi continuellement sous la domination byzantine, sauf pendant la parenthèse de l'Empire latin de Constantinople, jusqu'à sa chute définitive au pouvoir des Turcs, en 1382. Ceux-ci, suivant la toponymie grecque, l'appelèrent Monastir. Cette dénomination a été conservée jusqu'à des temps très récents lorsque le réveil des sentiments nationalistes dans les Balkans lui a rendu le nom de Bitolj, aujourd'hui Bitola.

A Pélagonie siégeait un métropolitain, dépendant, à l'époque d'Akindynos, du Patriarcat de Constantinople. La ville fut un centre non négligeable de culture ecclésiastique.

Passer de Pélagonie à Salonique était tout naturel pour ceux qui cherchaient un degré supérieur d'instruction. La voie Egnatia y conduisait tout droit. Et ce fut le chemin qu'Akindynos prit, nous ignorons quand, mais sans doute à un âge très jeune, car il réussit à assimiler une culture hellénique et théologique remarquable et à se forger un style littéraire dont il fit plus d'ostentation dans ses lettres que dans ses traités.

Sur la date de naissance d'Akindynos nous ne savons rien de précis. Le *Prosopographisches Lexikon der Palaiologenzeit*⁽⁶⁾ la place aux environs de 1300. Il devait avoir à peu près le même âge que Palamas, né en 1296. Au cas où il serait né en 1300, il n'aurait vécu que 48 ans, car il semble établi que sa mort survint en 1348⁽⁷⁾.

Mais, pour reprendre le fil de notre récit, Akindynos compléta donc sa formation à Salonique auprès de maîtres renommés, parmi lesquels il faut compter le fameux philologue Thomas Magistros et l'archidiacre Bryennios, de même qu'un autre personnage qui, d'après des informations fournies par des antiakindynistes, se serait suicidé avant 1342.

Sa formation terminée, Akindynos passa un certain temps dans les environs de la ville de Verria, comme précepteur et professeur de grammaire de fils de notables de la contrée, ce

(6) PLP, Fasz. 1, n° 495, p. 45.

(7) Comme le dit Mme Constantinides Hero (p. XXXIII, note 142), reprenant une note du P. Meyendorff (*Introduction*, p. 132, note 22), la date de la mort d'Akindynos se déduit d'une affirmation du patriarche palamite Philothée Kokkinos: celui-ci, rappelant qu'un an après sa consécration épiscopale et son élévation à la métropole d'Héraclée de Thrace, il avait rencontré Grégoras, ajoute qu'Akindynos était déjà mort à cette époque. On sait par ailleurs que Philothée fut sacré évêque par son ami Isidore peu après l'élévation de ce dernier au Trône patriarcal de Constantinople, le 17 mai 1347. Akindynos semble donc bien être mort avant mai 1348.

qui prouve qu'il avait réussi brillamment dans ses études. Et c'est sans doute là qu'il connut et entra en relation avec Grégoire Palamas, dont nous savons que de 1326 à 1331 il habita, après son ordination sacerdotale reçue à Salonique, dans un ermitage tout près de Verria. Palamas remarqua alors le talent et la formation d'Akindynos, comme l'indique le fait que, rentrant de Constantinople, en 1330, où l'avait rappelé la mort de sa mère, Palamas fit cadeau à Akindynos d'un traité d'astronomie de Grégoras. En réalité, il rapportait ce livre pour un savant moine de Salonique, Joseph le Philosophe, qui le lui avait commandé, mais lorsque Palamas revint, Joseph venait de mourir.

Philothée Kokkinos, ami et biographe de Palamas, nous dit que le séjour de celui-ci à Verria finit en 1330, à cause des incursions serbes, et que Palamas décida alors de retourner s'installer au Mont Athos. Comme nous savons qu'Akindynos fit lui aussi un court séjour à l'Athos, qui prit fin en 1332, on est porté à penser que c'est Palamas qui, décidé à laisser Verria à cause de l'insécurité, convainquit Akindynos de l'accompagner à la Sainte Montagne; il avait en effet découvert chez lui, outre son talent, une vocation monastique.

Le séjour de Grégoire Akindynos à l'Athos ne dura pas longtemps. Les motifs pour lesquels les moines refusèrent de le recevoir ont été noircis par ses adversaires, à une époque postérieure, pour le dénigrer. Ce qui est probable, c'est que sa formation et ses goûts intellectuels ne s'accordaient pas avec la vie athonite⁽⁸⁾. Et sans doute fut-il le premier à s'en convaincre. De fait, dans ses écrits on ne trouve pas une seule phrase de rancune ou de mépris pour les moines de la Sainte Montagne. Au cas où il aurait été chassé injustement, il aurait sans doute fait allusion à ce fait dans sa polémique postérieure avec les Athonites, partisans de Palamas.

Mais ici il nous faut nous arrêter sur un point intéressant. Akindynos répète plusieurs fois dans ses traités que Palamas fut pour lui le plus cher des amis, comme un frère⁽⁹⁾. Ceci

(8) C'est ce que dit d'ailleurs le patriarche Calliste dans son sermon inédit pour le Dimanche de l'Orthodoxie, rapporté par Meyendorff (*Introduction*, p. 61-62, note 88): 'Εμὲ δὲ ἔννοιά τις εἰσῆλθεν ἐπιμεμφόμενον τῷ τότε τοῖς μοναχοῖς, μήποτε ἴσως διὰ πάθος ἀνθρωπίνου φθόνου χάριν τῆς ἥς εἶχεν ἐκεῖνος ἐξ ἑλληνικῶν μαθημάτων σοφίας τε καὶ παιδείας οὐκ ἐπινεύοντες ἦσαν ὁλως πρὸς τὴν τοῦτου παραδοχὴν.

(9) Voir, par exemple, II, 1, 33-34; 40, 104-105; III, 75, 77-81; IV, 9, 20-21.

suppose un certain degré de vie commune et d'intimité. Dans cette vie commune, ils ont dû traiter aussi des sujets de spiritualité, car si Akindynos suivit Palamas au Mont Athos, c'est avec l'intention, semble-t-il, de devenir moine. Comment alors expliquer qu'en pleine polémique entre Palamas et Barlaam, en 1340/41, Akindynos ignore la phraséologie propre aux hésychastes et s'étonne des formules théologiques employées par Palamas et que celui-ci doive lui faire comprendre que ces formules n'ont pas d'importance, que ce sont des formules de spirituels et que, si elles lui font difficulté, il est disposé à les supprimer de ses écrits⁽¹⁰⁾? C'est un point qui fera l'objet d'une étude plus approfondie dans une prochaine publication⁽¹¹⁾.

En tout cas, rentré de l'Athos à Salonique, Akindynos devient un personnage important dans la ville. Il entretient une correspondance avec Grégoras qui, en un premier temps, semble avoir été enthousiasmé par ce jeune intellectuel et en fait l'éloge à l'empereur. Cette relation cependant ne devait pas avoir de suite, non pas certes pour des raisons idéologiques, mais peut-être à cause du caractère de Grégoras, car, de son côté, Akindynos continua jusqu'à la fin à l'estimer et même à l'admirer.

Il semble que ce soit à Salonique qu'Akindynos a rencontré Barlaam. Celui-ci était arrivé à Constantinople entre 1328 et 1329, comme on peut le déduire d'une datation précise de Grégoras⁽¹²⁾. Quand demeura-t-il à Salonique? Nous n'avons pas de documentation d'où le déduire. S'il s'avérait que Barlaam a parfois séjourné à Salonique en 1326/27, ceci coïnciderait avec la fin des études du jeune Akindynos et fonderait l'affirmation méprisante de Palamas, sûrement fausse⁽¹³⁾, qu'Akindynos avait été disciple de Barlaam⁽¹⁴⁾.

Nous ne savons pas avec certitude si Akindynos était encore à Salonique ou s'il s'était déjà fixé à Constantinople lorsqu'il reçut une lettre de Palamas, écrite peu après la Pentecôte de l'année 1336 – cette fête tombait le 19 mai –, critiquant les *Traité antilatins* de Barlaam⁽¹⁵⁾. Celui-ci les avait écrits en 1334, à l'occasion de pourparlers avec deux évêques dominicains, Francesco da Camerino et Richard l'Anglais, légats du pape. C'est à cette occasion qu'éclata la première polémique entre Palamas et Barlaam, à propos de la possibilité ou de l'impossibilité de démontrer les vérités révélées au moyen de syllogismes apodictiques. Paradoxalement, celui qui défendait la démonstrabilité, c'était Palamas.

On connaît le rôle de médiateur qu'Akindynos, faisant preuve d'une prudence et d'une honnêteté remarquables, se vit forcé de jouer jusqu'en 1341, pour empêcher les deux opposants d'en arriver à une situation de rupture irréparable, ce que finalement il ne put éviter.

Ce qui est sûr, c'est que, plus ou moins à cette époque-là, Akindynos passa de Salonique à Constantinople. Il se peut que ce soit sa réputation qui l'ait amené à ce déplacement. Sur les motifs exacts de son déménagement, aucun témoignage ne nous a été conservé. Mme Constantinides Hero a raison de croire que notre personnage, dans la capitale, était proche du cercle spirituel de la princesse Eulogia Choumnaia-Palaiologina, veuve du Despote Jean Paléologue. Mais il faut tenir compte aussi,

(10) Convoqué à Constantinople pour se défendre de l'accusation de messalianisme lancée contre lui par Barlaam, Palamas alla habiter chez Akindynos qui, comme nous le dirons ci-dessous, avait fait transformer la convocation formelle en invitation courtoise. Akindynos raconte, dans son *Rapport au patriarche Caléas*, son premier entretien avec Palamas installé chez lui: ἐρωτώμενος περὶ τῶν κατηγορουμένων αὐτοῦ παρὰ τοῦ Βαρλαάμ καὶ ὧν αὐτὸς ἦν μοι πρὸ βραχέος ἐπιστεῖλας ὁ Παλαμάς, συμφωνούντων τοῖς κατ'αὐτοῦ κατηγορήμασι τοῦ Βαρλαάμ ἐκείνου, ὡμολόγει μὲν τινὰς λέγειν φωνὰς ὡς ὁ Βαρλαάμ κατ'αὐτοῦ λέγων ἦλθεν, ἐπειράτο δὲ με διδάσκειν οὐδὲν ἄτοπον εἶναι μὴ νοοῦντας δὲ ἡμᾶς ὡς μυστήρια ὄντα τῶν θεωρητικῶν ἀνδρῶν θορυβεῖσθαι τι καὶ ταραττεσθαι ... μετὰ δὲ ταῦτα (après avoir chassé Barlaam), πᾶν τὸ λυποῦν καὶ ταραττον ἡμᾶς ἐξαιρήσειν τῶν λόγων τῶν ἐαυτοῦ ὑπισχνεῖτο (*Mon. gr.* 223, fol. 52^{r-v}; USPENSKIJ, *Sinodik*, p. 87-88).

(11) Voir ci-dessus, n. 2.

(12) Τῆς τῶν Ῥωμαίων ἡγεμονίας ἐξ Ἀνδρονίκου τοῦ πάππου πρὸς τὸν νέον μετατεθείσης Ἀνδρόνικον, ἦκεν ἐξ Ἰταλίας ἀνὴρ ἐς Βυζάντιον, ῥάκος Ῥωμαϊκὸν ὑποδύς καὶ Βαρλαάμ ἐαυτὸν ὀνομάσας (Grégoras, XI, 10, vol. I, p. 555, 8-11). Andronic III déposa son grand-père Andronic II le 24 mai 1328.

(13) Voir HERO, p. XII. Outre la source que cite Mme Constantinides Hero, on prendra aussi en compte l'affirmation de Cantacuzène (II, 40, vol. I, p. 556, l. 3-5) selon laquelle Akindynos "avait été longtemps disciple" de Barlaam. Mais on connaît la crédibilité des dires de Cantacuzène. Voir, à ce propos, EVA DE VRIES - VAN DER VELDEN, *L'élite byzantine devant l'avance turque à l'époque de la guerre civile de 1341 à 1354*, Amsterdam 1989, p. 81-116, et A. KAZHDAN, *L'Histoire de Cantacuzène en tant qu'œuvre littéraire*, dans "Byzantion" 50 (1980) 279-335.

(14) Selon SCHIRÒ, p. 49, Grégoras affirme que Barlaam s'en alla à Salonique après la défaite académique qu'il avait subie lors de sa dispute publique avec lui. A cet endroit, Schirò cite *Hist. Byz.* PG 148, 761 C (= éd. Bonn, vol. I, p. 555 sq.). La dispute avec Grégoras eut lieu pendant l'hiver de 1331/32. Il serait donc possible que Barlaam ait fait la connaissance d'Akindynos à cette époque. Mais malheureusement l'affirmation de feu le Professeur Schirò ne trouve pas de confirmation dans le texte auquel il se réfère.

(15) Publiée par le P. Meyendorff dans ΣΠ1, p. 203-219. Pour la date, voir *ibid.*, p. 180.

peut-être, de l'affirmation de Grégoras qui dit qu'en 1334 il n'y avait à Constantinople aucun ecclésiastique ayant une formation théologique suffisante pour soutenir une discussion avec les légats du pape⁽¹⁶⁾. Le choix de Barlaam pour remplir ce vide avait donné de mauvais résultats, du moins pour l'Église, et le patriarche Calécas devait en être conscient. Quelle occasion donc pour inviter ce jeune talent de Salonique à se fixer dans la capitale! La familiarité et la liberté que dès son arrivée à Constantinople Akindynos manifeste vis-à-vis du patriarche, chez qui il semble entrer et sortir quand il le veut et avec qui il veut, n'est-elle pas un signe qui peut confirmer cette hypothèse?

De sa première polémique avec Palamas, Barlaam, plein de présomption à cause des missions de confiance dont l'Empereur l'avait chargé, et faisant la sourde oreille aux conseils d'Akindynos, passa à un deuxième affrontement, à propos de l'hésychasme et de la nature de la grâce divinisante. Akindynos était déjà à Constantinople lorsque Barlaam déposa sa première plainte devant le Synode, accusant les hésychastes d'hérésie et les caractérisant d'omphalopsyques (hommes qui ont l'âme dans le nombril), peu avant l'été de 1337⁽¹⁷⁾. Plainte dont, curieusement, personne ne nous dit davantage.

Barlaam, bien qu'il eût commencé à traiter directement avec Palamas, resta irréductible. Palamas dut d'ailleurs revenir de l'Athos à Salonique pour aider ses amis hésychastes à se défendre contre Barlaam⁽¹⁸⁾. Il habitait chez Isidore, le futur patriarche. Ces contacts directs n'empêchaient pas que les deux

(16) Grégoras, X, 8, vol. I, p. 501, 12-21.

(17) Il est probable que le transfert d'Akindynos de Salonique à Constantinople s'est fait en 1336. Ceci ressortirait de la lettre, datée vraisemblablement de cette année-là, qu'il adresserait à son maître Bryennios à Salonique. Voir HERO, p. 315, lettre 4, commentary.

(18) A en croire Meyendorff (*Introduction*, p. 56), selon Grégoras, la vraie raison pour laquelle Palamas quitta l'Athos fut de fuir la condamnation pour bogomilisme ou messalianisme qui frappa, entre autres, Joseph le Crétois et Georges de Larissa: ἦσαν δ'οἱ καὶ λαθόντες ἐκεῖθεν ἀπέδρασαν, πρὶν ἢ τελέως ἐκπυστον τὴν κακίαν γενέσθαι· οἱ δὲ καὶ πρὸς πόλεις μετερρηήκεσαν Θεσσαλονίκην καὶ Βέρροϊαν καὶ ἡ κατὰ πασῶν ἅπαν ἔσχε τὸ κράτος (Grégoras, XIV, 7, vol. II, p. 719-720). Joseph le Crétois et Georges de Larissa avaient été, toujours selon Grégoras, des maîtres de Palamas: Κατηγορεῖτο δ'οὖν καὶ λάθρα ἐπὶ τοῖς μισαροῖς καὶ ἀθέσμοις ἐκείνοις ἔργοις τῶν Βογομίλων, ὅσα ὁ πονηρὸς αὐτοῦ μισταγωγὸς Ἰωσήφ ὁ Κρήτης καὶ ὁ Λαρισσαῖος Γεώργιος τοῦτον ἐδίδαξαν (H.-V. BEYER, *Niképhoros Gregoras Antirrhētika I* [= Wiener byzantinistische Studien, XII], Wien 1976, p. 145, 6-8).

adversaires continuassent à avoir recours aux bons offices et aux conseils d'Akindynos, chaque fois de plus en plus favorable à Palamas contre Barlaam. C'est durant cette période de communication triangulaire qu'Akindynos reçut la troisième lettre de Palamas, envoyée de Salonique. Son contenu le laissa perplexe⁽¹⁹⁾.

Entre-temps, Barlaam était allé accomplir sa légation impériale à Avignon, auprès de Benoît XII; rentré à Salonique, il trouva la première *Triade* de Palamas, qui non seulement était une défense des saints hésychastes, mais aussi une attaque personnelle contre lui. Il composa alors son traité *Contre les Messaliens* et s'en alla à Constantinople accuser Palamas devant le patriarche et le Synode. L'accusation était grave et tombait à un moment spécialement délicat à cause de la toute récente apparition de l'hérésie à l'Athos et à Salonique et des procès qui venaient de s'y dérouler⁽²⁰⁾.

A sa requête, Barlaam reçut du patriarche Calécas un document adressé aux autorités ecclésiastiques de Salonique avec l'ordre d'arrêter Palamas et de l'envoyer à Constantinople. Akindynos, ayant appris ce fait, tâcha, avec le consentement de Calécas, d'arrêter l'expédition, mais Barlaam prétendit qu'il ne lui était plus possible de rappeler son courrier. Akindynos

(19) Cf. ci-dessus, n. 10. Nous avons déjà dit qu'Akindynos, lorsque Barlaam eut lancé son accusation, s'était chargé de faire annuler l'ordre d'arrestation de Palamas et de le faire simplement inviter à se rendre à Constantinople. A cette occasion, Akindynos écrivit aussi à un autre ami commun, le moine David Disypatos, qui se trouvait dans un ermitage de Paroria, au nord d'Andrinople, pour qu'il vint lui aussi à Constantinople, car Palamas aurait besoin de l'aide de ses amis pour se défendre des accusations de Barlaam. "En effet," continue Akindynos dans sa lettre à Disypatos, "ton influence lui sera plus utile, car tu as toujours manifesté une grande affection pour lui. Quant à moi, je ne crois pas que je sois le plus apte à le défendre, car dès le commencement je n'ai pas toujours été d'accord avec ce qu'il écrivait, qui semblait prêter le flanc aux accusations, quoique maintenant ce soit grâce à moi qu'ici personne ne pense qu'il est dithéite. Mais il est très obstiné sur les sujets à propos desquels son opposant l'accuse non tout à fait sans fondement, car il m'a écrit récemment dans ce sens; en effet, il m'a envoyé une très longue lettre sur ces sujets, qui confirme sans ambages ses convictions théologiques." (HERO, lettre 12, p. 58, 43-52).

(20) Même Meyendorff, toujours enclin à défendre Palamas, doit accepter qu'il eut plusieurs contacts avec les Messaliens; voir *Introduction*, p. 50-51 et 55-58. Sur le messalianisme dans l'ambiance hésychaste de l'Athos à l'époque de Palamas, voir A. RIGO, *L'assemblea generale attonita del 1344 su un gruppo di monaci bogomili*, dans "Cristianesimo nella storia" 5 (1984) 475-506, et *Monaci esicasti e monaci bogomili: le accuse di messalianismo e bogomilismo rivolte agli esicasti ed il problema dei rapporti tra esicismo e bogomilismo*, Firenze 1989.

obtint alors du patriarche une autre lettre, pleine de bienveillance envers Palamas, qui l'invitait à se présenter de son plein gré devant le Synode. A cette lettre, Akindynos ajouta un billet personnel⁽²¹⁾ et, à ses frais, expédia le tout par un courrier rapide qui atteignit Palamas avant l'ordre d'arrestation que portait l'émissaire de Barlaam.

De fait, Palamas se mit en route vers la capitale, où il arriva «en plein hiver»⁽²²⁾, donc vers décembre 1340 - janvier 1341, et alla s'installer chez Akindynos. C'est à ce moment-là que celui-ci lui demanda s'il tenait réellement les positions que Barlaam lui attribuait et qui se trouvaient d'ailleurs dans la troisième lettre qu'il lui avait envoyée de Salonique⁽²³⁾. Akindynos se laissa persuader, non sans appréhensions, par la réponse de Palamas disant que c'étaient «des expressions d'hommes spirituels» et qu'il était «disposé à les enlever de ses écrits si elles le troublaient». Mais ceci était secondaire, selon Palamas, et il ne fallait pas en parler pour le moment. Ce qui, à ce moment-là, avait de l'importance, c'était d'«expulser Barlaam qui, indépendamment de la discussion, était l'ennemi commun de notre habit monastique»⁽²⁴⁾. Akindynos, «par amitié et en raison de la nationalité commune»⁽²⁵⁾, décida donc d'aider Palamas dans sa lutte contre Barlaam. Immédiatement, il le présenta au patriarche. Lors de cette première réunion, Akindynos loua Palamas, tandis que celui-ci ne parla que de la prière et d'autres choses qui ne pouvaient pas être suspectes. La stratégie contre Barlaam était ébauchée.

Barlaam devait s'être rendu compte que le climat était en train de changer et pas précisément en sa faveur. C'est peut-être pour cela qu'il fit appel à l'empereur, absent en ce moment-là de la capitale⁽²⁶⁾, convaincu de trouver en lui un

(21) Le texte de ce billet, qui nous a été conservé dans l'*Ambros. gr.* 290, fol. 73^v-74^r, a été publié par MEYENDORFF, *Introduction*, p. 78, note 51.

(22) C'est ce qu'affirme Calothetos dans son *Sixième antirrétique*. Voir TSAMES, *Καλοθέτου Συγγράμματα*, p. 238, 72-73.

(23) Voir ci-dessus, n. 10.

(24) Akindynos, *Rapport, Mon. gr.* 223, fol. 52^v; USPENSKIJ, *Sinodik*, p. 88.

(25) Cf. IV, 11, 36. Pour l'interprétation du mot ὁμόφυλον, voir notre article *Gregorio Akindinos...* (cit. n. 3), p. 262-263.

(26) Le Tome Synodal de 1341 dit que Barlaam ne voulait pas entamer une discussion informelle avec ses adversaires et qu'il avançait comme prétexte que l'empereur était absent: πρόφασιν μὲν τῆς ἀποφυγῆς ποιούμενος τῆνικαῦτα τὴν βασιλικὴν ἀποδημίαν (PG 151, 681 A 5-6). Joseph Calothetos dit expressément que Barlaam avait fait appel à l'empereur: Ὁ δ'ἀνανεύει, Καίσαρα ἐπικεκλήμενος ἀπῆει πρὸς Καίσαρα (TSAMES, *Καλοθέτου Συγγράμματα*, p. 239, 93-94).

soutien face à ses adversaires, parmi lesquels il voyait maintenant se ranger même Akindynos. Peut-être croyait-il aussi que laisser passer un peu de temps calmerait les esprits. Ce fut là une erreur fatale.

Dès que Palamas fut arrivé à Constantinople, accompagné de ses meilleurs amis, Marc, Isidore, Dorothée, auxquels se joindra peu après David Disypatos, invité par Akindynos à rallier les défenseurs de Palamas⁽²⁷⁾, commence une vraie stratégie pour renverser la situation en faveur de l'hésychaste.

Ce qui se passa pendant ces mois d'activité présynodale, on ne peut que le supposer. Tant Barlaam que surtout Palamas et les siens travaillèrent à gagner des partisans. Le fait est que le Synode, réuni le 10 juin, vit un Barlaam transformé de dénonciateur en coupable et balbutiant «qu'il ne voulait pas accuser, mais uniquement guérir certains maux, car il était meurtri dans son cœur»⁽²⁸⁾.

Le déroulement du Synode ne nous intéresse pas. Tant Grégoras que Cantacuzène, dans leurs *Histoires*, parlent d'un discours plein de sagesse de l'empereur Andronic, et de réconciliation générale⁽²⁹⁾. Ceci doit être compris dans le sens qu'on n'aborda pas l'essentiel du désaccord doctrinal entre Barlaam et Palamas - terrain que l'empereur et le patriarche voulaient tous deux éviter à tout prix -, mais seulement des questions marginales à propos de la prière⁽³⁰⁾. D'où la situation inextricable qu'on devait connaître dans la suite. Akindynos, d'après le témoignage de Palamas, n'avait pas voulu être présent à cette séance⁽³¹⁾. Le fait est que, pour compliquer la situation,

(27) HERO, lettre 12, p. 56-60. Voir aussi ci-dessus, n. 19.

(28) TSAMES, *Καλοθέτου Συγγράμματα*, p. 239, 99-102. Palamas dit la même chose dans son dialogue *Tbéorhane* (ΣΠ2, p. 221, 19-21), où, de plus, il explique pourquoi Barlaam était «meurtri dans son cœur»: Palamas, en fait, avait présenté au Synode - suivant une tactique qui deviendra chez lui habituelle - certains vieux brouillons de Barlaam, que celui-ci croyait détruits depuis longtemps.

(29) Grégoras, XI, 10, vol. I, p. 558, 22 - 559, 3; Cantacuzène, II, 40, vol. I, p. 555, 19-21.

(30) Il est vrai qu'il n'aurait pas été facile aux autorités, même si avaient existé des preuves évidentes, de s'opposer à la majorité des moines, qui s'était rangée du côté de Palamas. Mais l'escamotage de la question doctrinale au Synode de mai 1341, ne fut pas une décision sage. En effet, Palamas lui-même ne cherchait-il pas à établir à tout prix un point dogmatique? Grégoras note donc dans son *Histoire* en parlant du choix du Synode: «De ce fait, au lieu que naissent la paix et l'ordre qui eussent convenu, il s'ensuivit un tumulte et une confusion sans fin» (Grégoras, XI, 10, vol. I, p. 558, 9-11).

(31) Lettre de Palamas à Athanase de Cyzique (ΣΠ2, p. 412, 29 - 413,

trois jours après cette réunion synodale, survint le décès inopiné d'Andronic III. Barlaam, après avoir tenté, pendant quelques jours, de se faire encore entendre, se rendant compte de la situation, et «ne supportant pas le blâme, s'en alla auprès de ses compatriotes latins, puisque c'est de là qu'il venait»⁽³²⁾.

A ce moment, Palamas, «utilisant la fuite de Barlaam comme tremplin pour ses propres impiétés»⁽³³⁾, se sentit maître de la situation. Le seul à faire encore obstacle à sa victoire était Akindynos, qui continuait à exiger l'accomplissement de la promesse que lui avait faite Palamas pour obtenir sa collaboration, à savoir, qu'il enlève de ses écrits les formules théologiques qui n'étaient pas conformes à la doctrine commune de l'Église⁽³⁴⁾. Pratiquement, dès ce moment, Akindynos, profondément déçu et se sentant trompé, devint le chef de l'opposition antipalamite et, selon le Palamite Joseph Calothetos, commença à rendre publique sa lutte contre Palamas⁽³⁵⁾.

Devant l'irréductibilité d'Akindynos, Palamas réclama un nouveau Synode. Ce fait démontre qu'à ce moment-là, Akindynos n'était pas un opposant isolé ou seulement un adversaire têtue. Il devait y avoir beaucoup de monde du même avis que lui pour que Palamas ressentît le besoin d'une condamnation synodale explicite de son adversaire. Le nouveau Synode se réunit en juillet⁽³⁶⁾. Il n'y a pas de raison de mettre

20). Le paragraphe de la lettre auquel nous faisons allusion est vraiment révélateur. Akindynos ne veut pas être présent à la discussion synodale. Il comprend que Palamas devra dire des choses avec lesquelles il ne sera pas d'accord, mais il attend toujours que l'hésychaste tienne sa promesse et abandonne ses formules hétérodoxes. C'est pourquoi Palamas, dans ce passage de la lettre, dit, avec une innocence feinte: "Je ne comprends pas. Akindynos disait qu'il se rangerait à mes côtés pour s'opposer à Barlaam, et ensuite il m'accuse des mêmes choses dont Barlaam m'accusait..."

(32) Akindynos, ci-dessous, IV, 11, 37-39.

(33) Ibid., IV, 11, 41-43.

(34) Dans le quatrième traité, Akindynos dit: "Il croyait que, si je disparaissais, son entreprise progresserait, s'étant bien rendu compte de ce que toute la cause de la piété reposait sur moi, mais non de ce que je suis le dernier de nombreux hommes de valeur en fait d'éloquence et d'autres qualités, excepté toutefois dans le domaine d'une piété rigoureuse - sinon en actes, du moins pour la confession; je ne laisse rien en effet prendre le dessus sur cela, ni sur le fait de voler au danger pour la défense de la religion. Mais lui, qui se trompe toujours, s'est trompé en cela aussi" (IV, 11, 130-139).

(35) TSAMES, *Kalothétou Συγγράμματα*, p. 240, 129-131.

(36) Traditionnellement, on disait que le deuxième Synode qui a condamné Barlaam, Synode présidé par Cantacuzène, s'était tenu en août 1341, mais Loenertz a démontré qu'il avait eu lieu pendant le mois de juillet (voir *La*

en doute ce qu'affirme le patriarche Calécas: ce Synode fut réuni sans son consentement et il n'y fut pas présent. Et ceci, dit-il, pour deux raisons: d'abord, parce qu'il ne permettait pas des discussions dogmatiques, et ensuite parce que les Palamites avaient, pour présider le Synode, invité Cantacuzène, qui «recherchait son propre honneur et voulait usurper la dignité impériale»⁽³⁷⁾. Dans les *Regestes des Actes du Patriarcat de Constantinople*, le P. Darrouzès intitule ce Synode «Examen synodal de la plainte déposée par les moines hésychastes contre Grégoire Acindyne»⁽³⁸⁾. De nouveau, au cours de la séance, la discussion théologique fut évitée, mais les Palamites s'étaient organisés de telle façon que la dernière partie de la réunion ne fut que confusion et bruit, les partisans de Palamas demandant à cor et à cris la mort d'Akindynos, qu'ils appelaient «Barlaamite»⁽³⁹⁾. De fait, deux moines de l'entourage d'Akindynos évitèrent de peu la mort que leur voulaient des amis de Palamas, et Akindynos lui-même n'échappa à un complot que parce que le sicaire chargé de le tuer se repentit et dévoila la machination⁽⁴⁰⁾. Ce sicaire était selon toute probabilité le moine palamite Ménas⁽⁴¹⁾. En tout cas, lors de ce Synode, Akindynos ne fut pas formellement condamné, comme le soutiendront plus tard les Palamites⁽⁴²⁾. L'appréciation

chronique brève de 1352, dans OCP 30 [1964] 61). La date d'août correspond, comme le signale le P. Darrouzès, à la signature du Tome Synodal, qui est le fruit, comme nous aurons l'occasion de le dire, d'un compromis entre le patriarche et Cantacuzène, défenseur des intérêts palamites, compromis qui requit un certain temps de négociation avant d'être signé (Voir DARROUZÈS, *Regestes*, n° 2212-2214, p. 165-171).

(37) Jean XIV Calécas, *Interprétation du Tome de 1341*, PG 150, 901 A 8 - B 8.

(38) Voir n° 2212, p. 165.

(39) Dans son *Rapport à Calécas*, Akindynos dit de la fin de la réunion synodale de juillet: Θόρυβος δὲ μόνος καὶ ἡ προμελετηθεῖσα τοῖς περὶ αὐτὸν κατ' ἐμοῦ παρασκευῇ τὸ ὑπόλοιπον ἦν ... Καὶ ἐμοὶ μετὰ ταῦτα τοὺς αὐτοὺς ἐπήνεγκαν φωνῶντας ἐπὶ τῷ ἀνελεῖν με, Βαρλααμίτην πρὸς τὸ πλῆθος ἀποκαλοῦντες (*Mon. gr.* 223, fol. 53^v; USPENSKIJ, *Sinodik*, p. 89).

(40) Voir *Mon. gr.* 223, fol. 53^v; USPENSKIJ, *Sinodik*, p. 89; ci-dessous, IV, 11, 139-144.

(41) Sur ce personnage, appelé "dorien" par Akindynos, c'est-à-dire originaire de Malvoisie (HERO, p. 399, commentaire à la lettre 52, l. 20), voir A. RIGO, *L'Epistola a Menas di Gregorio Palamas e gli effetti dell'orazione*, dans "Cristianesimo nella Storia" 9 (1988) 57-59, et P. VAN DEUN, *Un fragment inédit de l'hésychaste Ménas*, dans "Byzantinische Zeitschrift" 80 (1987) 48-49. On peut voir aussi PLP, Fasz. 7, n° 18030 et 18033, p. 222.

(42) Décivant la suite du Synode de juin et l'obtention du Tome de la part des Palamites, Akindynos dit dans son quatrième traité: "Eux, à leur tour, étaient pleins de zèle non seulement pour leurs opinions dogmatiques,

de Calothetos parlant d'Akindynos dans sa lettre à Grégoire Strabolankadites: «peu s'en fallut qu'il ne fût condamné par écrit, s'il ne changeait pas sa façon de penser»⁽⁴³⁾, fait croire en effet que les Palamites n'ont rien obtenu de concret dans cette seconde réunion synodale.

Ce fait est confirmé par les pourparlers qui s'engagèrent entre Akindynos et les Palamites. Pourparlers qui, d'après Calothetos, durèrent quatre mois⁽⁴⁴⁾. Dans une dernière réunion au monastère de Xerolophos, un accord doctrinal semblait obtenu entre Akindynos et Palamas. Pour marquer son accord, Akindynos signa un billet qu'il se vit obligé de rétracter le lendemain, soit parce qu'il l'avait signé sous contrainte⁽⁴⁵⁾, soit pour avoir décelé de la ruse dans l'attitude du parti adverse.

C'est pourquoi Palamas exigea du patriarche qu'il signât une lettre (Tomos), théoriquement pour condamner ses opposants, et nommément Barlaam. En réalité, le but de la lettre était de canoniser ses propres doctrines⁽⁴⁶⁾. Le patriarche, qui d'abord n'était pas d'accord, dut céder sous la pression de Cantacuzène, alors maître de la situation; il réussit toutefois à ajouter au texte l'interdiction de traiter du sujet contesté, tant par écrit qu'oralement⁽⁴⁷⁾. Palamas présenta immédiatement ce Tome

mais aussi pour convaincre à mon sujet ceux qui étaient de leur parti, que j'avais été condamné en même temps que Barlaam, puisque je pensais, moi aussi, comme lui. Le Tome, ils ne le montraient pas; ils en parlaient seulement. Et voilà que, comme je l'ai dit, quelques-uns les crurent, qui n'avaient pas eu à l'époque l'occasion d'être témoins des événements" (IV, 11, 112-118).

(43) TSAMES, *Καλοθέτου Συγγράμματα*, p. 372, 100-101.

(44) Ibid., p. 240, 136-137.

(45) "Ils n'oublièrent pas non plus les glaives et la préparation de meurtres contre nous. Ils nous firent comprendre ce qu'ils étaient en train de préparer de commun accord, nous menaçant de nouveau de le mettre à exécution, se vantant de cela comme personne ne s'est jamais vanté" (IV, 11, 74-77).

(46) "Il fit pression sur l'Église pour qu'elle lui donne une lettre, soi-disant sur les choses pour lesquelles Barlaam avait été condamné comme imprudent, en réalité préméditant que par elle sa propre impiété serait confirmée" (IV, 11, 45-48).

(47) Ce texte fut rédigé probablement par Palamas lui-même, ou au mieux par quelqu'un de très proche de lui. Akindynos le dit dans son *Rapport*: ἡ τοῦντο γράμμα αὐτοῖς γενέσθαι ὥστε μὴ ἀποβλήτους εἶναι δοκεῖν. Τῆ οἰκείᾳ φιλανθρωπίᾳ χρῆσάμενος κατένευσας μὲν γενέσθαι γράμμα αὐτοῖς, οὐ μὴν εἰς ἕτερόν τι. πλὴν εἰς ἀποτροπὴν μὲν τοῦ Βαρλαάμ, αὐτοῦς δὲ μὴ ἀποβλήτους τῆς ἐκκλησίας δοκεῖν. Γέγονε τοῖνυν. ἵνα τοὺς μακροὺς λόγους παρῶμεν. ὁ τόμος, καὶ παρεμβλήθη (sic) δολίως παρὰ τὴν σὴν γνώμην ἐν τῷ τόμῳ ἐκ μέρους τὰ ἑαυτοῦ παρ'αὐτοῦ ἐσφράγισται δὲ ὁμοῦς ἐν τῷ τέλει τὸ "Μῆτε ἐγγράφως μῆτε ἀγράφως κινεῖσθαι περὶ τούτων λόγον τινά" (*Mon. gr.* 223, fol. 53^v; USPENSKIJ, *Sinodik*, p. 89-90). La paternité palamite du texte est d'ailleurs

comme la «confirmation synodale de tous ses écrits»⁽⁴⁸⁾ et se mit à parcourir toute la ville en disant que celui qui ne partageait pas ses opinions théologiques, tombait sous la condamnation du Tome⁽⁴⁹⁾. Ceci, dans l'intention de Palamas, visait directement Akindynos, que les Palamites avaient commencé à dénommer *Barlaamite*, pour le faire tomber explicitement sous le coup de la condamnation.

Pendant tout ce temps, les intrigues pour le pouvoir continuaient à la cour de Byzance. Tant le patriarche Calécas, appuyé par Apocaucos⁽⁵⁰⁾, que Cantacuzène, se croyaient en droit d'assumer la régence de l'empire, jusqu'à la majorité de l'héritier d'Andronic III, Jean V, âgé de neuf ans. L'impératrice Anne, une princesse occidentale de la maison de Savoie, se sentait dépassée par les événements, mais elle avait plus de confiance dans le patriarche qu'en Cantacuzène. La guerre civile semblait inévitable. Elle éclata lorsque, profitant de l'absence de Cantacuzène, parti en Thrace pour défendre les frontières de l'empire, au commencement d'octobre 1341, Calécas le déposa de toutes ses charges et s'autoproclama régent, nommant Apocaucos *mezas dux* et gouverneur de Constantinople. Cantacuzène, en revanche, se fit proclamer empereur par ses soldats, le 26 octobre, à Didymotique.

évidente du fait que personne dans l'entourage du patriarche n'aurait pu rédiger un écrit si foncièrement philopalamite. Sur ce Tome et les circonstances de sa rédaction, il est fort intéressant de lire ce que dit le P. Darrouzès dans *Regestes*, n° 2213, p. 166-169.

(48) Akindynos, *Rapport*, fol. 54^r; USPENSKIJ, *Sinodik*, p. 90. Calothetos, de son côté, parlant du Tome de 1341, dit dans son sixième traité: Τοῦτο δὲ "Ἄθως τις ἦν ἡμῖν ἡ "Ολυμπος πόρρωθεν τοὺς ἀστηρίκτους καὶ ἀνασκήτους τῶν ἱερῶν λογίων ἐπιστηρίζων καὶ οὐκ ἔων ἄλλοσέ πη φέρεσθαι (TSAMES, *Καλοθέτου Συγγράμματα*, p. 242, 201-203).

(49) Λαβόμενος δὲ τοῦ τόμου. πᾶσαν τὴν βασιλίδα πόλιν διέσειε καθ'ἡμῶν πάντα λέγων καὶ κατὰ τῶν πατρικῶν ὡς εἴρηται τῆς εὐσεβείας ὄρων (Akindynos, *Rapport*, fol. 53^v; USPENSKIJ, *Sinodik*, p. 90). Ὁ δὲ τὸν τόμον ὡσανεὶ τι μέγα τῶν ἑαυτοῦ συγγραμμάτων φέρων δικαίωμα καὶ διῶν τὴν οἰκουμένην σχεδόν, ἔλεγε κεκυρῶσθαι πάντα αὐτοῦ τὰ συγγράμματα συνοδικῶς, καὶ ὅστις οὐχ οὕτως ἔχοι καὶ λογίζοιτο τοῦτο, τοῦτον ἀποκρῦπτεσθαι διὰ τοῦ τόμου. Καὶ οὐ τοῦτό γε μόνον ἀλλὰ καὶ ἔγραφε μετὰ τὸν τόμον, οὐδὲν φροντίσας τοῦ ἐν ἐκείνῳ κειμένου ἐπιτιμίου, λόγους παμπληθεῖς καὶ παντάπασιν ἀναιρετικούς τῶν κειμένων ἡμῖν καὶ ὁμολογούμενων ὄρων (Akindynos, *Rapport*, fol. 54^r; USPENSKIJ, *Sinodik*, p. 90). De la façon dont Palamas avait obtenu le Tome, par pressions de Cantacuzène sur le patriarche, et de l'usage qu'il en fit dans les mois qui suivirent immédiatement, Akindynos parle longuement dans la *Grande réfutation*, IV, 11, 1-118.

(50) Un dignitaire byzantin issu du peuple, qui avait fait fortune en aidant Andronic III à prendre le pouvoir à son grand-père, Andronic II.

Et ici commence la polémique écrite entre Palamas et Akindynos, dont nous parlerons plus longuement au chapitre suivant.

La guerre civile dura sept ans entre, d'un côté, Anne de Savoie, soutenue par le patriarche, et, de l'autre, Cantacuzène. Tout au début de cette période, Akindynos réussit à gagner de nouveau la confiance du patriarche qui à un certain moment avait été tenté de le laisser tomber, pourvu qu'il puisse récupérer Palamas⁽⁵¹⁾. Mais lorsque Calécas se rendit compte de l'irréductible hostilité de ce dernier, il se tourna de nouveau vers Akindynos et lui permit d'écrire, sous certaines conditions, contre Palamas. Ensuite, il le convoqua, vers mars-avril 1343, devant le Synode pour qu'il y lise son *Rapport*⁽⁵²⁾, lequel se termine par une profession de foi. Il se peut que ce fait doive être mis en relation avec une éventuelle permission donnée par le patriarche à Akindynos de rendre publiques ses réfutations de Palamas. Par la suite, ce dernier fut excommunié, probablement le lundi 4 novembre 1344⁽⁵³⁾. Un sort analogue fut réservé à son ami Isidore, évêque élu de Malvoisie, qui fut déposé le même jour⁽⁵⁴⁾. A partir de ce moment, le patriarche, avec ou sans la collaboration d'Akindynos – nous ne le savons pas –, commença à mettre en œuvre une stratégie pour saper l'autorité de Palamas auprès des moines, par des lettres et spécialement par son *Interprétation du Tome de 1341*⁽⁵⁵⁾.

Durant toute cette période, Akindynos ne cessa de rester en correspondance avec ses amis. En novembre-décembre 1344, il fut ordonné diacre et prêtre, sur présentation du patriarche, avec l'approbation des évêques du Synode, mais, selon ce que disent ses ennemis, contre la volonté de l'impératrice ou plutôt contre celle d'Apocaucos, qui à ce moment-là était en conflit avec Akindynos, mais bientôt se réconcilia avec lui. Il semble que l'intention du patriarche ait été d'élever Akindynos à l'épiscopat pour qu'il puisse parler dans l'Église avec autorité.

(51) Voir la lettre de Calécas, envoyée vers le 10 mars 1342, à Palamas, dans DARROUZÈS, *Regestes*, n° 2225, p. 177. C'est la lettre qui provoqua la visite de Palamas à l'impératrice, au mois d'avril, visite dont nous parlerons au chapitre suivant.

(52) Contenu dans le *Mon. gr.* 223, fol. 51^r-64^v. Uspenskij n'en a donné qu'une édition partielle (voir ci-dessus, p. XI).

(53) DARROUZÈS, *Regestes*, n° 2249, p. 194-195.

(54) DARROUZÈS, *Regestes*, n° 2250, p. 195-197.

(55) PG 150, 900-903. Voir ce que dit le P. Darrouzès à propos de ces écrits antipalamites de Calécas dans *Regestes*, n° 2251, p. 197-198; n° 2252, p. 199-200; n° 2253, p. 200-202 et n° 2260, p. 207-208.

L'assassinat d'Apocaucos, le 11 juillet 1345, renversa la situation politique, qui tourna en faveur de Cantacuzène. L'impératrice Anne commença à se défier du patriarche. Pour tâcher de se faire une idée plus claire de la portée du problème religieux dans l'ensemble de la guerre civile, elle demanda une profession de foi à Akindynos⁽⁵⁶⁾ et une autre à Palamas⁽⁵⁷⁾. À ce moment, Akindynos sentit que le patriarche commençait à se distancier de lui, probablement parce qu'il voyait décliner sa propre autorité. En fait, Cantacuzène avançait vers la victoire. Le 21 mai 1346, il était couronné empereur à Andrinople, où les évêques opposés au patriarche avaient profité de l'occasion pour réunir un Synode et le déposer. Finalement, à la veille de la rentrée de Cantacuzène à Constantinople, ce fut Anne qui, à son tour, réunit un Synode, présidé par son fils, Jean V, pour déposer Calécas, confirmer le Tome de 1341 et excommunier Akindynos et ses partisans. Ces décisions seront confirmées une semaine plus tard par Cantacuzène lui-même, lors d'un nouveau Synode, et elles seront insérées dans le Tome synodal de 1347.

À croire Cantacuzène, ce serait Akindynos lui-même qui, après la victoire des Palamites, à la suite de l'entrée de Cantacuzène dans Constantinople, le 2 février 1347, malgré la liberté de parole et la protection que le nouvel Empereur voulait lui accorder, aurait décidé de se retirer et de vivre dans la retraite jusqu'au jour de sa mort⁽⁵⁸⁾. Celle-ci se produisit, comme nous l'avons dit, avant mai 1348. Il n'aurait donc survécu que quelques mois à son exil de Constantinople, une ville qu'il aimait et admirait, dont il nous a laissé un souvenir

(56) M. CANDAL, *La Confesión de fe antipalamítica de Gregorio Acindino*, dans OCP 25 (1959) 216-226.

(57) Palamas, *Πρὸς Ἄνναν Παλαιολογίαν*, ΣΠ2, p. 545-547.

(58) Καὶ ὁ βασιλεὺς (Cantacuzène) αὐτίκα θέσπισμα ἐξετίθει, ὥστε μηδεμίαν Ἀκίνδυνον βλάβην ὑφορᾶσθαι, ἀλλὰ παρρησίᾳ περὶ τῶν δογμάτων λέγειν ὅσα οἶται εἶναι ἀληθῆ. Ὁ δὲ καὶ μετὰ τὴν τοσαύτην ἀδειαν μᾶλλον ἀφανῆς ἦν καὶ τὸν ζόφον ἠρημένος ἄχρι τελευτῆς (Cantacuzène, IV, 23, vol. III, p. 167-168). Cantacuzène répète cela un peu plus loin: Καὶ μετ'ἐκείνον αὐθις τὸν Ἀκίνδυνον, ἐπεὶ κρυπτόμενος αὐτὸς ἐτέρους προσέπεμπε καὶ παρέπειθε θορυβεῖν, ὡς ἀδίκως ὑπὸ τῆς ἐκκλησίας διαστροφῆν τῶν δογμάτων ἐγκαλοῖντο, αὐτοὶ μᾶλλον κακῶς περὶ αὐτῶν φρονούντες, οὐ περιεῖδον, ἀλλ'ἐπὶ τὴν ἐξέτασιν ἐκέλευον χωρεῖν καὶ τυγχάνειν τῶν δικαίων, καὶ πίστει παρεῖχον ἐπὶ τῷ πείσεσθαι προσδοκᾶν μηδὲν δεινόν· δεδοικέναι γὰρ ἔλεγε, μὴ εἰρχθῆ· αὐτὸς δὲ οὐδὲν ἤττον καὶ μετὰ τὰς πίστει ἀπεκρύπτετο καὶ ἠγνοήθη μέχρι τελευτῆς (ibid., IV, 24, vol. III, p. 179-180).

émouvant dans son testament spirituel, rédigé au moment de son départ définitif de la capitale⁽⁵⁹⁾.

Il était trop clair que la victoire du palamisme était liée à la victoire des armes de Cantacuzène. C'est pourquoi, après l'entrée de ce dernier dans Constantinople, on eut encore besoin de deux Synodes pour tâcher de confirmer le palamisme. Parmi les autres mesures qui visaient le même but, il faut noter le remplacement général de la hiérarchie ecclésiastique. Le nouveau patriarche, choisi par Cantacuzène, le Palamite Isidore, procéda immédiatement au sacre de trente-deux nouveaux évêques. Parmi ceux-ci, Palamas fut promu archevêque de Salonique. Cantacuzène, d'après le témoignage du P. Meyendorff, rapporte que le candidat au patriarcat le plus populaire était Palamas, «à cause de sa vertu, mais plus encore à cause de sa position politique durant la guerre civile»⁽⁶⁰⁾. Les habitants de son nouveau diocèse ne semblent pas avoir été aussi enthousiastes, car ils lui refusèrent trois fois l'entrée dans Salonique, dont il ne prit finalement possession qu'en 1350, toujours grâce à son protecteur Cantacuzène, lequel cette année-là s'empara de la ville par la force, «mais après combien de péripéties et de difficultés, et de la manière la moins glorieuse», commente Louis Bréhier, «grâce au secours d'une flotte de corsaires turcs qu'il avait embauchés à l'embouchure du Strymon»⁽⁶¹⁾.

(59) Il s'agit du petit traité qui commence par Ἄνδρες εὐσεβεῖς καὶ φιλόθεοι, contenu dans le *Mar. gr.* 155, fol. 17^r-34^v. Pour rendre honneur à cet «homme incontestablement sincère et foncièrement convaincu d'être un défenseur de la vérité» (MEYENDORFF, *Introduction*, p. 132), nous avons l'intention de publier ce texte avec les autres œuvres mineures d'Akindynos, à savoir le *Rapport au patriarche Caléas* et le *Traité à propos d'Harménopoulos* (Πρὸς Ἱερόθεον μοναχόν). De ce dernier, il existe déjà une édition, qu'on pourrait améliorer, faite par Konstantinos G. Pitsakes et publiée dans *Ἐπετηρὶς τοῦ Κέντρου Ἑρεύνης τῆς Ἱστορίας τοῦ Ἑλληνικοῦ Δικαίου, τῆς Ἀκαδημίας Ἀθηνῶν*, 19 (1972) 111-216.

(60) MEYENDORFF, *Introduction*, p. 131.

(61) L. BRÉHIER, *Vie et mort de Byzance*, Paris 1947, p. 439; éd. de 1969, p. 359.

II. Les traités antirrhétiques de Grégoire Akindynos

Le hasard a voulu que dans la tradition manuscrite se soient conservés, en deux blocs unitaires, d'une part, sept traités antirrhétiques de Grégoire Palamas contre Grégoire Akindynos⁽¹⁾, et d'autre part, sept traités de Grégoire Akindynos contre Palamas⁽²⁾. Les auteurs qui jusqu'à présent se sont occupés de la controverse dite hésychaste du XIV^e siècle byzantin, ont supposé que les premiers étaient la réponse aux seconds⁽³⁾.

(1) Voir la liste des manuscrits que le Prof. Phanourgakes a placée en tête de son édition des *Antirrhétiques* de Palamas, dans ΣΠ3, p. 35-36.

(2) Pour les traités d'Akindynos nous n'avons qu'un seul témoin, le *Monacensis graecus* 223, que nous utilisons ici. Les fol. 16^v-26^r contiennent un traité contre Palamas, qui a été compté comme le premier des *Antirrhétiques*. Ensuite, du fol. 65^r au fol. 363^v on trouve les six autres traités, considérés traditionnellement comme les *Antirrhétiques* restants.

(3) Le P. Meyendorff dit en effet: «La décision de livrer au feu les ouvrages de Palamas ne semble pas avoir eu de grandes conséquences: jamais le docteur hésychaste n'écrivit autant que durant ces deux années, de 1342 à 1344. A côté de lettres adressées à diverses personnes à Constantinople et en province, il rédigea ses sept traités *Contre Akindynos*, qui répondaient aux sept antirrhétiques de son adversaire» (*Introduction*, p. 109). Quant à l'éditeur des *Antirrhétiques* de Palamas, il écrit lui aussi dans son introduction: Ἡ παρούσα συγγραφή, κατὰ τὴν ὡς ἄνω ὁμολογίαν τοῦ ἰδίου, εἶναι ἀντιρρητικὴ ἀποτελεῖ ἀπάντησιν εἰς τὰς ἀπόψεις τοῦ Ἀκινδύνου, τὰς ἐγγράφως διατυπωθείσας. Αἱ ἐπτὰ πραγματεῖαι τοῦ Ἀκινδύνου εἰς τὴν χειρόγραφον ἐκδοσὶν τῶν ἔργων του φέρουν γενικὸν τίτλον αἱ μὲν δύο πρῶται "Ἐκθεσις", αἱ δὲ λοιπαὶ "Ἀντιρρητικός" ... Ἐκ τῆς ὁμοιότητος τῶν τίτλων τῶν ὡς ἄνω ἔργων τοῦ Ἀκινδύνου πρὸς τίτλους ἔργων τοῦ Παλαμά, καθίσταται φανερόν ὅτι ὁ εἰς παρηκολούθει, ὅσον ἦτο δυνατόν, τὴν συγγραφικὴν παραγωγὴν τοῦ ἄλλου (ΣΠ3, p. 17-18). Cependant, le Professeur Chrestou se demandait ensuite pourquoi, s'il s'agissait d'une réponse aux *Antirrhétiques* d'Akindynos, les paragraphes de celui-ci que Palamas citait, ne se trouvaient nulle part dans ses œuvres. Sur le problème des citations faites par Palamas, voir B. Phanourgakes, *Ἄγνωστα ἀντιπαλαμικά συγγράμματα τοῦ Γρηγορίου Ἀκινδύνου*, dans "Κληρονομία" 4 (1972) 285-302. La solution proposée par cet auteur consiste à supposer qu'il existait d'autres œuvres d'Akindynos aujourd'hui perdues, auxquelles Palamas se référerait. Il ne s'agit sûrement pas des lettres d'Akindynos datant de cette période et publiées par Hero. Faute donc d'autres évidences, nous serions plutôt enclins à tenir la thèse de la falsification des textes de la part de Palamas. Voir, en dehors de ce que nous dirons ci-dessous (p. L-LXI), le chapitre *Sens et importance historique de l'existence d'une double rédaction*, dans notre article *La rédaction première*, p. 234-237. Palamas, d'ailleurs, dans sa *Lettre à Gabras*, un correspondant qui était également en relation avec Akindynos (HERO, commentaire à la lettre 32, p. 359-362) et à qui par conséquent on ne pouvait pas présenter des textes remaniés, fait clairement allusion à un passage du deuxième traité de la *Grande réfutation* et cite littéralement des extraits du troisième, ce qui confirme qu'il possédait réellement ces écrits, comme il l'affirme explicitement.

Un bref examen des écrits tant d'Akindynos que de Palamas montre cependant qu'il n'en est pas ainsi. Tout d'abord, dans le *Monacensis graecus* 223, qui contient notamment les œuvres que nous publions ici, certains titres ont été ajoutés postérieurement et ne répondent pas exactement au contenu, comme nous aurons l'occasion de le montrer. En ce qui concerne Palamas, il est clair que le *Premier antirrétique* est la continuation d'une œuvre précédente et que la référence ἐν τῷ πρὸ τοῦδε λόγῳ⁽⁴⁾ relie ce traité au *Περὶ θείας ἐνώσεως καὶ διακρίσεως*, qu'il suit d'ailleurs dans les manuscrits⁽⁵⁾. Il est donc exclu que les sept traités palamites constituent un bloc homogène.

En outre, un examen approfondi des *Antirrétiques* d'Akindynos contenus dans le *Mon. gr.* 223 montre que les traités 1, 2 et 3 sont indépendants, tandis que les traités 4, 5, 6 et 7 forment une unité. En fait, ces quatre derniers traités sont une des deux réfutations qu'Akindynos composa du Dialogue de Palamas intitulé *Διάλεξις Ὁρθόδοξου μετὰ Βαρλααμίτου*⁽⁶⁾. Cette découverte éclaire certaines affirmations d'Akindynos dans sa correspondance, qui ne trouvaient pas chez les commentateurs une explication satisfaisante⁽⁷⁾. A vrai dire, jusqu'ici on connaissait seulement la *Réfutation du Dialogue de Palamas*, d'Akindynos, contenue, malheureusement de façon incomplète, dans le *Marcianus graecus* 155 et publiée à la fin du présent volume. Ce fait rendait incompréhensible, par exemple, cette phrase d'Akindynos dans sa première lettre au patriarche Calécas, qui est en fait la missive accompagnant la remise des traités: τὴν ἐπίταξιν ἤδη τελέσας τὴν σὴν εἰς δύναμιν, ἀποδίδωμι χωρὶς μὲν, κατὰ σχῆμα συνεχῶν καὶ τεταγμένων λόγων, χωρὶς δέ, σχολίοις κατὰ ῥῆμα καὶ κῶλον, ἀνηρηκῶς τὸν Παλαμίτην καὶ παλαμναῖον ὄντως διάλογον⁽⁸⁾. Quand on a devant les yeux les deux écrits, il devient clair qu'Akindynos envoie au patriarche *séparément* deux réfutations, la première, *sous forme de traités continus et systématiques* – c'est celle des traités 4, 5, 6 et 7 du *Mon. gr.* 223 – la seconde, *sous forme de commentaire à chaque phrase et paragraphe* – c'est celle du *Marc. gr.* 155. Pour

(4) *Premier antirrétique*, 14, 65; ΣΠ3, p. 84, 11.

(5) Voir le commentaire de B. Phanourgakes sur ce point, dans son édition des *Antirrétiques* de Palamas, ΣΠ3, p. 84, n. 2.

(6) Édité par G.I. Mantzarides, dans ΣΠ2, p. 164-218.

(7) Voir HERO, p. 386, commentaire aux lignes 5-20 de la lettre 47, la troisième qu'Akindynos ait adressée à Georges Lapithes. L'existence d'une deuxième réfutation, qui ne suit pas à la lettre le texte du *Dialogue* de Palamas, rend le texte de cette lettre tout à fait compréhensible.

(8) HERO, lettre 25, 12-15, p. 82.

faire bref, nous nommerons dorénavant *Grande réfutation* la première et donnerons le nom de *Petite réfutation* à la seconde.

Que dans la *Grande réfutation*, Akindynos réponde au *Dialogue* de Palamas, c'est évident dès le commencement du premier traité: Οὗτος γὰρ ὁ τοῦ πονηροῦ καὶ δυσσεβοῦς τούτου γεννήτωρ συγγράμματος⁽⁹⁾ ... (ἡμᾶς) Βαρλααμίτας ἀποκαλεῖ ... ἑαυτὸν δὲ Ὁρθόδοξον τίθησιν⁽¹⁰⁾. De plus, les citations du Dialogue sont constantes. On les trouvera dans l'apparat des sources et aussi en marge du résumé des traités qui précède le texte critique.

La *Petite réfutation* suit, de son côté, la méthode réfutatoire habituellement utilisée par Akindynos: elle consiste à citer un paragraphe de l'œuvre réfutée et à le faire suivre de son commentaire. Notre auteur a employé plusieurs fois cette méthode pour contredire les écrits de Palamas, et il l'a même perfectionnée⁽¹¹⁾. Dans le cas présent, il a interverti les appellations. Là où Palamas dit *Orthodoxe*, Akindynos écrit *Palamas*, et là où dans le *Dialogue* palamite on lit *Barlaamite*, Akindynos note *Orthodoxe*, pour souligner que, d'après lui, la pensée orthodoxe est plutôt celle qu'exprime le Barlaamite de Palamas, pensée avec laquelle toutefois il ne peut pas toujours être d'accord⁽¹²⁾.

A. Circonstances qui précédèrent les réfutations du Dialogue

Les écrits d'Akindynos dont il est ici question constituant une réfutation du *Dialogue d'un Orthodoxe avec un Barlaamite*, rédigé

(9) I, 2, 6-7. Cette référence précise au dialogue de Palamas, qui ici n'est pas autrement spécifié, suppose que le nom de l'œuvre faisant l'objet de la réfutation était contenu dans le titre original du traité, titre aujourd'hui perdu (voir ci-dessous, p. LXXII).

(10) I, 2, 19 et 24.

(11) Voir M. CANDAL, *Escrito de Palamas desconocido (Su "Confesión de fe" refutada por Acindino)*, dans OCP 29 (1963) 357-440, et NADAL, *La redacción primera*, p. 233-285. Pour le perfectionnement de la méthode, voir CANDAL, *op. cit.*, p. 409-410, n° 4.

(12) Akindynos a été très sensible à l'accusation de Barlaamite, proférée par Palamas. Voir ce qu'il dit à ce propos dans la *Petite réfutation*, I, 35-37. De plus, d'après lui, Palamas οὐχ ἄπερ ἂν ἡμεῖς ἀπεκρινάμεθα, τοιαῦτα ποιεῖ τὸν Βαρλααμίτην ἀποκρινόμενον αὐτῷ πρὸς τὰς ἐρωτήσεις τὰς ἐν τῷ Διαλόγῳ, ἀλλ' ἄπερ αὐτὸς ἐθέλει (*Lettre à Lapithes*, HERO, lettre 47, p. 200, 8-10); il répète encore la même idée dans le premier traité de la *Grande réfutation* (I, 13, 4-7). Palamas, par contre, voit dans la réaction d'Akindynos une preuve de son attachement à Barlaam: Οὐκοῦν ἐδειξε σαφῶς, ὃ πολλάκις ἀρνεῖται, Βαρλααμίτης ὢν ὁ Ἀκίνδυνος ἀντιλέγει γὰρ ὡς πρὸς αὐτὸν οὐσης τῆς πρὸς Βαρλααμίτας πεποιημένης ἡμῖν Διαλέξεως (*Lettre à Gabras*, ΣΠ2, p. 326, 27 - 327, 2).

par Grégoire Palamas, il est évident que le terminus *a quo* pour leur composition est la date de mise en circulation du dialogue palamite.

Selon l'éditeur des *Œuvres complètes de Palamas*, le Prof. P. Chrestou, le dialogue de Palamas doit être daté du printemps de 1342⁽¹³⁾. Cependant, si on lit le dialogue lui-même, on y trouve cette affirmation explicite: Ὑμεῖς οὖν ὄντες οἱ διθειάν αἰσχίστην περιφανῶς νενοσηκότες, ὡς κατὰ τῆς συνόδου τῆτες ἐφωράθητε⁽¹⁴⁾. Le τῆτες (cette année-ci) ne laisse pas de doute: le dialogue a été composé l'année du Synode, c'est-à-dire en 1341. Au deuxième Synode de cette année-là, en juillet, les Palamites, comme nous l'avons vu, avaient tâché sans succès de faire condamner Akindynos comme Barlaamite. C'est sans doute à la suite de cette tentative manquée que, pour faire prévaloir sa conviction, Palamas a écrit son dialogue, probablement pendant sa retraite au monastère de Sosthénion.

Nous nous en tiendrons ici aux seuls faits, œuvres et dates qui servent à situer dans le temps les écrits d'Akindynos dont nous entreprenons la publication, et à éclairer les circonstances historiques dans lesquelles ils ont vu le jour.

Après avoir obtenu, en 1341, le Tome qu'il devait présenter comme la victoire de ses thèses, Palamas s'est livré à une intense propagande antiakindynienne; à la même époque, Akindynos s'opposait en paroles, autant qu'il le pouvait, aux accusations et aux dogmes palamites. Mais cette activité fébrile n'a pu durer que quelques mois. La révolte de Cantacuzène et le commencement de la guerre civile ont mis fin à l'euphorie palamite et ont amené Palamas lui-même à se mettre en sécurité. Cantacuzène quitta définitivement Constantinople le 28 septembre⁽¹⁵⁾ pour aller se faire proclamer empereur le 26 octobre suivant à Didymotique. C'est donc selon toute probabilité entre ces deux dates que l'hésychaste se réfugia au monastère de Saint-Michel de Sosthénion, hors de Constanti-

(13) Il affirme en effet que "le moment de la composition se déduit, d'une part, du prologue de l'œuvre, où il est dit que récemment on a repris les accusations (contre Palamas); d'autre part, à partir du deuxième dialogue (le *Théophane*), qui présuppose le premier, et aussi à partir de la (petite) réfutation d'Akindynos. Le deuxième dialogue, qui signale que les partisans d'Akindynos ne se sont pas encore hasardés à écrire, ne peut pas avoir été composé après l'automne 1342, et la réfutation d'Akindynos fut rédigée l'automne de la même année. Par conséquent, le *Dialogue d'un Orthodoxe avec un Barlaamite* peut être situé au printemps 1342" (cf. ΣΠ2, p. 55).

(14) ΣΠ2, p. 174, 19-21.

(15) Cf. Cantacuzène, III, 16, vol. II, p. 104, 2-3.

nople, sur les rives du Bosphore⁽¹⁶⁾. Il y resta sans interruption, à ce qu'il semble, jusqu'au 24 mars 1342. Ensuite, il fait un voyage à la capitale, rentre de nouveau à Sosthénion, revient encore à Constantinople, où il se cache assez longtemps dans différentes maisons, et c'est probablement dans les premiers jours de juin qu'il part définitivement pour Héraclée⁽¹⁷⁾. Il semble donc tout à fait probable que le *Dialogue d'un Orthodoxe avec un Barlaamite* ait été composé durant la première partie du séjour passé dans la tranquillité à Saint-Michel de Sosthénion, c'est-à-dire vers la fin septembre ou au début d'octobre 1341. Les œuvres de Palamas de la même époque, composées sans doute pendant le semestre passé dans ce monastère, ou, à la rigueur, pendant les quatre mois suivants, lors de son séjour à Héraclée, sont, entre autres, le *Περὶ θεῶν ἐνεργειῶν καὶ τῆς κατ'αὐτὰς μεθέξεως* et le *Περὶ θείας καὶ θεοποιῶν μεθέξεως*⁽¹⁸⁾. De fait, Akindynos les cite régulièrement dans la *Grande réfutation*, le premier à partir de l'extrême fin du premier traité, le second à partir du deuxième traité⁽¹⁹⁾. Il faut encore ajouter le traité qui commence par Οὐ δίκαιον ἂν εἶη⁽²⁰⁾, considéré

(16) Ce monastère se trouvait à l'emplacement de l'actuelle İstinye turque, à 14 km. de la capitale. Voir JANIN, *La géographie*, p. 346-350.

(17) Ces dates sont attestées par Palamas lui-même dans sa *Lettre à Philothée* (ΣΠ2, p. 517-538). Que sa fuite à Héraclée ait eu lieu au commencement de juin, on le sait parce que lui-même affirme avoir été ramené à Constantinople vers la fin septembre, après quatre mois passés à Héraclée. Voir *Lettre aux Athoniens*, ΣΠ2, p. 512, 27 et 513, 9. L'Héraclée dont il est ici question, est celle de Thrace, au nord de Serres.

(18) Édités par G.I. Mantzarides dans ΣΠ2, p. 96-163.

(19) Outre les *Triades* et la *Troisième Lettre de Palamas, envoyée de Salonique*, qu'évidemment il connaissait auparavant, Akindynos fait de nombreuses allusions au *Περὶ θεῶν ἐνεργειῶν*, dont il cite un extrait littéral à la fin du premier traité (I, 66, 19-21), quatre autres dans le deuxième traité (II, 2, 29-32; 21, 14; 22, 1-3; 25, 35-37), et deux autres encore dans le troisième (III, 27, 1-2 et 17-19). Quant au *Περὶ θείας καὶ θεοποιῶν μεθέξεως*, il le cite au moins une fois littéralement dans le troisième traité (III, 29, 11-15), et il semble plusieurs fois y faire allusion, surtout dans les troisième et quatrième traités (voir notre index, ci-dessous, p. 470-471). Serait-il trop osé de penser que les écrits de Palamas, même s'ils sont de la même période, ont été achevés dans un ordre déterminé, à savoir en premier lieu le *Dialogue*, ensuite le *Περὶ θεῶν ἐνεργειῶν* et enfin le *Περὶ θείας καὶ θεοποιῶν μεθέξεως*? On peut en tout cas en avancer l'hypothèse.

(20) Édition par L. Kontogiannes et B. Phanourgakes dans ΣΠ3, p. 39-84. Mais il nous paraît insoutenable que Palamas ait composé une trilogie apologétique, comme le suppose Meyendorff (*Introduction*, p. 356-357), et cela même après la correction qu'apporte le Professeur Chrestou (ΣΠ2, p. 45-47). En fait, si le traité *Περὶ ἐνώσεως καὶ διακρίσεως* ne finit pas par une doxologie et annonce une continuation, cette dernière n'est pas le *Περὶ θεῶν*

jusqu'ici comme le *Premier antirrétique* de Palamas contre Akindynos; il constitue en réalité la deuxième partie du *Περὶ ἐνώσεως καὶ διακρίσεως*⁽²¹⁾. Akindynos le cite deux fois dans son quatrième traité de la *Grande réfutation*⁽²²⁾.

Il faut noter qu'Akindynos n'a certainement pas commencé à écrire ouvertement avant le mois de juin 1342. Dans son traité *Περὶ θείας καὶ θεοποιοῦ μεθέξεως*, de la période de Sosthénion, Palamas nous le présente seulement comme quelqu'un qui περιέρχεται διδάσκων⁽²³⁾. Akindynos lui-même le confirme en ajoutant quelque détail dans une lettre envoyée au Chypriote Lapithes: Τούτων οὕτως ἐχόντων, οἱ μὲν ἔγραφον ὑπὲρ τῆς ἀσεβείας τῆς ἑαυτῶν παμπληθεῖς καὶ πολυτρόπους λόγους καὶ οὐδὲν οὐτ'ἀσεβείας, οὐτ'ἀμαθίας ἔλλείποντας ... ἡμῖν δὲ οὐδὲ γρύζειν ἐξῆν, et après avoir dit que, de plus, quelques-uns s'opposaient à ce que quelqu'un qui n'avait pas reçu l'ordination écrivît sur des problèmes théologiques, il ajoute: Διὰ ταῦτα τότε ἡμεῖς εἰς τοῦμφανὲς οὐκ ἐγράφομεν, ἀλλ'ἀνηροῦμεν μὲν τὸ κακὸν διὰ λόγων, αὐτοὺς δὲ τοὺς λόγους οὐκ ἐπεδείκνυμεν, κρύφα γὰρ τοῦτο ἐποιοῦμεν καί, ὡς εἶπεῖν, ὑπ'ὀδόντα, τὸ δὲ τῶν λόγων εἶδος οὐκ ἐκ παρασκευῆς καὶ τάξεως, οὐδ'ἀναλόγου τόνου ταῖς

ἐνεργειῶν mais le prétendu *Premier antirrétique* de Palamas (voir ci-dessus p. xxx).

(21) Dans le prétendu *Premier antirrétique* de Palamas, il y a un paragraphe recopié littéralement du traité *Περὶ θείων ἐνεργειῶν*; il est passé inaperçu à l'éditeur. Comparer ΣΠ3, p. 71, 13-21 avec ΣΠ2, p. 134, 24-32. C'est là un indice de plus de ce que les deux œuvres appartiennent à la même période. La preuve définitive nous vient cependant du fait que Palamas parle déjà de ce traité dans sa *Lettre à Gabras*, lorsqu'il affirme avoir dressé un catalogue des 50 hérésies d'Akindynos (ΣΠ2, p. 359, 19-22). La *Lettre à Gabras*, comme on le verra, suit de très près la rédaction, de la part d'Akindynos, de la *Grande réfutation*. Les autres *Antirrétiques* de Palamas ne sont pas non plus, du moins pas tous, de 1344, comme croit pouvoir le déduire leur éditeur (ΣΠ3, p. 24), mais suivent chronologiquement le *Περὶ ἐνώσεως καὶ διακρίσεως* et le *Οὐ δίκαιον ἂν εἶη*. En fait, dans le *Deuxième antirrétique*, Palamas parle du Synode qui avait eu lieu περίου (lege πέρουσι), c'est-à-dire l'année précédente (ΣΠ3, p. 89, 28). Ce traité au moins est donc de 1342. Par contre, dans le *Sixième antirrétique*, on relève une allusion à l'ordination d'Akindynos (ΣΠ3, p. 381, 23-26), ce qui oblige à situer ce traité à une date nettement postérieure.

(22) Voir IV, 3, 1-3 et 22-25. A son tour, Palamas, dans le soi-disant *Premier antirrétique*, fait une allusion qui paraît renvoyer au troisième traité de la *Grande réfutation* d'Akindynos (ΣΠ3, p. 58, 27 - 59, 4 comparé avec le texte de III, 63, 1-5), mais l'accusation de latiniser à propos de la procession du Saint-Esprit étant un sujet débattu dès les premiers temps de la polémique avec Barlaam, nous croyons que dans ce cas la dépendance ne s'impose pas.

(23) ΣΠ2, p. 138, 8.

ὑποθέσειν, ἀλλ'ὡς ἐν μεθμερινοῖς ἀγῶσι καὶ πράγμασι, τρεχόντων ἡμῶν δεῖ πανταχόσε τῆς πόλεως καὶ νύκτωρ καὶ μεθ'ἡμέραν, ὡσπερ ἐπὶ πυρκαϊάν ..., καὶ τούτοις οὐδ'ἀναπνεῖν ἐχόντων⁽²⁴⁾. Il y a donc eu une activité littéraire d'Akindynos avant que le patriarche n'ait permis de s'opposer par écrit à Palamas. Il peut s'agir, comme ce dernier le dit, de lettres écrites à la hâte, envoyées à Salonique et Verria mais qui n'auraient pas circulé à Constantinople à cause de l'interdiction du tome synodal⁽²⁵⁾. Cependant, le terme λόγοι qu'Akindynos emploie dans le paragraphe cité plus haut suggère en réalité quelque chose de plus que de simples lettres (γράμματα). Nous sommes tenté de croire qu'il s'agit aussi de sa *Réfutation de la troisième lettre de Palamas, celle que celui-ci lui envoya de Salonique*⁽²⁶⁾;

(24) HERO, lettre 42, p. 180, 105-108 et p. 182, 132-140.

(25) Dans le *Deuxième antirrétique*, publié par L. Kontogiannes et B. Phanourgakes, et écrit, comme on l'a dit, en 1342, Palamas confirme ce qu'Akindynos disait à Lapithes à propos de son activité (voir ci-dessus): Ταῦτ'ἄρα καὶ μέχρι τήμερον ... γράμμασι μὲν ἐκφῆσαι τοῖς ἐνταῦθα τὴν πονηρὰν αὐτοῦ δόξαν ἐτόλμησεν οὐδαμῶς οὐκ ἀνήκε δ'ένειεις διὰ τῆς γλώττης τὸν ἴον τῆς κακονοίας οἷς ἂν δύναίτο (ΣΠ3, p. 89, 29 - 90, 3), et il ajoute qu'Akindynos envoyait sa correspondance à ceux qui vivaient loin de lui: Πρὸς γε μὴν τοὺς ἡμῶν ἀπωκισμένους ἀχρι Θεσσαλονίκης τε καὶ Βερροίας ἔγραψον τὴν διδασκαλίαν ἐξέπεμψεν (ibid., p. 90, 4-6). De là les autographes d'Akindynos ont été envoyés tout récemment à Palamas: ὅθεν ἡμῖν ἐναγχος παρὰ τῶν ἐκεῖ συνέσει καὶ ἀρετῇ διαφερόντων ἀποστέλλεται συσχεθέντα τὰ τῆς ἀσεβείας χειρόγραφα (ibid., p. 90, 6-8). Ce sont sans doute ces manuscrits, des originaux de la main d'Akindynos, que Palamas propose dans sa *Lettre à Paul Asani* comme preuve de la véracité de ses affirmations: Μάθοις δ'ἂν τοῦτο σαφῶς, παρὰ τῶν αὐτοχείρων ἐκείνου παρ'ἡμῖν συγγραμμάτων (ΣΠ2, p. 363, 17-19). Enfin, nous croyons que dans le dialogue de Palamas intitulé *Θεοφάνης* il y a aussi une allusion claire à ces lettres, avec l'affirmation implicite qu'Akindynos n'a pas encore commencé à écrire de façon officielle: Τοῦτο δὲ μοι δοκοῦσι καὶ αὐτοὶ συνιδόντες οἱ τὰ τοῦ Βαρλαὰμ ἐπεδικοῦντες, σαφῆ προτιθένοι τὰ ὑπ'αὐτῶν καὶ διὰ γραμμάτων κρατυνόμενα μηκέτ'ἐπειτα τολμᾶν. Οὐ γὰρ ἂν ὑπολογίσαιτο τὴν συνοδικὴν ἀπόφασιν, ἢ μὴ τοῖς γράφουσι μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῖς λέγουσιν ἐπήρηται, καὶ τούτων ἀμφοτέροις, αὐτοῖς τοῖς κινουῖσι καὶ κατηγοροῦσιν, ἀλλ'οὐχ ἡμῖν τοῖς ἀναγκαίως πρὸς ἀπολογία ἐρχομένοις (ΣΠ2, p. 259, 28 - 260, 3). Cette constatation oblige à placer aussi la rédaction de ce *Théophane* pendant le séjour de Palamas à Sosthénion, c'est-à-dire avant le 24 mars 1342 ou, tout au plus, avant juin de cette année-là, un peu plus tôt donc que ce que dit le Prof. Chrestou (ΣΠ2, p. 59) et beaucoup plus tôt que ce que propose Meyendorff. Celui-ci se base sur le fait que le *Théophane* est cité dans le *Deuxième antirrétique* de Palamas, lequel est, d'après lui, du début de 1344 (*Introduction*, p. 358-359). Cependant, il n'a pas remarqué lui non plus le πέρουσι du début de ce *Deuxième antirrétique*, qui oblige à le dater, sans l'ombre d'un doute, de 1342 (voir ci-dessus, n. 21). Il faut en tout cas que le *Théophane*, qui y est déjà cité, soit antérieur à ce traité.

(26) Éd. NADAL, *La rédaction première*, p. 250-262. On peut se demander

dans ce cas, cette réfutation serait chronologiquement la première des œuvres antipalamites d'Akindynos⁽²⁷⁾.

Vers le 10 avril 1342⁽²⁸⁾, Palamas rendit visite à l'impératrice Anne. Cette visite faisait suite à une intervention de Calécas auprès de Palamas pour l'inviter à se mettre de leur côté⁽²⁹⁾. Mais cette tentative était vouée à l'échec, et la visite se termina, selon Palamas lui-même, sur de bonnes paroles⁽³⁰⁾. A partir de ce moment-là, le patriarche Calécas rompt définitivement avec Palamas⁽³¹⁾ et à ce qu'il semble, le jour même, sitôt que Palamas eut quitté le palais impérial, ceux qui participaient à la réunion chez Anne décidèrent de condamner ses écrits au feu. Ceci fut fait officiellement lors d'un Synode réuni selon toute probabilité au mois de juin 1342, immédiatement après la fuite de Palamas à Héraclée⁽³²⁾.

s'il ne s'agit pas aussi des trois traités *Antirrétiques* contenus dans le *Mon. gr.* 223, aux fol. 16^v-26^r, 65^r-124^r et 124^v-163^v, traités dont nous avons préparé l'édition critique et qui paraîtront dans la présente collection. C'est seulement quand ces textes seront publiés qu'on pourra tenter de répondre à cette question.

(27) Dans sa première lettre au Chypriote Lapithes (HERO, lettre 42), Akindynos raconte les derniers événements jusqu'à ce que Palamas ait été ramené d'Héraclée. Calécas a donné ensuite à Akindynos une certaine liberté pour écrire, mais ce dernier n'ose pas envoyer à son correspondant les grands traités qu'il a déjà composés "à cause de ce qu'il a dit auparavant" (que même ceux qui lui étaient favorables faisaient des difficultés à ce qu'il se mit à écrire sur des sujets dogmatiques, notamment parce qu'il n'était pas évêque; cf. HERO, p. 182, 125-128), et il le prie de se contenter de sa *Réfutation de la troisième lettre de Palamas*. Si cette lettre à Lapithes a été écrite, comme l'affirme Hero (commentaire à la lettre 42, p. 377), en janvier-février 1345, nous aurions ici une preuve de ce qu'Akindynos n'avait, à cette date-là, pas encore reçu la permission de faire circuler ses traités antipalamites: le patriarche attendait peut-être qu'il fût sacré évêque pour lui permettre de les publier. Nous avons cependant des doutes sérieux sur la datation que propose Hero; à nous, cette lettre paraît bien antérieure, mais cette question mérite une étude à part.

(28) Voir la lettre de Palamas à Philothée, ΣΠ2, p. 533, 13 sq. Pâques tombait cette année-là le 31 mars.

(29) Voir ci-dessus, p. xxvi, n. 51 du ch. I.

(30) Ces données sont toujours tirées de la *Lettre à Philothée*, de Palamas (ΣΠ2, p. 534, 15-18).

(31) Ainsi l'affirme Akindynos dans sa première *Lettre à Lapithes*: ὁ μὲν θεϊότατος ἡμῶν δεσπότης ὁ οἰκουμενικὸς πατριάρχης, στραφεὶς ἀπὸ τῶν ἄλλων αὐτοῦ φροντῖδων ὡς ἑαυτῷ δεινὰς καὶ μεγάλας ἐπικειμένας εἶχεν ὑπὲρ τῆς εὐσεβοῦς ἐκ Θεοῦ βασιλείας τυραννομένης, ἀντίστη καὶ πρὸς τὴν παλαμναίαν πλάνην (HERO, lettre 42, p. 182, 142-146). Et Palamas lui-même le confirme lorsque, après avoir raconté l'échec de sa visite à l'impératrice, il continue dans sa *Lettre à Philothée*: τοῦντεῦθεν ἐς τὰ μάλιστα καὶ μὴ παροῦσιν ἡμῖν ὀργισμένος ὁ πατριάρχης ἐκάστης, ὡς εἰπεῖν, ἡμέρας διὰ πλείστον ἐδείκνυ (ΣΠ2, p. 534, 19-20).

(32) Dans sa *Lettre à Philothée*, Palamas affirme avoir fui pour éviter d'être

Selon ce que rapporte Akindynos dans sa première *Lettre à Lapithes*, il avait été question à ce moment-là de lui permettre de répondre par écrit aux accusations et aux enseignements du "nouveau théologien". Mais finalement la décision avait prévalu de s'abstenir, pour ne pas "jeter de l'huile sur le feu"⁽³³⁾.

Palamas resta quatre mois à Héraclée⁽³⁴⁾, c'est-à-dire jusqu'en septembre 1342. De là, un fonctionnaire impérial, appelé Skoutariotes⁽³⁵⁾, le ramena de nouveau à Constantinople et le conduisit au palais impérial. Quelques heures plus tard, le patriarche le fait enfermer et garder à vue dans un monastère de la ville⁽³⁶⁾. Il n'y resta que peu de jours, car comme il s'était adressé au mégaduc Apocaucos, celui-ci ordonna aux soldats que Calécas avait préposés à sa garde, de se retirer⁽³⁷⁾. Dès que le patriarche le sut, il envoya le prendre pour le faire enfermer dans un autre monastère, qui lui était plus dévoué⁽³⁸⁾, avec défense de le laisser sortir de sa cellule ni de recevoir des visites⁽³⁹⁾. Avec le temps, la deuxième au moins de ces

victime d'une conspiration qui voulait lui ôter la vie. Akindynos, dans son *Rapport à Calécas*, donne évidemment une version des faits tout autre que celle de Palamas: καὶ ἰδίᾳ γὰρ προκαλεσαμένη (ἡ μεγάλη ἀγίωσύνη σου) τὸν ἄνθρωπον ἐπὶ διορθώσει τῶν καινοφωνομένων αὐτῷ, οὐκ ἔσχεν αὐτὸν εὐπειθῆ, καὶ ἐπειδήπερ οὐ προεχώρησεν οὕτω, συνοδικῶς ἤδη προκαθίσασα, μετεπέμπετο αὐτὸν τούτων ἕνεκεν. Ὁ δὲ εἰδὼς ὅτι ταῦτα καὶ συγγράφει καὶ λέγει ἅπερ οὐκ ἂν παραδέξαιτο οὐδὲ ὀλιγὸς χῶραν παρέξει παρ'ἑαυτῆ, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ πρώτης εὐθύς ἀκοῆς ὡς ἄγος ἢ πῦρ ἢ νόσον λοιμικὴν ἀποφεύζεται ἢ ὑμετέρα εὐσέβεια, κρυβεῖς ἀπέδρα καὶ ὤχετο, δι'οὗ γέγονε φανερώτερον ὡς οὐχὶ διαβάλλεται, ἀλλ'ἔστιν ἀληθῆ τὰ κατ'αὐτοῦ λεγόμενα ... τότε μὲν οὖν πυρὶ παραδοθῆναι τὰ τούτου συγγράμματα ἔδοξε τῆς θειοτάτης σου κρίσει καὶ ἡμῖν τοῖς συμπληροῦσι τὴν θείαν καὶ ἱερὰν τῆδε σύνοδον (*Rapport*, fol. 54^v; USPENSKIJ, *Sinodik*, p. 90-91). C'est ce que dit également la première *Lettre à Lapithes* (HERO, lettre 42, p. 182, 142-153).

(33) HERO, lettre 42, p. 180, 110-112.

(34) Voir ci-dessus, n. 17.

(35) Sur ce personnage, voir PLP, Fasz. 11, n° 26191, p. 21-22.

(36) La *Lettre de Palamas aux Athoniens* continue la narration commencée dans la *Lettre à Philothée*. C'est à elle que nous devons de connaître ces détails. Voir ΣΠ2, p. 513, 9-19.

(37) Ibid., p. 513, 19-23.

(38) Nous croyons que προσκειμένη doit être traduit ainsi plutôt que dans un sens strictement local ("plus proche"), et cela pour deux raisons: d'abord le complément est αὐτῷ (le patriarche) et non τῷ πατριαρχείῳ; ensuite, si le monastère en question est celui du Christ Ἀκατάληπτος (voir n. suivante), celui-ci n'était pas particulièrement proche du patriarcat.

(39) Ibid., p. 513, 23-27. Un des deux monastères où Palamas fut enfermé, probablement le second, est celui du Christ Incompréhensible (Χριστοῦ τοῦ Ἀκατάληπτου; voir JANIN, *La géographie*, p. 504-506), dénomination qui inspira ce commentaire ironique d'Akindynos: ὡς ἂν δὴ μάθη ὅτι ἀκατάληπτός

interdictions dut être adoucie⁽⁴⁰⁾. Palamas resta dans ce monastère jusqu'aux environs du 11 février, quand il s'en échappa pour aller se réfugier à Sainte-Sophie, qui jouissait du droit d'asile⁽⁴¹⁾.

Les faits historiques postérieurs à cette date ne nous intéressent plus pour dater les réfutations du *Dialogue* de Palamas écrites par Akindynos. Il faut cependant mentionner encore un fait qui les précède, car il en est question dans les traités dont nous nous occupons ici. Le Palamite Isidore, futur patriarche, qui à ce moment-là était évêque élu, mais non consacré, de Malvoisie, assista au Synode de juin 1342, qui condamna au feu les écrits de Palamas, et il y fut le seul à se faire remarquer par ses protestations en faveur de son ami⁽⁴²⁾. Ses arguments ne servirent à rien sinon à indisposer contre lui tous les membres du Synode. Ce fait et sans doute ses contacts postérieurs avec Palamas, enfermé par le patriarche, comme nous l'avons dit, dans un monastère de la capitale, furent la cause du scandale qui éclata à Sainte-Sophie, avant la liturgie de Noël de cette même année 1342. Isidore s'y étant présenté pour concélébrer, comme évêque élu, avec les autres membres du Synode, ceux-ci, patriarche en tête, exigèrent de lui, avant de permettre la concélébration, qu'il abjure les hérésies palamites. Sur son refus, il fut expulsé du temple et excommunié⁽⁴³⁾. Son excommunication synodale n'eut cependant lieu que le 4 novembre 1344⁽⁴⁴⁾. C'est à cette même date que furent prononcées également la condamnation et l'excommunication synodale de Palamas⁽⁴⁵⁾.

ἔστι καὶ οὐχ ὁρατὸς ὁ Θεὸς κατὰ τὴν φυσικὴν αὐτοῦ καὶ οὐσιώδη μορφήν καὶ δόξαν σωματικοῖς ὀφθαλμοῖς (*Rapport*, fol. 54^v; USPENSKIJ, *Simodik*, p. 91).

(40) Au moment où il rédige sa *Lettre à Gabras*, bien qu'il soit toujours interné dans ce monastère, Palamas reçoit déjà des visiteurs. Voir ΣΠ2, p. 325, 16-21.

(41) Dans sa *Réfutation de la lettre d'Ignace d'Antioche*, Palamas affirme être resté à Sainte-Sophie deux mois complets (ΣΠ2, p. 637, 28-29). D'un passage de Cantacuzène, Mme Constantinides-Hero déduit, tout à fait correctement à notre avis, qu'il fut chassé de là le Vendredi saint, qui en 1343 tombait le 11 avril, pour être enfermé dans la prison impériale. Il était donc arrivé à Sainte-Sophie vers le 11 février (HERO, p. 353, commentaire à la ligne 171).

(42) Voir Akindynos, *Rapport*, fol. 54^v; USPENSKIJ, *Simodik*, p. 91: Παρὴν δὲ καὶ Ἰσιδώρος, ἄλλος Παλαμῆς, τῆ συνόδῳ, καὶ λέγων ἅπερ ἂν παρῶν εἶπεν αὐτὸς Παλαμῆς, καὶ ὁμολογῶν ὡς ἀληθεύουσιν οἱ κατ'ἐκείνου λόγοι, καὶ τὸν Τόμον προβαλλόμενος ὡς ταυτὰ σφίσι λέγοντα, καὶ ὑπὸ σοῦ καὶ τῆς ἁγίας συνόδου καταισχυνόμενος...

(43) Voir IV, 45, 12-41.

(44) Mercati (*Notizie*, p. 199-200) publie le texte de l'excommunication et en détermine la date (p. 202-203).

(45) Voir DARROUZÈS, *Regestes*, n° 2249. Le texte n'a pas été conservé,

La permission donnée à Akindynos de s'opposer à Palamas par écrit, est immédiatement postérieure au retour forcé de ce dernier, ramené à Constantinople par Skoutariotes. Akindynos le dit lui-même lorsqu'il écrit, très peu de temps après, à Lapithes⁽⁴⁶⁾. Ce qu'il appelle dans cette lettre *permission* doit être interprété comme un genre de compromis entre le patriarche et lui. D'une part, Calécas, on l'a vu, s'est décidé à lutter contre Palamas⁽⁴⁷⁾. D'autre part, Akindynos, qui a déjà en cachette et sans le montrer à personne, mis par écrit quelque chose pour réfuter les innombrables écrits que Palamas produit sans cesse⁽⁴⁸⁾ et qui, de plus, se sent visé par les attaques palamites⁽⁴⁹⁾, souhaite pouvoir rendre public ce qu'il a déjà composé et écrire encore d'autres traités plus adaptés aux circonstances. De l'accord entre ces deux positions provient l'ordre du patriarche d'écrire contre Palamas⁽⁵⁰⁾. Mais Calécas continuait à avoir peur des conséquences d'une guerre théologique et il crut pouvoir les réduire au minimum en imposant à Akindynos des conditions⁽⁵¹⁾.

mais on peut en deviner le contenu à partir d'un autre document d'excommunication de Palamas, non daté, signé par le patriarche Calécas, qui se trouve dans le *Barberinus gr. 291*, fol. 229^{r-v} (voir MERCATI, *Notizie*, p. 195).

(46) Ὑστερον δὲ φωραθεὶς ἐν Ἡρακλείᾳ τῆς Θράκης κρυπτόμενος καὶ ταῦτα τοὺς συνόντας διδάσκων, εἰς τὴν Πόλιν ἀνήχθη καὶ ἀπητήθη παραίτησιν τῶν ἑαυτοῦ δογμάτων, ἀλλ'οὐ παρέσχε, καὶ διὰ τοῦτο εἰρκτῆ παραδέδοται, ἢ καὶ νῦν αὐτὸν ἔχει ... ἐνταῦθά τινος παρρησίας ἦπται ἡμῶν ὁ λόγος καὶ προῦκοψέ τι τοῦ πολλοῦ πρώην σκότους, αὐτοῦ τοι τοῦ θειοτάτου πατριάρχου γράψαι ἡμῖν ἐπιτρέψαντος (HERO, lettre 42, p. 182, 153 - 184, 161).

(47) Voir ci-dessus, n. 31.

(48) Voir HERO, lettre 42, p. 182, 132-140, et ci-dessus, p. XXXV.

(49) Il dira par la suite dans la *Grande réfutation*: νῦν αἰτιωμένῳ τὰς ἀφορμὰς τούτων τῶν λόγων καὶ τῶν πραγμάτων (IV, 25, 6-7) et πολλῶν δὲ καὶ δεινῶν γεγεννημένων λόγων τῷ προστάτῃ τῆς ἀσεβείας ... τῶν μὲν καὶ πρότερον, τοῖς δὲ καὶ αὐτὸν ἐμὲ διασύροντι (IV, 59, 7-9).

(50) Qu'il y ait eu un ordre formel du patriarche à Akindynos pour réfuter par écrit Palamas, la chose est hors de doute. Akindynos le rappelle plusieurs fois dans sa correspondance, même en s'adressant au patriarche lui-même (voir HERO, lettre 25, p. 82, 12; lettre 27, p. 96, 149-151; lettre 33, p. 122, 26-32), et le répète au commencement et à la fin de sa *Grande réfutation* (voir I, 1, 13-14 et 18-19; IV, 25, 1-3; 55, 1-2). Dans sa première *Lettre au patriarche Calécas*, Akindynos fait allusion au fait qu'il était officiellement chargé par lui de s'opposer par écrit à Palamas, tandis que le patriarche lui-même se réservait de mener l'opposition par d'autres voies: Ἐπεὶ δὲ τὴν πονηρὰν ταύτην φορὰν ἰδοῦσα καὶ ἡ σὴ κορυφαία Θεϊότης οὐκ ἀνεκτὸν ᾤηθη μὴ ἀπαντῆσαι ταύτη καὶ λόγοις καὶ πράγμασι, καὶ τὰ μὲν ἔργα ἑαυτῆ, τοὺς δὲ λόγους ἡμῖν ἐφήκε τοὺς ὑπὲρ εὐσεβείας (HERO, lettre 25, p. 82, 9-12).

(51) Akindynos les résume ainsi dans sa *Lettre à Lapithes*: καὶ τοῦτο (la

Akindynos, dès ce moment, commence donc officiellement, fût-ce avec de multiples précautions, à écrire des traités destinés à réfuter les écrits de Palamas⁽⁵²⁾.

B. Date de composition et de publication des réfutations du Dialogue

De quand donc peut-on dater les œuvres d'Akindynos que nous publions? Pour tâcher de préciser le plus possible cette date, il faudra faire tant la critique interne, en recueillant les données historiques contenues dans les œuvres elles-mêmes, que la critique externe, en puisant dans d'autres écrits, soit d'Akindynos soit d'autres auteurs, les références éventuelles à ces traités. Cette méthode devrait nous aider à découvrir la date de composition et celle de la publication des œuvres, qui peuvent ne pas coïncider.

1. Les données internes

La partie de la *Petite réfutation* qui nous est parvenue, en dehors d'une allusion au fait que Palamas ne peut plus parler librement, ne contient aucune autre donnée qui puisse nous

permission d'écrire) μετὰ στενοῦ τοῦ θάρρους καὶ σχολιαστικῶς, ἀλλ'οὐκ ἐλευθέρου παντάπασιν, οὐδὲ ἀξίως ἀποδουμένου πρὸς τὸν ἀγῶνα τῆς ὑποθέσεως, εἴ τις ἐστὶν ἱκανὸς εἰς τοσοῦτον, ὡς ἐγῶγε οὐκ εἰμί· καὶ τοῦτο ποιεῖ δέει τοῦ μὴ τι καὶ αὐτοῦς ἡμᾶς, ὡς φησι, παρενεχθῆναι φιλοτιμίᾳ τινί. (HERO, lettre 42, p. 184, 161-165). De plus, les commentaires devaient se réduire à opposer aux hérésies palamites les textes des Pères de l'Église propres à les réfuter: "Puisque tu m'as donc ordonné d'opposer à ces innovations les paroles des saints Pères ..., voulant me soumettre à l'obéissance que je dois à ta sainte personne et pour le bien de la piété elle-même, je n'ai pas composé de moi-même, par ambition, des traités, en profitant de l'occasion de ton commandement, mais je n'ai que disposé, tout simplement, à la manière de scholies, les commentaires qui combattent ces nouveautés." (*Grande réfutation*, I, 1, 12-20). Akindynos répète d'ailleurs cela chaque fois qu'il envoie ses œuvres à ses correspondants (voir, par ex. HERO, lettre 33, p. 122, 32-34; lettre 42, p. 184, 166 et p. 186, 202-203).

(52) Dans sa première *Lettre à Lapitbes*, Akindynos affirme que, malgré la production incessante de traités de la part de Palamas, à lui, on ne lui avait pas permis d'ouvrir la bouche πρὶν εἰς πληγὰς ἐμπίπτειν καὶ δεινὴν ἀτιμίαν (HERO, lettre 42, p. 180, 108-109). Cette dernière phrase signifie-t-elle qu'il y a eu un fait nouveau aux dépens d'Akindynos, provoqué par Palamas, qui a décidé le patriarche à passer à l'opposition active? Akindynos rappelle en plusieurs endroits les attaques des Palamites contre lui et les siens et les plans pour le tuer, mais ces faits ne semblent pas pouvoir se situer à ce moment de la polémique où Palamas venait d'être fait prisonnier. On pourrait interpréter cette phrase tout simplement dans le sens suivant: "on aurait pu s'opposer à Palamas dès le commencement, mais il a fallu attendre que nous soyons blessés et déshonorés (référence au Synode de juillet?) pour qu'on nous permette de le faire."

aider à la dater. C'est pourquoi nous examinerons d'abord la *Grande réfutation*.

Dans le *premier traité* de celle-ci, il n'y a pas non plus la moindre référence chronologique qui puisse servir à une datation. On y lit que Palamas expose ses doctrines "au milieu de la ville et de l'Église qui dirige l'Église universelle"⁽⁵³⁾, mais cette vague allusion ne peut pas signifier qu'il soit encore libre. De même les sollicitations qu'Akindynos fait au patriarche pour qu'il mette fin à l'activité de Palamas⁽⁵⁴⁾ ne doivent pas être interprétées comme une invitation à le faire arrêter, mais comme une requête d'excommunication ecclésiastique, ce qui constitue la finalité des présents traités akindyniens, comme on le verra dans le dernier de ceux-ci.

On constate le même manque de données précises dans le *deuxième traité*. Dans celui-ci, les mots "les marques d'hostilité à notre égard que l'on a vues et que l'on voit encore (τὰ ἐτι γινόμενα)"⁽⁵⁵⁾ doivent renvoyer non seulement à l'activité de Palamas tout de suite après le Synode de juillet 1341, mais aussi, plus généralement, aux malheurs de la guerre civile. En tout cas, ils ne déterminent pas un moment précis.

On peut en dire autant du *troisième traité*. Une considération générale suffit à expliquer l'absence de renvoi à des faits concrets dans ces trois premiers traités: nous avons affaire à un texte spéculatif, qui suit l'ordre du *Dialogue* de Palamas.

Le *quatrième traité*, par contre, contient beaucoup de références historiques. Tout d'abord, on y trouve un passage (du § 11 au § 14 de notre édition) qui rappelle de près le récit des origines de la dispute entre Barlaam et Palamas, contenu dans la première partie du *Rapport au patriarche Calécas et à son Synode*⁽⁵⁶⁾, écrit - la chose y est dite expressément - lorsque Palamas se trouvait réfugié à Sainte-Sophie, et donc postérieur, comme on le verra, à l'œuvre dont nous nous occupons.

En fait de notations susceptibles de dater les traités, nous lisons dans le quatrième traité que les écrits de Palamas ont déjà été condamnés au feu, ce qui arriva pour la première fois au mois d'avril 1342 et officiellement en juin de la même

(53) I, 12, 14-17.

(54) "Si tu ne coupes pas, très saint seigneur, ces racines" (I, 1, 9-10); "bannis, seigneur très saint, clairement et manifestement ce qui est contraire, comme notre ruine à nous, ton troupeau, et ton Église" (I, 8, 6-8).

(55) II, 60, 12-13.

(56) *Mon. gr.* 223, fol. 51^r-55^r; USPENSKIJ, *Sinodik*, p. 85-92.

année⁽⁵⁷⁾. Nous lisons également que le patriarche, avec l'aide de l'impératrice, des notables du palais et de tout le clergé, a puni Palamas et a arrêté la poussée de son courant hérétique, semblable à celui d'un torrent impétueux⁽⁵⁸⁾. En d'autres termes, Palamas a été emprisonné, comme Akindynos le dit expressément à la fin du traité⁽⁵⁹⁾. Le mot employé par Akindynos (καθειρξατε) semblerait indiquer que Palamas se trouve dans une prison proprement dite et pas seulement retenu dans un monastère. Nous savons que le docteur hésychaste fut transféré dans la prison du palais en avril 1343. Est-ce à cet emprisonnement qu'Akindynos fait allusion? Cela ne semble pas possible, car on verra que Palamas, dans sa lettre à Gabras, écrite à son retour d'Héraclée, pendant sa réclusion dans le monastère où l'avait confiné le patriarche, dit avoir déjà eu connaissance de la *Grande réfutation* d'Akindynos. Il doit donc s'agir de ce premier emprisonnement⁽⁶⁰⁾. On lit encore dans ce quatrième traité qu'Isidore, élu évêque de Malvoisie, s'était vu interdire, à cause de son palamisme, de célébrer à Sainte-Sophie, avec les autres évêques, la liturgie de Noël 1342⁽⁶¹⁾. Enfin, dans ce même quatrième traité, Akindynos reproche aux Palamites de favoriser "l'entrée des Ismaélites" et de "glorifier avec beaucoup d'ardeur les mœurs des Perses"⁽⁶²⁾. Ceci fait allusion à la façon de penser des partisans de Cantacuzène. De fait, Cantacuzène, après le décès d'Andronic III, qui avait été franchement favorable à l'alliance avec l'Occident, s'était allié avec Umur, émir de Smyrne, avec qui, d'après son propre témoignage, il était lié d'une profonde amitié⁽⁶³⁾. On a dit de

(57) Voir p. XXXVI.

(58) IV, 47, 1-26.

(59) "C'est pourquoi vous l'avez mis en prison, afin qu'il ne soit pas libre de corrompre la foule" (IV, 59, 21-23).

(60) Nous trouvons une confirmation de ce point de vue dans la première lettre d'Akindynos à Lapithes: Akindynos, se référant au fait que Palamas, après avoir été ramené d'Héraclée, avait été interné dans un monastère, parle d'emprisonnement (είρκτη παραδέδοται). (Voir HERO, lettre 42, p. 184, 156).

(61) IV, 45, 13-14.

(62) IV, 53, 20-21.

(63) Cantacuzène, III, 56, vol. II, p. 344, et Grégoras, XIII, 4, vol. II, p. 648-652. Eva de Vries-van der Velden, dans son livre *L'élite byzantine devant l'avance turque à l'époque de la guerre civile de 1341 à 1354* (Amsterdam 1989), p. 101, n. 47, parlant des éloges de leur amitié que Cantacuzène met dans la bouche de son ami turc, au livre III, chapitre 63, de son Histoire (Cantacuzène, vol. II, p. 385-390), dit: "Nulle part l'éloge d'amitié entre les deux hommes n'atteint à une pareille extravagance." Pour plus de détails sur Umur Pacha et Cantacuzène, voir LEMERLE, *L'Émirat d'Aydin, Byzance et*

lui qu'ouvertement "il se montra plus enclin à coopérer avec les pouvoirs orientaux qu'avec ceux d'Occident, plus favorable à une politique philo-orientale qu'à une politique d'alliance avec l'Occident"⁽⁶⁴⁾. Il semble impossible qu'au moment où Akindynos écrivait le traité, Cantacuzène ait déjà fait appel à la flotte d'Umur pour attaquer Salonique (seconde moitié de 1343), mais il avait certainement déjà reçu son aide pour sauver Didymotique, vers la fin de 1342⁽⁶⁵⁾.

On notera encore qu'au moment de la composition de ce quatrième traité Palamas n'a pas encore été excommunié⁽⁶⁶⁾. Nous avons déjà dit que, par son œuvre, Akindynos prétend précisément obtenir du patriarche cette excommunication formelle. On y trouve des appels pressants pour que Palamas soit exclu de la communion ecclésiastique⁽⁶⁷⁾. Ceci n'aura lieu

l'Occident (= Bibliothèque byzantine. Études, 2), Paris 1957, p. 137, 141-142 et 150-151.

(64) C. KYRRIS, *The causes of the dichotomy of imperial institution in the Byzantine Empire during the period 1341-1354*, dans "Byzantina" 3 (1971) 370.

(65) Voir V. PARISOT, *Cantacuzène, homme d'état et historien*, Paris 1845, p. 185, n. 1; D.M. NICOL, *The Byzantine family of Kantakouzenos* (= Dumbarton Oaks Studies, XI), Washington 1968, p. 53; P. LEMERLE, *op. cit.*, p. 150-151 et 160-164.

(66) Ἀπόβλητος τῆς ἐκκλησίας κινδυνεύει γενέσθαι (IV, 12, 24-25).

(67) "Celui qui est favorable à ceux qui proclament la multitude des dieux ou des divinités créées, sera rejeté et excommunié par tous, en tout cas par tous ceux qui refusent les fantaisies pleines d'erreurs des Grecs à propos de la multitude des dieux" (IV, 41, 8-12). Un peu plus loin, Akindynos écrit: "Ta suprême sainteté voit donc mon obéissance maintenant arrivée au terme, dans la mesure de mes possibilités. Mais les traités demandent, et croient le mériter, d'être regardés avec attention, pour que ce ne soit pas en vain que nous nous soyons dépensé dans un si grand travail. Car, comment pourrions-nous nous donner avec empressement à un autre commandement si les présentes fatigues n'ont pas obtenu l'issue qui leur convient ou plutôt qui convient à la religion pour laquelle on s'est battu? Quelle est donc cette issue? Il est clair que c'est la fin définitive des innovations profanes que nous ont apportées ces affaires, et qui, si cela n'arrive pas, vont encore apporter à l'Église de Dieu des ennuis plus grands, comme cela a été dit... Comme donc tu les as anéanties avec la sagesse qui vient de Dieu, avec le même zèle il faut que tu te hâtes d'en arracher complètement les racines" (IV, 55, 1-18). Et plus clairement, dans le tout dernier paragraphe du traité: "Si toutes ces choses et celles qui leur ressemblent sont condamnées de façon totale, comme elles le méritent, parce que très évidemment elles sont tout à fait contraires à la saine doctrine des divins Pères et aux articles établis de notre foi, si elles connaissent le sort des hérésies, auxquelles certes elles appartiennent, par décision irrévocable de l'Église sous la conduite de ta Sainteté, il n'y aura plus besoin de mes traités ni de mes fatigues ni de ceux de personne d'autre, et ni le trouble, ni l'orage ne s'empareront plus de l'Église, ni la division perverse. Pussions-nous voir ta providence divinement

officiellement que beaucoup plus tard, lors d'une réunion du Synode, en novembre 1344⁽⁶⁸⁾.

En vérité, on est tenté de croire que le quatrième traité a été écrit sensiblement après les trois premiers. On y voit cité pour la première fois ce qu'on appelle communément le *Premier antirrhétique* de Palamas et, plus généralement, la forme de ce traité est différente de celle des précédents. En particulier, sa dépendance vis-à-vis du *Dialogue* de Palamas devient beaucoup moins étroite⁽⁶⁹⁾. De sa lecture, on retire l'impression qu'il s'agit d'un complément pour insister de façon obsessionnelle sur l'hétérodoxie de Palamas. En fait, dans ce traité il y a au moins deux parties bien différenciées. Le paragraphe 25 est en effet clairement un épilogue. Ensuite, contre toute attente, l'auteur reprend la liste des erreurs palamites qu'il a réfutées dans les traités précédents⁽⁷⁰⁾, puis recommence un résumé des dogmes déjà démontrés par lui, résumé qui est suivi d'une critique de la position neutre d'Harménopoulos, lequel cependant n'est pas nommé⁽⁷¹⁾. Après quoi vient une partie historique, une profession de foi, des manifestations d'attachement à l'orthodoxie et un appel final au patriarche pour qu'il déclare Palamas hérétique. Malgré tout, l'argument le plus décisif pour fonder la thèse selon laquelle ce quatrième traité aurait été élaboré avec un certain retard par rapport aux précédents réside dans une allusion que fait Akindynos à certains tremblements

inspirée se mettre à l'œuvre pour accomplir cette tâche autant que l'exige la piété, et nous-mêmes, les matelots de ton navire, être conduits par ton gouvernail dans l'heureuse navigation d'autrefois, et ceux qui ont troublé le calme de jadis, soit renier leur opinion, grâce à ta sagesse, et jouir avec nous de l'heureuse navigation et du calme, ... ou qu'on mette entre eux et nous une barrière ecclésiastique comme celle que dressa pour ses contemporains l'inébranlable Théologien, sage dans les choses divines" (IV, 61, 1-19).

(68) Voir ci-dessus, p. XXXVIII.

(69) La réfutation systématique du *Dialogue* de Palamas, se termine de fait dans le troisième traité, à la fin du § 49. Dans la suite, Akindynos traite d'une question qui n'avait pas été vidée: comment l'essence divine se trouve dans les êtres divinisés. Il le fait selon sa méthode, en se basant sur des textes des Pères, avec le souci de se blanchir de l'accusation de messalianisme qui lui a été indirectement adressée par Palamas dans le *Dialogue* (ΣΠ2, 207, 4-5). Suit une longue digression sur le messalianisme de Palamas, un sujet qui revient à plusieurs reprises tout au long du quatrième traité.

(70) "Toutes ces choses-là, et j'en omets la plupart à cause de leur multitude, ont été examinées dans les présents traités" (IV, 32, 1-2).

(71) Sur Harménopoulos, voir *Constantin Harménopoulos* dans DTC III, 1226; PLP, Fasz. 1, n° 1347, p. 125-126, ainsi que l'introduction à l'édition de K.G. Pitsakes, citée à la n. 59 du chapitre I (ci-dessus, p. XXVIII).

de terre qui se seraient succédé à Byzance⁽⁷²⁾. Encore faut-il reconnaître que l'allusion est vague et à première vue insuffisante à cautionner une hypothèse, puisque Constantinople est une région fréquemment agitée par des séismes. On prendra toutefois en considération le fait que dans les chroniques il ne reste aucun souvenir de tremblements de terre qui, vers la fin de 1342, puissent être qualifiés de ἐξαισιοί, τῶν πώποτε μνημονευομένων δεινότατοι. Ces qualificatifs font penser aux séismes du 18 octobre 1343, dont celui du soir est qualifié par un chroniqueur οἷος οὐκ ἐγένετο πώποτε⁽⁷³⁾. Si Akindynos faisait allusion à cet événement, il faudrait déplacer la composition du quatrième traité ou, plus exactement, de sa partie finale contenant l'allusion au séisme, après le 18 octobre 1343. Même dans ce cas, cela n'entamerait pas nos conclusions sur la date de composition des autres traités, mais confirmerait l'existence d'un hiatus entre la rédaction du corps de la réfutation du *Dialogue* de Palamas et celle du quatrième traité, voire seulement de la dernière partie de celui-ci. Dans ce cas aussi, l'allusion d'Akindynos à l'entrée des Perses dans Byzance pourrait viser la flotte d'Umur assiégeant Salonique, en 1343, pour secourir Cantacuzène.

Revenons maintenant à la *Petite réfutation*. La partie qui en est conservée se trouve, comme nous l'avons déjà dit, dans le *Marc. gr.* 155, fol. 91^v-98^v.

L'unique référence à des événements historiques est une allusion au fait que l'Église a privé Palamas de la possibilité de parler des choses ecclésiastiques et ne l'admet pas dans sa communion⁽⁷⁴⁾. Cela semble refléter la situation de Palamas lorsqu'il était enfermé dans un monastère à son retour forcé d'Héraclée.

Il existe un paragraphe qui est identique dans les deux réfutations. C'est celui qui commence par Ὡ πάντα τολμῶν τὰ ἀτοπώτατα ἀνθρώπε καὶ τὰ ἄνω κάτω τιθεῖς et finit, 23 lignes

(72) IV, 39, 25-26. Cette allusion est un exemple de plus du recours à l'eschatologie, fréquent chez les auteurs byzantins. En effet, avant de parler des tremblements de terre, Akindynos rappelle les signes qui, d'après l'Évangile, précéderont la fin du monde et dit qu'ils ont commencé à se vérifier. Voir à ce sujet St.I. KOUROUSES, *Αἱ ἀντιλήψεις περὶ τῶν ἐσχάτων τοῦ κόσμου καὶ ἡ κατὰ τὸ ἔτος 1346 πτώσις τοῦ τρούλλου τῆς ἀγίας Σοφίας*, dans "Ἐπιτηρὶς Ἐταιρείας Βυζαντινῶν Σπουδῶν" 37 (1969-1970) 211-250.

(73) P. SCHREINER, *La chronique brève de 1352*, dans OCP 31 (1965) 337, n° 39, et commentaire à la p. 347. Du même éditeur, *Kleinchroniken*, vol. I, p. 83, n° 39, et commentaire dans le vol. II, p. 258.

(74) Voir I. 493-495.

plus loin, par Οὕτως ἐστὶ διαβολικὸν καὶ συκοφαντικὸν ἡ ἐκπτώσις τῆς εὐσεβείας⁽⁷⁵⁾. Dans la *Grande réfutation*, ce paragraphe se place dans un contexte, tandis que dans la *petite* il constitue une réponse de l'Orthodoxe à Palamas, réponse qui n'a pas d'environnement contextuel. Ceci pourrait indiquer que la rédaction de la *Grande réfutation* a précédé celle de la *petite*, mais il ne s'agit là que d'un tout petit indice, à partir duquel il serait bien imprudent de tirer une conclusion concernant l'ensemble des deux œuvres. Quoi qu'il en soit, comme on l'a vu, les deux *réfutations* ont été présentées en même temps au patriarche Calécas.

2. La critique externe

La lettre d'Akindynos qui accompagne la remise de ses deux *réfutations* au patriarche Calécas fait allusion à l'expulsion d'Isidore de Sainte-Sophie le jour de Noël 1342⁽⁷⁶⁾. Il est clair en tout cas que la publication des *réfutations* est postérieure à cette date.

Par ailleurs, nous savons par le témoignage de Palamas dans sa *lettre à Gabras*⁽⁷⁷⁾ que lorsqu'il était reclus dans le monastère sur l'ordre du patriarche, il eut connaissance au moins de la *Grande réfutation* d'Akindynos. Il raconte qu'un akindynien était allé le visiter pour polémiquer avec lui; cet homme portait un exemplaire de la *Grande réfutation*, et il lui en lut un paragraphe (tiré du troisième traité). Palamas ne fut pas pris au dépourvu pour répondre aux arguments, car trois jours avant, un ami à lui, qui s'était fait passer pour antipalamite devant Akindynos, lui avait apporté "tous les textes"⁽⁷⁸⁾. Mais la vantardise de Palamas provoque l'admiration du visiteur akindynien, qui lui demande: "Comment as-tu réussi à connaître ces choses et où

(75) Dans le premier traité de la *Grande réfutation*, cela se trouve au § 10, l. 4-26, et dans la *Petite réfutation*, aux l. 146-168.

(76) Voir HERO, lettre 25, p. 82, 20-25.

(77) Editée par N.A. Matsoukas, dans ΣΠ2, p. 325-363.

(78) Ibid., p. 326, 24 - 327, 8. Nous indiquons ici les citations d'Akindynos faites par Palamas dans sa lettre à Gabras. Elles ne sont pas signalées dans l'édition critique de Matsoukas.

<i>Lettre de Palamas, ΣΠ2</i>	<i>Grande réfutation</i>
p. 327, 14 - 328, 17	III, 40, 1-35
p. 348, 18-20 = allusion probable à	II, 40, 36-38
p. 350, 14-18	III, 39, 1-5
p. 351, 12-18	III, 39, 5-11
p. 352, 22-24	III, 39, 11-13
p. 353, 5-6	III, 39, 13-14
p. 355, 14-23 = résumé du texte cité en premier lieu.	

les as-tu trouvées, et spécialement toutes ensemble?" Et tout de suite il s'exclame: "Par quelle voie elles sont tombées dans tes mains, je ne puis l'imaginer."⁽⁷⁹⁾ De fait, la lettre nous apprend qu'Akindynos cache encore soigneusement ce qu'il a écrit contre Palamas. Ceci nous amène à penser que les *réfutations*, bien que terminées, excepté peut-être le quatrième traité, n'avaient pas été présentées au patriarche et dès lors ne circulaient pas encore. A ce moment, Palamas se trouvait, comme il le dit lui-même, enfermé dans sa cellule monastique d'où, même d'après le texte de sa lettre, il semble ne pas pouvoir sortir. Il était donc dans le second monastère où le patriarche le fit enfermer après qu'il eut passé quelques jours dans un premier monastère, gardé par des soldats. Tout cela dut se passer avant Noël 1342.

C'est donc entre septembre, lorsqu'Akindynos reçut la permission d'écrire, et fin décembre 1342, après l'épisode d'Isidore à Sainte-Sophie, que les *réfutations* d'Akindynos furent écrites. Palamas en eut connaissance presque immédiatement. Leur présentation au patriarche se fit à la fin de cette année-là ou peut-être tout au début de 1343. Mais il est douteux qu'Akindynos ait reçu, même alors, la permission de les faire circuler librement⁽⁸⁰⁾. Tout semble indiquer que le plan de

(79) ΣΠ2, p. 354, 13 - 355, 1.

(80) Dans la correspondance d'Akindynos, il semble y avoir une évolution sur la possibilité d'envoyer ou non les traités qu'il a déjà composés sur ordre du patriarche. En effet, dans sa première lettre à Lapithes (HERO, lettre 42), Akindynos envoie à son correspondant sa *Réfutation de la troisième lettre de Palamas*, et déclare avoir composé des traités plus importants sur l'ordre de Calécas, qu'il ne peut pas envoyer "à cause de ce qu'il a dit auparavant" (voir ci-dessus, n. 27). Hero date cette lettre de janvier-février 1345 ou d'un peu avant (deux mois au moins, dit-elle, avant la lettre 46). Dans sa deuxième lettre au même personnage, datée par l'éditrice de mars-avril 1345, notre auteur répète qu'il ne peut pas envoyer autre chose que ce qu'il a déjà envoyé précédemment. Mme Hero, précisément parce qu'elle date la lettre de 1345, croit que ce qui empêche Akindynos de trop se montrer, c'est la persécution dont il est l'objet à cause de son ordination. Dans cette lettre, elle interprète le mot καιρός (p. 197, 44) par *circonstances* et comprend toute la phrase comme si Akindynos voulait y cacher à Lapithes les persécutions dont il aurait été l'objet (HERO, p. 385, commentaire aux lignes 41-46). Il nous semble, à nous, que la raison avancée ici par Akindynos est vraiment le manque matériel de temps. On remarquera d'ailleurs que, d'abord, Mme Hero ne connaissait pas la *Grande réfutation*, œuvre très longue, qui requiert certainement pas mal de temps pour être recopiée. De plus, dans la lettre en question, καιρός signifie sans aucun doute *temps*, dans le sens de loisir. La preuve se trouve dans la même lettre à la p. 198, 97-98: Akindynos n'envoie pas à Lapithes une explication sur l'erreur des dogmes de Barlaam parce que "ce même manque de temps" l'en empêche. De nouveau ici, au lieu de *temps*,

Calécas était d'ordonner Akindynos et de le sacrer évêque pour qu'il pût parler avec une véritable autorité ecclésiastique. Entre-temps, ses écrits ne seraient pas destinés au grand public mais seulement à la hiérarchie et aux théologiens de l'entourage du patriarche, spécialement à ceux d'entre eux qui restaient hésitants⁽⁸¹⁾.

En conclusion, on peut soutenir que, dans l'état où elle est publiée ici, la *Grande réfutation* a été terminée vers janvier-février 1343. C'est en effet à ce moment-là qu'Akindynos l'envoie au patriarche Calécas. La même chose vaut pour la *Petite réfutation*, qui a été remise à Calécas en même temps que la *Grande*. S'il est vrai, comme on peut le déduire des témoignages rapportés ci-dessus, que notre auteur avait reçu la permission d'écrire vers septembre 1342, on devrait conclure qu'Akindynos a composé le tout en cinq à six mois. Mais la *Grande réfutation* devrait avoir été terminée dès avant Noël 1342; à ce moment en effet, Palamas en connaissait déjà le texte. Il est toutefois possible que la fin du IV^e traité ait été ajoutée en un second

Hero traduit *circonstances*. Or, même si on persécutait Akindynos au moment de la rédaction de cette lettre, le fait d'exposer les points sur lesquels Barlaam s'était trompé en matière de dogme, n'aurait pas pu lui nuire; tout au contraire, c'eût été un point en sa faveur. Il manquait donc simplement de temps pour copier les traités, circonstance aggravée, il est vrai, par les malheurs de la guerre civile. Ce n'est pas la seule fois que, dans sa correspondance, Akindynos mentionne un tel manque de temps (voir HERO, lettre 65, p. 272, 1-3). Pour notre part, nous croyons que les deux lettres à Lapithes sont bien antérieures. Mais, quoi qu'il en soit des problèmes de leur interprétation et de leur datation, dans les lettres 27 et 33, datées par Hero de fin février 1343 et du milieu de la même année, Akindynos envoie à ses correspondants quelques-unes des œuvres qu'il a composées sur l'ordre du patriarche. A partir donc des données que nous possédons, il semblerait que la circulation des œuvres antipalamites d'Akindynos n'ait commencé que quelques mois après leur présentation au patriarche.

(81) Dans la *Grande réfutation* d'Akindynos, il y a des formules qui semblent accréditer ce point de vue. D'une part, en dehors des apostrophes qu'Akindynos adresse au patriarche en lui rappelant que c'est lui qui lui a ordonné d'écrire ces traités et qu'à la suite de ceux-ci il doit agir avec fermeté contre l'hérésie palamite, il dit expressément dans le quatrième traité, en se référant aux événements du Synode de juin 1341: "A quoi bon m'étendre beaucoup sur ce sujet, puisque je parle à des gens qui le connaissent en détail?" (IV, 11, 56-57). Il s'adresse donc à un cercle restreint de personnes qui ont été témoins de ces faits. D'autre part, les destinataires de son travail sont ceux qui hésitent entre les deux partis: Akindynos l'explique longuement au commencement du second traité (II, 1, 1-43) et ses invectives contre Harménopoulos dans le quatrième traité (IV, 43, 1 - 44, 33) ont exactement le même sens.

temps, peut-être après octobre 1343, selon certaines allusions que renferme cette partie. Au début, ces écrits d'Akindynos étaient destinés à un cercle restreint, des membres du Synode particulièrement. Si l'auteur a jamais reçu la permission de les faire circuler plus largement hors de ce groupe, ceci ne doit être venu que plus tard. Quoi qu'il en soit du détail de ces permissions successives, il semble hors de doute que, comme nous venons de le dire, le plan de Calécas était de conférer la consécration épiscopale à Akindynos, pour que celui-ci puisse parler avec autorité. Mais les événements politiques postérieurs imposèrent un cours tout autre à l'histoire.

III. Les écrits de Palamas et leurs remaniements

La *Petite réfutation*, bien que fort mutilée, nous est très utile pour faire une constatation importante. Ici, comme dans deux autres cas semblables, Akindynos copie le texte de Palamas et le fait suivre de son commentaire⁽¹⁾. Prenant en considération ce que nous avons constaté à propos des deux rédactions de la *Troisième lettre* envoyée par Palamas à Akindynos, prenant aussi en considération tous les textes cités par des auteurs antipalamites et dont on ne trouve plus trace actuellement dans les œuvres du docteur hésychaste, nous tenons pour acquis que le texte copié par Akindynos est le texte rédigé primitivement par Palamas. Ce texte nous est donc indispensable si nous voulons examiner la version "officielle" de la même œuvre palamite, mise en circulation en un deuxième temps. C'est ainsi que nous pourrions découvrir les remaniements qui ont été apportés au texte *a posteriori*.

Le manuscrit de la *Petite réfutation* est malheureusement incomplet. La partie de l'œuvre d'Akindynos copiée dans le *Marc. gr. 115*, est très courte; sa comparaison avec le texte édité du *Dialogue d'un Orthodoxe avec un Barlaamite*, de Palamas, sera donc nécessairement très limitée. Elle ne sera cependant pas inutile, car le texte préservé par Akindynos présente quelques variantes d'un intérêt certain. En voici les principales⁽²⁾:

*Petite réfutation*Διάλεξις Ὁρθοδόξου μετὰ
Βαρλααμίτου

[l. 107-113] Ἐγὼ δ'εἶ καὶ προσολίγον ὠμιληκῶς τυγχάνω τοῖς πατράσιν ἐκείνοις, οἱ Θεοῦ συναιρομένου διὰ τῶν οἰκείων λόγων τὴν τοῦ Βαρλαάμ ἐκείνου πλάνην ἐκ μέσου πεποιήκεσαν τῆς ἐκκλησίας Χριστοῦ, ἀλλ'αὐτῷ (τῷ) τῆς ἀληθείας χορηγῶ θαρρήσας πρὸς ἀπολογία

[ΣΠ2, p. 165, 1-10] Ἐγὼ δ'εἶ καὶ πρὸς ὀλίγον ὠμιληκῶς τυγχάνω τοῖς πατράσιν ἐκείνοις, οἱ Θεοῦ συναιρομένου διὰ τῶν οἰκείων λόγων τὴν τοῦ Βαρλαάμ ἐκείνου πλάνην ἐκ μέσου πεποιήκεσαν τῆς ἐκκλησίας τοῦ Χριστοῦ, ἀλλ'αὐτῷ τῷ τῆς ἀληθείας χορηγῶ Θεῷ θαρρήσας, πρὸς

ἀποδύσομαι, μόνον εἰ μὴ πρὸς ἔριν ἀλλὰ πρὸς ἀλήθειαν ἀκούειν τε καὶ λέγειν προαιρῆ.

τε τὴν ὑπὲρ ἐκείνων ἀπολογία ἀποδύσομαι καὶ πρὸς ἔλεγχον τῆς ὑμῶν ἀντιλογίας, τῶν ἄμετρα μὲν ἐπ'εὐσεβεία καυχωμένων καὶ τοὺς πολλοὺς ἐντεῦθεν συναρπάζειν πειρωμένων, οὐ μετρίως δὲ τῆς κατ'εὐσέβειαν ἀληθείας ἀποβουκολομένων, μόνον εἰ μὴ πρὸς ἔριν, ἀλλὰ πρὸς ἀλήθειαν ἀκούειν τε καὶ λέγειν προαιρῆ.

[l. 198-201] Ἐνα μὲν γὰρ κάκεῖνοι τὸν ἐπὶ πάντων ἔλεγον Θεόν, ἀλλ'οὐχ ὡς διὰ τῶν προφητῶν αὐτὸς ἑαυτὸν πολυτρόπως ἀπεκάλυψεν, οὐδ'ὡς διὰ τοῦ Υἱοῦ ὁ Πατὴρ ὕστερον ἐμφανέστερον ἐγνώρισεν.

[ΣΠ2, p. 166, 2-6] Ἐνα μὲν γὰρ κάκεῖνοι τὸν ἐπὶ πάντων ἔλεγον Θεόν, ἀλλ'οὐχ ὡς διὰ τῶν προφητῶν αὐτὸς ἑαυτὸν πολυτρόπως ἀπεκάλυψεν, οὐδ'ὡς διὰ τοῦ Υἱοῦ ὁ Πατὴρ ὕστερον ἐμφανέστερον ἐγνώρισεν, οὐδ'ὡς διὰ τῶν τῆς εὐσεβείας κηρύκων τοῖς πέρασιν πᾶσιν ἐφάνερωσεν.

[l. 517-521]

[ΣΠ2, 169, 14 - 171, 9] ΟΡΘΟΔΟΞΟΣ. Καὶ εἰ τῶν μετεληφότων, πόσω μᾶλλον τοῦ μεταδιδόντος· εἰς τοῦτο γὰρ φησι πεποιήκεν ἡμᾶς ὁ Θεός, ἵνα κοινωνοὺς ἡμᾶς ποιῆσῃ τῆς οἰκείας θεότητος, καὶ εἰς τοῦτο ἐπεδήμησε τῇ γῆ. Καὶ καθάπερ πρὸς Ἀρμόνιον φησιν ὁ Νύσσης θεῖος Γρηγόριος, τούτου χάριν ὁ Χριστὸς τὴν ἡμετέραν ἀνελάβετο φύσιν, ἵνα προσδέξηται τοὺς ἀποκηρύκτους εἰς υἰοθεσίαν καὶ τοὺς ἐχθροὺς τοῦ Θεοῦ εἰς τὴν τῆς θεότητος αὐτοῦ μετουσίαν. Καὶ πάλιν· "μία τῇ φύσει ἡ καθαρότης, ἡ τε ἐν τῷ Χριστῷ καὶ ἡ ἐν τῷ μετέχοντι θεωρουμένη. Ἄλλ'ὁ μὲν πηγάζει, ὁ δὲ

(1) Voir, dans notre article *La rédaction première*, le chapitre *Authenticité palamite de la première rédaction de la lettre*, p. 243-247.

(2) Par des *italiques*, nous avons essayé de mettre en évidence les mots éliminés de la première rédaction et les mots ajoutés dans la seconde.

μετέχων ἀρύεται.” Καὶ πάλιν “ἐκαστον προσάξει τῇ συναφείᾳ τῆς θεότητος ὁ Χριστός, εἰ μηδὲν ἐπάγοιτο τῆς πρὸς τὸ θεῖον συμφυΐας ἀνάξιον.” Ἡ γοῦν θεότης τοῦ πρὸς ἀλήθειαν τεθεωμένου τοῦ Θεοῦ ἐστίν, ὥπερ ἦνεται καὶ παρ’ οὗ κατὰ χάριν τεθέωται, τὴν οἰκείαν φύσιν οὐκ ἀποβαλὼν καὶ ὑπὲρ φύσιν κατὰ τὴν χάριν γεγονώς· ἦν ὑμεῖς λέγοντες κτιστὴν κτίσμα τὸν Θεὸν ποιεῖτε.

Περὶ δὲ τῆς ἐν Θαβῶρ ἐπιφανείσης δόξης, φησὶ Δαμασκηνὸς ὁ θεῖος· “ἐκ τῆς θεότητος ἡ δόξα φυσικῶς προϊούσα κοινή καὶ τοῦ σώματος διὰ τὴν τῆς ὑποστάσεως ἐγένετο ταυτότητα.” Τὸ μὲν οὖν δεσποτικὸν ἐκεῖνο πρόσλημμα πᾶσαν εἶχε ταύτην, ἀλλ’ οὐκ ἀμυδρῶς αὐτῆς μετεῖχε. Τῶν δ’ ἄλλων ὡς ἀπὸ δεξαμενῆς ἀρυομένων ἡ μεθεξίς ἐστίν· “ἐκ γὰρ τοῦ πληρώματος αὐτοῦ,” φησὶν, “ἡμεῖς πάντες ἐλάβομεν.” Καὶ “λάμπουσιν οἱ δίκαιοι ὡς ὁ ἥλιος,” ταῦτ’ οὖν εἰπεῖν ὡς ὁ Χριστὸς ἔλαμψεν ἐπ’ ὄρους, ὅταν ἐκεῖνος ἐκφανῆ κατὰ τὴν μέλλουσαν ἀφραστον ἐκείνην ἐκφανσιν, ἧς τὸ προϊμίον δ(ι) ἀμυδρᾶς αὐγῆς ἐν Θαβῶρ ὑπέδειξεν, ἔργῳ μυσταγωγῶν τὸ μέλλον. “Ὅτι γε μὴν τοῦτο φῶς οὐ τοῦ προσκυνητοῦ σώματος ἀπλῶς, ἀλλὰ τῆς θεότητός ἐστι λαμπρότης, πρὸς τοῖς ἄλλοις θεολόγοις καὶ ὁ τῆς ἐκκλησίας ἔνθους μελωδὸς παρίστησι Κοσμάς,

τῷ Χριστῷ ψάλλων ἐπ’ αὐτῆς· “τὴν ἀμαυρωθεῖσαν ἐν Ἀδὰμ φύσιν ἀπαστράψαι πάλιν πεποίηκας, μεταστοιχειώσας αὐτὴν εἰς τὴν σὴν τῆς θεότητος δόξαν τε καὶ λαμπρότητα.” Ὅτι δὲ καὶ τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Πνεύματος ταύτην εἶναι δεῖ δοξάζειν τὴν θεότητα, πρὸς τοῖς ἄλλοις θεολόγοις καὶ ὁ τῆς ἐκκλησίας μηδὲν ἤττον τοῦ προτέρου θεῖος ὠδικὸς Δαμασκηνὸς προτρέπεται ψάλλων ἐπ’ αὐτῆς· “δευτέ μοι πείθεσθε λαοί, ἀναβάντες εἰς τὸ ὄρος τὸ ἅγιον ἐσπεύσωμεν νοῖ θεότητα ἄυλον Πατρὸς καὶ Πνεύματος ἐν Υἱῷ μονογενεῖ ἀπαστράπτουσαν.”

Ἐπεὶ τοίνυν τοῦ Θεοῦ ἐστὶ θεότης καὶ ἦν ὑμεῖς λέγετε κτιστὴν,

ΠΑΛΑΜΑΣ. Οὐ τοίνυν ἡμεῖς μόνον, ἀλλὰ καὶ ὑμεῖς δύο θεότητάς φατε· μάλλον δὲ ὑμεῖς κυρίως, οἱ τοσοῦτο διαφέρειν λέγοντες αὐτάς ἀλλήλων, καθάπερ Ἄρειός τε καὶ Εὐνόμιος καὶ ὅσοι κατ’ αὐτούς, οἱ καὶ τὸν Υἱὸν Θεὸν λέγοντες, ἀλλὰ κτιστόν.

ὑμεῖς ἐστε κυρίως οἱ λέγοντες δύο εἶναι τοῦ Θεοῦ θεότητας, οἱ τοσοῦτο διαφέρειν λέγοντες ἀλλήλων, ὡς μηδ’ εἰς μίαν εἶναί ποτε ταύτας συνελθεῖν, καθάπερ Ἄρειός τε καὶ Εὐνόμιος, οἱ καὶ τὸν Υἱὸν Θεὸν λέγοντες ἀλλὰ κτιστόν.

Il existe encore d’autres petites variantes entre les deux textes, mais elles ne semblent pas importantes⁽³⁾.

En ce qui concerne les variantes signalées ci-dessus, la première a pour but de modifier l’objet du dialogue que Palamas s’appête à présenter et de souligner que ce sont ses ennemis

(3) Par souci d’exhaustivité, nous les signalons, avec la référence à l’édition des Œuvres de Palamas: 1) ΣΠ2, p. 167, 26: ἕτερον οὖσαν - *Petite réfutation*, I. 348: ἐτέραν οὖσαν; 2) ΣΠ2, p. 171, 12: ὅτι τὴν θεῖαν χάριν - *Petite réfutation*, I. 524: ὅτι τὴν χάριν; 3) ΣΠ2, p. 171, 16: προσγεγεννημένην - *Petite réfutation*, I. 528: γεγεννημένην.

qui s'éloignent de la vérité. Dans la rédaction première, sûrement celle que nous donne Akindynos, Palamas, tout en avouant ne pas connaître très bien les Pères, va, avec l'aide de celui qui dispense la vérité, entreprendre sa propre défense. Dans la rédaction publiée, le sens est différent. Palamas ne veut plus tant se défendre lui-même, que, avec l'aide de celui qui dispense la vérité – il spécifie cette fois que c'est Dieu –, défendre les divins Pères et réfuter les accusations de ses opposants qui, se vantant à l'excès d'être pieux et s'efforçant de cette façon d'attirer la foule, en réalité sont très loin de la vérité de la foi.

Dans le deuxième cas, il s'agit simplement de compléter le raisonnement. Palamas dit que Sabellius et Eunome parlaient d'un seul dieu, mais non pas du Dieu qui s'était révélé de diverses manières par l'intermédiaire des prophètes, ni non plus de celui qui s'était manifesté à travers le Fils. Et il ajoute dans la deuxième rédaction: "ni de celui qui s'était révélé au monde entier par les prédicateurs de la foi". On ne peut savoir avec certitude si ces derniers mots renferment un double sens, Palamas voulant s'inclure lui-même parmi les "prédicateurs de la foi" qui ont fait connaître le vrai Dieu. Mais s'il n'en est pas ainsi, on ne voit pas le sens de cette addition.

La troisième addition est la plus significative. Palamas a remanié tout le passage en l'allongeant considérablement. A la réponse fictive du Barlaamite du *Dialogue*, qui affirme que pour lui la divinité créée est celle des saints, Palamas, dans la première rédaction, celle conservée par Akindynos, répond avec une étonnante spontanéité: "Nous ne sommes donc pas les seuls à parler de deux divinités, mais vous le faites aussi; ou, pour mieux dire, c'est vous principalement qui en parlez, puisque vous les faites tellement différentes l'une de l'autre." Comme on le voit, une telle réponse implique une acceptation de la part de Palamas de sa croyance en deux divinités. Dans un second temps, il doit s'être rendu compte du danger que comportait cette réponse. Ainsi donc, dans la deuxième rédaction, Palamas ajoute deux longs paragraphes qui considèrent l'argument d'un tout autre point de vue.

Dans le premier de ces paragraphes, l'argumentation est la suivante: la divinité de ceux qui participent est bien celle de Dieu, car c'est en participant à cette divinité que l'homme se divinise, non par nature, mais par grâce; si donc on considère cette divinité comme créée, on fait de Dieu une créature.

Dans le second paragraphe, le contenu est le suivant: Quant à la lumière du Thabor, elle n'était pas seulement le

resplendissement du corps du Christ, mais l'éclat de sa divinité, comme le disent Jean Damascène et Cosmas le Mélode.

Et Palamas conclut, modifiant cette fois la phrase dangereuse de la première rédaction: "Puisque donc la divinité que vous dites créée est divinité de Dieu, c'est vous qui, au sens propre, affirmez qu'il existe deux divinités de Dieu, puisque vous les faites tellement différentes l'une de l'autre, qu'elles ne pourront jamais se ramener à une seule, exactement comme c'était le cas chez Arius et chez Eunome, qui disaient que le Fils était Dieu, mais créé."

C'est en commentant ce paragraphe de Palamas, dans sa rédaction originale, qu'Akindynos commence son troisième traité de la *Grande réfutation*: "Accusé récemment de croire et de dire que l'unique Dieu tripersonnel a deux divinités inégales et dissemblables entre elles, tu l'as nié et, à ton tour, tu nous reproches cette impiété, bien que de façon tout à fait évidente dans tes affirmations et partout, tu fasses apparaître les divinités" (4). Et au début du premier traité, il avait dit, en parlant de Palamas: "Pour cette raison, nous lui sommes profondément reconnaissants, ainsi que pour le fait qu'il ne dise plus que nous le calomnions – comme il le disait auparavant – mais confesse qu'il vénère deux divinités créées" (5).

A côté de ces différences de rédaction que la *Petite réfutation* nous dévoile, la *Grande réfutation* permet aussi de découvrir des textes que Palamas a modifiés. En effet, dans cette *Grande réfutation*, Akindynos transcrit également certains paragraphes du *Dialogue* de Palamas qui ne nous ont pas été conservés dans la *Petite réfutation* parce que la copie s'interrompt. Ici encore, nous ne signalerons que les plus significatifs.

Dans le texte du *Dialogue* de Palamas qui correspond à ΣΠ2, p. 189, 19 - 190, 10, transcrit par Akindynos au début de son troisième traité de la *Grande réfutation*, on trouve une phrase qui a été modifiée dans la rédaction postérieure:

Rédaction première (Akindynos) (6)	Deuxième rédaction
Μία μὲν ἔστι τῶν τριῶν ὑποστάσεων ἢ θεότης, ἥτοι	Μία γὰρ ἔστι τῶν τριῶν ὑποστάσεων θεότης, ἥτοι φύ-

(4) III, 1, 1-5.

(5) I, 3, 2-5.

(6) III, 2, 1-4.

φύσις καὶ οὐσία, ἀπλή, ἀόρατος, ἀμέθεκτος, παντάπασιν ἀπερινόητος· αἱ δὲ ἄλλαι παρὰ τῶν ἁγίων λεγόμεναι θεότητες, εἴτε μία εἴτε δύο εἴτε πλείους.

σις καὶ οὐσία ὑπερούσιος, ἀπλή, ἀόρατος, ἀμέθεκτος, παντάπασιν ἀπερινόητος. Εἰ δὲ τις ἄλλη τῶν ἐνεργειῶν παρὰ τῶν ἁγίων λέγοιτο θεότης, εἴτε μία εἴτε δύο εἴτε πλείους...

Les trois dernières lignes attestées ici par Akindynos, nous sont confirmées par d'autres sources; par exemple par le moine Niphon, dans son traité *Adversus Palamam*⁽⁷⁾. A propos de ce passage, le Prof. Mantzarides, ne connaissant pas l'existence d'une double rédaction, dans son édition critique du Dialogue de Palamas, a mis une note explicative où, après avoir présenté la version de Niphon, qui coïncide avec celle d'Akindynos, comme s'il s'agissait d'une falsification, il commente: "De cette façon, Palamas apparaît comme celui qui accepte plusieurs divinités, en nombre égal à ceux des divines énergies."⁽⁸⁾

Nous trouvons un autre remaniement textuel dans la citation qu'Akindynos fait d'un autre paragraphe du Dialogue:

Rédaction première
(Akindynos)⁽⁹⁾

Εἰς γὰρ ὧν, οὐ πρὸς ἐκάστην τῶν ἀκτίστων αὐτοῦ ἐνεργειῶν, καὶ τὴν σοφίαν αὐτοῦ καὶ ἀγαθότητα καὶ μεγαλοσύνητα, συνδιατέμνεται, ἀλλὰ πρὸς ἐκάστην ὅλος οἰκείως ἔχει, καὶ δι'ἐκάστης ἐνιαίως καὶ ἀπλῶς καὶ ἀμερῶς ὅλος παρῶν καὶ ἐνεργῶν πανταχοῦ γνωρίζεται.

Deuxième rédaction⁽¹⁰⁾

Εἰς γὰρ ὧν οὐ πρὸς ἐκάστην τούτων συνδιατέμνεται, ἀλλὰ πρὸς ἐκάστην ὅλος οἰκείως ἔχει, καὶ δι'ἐκάστης ἐνιαίως καὶ ἀπλῶς καὶ ἀμερῶς ὅλος παρῶν καὶ ἐνεργῶν πανταχοῦ γνωρίζεται.

(7) PG 154, 837-864 (pour les lignes en question, voir 848 B 15 - C 1), où par erreur ce traité est attribué à Demetrius Cydones. Sur la vraie paternité de cette œuvre, qui revient au moine Niphon, cf. MERCATI, *Notizie*, p. 72-75, et A. RIGO, *L'Epistola a Menas di Gregorio Palamas e gli effetti dell'orazione*, in "Cristianesimo nella storia" 9 (1988) 60, n. 10. Sur la personnalité de Niphon, voir MERCATI, *ibid.*; RIGO, *ibid.*, p. 59, n. 9.

(8) ΣΠ2, p. 189, n. 4.

(9) III, 6, 10-14.

(10) ΣΠ2, p. 209, 12-15.

Dans ce cas, la modification n'altère pas le sens. Il se peut d'ailleurs qu'il s'agisse ici simplement d'une paraphrase d'Akindynos, celui-ci ayant repris dans le contexte les mots qui explicitent le pronom τούτων. Nous profitons de l'occasion pour signaler qu'Akindynos agit parfois ainsi, et que, plus généralement, lorsque ses citations respectent le sens mais non la lettre du Dialogue de Palamas, nous les avons, dans notre texte critique, imprimées entre guillemets et non, comme les citations proprement dites, en maigres. De même, il ne sera peut-être pas inutile de signaler que le texte du Dialogue d'un Orthodoxe avec un Barlaamite, tel qu'il est conservé dans le manuscrit Dionysiou 194 se rapproche, par certaines variantes, de la version conservée par Akindynos⁽¹¹⁾, et pourrait donc représenter une rédaction plus proche de la rédaction primitive. Mais ces variantes sont si peu importantes qu'on n'ose formuler l'hypothèse qu'avec la plus extrême circonspection.

Un autre texte que Palamas écrivit dans la première rédaction d'une œuvre, celle qu'Akindynos avait lue, est la phrase devenue célèbre par la controverse qui a surgi à son sujet: "Πῶς γὰρ οὐ Θεὸς τὸ θεοποιῶν ἐμέ;" D'après Akindynos, ces mots proviennent de la lettre de Palamas à Arsène le Studite⁽¹²⁾, mais dans la rédaction qui nous est parvenue de cette missive, on ne trouve plus cette question. On la trouve toutefois citée dans la Lettre à Gabras, sans que Palamas ne proteste et ne prétende qu'on lui attribue quelque chose qu'il n'a jamais dit⁽¹³⁾. La lettre à Gabras est postérieure à celle adressée à Arsène le Studite. Dans l'espace de temps qui sépare les deux missives, Palamas, comme il le raconte lui-même, avait pu se procurer une copie de la Grande réfutation, écrite par Akindynos⁽¹⁴⁾. Il y avait sans doute relevé la critique que celui-ci faisait de cette expression palamite, trop claire, qui donnait prise trop facilement à l'accusation de dithéisme. En effet, c'était à propos de l'énergie, différente de la substance divine, que Palamas s'exclamait: "Comment ne serait-elle pas Dieu, puisqu'elle me divinise?"⁽¹⁵⁾. On peut donc supposer

(11) Voir, par exemple, les citations de I, 10, 2-4; III, 3, 10-12 et 33-37.

(12) Ἐν δὲ τῇ πρὸς τὸν Στουδίτην Ἀρσένιον ἐπιστολῇ: "Πῶς γὰρ οὐ Θεὸς τὸ θεοποιῶν ἐμέ;" (II, 59, 12-13).

(13) Ὡν περὶ ἐνὸς σὺ σὺν παρρησίᾳ βοᾷς: "Πῶς γὰρ οὐ Θεὸς τὸ θεοποιῶν ἐμέ;" θεοποιεῖν σε λέγων τὴν ἀνούσιον χάριν καὶ ἀνυπόστατον καὶ ἐνεργουμένην καὶ ἀπειράκις ἀπείρως ὑφεμένην τῆς παντουργοῦ Τριάδος. Ce texte, dont nous avons modifié la présentation, est édité dans ΣΠ2, p. 327, 29-32.

(14) Lettre à Gabras, ΣΠ2, p. 327, 5-8.

(15) Le texte d'Akindynos reproduit à la n. 12 continue: τὸ αὐτὸ τοῦτο

que, suivant son habitude, Palamas a, en un second temps, fait disparaître ces mots de sa lettre au Studite.

Dans la *Grande réfutation* d'Akindynos il y a encore cinq autres textes de Palamas qui ne se trouvent pas dans la tradition manuscrite qui nous est parvenue de ses œuvres. Ici encore, il s'agit sans doute de textes qui appartenaient à une première rédaction, ensuite expurgée. Quatre de ces cinq textes sont, en fait, à la fois très palamites et aussi très osés, ce qui reflète la manière de s'exprimer de Palamas dans les premiers temps où il se mit à écrire⁽¹⁶⁾.

Le premier de ces passages dit, en parlant de puissance et d'énergie: Τὴν ἀνούσιον λέγω καὶ ἄκτιστον καὶ ὑφειμένην ἀπειράκις ἀπείρως τοῦ Θεοῦ θεότητα, ὅτι ἔργον αὐτοῦ τὴν οὐσιώδη καὶ φυσικὴν αὐτῷ καὶ παντουργὸν λέγω δύναμιν⁽¹⁷⁾.

Le deuxième est, d'après Akindynos, un commentaire que Palamas fait à propos d'un texte de Denys: Ὁρᾶς ὅτι πολλὰ τὰ ὑπερούσια, τὰ δ'αὐτὰ καὶ τὰ αἰτιατὰ ἐστὶ τῆς ὅλης τρισυποστάτου φύσεως, ἄλλα παρ'αὐτὴν ὄντα καὶ ὑφειμένα αὐτῆς ἀπειράκις ἀπείρως, καὶ τὰ λοιπά, καὶ πῆ μὲν ἐμφερῆ τῇ θείᾳ φύσει ὡς ἄκτιστα, πῆ δὲ ἀνόμοια ὡς ἐνεργούμενα καὶ ἀνούσια καὶ ὑφειμένα αὐτῆς ἀπειράκις ἀπείρως καὶ νοούμενα καὶ ληπτὰ τισὶν ὄντα πνευματικῶς σωματικοῖς ὀφθαλμοῖς, ὧν πέρι καὶ τὸν μέγαν Διονύσιον λέγειν: "Οὐδεμίαν ὀρώμεν θέωσιν ἢ ζωὴν ἢ οὐσίαν, ἣτις ἀκριβῶς ἐμφερῆς ἐστὶ τῇ πάντων ὑπερκειμένη κατὰ πᾶσαν ὑπεροχὴν αἰτία"⁽¹⁸⁾. Il se peut bien que ce texte ne soit pas une citation, mais un résumé des affirmations faites par Palamas dans le *Περὶ θείων ἐνεργειῶν*, 34 (ΣΠ2, 120, 1-16) ou dans la lettre *Πρὸς Ἀρσένιον*, 5 (ΣΠ2, 318, 25 - 319, 1).

Le troisième texte est cité à deux reprises par Akindynos au commencement du quatrième traité. Palamas, partant d'une affirmation d'un saint (Père) que nous ne connaissons pas puisque le contexte ne nous en est pas parvenu, explique (mais

λέγων οὐπερ τὸ θεῖον οὐσιωδῶς εἶναι φῆς ὑψηλότερον ἀπειράκις ἀπείρως (II, 59, 13-15).

(16) Ce côté faible du langage théologique de Palamas a été reconnu déjà par l'archimandrite Cyprien Kern, professeur à l'école théologique orthodoxe de Saint-Serge, à Paris, qui peut être tenu pour le père de tout le néo-palamisme moderne. Il écrivait en effet dans son article *La théologie de Grégoire Palamas* ("Irenikon" 20 [1947] 190): "Il faut cependant convenir que quelques expressions de Palamas ont été trop audacieuses, pour ne pas dire malheureuses."

(17) III, 74, 4-7.

(18) III, 89, 4-14.

Akindynos s'exclame: "quelle façon de calomnier les saints!": Ὁ δὲ λέγει ἐνταῦθα χάριν ὁ ἅγιος - τῆς διαβολῆς τῶν ἀγίων -, οὐχ ἢ ὑπερούσιος οὐσία τοῦ Πνεύματος ἐστίν, ἀλλ'ἢ θεοποιὸς ἐνέργεια τοῦ Πνεύματος, ἢ καὶ τὴν ψυχὴν καὶ τὸ σῶμα θεουργεῖ, φῶς οὐσα καὶ φῶς ποιοῦσα τοὺς εὐμοιρηκότας ταύτην καὶ διδοῦσα δύναμιν ὄραν τὴν ὑπερουράνιον λαμπρότητα καὶ δόξαν τοῦ Θεοῦ· καὶ φῶς λεγομένη διατοῦτο, ὅτι ὄραται καὶ ὄραν παρέχει τὰ ὑπὲρ φῶς⁽¹⁹⁾. Il reprend cela un peu plus loin: Ὁρᾶν παρέχει τὰ ὑπὲρ φῶς τὸ θεοποιὸν τοῦτο δῶρον, ἢ θεουργοῦσα ἐνέργεια καὶ τὴν ψυχὴν καὶ τὸ σῶμα, φῶς οὐσα καὶ φῶς ποιοῦσα τοὺς εὐμοιρηκότας ταύτην καὶ διδοῦσα δύναμιν ὄραν τὴν ὑπερουράνιον λαμπρότητα καὶ δόξαν τοῦ Θεοῦ⁽²⁰⁾.

Du quatrième texte, on ne saurait dire avec certitude s'il s'agit d'une citation littérale ou d'un résumé des affirmations de Palamas: Πῶς οὖν οὐ χάριτος οὐδὲ δόξης Θεοῦ μνείαν ποιοῦνται Μασσαλιανοὶ καὶ οἱ τῆς αὐτῶν ἐαλωκότες πλάνης, τῇ δὲ ὑπερουσίῳ οὐσίᾳ τοῦ Θεοῦ οὐδ'ἐνοῦσθαι τὸν ἀνθρώπον φασίν, ἀλλ'εἰς αὐτὴν ἀμείβεσθαι, καὶ ταύτην, ἀλλ'οὐχὶ τὴν δόξαν τοῦ Θεοῦ ὄραν⁽²¹⁾. Akindynos conclut en tout cas: Οὗτοι γὰρ σοὶ περὶ αὐτῶν οἱ λόγοι. Le but de ces affirmations de Palamas serait, d'après Akindynos, "de tâcher de ne pas paraître vénérer les croyances des Messaliens, tout en étant étrangement du même avis qu'eux, à ce qu'il semble"⁽²²⁾. Que Palamas ait cherché à se disculper de l'accusation de messalianisme en disant que les Messaliens affirmaient voir l'essence divine, tandis que ce que lui-même voyait avec les yeux du corps était seulement la gloire de Dieu, bien que celle-ci fût vraie divinité elle aussi, la chose est tout à fait exacte⁽²³⁾.

Enfin, le cinquième texte annoncé est l'interprétation palamite

(19) IV, 1, 17-25.

(20) Cette reprise se trouve en IV, 2, 8-13.

(21) IV, 8, 1-5.

(22) IV, 8, 5-8.

(23) Voir, par exemple, Ὑπὲρ τῶν ἱερῶς ἠσυχαστῶν, 3, 2, 3. ΣΠ1, p. 657, 18-26: Ὁ δὲ Βαρλαάμ, τὰ τοιαῦτα πάντα παρ'οὐδὲν θέμενος, ἀλλὰ καὶ προθέμενος ὡς τοῦ Μασσαλιανῶν ὑπάρχοντα δόγματος, τοῦ προστάτου τούτων Βλαχερνίτου ποιεῖται συλλήβδην ἅπαντα καί, ἀσεβεῖς αὐτὸς φανερώς ἀποφηνάμενος εἶναι τοὺς αἰδίων ἄλλο τι παρὰ τὴν οὐσίαν τοῦ Θεοῦ λέγοντας, τὸ τὴν αἰδίων δόξαν τοῦ Θεοῦ ὄραν τῷ Βλαχερνίτῃ τούτῳ φέρων χαρίζεται. Ποῦ γὰρ ἐκεῖνος εὐρηται μὴ τὴν οὐσίαν ὄρατὴν λέγων τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ τὴν αἰδίων δόξαν; Εἰ γὰρ τοῦτ'εἶπεν, ὡς μεταμαθόντα τὴν εὐσέβειαν, πάσης ἂν ἡμεῖς τοῦτον ἀπελύσαμεν αἰτίας.

d'un passage de Chrysostome qui, selon Akindynos, peut très bien avoir un sens orthodoxe: Πῶς οὖν λέγει χρυσοῦς τὴν γλῶτταν ὡς "Ἡ ἐνέργεια τοῦ Θεοῦ ποικίλλεται καὶ διαιρεῖται, καὶ ταύτης μεταλαμβάνουσιν οἱ τῷ Θεῷ ἐνεργούμενοι";⁽²⁴⁾ On ne voit pas pourquoi ce texte, dont l'idée est partout présente dans la pensée de Palamas, aurait été éliminé lors d'un remaniement des écrits palamites, sinon pour des motifs purement rédactionnels.

A la liste de ces textes de Palamas non repérés, il faudrait encore ajouter les citations qui ne se trouvent pas à la lettre dans les œuvres de Palamas telles qu'elles sont transmises par la tradition manuscrite, et qui apparaissent pourtant littéralement dans les florilèges antipalamites de l'époque de la controverse. Grâce à l'*Index aliorum fontium* imprimé en fin de volume, on pourra trouver facilement ces florilèges ainsi que les textes qu'ils contiennent⁽²⁵⁾.

Une dernière remarque s'impose à propos des citations et des allusions qu'Akindynos fait aux textes de Palamas. Une de ces citations/allusions, celle qui renvoie à l'affirmation palamite que Dieu est au-dessus de ses énergies "de façon infiniment infinie" (ἀπειράκις ἀπείρως), revient 205 fois dans les traités que nous publions ici. Il ne nous a pas semblé opportun de surcharger l'apparat des sources de 205 annotations, qui deviendraient en réalité 410, s'il fallait, comme c'est notre habitude, citer aussi la source de la source, à savoir ici le texte de Maxime le Confesseur auquel renvoie Palamas. Ainsi, nous n'avons signalé ces références que dans les cas principaux, une dizaine de fois. Ailleurs, nous prions le lecteur de vouloir prendre acte que cette affirmation palamite de l'ἀπειράκις ἀπείρως, se trouve dans un passage de la dernière des *Triades* ou *Traité à la défense des saints hésychastes* (3, 3, 14; ΣΠ1, p. 692, 21-22), qu'Akindynos transcrit littéralement dans son quatrième traité⁽²⁶⁾. Il y a encore un autre texte de Palamas qu'Akindynos connaissait et où se trouve la locution ἀπειράκις ἀπείρως: c'est le *Dialogue* qu'Akindynos est en train de réfuter (ΣΠ2, p.

(24) III, 68, 1-4.

(25) Ces citations se lisent chez les auteurs qui, après Akindynos encore, ont écrit contre Palamas: Grégoras, Cyparissiotès, Cydonès, etc. Nous n'avons pas renvoyé à leurs œuvres, mais seulement à celle du moine Niphon, *Adversus Palamam* (voir ci-dessus, n. 7) qui est de peu postérieure, c'est-à-dire composée entre 1355 et 1363 (Voir A. RIGO, *L'Epistola a Menas di Gregorio Palamas e gli effetti dell'orazione*, dans "Cristianesimo nella storia" 9 [1988] 60-61, n. 10).

(26) Voir IV, 23, 39-45.

186, 26-28), et Palamas nous y révèle que cet ἀπειράκις ἀπείρως vient du Confesseur, qui emploie l'expression dans ses *Cap. theol. et aconom.*, 1, 49 (PG 90, 1101 A 4-5).

IV. Les citations faites par Akindynos

Ce que nous venons de dire sur les passages qu'Akindynos reprend aux œuvres de Palamas, nous amène à parler des autres citations dans les traités de notre auteur.

En règle générale, Akindynos cite de manière très exacte et, comme le font beaucoup d'écrivains de son époque, il indique même assez souvent l'auteur, l'œuvre, voire le chapitre d'où il a tiré le texte, du moins prétendument; et en effet, de telles références ne prouvent pas de manière apodictique que l'auteur ait eu sous les yeux l'original qu'il cite. Les références indiquant la source étaient souvent reprises dans les florilèges et, en théorie, il est possible que celui qui cite ait copié ces indications, en même temps que le texte, dans de tels recueils, ce qui donne alors l'impression fautive qu'il cite un original. Mais dans le cas d'Akindynos, il serait hasardeux de prétendre qu'il a agi ainsi. Car il dit parfois qu'il cite une collection de textes patristiques; tel est le cas, par exemple, lorsqu'il utilise la *Panoplie dogmatique*, comme nous le verrons plus bas. Il faut tenir compte de ce qu'Akindynos non seulement avait reçu une formation érudite mais que, au moment de rédiger ses traités, il travaillait sur l'ordre du patriarche et, comme nous l'avons dit ailleurs, il semble avoir eu toute liberté de mouvements chez Calécas. Il avait donc accès à la bibliothèque du patriarcat qui, bien que nous n'ayons pas d'informations précises à son sujet, devait renfermer une quantité respectable de manuscrits patristiques. De plus, à Constantinople il y avait beaucoup de monastères qui possédaient de bonnes bibliothèques⁽¹⁾.

A l'appui de ce que nous venons de dire, une erreur d'Akindynos dans une citation nous révèle qu'au moins dans un cas concret, il semble avoir eu sous les yeux un manuscrit de la collection, très commune, des 16 Discours de Grégoire de Nazianze. Il dit, en effet, dans son troisième traité, § 33, après une citation de cet auteur: ἐν δὲ τῷ Εἰς τὰ Φῶτα, προειπῶν⁽²⁾; or, ce qui suit n'est pas tiré du discours annoncé, le 39^e (*In sancta lumina*), mais du commencement de l'*Oratio 40* (*In sanctum baptisma*). Ces deux discours se suivent dans

(1) Vers 1351, Palamas a trouvé, dans les bibliothèques de Salonique, plusieurs manuscrits du *Contre Eunome*, de Basile de Césarée (voir *Περὶ ῥήσεως τοῦ Μεγάλου Βασιλείου*, ΣΠ4, p. 384, 21-24). A plus forte raison devait-il être facile de trouver des œuvres des Pères à Constantinople.

(2) III, 33, 11-12.

d'innombrables manuscrits⁽³⁾. Il semble donc qu'Akindynos, dans le volume qu'il utilisait, n'ait pas remarqué le titre qui indiquait le commencement du discours suivant et qu'il ait cru que le texte qu'il citait appartenait encore à l'*Oratio 39*. Un cas semblable se rencontre aussi dans le premier traité. Akindynos cite le Concile de Carthage qui affirme, dans son deuxième canon, qu'il n'y a rien de différencié dans la Trinité. Et notre auteur commente cette citation en disant que ceci est dit par le Concile "suivant la déclaration du Concile de Nicée"⁽⁴⁾. En réalité, il a été induit en erreur par le titre du premier canon: "Ὅστε τὰ ἐν τῇ Νικαέων συνόδῳ ὀρισθέντα παντὶ τρόπῳ παραφυλαχθήσονται"⁽⁵⁾, qu'il a pris pour un titre général valant pour tous les canons qui suivaient.

Pour ce qui est du texte même des citations, on remarquera qu'Akindynos reproduit assez soigneusement l'original. Seul le début est régulièrement modifié, pour rendre intelligible la citation tirée de son contexte. Dans notre édition, le lecteur pourra se rendre compte immédiatement de la correspondance du texte copié par Akindynos avec celui de l'original, les caractères "maigres" signalant en principe les mots ou groupes de mots repris littéralement aux textes anciens.

Cette façon rigoureuse de citer nous donne, dans certains cas, la possibilité de connaître assez précisément la source utilisée par Akindynos. Tel est le cas, par exemple, lorsqu'il reprend Maxime le Confesseur. Il arrive en effet que celui-ci soit cité à partir des *Capita quinquies centena*, un florilège de passages du Confesseur, confectionné peut-être par Antoine Melissa⁽⁶⁾. Mais il arrive aussi qu'Akindynos utilise Maxime

(3) Voir A. EHRHARD, *Überlieferung und Bestand der hagiographischen und homiletischen Literatur der griechischen Kirche*, II (= Texte und Untersuchungen, 51), Leipzig 1938, p. 210-213.

(4) I, 64, 54.

(5) Voir Pontificia Commissione per la redazione del Codice di Diritto Canonico Orientale. *Fonti*, fasc. IX: *Discipline générale antique (IV^e-IX^e s.)*, par P.-P. JOANNOU. T. I,2: *Les canons des Synodes Particuliers*, Grottaferrata 1962, p. 214.

(6) Sur ce florilège, voir CPG 7715; à la bibliographie donnée à cet endroit, on ajoutera désormais C. LAGA et C. STEEL, *Maximi Confessoris Quaestiones ad Thalassium*, I (= CCSG 7), 1980, p. LXXVI-LXXXII; II (= CCSG 22), 1990, p. XLV-XLVIII. - Dans son troisième traité, au § 89, Akindynos dit que Maxime copie fidèlement Denys l'Aréopagite, dont il fait suivre un texte; puis Akindynos continue: "Ensuite (Maxime) nous déclare quelles sont les causes et quelles les choses causées ... en disant..." Suit alors un texte du Confesseur qui appartient aux *Scolia in libr. de divinis nominibus*, 2, 7 (PG 4, 225 B 11-14). Or, dans cette dernière œuvre, le contexte

directement, par exemple pour tel texte des *Quaestiones ad Thalassium* qui n'a pas été repris dans les *Capita quinquiescentena* (7).

Pour le *Contre Eunome* de Grégoire de Nysse, on constatera sans peine qu'Akindynos emploie un manuscrit dont le texte est très proche de celui du *Vat. gr. 447* (XII^e s.) (8).

Quelques citations d'œuvres patristiques faites par Akindynos, posent le problème de la fiabilité de certains textes édités dans la PG. Par exemple, dans le troisième traité, au § 66, Akindynos cite coup sur coup cinq passages du *Tbesaurus* de Cyrille d'Alexandrie. Trois de ces citations se retrouvent à la lettre dans la *Patrologie* de Migne; les deux autres, seulement *ad sensum*. Mais ce qui est surprenant, c'est qu'Akindynos introduit le quatrième de ces textes, qui est un de ceux que nous retrouvons littéralement dans la PG, par un Ἐπι πρὸς τοῦτοις (9), tandis que le texte précédent a une rédaction très différente de celle de la PG. Ce fait pose donc une question et nous porte à croire que, si on disposait d'une édition critique de toutes les œuvres patristiques, il n'y aurait plus ou en tout cas il y aurait moins de *locum non inveni* dans notre appareil des sources.

Comme nous l'avons dit, Akindynos cite la *Panoplie dogmatique*; il le fait même à sept reprises. De ces sept citations, nous n'avons pu en repérer qu'une seule dans la source indiquée (10). Nous en avons trouvé deux autres dans les œuvres des Pères, mais pas dans la *Panoplie* (11). Les quatre textes restants, malgré nos efforts, restent non identifiés. Et pourtant la longue citation

immédiatement précédent ne reproduit pas la citation de Denys ou, pour mieux dire, ce texte de Denys ne se trouve nulle part dans les *Scolia in libr. de divinis nominibus*. Mais il en va autrement dans les *Capita quinquiescentena*, où le texte de Denys et le commentaire explicatif de Maxime se suivent exactement comme chez Akindynos (cf. PG 90, 1376 A 12 - B 8). Il y a encore une autre confirmation de ce qu'Akindynos avait devant lui les *Capita quinquiescentena*: c'est la citation de II, 35, 41-43, qui correspond à *Quaest. ad Thalassium*, 60 (C. LAGA - C. STEEL, *op. cit.*, II, p. 79, 117-119), mais dans la version, légèrement différente au début, qui a été recueillie par les *Capita quinquiescentena* (PG 90, 1317 B 1-3); on sait en effet que le compilateur de ce florilège a parfois modifié les commencements des citations pour les adapter au style de son recueil.

(7) Voir III, 43, 38-43.

(8) Voir GNO I, p. 2. Akindynos cite le *Contre Eunome* avec des variantes de ce manuscrit; par exemple, en III, 26, 60-68 et 68-72; IV, 20, 39-57 et 73-95.

(9) III, 66, 22.

(10) Celle de II, 18, 16.

(11) L'une est de Théodore Abucaras (II, 6, 23-27) et l'autre de Photius (III, 74, 10-28).

de Photius en II, 43, 31-57, est un texte spécialement important, qui a tout l'air, tant par son contenu que par la langue, d'être sorti de la plume du patriarche.

On peut donc se demander à quelle *Panoplie dogmatique* se réfère Akindynos. Cette dénomination revient normalement à l'œuvre d'Euthyme Zygadène (12), mais elle a aussi été attribuée, au moins dans deux manuscrits, au *Trésor de la foi orthodoxe*, de Nicétas Acominatos Choniates (13). Pour les textes qu'Akindynos dit avoir tirés de cette œuvre, nous avons cherché, sans succès, dans les deux *Panoplies*, tant celle de Zygadène que celle de Choniates, et de cette dernière nous avons consulté trois des quatre manuscrits complets qui la contiennent, le *Vat. gr. 680*, l'*Oxoniensis Roe 22* et le *Laurentianus, Plut. IX, 24*. En ce qui concerne la *Panoplie* de Zygadène, le *Vat. gr. 667*, étant en restauration, n'est malheureusement pas accessible pour le moment. C'est un manuscrit complet de cette *Panoplie*, comprenant même le titre XIII: Κατὰ τῶν τῆς Ῥώμης, ὅτι ἐκ τοῦ Πατρὸς μόνου ἐκπορεύεται τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἀλλ'οὐχὶ καὶ ἐκ τοῦ Υἱοῦ, titre supprimé dans tous les manuscrits ayant circulé en milieu latin. De toute façon, l'Abbé Migne, qui dans son édition de la *Panoplie* a gardé uniquement le titre de cette section XIII, sans le faire suivre du texte correspondant, a édité une partie de ce petit traité dans l'œuvre de Photius qui porte pratiquement le même titre (14). Malheureusement, le texte de Photius que nous tâchons de repérer ne s'y trouve pas. Et pourtant, Akindynos semble bien y faire allusion: "Cet homme donc - dit-il - est Photius, et l'œuvre est son traité adressé aux Latins pour les combattre; celui-ci plut tellement à l'Église de Dieu, qu'elle l'inséra comme une partie dans ce qu'on nomme la *Panoplie Dogmatique*" (15). On peut imaginer qu'Akindynos parle d'un exemplaire de la *Panoplie* appartenant au patriarcat de Constantinople, dans lequel on aurait ajouté d'autres textes de Photius. Mais ce n'est pas vraisemblable, car d'une part Akindynos qualifie souvent cette *Panoplie* de

(12) Sur cet écrit, voir A.N. PAPABASILEIOU, *Εὐθύμιος Ἰωάννης Ζυγαδηνός. Βίος - συγγραφαί*, Λευκωσία 1979², p. 59-130.

(13) Dans le *Paris. gr. 1234* et dans le *Vat. gr. 680*. Voir F. CAVALLERA, *Le Trésor de la foi orthodoxe de Nicétas Acominatos Choniates*, dans "Bulletin de littérature ecclésiastique" (Toulouse), 5 (1913) 127. Sur la *Panoplie* de Choniates, voir aussi J.L. VAN DIETEN, *Zur Überlieferung und Veröffentlichung der Panoplia Dogmatike des Niketas Choniates* (= *Zetemata Byzantina*, 3), Amsterdam 1970.

(14) Voir PG 102, 392-400.

(15) II, 43, 23-27.

"commune" (16), et d'autre part l'addition du traité de Photius à la *Panoplie dogmatique* de Zygadène est attestée par tous les manuscrits complets de provenance byzantine, et les plus anciens remontent au XII^e siècle (17).

Les deux citations du Damascène qu'Akindynos place ἐν τῇ τῶν Παναρίων βίβλῳ constituent une autre énigme. Il doit s'agir d'une de ces distractions qu'a immortalisées le vers d'Horace quand il dit dans son *Art Poétique* "quandoque bonus dormitat Homerus" (18). Le *Panarion* d'Épiphane ne peut en effet contenir des citations du Damascène. Akindynos veut-il, peut-être, par extension, entendre sous cette dénomination le *De haeresibus* de Jean de Damas? Mais les deux textes ne se trouvent pas non plus dans cette œuvre, ou du moins dans les éditions que nous en avons, celle de la PG 94, 677-780 et celle de P. Kotter (19). Par ailleurs, Akindynos connaît le *Panarion* d'Épiphane, qu'il utilise six fois sans le nommer. L'unique fois par contre qu'il prétend explicitement s'y référer, le texte qu'il cite ne se retrouve pas dans l'édition critique de cette œuvre.

Il y a, à la Bibliothèque nationale de Paris, un manuscrit originaire de la Laure de saint Athanase au Mont Athos, le *Coisl. 288*, qui contient une grande partie des citations apportées par Akindynos dans ses traités (20). Il s'agit d'un florilège composé par un certain hiéromoine Marc, dont nous connaissons l'existence par ailleurs grâce au pardon que lui accorda le patriarche Philothée Kokkinos, en août 1375 (21). Ce Marc, à cause de son intempérance de langage, avait été accusé de

(16) Ἡ δογματικὴ μὲν οὖν καὶ κοινὴ πανοπλία τῆς εὐσεβείας ἡμῶν (II, 6, 19-20); ἡ κοινὴ Δογματικὴ πανοπλία (III, 74, 30-31), etc.

(17) Voir PAPABASILEIOU, *op. cit.*, p. 131-136.

(18) *Ars poetica*, v. 359.

(19) *Die Schriften des Johannes von Damaskos*. IV. *Liber de haeresibus*. *Opera polemica* (= PTS 22), Berlin - New York 1981, p. 19-67.

(20) La description la plus détaillée est encore celle de Bernard DE MONTFAUCON, *Bibliotheca Coisliniana, olim Segueriana*, Paris 1715, codex 288, p. 404-406.

(21) DARROUZÈS, *Regestes*, n° 2664, p. 553, et aussi n° 2246, p. 192. Sur ce moine Marc, qui avait aussi eu des problèmes avec le patriarche Calécas (il lui adresse une lettre pour lui demander pardon, qui se trouve à la fin du *Coisl. 288*, fol. 291-306), voir PLP, Fasz. 7, n° 17039, p. 117. Il faut se garder d'identifier, sans réserves critiques, ce personnage avec le moine de la Laure de saint Athanase qui fit don de l'actuel *Coisl. 288* à la bibliothèque du monastère. Celui-ci s'appelait ou avait pour surnom Κυρτός. Sur ce dernier, voir PLP, Fasz. 7, n° 17086, p. 123-124, et Fasz. 6, n° 14078, p. 100.

partager les erreurs de Barlaam et d'Akindynos. Son florilège, antérieur à ses démêlés avec Philothée, présente partout le même schéma: d'abord les citations patristiques par lesquelles Akindynos prouve ses positions; ensuite les textes, patristiques également, que ses opposants apportent pour le réfuter. Comme nous ne pouvions pas les repérer ailleurs, nous avons renvoyé à ce manuscrit pour la citation de Chrysostome qui se trouve en I, 24, 32-38, et pour celle de Maxime qui se trouve en IV, 19, 106-110. A propos de ce moine Marc, nous ferons seulement remarquer qu'au moment où il rédigea la lettre au patriarche Calécas qui suit le florilège, il avait librement accès aux œuvres d'Akindynos, comme il l'affirme expressément (22). Son témoignage est donc strictement contemporain.

En fin de compte, malgré tous les échecs signalés ci-dessus, le résultat est nettement positif: alors que les deux *Réfutations du dialogue de Palamas* contiennent près de 1500 citations, une vingtaine seulement restent non repérées, et six autres ont été trouvées ailleurs qu'à l'endroit indiqué par Akindynos. Nous ne comptons pas ici les citations de la première rédaction des œuvres de Palamas dont l'authenticité est attestée par le témoignage, soit d'Akindynos seul, soit encore d'autres auteurs ou florilèges que nous signalons dans l'apparat des sources.

(22) Περί δὲ τοῦ Ἀκινδύνου, οὐδεμίαν εἶη μοι ἀμφιβολίαν, τῶν αὐτοῦ συγγραμμάτων με καθ'ἐκάστην διδασκόντων τὴν αὐτοῦ δυσσέβειαν (*Coisl. 288*, fol. 305^v).

V. Les manuscrits

Bien que Mme Constantinides Hero ait déjà donné, dans son édition des *Lettres* de notre auteur⁽¹⁾, une bonne description des deux seuls manuscrits qui nous ont conservé les œuvres d'Akindynos publiées dans le présent volume, il sera utile d'ajouter ici quelques précisions inédites, qui intéressent notre édition.

Monacensis graecus 223⁽²⁾

Le manuscrit a actuellement une reliure ancienne en cuir marron. Le codex de parchemin, qui contient les œuvres d'Akindynos, se trouve pris entre sept feuilles de papier, paginées de 1 à 14: les quatre premières (pages 1-8) se trouvent avant le codex akindynien, tandis que les trois autres (pages 9-14) le suivent.

Les feuilles de papier renferment des fragments du *Περὶ διαφόρων ἀποριῶν* (*Ambigua*) de Maxime le Confesseur, copiées par le moine Mathousalas Kabbades⁽³⁾. Sur l'identité de ce moine, nous ne pouvons pas, actuellement, avoir de certitudes⁽⁴⁾.

(1) HERO, p. XXXIV-XXXVII.

(2) Pour une description détaillée – mais ancienne – du manuscrit, voir I. HARDT, *Catalogus codicum manuscriptorum Graecorum Bibliothecae Regiae Bavaricae* (= *Catalogus codicum manuscriptorum Bibliothecae Regiae Bavaricae*, I), t. II, Monachii 1806, p. 454-460.

(3) Ce Mathousalas, nous a laissé, à la page 8 de ses feuilles autographes, un distique où il joue avec les assonances du nom de Palamas, employant pour cela la forme dorique du mot παλάμη, à savoir παλάμα. Voici les vers:

Γράμμα τόδ' αἰνόγραμμα παλάμα γραψ' ἀπάλαμος
μαθουσαλὸς ὄλη πανυστάτου ἀγαμύθως.

Ce distique, dont le sens est difficile à comprendre à cause du dernier mot, est suivi d'une annotation métrique dont on ne voit pas bien à quoi elle peut se rapporter car dans aucun des vers il n'y a de τοῦ, sinon la terminaison de πανυστάτου, laquelle de fait précède une voyelle et est considérée comme une syllabe brève:

ἀνωθεν τὸ τοῦ, κοινὴ συλλαβὴ, ἀντὶ βραχέος λογίζεται·
ζήτησον εἰς τὴν γραμματικὴν ὅπου λέγει, ἦτοι ὅταν
εἰς φωνὴν λήγει καὶ τὴν ἐξῆς ἔχει ἀπὸ φωνήεντος
ἀρχομένην, ὡσπερ κἀνταῦθα. Οὕτω γὰρ ἂν ποιῶν καὶ
τὰ λεπτότατα ἐρευνῶν καὶ ἐξετάζων ἔση πολυῖστωρ
καὶ ἐπητήδειος ὁ τὰ τ(ο)ιαῦτα νουνεχῶς μετερχόμενος.

Sur d'autres compositions versifiées de ce même Mathousalas, voir J. NORET, *Les manuscrits sinaitiques de Grégoire de Nazianze*, dans "Byzantion" 48 (1978) 172-173 et 200-201.

(4) Le PLP, Fasz. 5, n° 10104, p. 12, ne donne aucune autre référence sur ce personnage.

Mais on peut faire une hypothèse très plausible, sur base de l'examen de son écriture. L'écriture des feuilles de papier du *Mon. gr. 223* semble en effet être de la même main que plusieurs manuscrits de Vienne, copiés par le scribe Mathousalas Macheir⁽⁵⁾. Il semble, de plus, hors de doute que l'écriture des feuilles de papier de notre manuscrit appartient au XVI^e siècle. Ces deux indices rendent plausible l'identification des deux Mathousalas⁽⁶⁾. En effet, Mathousalas Macheir a transcrit ses copies en plein XVI^e siècle, entre 1540 et 1580. Nous ne savons de lui que ce qu'il nous dit lui-même⁽⁷⁾: il avait été moine au Sinaï, mais il parcourut ensuite tout l'Orient orthodoxe, pour échapper aux hiérarchies de l'Église qui le persécutaient et le traitaient de fou, parce qu'il était persuadé avoir reçu une révélation annoncée déjà auparavant par les prophètes et par saint Jean dans l'Apocalypse⁽⁸⁾. Il s'agit, en fait, d'un cas singulier de moine gyrovague qui gagnait son

(5) A une question que nous lui avons posée sur le sujet, le Dr. Ernst Gamillscheg nous répond: "In Beantwortung Ihrer Anfrage zum Schreiben Mathusalas Kabbades kann ich Ihnen auf Grund der Kontrolle der Wiener Handschriften folgendes mitteilen: Es handelt sich hier um die kursive Variante der Schrift des Kopisten Mathusalas Macheir, der in zahlreichen Wiener Codices belegt ist. Siehe dazu J. BICK, *Die Schreiber der Wiener griechischen Handschriften*, S. 87-90 mit Nr. 84-94."

(6) Possibilité envisagée déjà par J. NORET, *art. cit.*, p. 172-173, n. 49, mais rejetée; malheureusement, aucun argument n'est donné pour ce rejet.

(7) Le manuscrit grec 283 du fonds de Saint-Sabas au Patriarcat grec de Jérusalem (cf. A. PAPAPOPOULOS-KERAMEUS, *Ἱεροσολυμιτικὴ βιβλιοθήκη*, vol. II, ἐν Περτρούπολει 1894, p. 405-411) est un codex où Mathousalas a copié et commenté, à des époques différentes, des fragments des livres prophétiques de la Sainte Écriture, tout en y mêlant des témoignages sur sa propre détresse, les persécutions qu'il rencontrait, son mode de vie et ses voyages. On y trouve donc des notes personnelles, précieuses pour connaître l'auteur. Un autre manuscrit, le *Vindob. phil. gr. 155*, contient aussi des notes autobiographiques intéressantes, de la main de Mathousalas Macheir (cf. C. CONSTANTINIDES et R. BROWNING, *Dated Greek Manuscripts from Cyprus to the year 1570*, Washington 1993, p. 318-320).

(8) A la fin du texte d'Amos, par exemple, dans le *Hierus. S. Sabas 283*, après avoir rempli les marges de ses commentaires, Mathousalas ajoute: Τέλος τῶν Ἀμώς λόγων παρὰ Μαθουσαλά τοῦ μοναχοῦ καὶ ὃν οἱ χρησιμοὶ ἀνέκαθεν προηγόρευσαν. καὶ αὐτὸς ὁ θεϊότατος Ἰωάννης εὐαγγελιστῆς ἐν τῇ Ἀποκαλύψει· καὶ ὃς εἶδε καὶ τὴν φρικτὴν καὶ περίκλυτον καὶ πολυθρύλλητον ἀποκάλυψιν ἐν τῇ κατ' Ἀλεξάνδρειαν Θηβαΐδι καὶ Αἰγύπτῳ, μετὰ τὸ πολλὰ παθεῖν καὶ δευῖσαι πλειστάκις εἰς τὸ Σίναϊον ὄρος καὶ εἰς τὸν Ἅγιον Τάφον, εἰς τε τὴν Κρήτην καὶ Κύπρον καὶ τὰς νήσους ἀπάσας· ὃς πολλάκις ἐθαλασσομάχησε καὶ ἐναυάγησε μυριάκις καὶ ἐδιώχθη ὑπὸ πολλῶν καὶ ὁ Θεὸς αὐτὸν ἐκ πάντων τούτων ἐρύσατο (fol. 12^r; texte repris à Papadopoulou-Kerameus). Vers le milieu du volume, une autre annotation, où il parle de sa pauvreté, est datée de Constantinople, en l'an 1541/42.

pain en copiant des manuscrits. Son vrai nom ne semble pas avoir été Macheir. Il assure avoir reçu ce nom sur la Montagne Déserte, appellation qu'il donne au Sinaï⁽⁹⁾. Il est donc possible que son nom de famille authentique ait été Kabbades, nom avec lequel il aurait signé avant d'avoir reçu sa prétendue révélation⁽¹⁰⁾.

Ce qui est sûr en tout cas, c'est que, au XVI^e siècle, Mathousalas Kabbades a possédé le manuscrit d'Akindynos. Ceci est attesté par la note de possession qu'il écrivit sur la dernière des sept feuilles de papier ajoutées au codex: Τὸ βιβλίον Ἀκίνδυνος Μαθουσάλα μοναχοῦ τοῦ Καββάδη ἐστίν, καὶ τὰ γράμματα ἴδια. Notre moine ayant voyagé comme il l'a fait, il ne nous est pas possible de savoir où il a pu trouver le livre d'Akindynos et à qui il l'a cédé dans la suite. Il nous semble sûr cependant que les mots καὶ τὰ γράμματα ἴδια doivent signifier uniquement "ceci est son écriture", c'est-à-dire qu'il affirme avoir apposé lui-même la note d'appartenance sur la dernière feuille de papier⁽¹¹⁾. Malgré certaines coïncidences dans les abréviations et les ligatures entre la calligraphie de Mathousalas et celle des copistes des œuvres d'Akindynos dans le *Mon. gr. 223*, il nous paraît exclu qu'on puisse penser ici à un phénomène d'écriture double comme il en existe⁽¹²⁾, de telle façon que l'écriture sur parchemin puisse être, elle aussi,

(9) Τοῦτο τὸ βιβλίον ἔγραψε Μαθουσάλας ὁ καὶ Μαχεῖρ εἰς τὸν Ἐρὸν Λόφον προαναγεγραμμένος, ὅπου καὶ οἱ λοιποὶ χρησιμοί, πλέον δὲ ὁ ἡμέτερος. Τοῦτο τὸ ἔμὸν ὄνομα ἐκέισε οἱ ἄγγελοι φέρουσιν ἐν ταῖς χερσὶν αὐτῶν, καὶ μηδεὶς οἰέσθω με ψευδῆ φάσκειν, ἀλλ'ἀληθεία... (ibid., fol. 94^v; même source). Μαχεῖρ, comme nom de famille, ne se trouve ni dans les encyclopédies (v.g. Μεγάλη Ἑλληνικὴ Ἐγκυκλοπαιδεία "Πύρρος", vol. 16, Athènes, s.d.) ni dans les dictionnaires biographiques (v.g. Παγκόσμιο Βιογραφικὸ Λεξικό, ἔκδ. Ἀθηνῶν, vol. 6, Athènes 1991). Ceci cependant ne constitue pas un argument définitif.

(10) De fait, dans les manuscrits 325 et 342 du Sinaï, on trouve des vers composés par Mathousalas Kabbades (voir J. NORET, *art. cit.*, p. 172 et n. 49). Après avoir quitté le monastère, notre personnage, à supposer qu'il s'agisse toujours de la même personne, se donne le nom de Macheir.

(11) Nous sommes convaincu que, dans notre cas, telle est l'interprétation qu'il faut donner aux mots γράμματα ἴδια. L'autorité du P. Darrouzès, avec qui nous avons examiné autrefois l'annotation, nous a confirmé.

(12) Voir, par ex., dans E. GAMILLSCHEG, D. HARLFINGER, H. HUNGER, *Repertorium der griechischen Kopisten 800-1600*. 1. Teil: *Handschriften aus Bibliotheken Großbritanniens* (= Österreichische Akademie der Wissenschaften. Veröffentlichungen der Kommission für Byzantinistik, III), Wien 1981, les deux écritures d'Antoine Éparque et de Jean Chortasmenos (cf. I. Teil, n° 23 et 191; II. Teil, p. 17-18 et 81-82; III. Teil, pl. 23a-23b et 191a-191c). Je suis ici encore reconnaissant à M. Jacques Noret de m'avoir fait approfondir cette hypothèse.

de la main du copiste Mathousalas: la lettre du manuscrit de parchemin est trop caractéristique du XIV^e siècle.

D'ailleurs, comme l'avait déjà noté Hero⁽¹³⁾, ce manuscrit de parchemin semble avoir été réalisé par trois copistes: l'un, qui ne nous intéresse pas ici, n'a copié que le début d'un texte (fol. 65^{r-v}); le deuxième a copié presque tout notre premier traité (fol. 164^r-195^v); le troisième, le reste du manuscrit. Ce troisième copiste, à qui sont dus près de 170 des folios que nous éditons, pourrait bien - voir les photos ci-après - être le même que celui qui copia l'*Oxoniensis Bodleianus Laudianus Gr. 71*, en 1341/42⁽¹⁴⁾. Quant au deuxième, il a une écriture - voir également la photo - très semblable à celles qu'on peut voir dans le *Neapolitanus III.C.19*, de 1335, et dans le *Marcianus gr. II, 2*, fol. 111^v, col. de gauche, de 1364/65⁽¹⁵⁾. Le manuscrit d'Akindynos que nous publions serait donc bien contemporain de la querelle entre Akindynos et Palamas.

On est porté à se demander si, malgré son unité extérieure, le manuscrit n'a pas, historiquement, été constitué en deux fois, peut-être à partir de deux modèles. En effet, le fol. 64^v du manuscrit de parchemin contient la dernière partie de la profession de foi par laquelle Akindynos achève son *Rapport au Patriarche Calécas et à son Synode*. A la fin de ce folio, le copiste a laissé un espace vide, comme s'il avait terminé son travail. L'écriture du folio suivant commence curieusement dans le bas du recto, laissant vide plus des trois quarts de la page. On dirait que tout cet espace laissé blanc était primitivement destiné à contenir un long titre, comme on en trouve parfois dans les manuscrits; mais actuellement on n'y trouve qu'un bref titre d'une ligne, juste avant le début du texte. Cette présentation du folio 65^r est sans doute anormale. On est donc porté à croire que les fol. 1-64, c'est-à-dire les huit premiers cahiers du volume actuel, ont formé à une certaine époque une unité indépendante des fol. 65-363. La différence entre les deux parties ressort aussi des titres. Ceux-ci semblent avoir, dans tout le codex, été apportés en un second temps⁽¹⁶⁾; mais

(13) P. XXXIV.

(14) On trouvera un spécimen de cette écriture dans A. TURYN, *Dated Greek Manuscripts of the Thirteenth and Fourteenth Centuries in the Libraries of Great Britain* (= *Dumbarton Oaks Studies*, XVII), Washington 1980, pl. 75.

(15) Voir des spécimens de ces écritures dans A. TURYN, *Dated Greek Manuscripts of the Thirteenth and Fourteenth Centuries in the Libraries of Italy*, Urbana 1972, vol. II, pl. 149 et 188 (pour l'individualisation des mains sur cette seconde planche, voir vol. I, p. 233).

(16) Il est historiquement peu probable que le manuscrit ait été copié

qu'elles transmettent correctement des phrases qui, la première fois, avaient été corrompues.

On trouve aussi de temps à autre des espaces vides (*fenestras*) dans le texte, comme si le copiste n'avait pu lire un mot ou un groupe de mots, et avait laissé un espace libre pour compléter son travail plus tard⁽²⁰⁾, ce qui finalement ne se fit jamais. De toute façon, ces vides ne semblent jamais importants pour la compréhension du texte.

Notre dernière remarque concerne la toute dernière page du manuscrit de parchemin, le fol. 363^v, où, après le dernier traité d'Akindynos, il y a un paragraphe qui a été râclé postérieurement. Le professeur Peter Wirth a jadis tâché de le lire à l'aide de photos prises sous rayons ultraviolets et il a déchiffré ce qui suit:

Τοῖς λόγοις τὸ τῆ μεταμορφώσει (*sic*) τοῦ δεσπότη Χριστοῦ τοῖς ἀποστῶλοις (*sic*), ὅτι τοῖς ἐν σώμα(τι) μὲν ὀφθαλμοῖς λέγοντες, ὅτι αὐτῆ ἄφθαρτον κτίσμα ἐστὶν καὶ ὁ Θεὸς ὀφθαλμῶ καὶ οὐ μόνον τότε, ὅτε γνησίως αὐτὸν ἔγνωσαν (*sic*) τὸ Θεοῦ ἐξέπεσον ἀνάθεμα⁽²¹⁾.

Nous-même, employant la même méthode, y lisons:

Τοῖς λεγομένοις ὅτι ἐν τῷ Θαβωρίῳ ἐν τῆ μεταμορφώσει (*sic*) τοῦ Θεοῦ Λόγου ἔθε ἄθι (*sic*, pour ἔθεάθη) τοῖς ἀποστῶλοις (*sic*) θεότις (*sic*) ἐν τῆ σωματικῆ μορφῇ ὀφθαλμοῖς ἐν αἰσθήσει λέγοντες ὅτι θεότης κτίσμα ἐστὶ καὶ ἔθεάθη ἐν αἰσθήσει ὀφθαλμοῖς καὶ οὐ γνώσεως αὐτὸν ἔγνωσ τό ἐκ τοῦ φόβου ἐξέπεσον, ἀνάθεμα.

+ τοῖς λεγομένοις

Quoi qu'il en soit de sa formulation exacte, il s'agit évidemment d'un anathème antipalamite, écrit par une main différente de celle du reste du manuscrit. La répétition de τοῖς λεγομένοις dans la marge inférieure de la page, à droite, suggère qu'à la page suivante, qui est perdue, les anathèmes continuaient.

(20) Voir fol. 208^v, 231^r, 352^v, 353^r, 360^r. Les *fenestras* ont été remplacées dans notre édition par trois points de suspension.

(21) *Ultraviolettphotostudien zu spätbyzantinischen Theologen*, dans "Byzantion" 34 (1964) 119.

Handwritten Greek text in a medieval script, with several lines marked by red suspension points (fenestras). The text is dense and appears to be a liturgical or doctrinal passage. Marginal notes are visible on the left side.

Marcianus graecus 155 (22)

C'est un manuscrit de papier. On y a distingué cinq mains différentes (23), mais en réalité il est composé de cinq pièces qui, à l'origine, étaient indépendantes.

La première (fol. 1-16) est la copie de près de la moitié du Tome Synodal de 1351 (24). Le tout forme un seul cahier. L'autre ou les autres cahiers étant tombés, le texte finit par les mots: τὸν Πατέρα μείζονα ἑαυτοῦ εἰρηκότος· καὶ πάντη πάντως (25).

La deuxième partie (fol. 17-34) nous donne le texte complet du traité d'Akindynos commençant par ἄνδρες εὐσεβεῖς καὶ φιλόθεοι (26). Cette partie est composée de deux cahiers, signés α' (fol. 17^r) et β' (fol. 25^r).

La troisième (fol. 35-98) est un recueil inachevé d'œuvres d'Akindynos. Au fol. 35^v, le copiste en donne l'index, qui énumère 10 œuvres (27), alors que trois seulement sont présentes dans le manuscrit. Cette partie est composée de neuf cahiers signés de α' à θ'; le dernier est incomplet (fol. 97-98) et l'écriture s'interrompt à mi-page sur le fol. 98^v, laissant inachevée la transcription de la *Petite réfutation* du *Dialogue* de Palamas.

Suit - nous sommes entrés dans la quatrième partie - le traité *De essentia et operatione*, de Prochore Cydones (fol. 99^r-194^r), que pendant longtemps on a considéré comme une œuvre d'Akindynos (28); ce traité est suivi d'une page blanche (fol. 194^v) et d'un florilège patristique (fol. 195^r-198^r).

Enfin, le cinquième manuscrit ajouté au volume est un

(22) Pour la description de ce manuscrit, en plus de ce que dit Mme Constantinides Hero, voir E. MIONI, *Bibliothecae Divi Marci Venetiarum Codices graeci manuscripti* (= Indici e Cataloghi, N.S. VI), vol. I, *Tesaurus Antiquus, Codices 1-299*, Roma 1981, p. 225-228. Nos remerciements les plus sincères au Prof. Antonio Rigo, de l'Université de Potenza, qui a eu la gentillesse d'examiner soigneusement le manuscrit pour pouvoir nous donner des précisions à son sujet.

(23) HERO, p. XXXV.

(24) Publié dans PG 151, 717-784.

(25) Voir PG 151, 739 C 3. A cet endroit, nous devons signaler une variante par rapport au texte publié par Migne. Ce καὶ πάντη πάντως ne se trouve pas dans la PG, où, après εἰρηκότος, on lit: ἐντεῦθεν εὐθὺς τὴν μὲν κατὰ φύσιν διαφορὰν δυσσεβῶς παρεισάγειν ἐτόλμων.

(26) Voir ci-dessus, ch. I, n. 59.

(27) Voir la transcription de cet index dans HERO, p. XXXVI.

(28) Édité sous le nom d'Akindynos dans PG 151, 1191-1242 et encore dans *Živa Antika* 23/2 (1973) 317-365; 26 (1976) 161-192, 487-499. Sur cette attribution erronée, voir MERCATI, *Notizie*, p. 1-2.

fragment de la *Vie de saint Sabas* (le jeune), écrite par Philothée Kokkinos (fol. 199^r-205^v, y compris 201bis^{r-v}) (29).

La partie qui nous intéresse, parce qu'elle contient, aux actuels fol. 91^v-98^v, l'œuvre que nous publions ici, est la troisième. Mais nous ferons aussi attention à la deuxième, qui présente de réelles similitudes avec celle qui nous occupe.

En fait, les œuvres d'Akindynos, tant celle de la deuxième section que celles de la troisième, ont été écrites sur un même type de papier. Il s'agit d'un papier d'origine italienne, daté de 1346 environ, qui présente un unique filigrane, en forme d'arbalète, que Piccard reproduit sous le n° 2071 (30). Ce filigrane apparaît dans la troisième section, sur les fol. 37, 38, 40, 41, 43, 45, 47, 51, 53, 55, 56, 58, 61, 62, 64, 65, 66, 67, 68, 73, 75, 77, 79, 81, 83, 84, 87, 91, 93, 95 et 96; et dans la deuxième section, sur les fol. 17, 18, 21 et 22. Le manuscrit est en tout cas postérieur à l'ordination d'Akindynos (nov./déc. 1344) puisque celui-ci y est qualifié d'ἱερομόναχος dans le titre de la *Petite réfutation*, titre qui est ici de première main.

Quant aux copistes, modifiant un peu ce qu'écrit Mme Constantinides Hero (31), il nous semble qu'il faut en distinguer six: chacune des parties énumérées a son scribe, excepté la seconde qui nous paraît avoir été transcrite par deux mains, une pour le fol. 17^{r-v} et une autre pour le reste.

L'écriture du copiste de la troisième partie, celui qui transcrivit la *Petite réfutation*, est extrêmement soignée, comme on pourra s'en rendre compte par la reproduction ci-dessus.

Dans les marges de la *Petite réfutation*, outre diverses annotations que nous avons reprises dans l'apparat critique, on aperçoit des chiffres: ainsi, β' face aux l. 56-57 de notre

(29) Éditée par D. TSAMES, *Φιλοθέου Κωνσταντινουπόλεως τοῦ Κοκκίνου ἀγιολογικὰ ἔργα*, vol. I, Θεσσαλονίκη 1985, p. 161-325. Le fragment contenu dans notre manuscrit va, dans l'édition de Tsames, de la p. 219, 44 à la p. 235, 19.

(30) G. PICCARD, *Wasserzeichen Werkzeug und Waffen* (= Veröffentlichungen der staatlichen Archivverwaltung Baden-Württemberg. Sonderreihe: Die Wasserzeichenkartei Piccard..., IX), Stuttgart 1980, XI, 2071 = a. 1346. Comme on le sait, on estime qu'à cette époque-là, une rame de papier était employée pendant 6 ans. Le texte d'Akindynos devrait donc avoir été écrit sur ce papier entre 1340 et 1352. Il s'agit, par conséquent, d'un manuscrit tout à fait contemporain de l'auteur. E. MIONI (*op. cit.*, p. 225), par une erreur bizarre, renvoie ici au filigrane Mošin 1342 = a. 1350. Ce numéro correspond en fait à un filigrane "bœuf" de la fin du XIV^e siècle (cf. V.A. MOŠIN et S.M. TRALJIĆ, *Filigranes des XIII^e et XIV^e ss.*, I, Zagreb 1957, Tab. 145).

(31) P. XXXV.

édition, et β' à nouveau face à la l. 71; γ' en face de πῶς ... τοιοῦτον (l. 57-58), et un autre γ' dans la marge de la l. 77. On aura compris le système: ces chiffres indiquent au lecteur qu'à tel passage de Palamas correspond tel passage de la réponse d'Akindynos. Nous n'avons pas cru devoir les reproduire, car les réponses d'Akindynos suivent strictement l'ordre du texte de Palamas.

VI. Akindynos écrivain

Toute tentative pour évaluer Akindynos en tant qu'écrivain dans ses traités, doit évidemment tenir compte de ce qu'il dit dans sa courte introduction⁽¹⁾. L'auteur y précise d'une part que l'initiative du travail ne lui appartient pas mais vient du patriarche Calécas: il se présente comme le simple exécuteur d'un ordre. D'autre part, il prévient que son travail n'a pas d'autre prétention que de rassembler consciencieusement les affirmations patristiques propres à confondre l'hérésie palamite, sa seule participation personnelle étant la "simple et succincte" mise au point d'un commentaire textuel. Ce sont deux points qu'Akindynos reprendra avec plus d'insistance encore dans le bilan qu'il fera à la fin de ses traités, lorsqu'il en viendra à comparer son œuvre d'écrivain à des travaux forcés, entrepris presque contre sa volonté⁽²⁾. L'image que nous pouvons nous former d'Akindynos sur la base de ses propres assertions, nous montre un homme qui, dans le but de s'acquitter d'un devoir, n'agit que comme un humble instrument, désintéressé, voulant seulement rappeler les règles patristiques "reléguées dans l'oubli". Il se peut, cependant, que cette profession d'humilité soit exagérée pour des raisons tactiques⁽³⁾.

Ces remarques préliminaires empruntées à l'auteur, sans être par elles-mêmes contraignantes pour nos conclusions, nous mettent cependant en garde: il ne faudrait pas chercher, dans le texte que nous allons lire, l'empreinte personnelle d'un écrivain original. Plus important encore, nous sommes prévenus que ce serait une erreur d'interpréter les imperfections du texte – et cette remarque n'aurait pas de sens s'il n'y avait en effet une multitude d'imperfections – comme dues à l'incapacité de l'auteur, sans tenir compte des limitations qui lui avaient été imposées.

Dès que nous nous mettons à lire le texte, nous découvrons peu à peu deux obstacles fondamentaux pour comprendre ou simplement pour saisir la suite des idées d'Akindynos. D'abord, on se rend compte rapidement que, puisque les traités, du

(1) I, 1, 1-20.

(2) IV, 25, 1-20.

(3) Nous avons déjà dit qu'il y avait des gens, même parmi ceux qui croyaient qu'Akindynos avait raison, qui répugnaient à lui donner la liberté d'écrire contre Palamas, parce qu'il n'était pas évêque (Voir ci-dessus, p. xxxvi, n. 27).

moins les trois premiers, dépendent strictement du *Dialogue* de Palamas, cela enlève à l'auteur toute possibilité de suivre un plan personnel et indépendant. Ainsi, le *Dialogue* nous est absolument nécessaire, tant pour interpréter beaucoup de points qui autrement resteraient obscurs ou privés de sens, que pour suivre l'enchaînement des raisonnements d'Akindynos. Un problème constant pour le lecteur, qui voit Akindynos sauter continuellement d'un sujet à un autre, se résout de manière satisfaisante s'il consulte le *Dialogue*, où ces mêmes sujets se trouvent dans une suite logique et dans leur contexte naturel. C'est donc au *Dialogue* que le travail d'Akindynos emprunte son plan et son unité. Cela empêche évidemment d'examiner nos traités comme une œuvre complète en elle-même et indépendante.

Le deuxième obstacle, qu'on rencontre dans d'autres œuvres d'Akindynos encore et qui est aussi visible que le précédent, provient de la manière dont l'auteur emploie son matériel. L'arme principale d'Akindynos pour attaquer Palamas, ce sont les textes patristiques ainsi que leur interprétation. Ces textes, avec les allusions continues qu'il y fait, d'après la ligne de conduite qu'il s'était tracée dès le début de son œuvre, donnent à son raisonnement une force vraiment accablante. Car ces arguments sont employés par Akindynos avec une méthode bien précise, à laquelle il recourt sans cesse: la répétition. Une répétition à tous les niveaux, jusqu'à satiété, en partant de simples mots ou groupes de mots jusqu'à des unités littéraires entières (choix de textes patristiques, sélection d'arguments, description quasi stéréotypée de l'hérésie palamite ou de la foi orthodoxe, etc.). Nous sommes amené à croire que, dans le cas d'Akindynos, la répétition tient lieu d'une vraie stratégie, par l'insistance avec laquelle il l'emploie, et qui ne peut pas ne pas être voulue. Malgré toutes les conséquences malheureuses qu'elle entraîne pour le texte, la répétition, à une telle échelle, peut toutefois se justifier comme un moyen, sans doute facile, de convaincre ou d'enseigner. Il suffit d'avoir toujours présentes à l'esprit les caractéristiques de l'œuvre et le but dans lequel elle a été composée. Quoi qu'il en soit, le lecteur d'aujourd'hui est assailli de temps en temps par le doute et se demande où il en est. S'il a dépassé un peu le commencement du traité, il tourne des pages entières en attendant chaque fois avec plus de perplexité une progression quelconque. L'inlassable répétition conduit nécessairement à la prolixité et à la redondance, et il arrive qu'on perde totalement de vue la finalité concrète de l'œuvre, à savoir la réfutation du *Dialogue* de Palamas. Il faut

néanmoins remarquer qu'Akindynos est conscient de ce défaut, comme le démontrent ses fréquentes excuses⁽⁴⁾.

Une autre tentation à laquelle succombe souvent Akindynos est celle de la digression. Avec une facilité déconcertante, l'auteur abandonne de temps en temps son sujet pour s'étendre sur tel point particulier, pertinent ou non, qui lui est venu à l'esprit. En général, il semble suivre, sans se contrôler, ses associations de pensées, et l'élément le plus original de ses digressions est que celles-ci s'incorporent de telle façon dans le texte que, lorsque nous croyons que nous avons finalement abandonné un sujet pour en aborder un autre, soudainement nous nous rendons compte qu'il n'en est rien⁽⁵⁾. Dans quelques cas cependant, les digressions tombent bien, donnant au texte une certaine vivacité⁽⁶⁾, et ces quelques exemples suffisent à nous faire découvrir chez Akindynos une remarquable facilité narrative.

La langue d'Akindynos est naturellement la forme byzantine tardive de la κοινή, remarquablement correcte au niveau de la morphologie, pleine de résonances patristiques et scripturaires, point du tout affectée mais, en général, peu soignée au niveau de la syntaxe. Néanmoins l'auteur fait de temps à autre ostentation d'une maîtrise surprenante des nuances de la langue⁽⁷⁾. Et si Akindynos reconnaît à Palamas le mérite d'une prose plus travaillée que la sienne⁽⁸⁾, il faut dire que le docteur hésychaste tombe, dans ses traités, exactement dans les mêmes défauts que son adversaire. C'est un tribut que tous deux payent au style polémique traditionnel⁽⁹⁾.

(4) Par exemple, en I, 57, 63-69.

(5) Voir, par exemple, en I, 57, 68-69, un retour à I, 56, 1-2; en III, 10, 1, un retour à III, 9, 1-3, pour nous en tenir à des endroits où l'auteur lui-même reconnaît avoir fait une parenthèse hors du sujet, ou en tout cas un développement si long qu'il vaut mieux rappeler le raisonnement général dans lequel il s'insère.

(6) C'est le cas des excursus historiques d'Akindynos. Voir, par exemple, II, 50, 15-71, et spécialement IV, 11, 25 - 12, 87.

(7) Par exemple, en I, 6, 32-33, ἄν répété pour donner de l'emphase à la phrase (Voir H. Weir SMYTH, *Greek Grammar* revised by Gordon M. MESSING, Cambridge/Mass. 1963, n° 1765, p. 399); en II, 11, 28-29, τίς avec un subjonctif, sans ἄν, qui n'est pas à la première personne du singulier, pour donner un sens délibératif à la phrase (ibid., n° 1805, p. 405); etc.

(8) Cf. IV, 9, 48-49: δημοσιεύων ... λόγων ὡσπερ ἀποτετορευμένων συνέχειαν.

(9) Ἀντιρρητικὴν μορφήν ἔχουν τὰ πλεῖστα τῶν συγγραμμάτων τοῦ Παλαμά, λόγῳ τῶν συνθηκῶν ὑπὸ τὰς ὁποίας ἐγράφη οὗτος, καὶ τοῦτο εἶναι πραγματικὸν ἀτύχημα ... Ὁ χαρακτήρ οὗτος τῶν Ἀντιρρητικῶν ὁδηγεῖ εἰς

Il est certain que l'accumulation des répétitions et des digressions en arrive inévitablement à alourdir le texte, à lui ôter toute structure cohérente, en dehors de celle du *Dialogue*, et donne l'impression de monotonie, parfois d'incohérence, de manque de clarté. Si on ajoute à ceci la syntaxe peu soignée, on comprend que nous nous trouvions en face d'un texte qui ne se lit pas avec facilité. D'autre part, tous ces défauts peuvent être attribués à la préoccupation, parfois touchante, d'Akindynos, de ne rien omettre qui pourrait servir son propos; mais notre auteur semble parfaitement indifférent à la façon dont il dira ce qu'il a à dire et disposera le tout dans un plan logique et systématique. Le résultat est que, finalement, le texte est très proche de la langue parlée. Cette tendance apparaît de façon évidente dans le cas des excursus et confère au texte un caractère de spontanéité. De temps à autre, on est captivé par une improvisation, pour appeler ainsi les cas les plus flagrants de digression, là où une phrase ou parfois tout un paragraphe exprime, sans aucune explication préalable, les réflexions de l'auteur telles qu'elles lui viennent à ce moment à l'esprit⁽¹⁰⁾. Cette manière d'écrire fait qu'assez souvent une proposition reste en suspens à cause d'une longue parenthèse qui s'ouvre. Et même quand la phrase initiale reprend, l'auteur doit souvent, pour qu'on ne perde pas le fil du discours, en répéter une partie⁽¹¹⁾. On trouve d'autres sortes d'anacoluthes, d'ellipses et de ce qu'on peut appeler, de manière générale, des maladresses stylistiques⁽¹²⁾. Il faut enfin mentionner les nombreux raisonnements hypothétiques qui parsèment l'œuvre; Akindynos, dans son grand désir de démontrer l'absurdité en même temps

πολλαπλᾶς ἐπαναλήψεις, τὰς ὁποίας ἀναγνωρίζει καὶ ὁ ἴδιος, δικαιολογούμενος. Ὁδηγεῖ ἐπίσης εἰς ἀπεραντολόγον ἐπὶ ἀσημάντων ἐνίοτε ἀντικειμένων ἐπιχειρηματολογία. Ἀπαιτεῖται κοπιώδης προσπάθεια ν'ἀνευρεθοῦν εἰς τοιοῦτον χεῖμαρρον λόγων τὰ νέα στοιχεῖα (P. Chrestou, Introduction aux *Antirrétiques* de Palamas, ΣΠ3, p. 19). Akindynos lui-même reconnaît que celui qui se laisse prendre par l'esprit polémique, "n'use pas toujours du langage précis de l'exposé théologique" (I, 49, 61-63).

(10) Voir III, 8, 22-36; 19, 9-28; 45, 1-18.

(11) Voir, par exemple, III, 65, 91-100; IV, 10, 1 (cf. 9, 41-42).

(12) Voir, par ex., III, 10, 21; IV, 19, 17-23 (ellipses); IV, 12, 28 sq. (anacoluthé). Il est peut-être bon de rappeler ici que certaines anacoluthes ou maladresses apparentes d'Akindynos peuvent également provenir de la tradition manuscrite. Nous avons plus d'une fois surpris l'unique témoin de la *Grande réfutation* en flagrant délit d'avoir laissé tomber plusieurs mots du texte, au point de rendre celui-ci incompréhensible. Il est possible, voire probable, que cela s'est passé à d'autres endroits encore, où l'on comprend encore le texte, quoique difficilement.

que l'impiété des théories palamites, a un faible pour ce genre d'arguments⁽¹³⁾.

D'autre part, dans les meilleurs des cas, le caractère de langue parlée qu'ont les traités, peut donner au texte une immédiateté très valable, un ton de conversation. Il faut rappeler ici les nombreuses exclamations, les épanchements, les imprécations d'Akindynos, dont les exemples les plus significatifs se trouvent dans le quatrième traité, là où il se dresse contre la multitude des calomnies palamites. Et comme ces éclats n'ont aucun genre d'affectation, l'indignation d'Akindynos conserve tout son poids et sa sincérité⁽¹⁴⁾.

Enfin, il serait injuste de ne pas signaler les endroits, assez nombreux, où Akindynos tâche de relever son style au moyen de procédés visant à l'esthétique du discours: interrogations rhétoriques, exclamations, apostrophes à Palamas, à Calécas ou à d'autres, et hyperbates pleins d'élégance⁽¹⁵⁾.

(13) Voir, par exemple, II, 23; ou II, 48, 1-4.

(14) Voir II, 1, 28-43; 40, 104-105; 60, 1-23; III, 11, 18-27; 75, 72-97; IV, 55, 16-36; 56, 59-70; 59, 1-24; etc.

(15) Par exemple, I, 2, 26-32; 35, 7-8; 57, 44-50; II, 1, 18-19; 15, 58-66; III, 26, 72-74; 36, 17-20; 66, 6-7; 90, 5; IV, 12, 10-11; 21, 12-13; 52, 47-48.

A. La grammaire

Il n'est évidemment pas possible d'étudier ici dans le détail la langue d'un si long texte. Mais il est peut-être utile d'en signaler quelques éléments un peu plus remarquables: les uns, bien que connus, demeurent étonnants; d'autres sont si peu fréquents qu'ils pourraient décontenancer le lecteur.

Morphologie

En matière de morphologie, ce sont surtout quelques formes verbales qui méritent d'être relevées: quelques formes archaïques⁽²⁾ comme γίγνεται (III, 91, 30) et γιγνώμενα (IV, 11, 32); la forme παρρησιάσατο (IV, 24, 49), sans augment; les parfaits médio-passifs παρέφθεκται (II, 26, 25) et ἐνήνεγκται (III, 18, 17), témoignant, le premier, de la tendance qu'a le γ à tomber devant κτ⁽³⁾, et le second, des formes hypercorrectes qu'engendrèrent les hésitations sur ce point, surtout lorsqu'existaient des formes analogues comme ἤνεγκον. On remarquera également l'impératif πύθου (au lieu de πυθοῦ) dans une citation de Cyrille d'Alexandrie (III, 66, 85)⁽⁴⁾. Il faut encore signaler les optatifs ἀποστήσοι (I, 59, 14), ὑπομείνοι (I, 62, 51) et πιστεύσοι (II, 59, 10, dans une citation de Palamas; la même citation revient, sous la même forme, en III, 57, 38), qui semblent être, dans l'intention des écrivains, des optatifs aoristes; elles correspondent aux formes classiques ἀποστήσαι/ἀποστήσειε, ὑπομείναι/ὑπομείνιαι et πιστεύσαι/πιστεύσειε, mais, étant artificielles au XIV^e s., ont été mal réinventées. De telles formes ont déjà été signalées depuis longtemps⁽⁵⁾.

En dehors de la conjugaison, la morphologie appelle peu de remarques. Nous signalerons seulement deux formes rares. La

(1) C'est grâce à la précision et à la patience de M. Jacques Noret que ces notes sur la grammaire et l'orthographe de nos manuscrits viennent compléter cette introduction. Nous ne pouvons que lui en être tout à fait reconnaissants.

(2) Akindynos, qui avait quelque érudition, aime manifestement parsemer son texte de quelques touches anciennes: ainsi le pronom αὐτοῦ (voir ci-dessous, n. 32); ainsi encore, dans un autre registre, sa citation d'Aristophane.

(3) Cf. JANNARIS, *Grammar*, p. 95, n° 190. - De παρέφθεκται, on pourra rapprocher le futur passif ἐξελεχθήσῃ (I, 36, 2) s'il faut l'imputer à Akindynos et non à la tradition manuscrite.

(4) Les éditions de Cyrille, tant celle de de Durand que celle de la PG, accentuent également πύθου. Les hésitations dans l'accentuation de l'impératif aoriste second moyen sont un phénomène connu (cf. VENDRYES, *Traité*, p. 126, n° 142).

(5) Cf. JANNARIS, *Grammar*, p. 204, n° 805.

première est οὐδένες (III, 41, 51-52), se rapportant à un féminin (δυνάμεις); mais on peut se demander si οὐδεμία a jamais été employé. La seconde, τῆς ἀτέρας (III, 89, 16) pour τῆς ἐτέρας, bien qu'incorrecte en soi, s'entendait probablement de temps à autre.

Syntaxe

Dans le domaine de la syntaxe des cas, il faut signaler au moins deux endroits où, sans doute pour éviter l'ambiguïté, on a, dans un génitif absolu, mis l'attribut à l'accusatif. Ce sont: τοῦ Θεοῦ Λόγου μηδὲν ἕτερον (et non μηδενὸς ἕτερου) ὄντος en I, 54, 40-41, dans une citation attribuée à Épiphane mais non retrouvée, ainsi que τούτων δὴ καὶ τῶν τοιοῦτων πάντων ὡς ἐναντιώτατα (et non ἐναντιωτάτων) περιφανῶς τῇ ὑγιαινούσῃ διδασκαλίᾳ τῶν ἱερῶν πατέρων ... καταπτυσθέντων en IV, 61, 1-2. Il faut sûrement en rapprocher ce que nous lisons en II, 10, 3-4: ὑπ'αὐτοῦ βασιλεύεσθαι μόνου καὶ ἀρχεσθαι βασιλέα τῶν ὄλων ὑπάρχοντος; ici aussi, l'attribut d'un génitif est à l'accusatif.

En III, 66, 83, le génitif paraît étrange dans τῶν λόγων προπαρεσκευασμένος. Faut-il corriger τῶν λόγων en τὸν λόγον? Ou faut-il plutôt croire à une incorrection de langage chez Akindynos? L'erreur de copie et l'incorrection de l'auteur sont toutes deux plausibles, les verbes composés de προ- se construisant normalement avec un complément au génitif, celui qui logiquement dépend du préfixe προ (mais tel n'est pas le cas ici pour τῶν λόγων).

En matière de syntaxe des modes, enfin, il ne sera peut-être pas inutile de relever l'emploi occasionnel de μὴ + infinitif pour marquer la défense⁽⁶⁾. C'est ainsi, semble-t-il, qu'il faut comprendre μὴ ἄνευ λόγου χρῆσθαι τῷ ῥήματι καὶ προπετῶς ἐφάλλεσθαι (III, 58, 15-16) et μὴ διατοῦτο λατίνους ἀποκαλεῖν τοὺς εὐσεβῶς ... τῇ ῥήσει ταύτῃ ... χρωμένους (III, 59, 8-11).

On notera aussi un infinitif dans une relative (γίνεσθαι en III, 77, 18), ce qui, sans être habituel en grec, n'est pas tout à fait inconnu dans les passages où, comme c'est le cas ici, il y a plusieurs autres infinitifs, tout à fait normaux, dans les environs⁽⁷⁾.

(6) La construction est connue, mais rare: cf. H. Weir SMYTH, *Greek Grammar* revised by Gordon M. MESSING, Cambridge/Mass. 1984, n° 2013 d, p. 448, et n° 2715, p. 616.

(7) On trouvera par ex. un cas analogue dans la Vie A de S. Athanase l'Athonite (CCSG 9, p. 121, § 252, l. 3-4).

Enfin, on ne peut omettre de signaler au moins deux emplois inhabituels du subjonctif présent; il semble bien que l'auteur n'ait pas voulu utiliser l'indicatif, mais on ne voit pas clairement la nuance qu'il a mise dans ce subjonctif. Il s'agit de πορεύηται (II, 11, 58-59, dans une principale coordonnée à une autre au potentiel) et de φαίνηται (II, 24, 8, dans une principale).

B. L'orthographe

Dans l'ensemble, l'orthographe de nos textes est excellente. Elle ne nous a pas posé beaucoup de problèmes.

Et nous n'avons accepté une orthographe différente de celle des lexiques, du moins en ce qui concerne les lettres (par opposition aux accents, par ex.), que pour quelques mots. Il s'agit de μιοπάζω que, dans la citation de *II Petri* 1, 9, notre texte transmet deux fois avec un ο et non un ω dans le radical (III, 68, 62 et 98), de πανόλεθρος (au lieu de πανώλεθρος, en II, 12, 9 et III, 79, 6), du comparatif τρανώτερον (au lieu de τρανότερον, en II, 8, 12 et III, 5, 39, dans une citation de Grégoire de Nazianze) et surtout des mots ἐμφυσάω, ἐμφύσσημα et ἐμφύσσησις, employés fréquemment en dépendance de *Io.* 20, 22 et presque toujours écrits avec double sigma. Nous avons accepté cette dernière orthographe pour trois raisons: d'abord, le scribe a parfois ajouté un σ qu'il avait d'abord omis; ensuite, l'orthographe avec σσ est attestée ailleurs, par ex. dans le meilleur manuscrit des opuscules théologiques de Psellos⁽⁸⁾; enfin et surtout, le ms. *Vaticanus gr. 1086* a conservé lui aussi la forme φουσώσι dans la lettre 18 d'Akindynos, et notre ms. de la *Grande réfutation*, le *Monacensis gr. 223*, a transmis ce même φουσώσι ainsi que la forme φουσῶ dans la lettre 37⁽⁹⁾. L'orthographe avec double σ semble donc bien remonter à Akindynos lui-même, et c'est à ce titre que nous l'avons conservée dans les 29 passages où nous l'avons trouvée⁽¹⁰⁾; nous n'avons pas été jusqu'à la rétablir aux 4 endroits⁽¹¹⁾ où, peut-être à l'initiative du scribe

(8) Cf. *Michaelis Pselli Theologica*, vol. I, ed. Paul GAUTIER (= Bibliotheca Scriptorum Graecorum et Romanorum Teubneriana), Leipzig 1989, p. 389, app. crit. (διαφυσῶ).

(9) Cf. HERO, p. 68 et 136, chaque fois dans l'apparat critique.

(10) En I, 23, 36; II, 43, 33; II, 50, 34; III, 58, 51; III, 60, 1, 5 (*post corr.*), 10 (*post corr.*), 11 (*post corr.*), 13, 16, 18-19, 20, 39, 48, 54, 59, 60-61, 62 et 70; III, 61, 10-11, 15 et 25; III, 62, 10; III, 63, 4, 8, 16, 22 et 25; III, 74, 62.

(11) En II, 43, 29 et 66; II, 50, 18 et 33.

du *Monacensis*, le mot est écrit avec un seul σ, selon l'orthographe historique.

Quelques autres géminées présentent un problème analogue. Il n'est pas impossible, par ex., que les quelques μέλλει (pour μέλει) qui se lisent dans notre manuscrit, remontent aussi à Akindynos: d'après l'édition critique des lettres, la même faute se lirait dans la lettre 32, transmise par le *Marcianus gr. 155*⁽¹²⁾. Mais notre *Monacensis*, qui transmet aussi cette lettre 32, écrit là le mot avec un seul λ, selon l'orthographe traditionnelle. Hésitation semblable, voyons-nous, dans notre texte et dans les lettres d'Akindynos pour μονογεν(ν)ής et pour γάγ(γ)ραινα. Les fautes ou du moins l'hésitation remontent-elles à l'auteur? C'est possible, voire probable. Quoi qu'il en soit, les mots μέλλει, μονογενής et γάγγραινα étant moins employés et surtout moins régulièrement écrits de manière inhabituelle, nous les avons toujours rectifiés d'après l'orthographe communément admise.

Division des mots

Il s'agit là d'un des problèmes les plus irritants de l'orthographe byzantine. Dans les manuscrits byzantins tardifs, on voit en effet se multiplier les ensembles, de valeur adverbiale habituellement, qui unissent deux ou plusieurs mots en un seul agglomérat. Or, les copistes marquent clairement, à l'occasion, leur volonté de traiter ces agglomérats comme un mot unique: ils joignent les composants par un hyphen, ancêtre de nos traits d'union. Ce n'est pas un hasard donc si, alors que διὰ est toujours accentué, il apparaît presque toujours sans accent devant le mot τοῦτο; les Byzantins, aux XIV^e et XV^e siècles en tout cas, distinguaient volontiers διὰ τοῦτο (τὸ...) de διατοῦτο, à signification générale, équivalant pratiquement à un adverbe. Le français moderne a un comportement analogue lorsqu'il distingue nettement "par ce que" de "parce que". Nous avons donc essayé de respecter ces orthographe: pour des auteurs byzantins tardifs, cela ne paraît pas dénué de sens.

Mais il faut d'abord signaler une locution que les modernes écrivent généralement en un mot et que les Byzantins écrivaient presque toujours en deux: μὴ δὲ⁽¹³⁾. Cette orthographe étant

(12) Cf. HERO, p. 116.

(13) Voir notamment CCSG 9, p. 5, § 5, l. 15; p. 171, 185, 187 et 193 (chaque fois dans l'app. crit.); CCSG 10, p. 32, Qu. 39, 9 et 11; CCSG 13, p. 131; CCSG 16, p. CXIV; CCSG 19, p. 137, 76; CCSG 30, p. CV. Cette orthographe a quelque fondement puisqu'il arrive que μὴ et δὲ soient séparés par un autre mot: voir par ex. μὴ μορφώσασαν δὲ τοῦτον (CCSG 10, p. 23, Qu. 28, 16).

généralisée dans nos manuscrits et se retrouvant dans le seul ms. autographe d'Akindynos qui soit parvenu jusqu'à nous⁽¹⁴⁾, nous l'avons nous aussi adoptée⁽¹⁵⁾.

Une autre locution que l'on trouve souvent en deux mots, qui se lit ainsi dans l'autographe d'Akindynos et la plupart du temps dans le *Monacensis gr. 223*, est οὐκ ἔτι⁽¹⁶⁾. Nous avons respecté cette division.

Venons-en maintenant aux agglomérats.

L'autographe d'Akindynos atteste les agglomérats ἀπαρχῆς, διατί, ἐξαρχῆς, ἐξίσης et μεταταῦτα; pour διατοῦτο, le moine emploie cette graphie à côté de διὰ τοῦτο sans qu'on aperçoive de différence de sens.

Pour les quatre premiers de ces agglomérats, nous avons également adopté la graphie en un mot⁽¹⁷⁾. Nous avons aussi généralisé la graphie διατοῦτο, largement majoritaire dans nos deux manuscrits⁽¹⁸⁾. Pour μετὰ ταῦτα seulement, nous nous sommes écarté de l'usage de l'autographe, car la graphie en deux mots est nettement majoritaire dans la *Grande réfutation*⁽¹⁹⁾.

(14) Il s'agit du *Scorialensis Φ.III.11*, fol. 230^r-234^v; cf. HERO, p. XXXIX-XL.

(15) Pour μηδέποτε, dont l'orthographe varie, nous avons, selon l'usage habituel, écrit μηδέποτε comme, par ex., en IV, 12, 74, et non μη δέ ποτε comme en I, 60, 45 ou en III, 77, 32.

(16) La graphie en un mot (οὐκέτι) ne se lit que 5 fois: II, 17, 18; II, 54, 2; III, 49, 2; III, 50, 6, ainsi que dans la *Petite réfutation*, au seul endroit où le mot paraît (l. 322). - La graphie en deux mots est bien attestée dans les manuscrits byzantins. Voir notamment CCSG 26, p. 169; elle se justifie également par la possibilité d'introduire un mot entre les deux composants, par ex. οὐκ ἔχοντες ἔτι (CCSG 23, p. 43, l. 275).

(17) Ἀπαρχῆς et διατί n'apparaissent qu'une fois, et liés, dans nos textes (III, 70, 64 et III, 41, 32). Ἐξαρχῆς apparaît quatre fois, toujours lié (III, 33, 34; III, 92, 12; IV, 25, 4; IV, 46, 1 [écrit ἐξ ἀρχῆς avant correction]). Ἐξίσης n'apparaît qu'une fois, en deux éléments dans notre manuscrit (III, 72, 60). Les graphies agglomérées ne sont pas exceptionnelles pour ces expressions: cf. CCSG 9, p. 192 (διατί); CCSG 10, p. 199 (διατί) et 205 (ἐξαρχῆς); CCSG 13, p. 112 (διατί); CCSG 14, p. XLIII (ἀπαρχῆς et διατί); CCSG 16, p. CXI (διατί, ἐξαρχῆς et ἐξίσης); CCSG 26, p. 218 (ἐξαρχῆς); CCSG 30, p. CIV (διατί).

(18) Au début de la *Grande réfutation*, le premier copiste (sur les deux copistes ayant transcrit le texte, voir ci-dessus p. LXXI) écrit 11 fois διὰ τοῦτο; le second utilise au contraire la graphie agglomérée; celle-ci est seule attestée dans la *Petite réfutation*. Διατοῦτο se lit dans beaucoup d'autres textes: voir CCSG 9, p. 65 (app. crit.), 140, 180, 213; CCSG 13, p. 112; CCSG 16, p. CXI; CCSG 19, p. 315 et 455; CCSG 23, p. CLXX; CCSG 26, p. 215; CCSG 30, p. CIV.

(19) L'expression n'apparaît pas dans la *Petite réfutation*. Dans la *Grande*, la graphie agglomérée ne se lit qu'en II, 15, 29 et 38; II, 47, 34 et II, 56,

D'autres agglomérats, non attestés par l'autographe, ont été adoptés d'après l'usage de nos manuscrits. Ce sont: διόλου (III, 5, 54), εἰσάθηον (II, 19, 97), ἐξεναντίας (I, 2, 17; I, 5, 39; III, 67, 18-19), ἐξότου (IV, 31, 44), ἐπιπολύ (IV, 11, 48 et IV, 48, 15), κατεξαίρετον (III, 75, 14), μήτιγε (III, 73, 33), μονονού (III, 60, 49), οὔμενον (III, 27, 2), προβραχέος (III, 3, 23), προσολίγον (PR 107), ταπρῶτα (III, 94, 7), τολοιπόν (IV, 45, 37, écrit avec hyphen), τοπρῶτον (IV, 45, 9, écrit avec hyphen), τοτηνικαῦτα (IV, 6, 16) et τωόντι (III, 42, 34, en deux mots *ante corr.*, et IV, 48, 21)⁽²⁰⁾.

Τοπαράπαν, qui est employé très souvent et presque toujours aggloméré⁽²¹⁾, a été conservé tel, surtout qu'il est écrit trois fois avec hyphen (III, 41, 50-51; III, 43, 23; IV, 60, 21)⁽²²⁾.

Pour une expression, à savoir τὴν ἀρχήν, nous avons adopté les deux graphies: en effet, elle est le plus souvent écrite en deux mots⁽²³⁾, mais il lui arrive de l'être en un, avec un hyphen⁽²⁴⁾. Il est possible que cette dernière manière d'écrire, particulièrement précise, ait voulu éviter toute ambiguïté. Nous avons donc conservé la graphie agglomérée là où elle se trouvait dans le manuscrit⁽²⁵⁾.

Nous avons également suivi l'orthographe du manuscrit, toujours défendable logiquement, pour δῆλον ὅτι et δηλονότι.

Quant aux expressions qui se présentaient tantôt en un, tantôt en deux mots, comme par ex. ἀπ'εναντίας⁽²⁶⁾, διὰ ταῦτα⁽²⁷⁾, εἰσάπαν⁽²⁸⁾,

19. Cette graphie μεταταῦτα est attestée, mais pas extrêmement fréquente (voir par ex. CCSG 9, p. 204, et CCSG 30, p. CIV).

(20) Pour d'autres attestations de beaucoup de ces graphies, voir CCSG 9, p. 149, 161, 188, 190 et 201 (ἐπιπολύ), p. 134 et 195 (τοτηνικαῦτα), p. 139 (διόλου); CCSG 10, p. 199 (διόλου) et 205 (ἐξότου); CCSG 13, p. XLVIII (διόλου, μονονού et τολοιπόν) et 136 (οὔμενον); CCSG 16, p. CXI (διόλου); CCSG 19, p. 315 (διόλου), 457 (ἐξεναντίας) et 461 (μήτιγε); CCSG 25, p. XLV (μήτιγε); CCSG 26, p. 215 (διόλου) et 218 (ἐξεναντίας); CCSG 30, p. CIII-CV (ἐπιπολύ, μήτιγε, ταπρῶτα).

(21) La graphie en deux mots ne se rencontre qu'en I, 53, 12 et, avant correction, en I, 66, 16 et IV, 44, 28-29.

(22) On trouve aussi τοπαράπαν dans CCSG 16, p. CXI, et dans CCSG 23, p. CLXX.

(23) En II, 15, 25; III, 14, 46; III, 66, 109; III, 69, 48-49; IV, 60, 8-9; PR 436.

(24) En III, 90, 10 et IV, 38, 27.

(25) La même alternance des deux graphies a été constatée dans CCSG 16, p. CXI; là aussi, l'éditeur a choisi de suivre chaque fois l'orthographe de ses manuscrits.

(26) En deux mots en III, 65, 70; aggloméré en IV, 23, 46. Pour ἀπεναντίας, voir par ex. CCSG 16, p. CXI.

(27) Cette expression n'est écrite que trois fois en un mot: III, 93, 76; III, 94, 1; PR 282. Pour διαταῦτα / διὰ ταῦτα, voir CCSG 16, p. CXI.

(28) L'expression est écrite trois fois en un mot (III, 5, 68; III, 12, 101; III, 93, 78), une fois en deux (II, 17, 19).

ἐξ ἀντιστρόφου⁽²⁹⁾, ἐπὶ πλεῖον⁽³⁰⁾, καθόσον⁽³¹⁾, nous les avons écrites comme dans le présent paragraphe.

Iota souscrit

Sauf erreur de notre part, nos manuscrits n'écrivent aucun iota souscrit (ni d'ailleurs adscrit). Tous les iotas souscrits de notre édition ont donc été restitués, selon l'habitude la plus commune aujourd'hui.

Esprits

En matière d'esprits, Akindynos ne s'éloigne guère de l'orthographe historique. Notons seulement qu'il utilise de temps à autre – et à bon escient – le pronom αὐτοῦ pour ἑαυτοῦ⁽³²⁾. Il n'est peut-être pas inutile de signaler que toutes les formes de αὐτοῦ qu'on lira dans notre édition⁽³³⁾ correspondent réellement au manuscrit. Dans la très grande majorité des cas, toutefois, lorsque le pronom renvoie au sujet, la réflexivité n'est pas exprimée dans notre texte, qui utilise simplement αὐτός; nous avons respecté cet usage, très normal à l'époque byzantine.

Pour une seule racine, la *Grande réfutation* s'écarte assez souvent de l'orthographe reçue. Il s'agit des mots ἰταμός, ἰταμότης, et des formes qui en dérivent. Notre manuscrit les écrit le plus souvent avec esprit rude⁽³⁴⁾. Nous avons toujours conservé cette orthographe parce qu'elle est appuyée par la leçon μεθ'ἰταμότητος de IV, 10, 15-16, dont la prononciation diffère réellement de μετ'ἰταμότης et qui, de plus, se retrouve dans la lettre 37 d'Akindynos⁽³⁵⁾. Tel semble donc avoir été l'usage de notre auteur. L'emploi fréquent de l'esprit rude pour ἰταμός et les mots de sa famille est encore attesté par un autre témoin de la tradition manuscrite d'Akindynos, le *Marcianus gr. 155*

(29) En deux mots en III, 19, 5-6; aggloméré en II, 21, 17.

(30) Qui se lit quatre fois, mais toujours dans la citation de *II Tim. 2, 16*, où la syntaxe exige une graphie en deux mots. – Pour ἐπιπλέον, ἐπιπλεῖον / ἐπὶ πλέον, cf. CCSG 9, p. 180; CCSG 16, p. CXI.

(31) Καθόσον en un mot se retrouve par ex. dans CCSG 19, p. 324.

(32) C'est une sorte de résurrection, le réfléchi αὐτοῦ étant sorti de l'usage dès l'Antiquité (cf. Edwin MAYSER, *Grammatik der griechischen Papyri aus der Ptolemäerzeit*, I, 2 [Berlin, 1938²], p. 65; II, 2 [Berlin, 1934], p. 71-73). Αὐτοῦ a toujours subsisté évidemment dans l'expression technique καθ'αὐτόν, "en soi", qui est utilisée quelques fois dans notre texte (par ex. en IV, 9, 79).

(33) Par ex. en III, 41, 57; III, 47, 56; IV, 11, 19; IV, 43, 38.

(34) En I, 3, 35; I, 32, 20; I, 57, 46; III, 50, 14; IV, 10, 15-16; IV, 12, 35; IV, 47, 26. – Les mots en question ne se lisent pas dans la partie conservée de la *Petite réfutation*.

(35) Cf. HERO, p. 132, app. crit. La lettre 37 ne nous est conservée, comme la *Grande réfutation*, que par le *Mon. gr. 223*.

dans les lettres⁽³⁶⁾. Nous n'avons toutefois pas modifié les endroits du texte où le mot est écrit avec esprit doux⁽³⁷⁾.

Le mot ἔσμός, qui ne se rencontre qu'une fois dans notre texte (I, 23, 99), y porte l'esprit doux, comme souvent à l'époque tardive⁽³⁸⁾: nous avons conservé cette orthographe.

Apostrophe

Dans l'usage byzantin ancien, une ligne d'écriture ne peut jamais se terminer sur une apostrophe, pour ne pas se terminer au milieu d'une syllabe. La seule exception admise, bien compréhensible, est le mot δι', élision de διά; en effet, l'apostrophe qui suit δι' ne se trouve pas au milieu d'une syllabe, mais entre δι, syllabe complète, et la syllabe qui suit.

Par contre, le *Monacensis gr. 223* et le *Marcianus gr. 155* admettent – et c'est la marque d'une évolution vers l'usage du grec moderne – de terminer une ligne sur une apostrophe⁽³⁹⁾. Une fois, le premier termine même une page par un mot élidé⁽⁴⁰⁾. À d'autres endroits, par contre, il se conforme visiblement aux usages les plus anciens⁽⁴¹⁾. Nous avons imprimé l'ensemble des textes selon les normes du grec byzantin ancien.

Coronis

Nous avons conservé le signe de la crase partout où notre manuscrit l'indiquait, et nous l'avons même restitué régulièrement sur ταυτό et les autres formes de ce mot, où notre manuscrit l'omet la plupart du temps⁽⁴²⁾; nous avons agi ainsi parce que la coronis sur ταυτό est attestée dans l'autographe d'Akindynos⁽⁴³⁾. Par contre, comme notre manuscrit dans la grande majorité des cas et comme le même autographe, nous n'avons pas mis de coronis sur les formes verbales commençant par προῦ (pour προε)⁽⁴⁴⁾.

(36) Cf. HERO, p. 102, 104, 114, 200, 270, chaque fois dans l'apparat critique.

(37) En I, 66, 31; II, 50, 12; IV, 9, 57 (esprit incertain); IV, 12, 23 (bis).

(38) Cf. CCSG 13, p. L et 121; CCSG 14, p. XLVII.

(39) Ainsi dans le *Monacensis* aux fol. 255^v, 258^r, 284^v, 288^v, 293^v, 301^v, 310^r, 327^r, 328^r, etc.; dans le *Marcianus*, aux fol. 91^v, 94^r, 94^v, etc.

(40) Il s'agit du fol. 233^r.

(41) Le copiste du *Mon. gr. 223* a à peine terminé le fol. 233^r sur une apostrophe que, sur le fol. 234^r, il pratique la coupe très archaïque οὐκ οὐσίας!

(42) ταυτό(ν), ταυτή(ς) et ταυτά ne portent la coronis qu'en I, 52, 23; II, 1, 11; II, 47, 10; II, 58, 40; III, 16, 18; IV, 12, 68; IV, 19, 82 et 100; IV, 31, 57.

(43) Voir ci-dessus, p. LXXXVI, n. 14.

(44) Dans le *Mon. gr. 223*, seules les formes προῦλεγε(ς) (I, 57, 47 et 55) et προῦθηκεν (III, 93, 46) portent la coronis. Il n'y a pas de forme commençant par προῦ- dans la *Petite réfutation*.

Accent

Les points sur lesquels Akindynos semble s'écarter de l'accentuation traditionnelle sont très peu nombreux.

Le mot τράκτης, rare, est accentué sur l'avant-dernière syllabe dans notre texte (IV, 61, 13).

Concernant la nature de l'accent, en fait d'exceptions aux règles classiques, nous n'avons remarqué et conservé que les accentuations θλίψις (II, 32, 17)⁽⁴⁵⁾, μίσος (II, 10, 10), μοίρα (I, 48, 38 et III, 92, 33), ainsi que, dans la conjugaison de κηρύττω et de ses composés, κηρύξαι (III, 53, 41)⁽⁴⁶⁾, ἀνακηρύξαι (PR 582), ἀποκηρύξαι (IV, 45, 27) et συναποκεκηρύχθαι (IV, 11, 114). Chaque fois, l'accent aigu s'est substitué au circonflexe, selon la tendance du grec moderne à réduire les voyelles longues.

Accentuation des enclitiques

Pour des raisons tout à fait contingentes, nous n'avons pu reproduire ici, dans le domaine des enclitiques, l'accentuation des manuscrits; presque toujours, nous avons suivi les règles traditionnelles enseignées par les grammaires.

Il y a toutefois trois exceptions:

- pour les indéfinis πώς, που, ποθεν, πη et ποτε - ποι indéfini n'est pas attesté dans nos textes - nous avons suivi l'accentuation des manuscrits⁽⁴⁷⁾; on a montré en effet que ces mots étaient loin d'être toujours enclitiques⁽⁴⁸⁾.

- pour la forme ἔστι(ν), souvent introduite arbitrairement par les éditeurs modernes⁽⁴⁹⁾, nous pouvons garantir que, chaque fois qu'on

(45) Accentuation déjà suivie dans CCSG 13, p. 124; CCSG 14, p. XLIX; CCSG 17, p. 97, l. 311; CCSG 19, p. 323; CCSG 23, p. 87; etc. C'est au demeurant l'accentuation adoptée par G.W.H. LAMPE dans *A Patristic Greek Lexicon*, Oxford, 1961, s.v.

(46) La même accentuation κηρύξαι a déjà été remarquée et conservée dans CCSG 26, p. 170.

(47) Le fait de suivre, pour ces mots, l'accentuation du ms. a parfois entraîné des graphies qui peuvent surprendre le lecteur non averti: ainsi ὁ θεῖος που Μάξιμος (II, 49, 27), ou encore, lorsque plusieurs enclitiques se suivent: ὁ,τί ποτε (I, 35, 15), ὁστίς ποτε (III, 72, 29) et ἥτις ποτε (IV, 20, 81), κἀν που τις (I, 49, 60) et εἰ που τις (IV, 15, 31), ἐρωτᾷ με που (II, 22, 3), μὴ ὄν πως γε (III, 38, 18) et εἰ τι που (IV, 44, 9).

(48) Cf. J. NORET, *Quand donc rendrons-nous à quantité d'indéfinis, prétendument enclitiques, l'accent qui leur revient?*, dans "Byzantion" 57 (1987) 191-195.

(49) Cet usage est déjà dénoncé par VENDRYES, *Traité*, p. 109-110, § 123. On trouve une nouvelle preuve de son inanité dans les quatre emplois successifs de ἔστι au sens d'exister qu'on lit en II, 40 (l. 41, 51, 64 et 67), ainsi que dans la graphie πώς ἔστι de III, 12, 68 et de IV, 38, 68 et 69.

la lira dans notre édition, elle se trouve telle quelle dans le manuscrit correspondant⁽⁵⁰⁾.

- la forme εἰσί(ν) n'a pas été traitée comme enclitique après la négation οὐκ; nous rejoignons ainsi l'usage des manuscrits et en particulier de notre *Monacensis gr. 223*⁽⁵¹⁾. Quant aux formes εἰμί, ἔσμεν ou ἔστέ, elles ne suivent jamais οὐκ dans nos textes.

(50) On notera le μὴ ἔστι de II, 36, 18. Par contre, nous avons été nous-même étonné de trouver cinq fois τοῦτ'ἔστι (II, 4, 31; III, 15, 40; III, 66, 76; IV, 8, 61; IV, 17, 68) à côté de τοῦτ'ἔστιν et τουτέστι, classiques, respectivement en II, 35, 40 et I, 44, 6-7. Signalons encore οὕτω φησὶν ἔστι en III, 42, 80, et ἔστί ποτε en III, 74, 23.

(51) On lit οὐκ εἰσί(ν) en II, 20, 8 et 22 ainsi qu'en II, 45, 4 et 6. Sur cette accentuation, voir J. NORET, *Faut-il écrire οὐκ εἰσὶν ou οὐκ εἰσίν?*, dans "Byzantion" 59 (1989) 277-280.

RÉSUMÉ DE LA GRANDE RÉFUTATION DU DIALOGUE DE PALAMAS*

Premier Traité

INTRODUCTION ET JUSTIFICATION DU TRAVAIL

- 1 Le patriarche a ordonné à Akindynos de s'opposer aux innovations théologiques et ainsi celui-ci se trouve devoir parler de sujets qu'il n'aurait jamais osé aborder auparavant. En tout cas, il ne fera que disposer en forme de traités les affirmations patristiques qui servent à combattre la nouveauté.
- 2 Palamas, suivant la méthode des hérétiques, accuse Akindynos d'être Barlaamite et de scinder le Dieu unique en une multitude de divinités. Mais on voit son polythéisme à lui dans le *Dialogue* qu'il vient d'écrire, où il se dresse contre tous les Pères de l'Église et pourtant se prétend «Orthodoxe».
- 3-4 On peut voir ce que Palamas pense, car dans le *Dialogue* il oppose deux professions de foi, la sienne et celle d'Akindynos, qui est aussi celle de l'Église. ΣΠ2, 164, 9-19
- 5-6 Akindynos ne va pas donner à Palamas une réponse personnelle, mais celle que donnent tous les Pères ensemble. Citations de Grégoire de Nysse et d'autres textes ecclésiastiques sur l'unicité de la divinité, auxquelles s'opposent les erreurs de Palamas.

SUR L'UNICITÉ DE DIEU

- 7 La divinité est parfaite, donc opérante.
- 8-10 En face des nouveautés de Palamas, ce qu'il faut, c'est croire de façon simple et sans curiosité malsaine. Akindynos le ferait et se tairait, si le patriarche ne lui avait ordonné de réfuter la théorie innovatrice. Il accomplira donc son devoir à l'aide des

* Comme nous avons eu l'occasion de le signaler dans l'introduction, le texte d'Akindynos est long et on y perd facilement le fil de la pensée; il nous a dès lors semblé utile de le faire précéder d'un résumé. Celui-ci donnera la possibilité au lecteur d'identifier plus facilement les sujets abordés par l'auteur.

Dans la marge de droite, on trouvera les références principales au *Dialogue d'un Orthodoxe avec un Barlaamite* de Palamas qui correspondent à la réfutation d'Akindynos. Pour la liste complète des citations ou allusions par lesquelles notre auteur renvoie au *Dialogue* de son opposant, il faudra consulter l'*Index fontium*. Dans la marge de gauche, il y a un ou deux numéros. Ils reprennent la numérotation des paragraphes que nous avons introduite dans cette édition. Parfois, lorsqu'un paragraphe est très long et qu'on peut y distinguer différents sujets qu'il a fallu séparer dans le résumé, on trouvera un (*), deux (**), ou trois (***) astérisques à côté du numéro du paragraphe pour indiquer s'il s'agit de la première, de la deuxième ou de la troisième partie de celui-ci.

témoignages des Pères et de ceux de la Sainte Écriture, en les interprétant correctement, car Palamas les fausse ou les interprète mal. L'unique but est d'anéantir totalement le présupposé de la présente hérésie: la pluralité et l'inégalité de divinités dans l'unique Dieu tripersonnel. Il suivra la règle herméneutique du grand Basile et soumettra, à la fin, tout son travail au jugement de l'Église.

- 11-12 Objection fictive de Palamas: Même le grand Basile s'est vu appeler Trithéite! Réponse d'Akindynos au moyen de citations de Basile et d'Athanase. Palamas est donc Arien et Sabellien et pire encore. ΣΠ2, 165, 25-27

Parenthèse d'Akindynos

- 13 Si Palamas proférerait ses propos dans un cercle d'hommes comme lui, il semblerait peut-être moins fou; mais il les proclame au milieu de la Ville et de l'Église qui dirige toute l'Église Universelle. Qu'il sache qu'Akindynos ne pense ni comme lui ni comme le Barlaamite du *Dialogue*.

- 14 Palamas, faisant une comparaison maladroite avec la volonté naturelle, déduit de là la multitude des divinités, qui est la source de toute son impiété. ΣΠ2, 167, 15-16

- 15 Palamas affirme voir avec les yeux du corps la volonté divine et la sépare de l'essence volitive, et il affirme encore qu'il y a des milliers de divinités différentes de l'essence; qu'il écoute donc ce que dit le grand Athanase. Akindynos veut être disciple des Pères. ΣΠ2, 167, 25sq

SUR LES PROPRIÉTÉS DIVINES

1. *La volonté divine*

- 16 Les modèles qui préexistent en Dieu, d'après Denys, ne sont ni créés ni des divinités inférieures, comme l'explique Maxime, car ces idées existent en Dieu de façon simple et unitaire; sinon, Dieu serait composé. Athanase et Cyrille le confirment à propos de la volonté divine.

2. *L'énergie divine*

- 17 Athanase explique la différence en Dieu entre ce qui procède de l'essence, qui est éternel, et ce qui procède de la volonté, qui est temporel. Cyrille, à son tour, explique que la création est un effet de l'essence commune aux trois personnes. Sur l'énergie, les Pères parlent de deux façons différentes: du Verbe, comme énergie créatrice, et aussi d'une autre énergie non hypostatique, produite, qui ensuite s'arrête.

- a) L'énergie hypostatique
18 Cette énergie est le Verbe increé, comme le disent Athanase, Cyrille, le Damascène, Basile, Maxime. Palamas affirme tout le contraire.

- b) L'énergie non hypostatique
19 Celle-ci est une œuvre créée, comme le montrent Grégoire de Nysse et le Damascène.

- 20 Laquelle des deux énergies Palamas appelle-t-il divinité inférieure? Il n'est possible d'appeler ainsi ni l'une ni l'autre et, comme le dit Cyrille, il n'y a pas de *tertium quid* possible entre Dieu et la créature.

3. *La sagesse divine*

- a) La sagesse hypostatique
21 Akindynos doit faire les mêmes considérations à propos de la sagesse. La sagesse hypostatique est le Verbe, comme en témoignent Cyrille, Athanase.

- b) La sagesse non hypostatique
22 Athanase nous renseigne sur cette autre sagesse qui est l'image créée de la Sagesse de Dieu. La tradition ne nous transmet rien sur aucune autre sagesse, ni essentielle ni inessentielle.

4. *La grâce divine*

- a) La grâce hypostatique
23 Les Pères nous ont instruits de la même façon à propos de la grâce. La grâce enhypostatique, c'est le Fils lui-même et le Saint-Esprit. Citations de Basile, Chrysostome, Grégoire de Nazianze, Éphrem le Syrien, Diadoque. Et tout cela est une seule grâce, non pas plusieurs, comme le font voir Athanase et Cyrille de Jérusalem, lequel dit que l'Esprit est indivisible, tandis que les charismes se divisent. Palamas, par ignorance, prend les dénominations de l'Esprit pour des réalités différentes. Certes Grégoire de Nazianze appelle esprits les énergies de l'Esprit, mais il ne dit point qu'elles sont des esprits increés différents les uns des autres. Palamas, lui, l'affirme, se contredisant ensuite lorsqu'il dit croire en un seul Esprit-Saint. Il parle de façon incohérente. Là où existe une différence, en effet, il ne peut y avoir une seule chose, mais autant de choses que de différences.

- b) La grâce non hypostatique
24 Les Pères parlent de la grâce increée, mais aussi de la grâce créée. Témoignage d'Athanase, où on voit que la grâce créée est l'économie de l'Incarnation du Verbe et le fait que nous ayons été élevés par elle, fait qui s'est produit et qui ne fut pas non

produit - comment pourrait-il l'être? - ni sans commencement. Citation de Chrysostome: le Sang du Christ, versé pour nous, est la plus grande de toutes les grâces, et pourtant elle est créée. Palamas est le plus polythéiste des hommes, car il fait de tout cela des divinités créées. Citations de Chrysostome, Basile, Grégoire de Nazianze, Denys. Il faut remarquer aussi qu'entre ces deux grâces, créée et créée, il n'en existe pas de troisième.

5. La gloire divine

a) La gloire hypostatique

25 Akindynos a appris la même chose à propos de la forme et de la gloire divine. Il y a une gloire créée qui est chacune des personnes divines, car en Dieu gloire équivaut soit à nature soit à divinité.

b) La gloire non hypostatique

26 Les Pères enseignent que toute autre gloire ou lumière qu'on peut trouver dans les Écritures Saintes, est un symbole, une image, une description matérialisée, approximation du sacré ou connaissance et notion prophétique, mais pas une divinité créée. Texte de Denys, qui parle de métaphores sans ressemblance avec leur objet. Texte de Grégoire de Nazianze, qui affirme que l'homme ne peut voir ce qui est spirituel que sous une représentation corporelle. Palamas n'est pas pieux quand il prend les symboles et les images sacrées pour des réalités divines indépendantes.

Conclusion

27 Il y a donc diverses acceptions des mots énergie, grâce et lumière. Palamas ne distingue pas les diverses significations. Par ignorance ou par malice, il prend toutes ces choses comme des réalités divines, de façon corporelle. Il démembré le Dieu unique, simple et indivis, en une multitude de dieux et de divinités. Ainsi, a) il éloigne le vrai Dieu de ses créatures, car il affirme qu'il n'est nulle part présent par essence, b) il place au-dessus de la création de Dieu d'autres dieux et divinités, inférieurs, produits, visibles, concevables en eux-mêmes, c) il fait de Dieu même une créature, car il affirme qu'une partie de lui, l'énergie, est créature.

28 L'Église, par contre, a) ne sépare pas l'essence de l'énergie, b) affirme que les deux sont l'unique divinité, simple et indivisible; c) croit que celle-ci est connue à partir de la grandeur et de la beauté des créatures quant à son existence, mais pas quant à ce qu'elle est, d) ne confond pas les grâces créées avec les créées.

LES DONS ET LES GRÂCES SONT CRÉÉS

29 Objection fictive de Palamas: Textes de Basile et d'Éphrem le Syrien affirmant que tout bien qui nous vient de Dieu est une

énergie. Akindynos répond que oui, mais que ce n'est nullement une énergie créée, et il explique le texte de Basile dans son contexte. Confirmation par Chrysostome, Denys, l'apôtre Paul et Athanase. Comme donc il était impie de dire que le Fils et l'Esprit-Saint, qui sont la grâce créée, sont des créatures, il est également impie d'affirmer que les grâces et les dons créés sont des divinités créées.

LA GRÂCE CRÉÉE ET LA GRÂCE INCRÉÉE, ET LEUR RELATION AVEC LA TRINITÉ

30-31 Si on parle de la grâce créée, celle-ci est commune aux trois Personnes de la Trinité, car elle est Dieu lui-même. Et si quelqu'un parle de grâce créée, elle est aussi commune aux trois Personnes, car c'est l'œuvre de l'essence. Les deux grâces existent donc, l'incréée et la créée. Entre ces deux extrêmes, il n'existe rien d'autre. Il n'y a donc pas de place pour les divinités palamites.

SUR L'UNICITÉ DE LA DIVINITÉ

32 Bravo à Palamas qui (dans son *Dialogue*) reproduit si bien la profession de foi d'Akindynos sur la divinité sur tous les points excepté un, celui où il fait dire à Akindynos que la divinité est absolument imparticipable. La divinité, en fait, est en même temps participable et imparticipable. Palamas, par contre, est l'inventeur d'une infinité de divinités opposées, participées et visibles, ce qui oblige Akindynos à réfuter tout cela et à utiliser dans ce but beaucoup d'arguments.

33 Comme les autres hérétiques, Palamas veut fonder ses arguments sur l'Écriture Sainte, même si en réalité ces arguments ne sont pas plus solides qu'une toile d'araignée. Il propose un texte de Basile où celui-ci dit que la beauté de Dieu est sa divinité compréhensible et intelligible. Akindynos, guidé par Maxime, interprète des passages de l'Évangile, de Grégoire de Nazianze et de Denys. Palamas, tout en évitant la formule «deux divinités», proclame cette croyance de façon évidente dans ce qu'il dit. Et d'après lui, le Dieu véritable sera uniquement la divinité inférieure.

34 Ceci contredit tous les Pères. Florilège de citations. Si ces affirmations sont vraies et si l'Église, pendant tous les siècles passés, n'a pas connu les théories de Palamas, cela signifie que Palamas est dans l'erreur.

Exégèse du texte de Basile

35-36 Insistance fictive de Palamas: le texte de Basile sur la beauté de Dieu comme divinité compréhensible. Réponse ironique d'Akin-

dynos. Interprétation du texte par un parallèle de Grégoire de Nysse et par des textes de Métrophane et de Joseph le Mélode. Mieux encore, à partir des arguments mêmes que Palamas présente comme preuve des deux divinités, il va être réfuté de la façon la plus évidente. Grégoire de Nazianze affirme, en fait, que la lumière du Thabor ne fut que pour quelque temps consistante pour la vision, mais Palamas, à partir de là, affirme que la divinité devient perceptible même aux yeux du corps. Akindynos cite les Pères pour réfuter Palamas. ΣΠ2, 172, 20-27

37 Insistance fictive de Palamas: «Oui, mais beaucoup de divinités, ce n'est pas la même chose que beaucoup de dieux; qu'y a-t-il d'absurde à affirmer une multitude de divinités, qui sont les énergies du Dieu unique?» En répondant, Akindynos s'engage à démontrer plus tard que l'affirmation de la multitude des divinités est plus polythéiste encore que celle de la multitude des dieux. Argument du Damascène pour démontrer que Palamas affirme aussi, forcément, deux dieux et non seulement deux divinités.

38 Akindynos reprend l'exégèse du texte de Basile: il faut se maintenir dans les définitions des Pères et ne pas être curieux outre mesure, mais puisque Palamas lui a fourni l'occasion de faire de la théologie, il faut chercher la plus grande clarté possible dans les arguments. Unicité de la divinité attestée par les Pères: Maxime parle de la même divinité dont parle Basile. D'où on voit que la divinité est en elle-même participable et imparticipable, que d'une part elle n'est en elle-même ni concevable ni perceptible et que d'autre part elle est mystérieusement contemplée et on conçoit qu'elle existe, à partir de la grandeur et de la beauté des créatures. Nous ne sommes pas en effet totalement ignorants de Dieu. Il y a une connaissance analogique attestée par Grégoire de Nazianze, Basile, Chrysostome. Ce dernier dit que les façons de parler de la vision de Dieu comme d'une vision matérielle, ne sont que des manières humaines de parler, ce que Basile appelle des énigmes de l'esprit. Théodore, de son côté, affirme que les prophètes ont besoin d'une image sensible et corporelle pour s'exprimer.

39 Palamas se contredit lorsqu'il appelle incréée la divinité qu'il affirme être produite, car ce qui est produit ne peut pas être incréé. Ce serait un être créé-incréé. Quelle perversité dans sa façon d'argumenter! ΣΠ2, 174, 12-20

40 Il est clair que la divinité de Jésus est elle aussi la divinité compréhensible et intelligible, mais quant aux paroles du grand Basile, il faut les examiner à fond pour éviter que l'inventeur de la pluralité des divinités, en faisant des coupes dans le texte, ne prive Akindynos de l'éclatante clarté de son argumentation.

Akindynos expose de façon détaillée le texte de Basile dans son contexte. Il en résulte que, comme il l'avait déjà dit auparavant, la théorie innovatrice a falsifié ce texte en en omettant les mots principaux, non par ignorance, mais par désir d'être impie.

LES MANIFESTATIONS DIVINES

La lumière du Thabor et sa relation avec la divinité

41-42 C'est la divinité dont on vient de parler qui fut montrée sur la montagne aux disciples du Christ et non pas une autre lumière, différente d'elle et en même temps incréée. Et il ne faut pas demander comment elle fut vue ni comment elle s'unit totalement à ceux qui aiment le Seigneur. La réponse est: d'une façon qui ne contredit pas les dogmes divins d'une unique divinité dans la Sainte Trinité.

Les visions des Prophètes

43 Il faut plutôt demander comment le Seigneur fut vu par les prophètes tantôt assis sur un trône, tantôt comme un feu, et de différentes autres manières encore. Palamas fait de tout cela une infinité de divinités, disant que ce sont des propriétés essentielles de Dieu. Chrysostome, par contre, les appelle des «représentations corporelles», et Basile des «esquisses corporelles», tandis que Denys dit que la théologie «habillement de forme ce qui n'avait pas de forme». Si quelqu'un dit voir la forme essentielle de Dieu d'une autre manière, c'est de la folie la plus extrême.

Différences dans les manifestations divines

44 Le Verbe de Dieu est mort. Oui, mais il faut ajouter «dans sa chair», qu'il avait réellement assumée. La grâce se manifesta dans l'Incarnation, et pour cette raison Grégoire le Théologien appelle théophanie la naissance du Christ. Là il y a une manifestation réelle. Toute autre manifestation est figurée à l'aide d'images et de formes en quelque sorte corporelles.

45-46 Par conséquent, lorsqu'Akindynos entend parler de rayons, d'effluves de lumière et de choses semblables, il ne tombe jamais dans la tentation d'imaginer Dieu de façon corporelle. C'est que la langue humaine n'a pas d'autre ressource pour s'exprimer, comme le disent Cyrille et Denys. La théologie emploie des comparaisons qui ne sont pas toujours les mêmes, pour ne pas induire en erreur. Il y a différentes manières de contempler le Seigneur: a) à partir de la grandeur et de la beauté des créatures, b) symboliquement, dans la variété des voiles sacrés, c) à travers l'ignorance et l'absence de vision. Donc, lorsque les Pères présentent ΣΠ2, 172, 27 - 173, 2

Dieu de façon corporelle, c'est qu'ils usent du style fleuri dont on se sert quant on chante les louanges de quelqu'un.

Ainsi Cyrille quand il parle de chaleur ou de parfum, ou Denys lorsqu'il appelle Dieu «rayon-source». Mais Palamas fait de chacune de ces choses une divinité créée, supérieure ou inférieure, alors qu'une personne sensée ne douterait jamais qu'il s'agit ici de créatures. On peut dire la même chose de la comparaison que fait Grégoire de Nysse entre le Saint-Esprit et l'eau vive. Est-ce que le Saint-Esprit se répand de la même manière que l'eau? On dit pourtant qu'il se partage et se répand, mais «de façon inadéquate» et métaphoriquement, comme le dit Grégoire de Nazianze, parce que les théologiens ne peuvent parler de lui aux hommes d'une autre façon.

- 47-48 Objection fictive de Palamas: Chrysostome dit que ce n'est pas Dieu, mais la grâce qui se répand. Réponse d'Akindynos: le mot grâce est employé en plusieurs sens, appliqué aux êtres créés comme aux incréés, et le verbe répandre est employé au sens propre à propos des êtres produits et au sens métaphorique à propos de l'incréé. C'est à propos de la grâce produite, celle qui se répand au sens propre, que Chrysostome dit qu'elle se répand. Voilà pourquoi, après avoir dit cela, Chrysostome ajoute: «La divinité n'est pas envoyée.» Il ne faut pas oublier d'ailleurs dans quel but Chrysostome écrivit ces traités. Ses adversaires disaient que le Saint-Esprit était créé. Affirmant donc que ces expressions s'appliquent seulement aux créatures, il dit que la divinité du Saint-Esprit ne peut pas se répandre, mais que c'est la grâce qui se répand. Il écarte donc du Saint-Esprit ces dénominations au sens propre pour qu'on ne le croie pas une créature, et il les reporte sur les effets produits, opérés et portés à terme par le Saint-Esprit, effets auxquels ces dénominations s'appliquent au sens propre. Voilà que Palamas, à partir de ses propres arguments et contre sa volonté, se voit prouver le contraire de ce qu'il voulait prouver. Tous ces noms sont, comme le dit Grégoire de Nazianze, des dénominations, mais non pas d'énergies créées, différentes de la nature divine.

LES NOMS DIVINS S'APPLIQUENT À L'ESSENCE

- 49 Tous les noms divins s'appliquent à l'essence divine, comme en témoignent Basile, Grégoire de Nazianze, Grégoire de Nysse, Cyrille, Athanase. Si quelquefois un Père (Grégoire de Nysse) a dit que le mot «Dieu» (Θεός) désigne non pas l'essence, mais l'activité de vision (θεωτική ἐνέργεια), cela est arrivé dans un contexte polémique, cas où on n'use pas toujours du langage précis de l'exposé théologique.

ΣΠ2, 180, 2sq

- 50 Que veut-il dire par «activité de vision»? Il veut dire manifestement l'intelligence de Dieu ou, mieux, l'intellection (acte), car en Dieu tout est essence en acte, comme le disent les Pères.
- 51 Cela peut être illustré par l'exemple des anges qui, bien qu'ils soient des créatures, ne sont pas non plus composés d'essence et d'accidents. Textes de Maxime et de Denys.
- 52 Objection fictive de Palamas: En Dieu, les accidents ne surviennent ni ne disparaissent, comme en nous, mais ils sont toujours autour de Dieu, tout en étant différents de son essence, produits et inférieurs à lui. Réponse d'Akindynos: Les Pères n'acceptent pas qu'il soit possible de diviser, ne fût-ce que par la pensée, en plusieurs réalités différentes l'âme qui s'est unie à Dieu, et à plus forte raison l'ange. Comment donc pourra-t-on accepter ceci en Dieu? Dieu serait composé. Les propriétés de Dieu sont des dénominations anthropomorphiques, tirées de ce qui nous est familier. En soi, il est sur-identifié dans une simplicité extrême. Il est nommé différemment à cause de la différence des noms, non à cause de la différence des réalités. Dans chaque nom, Dieu est tout entier.
- 53 Denys confirme ce qu'on vient de dire: la différenciation est division, et l'unité divisée n'est point du tout unité ni rien du tout. On peut la comparer au feu privé de chaleur et de lumière, qui n'est plus feu.
- 54 Les noms divins, donc, s'appliquent à l'essence et à la divinité tout entière. Témoignages de Cyrille, Grégoire de Nazianze, Justin, Jean Damascène, Épiphane.
- 55 Cela peut être prouvé par l'absurdité qui s'ensuivrait de soutenir le contraire, comme le disent Cyrille et Grégoire de Nazianze. Ce dernier, en effet, dans sa polémique anti-arienne, affirme que divinité est synonyme d'essence ou de nature. Pour ce qui regarde Palamas, par contre, il faudrait dire que l'essence divine est inférieure, tandis que l'énergie est la divinité supérieure. Palamas prend sans discernement des affirmations que les théologiens, pour le bien général, ont exprimées dans des circonstances concrètes de lutte ou de polémique.
- 56 Il reste clair que c'est la même nature divine qui est désignée par les noms divins et qu'en Dieu essence et divinité sont la même chose. Nouveaux témoignages patristiques: le Damascène, Athanase. Le premier dit qu'il est impossible de concevoir ou d'exprimer les divines énergies de la divinité, sinon en utilisant des images et des symboles qui nous sont familiers. Palamas, par contre, affirme théologiquement qu'il a vu ou que d'autres ont vu avec les yeux du corps la divinité inférieure.

Digression sur l'impossibilité de voir Dieu

- 57 Les apôtres eux-mêmes, lors de la théophanie [du Thabor] ne purent pas supporter l'éclat lumineux issu du corps et à travers le corps divin, uni hypostatiquement à la divinité. Ils n'auraient pu le contempler, sinon par l'intermédiaire du corps, comme le dit Chrysostome. Et il y a d'autres Pères qui soutiennent que les apôtres n'ont nullement vu cette lumière avec les yeux du corps, mais que «possédés par la peur et dans un sommeil profond», ils reçurent la véritable vision en l'absence de toute vision. Témoignages des Pères. Mais maintenant se lèvent de «faux christes» et de «faux prophètes» que, même si quelques-uns semblent leur avoir donné crédit, nous n'avons pas crus dignes de foi. Akindynos s'est laissé emporter par l'élan du discours. L'erreur semble suffisamment réfutée. Il finirait ici son discours, n'était que, pour ceux qui ont le goût des long discours et dont l'oreille est toujours attirée par les innovations, il faille ajouter encore quelque chose. Il revient donc au point de départ, aux noms divins.
- 58 Une fois démontré que tous les noms divins renvoient à l'essence divine tout entière, il reste à déclarer qu'il n'y a pas d'autres dénominations d'êtres incréés empruntées à des incréés, mais que ces dénominations sont empruntées aux créatures pour les attribuer au Créateur. Akindynos va le démontrer par le témoignage des Pères. Citations de Denys, Grégoire de Nazianze, Grégoire de Nysse, Jean Damascène, l'apôtre Paul.
- 59 Palamas, qui ne saurait dire ce qu'est l'essence d'une fourmi, comme le lui reproche le grand Basile, comment se vante-t-il d'imaginer l'inaccessible puissance de Dieu? Et on dit «la puissance» car, d'après Grégoire de Nysse, puissance au singulier signifie Dieu, tandis que si on dit «des puissances» au pluriel, on représente la nature angélique.
- 60 Si on appelle puissances créatrices d'essence les manifestations et opérations divines, il ne faut pas les comprendre comme des divinités incréées, mais seulement comme des propriétés et des providences de l'unique Dieu. Ainsi le Damascène, Denys et Chrysostome appellent Dieu lui-même providence, mais ils nomment avec le même vocable le soin que Dieu a des autres, soin qui a été opéré par lui, de la même façon qu'Akindynos l'a dit à propos de la grâce, de la sagesse, de la gloire et de l'énergie. Ces deux sens de «providence» sont attestés par les Pères, par Athanase, Denys, le Damascène.
- 61 Que peut-on dire alors de «l'activité de vision» (θεωτική)

ἐνέργεια)? Il n'y a que deux Pères qui disent que le mot «divinité» (θεότης) signifie cela, tandis qu'une multitude d'autres pensent que cela désigne l'essence divine. «L'insolite ne fait pas loi dans l'Église», et même les opinions particulières des saints n'ont aucune valeur si elles s'opposent, en matière de foi, aux décisions des Conciles qui sont communes aux saints Pères.

Principe d'herméneutique

- 62 Pour agir avec prudence, il faut examiner les circonstances d'un écrit, à quelle exigence il répondait, si c'était une simple exposition de la doctrine théologique. On connaît bien les circonstances dans lesquelles ont écrit Basile et Grégoire de Nazianze luttant contre les Pneumatomaques. Akindynos explique le texte de Basile sur le Saint-Esprit dans son contexte, pour démontrer que, pour ce Père, le nom de divinité est uniquement applicable au Père, au Fils et au Saint-Esprit, non pas à une énergie.

ESSENCE ET ÉNERGIES

- 63 Il est certain que quelque saint a parlé d'essence et d'énergies. Mais on voit aussi clairement dans quel sens il en a parlé. Par contre, de divinités différentes, aucun n'a dit un mot. Si Palamas veut fonder dogmatiquement la multitude des divinités sur la base de ces témoignages, il n'agit pas autrement que tous les autres hérétiques. La vérité dépendra de ce qu'ont dit les Pères et pas des interpolations de Palamas. Le fait qu'aucun des Pères n'ait parlé de deux divinités est la chose la plus évidente du monde. L'innovation de Palamas consiste seulement en une dénomination erronée, sans contenu.

«PATER MAIOR ME EST»

- 64 Palamas déclare qu'il y a des différences de dignité dans la Sainte Trinité. Il a proclamé le 'plus' et le 'moins' du Fils par rapport au Père. C'est là un point qui a souvent été falsifié par les hérétiques. Les Pères, en effet, quand ils parlent de supériorité du Père vis-à-vis du Fils, ne font allusion qu'au corps humain que le Fils a pris. Et l'un d'eux, qui avait osé dire autre chose, a été réfuté par les Pères, Basile, Athanase, Chrysostome, Épiphane et le Concile de Carthage.
- 65 Palamas, comme Arius, Eunome et Macédonius, dans le but d'introduire les divinités inférieures, affirme que le Père est plus grand que le Fils et l'Esprit-Saint, car il cite l'exemple du Fils pour justifier les différences entre Dieu et les divinités inférieures.

Cette comparaison ne serait raisonnable que dans le cas où Dieu serait la cause du Fils. S'il affirme, de plus, qu'entre Dieu et les divinités inférieures il y a la même distance qu'entre la cause et l'effet, et s'il utilise le Fils comme exemple de divinité inférieure, c'est non seulement une impiété évidente, mais encore une extrême ignorance.

- 66 De plus, Palamas vomit la plus méchante calomnie contre Akindynos. Il l'accuse d'établir deux principes dans la Trinité. Bien au contraire, lui, Akindynos, d'accord avec les enseignements de Maxime, professe un seul Dieu, dont l'existence n'est connue que par la foi, à travers les créatures. C'est Palamas, par contre, qui professe une divinité inférieure au-dessus de laquelle se trouve Dieu, et il affirme que la première est visible, avec les yeux du corps, à partir des symboles naturels. Maxime montre que, si Palamas s'est tellement trompé, c'est parce qu'il fait une théologie à base d'affirmations et non pas de négations, abaissant ainsi le Verbe au niveau de la chair qu'on voit et qu'on touche. ΣΠ2, 182, 7-8

CONCLUSION FINALE

- 67 La position d'Akindynos consiste à suivre les Pères, meilleurs théologiens que Palamas, et à se détourner des innovations profanes.

Deuxième Traité

JUSTIFICATION D'UN NOUVEAU TRAITÉ

- 1 Ce qu'Akindynos écrit peut sembler inutile tant aux insensés qu'aux sages. Aux premiers, parce qu'ils sont incurables, et aux autres parce que, avec tout ce qui a déjà été dit dans le premier traité, le fondement de l'innovation profane a été plus que suffisamment réfuté. Palamas ne peut plus s'appuyer que sur des arguties et sur la verbosité dans laquelle s'enveloppe toujours une fausse doctrine. Akindynos écrira donc en faveur de ceux qui se trouvent dans une position intermédiaire ou plutôt de ceux qui peuvent être détournés de la vérité par des raisonnements trompeurs. Pour eux, il va examiner ce que la théorie novatrice allègue comme fondement de la pluralité des divinités qui se trouveraient au-dessous de l'unique Dieu tripersonnel. Palamas autrefois fut un des meilleurs amis d'Akindynos, un frère pour lui, mais maintenant il s'est mis à le calomnier et à faire d'autres choses encore pires contre lui, parce qu'Akindynos n'accepte pas ses innovations en matière de foi. De plus, il insulte comme un fou ceux qui s'aperçoivent de son impiété et de son ignorance.

PREMIERS ARGUMENTS PATRISTIQUES DE PALAMAS, TIRÉS DE GRÉGOIRE DE NYSSÉ ET DE BASILE

- 2 Palamas cite Grégoire de Nysse, qui dit quelque part: «Si les décrets de Dieu sont insondables et ses voies incompréhensibles et si la promesse des biens à venir dépasse toute conception, combien plus Dieu est au-dessus de ce qui est conçu autour de lui?»; de même Basile, qui affirme que les «énergies de l'Esprit», même conçues au delà des siècles, sont inférieures à l'Esprit. Et il considère ces citations comme un témoignage irréfutable pour justifier ses divinités inférieures créées, et il ajoute de la façon la plus effrontée que l'énergie, qui d'après les Pères cités est inférieure et secondaire, est appelée au sens propre «divinité». ΣΠ2, 182, 25 - 183, 1 et ΣΠ2, 183, 1-9 et ΣΠ2, 183, 9-18

RÉACTION D'AKINDYNOS

- 3 Akindynos déplore l'extrême folie de Palamas, qui s'est laissé emporter jusqu'à un polythéisme si évident. Dieu séparé de ses qualités divines n'est pas Dieu. Akindynos, lorsqu'il pense à Dieu, pense à la Trinité tout entière, parfaite, qui n'a besoin d'absolument rien. Considérer qu'il y a, hors de Dieu, quelque chose d'incrée, c'est évidemment l'erreur grecque. Tout cela est devenu clair à partir des témoignages patristiques qu'Akindynos a transcrits dans

le [premier] traité. Maintenant, après en avoir répété un ou deux, il faut passer à la suite.

- 4 Akindynos cite Grégoire de Nysse: «Il n'y a rien d'autre qui soit antérieur aux siècles, sinon le Père, le Fils et l'Esprit-Saint» et Épiphane de Chypre: «La Trinité est en même temps unité». Donc la Trinité, conclut-il, est précisément une parce qu'aucune des propriétés qui, par nature, existent en elle, ne lui est inférieure, quoi qu'en dise la théorie novatrice. De plus, Cyrille se met en colère contre ceux qui, comme Palamas, non seulement proclament d'innombrables divinités, mais se présentent eux-mêmes comme des incréés. Devant le témoignage d'Épiphane, Akindynos se demande quel Orphée ou quel Hésiode a enseigné à Palamas pareille théogonie.

RÉFUTATION DES ARGUMENTS DE PALAMAS

I.a) «*Les voies de Dieu sont incompréhensibles*» (Grégoire de Nysse)

- 5 Palamas a pris, dans un texte de Grégoire de Nysse, l'affirmation que les voies de Dieu sont incompréhensibles, comme prétexte pour son polythéisme. Akindynos cite des textes d'Athanase, de Chrysostome, de Cyrille, où il apparaît clairement que les voies du Seigneur sont des réalités créées. ΣΠ2, 182, 25 - 183, 1

- 6 Concrètement, ces voies, ce sont les commandements et les décrets divins. Ce serait aussi les opérations ou énergies divines en relation avec la création, qui commencent avec l'opération et finissent en même temps qu'elle. Grégoire de Nazianze, Épiphane et Aboucara l'affirment, desquels Akindynos cite les textes. Palamas doit voir qu'il n'y a pas de place pour ses énergies inessentiels et non hypostatiques. De la façon de penser palamite il s'ensuivrait que ce monde serait coéternel au Créateur.

I.b) «*La promesse des biens à venir*» (Grégoire de Nysse)

- 7 Il a été démontré qu'il n'y a pas d'autre divinité incréée en dehors de Dieu. Akindynos veut cependant rapporter ici, pour plus de sûreté, ce que les Pères ont dit à propos des biens à venir. En effet, les Pères parlent de façon différente de ces biens. Les uns disent qu'ils sont Dieu lui-même, qui sera pour nous héritage et séjour, tandis que d'autres affirment que ce sont des choses créées, préparées par Dieu pour ceux qui en sont dignes. ΣΠ2, 182, 27

1) Les «biens» sont Dieu lui-même

- 8 Akindynos propose un florilège de textes patristiques qui appuient cette affirmation: Basile, Grégoire de Nazianze, Grégoire de Nysse, Maxime. Dieu est donc l'héritage incréé et non produit de ceux qui sont dignes du Royaume des Cieux. Ce royaume, qui

est en eux, n'est pas visible avec les yeux du corps, mais consiste dans la relation invisible et ineffable qu'ils ont chacun avec Dieu suivant leurs dispositions. Nouveaux textes de Maxime et de Grégoire de Nysse. Palamas, en disant que le royaume incréé est inférieur à l'essence divine, n'est-il pas tombé dans l'impiété?

2) Les «biens» sont des créatures

- 9 Que Dieu soit le créateur du bonheur à venir, c'est Basile qui nous l'enseigne, faisant allusion à la Cité de Dieu dont parle l'apôtre Paul. Beaucoup d'autres Pères confirment cet enseignement: Chrysostome, Augustin, Justin, Isaac le Syrien, Grégoire de Nazianze, Athanase.
- 10 Ce n'est pas trahir l'intention des Pères que de penser que le Royaume de Dieu est aussi le fait d'être gouvernés par lui, qui est le Roi de tous. Denys résume cette idée dans un texte que cite Akindynos.

Conclusion

- 11 Cela étant, à laquelle des deux catégories Palamas rattache-t-il les biens à venir? Pour Maxime, ces biens semblent être enhypostatiques. Akindynos commente la citation de Maxime, montrant que la pensée de ce Père s'oppose non seulement à un, mais à plusieurs des dogmes palamites. Car qui, plus que Palamas, dépasse la limite et la mesure de la contemplation, lorsqu'il affirme voir la forme et la gloire essentielles de Dieu avec les yeux du corps? Qui marche sur le chemin de Palamas ne trouvera au bout qu'une chose produite. Lui, au lieu d'aboutir à Dieu, aboutit à une sensation qu'on peut qualifier de «jouissance accidentelle des passions». Un autre texte de Maxime met encore mieux en évidence l'impudence de Palamas. Qu'il l'écoute, lui qui se croit incréé et capable de voir Dieu avec les yeux du corps. Et qu'il écoute encore Grégoire de Nazianze, qui dit que même l'homme purifié ne pourra contempler, en ce monde, qu'une certaine image du bien. Palamas cependant voit clairement et explique comment Dieu est supérieur ou inférieur.
- 12 Le bien à venir est donc en soi-même substantiel, que ce bien soit Dieu même ou une créature merveilleuse de Dieu. C'est le mal qui est non substantiel. Par conséquent, lorsque Palamas affirme que Dieu réserve aux bons la jouissance de quelque chose qui est non substantiel, ceci ne peut être que le mal. Si de plus il considère ces biens comme coéternels à Dieu, il adhère évidemment au manichéisme. Or, Palamas ose précisément accuser Akindynos d'être un Manès! On a vu que le Royaume des Cieux peut être compris de deux manières. Palamas, entre ces deux extrêmes, affirme qu'il existe une lumière incréée qui n'est ni

Dieu ni ange. Akindynos ne voit pas qu'entre les deux extrêmes, créé et incréé, il puisse y avoir quelque chose et il affirme que ne le voit pas non plus quiconque professe que seule la Trinité est antérieure aux siècles.

II. Les «*énergies de l'Esprit*» (Basile)

- 13 Palamas nous ramène aux énergies en manifestant une grande ignorance. Quelles sont ces énergies de l'Esprit? Basile ne le dit pas. Pourquoi donc Palamas ajoute-t-il des affirmations qui conviennent seulement à l'erreur polythéiste? Énergie se dit de Dieu avec différents sens: soit qu'on parle de la puissance intime de la nature divine, soit des opérations et dons divins. Comment Palamas ose-t-il les concevoir sans aucune distinction? Exégèse du texte de Basile. Celui-ci, en effet, traitant de l'éternité de l'Esprit, affirme que, quels que soient les êtres qu'on puisse concevoir, ceux-ci seront postérieurs à l'Esprit et seront ses œuvres.
- 14 On n'a pas besoin des explications de Palamas pour comprendre ce que dit Basile. Basile explique lui-même sa propre pensée. Exégèse de Basile par comparaison avec d'autres textes de ce Père.
- 15 Grégoire de Nysse manifeste son accord avec son frère dans un texte où il affirme que toute conception humaine renferme la notion d'espace et, par conséquent, est une créature. Épiphane et Justin disent également que la réalité en dehors de Dieu a un commencement. Le dernier exclut l'existence de puissances éternelles en dehors de Dieu. Damascène, de son côté, prouve que tous les êtres sont créés, Dieu excepté. Pourquoi donc Palamas se fait-il le héraut d'un polythéisme effronté? Akindynos l'exhorte à se réconcilier avec Dieu.
- 16 Objection fictive de Palamas: Alors, quels sont ces êtres que, d'une part, on conçoit comme au delà des siècles, et d'autre part comme inférieurs à l'Esprit? Réponse d'Akindynos: Le consensus des Pères affirme qu'ils sont des créatures. Palamas est un cas désespéré, mais Akindynos continuera à le réfuter pour aider ceux qui ont été trompés et qui peuvent encore être sauvés. ΣΠ2, 183, 9-12
- 17 Textes qui prouvent que seule la nature divine est au-dessus de la création: Grégoire de Nysse, Cyrille, le Damascène. Comment donc une divinité incréée inférieure peut-elle être don d'une divinité supérieure et Dieu être au-dessus de cette dernière? La divinité supérieure n'aurait pas de puissances et ainsi Dieu serait impuissant, s'il était vrai que ses puissances essentielles et naturelles sont inférieures à lui de façon infiniment infinie. L'essentiel peut-il être en dehors de l'essence? Pour cette raison, les grâces relatives à la création ne sont pas des divinités incréées, mais des dons créés accordés gracieusement par Dieu à ses créatures. ΣΠ2, 183, 16-18

III. Les «*puissances*» de Denys

- 18 Palamas, cependant, ne cesse d'affirmer la multitude des divinités et, pour le prouver, il comprend mal certains textes, en tourne d'autres de travers et en ampute d'autres encore. Dans le cas de Denys, celui-ci ne parle pas de puissance, mais de puissances, ce qui démontre qu'il parle des opérations, non pas de la puissance créatrice. Les opérations dont parle Denys sont appelées participations, et il va de soi que celles-ci ne sont pas non produites et sans commencement. ΣΠ2, 183, 18-26
- 19 Denys s'exprime encore d'une manière beaucoup plus exacte lorsqu'il dit que Dieu se multiplie parce qu'il produit la multiplicité, extériorisée dans les créatures multiples et variées. Ces manifestations cependant ne sont pas des divinités inférieures incréées. Si on ne veut pas tomber dans le polythéisme, il faut comprendre ce texte de manière analogique, comme lorsque nous disons que le médecin donne la santé et disons la même chose de son travail, bien que le médecin ait précédé son travail. Ainsi Dieu, par le fait d'être créateur des êtres, a été représenté à partir des êtres: lui, d'une part, est l'unique créateur, disent les Pères, tandis que les opérations divines sont des entités créées. Denys l'affirme clairement, et il ajoute un ordre de succession en disant que toutes les participations, avant d'être principes, c'est par leur participation à l'être qu'elles existent. Si donc l'être est plus ancien qu'elles, comment seront-elles incréées et coéternelles à Dieu? Et Maxime le Confesseur dit, lui aussi, que les réalités qui participent de l'être sont des œuvres de Dieu. Et quand Palamas affirme que tout ce qu'il dit être œuvre de Dieu n'est pas nécessairement créature, comment ne dit-il pas que le grand Athanase est un menteur puisque celui-ci soutient le contraire dans ses *Traité contre les Ariens*? Si Palamas avait raison, la controverse arienne aurait été inutile.

TROIS DILEMMES CONTRE LA THÉORIE DE PALAMAS

- 20 *Premier dilemme*: De laquelle de ces deux manières les principes sont-ils producteurs des réalités dont ils sont les principes: en étant sur un autre plan ou en étant sur le même plan que ces réalités? S'ils sont sur le même plan, ils ne sont pas incréés. S'ils sont sur un autre plan, devant laquelle de ces deux possibilités nous trouvons-nous: y a-t-il quelque réalité qui leur soit supérieure ou bien n'existe-t-il rien au-dessus d'eux? S'il y a une réalité qui leur est supérieure, ils ne sont pas producteurs, mais produits. S'il n'existe rien au-dessus d'eux, où plaçons-nous l'être qui est au delà de toute réalité, où plaçons-nous la nature divine? Bref,

pour Akindynos, c'est la nature divine qui est créatrice de tous les êtres. Par conséquent, ces principes multiples qu'on appelle participations, sont des créatures. Il ne s'agit donc pas de réalités créées et coéternelles à Dieu.

21 *Deuxième dilemme*: la multitude des êtres créés que Palamas affirme être autour de Dieu en dehors de la nature divine, participent-ils à la nature divine ou sont-ils participés par celle-ci? S'ils participent à la nature divine, comment peuvent-ils ne pas être des créatures? Ce qui est participant, en effet, est créé. Si c'est la nature divine qui participe d'eux, comment ne pas arriver à la même conclusion, et comment le supérieur ne serait-il pas inférieur et l'inférieur supérieur? Et dans le cas intermédiaire, si ni la nature ne participe à ces réalités ni celles-ci à la nature, comment la nature est-elle productrice et comment les puissances sont-elles produites? Dieu serait un vivant et non pas la vie-en-soi, car, d'après Palamas, ce qui est essence est une chose et elle participe à une autre chose qui est sa propre vie. Palamas se voit contredit expressément par Cyrille dans ce que ce dernier écrit contre Arius et Eunome. S'il ne le comprend pas, c'est qu'il a une pierre en lieu et place d'intelligence. De plus, d'après lui, la nature de Dieu serait participable et elle serait même inférieure aux réalités dites inférieures. Rien de plus ridicule et de plus impie que ces raisonnements. La cause de toutes ces absurdités est la division de l'Unité infinie et créatrice de tout, de l'unique et seule divinité de la Trinité, en une multitude de divinités. Il faut donc éliminer ces affirmations qui sont le fondement de toutes les autres.

22 *Objection de Palamas*: Mais Dieu est au-dessus de l'affirmation même de supersubstantialité. «Va-t-on dire ensuite que cette supersubstantialité est créée?», dit Palamas dans un de ses traités. Réponse d'Akindynos: Palamas nous démontrera-t-il que toute affirmation ou négation sur Dieu est créée? On pourrait dresser une liste infinie d'affirmations et de négations comme d'autant de divinités créées, en considérant les négations comme des divinités supérieures, car en Dieu les négations sont plus honorables que les affirmations. Dans toute cette affaire, dont même les enfants riraient, Palamas n'imagine même pas confusément ce dont il discute.

Mise au point sur les noms divins

Les noms divins, en effet, ne sont pas des entités créées ni non plus des signes de l'existence d'autres entités créées en dehors de Dieu, mais des contenus subjectifs ou des concepts de l'esprit à propos de Dieu. Aucun de ces noms

n'est un nom propre de Dieu. C'est à partir des êtres dont il est le Créateur que les saints Pères ont l'habitude de nommer Dieu.

23 *Troisième dilemme*: Ces divinités inférieures créées, sont-elles des intelligences divines ou sont-elles privées d'intelligence? Si elles sont des intelligences divines, Dieu serait composé d'une multitude d'intelligences, essentielles à lui mais inégales et dissemblables. Si par contre elles sont privées d'intelligence, elles sont irrationnelles, ce qui est une impiété encore pire. Il en irait de Dieu comme de nous: dans le corps, ce qui voit, c'est l'œil; au reste du corps, il n'est pas donné de voir. Et pour ce qui regarde l'âme, la raison n'est pas la volonté ni le désir, ces deux choses étant en elles-mêmes irrationnelles. Le Dieu de Palamas serait un être de ce genre. Si cependant Palamas veut échapper au dilemme en disant que la multitude des divinités n'est pas exactement une multitude d'intelligences ni d'êtres tout à fait irrationnels, il ne pourra pas le faire, car ou bien ils sont différents de l'essence et participent à elle, ce qui signifie qu'ils sont créés, ou bien ils sont identiques à l'essence, ce qui introduirait en Dieu une composition que tous les Pères excluent. Akindynos apporte des témoignages patristiques. De plus, si, comme le dit encore Palamas, la seule présence de l'essence divine fait que l'être devient essence divine, comment ces divinités, qui participent à l'essence divine, ne sont-elles pas essence mais, comme il l'affirme, insensibles?

24 Les expressions «donneur d'existence» et «donna l'existence» qui, d'après Palamas, sont utilisées par les Pères pour marquer l'origine d'êtres créés, ne semblent en aucun passage être appliquées par Denys au Fils ou au Saint-Esprit dans le sens que le Père serait le donneur de leur existence, mais partout elles sont utilisées à propos d'êtres qui ont reçu leur existence de toute la Trinité. Ceci est expliqué en détail dans la *Panoplie Dogmatique*, qui ne laisse aucun doute sur cette interprétation. Citation du texte, d'où Akindynos conclut que Palamas considère comme des divinités créées des êtres que les Pères ont considérés comme des créatures, ce qui est l'erreur des Grecs.

25 *Objection de Palamas*: Ce que j'affirme a été enseigné par Grégoire de Nazianze et le grand Basile; par Basile, lorsque celui-ci dit que Dieu n'a pas donné l'existence de la même façon aux gouttes de rosée et au Fils et lorsqu'il affirme que l'Esprit a reçu de Dieu la substance (ὕποστασις); par Grégoire de Nazianze, lorsque celui-ci appelle substance (ὕποστασις) l'existence du Fils antérieure aux siècles. Réponse d'Akindynos: Et alors? Avoir

reçu la substance (ὕπόστασις) ne signifie pas avoir été produit. Palamas n'osera pas dire que le Fils et l'Esprit sont produits, mais il le dit pour ses divinités inférieures. Cependant, que peut-il y avoir de commun entre le fait que celles-ci soient produites et que le Fils et l'Esprit aient reçu la substance (ὕπόστασις) du Père? Palamas tire des conclusions de ses principes et affirme que ceux qui participent aux divinités inférieures deviennent des dieux incréés. Quelle folie d'attribuer aux choses créées ce qui relève exclusivement de la Trinité!

- 26 Palamas ne pourra pas, dans les écrits des Pères, trouver la moindre trace d'un être produit qui soit en même temps incréé. Et quel besoin y a-t-il, en traitant de ce sujet, de citer des auteurs qui ont peut-être employé des expressions si difficiles et obscures, pour en conclure qu'il existe des incréés à la manière du Fils? En faisant ainsi, comment Palamas peut-il être digne de foi?

NOUVEL ARGUMENT PATRISTIQUE DE PALAMAS: L'«IMITATION INIMITABLE ET SANS RELATION» DE DENYS

- 27 Palamas rapporte de nouveau ce que Denys appelle divinité et principe de divinité, au-dessus de laquelle cet auteur affirme que se trouve celui qui est au delà de tout principe «dans la mesure où celui qui est l'inimitable et l'absolu est supérieur à toutes les relations et imitations de ceux qui imitent et participent». Palamas cependant parle de divinité essentielle et inférieure et y ajoute la détermination d'incréé, alors que Denys est si loin de dire qu'elle est essentielle et naturelle à Dieu que lorsqu'il l'appelle relation et imitation – mots que l'astuce de Palamas a supprimés du texte –, il ne dit pas qu'elle appartient à Dieu mais à ceux qui imitent et participent. Ensuite, celui qui est au delà de tout, est-il la Trinité de manière totale ou de manière partielle? En aucun cas la théorie de Palamas n'est tenable.
- 28 Akindynos confirme ce qu'il vient de dire au moyen de textes patristiques, en premier lieu de Maxime, lequel interprète Denys. Palamas applique donc à la divinité incréée des propriétés propres aux seuls êtres créés et, quand il se voit pris sur le fait, il se retourne contre Akindynos et l'accuse sans fondement des erreurs mêmes dont lui, Palamas, est coupable.
- 29 La divinité seconde et inférieure de Palamas est donc une relation et imitation qui nous appartient à nous. C'est pourquoi Denys dit que celui qui est inimitable et absolu «est supérieur à toutes les relations et imitations de ceux qui imitent et participent». Cyrille, Isaac le Syrien et Grégoire de Nysse déclarent qu'il en va bien ainsi. Il s'agit ici d'un don qui divinise.

Objection fictive de Palamas: Mais ce don est une imitation inimitable et une relation sans relation. Réponse d'Akindynos:

a) Exégèse de l'«imitation inimitable» chez Denys

- 30 Les Pères nous ont déclaré que ce don n'est pas une relation qui appartient à Dieu ni à une divinité, et ils n'ont pas dit qu'il est incréé. En conséquence, «imitation inimitable» veut dire que, d'une part, on peut imiter Dieu, mais que, d'autre part, on ne peut pas l'imiter exactement. Si donc l'âme imite la nature divine, il est clair que ce n'est pas une autre divinité incréée qu'elle imite.
- 31 Notre imitation de Dieu lui-même est quelque chose de sublime, de divinisant et de difficile à atteindre. Le Verbe possède réellement la véritable identité avec la nature du Père; nous la possédons seulement si nous est accordée la possibilité d'imiter, dit Athanase. Or, contrairement à ce que pense Palamas, Dieu n'est pas inimitable par le fait de posséder une inimitabilité qui lui est essentielle et qui serait une divinité inférieure incréée. Alors qu'Athanase se demande si la possibilité d'imiter lui est accordée, pour Palamas, Dieu est visible dans sa forme, sa puissance et sa gloire naturelle et essentielle. Quelle folie! L'imitation est le don le plus sublime; pour l'obtenir, l'aide de Dieu est nécessaire et nous sommes obligés de la solliciter. Grégoire de Nazianze ne dit pas que cette imitation doit être parfaite, mais dans la mesure du possible.
- b) Exégèse de la «relation sans relation» chez Denys
- 32 Les Pères donnent à cette relation l'appellation de «sans relation», c'est-à-dire, sans attache, non pas vis-à-vis de Dieu, mais vis-à-vis des passions de l'âme et des réalités passagères. Elle se réalise, comme le dit Maxime, lorsque l'intelligence, par la véhémence de l'amour, s'extasie en Dieu, et alors elle n'a plus aucunement la perception d'elle-même ni d'aucun autre être. De cette manière, l'amour qu'on a pour Dieu et qui est en même temps relatif et sans relation, est aussi un don divinisant, non pas à la façon de l'Esprit incréé, mais en tant qu'opération de l'Esprit.
- 33 Nous croyons aussi que le corps du Christ, bien que créature, nous divinise, comme l'affirme Athanase. Le corps du Seigneur est donc créé alors que Palamas, lui, serait devenu incréé par grâce, et non par la grâce supérieure, mais par l'inférieure!
- 34 Denys dit en quoi consiste notre divinisation: elle est notre rapprochement de Dieu et notre union avec lui dans la mesure du possible. L'assimilation à lui de ceux qui l'imitent est une réalité créée et non pas coéternelle à Dieu. Dieu divinise et n'est pas divinisé, il n'est pas produit, mais c'est lui qui produit. Si

Palamas fait de la divinisation quelque chose de coéternel à Dieu, il rend les anges et les hommes coéternels à Dieu.

- 35 D'autres témoignages de Pères prouveront ce que dit Akindynos. D'abord Denys, lorsqu'il enseigne que les essences célestes se révèlent aux voyants par des moyens tant symboliques que matériels ou, selon Maxime, par des mises en scène divines. Par ces moyens, Dieu opère la divinisation de ceux qu'il divinise. Palamas, par contre, considère que la divinisation est forme et gloire incréée, naturelle et essentielle de Dieu, visible avec les yeux du corps. Avec sa façon de parler, Palamas démontre non seulement qu'il n'a pas vu la divinité dont il parle, mais encore qu'il n'a pas obtenu cette divinisation, qui est la montée à partir des symboles corporels vers les cimes célestes.
- 36 Maxime nous enseigne que la divinisation est un état de l'âme rationnelle et vertueuse. Si la divinisation est donc un état d'âme bon et bienheureux, divinement produit par Dieu et non par la divinité inférieure, comment sera-t-il possible de dire qu'un état d'âme est incréé?
- 37 Encore un autre témoignage: celui du Damascène. Pour celui-ci, le commencement de la divinisation du corps du Christ coïncide avec le moment où fut assumée l'humanité. Pour Palamas, la divinisation est coéternelle à Dieu. Donc l'assomption de la nature humaine du Christ aura été, conséquemment, coéternelle au Verbe et n'aura pas eu lieu dans les derniers temps, comme le dit l'Écriture.
- 38 Objection fictive de Palamas: Comment donc trouvons-nous qu'on parle quelque part de divinisation incréée et d'éclat hypostatique? Réponse d'Akindynos: Si quelqu'un parle ainsi quelque part, celui-là parle de l'Esprit créateur de tout et il désigne la cause par l'effet, comme le fit le Christ en se désignant lui-même comme résurrection.
- 39 Insistance de Palamas: Cependant il existe une réalité qui est au-dessus des siècles: le Royaume de Dieu. Réponse d'Akindynos: Personne ne le contredira, mais ceci ne signifie pas qu'il s'agisse d'une autre divinité incréée, différente de Dieu. Le Père qui affirme que le royaume est au-dessus des siècles n'a rien dit de tel. Akindynos ne peut pas accepter ce que Palamas ajoute, d'autant plus que ce même Père a déclaré qu'il n'existe rien d'antérieur aux siècles, hormis la Trinité.
- 40 En effet, Grégoire de Nysse identifie la gloire naturelle et essentielle de Dieu – que le Christ disait posséder de la part du Père avant que fût le monde et qu'il disait avoir reçue, en tant qu'homme, – à l'Esprit-Saint. Mais puisque Palamas affirme que la forme (μορφή) naturelle et essentielle de Dieu et son aspect

(εἶδος) essentiel lui sont visibles, Akindynos propose des témoignages de Pères sur ce qu'ils disent être la forme et l'aspect de Dieu. Textes d'Athanase, de Basile, de Cyrille, d'Épiphane, de Maxime. Lorsque Palamas affirme contre tous ces Pères que la forme de Dieu est différente de la nature, inessentielle, non hypostatique et visible, il réédite l'erreur de Macédonius, celle de Sabellius et exactement celle des Messaliens. Il ne se rend pas compte que le même mot, dans un sens, exprime que la nature divine divinise et que, dans un autre sens, les dons créés divinisent, dons qui, comme la nature divine, sont appelés divinissants. Ces dons ne sont certes pas incréés. S'ils l'étaient, il nous faudrait vénérer leurs images, comme le faisaient les païens (les Grecs) avec les représentations des vertus, sculptées dans les portiques. Palamas doit donc distinguer d'une part celui qui produit tout et, d'autre part, ce qui est produit par lui. Akindynos l'exhorte à faire cela, pour redevenir ainsi ce frère et cet excellent ami d'autrefois.

IL N'Y A PAS DE RELATION DE DIEU À NOUS

- 41 Où Palamas est-il allé chercher que la relation qu'il y a dans le royaume et la gloire suprême est une relation à nous? Akindynos a compris qu'il y a là une relation de l'Esprit et du Fils par rapport au Père, comme l'affirme Maxime. D'après ce dernier, le royaume des cieux est aussi relatif à la disposition intérieure de ceux qui en sont dignes. Mais Akindynos pense qu'il ne faut pas insister sur ceci, car cela a déjà été traité auparavant.
- 42 Palamas affirme que les puissances essentielles et naturelles de Dieu lui sont inférieures de façon infiniment infinie. Il est cependant évident que ce au-dessus de quoi Dieu se trouve de façon infiniment infinie, ce sont des réalités produites. Palamas croit par conséquent que les propriétés essentielles et naturelles de Dieu sont créées et, pour cette raison, que Dieu aussi l'est tout entier. De plus, s'il est impossible, selon Grégoire de Nysse, de concevoir la différence d'un incréé avec un autre incréé, comment Palamas sera-t-il crédible lorsqu'il superpose ou soumet certains incréés à d'autres. Et puisque Dieu, d'après Palamas, est supérieur aux énergies comme la cause l'est par rapport aux effets, à l'aide de quelle autre puissance les produit-il? S'il les fait sans l'aide d'aucune autre puissance, la nature sera impuissante. Si, par contre, il les produit à l'aide d'une certaine puissance, Dieu sera opérant sans avoir besoin des divinités inférieures de Palamas. Pourquoi donc Palamas accuse-t-il Akindynos de défendre un Dieu inopérant, quand Akindynos refuse que les entités qui ont

été produites par Dieu et par rapport auxquelles Dieu est supérieur de façon infiniment infinie soient des divinités incréées et sans principe?

- 43 La participation appartient à ceux qui participent. Il y a trois réalités: celui qui est participé, la participation et celui qui participe. Si la participation est coéternelle à Dieu, coéternels sont aussi ceux qui participent, affirmation que Palamas n'oserait pas faire à la légère. Ceci a été suffisamment démontré auparavant, mais Akindynos veut ajouter le témoignage du patriarche qui le premier élimina l'innovation des Latins à propos du Saint-Esprit, Photius. Partant de la mission que le Christ confia aux apôtres et du fait qu'il souffla sur eux, les Latins pensent que le Saint-Esprit procède aussi du Fils. Photius de son côté montre qu'il ne faut pas confondre la mission de l'Esprit par grâce, qui est temporelle, avec la spiration à partir du Père, qui est éternelle. Celui qui considère que la mission est éternelle, nous fait être tous éternels, ce qui est absurde. Il faut donc bien comprendre ce qu'est la communication par grâce et participation. Est-ce donc qu'Akindynos serait partisan des Latins parce qu'il croit ce que dit le Damascène à propos de la procession de l'Esprit, tandis que Palamas serait pieux? Akindynos croit que le Saint-Esprit procède uniquement du Père et aussi que la clarté participée dont parle le Damascène n'est pas une autre divinité incréée. Et puisque c'est pour cette raison que, d'après Palamas, Akindynos est Latin, pourquoi n'est-il pas tout à fait Latin, celui qui avant lui soutenait cette opinion théologique? Akindynos préfère être Latin avec le Damascène que de vénérer avec Palamas une multitude de divinités incréées. ΣΠ2, 187, 7-9
- 44 Où sont donc les divinités à la fois incréées et inférieures? Du fait qu'elles sont produites, elles semblent être des participations, mais incréées et sans principe, comment le seraient-elles? Maxime affirme que même les réalités dont il dit qu'elles sont sans commencement temporel et se trouvent au-dessus du temps, dans l'*ævum*, sont manifestement des œuvres et des créatures de Dieu. Denys s'exprime dans le même sens, mais Palamas, agissant comme le font les fondateurs d'hérésies, tronque le texte pour lui faire dire ce qu'il veut. Toutes les réalités donc, comme le dit aussi Athanase, qu'elles soient dans le temps ou dans l'*ævum*, sont des créatures. Celui qui dit le contraire est excommunié chaque année à la fête de l'Orthodoxie.
- 45 Akindynos a appris que «non-être par excellence» est une particularité exclusive de Dieu, d'après Denys. Les entités primordiales, par contre, ne sont pas, d'après le même Denys, des «non-être par excellence», mais des «êtres par excellence». Il est

sûr que les opérations divines sont en quelque sorte conçues avant les êtres, quoique sans intervalle, comme par exemple la vivification des vivants en tant que vivants; conçues non pas comme une sorte d'essence, mais comme des actions et des opérations divines. On emprunte cette manière de parler à ce qui nous est familier. Et certes l'Église ne pense pas que Dieu opère éternellement ses opérations, car ceci est la façon de penser des Grecs qui croyaient que les créatures étaient coéternelles au Créateur.

- 46 On appelle aussi énergies de Dieu les puissances participées par les créatures qui ont été produites suivant le modèle de ces puissances. Multiples sont les modes de participation et nombreuses sont les entités participées. Cependant toutes ne sont pas participées de la même façon, mais l'une sous un aspect et l'autre sous un autre, car ce n'est pas de la manière dont Dieu est participé que le sont aussi les réalités qui viennent après lui. On participe de Dieu comme de la cause. Ensuite, on participe de l'être, le plus ancien des dons de Dieu, d'après Denys, en tant que nous sommes ce même être, dans la mesure où nous avons reçu l'essence (οὐσία), non pas comme si nous participions d'un autre dieu ou d'une divinité. Et de même pour ce qui est des autres réalités. Cependant, Dieu n'est pas participable de la même manière que ces réalités.
- 47 Le même Denys montre ensuite que Dieu est participé par chaque être d'une façon autre, différente, mystérieuse et sans division, comme le point central d'un cercle est participé par tous les rayons ou comme les empreintes d'un sceau unique participent de l'original. D'après Palamas, par contre, on participe de multiples divinités incréées.
- 48 L'Esprit-Saint habite en nous. Inhabitation et participation sont la même chose. Si on croit que la participation est éternelle, l'inhabitation doit l'être aussi. Et comment Dieu peut-il habiter éternellement s'il n'y a pas de demeure prête à le recevoir, l'âme étant temporelle? Dieu habite en nous d'une manière qui lui est propre, non pas localement ni en se déplaçant, mais de façon mystérieuse, comme le disent Basile et son frère Grégoire de Nysse. Sinon, on affirmerait que la nature des hommes et des anges est coéternelle à Dieu.
- 49 Comme on l'a dit auparavant, le point central du cercle est indivisible et ne renferme aucune différenciation. S'il en est ainsi, comment Palamas a-t-il osé signaler des différences en Dieu? Et afin que nous ne croyions pas – en entendant citer des exemples tirés de réalités qui nous sont familières – que Dieu est participé d'une manière pareille à celle des exemples, Denys ajoute que l'imparticipabilité de la divinité transcende toutes ces figures.

C'est donc Dieu lui-même qui est participé mais on ignore comment il est participé, affirme Maxime.

ÉPILOGUE

- 50 Ces vérités sont enseignées par la Sainte Église, qui maintient la foi en un seul Dieu tripersonnel et en une seule divinité incréée et homogène dans le sein de la Trinité. Palamas, par contre, s'est imaginé, méprisant l'enseignement des Pères, que les extériorisations et opérations de Dieu sont des divinités incréées, et il le proclame. Il n'y a pas longtemps, le patriarche Grégoire de Chypre fut déposé par l'Empereur pour avoir accepté dans ses écrits anti-latins que le Seigneur, lorsqu'il souffla sur les apôtres, leur accorda une certaine manifestation éternelle, différente du Saint-Esprit créateur de tout. Le fait d'être un si grand patriarche, le premier parmi les hommes instruits, et d'avoir écrit son traité contre les Latins, n'ont pu le sauver. En fait, ce qu'il écrivait était plutôt utile aux Latins contre les Byzantins. Car comment une action corporelle pouvait-elle s'identifier avec les incorporelles? Qui donc en écoutant parler d'une manifestation éternelle ou d'une divinité différente de la Trinité ne s'écriera aussitôt qu'il s'agit de la plus impie des opinions? Les évêques d'alors déposèrent le patriarche et voilà qu'arrive Palamas, plus zélé et plus violent que tous les prédicateurs de tous les temps, pour proposer de nouveau cette absurdité. Écrire contre Barlaam ne lui donne pas le droit d'écrire n'importe quelle impiété. En fait, l'unique preuve qu'il présente de la piété de ses écrits, c'est qu'ils sont dirigés contre Barlaam. Celui qui n'acquiesce pas à ce qu'il dit, est à ses yeux un impie et un Barlaamite évident.
- 51 Palamas devrait donc dire que les Pères ayant vécu après Denys d'Alexandrie, qui s'était opposé à Sabellius, étaient des Sabelliens, car ils n'approuvèrent pas toujours certaines expressions de leur prédécesseur qui, dans la polémique, avait partagé un peu l'opinion d'Arius. Et le premier qui repoussa ces affirmations-là, Basile, était donc un Sabellien. De la même façon, il n'est pas orthodoxe, celui qui appelle Akindynos barlaamite et propagateur de fausses opinions pour la seule raison que, n'approuvant pas Barlaam dans ses erreurs, il n'approuve pas davantage Palamas qui a écrit contre lui en prêchant le polythéisme.
- 52 Les théophanies vues par Moïse et les autres prophètes et disciples sont multiples et variées. Si elles étaient toutes des divinités incréées, elles auraient toutes les formes et prendraient toute la gamme des configurations et apparences et seraient finalement plus composées que quoi que ce soit.

- 53 Ceci est ridicule et atteint les limites de l'absurde. Palamas s'est trompé sur tous les points. Basile nous enseigne qu'il faut dépasser la lettre et la réalité matérielle pour obtenir une intelligence supérieure. Qui n'agit pas ainsi, dit-il, se trouvera avoir recueilli de l'Écriture des images non seulement fausses, mais même contradictoires. C'est ce qui est arrivé à Palamas. Et la distinction d'essence et énergies ne suffit pas à l'excuser, car ceci va contre la simplicité divine.
- 54 Soit donc la divinité incréée inférieure de Palamas. Mais elle n'est pas seule: il y a un essaim innombrable de telles divinités. Ce sont des énergies de Dieu. Elles sont donc matérielles, car seul ce qui est matériel peut être composé. Quelle multitude d'absurdités! Palamas n'a pas réfléchi et affirme la première chose qui lui vient à l'esprit.
- 55 Que Palamas fasse attention à ceci: d'une part, il dit que les participations à Dieu sont des divinités inférieures incréées et, d'autre part, que les divinités inférieures seules sont participées, l'essence divine restant imparticipée. Toute participation cependant est une union et communion de celui qui participe à celui qui est participé. Et une chose est la participation, et une autre ce qui est participé. Il est donc possible que ce qui est participé existe, non en tant que participé, mais simplement comme être; mais il est tout à fait impossible que la participation existe sans ce qui est participé et ce qui participe. Dès lors, si Palamas dit que la divinité inférieure participée est une participation, il se trompe et ne se rend pas compte de ce qu'il dit. Et s'il dit que c'est la participation qui est une divinité inférieure, il dit encore une autre chose, différente de ce qu'il avait d'abord élaboré, car ce qu'il disait, c'est que les divinités inférieures étaient les réalités participées. Et ces réalités, à qui participeraient-elles? A d'autres divinités inférieures, aussi participées? Il faudrait donc établir une série de participations, à l'infini. Voilà les conclusions des dogmes de Palamas. Akindynos va ajouter maintenant quelque chose à ce qu'il a déjà dit sur l'enseignement patristique à propos des théophanies et participations de Dieu.
- 56 Basile, Grégoire de Nazianze, Jean l'Évangéliste, Denys, Grégoire de Nysse, tous sont d'accord que nous sommes conduits vers le mystère suprême à travers les créatures. Il n'y a nulle part de divinité visible ou de lumière incréée. Alors Palamas a raison lorsqu'il affirme que c'est le propre des fous de croire que ce qui est apparent est la même chose que ce qui est caché, mais Palamas applique ce principe pour prouver l'existence de ses divinités inférieures. Il faut donc s'élever au-dessus de toutes les réalités,

mais Palamas veut aller au-dessus d'une divinité increée, ce que même l'ange déchu n'a pas osé faire.

RÉSUMÉ

Ce qui a été dit peut être résumé comme suit:

- 57 1) Le fait que les créatures ne sont pas coéternelles à Dieu, détruit la multitude des dieux. La coéternité, fondement du polythéisme, a été détruite par la révélation mosaïque. Les Pères s'expriment catégoriquement dans le même sens. Si quelqu'un ne les écoute pas, il verra réapparaître une multitude de dieux, exactement comme ces esprits malins qui, une fois chassés par la puissance divine, reviennent ensuite avec plusieurs autres et habitent de nouveau là où ils avaient habité auparavant.
- 58 2) Le fait de proclamer une multitude de divinités, coéternelles à Dieu, est la même chose que proclamer une multitude de dieux. Dieu et divinité sont équivalents. Les Pères qui ont lutté contre le polythéisme grec, vont-ils maintenant fournir des arguments en faveur de Palamas? Par conséquent, les innovations de Palamas sont des impiétés: les arguments des Pères visent tant la multitude des divinités que la multitude des dieux. Qui osera s'opposer à la foi pour devenir esclave d'une multitude de divinités increées, supérieures et inférieures?
- 59 Akindynos a été amené à parler en laissant un peu déborder ce qu'il avait sur le cœur. Quant à Palamas, il a affirmé de façon claire que la grâce inessentielle, non hypostatique, produite, est Dieu. Il l'a dit tant dans son *Traité sur la lumière invisible* que dans sa *Lettre à Arsène le Studite*.
- 60 En un mot, Palamas n'a pas une seule idée saine sur les choses divines. La superbe dressa Barlaam et Palamas l'un contre l'autre, et tous deux ensemble contre la vérité, et c'est à eux qu'on doit les tempêtes et les orages qui secouent l'Église. Sur Akindynos et ceux qui pensent comme lui, tombent des insultes, des reproches, des calomnies, des menaces, des blessures corporelles; on tire l'épée parce qu'ils refusent, en matière de foi, l'innovation qui fait revivre l'impiété des Grecs, que plus aucun Chrétien ne connaît sinon ceux qui s'intéressent à la littérature classique. C'est pour nous libérer de cette erreur que le Christ s'est fait homme; à lui seul, avec le Père et l'Esprit, tous doivent la gloire pour les siècles.

Troisième Traité

DÉCLARATION PRÉLIMINAIRE

- 1 Akindynos, avant de continuer, dans le deuxième paragraphe de ce troisième traité, sa réfutation, manifeste son désaccord avec les affirmations de Palamas qui a nié croire en deux divinités et a attribué cette erreur au Barlaamite de son *Dialogue*. En fait, dit Akindynos, Palamas croit non pas à deux, mais à une foule de divinités.

SUIITE DE LA RÉFUTATION DU DIALOGUE

- 2 Palamas affirme maintenant, d'une part, qu'une seule est la divinité des trois hypostases et, d'autre part, que les autres, celles que les saints appellent divinités, sont plusieurs. Et il en donne une liste. Quelle copieuse théogonie que celle de cet homme, qui non seulement est tombé dans cet abîme d'erreur, mais qui, de plus, calomnie les divins Pères comme s'ils enseignaient ces choses! Si ce qu'il dit était vrai, comment cela serait-il passé inaperçu jusqu'à présent à l'Église? Au contraire, tous les Pères ont toujours professé une seule divinité, simple, indivise, toute-puissante, tripersonnelle, dont aucun être n'a la connaissance à partir de sa manifestation naturelle. Mais Palamas semble, avec ses théories, ne vouloir nous épargner aucune idée ridicule. ΣΠ2, 189, 19 - 190, 10
- 3 Palamas traite Akindynos de Messalien, accusation qui, par contre, lui convient tout à fait à lui. En voulant y échapper, il y est tombé encore plus profondément. En vérité, ce qu'il voulait, c'était dissimuler, mais il est alors tombé dans la foule des divinités et il n'en est plus sorti. Akindynos tâchera de montrer qui est le Messalien, Palamas ou lui-même, que Palamas accuse. Il faut ajouter encore que Palamas accuse Akindynos de parler d'une essence inopérante et d'une énergie inessentielle et ensuite il fait dire au Barlaamite du *Dialogue* qu'il croit que Dieu est participable tant dans son essence que dans son énergie, pour qu'il n'y ait pas de dualité en Dieu. ΣΠ2, 207, 4-5
- 4 Si l'on écoute sans curiosité malsaine les Évangiles et les apôtres, on croit que seuls le Père, le Fils et le Saint-Esprit, qui habitent en nous et au nom de qui nous sommes baptisés, sont Dieu ou divinité. Jamais on n'en a tiré qu'il y avait des increés participables et imparticipables. Il aura fallu que vienne le nouveau théologien pour enseigner aux hommes que celui qui habite en nous est une divinité inférieure, visible avec les yeux du corps. Akindynos donc s'est adressé aux exégètes des divines Écritures, les saints ΣΠ2, 193, 26-28
ΣΠ2, 206, 26 - 207, 3

Pères, non pas parce qu'il avait des doutes sur la foi qu'il avait eue jusque-là, mais pour l'affermir.

- 5 Il va donc transcrire ce qu'il a entendu d'eux et démontrera que le Messalien, c'est Palamas. Denys l'Aréopagite affirme que Dieu est participé par toutes les créatures. Basile dit que c'est précisément pour communiquer sa nature que Dieu a fait le monde, le visible et l'invisible. De nouveau, Denys dit que Dieu est participé tout en demeurant unique et sans se diviser. Et ainsi parlent Grégoire de Nazianze, Basile, Chrysostome, Grégoire de Nysse, Maxime et le Damascène. Il serait impossible de les énumérer tous.
- 6 Objection de Palamas: Je ne dis pas, dit Palamas, qu'on participe d'une certaine partie de Dieu, mais de Dieu tout entier, l'essence restant néanmoins imparticipée. Akindynos continue en exposant cette thèse de Palamas au moyen de citations du Dialogue et conclut: Quelle subtilité d'esprit! ΣΠ2, 209, 16-19
- 7 Réponse d'Akindynos: De quelle façon Palamas dit-il que Dieu est tout entier? Le conçoit-il opérant et tout-puissant ou conçoit-il l'essence seule sans les puissances, s'il est vrai que celles-ci sont quelque chose de différent? Akindynos analyse toutes les réponses possibles de Palamas pour se demander en conclusion, comment pourrait être tout entier celui à qui manque quelque chose pour être complet.
- 8 Si ces puissances auxquelles chacun participe sont d'une part quelque chose d'essentiel à Dieu, mais d'autre part ne sont pas toutes les choses qui lui sont essentielles, ni en aucune manière l'essence, alors on en viendra à dire que, par exemple, la sensation, à laquelle participent les êtres sensitifs, est essentielle à Dieu, non pas en tant que cause créatrice, d'après laquelle Dieu est lui-même tous les êtres, mais en tant qu'essence. Par leur essence, en effet, les choses sont telles ou telles dans l'ensemble des êtres créés. Que manque-t-il ensuite pour supposer que Dieu possède un corps? C'est un nouvel apollinarisme.

DILEMME SUR LES PUISSANCES DIVINES

- 9 Akindynos demande à Palamas si les puissances divines sont semblables et également puissantes ou dissemblables et d'inégale puissance? Palamas reconnaît que c'est la deuxième solution qui est la bonne. Eh bien, Grégoire de Nysse dit que «le Dieu d'Eunome est celui qui a la puissance en désaccord avec la puissance» et dirait à bon droit la même chose à propos du Dieu de Palamas.

Excursus sur la comparaison, utilisée par Palamas, de Dieu avec le soleil et ses rayons

- Palamas représente Dieu et ses puissances comme le soleil et ses rayons, disant qu'une chose est le soleil et une autre les rayons, sans se rendre compte que le soleil est une chose matérielle et un corps composé. S'il pense donc que Dieu existe de cette manière - et en effet il le pense -, il accepte qu'en Dieu existe une certaine matière qui reçoit sa forme et est déterminée par la lumière, comme il arrive dans le monde d'ici-bas. Le soleil, en effet, n'est pas visible d'après son disque (la matière), mais d'après sa forme (la lumière). Ainsi Dieu, invisible de par son essence, devient visible avec les yeux du corps de par sa forme naturelle et essentielle. Mais alors, comment la forme, qui donne la détermination formelle à l'essence, serait-elle inférieure à cette essence elle-même? Et pourquoi Palamas considère-t-il que les rayons sont inférieurs au soleil? S'il fait de cela un argument en faveur de ses divinités inférieures, il en viendra à dire que Dieu ne possède pas seulement des divinités inférieures, mais qu'il en possède aussi de supérieures, puisque les rayons du soleil n'irradient pas uniquement vers le bas, mais aussi vers les régions supérieures.
- 10 Akindynos revient au dilemme qu'il a posé. Et il examine les conséquences dans le cas où Palamas dirait que les puissances sont égales entre elles. Si ceci arrive comme dans les rayons du soleil, qui sont tous identiques, alors Palamas crée par analogie une multitude de divinités inférieures qui dépasse toute énumération, sans qu'il y ait la moindre différence entre l'une et l'autre. Ces divinités ne pourraient être différenciées que par une opération de l'esprit car, en réalité, cet ensemble de puissances non différentes, opéreront de la même façon que s'il n'y en avait qu'une seule. Et c'est ce qui correspond à la réalité: la puissance qui fait don de l'essence est aussi celle qui accorde la vie, le mouvement, qui donne la sensation, la sagesse, qui illumine, divinise, purifie. Elle est celle qu'Akindynos, avec toute l'Église, considère comme produisant les multiples et différentes créatures: la nature divine elle-même.
- 11 Si Palamas dit qu'à cause de cette affirmation, Akindynos en arrive à dire que tout est une seule chose et que les pierres sont vivantes et les irrationnels, rationnels - parce qu'il ne consent pas à ce que la différenciation provienne de la participation à des puissances différentes -, il arrivera la même chose à Palamas, s'il dit que les puissances sont identiques entre elles. Quel

gain Palamas a-t-il donc tiré de son innovation, à part le polythéisme ?

- 12 Et cependant il est vrai que toutes les choses ne participent pas de la même façon à l'unique et même Dieu, si ce n'est en tant que toutes sont des êtres. Les choses différentes ne participent pas de la même manière, mais cela ne veut pas dire qu'elles participent à des divinités créées différentes. Dieu n'a pas de parties. Tout participe à Dieu tout entier, à sa puissance et à sa bonté. Les différences ne viennent pas de ce qu'on participe à l'une ou à l'autre des puissances de Dieu, mais de ce qu'on participe à lui d'une façon ou d'autre. Palamas, pour sa part, a transformé les différents modes de participation dont parle Denys en divinités créées, supérieures et inférieures. Et la façon dont Palamas innove est vicieuse et sournoise. Il revêt de paroles pieuses les conceptions impies, pour dissimuler l'hérésie. A présent sa peau de brebis, ce sont les modes de participation, manifestement différents.
- 13 Akindynos va démontrer que Dieu est participé selon sa propre nature et essence, et ceci non par des arguments de raison, mais en faisant appel aux saints Pères et même aux traités de Palamas qui prétendent démontrer le contraire. Si, en fait, Dieu a des éléments et si c'est par participation à ces éléments que les êtres sont telle chose ou telle autre, les êtres seront des essences par participation à l'essence de Dieu. Et Palamas devra dire que Dieu, en plus d'une essence imparticipée, possède une autre essence inférieure participable. Et ceci Palamas l'a déjà dit certainement, mais Akindynos y reviendra plus tard.
- 14 Et il ne suffit pas, d'après Akindynos, de croire que Palamas offre les points de départ pour ces conclusions: il les énonce explicitement. Ici, il rapporte deux textes de Palamas, tirés du Dialogue. Palamas y défend le fait que les êtres participent à tout Dieu en tant qu'indivis, mais seulement quant à un aspect. Par exemple, dit-il, les êtres uniquement matériels participent à tout Dieu mais seulement quant à l'être, tandis qu'ils n'ont absolument pas la participation à la puissance vivifiante de Dieu. S'il en était ainsi, conclut Akindynos, même dans ce cas Palamas admettrait que les essences participent à l'essence de Dieu. Par conséquent, l'essence de Dieu serait participée et non pas imparticipable. Denys et Grégoire de Nysse se sont donc trompés dans leur lutte contre le polythéisme grec. Palamas affirme en fait que toutes les puissances sont des divinités différentes. Ils se sont trompés aussi, Basile, Cyrille et Maxime, qui excluent la composition en Dieu et par cela excluent la distinction entre essence et quelque autre élément que ce soit. Le fait que Palamas appelle ces choses des

ΣΠ2, 209, 26 -
210, 2 et
210, 5-8

- énergies et non des différences, ne le rend pas moins impie. La piété consiste dans les réalités et non dans les mots. Tant qu'il dira que les choses dont on parle sont en Dieu différentes et multiples et en même temps essentielles et naturelles, il fera un Dieu composé et il n'y a pas de sophisme qui puisse le sauver.
- 15 Des textes de Maxime, de Cyrille, de Basile, ainsi que deux autres d'Augustin, sont rapportés pour prouver que Dieu est simple et qu'il n'y a pas de distinction en lui entre essence et énergies. Les accusations des Pères fustigent directement Palamas.
- 16 Akindynos estime qu'il est devenu clair et irréfutable qu'essence et énergie sont identiques. Il faut donc croire que l'unité indivisible de la Trinité est l'unique cause créatrice de tout et qu'il n'y a pas de causes créatrices différentes pour les différents êtres, car ainsi on tomberait dans le polythéisme des Grecs, celui d'autrefois et l'actuel de Palamas. Akindynos continuera à apporter des témoignages de Pères sur la cause unique de tout. Textes de Denys.
- 17 Akindynos est indulgent en exposant la théorie novatrice, car Palamas en arrive à affirmer que les puissances créatrices ne sont pas les puissances intimes de Dieu, mais les inférieures, différentes de lui, et que cependant elles lui sont naturelles et essentielles. Il place ces puissances parmi les créées et sans principe, s'appuyant sur un texte de Maxime qu'il fausse et interprète mal. En fait, Palamas coupe la phrase finale, où Maxime récapitule ce qu'il a dit et ainsi, c'est tout le sens du passage qui change. Maxime, en fait, défend que toutes choses, celles qui sont dans le temps comme celles qui sont dans l'*æon*, sont des œuvres de Dieu. C'est là une pensée que dans d'autres textes encore, Maxime et Denys ne cessent de répéter de façon très nette.
- 18 Et pourtant, dit Akindynos, si, par hasard, dans les Chapitres de Maxime il y a quelque chose qui ne s'accorde pas exactement avec les articles de la foi, Palamas pouvait appliquer la règle du grand Basile: «Il faut que, en nous appuyant sur la manière commune de penser à propos de Dieu, nous confessions ne pas comprendre les affirmations qui, prises littéralement, semblent contradictoires, ou que nous cherchions de quelle façon nous pourrions les mettre d'accord, et non que nous jetions à terre des idées respectables à propos de Dieu. De cette façon, nous nous familiariserons avec l'Écriture, sans danger de mauvaises interprétations, profitant de ce qui, en elle, est facile à comprendre et sans que nous fasse mal ce qui n'est pas tout à fait clair.» Ne tenant pas compte de tout cela, Palamas s'est fabriqué sa théorie absurde de la multiplicité des divinités et de la division en Dieu. Il ne fait attention qu'à ce qui semble pouvoir servir à appuyer

sa théorie et écarte tout ce qui lui est contraire, même s'il s'agit des arguments les plus solides.

ABSURDITÉS DE LA THÉORIE PALAMITE

- 19 Selon Palamas, l'essence de Dieu ne serait pas participée par les saints mais uniquement par les pierres. Mais puisque les êtres intellectuels possèdent aussi une essence, il faudrait accepter qu'ils participent aussi à l'essence de Dieu, ce que Palamas considère comme une impiété, lui qui par ailleurs ne s'abstient pas de manipuler l'essence divine au point de la déclarer visible avec les yeux du corps. Ce n'est pas pour glorifier la nature divine que Palamas dit qu'elle est imparticipable, mais pour donner statut de religion à sa foule inexistante de divinités.
- 20 Contrairement à la théorie palamite, l'enseignement des Pères montre que l'essence divine, unique et seule réalité, est créatrice de toutes choses et de chacune en particulier. Quelle place restet-il pour la foule des incréés participés? Absurdités qui découlent de la théorie palamite: si Dieu est participé tout entier, comme il le dit, ne sera-t-il pas aussi participé selon son essence? Comment l'Un sera-t-il lié essentiellement à la multitude? Comment le supérieur aura-t-il besoin pour son existence de ce qui lui est infiniment inférieur? Comment, de cette façon, Dieu peut-il ne pas avoir de prédicats ni d'accidents?
- 21 S'il existait des divinités inférieures multiples, Dieu étant absolument incommunicable, l'âme humaine se trouverait en face d'un dilemme: ou s'unir à l'une et mépriser les autres, ou se diviser en s'unissant à toutes, puisqu'elles sont séparées et différentes. Tout ceci mènerait à ce que les puissances soient opposées et ennemies entre elles. Mieux encore, en fin de compte, elles seraient impuissantes.
- 22 Il est manifeste que de tels propos déplacés sont la conclusion nécessaire de la prédication scélérate de Palamas. Akindynos a déjà démontré que les Pères ont enseigné ce qui est diamétralement opposé, c'est-à-dire qu'une seule est la nature qui produit tout, sans parties ni dimensions. Témoignages de Denys, de Basile, de Grégoire de Nysse, de Cyrille et de Grégoire le Thaumaturge, lequel dit ce qu'il a entendu de la voix de la Mère de Dieu.
- 23 Où sont donc les multiples et divers incréés, les uns créateurs de certains êtres et les autres des autres? En face de l'enseignement des Pères, peut-on retenir l'enseignement de Palamas? Par conséquent, la nature divine est énergie, comme l'affirme Maxime. Palamas présente Dieu comme cause des êtres, au pluriel, étant donné que pour lui chaque puissance est cause de choses différentes,

- tandis que Denys montre, comme Akindynos l'a déjà fait voir, que Dieu est une seule cause au singulier de toutes les choses. Palamas tombe dans des affirmations contradictoires: s'il y avait une multitude de divinités, il faudrait que nous les transcendions pour aller à l'Un à partir du multiple, mais il est illogique et impie que leurs propres créatures puissent surpasser des divinités incréées, créatrices de toutes les choses.
- 24 Si donc il faut plutôt suivre les Pères que Palamas, nous devons oublier la multitude des divinités et vénérer l'Un dont nous parlent les Pères, envoyant promener Palamas, lui et la coupure qu'il prétend faire dans la divinité, calomniant les Pères et spécialement Basile, sans comprendre ce que dit ce dernier. En fait, Basile dit bien clairement que Dieu seul est créateur, et l'on ne peut dire qu'il se contredit ou qu'il contredit les autres théologiens.
- 25 Cyrille, dont Akindynos cite un texte du *Dialogue adressé à Hermias*, confirme que Basile n'est pas le seul à employer le terme de créateur pour désigner les opérations divines. Il est normal chez les Pères de faire un tel usage du mot créateur, comme il est normal chez les médecins d'appeler guérison l'absorption du médicament.
- 26 Tous les traités des divins Pères reviennent aux conceptions ordinaires de la religion, et les dogmes très divins et respectables à propos de Dieu ne sont pas renversés. Ainsi sera digne de foi ce qui a été défini par tous les Pères et théologiens: une seule puissance et énergie, essence et nature, simple et indivisible, qui est en soi-même énergie, toute-puissante, qui s'étend à tout et remplit tout, qui étant tout à fait indivisible et simple, a produit toutes choses. Toute autre façon de concevoir la puissance de Dieu, rend celui-ci impuissant, fini et composé. C'est Grégoire de Nazianze qui nous avait déjà mis en garde contre l'usage des comparaisons à propos de Dieu, dit Akindynos, pour ne pas affirmer en lui une composition, spécialement d'être et de non-être, ce qui est la plus grande des absurdités. Le texte de Grégoire de Nazianze s'applique merveilleusement à Palamas, et montre que l'impiété de ce dernier est égale à celle d'Eunome et la dépasse.
- 27 Palamas affirme d'une part que les saints n'hériteront nullement de la nature de Dieu et d'autre part que la nature divine nous tiendra lieu de toutes choses. Maintenant encore, il dit que ce dont les saints hériteront sera une certaine grâce, divinisante, non hypostatique, aussi inférieure à la nature divine que l'effet l'est par rapport à la cause. Tandis que les théologiens craignent d'introduire une division en Dieu à partir des exemples de ce monde inférieur, Palamas tâche, par ce qu'il dit, de prouver

ces propos absurdes, qui doivent être bannis pour le bien de l'Église.

- 28 Si chaque puissance divine accorde une qualité différente, comme Palamas l'affirme dans son traité sur les soi-disant divines Énergies (*Sur la participation divinisante*), il y aurait en Dieu autant de puissances qu'il existe de différences dans les êtres créés. Et toutes seraient des divinités incréées. La somme de toutes ces puissances formerait la puissance totale qui serait supérieure à toutes. Dieu serait celui qui possède toutes les puissances. Eh bien, c'était précisément ce que disait Eunome et que Grégoire de Nysse a réfuté. D'après celui-ci, unique est la puissance, essence et nature, la Trinité créatrice et toute-puissante.
- 29 Il est encore plus ridicule et plus impie d'affirmer que la puissance première, qui est hypostatique, produit les œuvres de plus basse qualité, tandis que celle qui n'est pas hypostatique, qui est inessentielle et inférieure, produit les œuvres supérieures. Dans son traité *Sur la participation divinisante*, Palamas affirme cela contre ceux qui disent que seule la Trinité est créatrice de tout.
- 30 La conclusion de tout ce que Palamas affirme serait de dire que toutes les puissances de Dieu, le louent et le bénissent, d'après David, car elles sont inférieures à lui, inessentielles, produites et visibles avec les yeux du corps.
- 31 C'est de tels créateurs qu'a établis la nouvelle théologie, disant qu'ils sont des puissances et des énergies de Dieu, créatrices de tout. Tel est le Dieu d'Eunome et celui de Palamas: un Dieu qui possède toutes les puissances mais qui n'est pas tout-puissant.
- 32 Théologien de telles puissances et divinités, celles qui bénissent le Seigneur, d'après le Psaume, voilà ce qu'est le nouveau théologien. Il enseigne sans ambages à adorer la création au lieu du Créateur, car dire que les choses qui louent le Seigneur sont des êtres incréés, c'est le propre de la folie. Et s'il dit que les prophètes affirment ces choses à propos des puissances angéliques, cela ne fait que donner raison à Akindynos. Celui-ci, par contre, implore chaque jour et à chaque heure, avec la prière liturgique: «Unique divinité, unique puissance, aie pitié de moi!» De la même façon que les Pères nous ont transmis que l'unique puissance de Dieu est soit le Fils soit le Saint-Esprit soit la nature divine, de cette même façon ils ont interdit la multitude des puissances incréées. Et Akindynos ajoute une série de nouveaux témoignages patristiques: Athanase, Basile, Grégoire de Nysse.
- 33 Si, de plus, les Pères témoignent que les puissances angéliques sont des lumières premières et secondes, qui proviennent de Dieu et sont autour de lui, quelle place reste-t-il pour la lumière incréée, différente de Dieu? De ces choses témoigne non un Père quel-

conque, mais Grégoire de Nazianze, le Théologien. Nécessairement, Palamas doit donc dire, soit que les puissances angéliques sont incréées, soit qu'il invente des non-êtres et imagine la multitude des divinités. Il fabrique des boucs-cerfs (τραγέλαφος) et des choses semblables. Les puissances de Palamas et les anges ne diffèrent en rien. Or deux réalités qui sont dans la même relation par rapport à une troisième, sont soit identiques quant à la nature, soit égales quant à la dignité. Et il faut considérer que les anges sont des essences, tandis que, pour Palamas, les divinités inférieures sont inessentielles.

- 34 Lorsqu'Akindynos entend «Le Saint-Esprit, simple par essence, divers par ses puissances», il ne comprend pas cela de façon polythéiste, mais par *puissances* il sait qu'il faut comprendre *œuvres*, selon l'usage des évangiles, des Actes des Apôtres, de Grégoire de Nazianze et de Cyrille. C'est de cette manière que Dieu est tout-puissant, parce qu'il n'y a rien qui lui soit impossible, et non comme l'imagine la théorie novatrice pleine d'ignorance, parce qu'il posséderait toutes les puissances. Palamas transforme la façon de parler des Pères au point qu'il ne reste en celle-ci rien de saint, mais que tout y est tout à fait altéré. Qui sur la base du mot παντοδύναμος pourrait jamais éprouver la nécessité de concevoir la réalité de manière différente de tout le monde? ΣΠ2, 213, 19sq
ΣΠ2, 214, 10sq

CINQ DILEMMES CONTRE LA NOTION PALAMITE DE TOUT-PUISSANT

- 35 *Premier dilemme*: Si Dieu est tout-puissant, non parce qu'il peut tout, mais parce qu'il possède toutes les puissances, à son tour chacune de ces puissances sera-t-elle toute-puissante ou non? Si elle ne l'est pas, Palamas contredit les saints Pères. Si elle l'est, de quelle façon chacune l'est-elle? Parce qu'elle possède toutes les puissances? Si donc on en arrive toujours à postuler une puissance qui soit toute-puissante parce qu'elle peut tout et non parce qu'elle possède toutes les puissances, pourquoi Palamas n'accorde-t-il pas ceci à la nature divine? Sinon, il créera une série infinie de puissances et de degrés, propos absurde et impie.
- 36 Sans ces puissances, Dieu non seulement est tout-puissant, mais encore il domine tout, règne sur tout et surveille tout et il est réellement tout cela, on le dit réellement tout cela de la même façon qu'il est et qu'on le dit tout-puissant.
- 37 Des textes sacrés, tant modernes qu'anciens, montrent que Dieu est une seule puissance et non pas une *multitudo* de puissances. Et voici le fondement de notre salut: ce qui semble impossible à tous ceux qui n'admettent pas que le Créateur de tout ait une puissance supérieure à celle qui se trouve dans les êtres et les

choses produites, s'est vérifié, c'est-à-dire que Dieu est devenu homme pour le salut des hommes.

- 38 *Deuxième dilemme*: Si les puissances sont infiniment inférieures à Dieu et produites par lui, alors celui qui est supérieur est-il tout-puissant en lui-même et produit-il ces puissances en tant que tel? Ou est-il tout-puissant par le fait qu'il possède toutes ces puissances et les produit par l'intermédiaire d'elles-mêmes? Si tel est le cas, comment Dieu, tellement impuissant et imparfait, sera-t-il la divinité supérieure que Palamas affirme? Ou même, comment sera-t-il, de quelque façon que ce soit, un être? Et à supposer qu'il existe, comment sera-t-il un seul Dieu, formé de ces deux éléments, essence et puissance, et comment sera-t-il simple et sans composition? Si, par contre, il est parfait et tout-puissant considéré en lui-même, quelles seront ces puissances qui, infiniment inférieures, seront créées et lui seront coéternelles? Quel besoin aura-t-il de ces entités inférieures si en effet, par-dessus celles-ci, il est opérant et tout-puissant?
- 39 Si, comme le dit Palamas, une divinité se charge d'une chose et une autre d'une autre chose et si c'est ainsi que Dieu est tout-puissant, non par le fait de pouvoir tout, pourquoi n'a-t-il pas déterminé les limites des peuples selon le nombre de ses divinités et puissances, mais selon le nombre des anges? C'est qu'un seul Dieu est le créateur de tout, et celui qui surveille tout, tandis que les anges sont nombreux, étant eux-même créatures envoyées à l'aide de ceux qui vont hériter du royaume.
- 40* *Troisième dilemme*: Les divinités et puissances inférieures sont-elles créatrices des êtres ou, tout en étant créées, ne sont-elles pas créatrices de tout? Si on choisit la première hypothèse, Palamas s'exprime contre tous les Pères et les articles de la foi qui affirment qu'unique est le Créateur de tout. Si on choisit la seconde, que Palamas écoute la voix divine qui crie: «Que s'écroulent les dieux qui n'ont fait ni le ciel ni la terre!»
- 40** *Quatrième dilemme*: A partir de la façon de parler ignare et impie de Palamas, se pose un autre dilemme. Laquelle de ces deux hypothèses correspond-elle à la réalité: les si nombreuses énergies communient-elles à la dignité du Père, du Fils et du Saint-Esprit et sont-elles hypostatiques, sont-elles des personnes – et ainsi la Trinité ne sera plus trinité mais millier – ou, par contre, est-ce le Père, le Fils et le Saint-Esprit qui communient à la dignité des énergies? Et dans ce cas ils seront aussi produits, non hypostatiques, différenciés et inférieurs à la nature divine.
- 41* C'est en se servant de ces puissances que Dieu crée, dit Palamas. Mais les Pères ne nous permettent pas d'admettre cela, car ce qui est reçu de la tradition, c'est que le même Verbe de Dieu est

sagesse et puissance créatrice de tout, de même que le Saint-Esprit, en communion avec le Père, est lui aussi exalté comme puissance. Quelle place donc y a-t-il pour les puissances de Palamas? De sa théorie découleraient une multitude d'absurdités, comme le démontrent Grégoire de Nysse, Cyrille et Grégoire de Nazianze. Il faudrait procéder jusqu'à l'infini, façon d'agir qui n'est ni logique ni raisonnable, et qui ne possède aucune base dogmatique ni absolument rien, si ce n'est qu'elle débouche sur une impiété effrayante.

- 41** *Cinquième dilemme*: Car s'il n'y a pas d'autres puissances divines par lesquelles Dieu produit ces divinités, alors, ou bien Dieu opère tout en étant inopérant, ce qui est impossible, ou il les produit par l'intermédiaire d'elles-mêmes, chose tout à fait absurde et sans contenu.
- 42 Comment dirions-nous que Dieu est immobile et premier moteur de tout s'il a besoin d'une énergie pour se mouvoir? Faudra-t-il de nouveau recourir à une autre puissance, puis à une autre, à l'infini? S'il est lui-même moteur immobile, on n'a pas besoin de tout cela. Denys, avec un raisonnement pieux, brise la tête du raisonnement de Palamas lorsqu'il dit qu'il faut «s'élever jusqu'à la cime des rayons divins comme si nous saisissons de chacune de nos deux mains alternativement, pour la tirer vers nous, une chaîne infiniment lumineuse qui penderait du haut du ciel; nous aurions l'impression de l'abaisser mais en réalité nous ne l'abaisserions pas, car elle serait tout ensemble présente en haut et en bas, et c'est plutôt nous qui nous élèverions vers les plus hautes splendeurs». Splendeurs et rayons que Palamas appelle divinités. Palamas s'imagine les incorporels de façon corporelle et l'indivisible de façon divisée. Les théologiens raisonnent à propos de Dieu d'après ce qui nous est familier, car ils ne peuvent pas faire autrement. Ils parlent donc de pieds, de bouche, d'yeux et de choses semblables. Eh bien! Exactement comme il pense à propos de ces parties du corps lorsqu'elles sont appliquées à Dieu, c'est ainsi que Palamas doit penser au sujet des rayons, c'est-à-dire d'une façon qui convienne à Dieu, pour ne pas le morceler à la façon d'un corps par une imagination présomptueuse et puérile. Denys, dans un autre exemple, abandonne les rayons et dit que notre marche vers Dieu est semblable à un bateau attaché par des cordes à un rocher. Le rocher est immobile, et c'est le bateau qui va vers lui ou se sépare de lui. Par conséquent, ceux qui s'approchent de Dieu ne font pas descendre vers eux une certaine énergie créée, mais eux-mêmes, par leurs prières, comme par des cordes, s'élèvent vers la nature divine, qui les met en mouvement tout en restant immobile. Et au contraire, s'ils

s'éloignent, ce sont eux qui s'éloignent en se précipitant eux-mêmes, par leur inclination et par leur volonté, vers le mal.

- 43 De la même façon que le premier moteur met toute chose en mouvement en restant immobile, ainsi aussi ce qui produit le tout, produit sans être aucunement produit ni avoir besoin de rien de produit pour produire. Voilà la façon dont la raison, illuminée par la vérité, sait que Dieu est tout-puissant. Palamas le croit tout-puissant d'une manière impuissante, ignorante et indigne de l'Unité divine. Et cependant il s'agit d'une vérité que même les nourrissons connaissent et que les Pères, Denys, Grégoire de Nysse, Maxime, démontrent de la façon la plus évidente en parlant de puissance au singulier lorsqu'ils parlent de Dieu.
- 44 Comment Palamas ne s'est-il pas rendu compte de la manière dont la divine source de vie et puissance est *source de vie*? Non pas en s'épanchant hors d'elle-même, mais en restant *en elle-même*. Il ne faut pas l'imaginer comme les choses d'ici-bas car les théologiens, lorsqu'ils parlent de façon matérielle, ne parlent pas au sens propre, comme le dit Grégoire de Nazianze lorsqu'il explique qu'on dit, sans prétention (de totale exactitude), que l'Esprit est donné, pour mettre en évidence son origine et pour qu'on n'aille pas admettre trois principes fragmentés à la manière polythéiste. Basile affirme la même chose et ajoute: «De la même façon qu'il existe un seul Père et un seul Fils, il existe aussi un seul Esprit-Saint; il est aussi éloigné de la nature créée que l'est l'unique par rapport à ceux qui forment un ensemble et qui constituent une pluralité.» Où sont donc les esprits dissemblables et composés de Palamas? Que le blasphème se tourne contre ceux qui attribuent une pluralité à l'Esprit, avec Eunome et Macédonius!
- 45 Les Pères et maîtres de la religion prennent grand soin de ne pas détruire l'Unité de la divinité. Comment donc pourrait-on accepter une multitude de divinités? Va-t-on accepter le polythéisme et qu'en Dieu il y ait mains et pieds, tête et couleurs, l'ironie et le rire, le sommeil et l'ivresse et des choses semblables? Quelle pensée plus ridicule peut-il y avoir?
- 46 Palamas donne aussi les exemples de la terre et du fumier pour expliquer sa manière de concevoir la toute-puissance de Dieu. ΣΠ2, 214, 17 - 215, 3 Avec cette conception, il serait plus convenable qu'il appelle Dieu, d'après la nouvelle délicatesse de sa vision divine, terre et fumier. Mais l'essence même de ces choses, dans laquelle se trouvent leurs puissances, le réfute. Ni la terre ne serait terre, ni le fumier ne serait fumier sans les puissances et qualités qui sont en eux, eux-mêmes et leurs qualités étant créés par le Créateur de tout.
- 47 Palamas ne profère pas une seule chose saine. On ne peut pas

- dire non plus sans restriction que «le plus simple est le plus puissant», car ce qui est simple ne possède rien sinon ses propres puissances, tandis que ce qui est composé possède les puissances de tous ceux qui le composent. Akindynos amène des exemples, d'où il conclut que le plus composé est le plus puissant, selon la manière de raisonner de Palamas. Cependant, par ailleurs, l'unité est la plus puissante en tant qu'elle possède en soi les puissances de tous les nombres. Mais l'unité possède ces puissances non au pluriel, mais au singulier, de façon unitaire et très simple. Sinon, elle ne serait ni unité ni principe des nombres. Elle est exempte de pluralité, indivisible et totalement indifférenciée. Tel est aussi le point, qui est principe de la ligne. Pour Akindynos donc, l'unité et le point ne sont pas seulement de simples principes, mais des puissances génératrices et fondamentales. S'il en est ainsi, combien plus Dieu l'est-il, lui qui est unité suprême?
- 48 Palamas met une conception à lui dans la bouche du Barlaamite de son *Dialogue*; selon cette conception, c'est une propriété des corps, et non des êtres incorporels, que tout soit en tout et le pénètre entièrement. Toute personne instruite rira de l'ignorance et de la confusion que cela suppose. En fait, c'est tout le contraire, comme le confirme le témoignage de Grégoire de Nazianze. Palamas montre donc, même sur ce point, qu'il a une opinion contraire aux divins Pères et aux canons de l'enseignement humain. ΣΠ2, 215, 21-22
- 49 Objection de Palamas: La composition est le propre de ceux qui sont soumis à la mutation et qui sont réceptifs et passifs, ΣΠ2, 215, 26 - 216, 21 mais non de ceux qui simplement se composent de plusieurs éléments immuables. Réponse d'Akindynos: Ceux qui sont plus instruits que Palamas n'ont pas enseigné à penser ni à parler de cette façon au sujet de ces choses. Le fait de changer est quelque chose qu'on subit (πάθος) et un signe de composition, non pas la composition elle-même. La composition consiste dans la pluralité des éléments, comme l'affirment Basile, Maxime, Cyrille et le Damascène. Le mot même de composition signifie la réunion de plusieurs entités différentes dans une même chose, et celui de simplicité, le fait d'être affranchi de multitude et de variété. Dès lors, ce qui est formé de plusieurs choses est composé et non simple, et dire une telle chose de Dieu est une impiété extrême. D'autre part, ce qui est à la fois visible et invisible, peut-il être simple et sans composition? Maxime exclut de façon absolue toute sorte de composition en Dieu, et les autres divins Pères s'expriment de façon identique. Si Dieu était composé, comment pourrait-il ne pas y avoir de changement en lui? Mais saint Paul a coupé les racines de ces pensées en disant: «chez qui n'existe aucun changement».

L'ACCUSATION DE MESSALIANISME FAITE PAR PALAMAS

- 50 Akindynos a déjà prouvé que Dieu tout entier se trouve dans les hommes divins. Tout entier veut dire à la fois par son essence et par son opération. Maintenant, il va apporter des témoignages des Pères pour montrer que ce sont eux, et non lui-même, qui affirment que l'essence divine est présente dans les êtres participés. A la vue de ces témoignages, on verra combien calomnieuse et diffamatoire est l'accusation [de messalianisme] que Palamas a lancée contre Akindynos.
- 51 Akindynos n'avait jamais pensé faire de la théologie. Il y a été amené à cause du polythéisme de Palamas, qui par des affirmations sophistiquées affirmait l'existence d'incréés inessentiels et de divinités inférieures. Il aurait pu simplement se tenir à l'écart de ces affirmations, mais, suivant le conseil de l'apôtre Paul, il a cru qu'il fallait prendre contact avec l'enseignement divin et patristique à ce sujet pour pouvoir montrer à quel parti il appartient, à celui des Messaliens, comme l'affirme l'auguste *Dialogue*, ou à celui de la foi et des divins Pères.

AKINDYNOS SE DÉFEND: «JE NE SUIS PAS MESSALIEN!»

- 52* Denys affirme avoir appris d'Hiérothée que la divinité de Jésus, cause universelle, est informe en toutes les formes, en tant qu'elle transcende toute forme, et qu'elle est essence associée à toute essence sans se souiller. D'où on peut voir: 1) que la divinité de Jésus est essence, 2) que la divinité est informe, mais en tant qu'elle transcende toute forme, et non parce qu'elle serait inférieure à la forme ou, pire, séparée de la forme – Palamas, en parlant de forme, ne sait donc pas ce qu'il dit et soutient un bavardage innovateur –, 3) que l'essence est en tout. Est-ce donc un raisonnement personnel d'Akindynos, quand celui-ci dit que l'essence divine est en toute chose?

CINQ PÈRES DE L'ÉGLISE QUI, SELON PALAMAS, DOIVENT ÊTRE DES MESSALIENS À LA FAÇON D'AKINDYNOS

Le premier Messalien: Denys

- 52** Si donc par le fait de dire cela, Akindynos est, selon Palamas, un Messalien, le premier Messalien sera Denys, qui le premier affirme une telle chose. Serait-ce parce que c'est l'unique Père qui le dit et qu'Akindynos s'est accroché à lui comme à une ancre alors que «la rareté ne fait pas loi dans l'Église»? On verra tout de suite si Akindynos dispose ou non d'autres témoignages.

Il omettra ceux qui ont déjà été rapportés, par égard pour la brièveté, mais il va en produire encore beaucoup de nouveaux.

Le deuxième Messalien: Athanase

- 53 Athanase, dans un texte dirigé contre Arius et cité par Akindynos, montre que le Fils est partout présent par l'essence de sa majesté. Et dans d'autres textes il répète la même affirmation à propos de l'essence du Père et du Saint-Esprit.
- 54 Palamas se rend-il compte d'où vient le prétendu messalianisme d'Akindynos? Palamas lui en fait un grief, mais lui, Akindynos, s'en tient strictement à l'enseignement patristique. Pour Palamas, il est impie que Dieu soit par essence dans les créatures, et il a créé une autre série de divinités auxquelles participent les êtres et par l'œuvre desquelles ils reçoivent l'essence et le bien-être. Le nouveau théologien, pris par la violence de son désir d'innover, ne s'est pas rendu compte que ces affirmations relèvent du polythéisme des Grecs. Akindynos pour rien au monde ne veut se séparer des dogmes.
- 55 Si tout ce qui est participé est, selon Palamas, une divinité inférieure à l'essence et si, d'autre part, d'après les Pères, l'essence divine est reçue par les sanctifiés et le Saint-Esprit se trouve aussi en eux selon son essence, comment Palamas peut-il ne pas dire qu'il y a beaucoup d'essences divines inégales et dissemblables? Et si le fait que l'Esprit-Saint est par essence présent en tous montre précisément qu'il est Dieu, Palamas affirme que l'Esprit-Saint n'est pas Dieu ni de la même essence que le Père et le Fils, car il affirme en effet qu'il n'est pas présent en tous. Ce même Esprit est appelé par Athanase «énergie» et «don» incréé, et c'est lui qui est «les arrhes» des biens promis. Où sont donc les divers esprits incréés et sans principe de Palamas? D'après les Pères, c'est le Verbe qui est la lumière envoyée dans le monde pour illuminer tout homme, tandis que la théorie innovatrice affirme que la lumière qui illumine les âmes est différente de la nature divine, inférieure et produite. Cela relève de la folie d'Arius. Le fait d'être envoyé ne doit pas se comprendre comme un déplacement, mais de manière immobile.

Le troisième Messalien: Basile

- 56 Basile, dans le texte de sa Liturgie, dit du Verbe de Dieu et de son Esprit consubstantiel tout ce que Palamas affirme de ses divinités inférieures et inessentiels. Donc, si ce que Palamas affirme est certain, les Pères se trompent et nous n'avons rien cru de vrai jusqu'à présent. Mais que le blasphème aille rejoindre son auteur, celui qui, par sa folie et sa hardiesse, oblige Akindynos à dire de telles choses.

Digression à propos d'un texte de Basile

57

Si quelque théologien disait quelque part que le don de Dieu envoyé est quelque chose de différent du Christ et du Saint-Esprit parce que «à proprement parler, Dieu et la divinité ne sont pas envoyés», il ne s'agirait pas d'un Esprit incréé et sans principe. Car il y a un seul Esprit-Saint, qui produit toutes les choses produites, lesquelles sont assurément diverses et innombrables. Qui, ayant la tête sur les épaules, oserait affirmer que de telles choses sont incréées et qu'elles sont des dieux ou des divinités? Le Père dit: «C'est la grâce, non pas Dieu, qui se répand» et encore: «Ce n'est pas la divinité qui est envoyée, mais la grâce et le don.» Mais Palamas, de son côté, affirme: «Comment ce qui me divinise ne sera-t-il pas Dieu?» et «Mais n'a-t-il pas appris de la théologie que 'la nature divine nous tiendra alors lieu de toutes choses', pour croire que cette lumière est Dieu?», tout en soutenant que cette lumière est inessentielle, non hypostatique, produite, inférieure et visible avec les yeux du corps. N'a-t-il pas appris en théologie que «la nature divine nous tiendra alors lieu de toutes choses» pour croire que hors de celle-ci existe un autre dieu ou une divinité incréée? Palamas contredit non seulement les Pères et les articles de la foi, mais il se contredit lui-même. Ayant entendu bêtement la phrase de Basile «Dieu le Père a répandu le Saint-Esprit, il ne l'a pas créé; il l'a donné, il ne l'a pas fait», Palamas a ajouté la qualification d'«incréée» à la grâce et celle d'«inessentiel» au don, tandis que, de ce que les traités de Basile affirmaient sur le Saint-Esprit lui-même, qui est hypostatique et une des Personnes de la Trinité ineffable, il n'a même pas pris connaissance. Ainsi, de façon polythéiste, il a établi un Esprit, dieu, divinité différente, incréée, produite, inessentielle, visible et, pour cette raison, naturellement inférieure de façon infiniment infinie à l'Esprit divin lui-même. En réalité, c'est une multitude infinie de ces divinités qu'il a introduites.

58

Il faut que Palamas, qui s'est placé lui-même sur le grand trône de la théologie, comprenne ceci: que Basile conçoit ce qui est envoyé seulement comme grâce ou don et qu'il n'appelle pas cette grâce incréée ni ne la conçoit comme telle. «Œuvre, chose produite et créature sont tout à fait la même chose», dit Athanase. Si quelqu'un d'autre dit que le Saint-Esprit est répandu et donné mais qu'il n'est pas fait, ce n'est pas pour qu'on fasse usage de cette expression sans

discernement. Il ne l'a pas dit pour qu'on s'élançe avec précipitation contre les articles de la foi. Il était facile de se rendre compte que ces paroles, de la part de celui qui les prononçait, étaient dites non pas en faveur d'un autre Esprit, différent de la nature divine, mais pour qu'on entende le mot *répandre* d'une façon qui convient à Dieu et non pas comme un déplacement; non au sens propre, mais de façon métaphorique, comme pour toutes les autres choses, ou du moins la plupart, qui sont dites au sujet de Dieu. Par contre, la soi-disant effusion de la grâce de l'Esprit, différente de l'Esprit lui-même, se répand de façon littérale et non pas métaphoriquement. Souvent les théologiens parlent dans un sens impropre, comme par exemple lorsqu'ils qualifient la nature suprême d'eau vivante, et l'on sait que se répandre est une particularité de l'eau. Il y en a aussi qui appliquent la dénomination d'eau à la grâce et à l'énergie produites. Les premiers parlent métaphoriquement et les derniers au sens propre. Il est donc clair qu'on parle des charismes et dons divins en deux sens, mais Palamas a cessé de penser logiquement.

Digression pour se défendre de l'accusation de Latin formulée par Palamas

59

Si les Latins, contrairement au bon sens, abusent d'un texte d'Athanase pour prouver leur *Filioque*, il ne faut pas pour autant appeler Latins ceux qui utilisent ce passage et d'autres pareils de façon pieuse et non à la manière des Latins. C'est pourtant ce que fait le polythéisme de Palamas. Il ne faut pas guérir l'erreur des Latins par un paganisme évident. Si les Latins disent que le Saint-Esprit procède du Fils parce qu'il est un *don*, Palamas doit dire qu'il procède uniquement du Père. Cependant, qu'il soit donné et accordé à travers le Fils à ceux qui sont dignes de lui, on le dit et c'est une chose crue par toute l'Église; néanmoins, ce don n'est pas comme celui des multiples créatures qu'on acquiert et reçoit, mais il est la manifestation de Dieu et ses diverses manières de s'extérioriser en faveur des hommes pieux, non pas comme il est en soi, mais comme peuvent le voir ceux à qui il s'est montré, tantôt plus obscurément, tantôt plus clairement et de façon tout à fait splendide après la Pentecôte. Grégoire le Théologien, se référant aux langues de feu du jour de la Pentecôte, dit que, puisque le Fils avait séjourné parmi nous corporellement, il fallait qu'aussi l'Esprit se manifestât de façon corporelle.

60 Il est clair que ce qui fut insufflé par le Christ sur les apôtres n'était pas la nature ni l'hypostase du Paraclet. Qui affirmerait que l'Esprit est corporel? Ce que le Christ a fait était un signe de la liaison naturelle de l'Esprit avec le Verbe de Dieu et de sa présence partout avec lui. Il n'y a aucun besoin que le souffle produit soit la procession éternelle. Or, s'il est absurde et impossible que la nature divine ait été insufflée de façon corporelle, comment aurait été corporellement insufflée la grâce incréée et antérieure aux siècles? Palamas prétend remédier à une absurdité par une autre. La nature divine n'est pas insufflée parce qu'elle est totalement incorporelle. Si donc Palamas affirme que l'énergie, la puissance essentielle de Dieu, sa divinité et sa vie sont insufflées, cela veut dire qu'il affirme que ces réalités sont corporelles. Palamas blasphème donc certainement en disant de telles choses à propos de la divinité. Le souffle est un signe du Saint-Esprit, mais il n'est pas un signe de son mode d'exister avant les siècles. En pensant de cette façon, Akindynos demeure en dehors des innovations tant des Latins que de Palamas.

61 Si on veut interpréter le souffle, non pas comme le Saint-Esprit, mais comme une certaine grâce, ainsi que le font quelques Pères, il ne faut pas penser à une grâce incréée, mais il faut y voir soit le pouvoir de lier et de délier les péchés, soit le renouvellement du premier souffle donné à Adam, soit une autre opération de ce genre. Penser ainsi est une nécessité, comme l'a démontré Photius.

62 De cette façon on se maintient dans la foi et on évite de latiniser. Lorsque Palamas dit que le souffle accordé est un esprit éternel, il donne raison aux Latins. Car s'il accorde un esprit incréé, quelle difficulté y a-t-il pour qu'il accorde l'Esprit incréé, Personne de la Trinité? Par conséquent, la théorie de Palamas offre aux Latins de bons prétextes à leur entêtement. Mais Palamas va plus loin que les Latins dans ses blasphèmes et ses imaginations, car de sa théorie on pourrait déduire qu'il existe une multitude non seulement d'Esprits, mais aussi de Pères et de Fils.

63 Palamas, de son côté, pose un dilemme à Akindynos: ou latiniser s'il affirme que ce que le Christ a donné aux apôtres au moyen de son souffle est le Paraclet, ou arianiser et tomber dans les affirmations de Macédonius, s'il affirme que ce qui a été donné est une grâce produite. En réalité, c'est Palamas qui latinise. Macédonius disait que la nature même de l'Esprit, la nature hypostatique, était créée. Akindynos,

à propos du souffle, ne parle pas de don de la nature incréée de l'Esprit, mais affirme que c'était seulement un signe de l'Esprit ou, selon l'opinion d'autres Pères, une certaine grâce créée. C'est Palamas qui affirme que ce qui a été accordé est un Saint-Esprit incréé. De plus, Palamas, en disant que ce Saint-Esprit incréé est différent de la nature divine, produit et inessentiel, à moins qu'il ne tienne les erreurs de Macédonius, tient l'opinion erronée de Sabellius sur ce problème. Il faudrait donc qu'il considère plus sagement toutes ces choses et ne les mette pas toutes sens dessus dessous, par ignorance et par le fait d'avoir une opinion absurde de lui-même et, à la suite de cela, de se croire en droit de devenir le maître autodidacte de toute la terre.

64 Revenant à son sujet principal, Akindynos reparle du troisième Messalien de Palamas, le grand Basile. Celui-ci affirme que le Saint-Esprit habite dans l'âme et il est évident qu'il le fait de façon essentielle.

Quatrième Messalien: Grégoire de Nysse

65 Le frère de Basile, Grégoire de Nysse, pourrait aussi être Messalien car il a des affirmations analogues, d'abord dans les traités *Contre Eunome*, où il dit que «toute la création participe à la nature sublime par sa communion au bien primordial, les êtres participant aux choses sublimes selon une certaine analogie, les uns plus pleinement et les autres moins». Il en ressort que d'après lui la même nature divine est participée de manière mystérieuse et que le plus et le moins sont une caractéristique de la nature créée. Deuxièmement, dans les traités *Sur le Cantique des Cantiques*, où il dit que «c'est uniquement par la foi que l'âme doit faire habiter en elle-même la nature qui dépasse toute intelligence». Palamas se rend-il compte qu'il dit «uniquement par la foi» et non au moyen d'une autre divinité inférieure ni par une quelconque vision des yeux corporels? Et ailleurs il dit que la nature humaine est rendue semblable, sans doute de la façon qu'il est possible et permis, et non pas essentiellement, à la nature divine elle-même. Dans son sermon *Sur la Croix vivifiante* aussi, il dit: «Une des particularités de la divinité, c'est de traverser toutes les choses et d'être coextensible à la nature des êtres suivant toutes leurs parties.» Et il a beaucoup d'autres textes où il défend les mêmes arguments. Photius montre la même chose dans ses écrits lorsqu'il s'exclame: «Si Dieu est partout présent de façon non dimensionnelle sans que rien de sa nature surnaturelle ne soit soumis au changement, pourquoi donc serait-il impossible qu'il soit présent dans la masse dont est pétri l'homme et qu'il manifeste son amour mystérieux

pour les hommes au moyen de l'Incarnation?» Hélas! Celui qui voit l'éclat divin et incréé avec les yeux du corps, est en réalité vide de l'éclat divin. Par le fait de pousser l'essence divine en dehors des êtres, Palamas ne permet pas que Dieu existe, selon ce que disent les Pères et en particulier Grégoire de Nysse.

Cinquième Messalien: Cyrille

66 Que Cyrille dise son opinion sur cette affaire, pour délivrer Akindynos du nouveau grief dont l'accuse Palamas, ou alors il ne se tirera pas d'affaire, lui non plus, ni d'ailleurs aucun autre Père qui pense comme lui. Les textes de ce Père disent bien clairement que le Saint-Esprit est Dieu parce qu'il rend participants à la nature divine ceux dans lesquels il consent à s'installer. Palamas ne voulant pas être temple de Dieu, devient temple des idoles. Un autre Père, Maxime le Confesseur, déclare lui aussi que le Saint-Esprit n'est absent d'aucun être et les pénètre tous.

A ceci Palamas réplique: «Oui, mais il pénètre tout par puissance, non par essence, car la puissance est différente de sa nature.» Quel génie impie, se demande Akindynos, lui a enseigné une telle chose? Tous les Pères, comme Akindynos l'a déjà fait voir, ont démontré le contraire. De plus, si l'Esprit qui par puissance passe à travers toutes choses est aussi présent par soi-même à toutes choses, ce ne pourra pas être une fois l'Esprit par essence et l'autre fois sa puissance créatrice de tout. Cyrille ne dit pas seulement que nous participons à la nature divine, mais aussi que nous ne participons pas à une grâce inessentielle et non hypostatique, et c'est dans ce sens que va toute l'argumentation de ses traités. Que la disgracieuse théologie de Palamas accepte ces paroles et que le nouveau théologien cesse de traiter d'hérétiques et de dire toute sorte de mal de ceux qui se montrent attentifs aux formules de la foi et non pas aux innovations profanes qu'il défend. Par ailleurs, Chrysostome lui aussi prend clairement position contre les innovations palamites lorsqu'il dit: «L'énergie n'a pas par elle-même une existence durable, pour qu'une fois venue, elle puisse habiter en nous. Le Saint-Esprit, par contre, ainsi que le Père et le Fils, c'est-à-dire la Sainte Trinité, notre Dieu, habite en nous.» Que va dire, en face de cela, celui qui fait habiter en nous les divinités inessentielles et non hypostatiques, tandis qu'il chasse complètement de nous la nature divine tripersonnelle?

67 Par qui faut-il se laisser persuader et qui doit-on croire? Palamas, qui se met dans une situation de totale impiété, ou les Pères qui font habiter en nous le Dieu tripersonnel et affirment que dans la profession de foi et dans le baptême, par la foi et la charité, nous sommes placés en lui d'une façon mystérieuse? L'énergie

inessentielle ne peut certainement pas habiter en nous par elle-même, parce qu'elle est en elle-même non hypostatique. Il faut donc que les principes et les racines du nouveau polythéisme soient totalement déracinés et jetés au fond des précipices et des abîmes. Palamas accuse Akindynos d'impiété parce qu'il ne s'est pas montré d'accord avec la multitude de divinités incréées et parce qu'il confesse une seule divinité, trine en Personnes, productrice de tout. Palamas n'a pas eu honte d'affirmer qu'un incréé est œuvre d'un autre incréé et qu'il lui est inférieur de façon infiniment infinie.

68 Comment donc, dit Palamas, Chrysostome affirme-t-il que l'énergie de Dieu se diversifie et se morcelle et que participent à elle ceux qui sont produits par Dieu? Et qui s'oppose à ces paroles? se demande Akindynos. Les deux affirmations peuvent être vraies. Palamas, par ignorance et de façon polythéiste, déchire l'unité, qui est d'une simplicité absolue. Celui qui habite en nous et qui est partout présent, opère tout sans se diviser. Les choses produites, par contre, et les opérations et énergies de Dieu par rapport à chacun sont multiples, diversifiées et morcelées. Ces choses sont, en tout cas, des créatures et non pas des divinités incréées et essentielles à Dieu, le créateur de tout. Ceci est confirmé par plusieurs témoignages de Denys et de Maxime. Qui donc dans l'Église osera parler de la multitude des divinités, de leur apparence visible, sans avoir la conviction de s'opposer tout à fait à ce qui vient d'être dit? Palamas est malade d'ignorance de la cause des êtres. Il ne comprend pas l'unité de la divinité, cause de tout, comme habitant en nous, et créatrice également, la même, de toutes les choses corporelles, et il vénère une multitude de divinités inégales et dissemblables entre elles et tâche de les faire habiter en lui au moyen de la sensation et d'une apparence saisissable par les yeux du corps. Voilà les admirables dogmes qui se sont imposés à lui à la suite de sa contemplation mystérieuse. Y a-t-il rien de plus absurde que de croire d'une part que l'âme est en elle-même hypostatique et telle qu'elle ne peut être divisée par aucune raison lorsqu'elle s'est adonnée complètement à la divine unité, et de croire par ailleurs que celui qui donne à cette âme son unité est non hypostatique?

69 Il est clair que Palamas, de la façon dont il s'exprime, affirme que les divinités incréées, en tant qu'elles sont participées par ceux dans lesquels elles se trouvent, n'ont pas leur support hypostatique en Dieu, mais en ceux en qui elles se trouvent par participation. De cette façon, il enseigne que les êtres dans lesquels elles se trouvent ont plus d'honneur que ces divinités participées. En effet, il reconnaît que ce qui est en soi-même hypostatique

est meilleur que ce qui subsiste dans cet être. En disant maintenant que les dons créés ont leur base hypostatique dans ces êtres, il a déjà accordé à ceux-ci d'être plus dignes d'honneur non seulement que les entités qui ont en eux leur base hypostatique, mais aussi que la nature divine puisque, même si auparavant il avait accordé à celle-ci la priorité, maintenant par ce raisonnement il rend la nature divine et infinie, impuissante à donner de façon complète à ses propres qualités naturelles leur base hypostatique. Mais supposons, dit Akindynos, que notre raisonnement soit erroné et qu'il existe en fait une multitude de divinités créées, inessentielles et qui ne peuvent pas exister par elle-mêmes, et par conséquent qu'elles ont leur existence naturelle dans la nature divine, et supposons que, pour cette raison, elles soient enhypostatiques. Même dans ce cas il serait impossible, absurde et impie sous plusieurs aspects, d'affirmer que les propriétés essentielles de Dieu lui sont inférieures de façon infiniment infinie, qu'elles sont produites et visibles avec les yeux du corps et qu'elles sont différentes à la fois entre elles et vis-à-vis de l'essence divine. Ceci donnerait lieu à une accumulation d'absurdités: Comment une chose, laissant son essence, peut-elle s'insérer dans une autre entité différente? Comment les propriétés intrinsèques sont-elles inférieures à celui à qui elles sont intrinsèques? Comment peuvent-elles être participées sans lui? Akindynos a déjà démontré ailleurs (*Deuxième Traité*, § 12) que la vie préparée pour les justes après la vie présente n'est pas non hypostatique, comme le pense Palamas, mais hypostatique.

- 70 Pour parler comme le grand Athanase, sur ce sujet, pour les croyants, ce qui a été dit suffit certainement. Mais il faut encore examiner quelles sont pour Cyrille les arrhes de l'Esprit, qui pour la théorie innovatrice sont quelque chose d'inférieur au Saint-Esprit lui-même, affirmation dont ni Akindynos ni les Pères n'ont jamais eu connaissance. Cyrille, en effet, dit: «Les prémices sont le Saint-Esprit. Et les prémices doivent être prémices de quelque chose, comme celles du vin le sont du vin. Si donc dans le siècle à venir les saints doivent obtenir la participation la plus parfaite à la divinité, et si le Saint-Esprit nous est accordé en qualité de prémices, il est donc absolument nécessaire de dire qu'il appartient à la nature divine de laquelle il est les prémices.» Épiphane témoigne de la même chose. Et Cyrille dit encore: «Il ne faut pas de longs discours pour savoir que le sanctificateur est le Saint-Esprit, et qu'il est superflu que la création soit sanctifiée au moyen d'une chose intermédiaire, comme si la divine philanthropie n'était pas capable de parvenir jusqu'aux choses les plus infimes et de les sanctifier au moyen de son propre Esprit, puisqu'en vérité

toutes les choses sont ses créatures.» Où est donc la puissance inessentielle, produite, visible avec les yeux du corps, de Palamas? Si ce que nous entendons maintenant des Pères, choses qu'Akindynos a apprises dès son plus jeune âge, est du messalianisme, Akindynos veut bien être Messalien en conformité avec ces affirmations-là. Si, par contre, ces croyances sont propres aux hommes pieux, qu'ils crèvent, ceux qui tiennent et écrivent l'opposé. En vérité, il apparaîtra tout de suite qui sont ceux qui tiennent et soutiennent les affirmations des Messaliens.

AKINDYNOS ATTAQUE: «LE MESSALIEN, C'EST PALAMAS!»

- 71 «Et comment», demande Palamas, «cette divine essence se trouve-t-elle dans les hommes? Pourquoi ne sont-ils des dieux par nature puisqu'ils participent à l'essence divine?» En vérité, il ne questionne pas, dit Akindynos. Il prétend que telle est la conséquence nécessaire si Dieu est en nous de façon essentielle. Akindynos se demande pourquoi Palamas l'attaque, car ce n'est pas lui qui est l'auteur de ces affirmations, mais les Pères. C'est donc ceux-ci qu'il faudrait critiquer. Mais par providence de Dieu, les Pères parlent clairement de tout ce que maintenant les nouveaux théologiens mettent en question. En réalité, il s'agit de vieilles hérésies qui, une fois de plus, ont été renouvelées par un homme pervers.
- 72 Akindynos va donc demander aux Pères comment la divine essence est en tout. Damascène est le premier à répondre en disant: «Nous l'ignorons et nous ne pouvons pas le dire.» Mais Palamas, de son côté, a vu et sait que la nature divine ne se trouve pas dans les êtres et surtout pas dans les hommes saints ni dans les anges. Et il a vu aussi et sait que l'essence de Dieu est une chose supérieure, tandis que ses propriétés naturelles et essentielles, gloire, forme, énergie, puissance, vie, sagesse et bonté, sont inférieures de façon infiniment infinie à cette essence, visibles en elles-mêmes de façon spirituelle avec les yeux du corps, inessentielles et non hypostatiques. Il appelle ces choses par leurs propres noms, il en fait des divinités et sait que ceux qui y participent deviennent créés, sans principe et illimités. Il faudrait donc que Jean Damascène se taise, car en face de Palamas, on s'aperçoit qu'il n'est pas arrivé à une vraie contemplation de Dieu. Mais écoutons ensuite Denys: «Que dis-tu, insensé, qui que tu sois? Qui sont les auteurs de ces errances? Malheur à leur erreur, malheur à leur démente!» Ceci donne à Akindynos le courage de parler à Palamas, car il sait que l'invisible est invisible, que Dieu est une Trinité dans une mystérieuse Unité, et que,

lorsqu'il s'agit de Dieu, la forme est essence et nature, car Dieu est absolument simple et sans composition, et que c'est lui qui est la cause de tout. Dieu, en fait, est tout entier dans les êtres et tout entier au-dessus de tout, étant l'un et l'autre d'une façon mystérieuse qui dépasse toute vision et connaissance. Tout cela, on le sait à partir des êtres mêmes, mais comment cela se produit, «nous l'ignorons et nous ne pouvons pas le dire». Et ceux qui prétendent voir comment cela se passe, ne savent ni ne connaissent rien, et ils ne se connaissent même pas eux-mêmes.

73 Le témoignage de Justin vient bien à point, qui, en lutte contre ceux qui à son époque défendaient les mêmes choses que Palamas, dit: «C'est une preuve claire d'impiété que de parler du 'comment' à propos de Dieu. Comment Dieu est-il créateur de tout? On dira que c'est par l'abondance de sa puissance. Serait-ce que la puissance de Dieu est présente dans les choses produites à la façon d'un accident? Cela étant ridicule, il reste seulement que la puissance soit présente en tous par essence.»

74 Et puisqu'on revient au thème des puissances, Akindynos va parler des énergies, car la théorie innovatrice parle toujours de l'énergie de la même façon que de la puissance. Photius témoigne sur la façon dont Dieu peut être en tout et en même temps au-dessus de tout. Il explique aussi comment cela doit être compris et qu'il ne faut pas en chercher le comment. En fait, Dieu est en tout en acte et par essence. Par ces affirmations Akindynos n'est donc pas audacieux, chicanier et partisan de l'hérésie. C'est la façon commune de défendre les dogmes, façon qui présente spontanément et ouvertement ce que ces mêmes vérités veulent dire. Que Palamas fasse attention: qui est-ce qui, sans s'en rendre compte, ignore ce qu'on dit de la nature divine, et qui n'imagine rien de plus haut et de plus divin que la façon habituelle de parler à propos des choses matérielles? Est-il plus théologique d'être d'accord avec Palamas, qui fait réapparaître le peuple des dieux d'autrefois? Que Palamas voie que sa lumière est ténèbres, sa contemplation, aveuglement, sa sagesse, erreur, et sa subtilité, lourdeur, toutes choses par lesquelles il se considère grand. Il s'enorgueillit en vain!

75 Selon Justin, lorsqu'on se trouve en face de raisonnements embarrassants, la solution est la foi: croire le fait, même si on ne comprend pas le comment. Que Palamas l'entende. Il y a différentes manières, selon Justin, dont le Verbe est présent, toujours par essence: dans le Père, dans son temple, et dans les êtres. Et Justin loue le Verbe qui a vaincu les langues ennemies et les a renversées. Palamas est donc le renversé, mais sa défaite n'en est pas pour autant agréable à Akindynos, car celui-ci se

souvent du temps passé, lorsque Palamas était pour lui comme un frère, considéré comme le plus aimé des amis. Qu'Akindynos soit comblé de malheurs s'il n'est pas vrai que telles étaient ses relations avec Palamas! Mais il se voit obligé de choisir maintenant la voie la plus amère, celle de la défense de la religion, pour laquelle on doit abandonner ses parents, ses amis et ses frères s'ils y portent atteinte. Akindynos doit agir ainsi, en premier lieu, parce qu'il s'agit de Dieu, envers qui nous sommes tous obligés à la piété. En deuxième lieu, par gratitude envers Notre-Seigneur, parce que pour nous il a pris notre essence, a souffert, est mort et est ressuscité, tout cela pour nous délivrer de l'erreur polythéiste. Il nous a ainsi amenés à l'adoration et au culte de l'unique et seule divinité, celle qui est tout à fait identique dans le Père, le Fils et le Saint-Esprit.

76 On a montré suffisamment et clairement que c'est la nature divine elle-même qui est dans les hommes aimés de Dieu et non une autre divinité créée et inférieure. Et ce n'est pas Akindynos qui l'a fait, mais les Pères. Il reste à montrer qu'il n'est nullement nécessaire de croire que les hommes sont des dieux par nature, même si les Pères affirment que la nature de Dieu est présente en eux. Croire cela est évidemment l'effet d'un raisonnement stupide et calomnieux, non contre Akindynos, mais contre les divins Pères. Aussi Akindynos ne fera-t-il que proposer clairement les argumentations de ceux-ci. Certes, si Palamas et les siens avaient le moindre souci de la vérité, ils ne se seraient jamais mis, à la façon d'animaux irrationnels, à parler et à mettre par écrit dans des lettres et des papiers, directement, sans réfléchir, tout ce qui leur venait à l'esprit. S'ils n'avaient pas agi ainsi, ils auraient vu que l'âme, unie substantiellement au corps, ne transforme pas le corps en âme. De même dans le cas de la Très Sainte Vierge: la nature divine est venue en elle et à partir d'elle a créé une chair douée d'âme et de raison, que le Verbe assumé avec l'accord du Père et la coopération de l'Esprit, tandis qu'elle, sa propre mère, ne se transforma pas pour autant dans la nature et l'essence de son fils. Et si cela ne suffit pas à persuader Palamas, qu'il réfléchisse par analogie au Christ lui-même, une Personne en deux natures ou essences qui restent inconfuses, sans que l'humaine nature ne devienne divine. Comment donc Palamas a-t-il osé appeler incréés et illimités ceux qui sont devenus participants, pas même de la nature divine, mais de l'énergie et de la soi-disant divinité secondaire et inférieure? Palamas, à ce qu'on voit, croit que le corps du Christ est incréé par nature et par là il est encore tombé dans l'hérésie des Actistites.

77 «Si tu n'étais pas créature, tu serais Dieu par nature», dit

Athanase qui, s'il ne ment pas, affirme que rien d'incréé n'existe entre celui qui est Dieu par nature et la créature. Si la théorie de Palamas était vraie, ceux qui sont divinisés «par adoption et par grâce», et non «par essence», participeraient à une divinité «d'adoption et de grâce», non pas à une divinité essentielle. Puisqu'il n'y a pas d'intermédiaire entre Dieu par nature et créature, il n'y a pas, par là-même, de divinités incréées en dehors de celui qui est Dieu par nature. Mais Palamas dit de sa propre personne que d'une certaine manière elle est incréée. Il avoue donc nécessairement être Dieu par nature. Il dit en effet que celui qui participe à la divinité inférieure devient incréé. Et comment ce qui à coup sûr n'était pas incréé auparavant, peut-il le devenir un jour? Le fait d'être incréé et sans principe signifie n'avoir jamais commencé à exister ni à devenir!

78 Palamas devra peut-être quelque jour, dans d'autres circonstances, rendre compte des accusations qu'il a lancées. Pour le moment, Akindynos sait qu'il y a une opinion impie qui croit que l'humanité du Christ est devenue incréée et s'est transformée en la nature du Verbe. Par contre, ce qu'il croit, c'est que cette humanité reste dans ses propres limites d'humanité. Toutefois, en tant que Personne, le Fils de Dieu est unique, avec l'une et l'autre nature. Il est donc insensé de croire que sont nécessairement des dieux par nature ceux qui, non hypostatiquement comme le Christ, ni à la manière de la Très Sainte Vierge, mais par relation et par foi en Dieu sont considérés par les Pères comme participants à la nature divine. Le Verbe se trouve d'une manière différente dans le Père, dans le corps qu'il a assumé, dans la Vierge et partout, mais dans tous ces cas il s'y trouve de façon essentielle.

79 Les Pères, réfutant les opinions erronées de leur temps, ont détruit sur tous ses points la présente théorie innovatrice. Les Marcions, Manès et Pauls [de Samosate] et surtout les partisans des Grecs ne voulaient pas que le créateur fût dans ce qui a été produit, ni que Dieu eût la surveillance de toutes choses, mais ils voulaient que ce fussent d'autres puissances différentes de lui, des divinités inférieures et inégales les unes par rapport aux autres. C'est pourquoi Photius, à la suite d'Épiphane, ayant examiné toutes ces positions, les a toutes réfutées de façon admirable. Il affirme que, puisque l'essence en elle-même n'est rien d'autre que l'opération en elle-même, Dieu étant présent dans les êtres par opération, il y est aussi par essence. Mais pourquoi alors tout ne devient-il pas dieu par nature, si Dieu est présent en tout par essence? Et Photius de répondre: «Pourquoi ne se produit-il pas une seule hypostase à partir de l'essence divine et de celle des

êtres en qui elle se trouve? Il faut chercher la solution dans le fait qu'il y a deux façons différentes d'être par essence en quelqu'un.» Si ces Pères étaient encore parmi nous, n'auraient-ils pas repoussé la présente opinion perverse comme une souillure de l'Église?

80 Objection fictive de Palamas: Mais les mêmes divins Pères ΣΠ2, 124, 16sq disent que Dieu est imparticipable dans son essence! Réponse d'Akindynos: Que Palamas attende un peu pour savoir si de fait il est vrai que quelques-uns des Pères ont affirmé cela, et dans quel sens ils l'ont affirmé. En tout cas, les mêmes Pères ont aussi affirmé le contraire. Pourquoi Palamas n'a-t-il pas voulu tenir compte d'une des affirmations, s'emparant de l'autre pour la produire en confirmation de l'absurde théorie innovatrice? Les Latins, eux aussi, ont pas mal de points d'appui pour leurs innovations, qu'ils proposent à partir des livres des divins Pères; et pourtant l'opinion contraire l'emporte. Pourquoi? Par ce que leur opinion est étrangère aux articles de notre religion et à la profession de foi la plus ancienne et commune à tous. Dans ces cas, il faut appliquer la règle de Basile: «Nous appuyant sur la manière commune de penser à propos de Dieu, confesser qu'on ne comprend pas les affirmations qui, prises littéralement, semblent contradictoires, ou chercher de quelle façon on peut les mettre d'accord, et non pas jeter à terre des idées respectables à propos de Dieu.» Son frère Grégoire s'exprime, lui aussi, de façon semblable.

81 Voilà comment les Pères ont détecté les auteurs d'hérésies: par le fait qu'ils enseignaient des choses nouvelles et différentes de celles établies dans les articles de la foi courants et connus de tous. Les hérétiques, en effet, flattant les oreilles par des explications contournées des textes de l'Écriture et des Pères, éloignent de la vérité les âmes qui d'abord s'indignaient contre eux parce qu'elles les considéraient comme impies. Mais l'Église doit avoir présent à l'esprit ce que dit Paul: «Si quelqu'un, fût-ce un ange du ciel, vous annonce quelque chose de différent de ce que vous avez reçu, fût-ce moi-même, Paul, qu'il soit anathème!» C'est ce qu'Akindynos fait en face de l'hérésie présente, qui renferme de façon évidente les hérésies d'Arius et de Macédonius et qui est farcie de l'erreur des Messaliens. Elle soutient, en effet, un nombre infini de divinités incréées, supérieures et inférieures, qui sont les propriétés essentielles de Dieu; mais ces propriétés sont produites et inférieures à lui de façon infiniment infinie et elles sont différentes de l'essence et inférieures à elle comme les effets le sont par rapport à la cause et les choses visibles par rapport aux invisibles. Akindynos fuit cette opinion et s'en tient fermement aux articles de la religion qui professent une seule divinité

tripersonnelle, incréée, indivisible, simple, indivise, opérante, toute-puissante, sans forme puisqu'elle est au-dessus de toute forme, à tous tout à fait invisible en elle-même et insaisissable. C'est cet enseignement qui préserve Akindynos de la folie polythéiste des Grecs et de la démente d'Arius et de Macédonius, dans lesquelles est tombé Palamas.

- 82 Ce qui est le plus grave, c'est que Palamas prétend invoquer les Pères en sa faveur. Quels divins Pères, en dehors de ceux qui nous ont témoigné que Dieu est présent partout par essence? Quel saint Évangile? Celui qui dit: «Celui qui m'aime sera aussi aimé par moi, et mon Père et moi viendrons et nous ferons chez lui notre demeure»? Quel autre Père affirme qu'un autre Dieu ou divinité est présent aux êtres, et non pas la nature divine par laquelle tout a été fait et est gouverné?
- 83 Akindynos a clairement démontré que tous les divins Pères déclarent que Dieu est présent par essence en tout, et il croit que Satan lui-même n'oserait pas s'opposer à cette vérité. Qui sont ceux qui, comme le prétend Palamas, affirmeraient que Dieu est imparticipable par essence? Akindynos ne peut pas les trouver. Palamas cite des noms en général, mais les paroles mêmes de ces divins Pères, il ne les rapporte pas; il n'indique pas non plus de quelles paroles il s'agit. C'est qu'il ne peut pas le faire. Car où Basile, où Maxime, où Macaire, où qui que ce soit des Pères parle-t-il et enseigne-t-il qu'il existe une lumière incréée différente de l'essence divine? Comment, jadis cachée, cette opinion est-elle passée jusqu'ici inaperçue de l'Église? Une telle opinion n'existe pas. C'est pourquoi Palamas lui-même n'a pas pu la rapporter et il a seulement cité des noms de Pères et, en les calomniant comme s'ils disaient des choses qui jamais ne leur sont venues à la tête, il s'est fait fort de présenter plusieurs d'entre eux.
- 84 Akindynos néanmoins devine ce que Palamas avait dans la tête. Il pensait à un texte de Maxime qui dit: «Dieu, imparticipable par essence, voulant être participé selon un autre mode par ceux qui peuvent participer de lui, ne sort nullement du mystère de son essence, puisque même ce mode selon lequel, parce qu'il le veut, il est participé, reste perpétuellement inexplicable à tous.» Palamas, ayant en tête ce passage, affirme qu'en général les Pères disent que Dieu est par essence imparticipable. Mais le passage, il ne le produit pas, car il sait que ce même passage serait une réfutation de son innovation profane. En effet, Maxime parle de participation à Dieu «selon un autre mode». Et les modes de participation, quel est celui parmi les Pères qui dit que ce sont des divinités incréées? Dieu est apparu d'une manière à Moïse,

d'une autre le Verbe est apparu dans la chair, d'une autre encore le Saint-Esprit, sous forme de langues de feu. Mieux, Maxime dit que ce mode selon lequel Dieu veut être participé, reste perpétuellement inexplicable à tous. Palamas, cependant, affirme que le mode de participation est une divinité inférieure et visible en elle-même. Et de la même façon, lorsque Palamas rapporte le texte de Denys «Le principe qui est au-dessus de tout principe est au-dessus de ce qu'on appelle divinité», il n'ajoute pas la suite du texte qui dit: «dans la mesure où l'inimitable et l'absolu est au-dessus des imitations et des relations de ceux qui imitent et de ceux qui participent». De même, en rapportant un autre texte de Maxime, qui parle des œuvres de Dieu qui sont dans l'*avum*, il omet la phrase «car Dieu est le Créateur de toute vie, immortalité, sainteté et vertu», car il savait que sinon il manifesterait qu'il est dans l'erreur. Et ainsi en d'autres cas.

- 85 Objection fictive de Palamas: «Mais le grand Basile dit aussi: ΣΠ2, 206, 8sq 'C'est à partir de ses énergies que nous disons connaître notre Dieu; de son essence, nous déclarons ne pas pouvoir approcher.'» Réponse d'Akindynos: Faut-il conclure de là qu'il y a des divinités inférieures incréées? Ce n'est pas parce que nous disons reconnaître Dieu à partir de ses énergies, qu'il faut diviniser ces énergies et les adorer séparément de Dieu. Le grand Basile n'avait pas d'opinions contradictoires sur Dieu. D'une part, il déclare ne pouvoir approcher de la nature divine par aucun genre de sensation – car ce qui est au-dessus de l'essence est aussi au-dessus de toute sensation, intelligence et raison –, et d'autre part, néanmoins, il confesse que Dieu est tout entier en nous de façon totale. Le connaître à partir de ses énergies, ce n'est pas le connaître à partir d'énergies incréées, mais à partir de celles qui sont produites par lui, comme le dit la suite du passage rapporté. Palamas, tronquant la citation, a laissé tomber l'unique divinité de la Trinité, car Basile, après avoir dit: «C'est à partir des énergies que nous connaissons notre Dieu», ajoute: «Car du fait que la mer et le vent lui obéissaient, ceux qui étaient avec lui ont eu connaissance de sa divinité. A partir des énergies donc, la connaissance; à partir de la connaissance, l'adoration.» Est-ce que les vagues et les vents sont non produits et coéternels à Dieu? Il se peut bien que Palamas ose l'affirmer.
- 86 Le texte même apporté par Palamas sert à le réfuter, ce qui arrive toujours au mensonge: c'est la manière dont il aide ceux qui se sont confiés à lui. Quel Chrétien en effet, à part Palamas, a jamais conçu qu'il existe aussi une autre puissance en dehors de la Trinité? Qui parmi les hommes pieux a conçu une théologie contenant de telles choses?

87 Eh bien, on va voir clairement qu'Akindynos, qui est favorable à ceux qui ont déclaré que Dieu est présent par essence en tout, suit aussi ceux qui disent qu'il est imparticipable selon son essence. On l'a déjà vu lorsqu'Akindynos a présenté, selon Photius, les deux manières dont Dieu est présent par essence en toutes choses: l'une est la présence qui sert à unir les deux natures en une hypostase; l'autre est celle qui conserve l'attachement à Dieu d'une hypostase, complète en elle-même, qui s'est déjà unie à lui. Mais que le divin Maxime dise lui-même que Dieu est selon son essence à la fois imparticipable et participable et qu'il fasse ainsi disparaître les divinités inférieures. Maxime dit en effet: «La Trinité se donne en participation sans se soumettre à la dépendance et à la participation. Car Dieu est participé sans dépendre et étant participé tout entier par chacun, il est aussi au-dessus de tous à la façon d'un grand cri qui a été poussé et auquel participent tous ceux qui sont présents d'après leurs propres possibilités: la voix à la fois est participée et reste en elle-même imparticipable.» Ce divin Père nous montre qu'il est accusé à tort par les innovations profanes de prêcher la multitude de dieux et de divinités créées. Il dit aussi que «l'intelligence qui s'est élancée, d'une façon qui échappe à la connaissance, vers la cause des êtres, sera dans une totale ignorance, ne pouvant contempler aucun concept en Dieu, lequel, par essence, est selon toute causalité au-dessus de tout concept». Denys et Grégoire de Nazianze enseignent la même chose. Pour celui-ci, «ce que le soleil est pour les êtres sensibles, Dieu l'est pour les êtres doués de raison, car il est le bien suprême parmi les objets qui peuvent exciter le désir, et pour ceux qui l'ont rejoint, le repos de toute contemplation». Où est donc la multitude de dieux et de divinités créées? A la fin du compte, avec sa façon de parler, Palamas doit nécessairement déclarer que la nature divine est différente d'elle-même et qu'elle se produit elle-même et qu'elle est inférieure à elle-même de façon infiniment infinie.

88 Et Denys dit à ce propos: «Si quelqu'un qui voit Dieu, comprend ce qu'il voit, ce n'est pas Dieu lui-même qu'il a vu, mais une de ses créatures et des réalités créées, qui sont connaissables.» Et Maxime dit: «Dieu, bien qu'étant lui-même totalement invisible et inconnaissable, on ne croit qu'il existe qu'à partir des choses qui sont conçues et considérées comme étant autour de lui.» Et Palamas affirme que les propriétés naturelles de Dieu sont des divinités qui lui sont coéternelles, au delà desquelles ceux qui participent à ces divinités ne peuvent pas s'élever. Par ce qu'il dit, il interdit la contemplation qui est au-dessus de toute connaissance et vision, puisqu'on ne peut pas aller au delà de la

pluralité de divinités. Palamas certes fait l'œuvre du mal, car celui-ci divise ce qui est uni, disperse et crée l'instabilité. Pour Palamas, les choses conçues comme étant autour de Dieu, dont parlait Maxime, à partir desquelles on croit qu'il existe, sont des dieux et des divinités. Akindynos a cité auparavant d'autres témoignages de Maxime qui ne laissent aucun doute sur le sens de ses paroles, mais, pour que les preuves surabondent, il en cite encore d'autres où l'on voit clairement qu'il n'y pas d'intermédiaires créés entre l'âme et Dieu et que la vraie connaissance supérieure se fait par la foi. Où donc est la multitude des divinités à partir desquelles serait connue la nature divine?

89 Objection fictive de Palamas: Palamas, entendant Denys dire que «des êtres spirituels et rationnels comprennent les causes et les choses qui sont au-dessus de l'essence à partir des choses causées et des êtres, car, selon leur propre situation, les causes et ce qui est au-dessus de l'essence transcendent toute connaissance», dit: «Vois-tu que les choses sursensuelles sont multiples et qu'elles sont aussi les effets de la nature tripersonnelle tout entière, tout en étant en dehors d'elle?» Réponse d'Akindynos: Alors, puisque Denys dit que «aucune divinisation, vie ou essence ne convient exactement à cette cause surélevée au-dessus de tout par sa totale transcendance», il faudrait d'après Palamas qu'il y ait deux essences créées, l'une supérieure et l'autre inférieure. Comment donc une essence qui est inférieure à l'autre, laquelle est infiniment transcendante, peut-elle être créée? La nature de l'homme, par exemple, n'est-elle pas semblable à Dieu? Elle est semblable à Dieu, selon l'Écriture, mais non exactement. Selon le grand Denys, «il n'y a pas d'exacte ressemblance entre les effets et les causes; les effets pourtant possèdent les ressemblances qu'ils peuvent hériter des causes, tandis que les causes mêmes sont transcendantes et placées au-dessus des effets». Ensuite, il affirme que «toutes les choses créées sont des effets, tandis que les causes sont seulement les trois Personnes de la Trinité». Tout ce qui donc n'est pas exactement semblable à la cause transcendante, est simplement une créature. Et ces choses, Palamas les appelle créées, sans principe, dieux et divinités créatrices de tout! Maxime s'est-il donc justifié suffisamment des accusations de Palamas? Si celui-ci ne le croit pas, c'est qu'il subit l'effet du manque de raison, qui rend apathique et empêche de réagir en face de tout raisonnement et de toute argumentation persuasive, même si elle est irréfutable. Mais pour ceux qui savent être pieux et possèdent une formation, Maxime se justifie de manière honorable. Et ce fait même a prouvé l'erreur de Palamas et sa stupidité, mis en lumière l'absurdité de sa doctrine.

90 Il faut encore montrer que Maxime déclare expressément que nous sommes nécessairement participants à la nature divine. Il dit en effet: «Dieu nous a créés pour que nous participions de la nature divine.» Quelle exagération, très divin Père! Cette participation serait la raison pour laquelle Dieu nous a créés? Palamas ne l'acceptera pas, à cause de la foule de ses divinités pour la défense desquelles il attaque Akindynos et accuse de la façon la plus impie les divins Pères. Comment celui qui dit que Dieu nous a créés pour devenir participants de sa divine nature, aurait-il déclaré également, en sens contraire, que la nature divine nous est imparticipable? Et celui qui dit que notre intelligence, à cause de l'unicité du principe créateur, s'élançe d'une façon qui échappe à la connaissance vers l'unité cause de tout, comment ce même homme nous aurait-il conduits, en sens contraire, vers des divinités différentes, desquelles, en tant que causes créatrices, nous aurions reçu la vie, le mouvement et même l'être? C'est donc une erreur et une marque de démente et d'irrationalité extrêmes que d'avoir cru cela de Maxime et d'avoir interprété ainsi ses traités théologiques.

DEUX MODES DE PARTICIPATION ESSENTIELLE

91 *Premier mode*: Il est clair qu'on dit qu'une chose est participée essentiellement lorsque la nature même du participé transforme en soi-même la nature du participant. Par exemple, les vivants participent ainsi à la vie, les êtres ordonnés, à l'ordre, les choses belles, à la beauté. Denys appelle ces êtres participés vie-en-soi, ordre-en-soi, etc.

Deuxième mode: Mais on dit aussi d'une autre façon que quelque chose participe essentiellement à une autre, comme par exemple le corps à l'âme. L'âme provoque l'animation du corps, mais elle n'est point du tout sensible au corps ni ne transforme réellement le corps en âme. Ainsi donc l'âme est participée par le corps - car elle est en lui de façon essentielle - tout en restant essentiellement imparticipable, car elle ne le transforme pas en sa propre nature.

Application à Dieu. Le premier mode ne s'applique pas à la relation des créatures à Dieu. Mais selon le second mode, Dieu est tout entier participable comme le point central d'un cercle, selon le divin Denys. Qu'y a-t-il en lui de participable et qu'y a-t-il d'imparticipable? Ou plutôt, quelle partie du point central est-elle imparticipable aux rayons? Pour le dire de manière approximative, Dieu est par essence imparticipable, mais il est aussi participable par essence en tant qu'il est par nature créateur,

conservateur, provident et producteur d'absolument toutes choses, sans être divisé à la façon des corps qui ont des parties dans les parties, mais tout entier en tous et tout entier au-dessus de tout, d'une façon mystérieuse. C'est ce que déclarent, entre autres Pères, Maxime, Cyrille, Denys, Athanase et Grégoire de Nysse. Dieu, par le fait d'être participé, ne devient ni plus grand ni plus petit, ni supérieur ni inférieur, ni visible ni invisible en rien. Qui donc ne se détournera du nouveau théologien, plus hardi que tout autre homme sacrilège et impie, en voyant la grande stabilité des divins Pères?

92 CONCLUSION

Palamas a tâché de démontrer qu'Akindynos est un Messalien parce que celui-ci ne veut pas vénérer la multitude des divinités créées et parce qu'il croit à une seule divinité, nature, essence, puissance, énergie, vie, sagesse et bonté. Palamas accuse Akindynos d'impiété après l'avoir présenté à sa manière, mais il a ainsi montré qu'il était lui-même par rapport à l'enseignement des divins Pères. Le jugement d'Athanase a démontré que Palamas considère les créatures plus grandes que le Créateur. Grégoire de Nysse a fait voir que Palamas annule la venue du Verbe dans la chair. Saint Cyrille a placé parmi les impies celui qui croit que la grâce qui divinise est inessentielle et non hypostatique, et ceux qui se sont figuré que le Saint-Esprit n'est pas Dieu. Pour sa part, Justin, philosophe mais non pas à la façon de Palamas, a témoigné que la langue de ce dernier était ennemie de Dieu parce qu'elle tenait de tels propos contre Dieu et contre Akindynos. Finalement, Photius, pour cette raison, a jugé que Palamas était absolument privé de l'illumination divine.

93 En fait, Palamas s'est montré lui-même Messalien quand, déjà auparavant, il affirmait voir spirituellement avec les yeux du corps la forme et la gloire essentielles et naturelles de Dieu. De plus, si ce qui caractérise les Messaliens, c'est l'opinion selon laquelle les créatures de Dieu sont des dieux par nature, Athanase a démontré de la façon la plus évidente que Palamas est tombé dans cette hérésie lorsqu'il affirme être incréé. Mais qu'il n'ait pas peur. Bien sûr, il n'est pas dieu par nature. Akindynos cependant ne sait pas comment le nommer. Il faut en effet que celui qui veut être divinisé garde un silence religieux et ne croie pas qu'il est déjà devenu incréé, s'emparant de façon scélérate et irrationnelle de la dignité la plus propre à Dieu. Les Pères et maîtres de la foi nous montrent donc encore une fois qui est le Messalien. En tout cas, Palamas affirme voir la grâce divine de

façon spirituelle avec les yeux du corps et que cette grâce n'est pas l'essence de Dieu ni un ange, mais qu'elle est cependant dieu ou divinité, quoique non hypostatique et inessentielle. Akindynos, par contre, a appris du divin Paul à ne pas adorer ceux qui ne sont pas dieux par nature. D'après Jean Damascène, l'impiété des Messaliens est qu'ils croient voir avec leurs sens la gloire naturelle de Dieu. Mais à ce propos le Christ nous a avertis: «Si on vous dit 'tenez, voici le Christ', n'en croyez rien.» Et par l'intermédiaire de son disciple bien-aimé, Jean, il nous enseigne: «Nul n'a jamais vu Dieu; le Fils unique, qui est dans le sein du Père, lui l'a fait connaître.» En troisième lieu, par celui qui est la bouche du Christ, Paul, il nous dit: «Lui, nul ne l'a vu ni ne peut le voir.» L'expérience de notre premier père, Adam, nous enseigne à ne pas désirer ce qui n'est pas permis. Lui, il l'a fait et il a été privé par Dieu du paradis et des dons qu'il avait reçus et, en conséquence, nous avons subi la mort et nous aurions été totalement perdus si nous n'avions été restaurés dans notre première dignité grâce au Dieu fait homme qui montra pour nous des entrailles de miséricorde. Il prit chair pour nous parce qu'en fait il n'y avait pas d'autre solution pour que nous voyions Dieu dans sa forme avec les yeux du corps, sinon par l'intermédiaire d'un corps ou par une forme corporelle, selon l'Écriture. Il fallait en effet appliquer la médecine des contraires et guérir la présomption d'Adam par la plus profonde humilité.

- 94 Ainsi donc, quelques-uns qui avaient cru au Christ, ne comprenant pas son économie philanthropique vis-à-vis de nous, sont tombés dans l'erreur même qui avait fait périr notre premier père. La science pleine de sagesse des divins Pères s'efforça de les guérir. Mais ceux qu'elle trouva être inguérissables, à cause de leur folie, elle les amputa de l'Église comme des membres corrompus, pour qu'ils ne contaminent pas les autres par leur corruption. C'est que l'erreur se propage très facilement et principalement celle qui promet un dieu offrant aux hommes la possibilité de le voir en lui-même de façon sensible. A nous par contre, qui sommes venus après, dit Akindynos, cette science des divins Pères nous a montré ces tromperies et superstitions de telle façon que nous évitions ces hommes-là et que nous exhortions tout le monde à ne pas s'approcher d'eux. Nous les éviterons donc comme la peste de la religion.

Quatrième Traité

L'ENSEIGNEMENT MESSALIEN DE PALAMAS

- 1 Les points que Palamas enseigne et qui semblent être vraiment messaliens, sont les suivants: il affirme voir une grâce de Dieu créée et produite et voir aussi la lumière créée hypostatique, de façon spirituelle, avec les yeux du corps. De son côté, le Damascène dit: «Les Messaliens affirment que les spirituels voient intérieurement et extérieurement la grâce produite et agissante,» et encore: «Ils disent qu'il existe une révélation dans leurs sens hypostatiquement divinisés». Ces choses-là ne sont-elles pas exactement celles que Palamas proclame à présent? En fait il dit: «Ce que le saint» - quelle manière de calomnier les saints! - «appelle ici grâce, n'est pas l'essence suressentielle de l'Esprit, mais son énergie déifiante, laquelle rend divins tant l'esprit que le corps», et ailleurs: «Non seulement divinité, mais divinité créée, et Dieu se trouve au-dessus de cette divinité», et encore: «Il existe donc une divinité inférieure, qui est don de la supérieure». Et il explique: «Si donc quelqu'un demande pourquoi la grâce est créée, dis-lui qu'elle l'est en tant qu'énergie de la nature de Dieu.» Alors, quelque part il appelle lumière cette énergie et divinité, visible, à ce qu'il prétend, pour ceux qui y participent, avec les yeux du corps spirituellement transformés; et ailleurs, il parle d'une autre lumière, vue au delà de la lumière au moyen de cette énergie, la gloire et l'éclat de Dieu; ailleurs encore, il déclare que cet éclat et cette gloire de Dieu est quelque chose de différent de l'essence divine. Et dans le *Dialogue* en question, après avoir calomnié Grégoire le Théologien en disant qu'il introduit une multitude de divinités diversifiées, il continue: «Vois-tu que ΣΠ2, 172, 25-27 même celui-ci affirme que la divinité de Dieu n'est pas seulement invisible mais aussi visible, même en étant créée, puisque sa lumière l'est aussi?» O merveille! s'exclame Akindynos. Mais le Théologien dit-il de telles choses, lui qui crie: «Comment mesure-t-on l'infini pour que la divinité soit soumise à cela même qui est propre aux êtres finis, mesurée en degrés d'infériorité et de supériorité?»
- 2 D'après Palamas, la première des divinités est l'invisible, la seconde la visible, la troisième la lumière de cette dernière, elle aussi créée et sans principe. Quelle production de lumières ou, pour mieux dire, de ténèbres, dans la théorie novatrice! commente Akindynos. Ces divinités inférieures, de façon infiniment infinie, à la nature divine, sont les unes supérieures et les autres inférieures. C'est à ces dernières qu'appartient ladite lumière, parce qu'elle

accorde la vision de ce qui est au-dessus de la lumière, c'est-à-dire de l'éclat supracéleste et de la gloire de Dieu. La nature divine est cependant encore plus au delà de cet éclat.

Digression pour contredire une accusation de Palamas

3 Qui est donc celui qui rend la Trinité composée de grand, de plus grand et de très grand, à la façon de la lumière, du rayon et du disque solaire, chose que Palamas attribue à Akindynos de manière calomnieuse? Akindynos ne connaît pas d'autres divinités créées ou quoi que ce soit d'incrédé hors du Père, du Fils et de l'Esprit-Saint. Et pour lui tant le Fils que l'Esprit sont les grâces créées, mais hypostatiques: c'est la doctrine qu'il a reçue des Pères. Or il ne dit point que le Fils et l'Esprit sont non hypostatiques et inessentiels ni qu'ils sont en rien inférieurs à l'essence du Père. Ces choses, c'est Palamas qui les avance, étant donné qu'il dit en termes précis dans son *Catalogue des hérésies* (= *Premier Antirrhétique*): «Il y a une chose qui est supérieure aux énergies et aux puissances naturelles: l'essence tripersonnelle; et dans l'essence tripersonnelle de Dieu, une chose est supérieure: la divinité-source.» Ainsi Palamas ne semble avoir évité aucun excès d'impiété. Et avec l'impiété extrême et la folie sans bornes qui le caractérisent, il s'efforce de revêtir calomnieusement de ses propres hérésies ceux qui ne le suivent pas.

4 Retournons en arrière, dit Akindynos. Les Messaliens disent: «Il existe une révélation produite dans les sens hypostatiquement divinisés.» Et Palamas, de son côté: «Ceux qui ont le cœur pur savent ce qu'est Dieu et quelle sorte de lumière il est», et ailleurs: «La lumière hypostatique, qu'ils disent voir spirituellement, existe et n'est pas symbolique, car elle existe éternellement. Ils la connaissent par expérience: elle n'est pas l'essence de Dieu, car en effet celle-ci est imperceptible; elle n'est pas un ange, car elle porte des caractères divins; parfois, elle fait sortir du corps et élève à une hauteur indicible; d'autres fois, ayant transformé même le corps et lui ayant communiqué son propre éclat et son amour, l'ayant rendu déiforme et plein de jouissance, elle devient – ô merveille – accessible aux yeux du corps», que maintenant Palamas dit «transformés sous l'action de l'Esprit». Et il ajoute: «Quelquefois elle parle avec des paroles, pour ainsi dire, ineffables: 'C'est moi, ne crains pas, c'est moi; car la divinité par laquelle, par communion, je divinise les divinisés ne se trouve pas séparée de moi. Ne vois-tu pas que tout est en moi et ne me vois-tu pas avant tout? Mais par grâce pour toi je deviens tout en toi; par

grâce pour toi, je me rends même visible à toi.» Ces choses ne sont-elles pas les mêmes que celles des Messaliens?

5 Le Damascène, qui réfute les Messaliens, affirme que ceux-ci croient voir Dieu. Et Palamas de son côté: «Certes Dieu, personne ne l'a vu ni ne le verra, ni ange ni homme, mais en tant qu'ange et homme. Celui par contre qui est devenu esprit et voit en tant qu'esprit, pourquoi ne pourra-t-il pas voir ce qui lui est semblable?» Chrysostome, dans son traité *Sur l'Incompréhensibilité de Dieu* contre les Anoméens, dit à propos des anges: «Ceux-là couvrent leurs regards», et à propos des hérétiques: «Ceux-ci s'efforcent de s'élaner impudemment vers la gloire indescriptible. Qui ne pleurerait sur leur sort, qui ne déplorerait cette démence et cette extrême folie?» Et Basile dit aussi: «Il est impossible de regarder Dieu avec les yeux de la chair; ce qui est incorporel ne peut pas tomber sous les regards de la chair. Certes, d'après ce qui est écrit dans Ézéchiel, on dit: 'Il l'a vu.' Mais qu'a-t-il vu? Une image de la gloire et non pas la gloire elle-même telle qu'elle est en vérité.» Enfin, Isaac le Syrien dit qu'«après la pacification de la pensée, l'impassibilité, la purification de l'intelligence, la contemplation à travers les divins sacrements, après tout cela, l'intelligence arrive à voir des révélations et des signes, comme les vit le prophète Ézéchiel».

6 Évidemment, le divin Nil ne serait pas, d'après Palamas, un vrai voyant, car se dressant contre les Messaliens, il nous conseille: «Lorsque tu pries en toi-même, ne te fais pas une image de Dieu et ne consens pas que ton intelligence soit marquée par une forme quelconque; approche-toi de l'immatériel de façon immatérielle et tu comprendras.» Il explique ensuite ce qui a produit la déviation de ces hérétiques et, après avoir donné beaucoup de conseils, étant donné que le démon se sert de beaucoup de tromperies et déforme la lumière de l'entendement, à la fin le divin Nil ajoute: «Moi, de mon côté, je dirai: bienheureuse l'intelligence qui, pendant la durée de la prière, a obtenu d'être loin des formes.» Le grand Diadoque, Jean Climaque et Isaac le Syrien expriment les mêmes idées et donnent les mêmes conseils.

7 On voit donc comment les hommes bienheureux, exempts d'erreur dans les choses divines, prient et voient la gloire naturelle de Dieu, laquelle est Dieu lui-même. Comme le dit Denys: «A travers l'ignorance et le manque de vision, voir et connaître celui qui est au-dessus de la vision et de la connaissance, par le fait même de ne pas voir et de ne pas connaître; c'est en effet cela, à dire vrai, la vraie vision et la vraie connaissance», et pas à la façon des Messaliens ou de Palamas. Celui-ci verrait-il avec les yeux du corps et pourrait-il exprimer en détail ce que Moïse, les

prophètes et le divin Paul ont vu comme dans un miroir et d'une manière confuse? Quelle démence!

- 8 Objection fictive de Palamas: Les Messaliens ne parlent pas de la grâce ni de la gloire de Dieu, mais ils disent que les hommes sont transformés dans l'essence divine et que c'est celle-ci qu'ils voient. Réponse d'Akindynos: Palamas dit cela pour essayer de ne pas paraître vénérer les croyances des Messaliens, tout en étant étrangement du même avis qu'eux. Déchirant Dieu en une multitude de divinités, Palamas ne le fait pas différer des êtres par son unité et sa simplicité, son incompréhensibilité et son mystère total, mais par son polymorphisme, ses infinies différences essentielles et toutes les inégalités qu'il y a en lui. La vérité, c'est que les Messaliens, en accord avec les Anoméens, affirmaient voir la gloire de Dieu «intérieurement et extérieurement produite et agissante». Palamas est donc plongé dans cette impiété, non moins que dans d'autres, car il affirme qu'on devient incréé et illimité par le fait de participer à l'incréé, chose que tous les articles de la foi reconnaissent comme caractéristique de la seule divinité tripersonnelle. Le grand Athanase dit à Palamas ce qu'il avait déjà dit à Macédonius: «Sache bien ceci: la raison pour laquelle tu penses être Dieu par nature, c'est que tu ne conçois pas que tu es une créature; si tu concevais que tu n'es pas Dieu par nature, tu penserais tout à fait que tu es une créature.» Par conséquent, un homme non créé, massif et visible, organise et construit des choses que ne ferait même pas l'ennemi invisible, hostile au salut commun du genre humain. Les erreurs des Messaliens étaient celles que rapporte le Damascène. C'est-à-dire, par exemple, que Dieu est visible, chose que Palamas affirme non moins explicitement qu'eux. Palamas semble affirmer qu'il peut voir Dieu avec sa propre puissance et faculté naturelle. Nulle part on n'a fait ce grief aux Messaliens. Eux, par contre, ils disaient que ceux qui voyaient Dieu par moyen de l'Esprit, c'étaient les spirituels. Et que veut dire spirituel? Celui qui est animé et produit sous l'action de l'Esprit. Et ils ne pouvaient pas faire autrement que s'appeler spirituels et affirmer que parce qu'ils étaient spirituels, ils contemplaient sensiblement le Saint-Esprit et la révélation produite dans leurs sens hypostatiquement divinisés. Autrement, s'ils avaient prétendu voir Dieu en employant leur propre puissance et faculté naturelle, qui est commune à tous, pourquoi leurs interlocuteurs ne l'auraient-ils pas vu aussi? Ils n'affirmaient donc pas une telle chose, mais ils donnaient constamment pour auteur de toutes leurs activités le Saint-Esprit, d'où ils possédaient la sensation de l'Esprit même. C'est ce qu'en définitive fait Palamas, quoi qu'il en soit des différences existant

entre lui et eux. Palamas, de plus, a beaucoup d'autres hérésies en commun avec les anciens hérétiques: avec les Grecs, le polythéisme; avec Arius et Macédonius, la rupture de la divinité tripersonnelle et créatrice de tout en divinités inégales et la dissociation de la puissance et de l'énergie essentielle et naturelle de Dieu, créatrice des êtres, par rapport à l'essence divine, sa diminution et son rabaissement au niveau des choses produites. Avec tous ces éléments, tellement inégaux et dissemblables, il veut reconstruire un seul Dieu, chose que les divins Pères ont déclarée être la plus grande des absurdités. Les Messaliens par contre n'ont pas été accusés d'avoir introduit une erreur aussi claire et manifeste.

PARTIE HISTORIQUE

- 9 Qu'est-il donc arrivé à Palamas, qui a ainsi abandonné si profondément la foi et ne veut pas renoncer à la moindre de ses croyances? Palamas, tout en confessant par la bouche du Barlaamite de son *Dialogue* que ses croyances sont des choses absurdes, au lieu de renoncer à quoi que ce soit, tâche de confirmer ses dogmes par des absurdités encore plus grandes. De plus, il attribue à Akindynos les opinions dont on l'accuse et dont il montre qu'il les croit. Ces choses néanmoins sont si peu attribuables à Akindynos que ce sont les mêmes qu'Akindynos formule comme griefs contre Palamas. Pour cette raison, il s'éloigne maintenant de ceux avec qui il avait auparavant une communion d'amitié plus grande qu'avec quiconque. En face de ces faits, Akindynos croit que deux choses président à la formation de toute hérésie: l'ignorance de la vérité et la présomption, par laquelle on se considère soi-même supérieur aux autres. La mère de l'ignorance est la présomption et d'elles deux naissent la témérité et les fausses opinions et de là, à leur tour, les innovations, la ruse, l'agressivité, les insultes et toutes sortes de conduites déraisonnables. Certes, celui qui croit savoir plus que tout le monde, exclut la possibilité d'apprendre. Tel est Palamas, et ainsi il enseigne comment Dieu est en lui-même, quel est l'ordre et quels sont les degrés de ses dignités, où est sa nature et où ses propriétés essentielles, ce qui en lui est produit et ce qui ne l'est pas, ce qui est essence et ce qui se trouve dans l'essence, et il prêche qu'il n'y a pas qu'un seul incréé, mais qu'il existe plusieurs réalités incréées, les unes supérieures et les autres inférieures, l'une invisible et les autres visibles avec les yeux du corps.
- 10 Voilà ce qu'enseigne Palamas. Le fait de croire savoir plus que personne d'autre et son ignorance ont enfanté chez lui un amour

passionnel de la vaine gloire. A cause de celle-ci, ayant été démasqué, et la nouvelle doctrine ayant été écartée des articles de la foi solidement établis et professés, lui, néanmoins, pris profondément par ces choses, devient furieux et complotte contre ceux qui se sont rendu compte et ne se sont pas unis à ses mensonges et à ses présomptions. Il invente des calomnies et dénigre en secret. En un mot, il tâche de créer la confusion et par des cris irrationnels et retentissants comme on en voit au théâtre, il tâche de se soustraire aux accusations. Il est comme un poisson qui agite l'eau boueuse ou comme la seiche projetant de l'encre pour se soustraire au pêcheur.

- 11 Telles sont, pense Akindynos, les caractéristiques des hérétiques. Ce nouveau théologien croit être quelqu'un et non simplement ce qu'il est. Il croit voir tout de façon tout à fait différente du reste des hommes, et ainsi il contemple la gloire de Dieu avec les yeux du corps. A cause de cela, il ne reste pas un homme, mais il est devenu un surhomme, un sur-ange. En effet, il dit «pas l'ange en tant qu'ange», mais seulement quand il est devenu sur-ange, voit à proprement parler cette gloire incréée, celle précisément que lui-même voit, devenu, croit-il, surhomme, mais en réalité transformé par je ne sais quel esprit, dit Akindynos, et devenu je ne sais quel non-homme. Plus encore, il avait décidé de partager tout son savoir avec les autres, car il n'aurait été ni juste ni pieux de le tenir pour soi-même. En conséquence il n'eut de cesse qu'il ne trouve un prétexte tout prêt, Barlaam, un autre homme dévoué à la sagesse de la même façon que lui. Il lui tomba dessus et leur polémique opposa les opinions absurdes de l'un et de l'autre, contraires à l'enseignement de l'Église. Celle-ci en effet a jugé qu'il ne fallait s'occuper ni de l'un ni de l'autre. Akindynos était alors parmi ceux qui, avec l'Église, condamnaient et se gardaient des nouveautés de l'un et de l'autre, plus attaché toutefois à Palamas en raison de ses liens d'amitié et de nationalité, chose pour laquelle Palamas a plus tard été fort ingrat. Barlaam, ne supportant pas le blâme, partit pour l'Italie, chez ses compatriotes. Palamas, resté seul, utilisant la fuite du Calabrais comme tremplin pour ses propres impiétés, agit de la même façon qu'Arius, quand Sabellius, lequel proposait une impiété opposée à la sienne, eut été démasqué, et il obtint que l'Église lui donne une *lettre*, soi-disant sur les motifs pour lesquels Barlaam avait été condamné comme imprudent, en réalité préméditant que par ce document il serait confirmé dans sa propre impiété. De son côté, l'Église longtemps ne céda pas, mais lorsque, à la suite de la fuite de Barlaam, les partisans de Palamas, qui occupaient un poste important, se mirent à employer sans cesse toutes sortes d'artifices,

sans manifester encore ce qu'ils s'avéreraient être dans la suite, ils obtinrent la lettre. Dès ce moment-là, ils s'adonnèrent à toutes sortes de méfaits, non seulement en paroles, menaçant et insultant grossièrement, mais aussi en recourant aux mains, prêts à verser le sang de ceux qui ne se laissaient pas convaincre par eux. En disant cela, Akindynos dit des choses connues de la plupart des lecteurs. Lui-même a été menacé de mort. Voilà la façon d'agir de ceux qui prétendent être devenus incréés et sans principe. En réalité ils sont des créatures de celui qui voulait «placer son trône sur les nuages et être égal au Très-Haut» et qui, pour cela, fut précipité du ciel dans les enfers. Palamas donc et les siens accomplissaient tout cela en faisant ostentation de la *lettre* obtenue. En fait, ils utilisaient une puissance (= Cantacuzène) qui était alors toute-puissante et qui, dans la suite, a essayé de devenir tyrannique. Raison pour laquelle il (= Cantacuzène) est déchu de tous les biens dont il jouissait alors. Cependant, la *lettre* ne condamnait pas moins leurs innovations que celles de Barlaam. Elle condamnait même davantage les leurs par le fait qu'elle les obligeait au silence le plus absolu sous peine de punition. Mais qui de la multitude aurait pu examiner à fond tout cela? «Tous n'ont pas la science», dit l'Écriture. La plupart le voyaient tourner partout avec cette *lettre* et affirmer à outrance qu'elle avait été rédigée pour lui donner raison sur tous les points, et qu'il y avait une multitude de divinités dissemblables, etc. Et les gens acceptèrent cela tout naturellement, sans réfléchir. Cependant, il y en avait qui se rendaient compte de la nouveauté et de l'absurdité de ces opinions dogmatiques et qui les tenaient pour inacceptables. Les partisans de Palamas disaient, en outre, qu'Akindynos avait été condamné par la *lettre* en même temps que Barlaam, puisqu'il pensait comme Barlaam. Mais la *lettre*, ils ne la montraient pas, ils en parlaient seulement. En face de tout cela, le patriarche Calécas produisit contre Palamas les *Traité Antirrbétiques* de Basile, dirigés non moins contre lui que contre Eunome, et il le condamna, de commun accord avec tous les autres évêques. Et le Synode décida que les innovations profanes devaient devenir la proie du feu. Ayant eu connaissance de cela, Palamas s'efforçait de faire excommunier Akindynos par l'Église et de le livrer à la multitude. Palamas et ses bons serviteurs n'épargnèrent aucun effort pour qu'Akindynos fût massacré, car Palamas croyait que, si Akindynos disparaissait, son affaire marcherait bien. Il en est arrivé à payer un «Dorien» pour exécuter Akindynos, mais celui-ci, repenti de l'entreprise, refusa de la porter à terme et confessa le dessein néfaste.

- 12 C'était là la férocité caractéristique des hérétiques et elle naît

du désir insensé de gloire humaine. Palamas, puisqu'il n'avait pas réussi dans son mauvais projet, risquait, d'après la lettre même, de se trouver excommunié par l'Église s'il ne renonçait à ses innovations. Mais, d'une part, il ne voulait pas faire cela et, de l'autre, méprisant les saints canons qu'avait imposés le Synode, lesquels prescrivait de ne traiter ni oralement ni par écrit des opinions dogmatiques émises par lui et par Barlaam, il écrivit de nouveaux traités, plus amples et plus osés que ceux qui avaient été abrogés. Il savait que beaucoup de gens se laissent prendre par des rumeurs momentanées et n'examinent pas le contenu de ce qui est dit, et il était convaincu qu'ainsi ils accepteraient ses traités pleins de mensonges à propos d'Akindynos ou, dans le pire des cas, qu'il réussirait par ce moyen à échapper au procès pour impiété. Il ne se rendait pas compte qu'un plus grand nombre de gens encore allaient le condamner davantage à la suite de ces nouveaux traités. Tel est certes l'amour de la vaine gloire. Palamas se vante de son succès, obtenu en se déguisant en ange de lumière. Arrivé donc de cette manière à ces traités, il appelle Akindynos du nom d'Arius, d'Eunome, de Manès et d'autres encore et il l'accuse de dithéisme et de polythéisme, avec l'intention de créer la confusion parmi la multitude, qui ne saura de quel côté pencher puisqu'elle entendra des deux côtés les mêmes griefs. Et cela est déjà arrivé à quelques-uns. Mais ce qu'il faut faire, c'est se ranger du côté de ceux qui professent la foi traditionnelle, connue de tous. Si quelque chose est inhabituel par rapport à ce qui est établi, c'est impie. En effet, aucune vérité de celles qui sont nécessaires à la religion n'a été cachée jusqu'à présent ou n'a été révélée que maintenant, car dans ce cas, ceux qui sont déjà morts n'auraient pas été pieux.

13 Il faut donc être avec ceux qui, comme Paul, ne permettent pas, fût-ce à un ange, d'annoncer des choses nouvelles, et il faut accepter ceux qui, avec le grand Basile, affirment «qu'il faut que, nous appuyant sur la manière commune de penser à propos de Dieu, nous confessons ne pas comprendre les affirmations qui, prises à la lettre, semblent être contradictoires, ou que nous cherchions de quelle façon nous pourrions les mettre d'accord, et non pas que nous jetions par terre des idées respectables à propos de Dieu». Les Pères, en effet, enseignent que nous ne devons pas accepter d'innovations en matière de foi, comme le démontrent les textes de Basile, Grégoire de Nazianze, Chrysostome et du Livre de la Sagesse, que cite Akindynos.

14 Comment donc un homme pieux pourrait-il mettre en doute ces témoignages et ne pas savoir de quel côté aller lorsqu'il entend que quelqu'un dit voir la gloire essentielle de Dieu avec les yeux

du corps? Il est impossible de ne pas condamner celui qui prêche de telles choses. C'est vrai que Palamas attaque, avec des calomnies et des accusations de tous genres, ceux qui n'acceptent pas ses nouveautés. Mais comment les partisans de Palamas peuvent-ils professer en face de l'Église les mêmes choses que celles que professent les hérétiques et ne pas se rendre compte qu'ils croient exactement comme ceux-ci? Peuvent-ils soutenir qu'il ne faut pas croire que ceux qui ont innové dans le passé ont dévié de l'Écriture Sainte de la même façon qu'eux, et que, sur ce point, il n'y a même pas de comparaison possible entre eux et les hérétiques? En un mot, peut-on, de quelque manière que ce soit, supporter de les écouter? Certes, à partir de ce qu'ils affirment, il est possible non seulement de se rendre compte de leur impiété, mais aussi de leurs absurdes calomnies. Pour le cas où quelqu'un pourrait encore ne pas se rendre compte de cela, il sera bon de procéder à une recherche minutieuse pour découvrir qui est dans la vérité, qui est coupable des accusations et qui, par contre, est calomnié car rien ne lui est imputable de ce dont on l'accuse. Par conséquent, Akindynos va maintenant récapituler de nouveau quelques points traités déjà auparavant et que Palamas enseigne dans de son fameux *Dialogue*. Ce sont des opinions dogmatiques dont Akindynos juge qu'il faut se tenir éloigné parce qu'elles sont la ruine de la vérité. Il croit d'ailleurs l'avoir démontré par tout ce qui a déjà été dit.

RÉCAPITULATION DES OPINIONS DE PALAMAS DANS SON DIALOGUE

Polythéisme de Palamas

15 Palamas, comme tous peuvent le voir et l'entendre, écrit et transmet qu'il existe une multitude d'êtres incréés, différents les uns des autres, et des divinités inégales, supérieures et inférieures, productrice et produites, visibles et invisible, et que, malgré tout, toutes ces choses-là forment une seule divinité. Puisque Akindynos n'a pas accepté ces points de vue, Palamas a écrit contre lui, pour confirmer ces mêmes affirmations qui vont à l'encontre de l'opinion et de la foi de toute l'Église, notamment, le *Dialogue* qu'Akindynos est en train de réfuter. Il a été démontré néanmoins de façon incontestable à partir des divins Pères que le concept de divinité ne permet rien de cela, car le concept de perfection n'accepte pas de diminution; ce concept est d'ailleurs le même que celui de divinité. Les Pères enseignent que la multitude de divinités et les choses de ce genre ne sont propres «qu'à ceux qui ont été atteints par l'erreur polythéiste». A son tour, Palamas accuse Akindynos d'être polythéiste parce que, dit-il, celui-ci affirme qu'il y a plusieurs dieux créés, les dieux par grâce. Mais précisément

Akindynos a avec lui un des Pères qui appelle divinités les anges et les hommes justes, et qualifie de dons déifiantes les relations avec Dieu et les imitations de ceux qui l'imitent et participent à lui, relations au-dessus desquelles se trouve Dieu parce que l'inimitable et l'absolu est au-dessus des imitations et des relations et même de ceux qui les possèdent, c'est-à-dire de ceux qui imitent et participent.

Monothéisme de Palamas

- 16 Ensuite, Palamas traite Akindynos de Monothélite et il affirme calomnieusement que celui-ci croit à un Dieu inopérant et même inexistant, parce qu'il ne reconnaît pas que la puissance naturelle et essentielle de Dieu et son énergie sont des divinités inférieures. Akindynos cependant suit les divins Pères qui disent que toutes ces choses se trouvent en Dieu sans pluralité, sans division, de façon très simple, indivisible et, pour ainsi dire, ineffable, et que leur totalité constitue une seule unité et divinité indivisible, sans parties, simple, sans forme et invisible. Akindynos estime, à la lumière correcte de la vérité, que c'est Palamas qui proclame un Dieu sans volonté et inopérant, s'il est vrai que Dieu se trouve de façon infiniment infinie au-dessus de ses propres attributs essentiels et naturels, au même degré qu'il est au-dessus de ses propres créatures. De cette façon, le Verbe naturel et essentiel de Dieu, qui est lui-même la puissance et l'énergie par laquelle tout a été produit, est rabaissé à la catégorie de créature et de chose produite. Pour Palamas, la sagesse, la puissance et l'énergie de Dieu appartiennent à l'ordre des réalités qui ont été produites par Dieu et qui lui sont inférieures, quoiqu'il fasse semblant de leur accorder la dénomination d'incréés.

Absurdité de l'énergie complexive de Palamas

- 17 Palamas appelle une seule énergie l'ensemble multiple des énergies incréées, et il affirme qu'elle est inférieure de façon infiniment infinie à la nature divine. Il déclare de telles choses dans son traité *Sur les divines énergies*. Mais, comment ce qui n'est pas essence ou, en d'autres termes, cette énergie complexive pourrait-elle contenir en elle-même quelque chose? Comment des réalités qui ne sont pas essence seraient-elles contenues dans une chose qui n'est pas, elle non plus, essence? Car ce qui n'est pas essence a besoin, pour exister, de quelque chose d'autre. Pour Palamas cependant, la bonté naturelle et essentielle de Dieu, sa vie et sa sagesse ne seront pas seulement inessentiels et inférieurs à l'essence divine et produites par elle, mais seront aussi des œuvres de la puissance et énergie qui, à son tour, est produite par l'essence et lui est inférieure de façon infiniment infinie. Pour

Palamas, dans le traité cité, ces choses sont des énergies de Dieu, quoique non pas des différences essentielles. Mais, en premier lieu, qui a appelé énergie produite et non-essence, la vie, la sagesse et la bonté, tant chez Dieu que chez l'homme? En effet, là où de telles propriétés sont considérées dans la nature à laquelle elles appartiennent et qui leur sert de support, elles sont conçues plutôt comme des accidents prédicamentaux et comme des différences par rapport aux autres propriétés, et non pas comme des énergies. Pourquoi est-il donc plus convenable de les appeler énergies de Dieu au lieu de différences essentielles? Qu'est-ce que les mots pourront offrir de plus que les réalités? Ce qui est formé de plusieurs choses différentes est composé. Si en Dieu on ne donne pas à ces multiples réalités différentes le nom de différences essentielles, mais qu'on les appelle énergies ou puissances ou divinisations ou grâces, Dieu sera-t-il moins composé? De cette façon les Grecs pourraient changer les noms de leurs dieux et au lieu de Zeus, Apollon, Athéna et Poseidon, les appeler divinités, puissances, énergies et grâces et, ayant fait ceci, rester dans leur propre religion, agréés par tous les hommes pieux. Notre foi cependant, souligne Akindynos, ne dépend pas des dénominations mais des réalités. Lorsque donc Akindynos entend de la bouche de Jean Damascène que «Dieu est simple et sans composition; ce qui par contre est formé de plusieurs éléments différents, est composé», il ne spécule pas pour savoir si un groupe de plusieurs choses différentes forme un composé et un autre groupe des mêmes choses, non. D'ailleurs le Damascène, par d'autres affirmations que rapporte Akindynos, renverse clairement les théories de Palamas. Et Denys fait la même chose. Pour les divins Pères, «esprit, feu, lumière, amour, sagesse, justice, intelligence, verbe et les concepts semblables sont les dénominations de la nature première», les unes par affirmation, les autres par négation. Mais un seul est celui qui est nommé, au moyen de tout cela, à partir de nos concepts. Basile l'affirme de la manière la plus indubitable.

Absurdités sur les œuvres incréées de l'énergie complexive

- 18 Qu'imaginerons-nous des œuvres incréées que Palamas dit être produites et renfermées dans l'énergie complexive? A qui sont-elles essentielles? A Dieu ou à son énergie complexive? Quelle langue pieuse dira que sont essentielles à Dieu les œuvres de sa puissance et de son énergie essentielles? Et si elles sont essentielles à l'énergie complexive, alors cette dernière sera essence. Car si elle ne l'est pas, comment aurait-elle des opérations essentielles? Et voilà que Palamas se verra obligé de parler de deux natures

et essences divines inégales et dissemblables entre elles, chose qu'à présent il prétend se refuser à croire.

PALAMAS BLASPHEME CONTRE LE FILS ET L'ESPRIT-SAINT

- 19 Par le fait d'affirmer que l'énergie par laquelle tout a été fait, n'est ni essence ni hypostase, Palamas blasphème de façon évidente contre le Fils et contre le Saint-Esprit. Il accuse Akindynos de soutenir que la nature de Dieu est inopérante parce qu'Akindynos croit ce que dit le grand Basile: «Dans une nature simple et incorporelle, énergie et essence ont la même signification.» En effet, il est habituel de dire, même à propos de la nature humaine ou de celle de la pierre ou de n'importe quelle autre, qu'elle est simplement et globalement toutes ces choses: ses qualités essentielles et leur essence. Car en disant nature humaine, on ne laisse en dehors ni animal, ni rationnel, ni capable d'intelligence et de connaissance, mais on a embrassé la totalité entière. Néanmoins, lorsqu'il s'agit des êtres composés, les natures sont formées de plusieurs éléments différents qui sont les parties intégrantes de chacune des natures et, dans ce cas, nature est un concept différent de celui d'essence. En effet, on appelle essence la matière seule, la forme seule et la qualité seule, mais par contre on appelle nature l'ensemble parfait. C'est pourquoi, on dit d'habitude que quelque chose a, par nature, sa puissance opératrice et sa perfection. Mais lorsqu'il s'agit de Dieu, les Pères ont dit que la forme, l'essence et la nature sont une seule et même chose, «pour que ce qui est simple et sans composition ne soit pas composé, formé de plusieurs éléments différents». C'est seulement si l'essence et l'énergie étaient des hypostases, comme celles de la Trinité, qu'il serait possible de concevoir que l'énergie et l'essence sont des choses différentes. Par conséquent les affirmations contraires de Palamas ne sont que des extravagances. Celui, par contre, qui affirme que la même signification est applicable à l'énergie et à l'essence, n'affirme rien d'autre que le fait qu'en Dieu essence et énergie sont identiques. Et il appelle ici énergie celle qui est toute-puissante et cause de tout, car il est raisonnable que ce soit celle-ci – et non pas son exercice – qui ait véritablement la même signification que «essence». Lorsque quelqu'un veut donc placer l'énergie au-dessous de l'essence et la ranger parmi les choses produites et visibles de façon sensible, quel comble de folie et d'impiété n'a-t-il pas atteint? Pour les saints, de même que pour les sages, énergie et essence sont identiques, comme on peut le voir dans les témoignages de Maxime et dans le traité de Psellos *Sur l'interprétation d'Aristote*.

- 20 Ainsi donc, le texte de Basile disant que «dans une nature simple et sans composition, énergie et essence ont la même signification», est ratifié par ces autres témoignages si importants. Mais on ne parle pas de l'énergie comme exercice, mais de l'énergie comme puissance intime de Dieu. Par contre, ce que Palamas affirme être des différences de la divinité inférieure par rapport à la supérieure sont en réalité des différences de l'exercice produit par la nature divine en relation avec les choses causées et non pas par rapport à la puissance intime. Car c'est cette énergie, et non pas la puissance intime, qui est inessentielle, inférieure, partagée, produite, quoiqu'elle ne soit pas visible avec les yeux du corps, si ce n'est à travers les œuvres produites par son intervention. Et en effet elle cesse, d'où il est clair qu'elle a aussi un commencement d'existence. Par conséquent, on ne peut affirmer ni que l'énergie est créée et sans principe, ni que la puissance est inférieure de façon infiniment infinie à la nature divine et différente d'elle. Cyrille le confirme dans son traité *A Hermias*: «Dieu est, au sens propre et avant toute autre chose, simple et sans composition, ô cher ami, conçu non pas comme composé d'essence et d'énergie, mais accepté par la foi comme étant une seule chose, sa totalité avec tout ce qu'il pourrait avoir d'essentiel.» Sont-ce donc là des affirmations d'Akindynos? Même Grégoire de Nysse, lorsqu'il écrit contre Eunome, semble en vérité écrire plutôt contre Palamas. Il dit en effet que, par son concept même, la simplicité de la Sainte Trinité ne tolère pas le plus et le moins et que, si quelqu'un affirme que l'énergie est non hypostatique, il devra finalement expliquer comment ce qui n'existe pas devient principe causal des êtres. Un autre texte de Grégoire de Nysse sera un nouveau dard contre Palamas, car il demande «Comment les énergies se rattachent-elles aux essences? Quelle est leur nature propre? Sont-elles quelque chose de différent des natures auxquelles elles se rattachent ou sont-elles une partie de celles-ci et de la même nature que celles-ci? Si elles sont la même chose, comment existent-elles séparées des natures et se rattachent-elles du dehors à ces natures?» Est-ce donc Akindynos qui déclare ces choses? Est-ce que quelqu'un a jamais renversé quoi que ce soit de façon plus opportune que ne l'a fait ce saint Père lorsqu'il s'en prit à l'erreur très impie d'Eunome et à celle de Palamas? Non et non!
- 21 Palamas, c'est clair, affirme qu'une chose est l'essence divine, une autre sa puissance et son énergie naturelle, une autre sa vie, une différente encore sa sagesse et une autre sa gloire, laquelle est lumière créée et visible aux yeux du corps. Il dit que toutes ces divinités essentielles se trouvent autour de lui, convergeant

vers la totalité d'un seul Dieu, formé de choses si dissemblables et inégales et même tellement contradictoires. Tout ceci a été cependant réfuté par les défenseurs de la vérité. En effet, il est question de composition non seulement lorsqu'il s'agit de plusieurs essences, mais aussi lorsqu'il s'agit d'essences par rapport à leurs qualités et aux choses non hypostatiques qui en elles surviennent accidentellement à la nature, qu'on les appelle énergies, puissances, ou quoi que ce soit en dehors de l'essence. D'après Palamas, le dogme de la simplicité divine est impossible. Son Dieu ne peut pas être qualifié d'autre chose que d'être évidemment composé et, de plus, d'être créature, même si dans les mots il lui accorde la dénomination d'incréé. A la manière dont il présente son Dieu, il ne lui reste qu'à affirmer que toutes les choses naturelles et essentielles de Dieu sont inférieures aux créatures. Voilà la valeur que Palamas accorde aux propriétés de Dieu, voilà les mystères de sa contemplation qui, d'après lui, ne sont pas accessibles à Akindynos, raison pour laquelle celui-ci ne peut pas pénétrer la hauteur et la profondeur de ses pensées.

DOCTRINE D'AKINDYNOS SUR CE POINT

- 22 On voit donc les raisons pour lesquelles Akindynos croit et professe que Dieu est un tout homogène et en soi-même indifférencié ainsi qu'indivis et indivisible: essence, puissance, sagesse, énergie (celle qui est toute-puissante et cause de tout) et grâce ou, d'après les Pères, grâce-en-soi en tant qu'il se donne gracieusement lui-même à ceux qui participent à lui. Palamas, par contre, répète les mots d'Eunome: «Il ne faut pas que ceux qui obéissent à la vérité, acceptant des opinions venant d'autres et non critiquées, unifient l'énergie avec l'essence, mais il faut qu'ils la séparent et qu'ils la proclament divinité différente, inférieure à la première de façon infiniment infinie.» Palamas cependant va encore plus loin qu'Eunome parce qu'il proclame non pas une, mais une multitude de divinités différentes. Quel homme pieux tolérera une renaissance aussi claire du polythéisme grec?
- 23 Palamas accuse ensuite Akindynos et l'Église parce qu'ils ne lui permettent pas de diviser Dieu et, par conséquent, de faire de Dieu une créature. Akindynos et l'Église, en effet, professent, d'accord avec les Pères, qu'il y a un seul Dieu tripersonnel, incréé, et «qu'il n'existe rien d'antérieur aux siècles hormis le Père, le Fils et le Saint-Esprit». Comme le dit Cyrille: «Ou bien c'est quelque chose en haut, et pour cette raison il s'agit de Dieu, ou bien on conçoit quelque chose en bas et au-dessous, et alors c'est la création; entre ces deux extrêmes il n'y a absolument rien;

pour quelque chose qui ne serait ni clairement Dieu ni clairement créature, pour cela il ne devrait y avoir nulle part la moindre place.» Palamas cependant dit de son côté: «Il existe donc une divinité inférieure et incréée, qui est don de la supérieure. Au-dessus de cette divinité se trouve Dieu», ou encore: «Il existe donc une autre divinité en dehors de l'essence de Dieu, coéternelle à elle en tant qu'elle est son énergie naturelle et essentielle, mais comme l'agent est toujours supérieur aux effets, ainsi l'essence l'est par rapport aux réalités qui ne sont pas essence, et aussi celui qui est au-dessus de toute dénomination par rapport à ceux qui ont une dénomination», et ailleurs: «Vois-tu qu'existe non seulement la divinité de Dieu incompréhensible et imparticipée, mais aussi la compréhensible; non seulement l'invisible, mais aussi la visible, incréée elle aussi puisque l'est aussi sa lumière?», et enfin: «Comment n'en irait-il pas ainsi puisqu'il (Denys) dit que la sublimité de Dieu est au-dessus de toute affirmation et de toute négation? Les Pères ne disent-ils pas que Dieu se trouve au-dessus de ce qui est non-être par excellence, et au-dessus de l'immortalité incréée, de la vie et de la bonté? Mieux encore, ils ont ajouté à la sublimité divine cette précision: 'De façon infiniment infinie' au-dessus de toutes ces réalités-là». Quelle contradiction! Qui a jamais osé aller à ce point contre les articles de la foi et même contre les divins Pères? Ceux-ci, en un mot, n'acceptent que deux choses: Dieu et la création. Et les choses étant ainsi, Akindynos ne veut pas se faire interminable dans les présents traités en voulant tout dire, mais il croit qu'il est maintenant facile de voir qui est celui qui lance l'encre de seiche afin d'échapper au pêcheur et qui est celui par contre qui, précisément à cause de cette encre, a mis la seiche dans les filets.

MESSALIANISME DE PALAMAS

- 24 Palamas, étant du parti des Messaliens jusqu'au cou, a répandu le bruit que c'était Akindynos qui était le Messalien. D'une part, par sa présomption d'être l'unique à voir la forme naturelle de Dieu avec les yeux du corps, et de l'autre, par ignorance et désir de vaine gloire, il est devenu maître et théologien de nouveautés et, chez tous ceux qui ne l'acceptent pas, il essaie d'affermir le mensonge. La participation, comme telle, n'est pas dans tous les cas de l'ordre de la sensation somatique. La sensation, en effet, est une participation, mais la participation n'est pas nécessairement une sensation. Palamas, interprétant mal, sur le mode sensitif des Messaliens, la participation invisible, a traité de Messaliens les divins Pères et Akindynos avec eux. Que nous participons à Dieu

mais que nous ne le voyons d'aucune façon avec les yeux du corps, c'est ce que proclame Jean l'Évangéliste, qui dit: «Dieu, personne ne l'a jamais contemplé. Si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous.» Par conséquent, celui que Palamas n'a pas vu ni ne peut voir d'après le divin Paul, il est en Palamas – lui et pas un autre – si Palamas a de l'amour pour son prochain et non pas s'il croit contempler une divinité créée avec les yeux du corps, car ceci est absolument impossible. Une chose donc est la participation à Dieu et une autre la sensation. Mais Palamas, soit ignorance, soit mauvaise volonté, ou les deux ensemble, au lieu de se reconnaître plongé dans l'erreur des Messaliens et de prendre des précautions, s'est mis à parler ouvertement comme si ce qu'il prêchait était des choses pieuses. Et il a accusé Akindynos de messalianisme, sans se rendre compte qu'ainsi il rendait Messaliens tous les saints Pères.

PREMIER ÉPILOGUE

- 25 Mais en voilà assez. Akindynos s'adresse au patriarche Calécas pour lui dire qu'il a terminé ce qu'on lui avait ordonné de faire, dans la mesure de ses forces, sans avoir eu dès le commencement un désir spécial de réaliser ce travail et sans se vanter maintenant de l'avoir fini. Il se sentait très mal à l'aise vis-à-vis de cette tâche lorsqu'elle lui a été commandée, et maintenant il a provoqué la rédaction par Palamas de traités et d'œuvres qui ont apporté tant d'affliction, de troubles et d'orages! Une seule chose le reconforte, c'est que cela est arrivé pour le bien de la vérité. Il est conscient d'avoir réfuté, dans la mesure du possible, la plus multiforme des hérésies, qui joue avec l'équivocité des mots. Il a donc démontré qu'il existe une seule divinité créée, dont, par la foi, on croit qu'elle existe en trois Personnes. Il a démontré qu'elle est simple et indivise, sans forme, invisible, intangible, inaccessible, incompréhensible, partout présente, unie à tous et, en tant que toute-puissante, opérant en tous, en chacun ce qui lui est propre selon sa condition. Elle n'est connue de personne par sa manifestation naturelle, mais est contemplée par l'intelligence à partir de ses créatures et dans le manque de vision et dans l'ignorance par excellence, selon la disposition intérieure de chacun.

POLYTHÉISME ET POLYDIVINISME DE PALAMAS

- 26 Puisque les choses de la religion en sont arrivées au point qu'on a besoin de démonstrations, il semble raisonnable à Akindynos de dire qu'il a été démontré au moyen de définitions patristiques qu'il existe une seule divinité, égale et identique à

elle-même. En dehors de celle-ci, il n'y en a pas d'autre. Et puisque Palamas prétend que les divinités inférieures sont essentielles à Dieu, Grégoire de Nysse a ôté d'un seul mot son subterfuge en empruntant aux Grecs la notion de parfait pour tout ce qui est considéré dans la nature divine. Et même si maintenant le nouveau théologien rejette par hypocrisie qu'il y ait plusieurs dieux – il avait en effet écrit cela dans ses premiers traités, quoique maintenant il le nie –, il introduit néanmoins une multitude de divinités, croyant ainsi être plus modéré et moins partisan des Grecs. Mais il est démenti par le divin Basile qui s'exprime comme suit: «Si donc accroître jusqu'à une multitude le nombre des divinités est le propre de ceux seuls qui ont été atteints par l'erreur polythéiste, quelle est la raison qui peut nous dissuader de confesser une seule divinité?» Une fois démontré qu'il est impie d'introduire plus d'une divinité ainsi que des différences, sauf les différences de personnes, dans la divinité unique, on peut considérer comme réfuté l'autre prétexte que Palamas produit en faveur de sa théorie, c'est-à-dire les volitions naturelles et essentielles de Dieu. En effet, Grégoire de Nysse dit que «si on enlève en Dieu toute différence sous tout aspect, on enlève nécessairement en même temps la croyance en une multitude de dieux et on se voit forcé, en raison de l'identité de tout, à la foi dans l'un». Akindynos a donc examiné la multitude des prétextes absurdes et non démontrés de Palamas, bien qu'ils n'aient pas la moindre valeur en face de l'opinion commune de l'Église.

ESSENCE ET ÉNERGIE

- 27* Puisque Palamas considère comme grâces et énergies la sagesse, la bonté, la vie, les manifestations, la déification, la gloire et le règne, Akindynos a démontré, en citant les Pères, que toutes ces expressions ont été dites par ceux-ci dans deux sens, bien qu'il n'y eût chaque fois qu'un mot, car ces noms sont appliqués tantôt aux choses créées, tantôt aux créées. Parmi ces dernières, Akindynos n'a pas trouvé d'incréés inférieurs ni de divinités différentes.

CRÉÉ - INCRÉÉ

- 27** Akindynos a démontré qu'il est bien loin d'affirmer, comme l'en accuse Palamas, que la divinité de Dieu est créée et qu'il existe deux principes comme pour Manès. Puis, il a fait voir que celui qui croit tout cela, c'est Palamas lui-même, car qui est celui qui dit que l'essence divine est inopérante et que l'énergie est inessentielle? Ce n'est pas celui qui considère ces deux réalités

comme unies qui peut être convaincu d'erreur, mais celui qui les sépare. Palamas dit que les divinités de Dieu sont inférieures à Dieu et qu'elles sont visibles et inessentiels. C'est donc lui qui adore les créatures au lieu du Créateur et qui déclare que Dieu est un créé-incréé. Quant à Akindynos, il a déjà démontré dans les présents traités que la divinité concevable et contemplable du grand Basile n'est pas différente de la divinité invisible et qu'elle est inséparable de Dieu.

ÉNERGIE SIGNIFIE OPÉRATION CRÉÉE

- 28 Les noms divins s'appliquant à l'essence et à la nature divine elle-même, Akindynos a démontré de façon suffisante pour quelle raison le grand Basile, et tout autre qui l'a fait, a pu parfois utiliser autrement le nom de divinité. En outre, par le fait que Basile n'applique pas le caractère de créateur et de provident à d'autres réalités créées en dehors de la nature divine, mais qu'il emploie ces termes uniquement en relation avec le fait de créer et d'avoir soin des êtres, ceci veut dire qu'il s'agit des opérations divines et des soi-disant énergies. Dire que ces opérations et énergies de Dieu n'ont pas de principe n'est pas une croyance de l'Église, mais du polythéisme des Grecs. Car il serait nécessaire que les créatures qui ont été produites de façon essentielle fussent coéternelles au Dieu créateur. Il s'agit en effet des opérations de Dieu envers les créatures et des relations et des unions des créatures avec Dieu. C'est à partir de celles-ci qu'à proprement parler on connaît Dieu. L'incréé est celui qui est indivis et opérant, non pas opéré, si ce n'est lorsqu'on dit de façon impropre que Dieu se partage.

«PATER MAIOR ME EST»

- 29* Le nouvel arianisme de Palamas, cette flagrante folie contre le Verbe de Dieu, c'est-à-dire l'affirmation que le Fils est inférieur au Père en dignité, a été contredite par Akindynos. Bien sûr, d'après la nouvelle théologie, il n'est pas seulement inférieur, mais il a une existence différente de celle de la nature divine, il est produit par elle et inférieur à elle de façon infiniment infinie, ce qui fait de lui incontestablement une créature.

PALAMAS PRÉSENTE DEUX ESSENCES INCRÉÉES

De plus, Palamas présente maintenant deux essences créées, chose qu'auparavant il évitait de faire, et celles-ci sont les deux divinités, l'inférieure et la supérieure, d'après les monstruosité

qu'il raconte. Il dit, entre autres choses, que le nom d'essence appartient à la puissance créatrice d'essences, laquelle est différente et de façon infiniment infinie inférieure à l'essence divine. Celle-ci est non-être par excellence et se trouve au-dessus de toute dénomination. Palamas ne se soumet donc pas au grand Denys à qui, cependant, il dit se soumettre, car celui-ci précisément ajoutait: «Nous ne voyons aucune divinisation ou vie ou essence qui soit exactement semblable à la cause qui se trouve au-dessus de tout et au-dessus de toute sublimité.» Palamas par conséquent, outre qu'il présente deux essences, crée un dieu composé de puissances dissemblables tant entre elles que par rapport à lui-même.

FAUSSE NOTION PALAMITE DE TOUT-PUISSANT

- 29** Akindynos a démontré que Palamas ne croit pas que le tout-puissant soit tout-puissant, car il pense qu'être tout-puissant signifie posséder toutes les puissances, lesquelles sont différentes de l'essence. De plus, pour lui, Dieu devrait être impuissant car ses puissances sont impuissantes. Une puissance en effet ne pourrait pas accomplir son œuvre toute seule et une autre ne pourrait pas l'accomplir pour elle.

PALAMAS EST UN EUNOME QUI DIVISE DIEU

- 30 Tels sont les nouveaux mystères de la nouvelle théologie et les plus subtiles de ses subtilités, qui se trouvent au-dessus de la connaissance ordinaire que possède l'Église. Le divin Grégoire de Nysse dit de son côté: «Tel est le Dieu d'Eunome, double et composé de plusieurs parties, divisé par rapport à lui-même, avec ses puissances en désaccord les unes avec les autres.» Akindynos ne voit pas pourquoi on ne pourrait pas appliquer cette définition, plus qu'à Eunome, au savant Palamas.

ERREURS SUR L'OMNIPRÉSENCE DIVINE

- 31* Palamas, tout en ayant l'air de dire que Dieu est absolument partout, affirme, en réalité, par ce qu'il imagine, qu'il n'est nulle part, et même qu'il n'existe point. Si en effet il n'était pas en tout, come le prétend Palamas, il s'ensuivrait que les créatures occuperaient plus d'espace que celui qui les a produites et par conséquent que le Créateur ne serait pas infini. Pour ces mêmes raisons, les traités de Palamas n'ont pas la moindre considération pour la venue du Christ dans la chair. En effet, si nous étions divinisés par une grâce non hypostatique, ce serait celle-ci qui

serait Dieu et non pas le Saint-Esprit qui est en réalité celui qui opère en nous la divinisation. Mais, quoi qu'en dise Palamas, Dieu est partout de façon essentielle, et pour cette raison de façon essentielle il est hypostatiquement dans la chair animée d'une âme rationnelle et intellectuelle, et il est aussi lui-même par essence, quoique d'une autre façon, dans ceux qui lui sont familiers. Par contre, il n'y a pas beaucoup de Christs ni de dieux par nature, comme le pense Palamas.

L'INVISIBILITÉ DE DIEU

- 31** Akindynos a démontré en outre qu'il est impossible qu'on voie, de quelque façon que ce soit, avec les yeux du corps, ce qui est incréé, et non seulement ce qui est incréé mais encore les créatures incorporelles. Et qu'il n'y a qu'une seule lumière incréée antérieure aux siècles, le Verbe de Dieu le Père, ou pour mieux dire, la divinité qui brille d'un triple éclat. Tout ce qui est en dehors de celle-ci est une œuvre et une créature. Dès lors, le nouveau théologien, par le fait de parler d'une lumière incréée et antérieure aux siècles, différente de la nature divine, s'est révélé blasphémer contre cette même divine nature et contre l'unité de la Trinité.

PALAMAS EST MESSALIEN

- 31*** Pour ce qui regarde les Messaliens, on a démontré que leur erreur n'est pas de croire que nous participons à la nature divine par la foi, de façon invisible, sans aucun changement, par delà tout contact, mais de se figurer qu'ils voient de façon spirituelle, avec les yeux du corps, de façon immédiate et en elle-même, la forme, la gloire, la puissance et la grâce incréée et naturelle de Dieu et qu'ils reçoivent de façon sensible le Saint-Esprit, affirmations que la nouvelle hérésie proclame en toute liberté. En effet, Palamas croit voir la nature même de Dieu avec les yeux du corps. En outre, il croit que ceux qui participent à la grâce sont des dieux par nature, lorsqu'il dit que par le fait de jouir de façon spirituelle de la vision de l'Esprit avec les yeux corporels, ils deviennent sans principe et illimités. Akindynos, à la suite des Pères, confesse que la nature divine est partout présente de façon invisible et ineffable et que tous les saints aimés de Dieu sont des créatures en tant qu'êtres et en tant que saints et qu'il en va de même des anges. Mieux encore, on n'a pas laissé dans l'oubli que d'après Palamas la grâce, la forme, la puissance de Dieu, sont des divinités par grâce et par adoption, et pour cette raison incréées, affirmation selon laquelle Dieu lui-même serait un Dieu par grâce.

RÉSUMÉ

- 32 Tout cela et beaucoup de choses qu'Akindynos omet à cause de leur multitude, ont été passées en revue dans les présents traités, et Akindynos a fourni des démonstrations qui ne sont pas tirées de sa propre cervelle ou produites par une habileté de mauvais aloi, mais tirées des textes des Pères et des théologiens. Il s'est avéré que la foi ne laisse aucune place pour les incréés du nouveau théologien. Les arguments employés pour réfuter Palamas sont de telle importance et si décisifs qu'on n'a pas besoin d'autres et même que chacun séparément suffit à bannir le mensonge. C'est une chose qu'Akindynos a déjà répétée maintes fois à propos de ces réfutations.

Il y a une seule divinité

- 33 Une seule, unique et sans pluralité est la divinité incréée, simple, indivise, immuable. Tous les Pères le confirment, et Akindynos cite Denys, Grégoire de Nysse, Sophrone et Grégoire de Nazianze. Les Pères, dans leurs définitions de la foi, ne font pas mention d'essences et de réalités inessentiels qui lui appartiendraient par nature, ni de choses incréées invisible et visibles, produites et productrice, mais tout simplement de la divinité. Ils savent que, de la même façon qu'il n'existe pas d'autre divinité qui soit non-essence, ainsi il n'y a pas non plus quoi que ce soit d'inessentiel qui soit incréé.

Les propriétés sont identiques à la nature, et cela de façon non pluralisée mais simplissime

- 34 Akindynos a présenté les divins Pères qui de manière tellement accablante disent que les propriétés dont on considère qu'elles appartiennent à la nature divine se trouvent comme enracinées dans cette nature de façon non pluralisée et très simple. Elles n'ont aucune différence et ne sont en rien inférieures à la nature divine. Ces propriétés sont la gloire, la lumière, la bonté, la vie, l'essence, la sagesse, la justice, la vérité, le principe, le règne et, en un mot, tout ce que de façon essentielle ou suressentielle on dit être possédé par l'un, identique et unique, ou exister en lui, toute différence d'infériorité ou de supériorité étant totalement exclue. Les choses étant ainsi, peut-il donc exister, d'un côté, une lumière éclairant tout homme qui vient dans le monde et qui est Dieu, et d'un autre côté, une autre lumière qui éclaire ceux qui sont purifiés et vertueux? Eh bien, d'après Palamas cette dernière est plus vénérable que la première. Qu'y a-t-il de plus insensé que cela?

En Dieu, essence et nature sont identiques

- 35 Si, indépendamment des autres choses, on avait démontré en

parcourant tous les Pères seulement ceci: qu'en Dieu essence et nature sont une même chose indifférenciée, toute l'affaire serait déjà résolue à bon droit. Tous les hommes sont de la même nature, mais ils se distinguent entre eux par leurs déterminations formelles. Comment donc, puisqu'en Dieu la simplicité s'étend absolument à tout, pourrait-il exister en lui la diversité par rapport à son essence? Si les noms ne divisent pas Dieu, ils ne permettent pas non plus la différenciation de réalités créées et ne fournissent pas de motif pour des innovations, mais ce sont des dénominations irréprochables du même et unique, de celui qui est toujours le même sous tous les autres noms. Puisqu'il en est ainsi, de quelles autres raisons a-t-on besoin pour renverser de façon suffisante l'actuel polythéisme?

Seul Dieu est créé

- 36 Il a été démontré que seul Dieu est créé et qu'il n'y a rien d'antérieur aux siècles, hormis le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Tout ce qui est inférieur à Dieu est créature. Palamas donc, avec ses affirmations, est en dehors des limites de la foi. En effet, il n'y a absolument rien d'créé qui, d'une manière ou d'autre, soit en soi-même visible aux yeux du corps. Même notre âme, nous ne pouvons pas non plus la voir, d'après la tradition des Pères. Quelle place peut donc avoir dans l'Église la nouvelle théorie?

LES DIVINITÉS DIFFÉRENTES ET LES DEGRÉS DE DIVINITÉ EN FACE DU DOGME DE L'INFINITUDE DIVINE

- 37 Si, laissant de côté tout cela, on proposait comme unique argument l'infinitude de toute la divinité trinitaire, pourrait-on soutenir le dogme des divinités différentes, des mesures et des degrés de la divinité? En face des témoignages des Pères qui expressément refusent l'existence de différences et de degrés en Dieu, quelle raison pourrait-on alléguer encore pour ne pas refuser le démembrement de l'unique Dieu tripersonnel et pour ne pas confesser l'unique différence trinitaire qui, de façon inaltérable, réside dans les divines hypostases?

UN DOGME QUELCONQUE DE L'ÉGLISE SUFFIT À RÉFUTER PALAMAS, MAIS IL SUFFIT AUSSI DE L'OPPOSER À LUI-MÊME

- 38 Akindynos pense qu'en proposant séparément chaque dogme ou définition de l'Église, on aurait une réfutation incontestable de cette nouvelle erreur, laquelle dépasse toutes les hérésies ou, plus précisément, les renferme toutes. Mieux encore, même sans recourir aux divins Pères, il aurait suffi pour réfuter Palamas de

l'opposer à lui-même. Car lorsque Palamas, de Salonique, écrivit à Akindynos parlant de la divinité inférieure, celui-ci lui envoya de Constantinople une lettre au sujet de cette théologie, lui disant qu'elle ne tenait pas debout et lui demandant si vraiment ces opinions étaient de lui ou si ce n'était qu'une calomnie de Barlaam. Palamas lui répondit alors de la sorte: «Cherches-tu à savoir si la grâce est créée par grâce? Cela serait la grâce de la grâce, et celle-ci viendrait à son tour d'une autre et ainsi jusqu'à l'infini. La grâce est-elle donc créée par nature? Il faut que la nature ait tout ce qu'on lui attribue. Ce n'est pas la nature qui appartient à la grâce, mais la grâce à la nature. En effet, l'énergie appartient à la nature. Celui donc qui dit que seul Dieu est créé par nature aurait inclus en lui toutes ses énergies naturelles.» Akindynos veut préciser: au début, il avait entendu dire que Palamas prêchait deux divinités créées et qu'il appelait l'une nature, l'autre grâce, une la divine nature elle-même et l'autre la grâce de celle-ci. Ce fut alors qu'il écrivit à Palamas pour lui dire qu'il ne voyait pas comment la grâce pouvait être créée par grâce, et voilà qu'il reçut la lettre à laquelle est emprunté le paragraphe qui vient d'être cité. Dans celui-ci, Palamas montre donc clairement qu'il confesse que la grâce est créée par grâce et par nature. «Ce n'est pas la nature qui appartient à la grâce, dit-il, mais la grâce à la nature.» Quelle subtilité d'esprit, dirait la comédie, en parlant de tous ceux qui sont dignes d'être tenus pour des comédiens! Mais Akindynos ne considère pas que c'est le moment de développer ce point. Ce qu'il veut maintenant, c'est faire voir que Palamas se contredit. Ainsi donc, puisque l'énergie appartient à la nature, la grâce devra être énergie naturelle de Dieu, même d'après Palamas qui d'ailleurs l'affirme expressément. Et encore, d'après lui, en contradiction avec d'autres affirmations qu'il avait faites, il devra reconnaître que Dieu seul est créé par nature et que par le fait de dire que lui seul est créé, on inclut dans l'créé par nature toutes ses énergies naturelles et essentielles. Mais, par contre, Palamas affirme que l'énergie naturelle et essentielle de Dieu est créée par grâce et non par nature. Ceci, en premier lieu, est une affirmation impie, car cela revient à dire que Dieu lui-même est créé par grâce. Deuxièmement, si celui qui dit que Dieu seul est créé par nature inclut en lui toutes ses énergies naturelles, d'où fait-il sortir la grâce créée par grâce en dehors du seul Dieu? Palamas donc se contredit de façon évidente. D'une part il dit «Celui qui dit que Dieu seul est créé par nature inclut en lui toutes ses énergies naturelles et essentielles» et d'autre part il affirme qu'«il existe une divinité créée, et au-dessus de cette divinité se trouve Dieu» et ceci encore: «Il y a plusieurs

choses créées et sans principe, et supérieur et au-dessus de celles-ci se trouve Dieu.» Si Akindynos voulait rapporter toutes les contradictions de ce genre qu'on trouve dans les œuvres de Palamas, il ne pourrait jamais finir le traité.

39 Ensuite, qu'a Palamas à redire à ceux qui se maintiennent dans la simple profession de la vérité qu'ils ont reçue et apprise, dans laquelle ils ont été éduqués et qui dénoncent les innovations profanes et s'en détournent? Palamas est un innovateur de la foi et ses dogmes sont inconnus à l'Église. Le Chrétien ne sait-il pas ce qu'il vénère en conformité avec les prophètes, avec l'Évangile, avec les apôtres, avec les divins conciles qui sont arrivés jusqu'à la limite du nombre septénaire, avec le symbole de la foi rendu absolument parfait grâce à l'œuvre de ceux-ci? Akindynos craint, parce que la fin de l'état actuel de l'univers est proche, que l'Antéchrist ne soit proche lui aussi et que les dogmes de Palamas n'en soient les précurseurs, selon les divines prédictions du Sauveur. En effet, les signes sont clairs: «Royaume contre royaume, nation contre nation», comme jamais auparavant, tremblements de terre extraordinaires, plus terribles que ceux qu'on a jamais mentionnés, et le «Voici le Christ et le voilà». Il faut être attentifs et se maintenir de toutes ses forces dans les articles de la foi, «car l'égarement,» dit le Christ, «atteindra même les élus».

40 Tout homme pieux ne sait-il pas que Dieu est unique parce qu'unique est la divinité? Ne sait-il pas que l'Église a reçu la tradition de vénérer la Trinité dans l'unité et l'unité dans la Trinité sans être ni sabellienne ou judaïsante en faveur de l'un contre les trois, ni arienne ou hellénisante en faveur des trois contre l'un? Akindynos apporte des témoignages des Pères pour finir par un texte hymnique: «Vénérant non pas une Trinité de divinités mais d'hypostases, et non pas une unité de personnes mais de divinité, nous anathématisons ceux qui la divisent.» Qui donc a jamais entendu qu'un mystagogue de l'Église, soit actuel soit ancien, parle de deux ou plusieurs divinités? Quand a-t-on entendu dire que Dieu ou une divinité créée soit visible aux yeux du corps? Ou que lorsqu'on s'adresse au Saint-Esprit par la prière, ce soit pour attirer à nous un autre Paraclét, différent de la nature divine? Celui qui professe de telles choses est un hérétique et un infâme, et il est puni de la manière que prescrivent les canons des saints conciles. La profession de foi orthodoxe est plus nécessaire que l'air qui nous entoure. N'est-elle pas explicite, l'argumentation des Pères contre ceux qui, de façon impie, accusent à leur tour d'impiété celui qui professe une seule divinité et écarte de soi plusieurs divinités différentes? En effet, un de ces Pères dit: «Celui qui blâme ceux qui professent une seule divinité, s'unit

soit à celui qui en professe plusieurs, soit à celui qui ne croit en aucune.» Les définitions sont invariables et, plus que toutes les autres, celles de la foi. La proclamation d'un seul Père, un seul Fils et un seul Esprit-Saint, un seul Dieu, trois Personnes, une seule divinité, une seule puissance, n'est-elle pas notre religion, notre foi, notre profession, notre communion fraternelle, notre baptême et notre salut?

IMPOSSIBLE DE NE PAS PRENDRE POSITION DANS LA CONTROVERSE

41 Une argumentation brève et claire suffit donc. Celui qui est d'accord avec Akindynos, c'est-à-dire avec l'Église, professe une seule divinité. Celui qui est favorable à ceux qui proclament la multitude de dieux ou de divinités créées, sera par conséquent rejeté et excommunié par tous. Il y a cependant certaines personnes qui ne veulent se ranger ni d'un côté ni de l'autre. Sur elles tombera l'accusation d'athéisme, et finalement ces gens seront obligés de rejoindre l'une ou l'autre des positions. Car d'une part nous professons la foi en un seul incréé sursubstantiel, indivis, indivisible, infini, invisible, incompréhensible, non connu d'aucun être par une manifestation qui lui soit naturelle, c'est-à-dire en la nature tripersonnelle; tout ce qui est en dehors de celle-ci, produit par elle, inférieur à elle de façon infiniment infinie, visible aux yeux du corps, est créature et une de ses œuvres. D'autre part, voilà les dogmes palamites aux formes multiples, aux mille aspects, pleins de virulence, remplis de contradictions et inextricables comme un labyrinthe, parce que bourrés de toute sorte de mensonges et d'impies. Pour lui, la nature divine est inopérante et il la place au-dessus de ses propriétés naturelles et essentielles de façon infiniment infinie. Celles-ci, abaissées au niveau de créatures, sont pour lui des divinités productrices, participées par les êtres. Mais pour ne pas être facilement pris pour partisan de l'erreur polythéiste des Grecs, il a appelé ces choses grâces, charismes divins, dons déifiants, énergies divines, éclats et puissances de Dieu. Il sait en effet que ces noms sont familiers à tous à cause des divins traités et des écritures saintes, même si dans ces écrits ils ne sont jamais appliqués à ces divinités créées auxquelles il les attribue, mais à l'unique Dieu tripersonnel lui-même ou à une des trois hypostases ou, au plus, à ses opérations, effets et actes. C'est que ces dénominations répétées sans cesse et mal comprises sont propres à tromper les moins instruits ou les plus superstitieux et à les amener là où voudrait les entraîner un homme impie, fourbe et malin, induisant complètement en erreur

les ignorants en matière de dogmes sacrés, à cause de l'identité des termes.

42-43 Celui qui ne veut pas prendre position pour l'une ou l'autre de ces deux opinions, qui sont contradictoires, est un athée ou encore il se fait des illusions absurdes. En effet, celui qui en affirme une, nie automatiquement l'autre, et vice versa. Il n'y a pas de position intermédiaire. Akindynos affirme que quiconque veut être considéré comme Chrétien doit suivre la première des opinions et se tenir aux côtés de ceux qui la professent. Car quel sens peut avoir le fait de dire qu'on n'accepte ni la position de Palamas ni celle d'Akindynos? N'y a-t-il pas un moyen de faire voir qu'ils se trompent, ceux qui soutiennent que les deux positions sont orthodoxes et que le tout se réduit à une rivalité entre personnes? Akindynos n'en est pas sûr, car ces gens-là semblent disposés à tout avaler, même les choses contradictoires. En réalité, ils sont des athées. Il y en a d'autres qui savent bien où se trouve la vraie foi mais à cause du qu'en-dira-t-on ou pour avoir la paix et la tranquillité ou, peut-être, par peur d'être insultés et maltraités par ces impies, ou encore en raison de liens d'amitié qui les lient avec eux, ils se taisent et font de la peine à ceux qui ne tolèrent pas impassiblement de voir la religion diffamée, comme s'il n'arrivait rien de mauvais. Ces gens agissent contre l'Évangile et ils seront reniés par le Christ devant le Père, car ils l'ont renié devant les hommes. Et ce n'est pas seulement aux évêques et aux princes que revient la nécessité d'affronter le danger pour la foi – il y en a en effet qui allèguent ce prétexte pour ne pas s'occuper de la nouvelle hérésie – mais à tous les Chrétiens. Voilà pourquoi les martyrs ne se trouvent pas seulement dans les rangs des évêques, mais ils sont de tout peuple, race, rang et condition sociale. Et plusieurs d'entre eux, alors que les évêques cédaient, sont devenus eux-mêmes plus forts que les tyrans de l'époque par la profession de la vérité. Les exemples abondent.

44 Il ne reste donc, croit Akindynos, aucune raison valable à ceux qui ne préfèrent ni les uns ni les autres pour rester dans leur *statu quo*. Ce qu'il faut faire, selon l'exhortation de saint Paul, c'est rechercher les promoteurs de scandales et de divisions, ces chiens et mauvais ouvriers par l'œuvre desquels «une néfaste rupture s'empare des Églises». C'est le devoir de chacun. Que personne ne regarde avec indifférence le fait que la religion est librement attaquée et qu'on ne croie pas que le temps y mettra fin tout seul, car le mal étendra ses ravages comme la gangrène. Qu'on ne dise donc pas qu'il n'y a rien de mauvais dans les innovations ou que les deux partis sont également répréhensibles. De cette façon on cache la vérité, on gêne ceux qui luttent pour

la défendre et on contribue à la propagation de l'erreur. Cette façon d'agir est exactement celle qui dans le passé a permis aux hérétiques de s'infiltrer dans l'Église et de la souiller. Tous les hérétiques utilisent les mêmes méthodes, recourant à l'opiniâtreté dans la séduction: «Écoute ceci, écoute cela, que te semble-t-il?» et «Je n'affirme rien en dehors de ce qui est écrit; c'est qu'il s'agit d'un sujet difficile à comprendre et élevé.» On pourrait leur demander: «Et d'où tiens-tu ce sujet élevé, inconnu depuis toujours, duquel maintenant tu te fais le maître, au lieu de l'ignorer comme tout le monde?» N'est-ce pas pour ces gens-là qu'il a été écrit: «Ne multipliez pas les paroles hautaines, que l'arrogance ne sorte pas de votre bouche?» Si on avait fait autrefois cette remarque aux auteurs d'hérésies et si on la faisait maintenant aux auteurs des présentes, on n'en serait pas arrivé à ce point. Grégoire le Théologien a parlé bien clairement contre ceux qui favorisent les divisions dans l'Église. La présente innovation n'est-elle pas le bouleversement complet de la simplicité et de la noble origine de la règle de la foi, ou plutôt la division complète de l'unique et simple Dieu tripersonnel? Pour Akindynos, ce que les Palamites ont déjà accompli indique ce qu'ils sont disposés à faire dans l'avenir s'ils obtiennent la possibilité d'agir.

ISIDORE A ÉTÉ SUSPENDU «A DIVINIS»

45 Les innovateurs actuels ressemblent aux plus dangereux et aux plus violents des hérétiques du passé. Cependant, pour ceux d'autrefois, certains prophètes, certains évangélistes et apôtres mal compris semblaient donner consistance à leurs opinions. Mais les présentes innovations, qui les patronne parmi les évangélistes, les apôtres, les prophètes et les théologiens? Quand on entend leurs propos, la première réaction est de se couvrir les oreilles pour ne pas écouter cette nouveauté ou plutôt cette impiété manifeste. C'est d'ailleurs ce qu'ont fait les chefs de l'Église, qui ont privé ses promoteurs d'exercer les fonctions divines, ont jeté plusieurs fois leurs écrits au feu, ont mis en prison Palamas, le père de ces théories, et ont privé son séide Isidore de son élection à l'épiscopat, du sacerdoce et même de la communion avec la hiérarchie ecclésiastique. En fait, le Synode a refusé, en présence de toute la ville, à ce candidat à l'épiscopat de la Grande Église de concélébrer avec lui les offices de Noël. Et la raison fut évidente pour tout le monde. Les hiérarques étant prêts pour la liturgie au milieu de l'Église, et lui aussi étant prêt à concélébrer avec

le patriarche et les évêques du Synode, ceux-ci lui ont demandé ou, plutôt, lui ont proposé de choisir entre rétracter les dogmes palamites ou être totalement déchu de la concélébration et de toute communion *in sacris*. Puisqu'il n'a pas voulu se défaire de la possession impure des dogmes de Palamas, le Synode l'a expulsé du clergé et déposé de tout ce dont les lois divines ordonnent de dépouiller ceux qui sont tombés dans des hérésies.

46 Les dogmes palamites, au commencement, étaient faciles à reconnaître. Maintenant la chose empire, depuis que, jouissant d'une certaine clémence au lieu d'une rigueur extrême, ils sont devenus en quelque sorte familiers aux oreilles de la foule, comme si avec le temps ils s'étaient transformés en quelque chose qui pourrait avoir un sens. La même chose est arrivée avec les autres hérésies. Akindynos se souvient de la prophétie qu'avait faite Palamas à ceux qui, au commencement, étaient avec lui et qui se décourageaient, car tout le monde était mal disposé vis-à-vis des deux divinités et lui-même n'osait pas en parler encore ouvertement. Il leur disait: «Maintenant les gens, n'étant pas habitués à ces expressions» – car c'étaient des mystères secrets – «les regardent avec méfiance; plus tard, s'étant habitués à elles, non seulement ils ne s'en méfieront pas, mais ils se familiariseront avec ces choses et les aimeront.» Palamas n'a pas dit cela en tant que prophète, à moins qu'on n'appelle prophète le précurseur de l'Antéchrist, mais il avait à l'esprit l'affirmation clairvoyante de Paul qui dit qu'une fois que les innovations profanes sont tombées dans le peuple chrétien, «leurs auteurs feront toujours plus de progrès dans la voie de l'impiété et leur parole étendra ses ravages comme la gangrène».

47 En face de ces choses, le bras de Dieu éleva l'intelligence du patriarche au milieu d'un tel océan et d'une telle tempête de difficultés. Il a donc retenu la poussée du mal, aidé par la très pieuse et sainte Impératrice, les évêques, le clergé, les moines, les cénobites et les anachorètes, les intellectuels et même les simples individus, pour autant qu'ils ne fussent pas privés d'intelligence. C'est que la nouvelle hérésie s'est élancée d'une façon tellement effrontée et insultante à travers l'Église, que ses insultes touchent à la fois les affaires ecclésiastiques et les impériales et n'épargnent personne: ni le patriarche, ni l'Impératrice, ni l'Empereur lui-même, ni ceux qui sont autour de lui – c'est tous ceux-ci, en effet, que vise Palamas quand il fait allusion dans ses traités aux Basiliscus et aux Zénons, ainsi qu'au bouleversement des affaires –, ni les notables de l'Église ni ceux de la hiérarchie civile. Akindynos, par respect, passe sous silence ce qui a été dit contre l'Impératrice et que tout le monde connaît. Ce ne sera pas

ΣΠ2, 191, 14 -
192, 5

Akindynos qui se souillera la langue en répétant les mots injurieux que les Palamites profèrent.

48 Toutes ces personnes, puisqu'elles ne sont pas d'accord avec Palamas, sont-elles «assujetties à la folie et au manque de raison, pères pervers d'hérésies encore plus perverses»? Palamas dit cela parce que ces gens ne lui ont pas permis d'annoncer un évangile différent, à lui qui n'est ni un ange, ni à la hauteur de Paul, même s'il se met en quatre pour se proclamer lui-même incréé, sans principe et illimité. On a tâché au commencement de le traiter avec douceur, pour le cas où il aurait voulu être de nouveau, comme il l'était auparavant, du côté de la religion, mais puisqu'on l'a trouvé inguérissable, on s'est vu obligé de l'éloigner de l'Église. Pourquoi Palamas insulte-t-il ceux qui lui résistent? Parce qu'ils ne reconnaissent qu'une seule divinité? Ou parce qu'ils se détournent d'un Dieu composé des choses les plus différentes? Ou peut-être parce qu'ils jugent comme une déviation profonde la vision sensible de la gloire naturelle et essentielle de Dieu? En fait, ces gens obéissent aux Pères, et en premier lieu à Grégoire de Nazianze, qui ordonne de tenir ferme la profession de foi dans le Père, le Fils et le Saint-Esprit, sans rien ajouter ni enlever, sans diminuer aucunement l'unique divinité. Il sont aussi de ceux qui croient à la parole du Seigneur: «Bienheureux ceux qui ne voient pas et qui croient.» Malheureux donc celui qui croit voir avec les yeux du corps des choses dont l'Écriture dit: «Les choses visibles sont passagères, par contre les choses invisibles sont éternelles.» C'est pour toutes ces raisons que Palamas traite ses adversaires de blasphémateurs. Parce qu'ils l'ont découvert comme un loup redoutable qui ravage le troupeau du Christ. Ils l'ont exhorté à devenir de nouveau brebis s'il en était capable. Mais comme il n'a pas voulu changer, ils l'ont mis en prison et écarté du troupeau. En échange de cela, il leur attribue la folie, le manque de raison, la cupidité, le gouvernement par tyrannie, la confusion politique du temps et quantité de choses semblables. Et pourtant, toutes ces accusations que Palamas lance contre ses adversaires, lui conviennent parfaitement à lui.

49 Qui est ce misérable de Palamas pour se mettre à enseigner une foi nouvelle? Celui qui fait de telles choses, si on l'appelait fou et abîme d'hérésies les plus perverses, ce serait encore peu. Qui est donc Palamas pour ordonner qu'on croie de telles choses? Le Christ? Mais c'est précisément le Christ qui a averti: «Si on vous dit: 'Tenez, voici le Christ' ou 'Tenez, le voilà', n'en croyez rien.» Palamas, par contre, affirme: «Voici le Christ visible avec les yeux du corps.» Que doit-on dire? «Même si un ange vous annonce un évangile différent de celui que vous avez reçu par

tradition, qu'il soit anathème.» Dans le passé, quelques-uns des hérétiques furent des personnes remarquables par leur science ou leur dignité, voire par leur vie, mais l'Église les a pourtant rejetés, précisément parce qu'ils étaient capables de tromper beaucoup de monde, étant, comme ils l'étaient, intelligents et agréables.

50 Et pourquoi parler des impiétés du temps passé? Akindynos veut se référer à des faits qui ont eu lieu tout récemment, pour ne pas dire avant-hier, sous le règne du pieux Andronic, grand-père de feu l'Empereur des Romains, dont maintenant le noble enfant conduit l'Empire. Les innovations à propos de la foi venaient d'être ôtées en même temps que la domination des Latins, mais il était resté cependant quelques partisans des dogmes de ceux-ci, parmi lesquels Bekkos, qui pour cette raison était patriarche, homme instruit et doué d'intelligence. L'Église avait donc besoin d'hommes de la même envergure pour créer une opposition dogmatique. On crut que celui qui avait ces qualités était Grégoire de Chypre, homme aussi vertueux que plein de science, qui, pour cette raison, fut mis à la tête de l'Église. Mais dans cette lutte il faillit sur un point à la règle traditionnelle de la foi. Point, d'ailleurs, qui coïncide avec un des dogmes palamites d'aujourd'hui. Ceci était qu'il affirmait que le Seigneur, lorsqu'il dit: «Recevez l'Esprit-Saint», accorda aux apôtres une grâce éternelle, non l'Esprit-Saint lui-même. Ce qui signifie qu'il existerait un autre Esprit coéternel à Dieu, différent de l'Esprit de la Trinité. Finalement, comme il ne voulait pas se rétracter, l'Église, par vote, le déposa de l'épiscopat.

51 Après lui, il y eut Athanase, celui qui était patriarche il n'y a pas longtemps, homme remarquable sous tous les aspects. Étant tombé malade, il voulut rédiger son testament et il y évoqua beaucoup de dénominations du Christ sauveur. Une de celles-ci n'était pas habituelle, celle de «pécheur». La chose, étant arrivée aux oreilles de l'Empereur et des évêques, produisit pas mal de trouble. Questionné à propos de la phrase, il dit qu'il l'avait écrite à l'imitation de Paul, qui dit que Dieu le Père avait fait le Christ péché en notre faveur. L'explication était donc conforme à la profession habituelle de la Sainte Église et, de plus, il déclara être disposé, dans le cas où il aurait innové, à rejeter l'innovation et à renoncer à l'expression inaccoutumée. Ceci sembla plus prudent aux gardiens de la foi et ceux-ci l'exhortèrent à lancer l'anathème contre cette expression en termes précis. Il prit immédiatement papier et encre et écrivit sa rétractation commençant par ces paroles: «Que me convertissent ceux qui te craignent et qui connaissent ton témoignage!» Voilà ce qu'a fait ce Patriarche Œcuménique dont la renommée, plus que celle de personne, a

parcouru toute la terre à cause de ses bienfaits et de ses luttes pour la religion et la vertu. Mais il n'avait pas l'obsession de Palamas pour la vaine gloire, ni sa folle passion pour celle-ci, ni son effronterie envers tout le monde, même envers les anges et Dieu.

52 Palamas, sans être pareil à ces gens ni proche d'eux, ni en dignité ni sur aucun autre point, même si quelques-uns le croient, se lança avec une extrême violence contre les articles habituels de la foi, ne croyant pas digne de lui d'avoir, à propos de Dieu, la même opinion que tous les Chrétiens, ni d'être créé et d'avoir un commencement à la façon des autres hommes et anges, mais convaincu d'être increé et sans commencement. Voilà ce qu'il a conçu à propos de lui-même et ce qu'il met par écrit plus que toute autre chose. C'est pour cette raison qu'il est pitoyablement tombé dans les autres impiétés. L'orgueil et la présomption amènent avec eux toutes les autres impiétés, et si on s'y attache fortement, elles deviennent sans nul doute folie, une folie sans retour et inguérissable. Et ainsi, lorsque les saints Empereurs avec les pieux dignitaires et serviteurs de leur entourage, le patriarche avec le reste de la Sainte Église l'exhortèrent à se délivrer des dogmes iniques, il se maintint dans la position la plus inflexible. Il croyait et proclamait bien haut, explicitement, que personne hormis lui ne s'y connaissait dans la foi, ayant été surélevé, à ce qu'il croyait, même au-dessus des saints anges eux-mêmes. Et ensuite, il se met à dénigrer tous ceux qu'il n'a pas pu persuader de la nouvelle foi. Il ne lui a pas suffi d'être impie lui-même et de tromper les versatiles: il a dû se montrer arrogant vis-à-vis de la tête même de l'Église. Quelle gratitude a montré Palamas envers l'Église et envers Akindynos pour la façon dont ils l'ont traité!

FOND POLITIQUE DE LA CONTROVERSE

53 Qu'est-ce que ce temps de troubles dont ont profité les partisans d'Akindynos pour renverser librement la théologie et la foi de Palamas? Bien au contraire, qui autant que les partisans de Palamas se réjouissent des malheurs de la situation présente et en font, pour leur propre intérêt, un moyen de faire progresser les innovations? Les amis de Palamas menacent Akindynos des plus terribles menaces et de la mort la plus malveillante quand arrivera ce jour que Palamas appelle jour de paix. Quel genre de paix sera-ce? Ou peut-être le mot «paix» signifie-t-il pour les Palamites qu'il leur sera permis de perpétrer des atrocités contre ceux qui ne tombent pas devant le veau d'or qu'ils ont dressé, la divinité inférieure, et ne l'adorent pas? Pour cette divinité, les Palamites

choisissent non seulement la confusion et la chute de la Sainte Église, mais encore ils provoquent l'entrée des Ismaélites et glorifient avec beaucoup d'ardeur les mœurs des Perses afin qu'il n'y ait personne pour les contredire ni lutter en faveur de la religion et qu'ainsi la nation Romaine soit corrompue en adorant les dieux incréés. Tels sont leurs dogmes, tel leur christianisme, tel leur désir et leur emballement pour la paix, à eux qui se disent des hommes incréés et illimités. Plût à Dieu qu'ils fussent créés d'après la nouvelle création dans le Christ, mais en fait ils ne sont nouveaux que dans l'impiété par rapport à la foi traditionnelle.

- 54 Tout le monde voit que la théorie innovatrice n'a pas laissé un seul de tous les hommes de valeur à l'abri de ses blasphèmes. Ceux qui se sont laissé convaincre par ces innovations si faciles à reconnaître, qu'auraient-ils fait au temps d'Arius ou d'Eunome? Qu'ont en effet de commun ces hérésies-ci avec celles-là quant à leur force persuasive? Absolument rien. Arius et Eunome disaient que le Fils est inférieur au Père car lui-même a dit: «Le Père est plus grand que moi.» Expression que Palamas a employée d'ailleurs contre l'égalité du Fils par rapport au Père. Que le Verbe était créature, Arius et Eunome le déduisaient du Psaume qui dit: «Le Seigneur m'a créé comme début de ses chemins.» De plus, ils formaient des syllogismes captieux. Qu'auraient-ils donc fait en face d'hérésies si puissantes, ceux qui accordent quelque importance à cette innovation ridicule et même indigne d'être prise en considération? Il y en a qui disent: «Il parle en se basant sur des saints.» En se basant sur qui? Et qui sont ces saints qui nous conduisent vers un polythéisme si évident et si indéniable? Auraient-ils abandonné la divinité pour laquelle ils versèrent leur sang?

DEUXIÈME ÉPILOGUE

- 55 Le patriarche le voit: Akindynos a accompli sa tâche d'obéissance, dans la mesure de ses possibilités. Mais ces traités méritent d'être regardés avec attention, pour qu'Akindynos ne se soit pas dépensé en vain dans un si grand travail. Ce qu'il faut atteindre, c'est l'anéantissement total des innovations profanes, car autrement elles vont apporter à l'Église des ennuis plus grands encore. Et il faut le faire maintenant, car par nature les innovations profanes s'accroissent dès que ceux qui pourraient les détruire négligent de le faire, même si elles sont tout à fait grotesques. Elles sont, de fait, une étincelle dans la paille de l'Église. Contre cette situation, Akindynos crie depuis longtemps, et il continuera à crier, accomplissant son devoir, même s'il n'est pas assez fort

pour arrêter ce malheur, même s'il lui arrive de devoir subir pour cette raison les pires calamités, voire même la mort. Le mal est arrivé à ce point «pour que les hommes de vertu éprouvés soient manifestés», dit l'Apôtre.

PROFESSION DE FOI

- 56 Mais de grâce, Christ Roi, crie Akindynos, que ces choses ou celles qui de quelque façon leur sont semblables, ne voient plus la lumière! Qu'elles ne jouissent plus de la liberté de parole ni de la possibilité d'accomplir leurs méfaits dans ton héritage qui est sans tache. Que ceux qui, avec Akindynos, confessent la profession de foi correcte, ceux-là puissent librement professer un seul Père, un seul Fils et un seul Esprit-Saint, un seul Dieu tous les trois et une seule divinité tout à fait parfaite, Trinité dans l'unité et unité dans la Trinité. Akindynos professe donc une seule divinité suressentielle, incréée, invisible et inimaginable en elle-même, absolue, indivise, indivisible, infinie, sans qualité, sans quantité, opérante, toute-puissante, à la fois essence et suressentielle, en même temps au-dessus de toute dénomination et en même temps nommée; en elle-même, au-dessus de tout nom, mais nommée à partir des êtres, ses créatures et ses opérations par lesquelles toute chose est venue à l'existence. Akindynos ne considère pas que la divinité soit en rien inférieure à elle-même ni n'admet qu'elle soit divisée ni composée dans son essence, ni qu'à côté d'elle existe une autre divinité différente. Elle fait le bien sous tous les aspects, a soin de toutes les multiples espèces et natures de la façon qui leur est propre, en un mot, elle accomplit toute chose de façon créatrice, dominatrice, paternelle, d'une manière qui dépasse toute nature, raison et concept, sans avoir besoin de rien pour l'aider, ni d'inférieur, ni de supérieur ni même d'égal à elle. Voilà ce qu'Akindynos a reçu par tradition, ce qu'il a appris à croire, de même aussi qu'à la présence du Christ dans la chair, à toute son économie du salut et à la vie et à la résurrection du monde à venir. C'est ce qu'il garde sans rien y ajouter, ni enlever, ni innover, ni même entrer en discussion sur ces points, si ce n'est obligé par l'insatiable soif d'innovation des nouveaux théologiens, Barlaam d'abord et maintenant ses propres amis de jadis. De ces vérités, il ne se séparera point, même s'il doit affronter le danger de la mort, soutenu par la main forte et toute-puissante de Dieu.
- 57 Arrivé à ce point, il faut qu'Akindynos mette, comme un sceau sur son traité, un texte de Grégoire le Théologien. Que la fin de son discours ne soit pas un exposé à lui, mais celui d'un maître

de la foi qui, en peu de mots, a concentré tout ce qu'il faut croire à propos de la Trinité: «Nous vénérons en effet le Père, le Fils et le Saint-Esprit, non pas les trois comme un seul – car il ne s'agit pas de noms sans contenu –, ni les trois comme une seule réalité – car ils sont une seule réalité non pas en tant que personnes, mais en tant que divinité; unité vénérée dans la Trinité et Trinité récapitulée dans l'unité, tout entière adorable, royale, tout entière possédant le même pouvoir, la même gloire, transcendant le monde, incréée, invisible, insaisissable, incompréhensible, qui elle seule sait dans quelle disposition elle se trouve vis-à-vis d'elle-même, mais pour nous honorable et adorable de façon identique. Pourtant toute la création est laissée en dehors d'elle: une partie, séparée d'elle par le premier voile, une autre partie, par le deuxième; par le premier, la création céleste et angélique est séparée de la divinité; par le deuxième, la nôtre l'est de celle des anges.» Que Palamas voie donc que non seulement notre nature est séparée de la divinité, mais aussi celle des anges. Et qu'il remarque encore que le théologien parle non de nature divine, mais de divinité. Et voilà ce qu'il ajoute à ce qui vient d'être cité: «Faisons cela, et considérons, mes frères, ceux qui pensent de façon différente comme la ruine de la vérité, jusqu'à ce que, s'il est possible, nous les ramenions à nous et les guérissions. Mais ceux qui se montrent inguérissables, évitons-les pour ne pas contracter leur maladie avant de les faire participer à notre propre santé; ainsi le Dieu de la paix sera avec vous.» Où sont donc, dit Akindynos, ceux qui pour le bien de la paix veulent l'obliger à communier avec les innovations profanes? Il croit convenable de rapporter encore une autre citation de Grégoire de Nazianze, allant dans le même sens de la foi trinitaire, de même qu'un témoignage de Basile où celui-ci dit expressément que ceux qui affirment la foi traditionnelle «s'exprimeront correctement, comme le font ceux qui, loin de la curiosité malsaine, croient en Dieu, dans le Verbe et dans l'Esprit, qui sont une seule divinité, la seule et unique adorable, afin qu'il n'y ait d'aucune façon insertion d'une multitude».

58 Voilà la profession de foi qu'Akindynos a reçue par tradition. C'est à cette foi qu'il faut comparer les autres raisonnements que les divins Pères font au sujet de la foi dans leurs interprétations et dans leurs manières de s'exprimer parfois variées et différentes. En tout cas, il faut toujours appliquer la règle du grand Basile: «Il faut que, nous appuyant sur la manière commune de penser à propos de Dieu, nous confessions ne pas comprendre les affirmations qui, prises à la lettre, semblent contradictoires, ou chercher de quelle façon nous pourrions les faire s'accorder, et

non pas jeter à terre des idées respectables à propos de Dieu. De cette façon nous nous familiariserons, sans courir le danger de mauvaises interprétations, avec l'Écriture, profitant de ce qui en elle est facile à comprendre et sans que nous fasse du mal ce qui n'est pas tout à fait clair.» En un mot, il faut être fidèle aux articles des divins Pères et à ceux qui sont habituels dans la Sainte Église, non pas aux innovations de Palamas. Celles-ci s'opposent de façon évidente à ceux-là. Et si Palamas dit que c'est vrai que ses opinions sont différentes, mais que c'est parce qu'il s'agit de choses élevées et difficilement compréhensibles, raison pour laquelle elles n'ont pas encore été comprises ni connues par l'Église de Dieu, qu'il écoute celui qui dit: «Ne cherche pas ce qui est trop difficile pour toi, ne scrute pas ce qui est au-dessus de tes forces», texte que le Théologien commente en disant: «Ne brise pas les os du Verbe, car tu n'as pas besoin de choses secrètes.» Celui qui viole ce principe est un hors-la-loi. Quel besoin de réfléchir davantage en face d'opinions si évidemment contraires à notre foi? Que celui qui enseigne quelque chose de différent, soit anathème, comme le dit l'apôtre Paul.

59 Décidé à garder en sûreté les articles divins de la foi, et obéissant aux injonctions de les défendre, Akindynos n'a cédé en rien aux innovations, bien qu'il ait dû subir de mauvais traitements et qu'il ait dû voir tournées contre lui les pointes des épées et la rage d'une population. Un grand nombre de traités funestes ont été produits par Palamas, défenseur de l'impiété contre la piété, quelques-uns déjà avant ces événements, d'autres pour diffamer directement Akindynos, et à coup sûr pas seulement lui, mais tous ceux qui comptent dans l'Empire et dans l'Église. L'arrogance de Palamas contraste, en particulier, avec la prudence et la piété de la sainte Impératrice. C'est pour cela qu'il a été mis en prison, pour qu'il ne soit plus libre de corrompre la foule.

60 Si ce qu'Akindynos a dit dans son traité est orthodoxe, que grâces soient rendues à Dieu. Si dans celui-ci il y a quelque chose de bon, il confesse l'avoir reçu du Seigneur. Si, par contre, il a dit quelque chose qui peut ne pas sembler tout à fait satisfaisant à l'Église, qu'elle sache que cela appartient à Akindynos et non aux divins Pères et aux Écritures, étant saufs les articles de la foi, et anéanties complètement les innovations profanes, qui l'ont obligé à composer ces traités. Et voilà quelles sont ces innovations, en peu de mots: Palamas affirme qu'il existe une foule de divinités incréées, inégales et dissemblables, et qu'au-dessus d'elle se trouve Dieu; que la divinité opérante et parfaite de la divine Trinité est visible avec les yeux du corps, si bien qu'une partie d'elle est supérieure et invisible et l'autre inférieure, produite et visible;

que les propriétés essentielles et naturelles de Dieu sont produites par l'essence divine et lui sont inférieures de façon infiniment infinie; qu'une chose est la forme essentielle et naturelle de Dieu et une autre sa nature; qu'une est la divinité supérieure et l'autre l'inférieure et que la première est celle qui est invisible et opérante, tandis que la seconde, par contre, est celle qui est produite et visible en elle-même avec les yeux du corps.

- 61 Si toutes ces choses et celles qui leur ressemblent sont totalement discréditées, comme elles le méritent, et si elles sont ramenées au sort des hérésies, auxquelles certes elles appartiennent, par décision irrévocable de l'Église sous la conduite du patriarche, on n'aura plus besoin des traités d'Akindynos et de ses fatigues, et ni le trouble ni la discorde ne s'empareront de l'Église. Que Dieu accorde au patriarche de se mettre à l'œuvre pour mener à terme cette tâche dans la mesure où la foi l'exige. Que ceux qui troublent actuellement le calme reviennent à leur ancienne opinion ou qu'une barrière ecclésiastique soit dressée entre eux et l'Église, comme le décréta Grégoire de Nazianze. Et en vérité Akindynos croit qu'il le décréta plus pour les hérétiques actuels que pour ceux qui étaient ses contemporains.

GRANDE RÉFUTATION

CODEX UNICUS

cod. Munich, Bayerische Staatsbibliothek, cod. gr. 223 (XIV^e s.), f. 164^r-363^v

SIGNES CRITIQUES

()	lettre(s) ou mot(s) à ajouter
[]	lettre(s) ou mot(s) à enlever
<***>	anacoluthie qui fait penser que quelque chose manque dans le texte
...	blanc (<i>fenestra</i>) dans le manuscrit
† †	passage qui semble corrompu

APPARAT BIBLIQUE

Les citations de l'Ancien Testament sont identifiées, chaque fois que c'est possible, d'après l'édition critique de Göttingen, *Septuaginta, Vetus Testamentum Graecum*.

APPARAT DES SOURCES

Outre les références aux citations littérales, nous avons voulu fournir au lecteur le plus grand nombre possible de renvois susceptibles de légitimer ou d'éclairer les affirmations d'Akindynos, et donc identifié autant que possible les textes des auteurs auxquels il fait allusion sans les citer littéralement. Dans ces cas, nous avons nuancé nos références en les introduisant au moyen des abréviations suivantes:

cf.	(= <i>confer</i>) équivaut à <i>allusion au texte de...</i> ou à <i>un texte parallèle se trouve dans...</i>
e.g.	(= <i>exempli gratia</i>) signale des exemples de ce qu'Akindynos affirme dans le passage en question.

DIVISION EN PARAGRAPHES

Dans le *Mon. gr. 223*, le texte des traités de la *Grande réfutation* ne connaît aucune subdivision. Il nous a semblé nécessaire toutefois de diviser chaque traité en paragraphes, pour distinguer les sujets différents et indiquer quelque peu le développement du discours.

[“Ετερος λόγος αντιρρητικός, κατὰ τῶν αὐτῶν ἀθέων δογμάτων]

f. 164^r

1. Ὡς τῆς ἀπροσδοκίτου καὶ καρτερᾶς ἀνάγκης. Περι
ῶν φρίκη καὶ ἐννοεῖν ἡμᾶς εἶχε τὸν πρὶν ἅπαντα χρόνον,
περὶ τούτων νῦν ἀναγκάζομαι λέγειν καὶ λόγον διδόναι
ἀκριβῆ καὶ μεμελετημένον περὶ Θεοῦ, ὃς καὶ ταῖς ὑπε-
5 ρουρανίοις δυνάμεσιν αὐταῖς ἐστὶν ἀνέφικτος προσιδεῖν
καὶ ἀπρόσιτος. Τούτου δὲ αἴτιον ἀνθρωπίνη κουφότης,
ἐξ ἧς τόλμη τις ἄτοπος ἀποτεχθεῖσα, τῷ τε πατρὶ ἑαυτῆς
καὶ ἡμῖν καὶ τῇ ἐκκλησίᾳ τοῦ Θεοῦ πολλῶν πραγμάτων
αἰτία καθέστηκε καὶ τοῦ λοιποῦ καθεστήξει, εἰ μὴ σύ
10 τὰς ρίζας ταύτας ἐκτεμεῖς, ᾧ θειότατε, τοῖς ὁμολογου-
μένοις ὅροις περὶ τῆς εὐσεβείας τῶν ἱερῶν πατέρων
μόνοις ἐρηρυσμένος, ὅπερ οὖν καὶ σπουδάζεις. Ἐπειδὴ
μοι τοίνυν ἐκέλευσας ἀντιστήσαι τῇ καινοτομίᾳ ταύτῃ
τοὺς θεῖους λόγους τῶν ἁγίων πατέρων καὶ τούτοις
15 ἀπώσασθαι τὴν ὕδραν ταύτην τὴν πολυκέφαλον, τὴν
λύμην τῆς ἐκκλησίας, πείθεσθαι θέλων καὶ διὰ τὴν πρὸς
τὴν σὴν θεῖαν χεῖρα ὑπακοὴν καὶ δι' αὐτὴν τὴν εὐσεβείαν,
οὐ λόγους ἑμαυτοῦ τινὰς φιλοτίμως συνέθηκα τῆς σῆς
ἐπιτάξεως ἀφορμῆς ἐπειλημμένος, ἀλλ' ἀπλῶς καὶ ἀφελῶς
20 περιέστησα τοὺς πολεμίους αὐτῷ κατὰ λόγον σχολίων.
2. Ὅρω δὴ μάλα ὡς δεινὸν ἢ αὐθάδεια· καὶ ἐπειδὴν
ἅπαξ κατακρατήσῃ ψυχῆς, εἰς πᾶσαν αὐτὴν ἀτοπίαν
ἐλαύνει, ἐκτυφλώσασα ταύτην καὶ οἶον περιαγκωνίσασα
καὶ μήτε λέγειν μήτε πράττειν μηδὲν κατὰ Θεοῦ καὶ
5 ἀνθρώπων ὀκνεῖν καταστήσασα· ὁ πασῶν ἐγένετο πηγὴ
τῶν αἰρέσεων. Οὗτος γὰρ ὁ τοῦ πονηροῦ καὶ δυσσεβοῦς
τούτου γεννήτωρ συγγράμματος, ἑαυτῷ πιστεύσας μόνον,
ἀλλὰ καὶ δογματιστῆς καινὸς ἀναφανῆναι σπουδάσας, τὸν
ἓνα Θεὸν ἡμῶν, τὴν μίαν καὶ ἀπλή(ν) καὶ ἀμερῆ καὶ
10 τρισυπόστατον μονάδα θεότητος, εἰς πλῆθος θεοτήτων
κατατεμῶν, πολυθείας διδάσκαλος γίνεται καὶ ἀποδοκι-
μάζει τὸ εἶναι μόνον ἄκτιστον Θεὸν τὴν τρισυπόστατον
φύσιν τε καὶ θεότητα, τὴν ἀόρατον, τὴν ἀκατάληπτον.

2. 6/7 Palamas, *Διάλεξις Ὁρθοδόξ. μετὰ Βαρλααμ*. ΣΠ2, 164-218

Tit. Ἐτερος - δογμάτων] *seclusi ut spurium*

2, 9 ἀπλή *cod.*

τὴν παντοδύναμον, τὴν ἐνεργῆ, πᾶσι τοῖς θείοις πατράσι
 15 καὶ τῇ κοινῇ τῆς ἀγίας τοῦ Θεοῦ ἐκκλησίας ὁμολογία
 ἐναντιούμενος. Εἶτα, προφάσεως δῆθεν εὐκαίρου λαβό-
 μενος τῆς Βαρλαάμ ἐκείνου ὁμοίας αὐτῷ ἐξεναντίας τόλμης
 | καὶ αὐθαδείας, ἦν ἡμεῖς, οὐ μόνος αὐτός, ἀπωσάμεθα, ε. 164^r
 Βαρλααμίτας ἀποκαλεῖ, καθάπερ οἱ Ἀρειανοὶ ποτὲ τοὺς
 20 εὐσεβεῖς, Σαβελλιανούς ἐκάλουν, τοὺς μίαν θεότητά τε
 καὶ δύναμιν ἐν τῇ Ἁγίᾳ Τριάδι δοξάζοντας, μηδὲν ὑπερ-
 σέβοντας μὴ δ' ὑποσέβοντας, μὴ δὲ μέγεθος ἐν ὀνομάτων
 καινότησι διακόπτοντας, κατὰ τὸν τοῦ ὄντως θεολόγου
 τῆς εὐσεβείας ὄρον· ἐαυτὸν δὲ Ὀρθόδοξον τίθησιν, ὅτι
 25 πολλὰ ἄκτιστα καὶ θεότηας πολλὰς ἀκτίστους, ὑπερκει-
 μένας καὶ ὑφειμένους, πρεσβεύει καὶ παραδίδωσι. Πῶς
 ἂν οὖν τις βέλτιον ἡμᾶς τε ἀπέδειξεν εὐσεβεστάτους
 καὶ τὴν πᾶσιν ὁμολογουμένην ἄνωθεν εὐσέβειαν καὶ
 πίστιν ὁμολογοῦντας, ἐαυτὸν δὲ τὰ ἐναντιώτατα φρο-
 30 νοῦντα[ς] τοῖς εὐσεβείας ὄροις, ἢ οὗτος αὐτός ὁ ταῦτα
 γράψας καὶ ταύτας ἐκθέμενος τὰς ὁμολογίας, τὴν θ' ἐαυτοῦ
 καὶ τὴν ἡμετέραν;

3. Τοῦτο παντάπασιν ὁμολογοῦμεν, ὃ καὶ αὐτὸς ἡμῖν
 προφέρειν ἠνάγκασται· καὶ τούτου χάριν αὐτῷ θαυμαστὴν
 ὁμολογοῦμεν χάριν, καὶ τοῦ μὴ συκοφαντεῖν ἡμᾶς αὐτὸν
 ἔτι λέγειν, ὡς πρότερον, ἀλλ' αὐτὸν ὁμολογεῖν ἐαυτὸν
 5 μὲν δύο δοξάζειν ἀκτίστους θεότηας – τὴν μὲν, ὑπερ-
 κειμένην, τὴν δὲ, ὑφειμένην· καὶ τὴν μὲν, ἄορατον, τὴν
 δ' ὄρατὴν –, ἡμᾶς δὲ ἐν ἄκτιστον, οὐ δύο οὐδὲ τρία
 οὐδὲ πλείω, τὴν ἀμερῆ μονάδα τῆς Ἁγίας Τριάδος, μίαν
 θεότητα τρισυπόστατον, παντάπασιν ἴσην ἐαυτῇ καὶ ὁμοίαν
 10 καὶ κατὰ μηδὲν ἐαυτῆς διαφέρουσιν, οὐδὲ ὑπερθέσεως
 δεκτικὴν καὶ ὑφέσεως. Πῶς γὰρ μετρεῖται τὸ ἄπειρον,
 ἴν' ὃ τῶν περατουμένων ἐστί, τοῦτο πάθοι θεότης, βαθμοῖς
 μετρούμενη καὶ ὑποβάσειν; ὁ Θεολόγος φησὶν. Εἰ γὰρ
 ἄκτιστος ὁ Πατήρ, ἄκτιστος ὁ Υἱός, ἄκτιστον τὸ Πνεῦμα

20/23 Greg. Naz., *Or. 22 (De pace, 2)*, 12. Mossay (SChr. 270), 242, 22 - 244, 6; PG 35, 1144 C 3-7

3, 4/11 cf. Palamas, *Διάλεξις Ὀρθοδόξ. μετὰ Βαρλααμ.*, 1. ΣΠ2, 164, 9-19
 11/13 Greg. Naz., *Or. 18 (Funebris in patrem)*, 16. PG 35, 1005 A 15 - B 2
 14/15 Ps. Athan., *Symb. quicumque*. PG 28, 1589 A 6-8

29/30 φρονούντας *cod.*

3, 12 πάθοι] *sic cod.*, cf. *etiam infra*, IV, 1, 63; 13, 35; 37, 10, *necnon Acindyni epistolae* 40, *lin.* 53, *et* 42, *lin.* 103 (cf. HERO, p. 152 *et* 180)

15 τὸ Ἅγιον, ἀλλ' ἐν ἄκτιστον, οὐ τρία, ὡς ὁ μέγας φησὶν
 Ἄθανάσιος· καὶ Ἐν ἐστὶ τὸ ποιοῦν ἐν μιᾷ οὐσίᾳ Τριάδος
 τελείας, κατὰ τὸν μέγαν Ἐπιφάνιον Κύπρου· καὶ Μιᾶς
 θεότητος φύσις, καὶ ταύτῃ μόνῃ δεῖ προσκυνεῖν, κατὰ
 τὸν ἅγιον Κύριλλον· καὶ Οὐδεὶς θεοποιῶν τι ἄλλο παρὰ
 20 τὸν Θεὸν δύναται προσκυνῆσαι τῷ Θεῷ ἐν αὐτῇ ἁγία
 αὐτοῦ, κατὰ τὸν μέγαν Βασίλειον· καὶ Πάντων δημιουργ-
 γὸς καὶ προνοητὴς καὶ συνοχεύς ὁ Θεός ἐστιν, ὁ μόν-
 ος ἄκτιστος, ὁ ἐν Πατρὶ καὶ Υἱῷ καὶ Ἁγίῳ Πνεύματι
 προσκυνούμενος, κατὰ τὸν θεῖον ἐκ Δαμασκοῦ Ἰωάννην·
 25 καὶ πρὸ τούτων ἀπάντων ὁ μέγας καὶ ὑψηλὸς Διονύσιος·
 Καὶ χρῆ καὶ ἡμᾶς, φησὶν, ἀπὸ τῶν πολλῶν ἐπὶ τὸ ἐν
 τῇ δυνάμει τῆς θεϊκῆς ἐνότητος ἐπιστρεφόμενους, ἐνιαίως
 ὑμνεῖν τὴν ὄλην καὶ μίαν θεότητα, τὸ πάντων αἴτιον
 ἐν. Τούτων οὕτως ἐχόντων, ἵνα μὴ διατρίβω, πῶς ἡμεῖς
 30 μὲν ἐν ἄκτιστον τὴν μίαν θεότητα ὁμολογοῦντες, ἐν
 τρισὶ τοῖς προσώποις ἀριθμουμένην, οὐ διαφόροις θεότησι,
 κατὰ τὸν θεῖον Σωφρόνιον, καὶ οὐδὲν ἄλλο ἄκτιστον,
 οὐκ εὐσεβῶς φρονούμεν, σὺ δὲ εὐσεβῶς δοξάζεις πολλὰ
 ἄκτιστα, θεότηας διαφόρους ἀλλήλων | ὑπερκειμένους καὶ ε. 165^r
 35 ὑφειμένους ἰταμῶς ἐκτιθέμενος;

4. Ἀκουσάτω πᾶς εὐσεβὴς τῶν λόγων, εὐθύς ἐλέσθω
 αὐτόθεν τὸ εὐσεβές. Δύο γὰρ αὗται πρόκεινται ὁμολογίαι
 ὑπὸ τοῦ ἀνδρὸς ἐκτεθειμέναι τούτου· μία, ἐν ἄκτιστον
 λέγουσα, τὴν τρισυπόστατον φύσιν τοῦ Θεοῦ, ἥτις ἐστὶν
 5 ὁ Θεός (φύσιν δὲ ὅταν εἶπω, ἐνεργῆ λέγω καὶ παν-
 τοδύναμον· οὐ γὰρ ἂν νοηθεῖ φύσις οὐδεμία μὴ ἐνεργῆς
 νοουμένη, μὴ ὅτι γε ἡ θεία καὶ πάντων δημιουργός)·
 ἄλλη, πολλὰ ἄκτιστα καὶ θεότηας πολλὰς διαφόρους
 ἀλλήλων, ἀνίσους καὶ ἀνομοίους ἀλλήλαις, ὑπερκειμένην

20/21 cf. Ps. 28, 2; 95, 9

16/17 Eriph., *Adv. haeres.*, 3, *Haeres. 76, Contra Anomaeos*, 35. Holl (GCS), 406, 20-21; PG 42, 625 A 10-11
 17/18 Cyrill. Alex., *Tbesaur.*, 9. PG 75, 116 A 8-9
 19/21 Ps. Basil., *Homil. in Ps. 28*, 1. PG 30, 73 B 4-6
 21/24 Ioann. Damasc., *Expos. fidei*, 2, 3. Kotter (PTS 12), 48, 84-86; PG 94, 873 B 11-14
 26/29 Ps. Dion. Areop., *De div. nomin.*, 13, 3. Suchla (PTS 33), 228, 17-19; PG 3, 980 C 4-7
 31 cf. Sophr. Hieros., *Ep. synod.* PG 87, tom. III, 3156 C 1-2; Mansi XI, 469 A 5

35 ἰταμῶς] *sic spir. cod.*; cf. *Introd. p. LXXXVIII-LXXXIX*

10 καὶ ὑφειμένην, μεθεκτὴν καὶ ἀμέθεκτον, χορηγουμένην
καὶ χορηγοῦσαν. Ἡ ἐκκλησία τοῦ Θεοῦ ἐκεῖνο ἡμῖν
παραδέδωκεν, οἱ θεοφόροι πατέρες ἐκεῖνο θεολογοῦσι-
τοῦτο Παλαμᾶς νῦν ἡμῖν παραδίδωσι καὶ ὡς ἐκ Θεοῦ
κατελθὼν διδάσκειν ἡμᾶς πειράται ὡς ἔστιν ἀσφαλὲς μὲν
15 τὸ δεύτερον, σφαλερὸν δὲ τὸ πρότερον. Τίς ἂν οὖν
ἄφεις ἐκεῖνο καὶ τοῦτο ἐλόμενος, οὐ τὴν ὅλην ἀνατροπὴν
τῆς ἁγίας τοῦ Θεοῦ ἐκκλησίας καὶ τῆς εὐσεβείας αἰρή-
σεται;

5. Ἡμῖν δέ, τίς ὁ πρὸς τοῦτον λόγος; Οὐδεὶς ἡμέτερος,
ἀλλ' ὁμοῦ πάντων τῶν ἱερῶν πατέρων, ἀνθ' ὧν ἀπάντων
ὁ θεῖος Γρηγόριος ὁ Νύσσης ὑπὲρ ἡμῶν λεγέτω, ἐν
τῷ Πρὸς Ὀλύμπιον ἀσκητὴν, περὶ τοῦ τί τοῦ Χρι-
5 στιανοῦ τὸ ἐπάγγελμα, ἅτε προσφορώτατα πάντων καὶ
σαφέστατα περὶ τούτων ἀποφαινόμενος καί, ὡς εἰπεῖν
οὕτως, ὥσπερ αὐτὸς ὦν ἡμεῖς ἀπαράλλακτος καὶ νῦν
παρεστῶς ἡμῖν καὶ συναγωνιζόμενος. Φησὶ γὰρ ὥσπερ
πρὸς τοὺς τὴν μίαν ἡμῖν ἐγκαλοῦντας τούτους θεότητα·
10 Ἔτοιμος ἡμῖν πρὸς τοῦτο καὶ σαφὴς ὁ λόγος. Ὁ γὰρ
καταγινώσκων τῶν μίαν λεγόντων θεότητα, ἐξ ἀνάγκης
ἢ τῷ πολλὰς λέγοντι ἢ τῷ μηδεμίαν συνθήσεται· οὐ
γὰρ ἔστι δυνατόν ἕτερόν τι παρὰ τὸ εἰρημένον ἐπινοῆσαι.
Ἄλλ' οὔτε πολλὰς λέγειν συγχωρεῖ ἢ τῆς Γραφῆς διδα-
15 σκαλία, ἣ που καὶ φαίνεται μοναχῶς τῆς θεότητος
μνημονεύουσα, ὅτι ἐν αὐτῷ κατοικεῖ πᾶν τὸ πλήρωμα *ε. 165**
τῆς θεότητος σωματικῶς. Εἰ οὖν εἰς πλῆθος ἐκτείνειν
τὸν ἀριθμὸν τῶν θεοτήτων, μόνων τῶν τὴν πολυθεον
πλάνην νενοσηκότων ἔστί, τὸ δὲ καθόλου ἀρνεῖσθαι τὴν
20 θεότητα ἄθεον ἂν εἴη, τίς λόγος ἔστιν ὁ διαβάλλων
ἡμᾶς ἐπὶ τῷ μίαν ὁμολογεῖν τὴν θεότητα; Ταῦτα λέγει
μὲν ὁ θεῖος ἀνὴρ, ἀκουέτω δὲ πᾶς ὁ διαβάλλων ἡμᾶς
ἐπὶ τῷ μίαν ὁμολογεῖν τὴν θεότητα. Εἶτα, ὥσπερ εἰδὼς

5, 16/17 *Col.* 2, 9

5, 10/21 *Ps. Basil.* (= *Greg. Nyss.*), *Ep.* 189. *GNO* III.1, 6, 18 - 7, 8;
PG 32, 688 C 1 - D 1 22/23 *cf.* I. 20-21

5, 15 ἢ *cod.* (*cf. etiam infra*, II, 58, 34) 18 τὸν ἀριθμὸν] *correcti coll. Basil.*
et infra, II, 58, 36; IV, 15, 12; 17, 70; *etc.*, τῶν ἀριθμῶν *cod.* (*cf. etiam infra*, I,
7, 30-31)

ὅτι μίαν μὲν καὶ οὗτοι ἀναγκασθήσονται πανταχόθεν
25 ὁμολογεῖν τὴν θεότητα, παρηλλαγμένην δὲ πρὸς ἑαυτὴν
καὶ ἀνόμοιον καὶ σύνθετον ἐκ πολλῶν ἀνίσων ἀλλήλαις
καὶ ἀνομοίων, πᾶσαν αὐτοὺς τὴν τῆς ἀσεβείας ἀφορμὴν
ἀφαιρούμενος, καὶ πάλιν ἐν τῷ Τίς ὁ τῆς εὐσεβείας
σκοπὸς παραδίδόντι λόγῳ· Εἰδέναι ἀκριβῶς, φησί(ν), ὡς
30 ὁ τῆς εὐσεβείας ἐν ἡμῖν κανὼν τῷ ὀρθῷ τῆς πίστεως
πέπηγε δόγματι, μίαν ἔχων τῆς μακαρίας τε καὶ αἰδίου
Τριάδος θεότητα, μηδαμῶς μηδαμοῦ παρηλλαγμένην.

Εἰτ' αὐθις, ἐπειδήπερ ἔμελλον τὰ ἐνθεωρούμενα τῇ θείᾳ
φύσει καὶ οὐσιώδη τοῦ Θεοῦ ἀφορμὴν ἔτι τῆς ἑαυτῶν
35 πολυθεΐας ἔχειν, μεριστῶς ταῦτα καὶ σωματικῶς νοοῦντες,
καὶ τοῦτο παντάπασιν ἀνακαθαίρει καὶ λαμπρὰν ἡμῖν
νυμφοστολεῖ τὴν εὐσεβείαν καὶ παντελῶς ἀνεπίληπτον.
Πάλιν τοίνυν ἐν τῷ Κατηχητικῷ λόγῳ αὐτοῦ ἐκτι-
θέμενος τὴν εὐσεβῆ πᾶσαν ὁμολογίαν, τὴν ἐξεναντίας
40 τῇ πολυθέῳ πλάνῃ· Ὅταν, φησὶ, πρὸς τινα τῶν ἑλλη-
νιζόντων ἢ διάλεξις ἦ, καλῶς ἂν ἔχοι ταύτην ἀρχὴν
ποιεῖσθαι τοῦ λόγου· πότερον εἶναι τὸ Θεῖον ὑπείληφεν,
ἢ τῷ τῶν ἀθέων συμφέρεται δόγματι. Εἰ μὲν οὖν μὴ
εἶναι λέγοι, ἐκ τῶν τεχνικῶς καὶ σοφῶς κατὰ τὸν
45 κόσμον οἰκονομουμένων προσαχθήσεται πρὸς τὸ διὰ
τούτων εἶναι τινα δύναμιν τὴν ἐν τούτοις δεικνυμένην
καὶ τοῦ παντὸς ὑπερκειμένην ὁμολογεῖν. Εἰ δὲ τὸ μὲν
εἶναι μὴ ἀμφιβάλλοι, εἰς πλῆθος δὲ θεῶν ταῖς ὑπονοίας
ἐκφέροιο, τοιαύτη χρῆσόμεθα πρὸς αὐτὸν ἀκολουθία·
50 πότερον τέλειον ἢ ἔλλειπὲς ἡγεῖται τὸ Θεῖον. Τοῦ δὲ
κατὰ τὸ εἶκος τὴν τελειότητα μαρτυροῦντος τῇ θείᾳ
φύσει, τὸ διὰ πάντων αὐτῶν τῶν ἐνθεωρουμένων τῇ
θείᾳ φύσει τέλειον ἀπαιτήσομεν, ὡς ἂν μὴ σύμμικτον
ἐκ τῶν ἐναντίων θεωροῖτο τὸ Θεῖον, ἐξ ἔλλειπούς καὶ
55 τελείου. Τούτου δὲ δοθέντος, οὐκ ἔτ' ἂν εἴη χαλεπὸν
τὸ ἐσκεδασμένον τῆς διανοίας εἰς πλῆθος θεῶν πρὸς
μῆς θεότητος ὁμολογίαν περιαγαγεῖν. Εἰ γὰρ τὸ τέλειον
ἐν παντὶ δοίη περὶ τὸ ὑποκείμενον ὁμολογεῖσθαι, εἰ
πολλὰ δὲ εἶναι τὰ τέλεια διὰ τῶν αὐτῶν | χαρακτη- *ε. 166**
60 ριζόμενα λέγοι, ἀνάγκη πᾶσα ἐπὶ τῶν μηδεμιᾶ πα-

29/32 *Greg. Nyss.*, *De instit. christ.* *GNO* VIII.1, 42, 5-8 40/79 *Greg.*
Nyss., *Or. catech.*, *Præfatio*. *Srawley*, 3, 9 - 6, 11; *PG* 45, 12 A 9 - D 13

29 φησὶ *cod.* 48 ἀμφιβάλλει *cod.*

ραλλαγῆ διακρινομένων, ἀλλ' ἐν τοῖς αὐτοῖς θεωρουμένων, ἢ ἐπιδειξαι τὸ ἴδιον ἢ, εἰ μηδὲν ἰδιαζόντως καταλαμβάνει ἢ ἔννοια, ἐφ' ὧν τὸ διακρίνον οὐκ ἔστι, μὴ ὑπονοεῖν τὴν διάκρισιν. Εἰ γὰρ μήτε παρὰ τὸ πλεον
65 καὶ ἔλαττον τὴν διαφορὰν ἐξευρίσκει - διότι τὴν ἐλάττωσιν ὁ τῆς τελειότητος οὐ παραδέχεται λόγος -, μήτε τὴν παρὰ τὸ χεῖρον καὶ προτιμότερον - οὐ γὰρ ἂν ἔτι θεότητος ὑπόληψιν σχοίη, οὐ ἢ τοῦ χείρονος οὐκ ἄπεισι προσηγορία -, ἀλλ' εἰς καὶ ὁ αὐτὸς τῆς θεότητος λόγος,
70 οὐδεμιᾶς ἰδιότητος ἐν οὐδενὶ κατὰ τὸ εὐλογον εὐρισκομένης, ἀνάγκη πᾶσα πρὸς μιᾶς θεότητος ὁμολογίαν συνθλιβῆναι τὴν πεπλανημένην περὶ τοῦ πλήθους τῶν θεῶν φαντασίαν. Εἰ γὰρ τὸ ἀγαθὸν καὶ τὸ δίκαιον, τότε σοφὸν καὶ τὸ δυνατόν ὡσαύτως λέγοιτο, ἢ τε
75 ἀφθαρσία καὶ ἀϊδιότης καὶ πᾶσα εὐσεβῆς διάνοια κατὰ τὸν αὐτὸν ὁμολογοῖτο τρόπον, πάσης κατὰ πάντα λόγον διαφορᾶς ὑφαιρουμένης, συνυφαιρεῖται κατ' ἀνάγκην τὸ τῶν θεῶν πλήθος ἀπὸ τοῦ δόγματος, τῆς διὰ πάντων ταυτότητος εἰς τὸ ἐν τὴν πίστιν περιαγούσης.

6. Σὺ δέ μοι λέγε(ις) θελήματα καὶ ἐνεργείας ἀνυποστάτους τῆς ὄντως ἀνυποστάτου σου πλάνης, καὶ μεθέξεις ὧν οὐ μετέσχες, Θεοῦ καὶ θεοφανείας, καὶ προόδους καὶ ἔλεον καὶ κρίσιν καὶ πρόγνωσιν καὶ τὰ
5 τοιαῦτα, ἃ οὔτε ἔγνωσ οὔτε γινώσκεις περὶ τίνων διαβεβαιοῖ, δι' ὧν ἀπατᾶς τοὺς εὐχερεῖς πρὸς πλάνην καὶ ἀναπλάττεις τὰς οὐκ οὔσας θεότητος, οὐδὲν οὐδαμῶς προτιμήσας τῆς τοῦ Θεοῦ ἐκκλησίας διὰ τῶν θείων καὶ ἱερῶν συνόδων κηρυττούσης καὶ ἀποφαινομένης· Χρι-
10 στιανὸς ἔστιν ὁ πιστεύων μίαν εἶναι θεότητα ἐν ἴσῃ ἐξουσία Πατρὸς καὶ Υἱοῦ καὶ Ἀγίου Πνεύματος· ὁ δὲ παρὰ τὰ εἰρημένα δοξάζων, αἰρετικὸς ἔστι· καὶ πάλιν· Ὁ μὴ δοξάζων τὴν Ἀγίαν Τριάδα ἐν μιᾷ θεότητι ἰσοδύναμον, οὔτε Χριστιανὸς λέγεται, ἀλλ' ἄφρων ἔστι
15 καὶ αἰρετικὸς καὶ ἄτιμος· καὶ πάλιν· Ὅστις οὐ λέγει

ἐπὶ τῆς Ἀγίας Τριάδος μίαν θεότητα καὶ μίαν δυναστείαν καὶ μίαν βασιλείαν, ἀνάθεμα ἔστω. Ταῦτα πρὸς τοῖς μυρίοις τῶν ἀπάντων ἱερῶν θεολόγων περὶ τῆς μιᾶς ἐν τῇ Τριάδι θεότητος καὶ τοῦ μόνου καὶ ἐνὸς ἀκτίστου
20 τρισυποστάτου Θεοῦ θεοφορήτως εἰρημένοις, ἵνα μὴ πολλὰ λέγωμεν - εὐσύνοπτον γὰρ ἢ ἀλήθεια -, τίνα χώραν ἀφήσει τῇ τοῦ Παλαμᾶ πολυθεωτάτῃ καὶ ἀτοπωτάτῃ πλάνῃ, ἀνίσους, πλείστας καὶ ἀνομοίους ἀλλήλαις, ἀτελεῖς ἀπάσας, οὐσίαν ἀνερέγητον ὑπερτιθέντος καὶ ἐνεργείας ἀνουσίους
25 | θεότητος ὑποτιθέντος, καὶ μετὰ μὲν τῶν ἐνεργουμένων E 166^v - τοῦτο δὲ ἔστι τῶν κτισμάτων - τιθέντος τὰς ἐνουσίους τοῦ Θεοῦ ἐνεργείας, καὶ οὕτω χωρίζοντος αὐτὰς τοῦ Θεοῦ, ὡς τοῦ ἐνεργοῦντος τὰ ἐνεργούμενα καὶ τοῦ φύσει ἀοράτου τὰ ὀρατὰ καθ' αὐτὰ τισι σωματικοῖς ὀ-
30 φθαλμοῖς καὶ τοῦ πάντων ὑπερέχοντος τὰ ὑφειμένα ἀπειράκις ἀπείρως - τὸ δὲ ἔστιν, ὡς τὰ κτίσματα τοῦ Ποιητοῦ τῶν ὄλων, ὧν οὐδὲν ἂν ἀλλοτριώτερον τῇ φύσει γένοιτ' ἂν -, τὰ δὲ ἐνεργούμενα εἰς τὰ οὐσιώδη καὶ φυσικὰ τοῦ Θεοῦ παρεισάγοντος, καὶ οὕτω κτίσμα
35 τὸν ὄλον Θεὸν ποιῶντος ἢ τῇ κτίσει λατρεύοντος παρὰ τὸν Κτίσαντα; Τίς οὖν εὐσεβεῖν εἰδῶς, οὐχ ὡς λύτταν ψυχῶν, ἀπα(λ)γῶν εἰς εὐσεβείας ἀκρίβειαν, φεύζεται τὴν τοιαύτην μανίαν;

7. Τί δὲ δεῖ καὶ πλειόνων λόγων ἔμοι ἢ τῇ ἀγίᾳ τοῦ Θεοῦ ἐκκλησίᾳ, σαφῶς ἡμῖν πεφηνότος τοῦ λόγου τῆς εὐσεβείας, ὅτι μία θεότης τρεῖς ὑποστάσεις, καὶ αὕτη γοῦν ἢ θεότης τελεία, τελεία δὲ ἢ ἐνεργῆς οὐσία
5 καὶ αὐτὴ ἐνούσιος ἐνεργεία, ὑπερηνωμένως ἠνωμένη τῇ φύσει, πάσης ἀτελείας ἀπηλλαγμένη· ἀτελής δὲ καὶ ἢ οὐσία ὅπως οὖν νοουμένη τῆς ἐνεργείας χωρὶς καὶ ἢ ἐνεργεία τῆς οὐσίας· ἐνεργείαν δὲ λέγω τὴν δημιουργὸν ἀπάντων καὶ ἢ τὸν αὐτὸν τῇ οὐσίᾳ λόγον ἐπιδέχεται,
10 κατὰ τὸν μέγαν Βασιλείον. Μία τοίνυν θεότης, ὡς εἴρηται, παντοδύναμος ἡμῖν παραδέδοται, καὶ ὁ αὐτὸς τῆς θεότη-

6, 9/12 Leo VI Philos. Imp., *Basilicorum*, p. 1 13/15 Iustinian. Imp., *Codex*, p. 1232 15/17 cf. Concil. Constant. II (Œcum. 5), Canon 1. Straub, p. 240; Mansi IX, 376 D 10 - E 4

71 μιᾶς] *correcta coll. Greg. Nyss. et infra, III, 14, 59, μίαν cod.*

6, 1 λέγε *cod.* 3 θεοφανίας *cod.*

35/36 cf. Rom. 1, 25

7, 9 Ps. Basil. (= Didym. Alex.), *Adv. Eunom.*, 5. PG 29, 716 B 11-12 11/12 Greg. Nyss., *Or. catech.*, Præfatio. Srawley, 6, 1. PG 45, 12 D 2-3

35 τῶν ὄλων *cod.* 37 ἀπαγῶν *cod.*

τος λόγος, οὐδὲν οὐδαμῶς παρη(λ)λαγμένη, οὐδεμιᾶς
 ιδιότητος ἐν οὐδενὶ κατὰ τὸ εὐλογον εὐρισκομένης, οὐ
 μετρομένη βαθμοῖς καὶ ὑποβάσεσιν, οὐδὲ ἀριθμουμένη
 15 διαφόροις θεότησιν· οὐ χεῖρον οὐ προτιμότερον ἐν
 αὐτῇ· Οὐ γὰρ ἂν ἔτι θεότητος, φησίν, ὑπόληψιν σχοίη.
 Τούτοις δὲ ἐναντία σαφέστατα· ὑπερκείμενη θεότης ἀπει-
 ράκις ἀπείρως, καὶ προτιμότερα δηλονότι καὶ κατὰ λόγον
 τῆς ὑπεροχῆς ἀπειράκις ἀπείρως· ὑφειμένη θεότης ὁμοίως
 20 καὶ κατὰ τὸν αὐτὸν λόγον χείρων. Ἄτελής ἐκείνη·
 ἀνεργήτος γάρ, ἀπειράκις ἀπείρως ὑφειμένης τῆς ἐνεργείας
 αὐτῆς καὶ κεχωρισμένης, εἴπερ ἢ μὲν ἀμέθεκτος,
 ἢ δὲ μεθεκτὴ. Ἄτελής δὲ καὶ αὕτη· ἀνούσιος γάρ. Καὶ
 ἄλλως ἀτελής· ἐλάττων γὰρ τῆς οὐσίας, καὶ τοῦτο ἀπει-
 25 ράκις ἀπείρως, ἐλάττωσιν δὲ ὁ τῆς τελειότητος οὐ
 παραδέχεται λόγος. Τίς δὲ ἀτελοῦς θεότητος | (ὄνησις), f. 167^r
 ὁ Θεολόγος φησί, μᾶλλον δέ, τίς θεότης, εἰ μὴ τελεία;
 Τελεία δὲ πῶς, ἢ λείπει τι πρὸς τελειώσιν; Καὶ εἰ μὲν
 ἄλλη καὶ ἄλλη ἀεὶ καὶ εἰσὶ καὶ λέγονται, σαφῆς πολυθεΐα
 30 τὸ πρᾶγμα. Τὸ γὰρ εἰς πλῆθος ἐκτείνειν, φησί, τὸν ἀ-
 ριθμὸν τῶν θεοτήτων, μόνων τῶν τὴν πολυθεον πλάνην
 νενοσηκότων ἐστίν. Εἰ δὲ μία ἀμφότεραι, παρηλλαγμέ-
 νη· τὸ μὲν αὐτῆς ὑπερκείμενον, τὸ δ' ὑφειμένον ὄν· καὶ
 τὸ μὲν ἐνεργοῦν, τὸ δὲ ἐνεργούμενον (καίτοι, πῶς ἂν
 35 καὶ ἐνεργοίη ἐκεῖνο τοῦτο, αὐτὸ τοῦτο ἔχον κατὰ σὲ
 τὸ ὑφειμένον καὶ ἐνεργούμενον, τὴν ἐνεργητικὴν τῶν
 ὑπ' αὐτοῦ ἐνεργουμένων ἐνέργειαν;· καὶ τὸ μὲν οὐσίαν,
 τὸ δὲ ἀνούσιον· καὶ τὸ μὲν ἀόρατον, τὸ δ' ὄρατὸν καθ' αὐ-
 τὸ σωματικοῖς ὀφθαλμοῖς· οὐκ ἄρα μίαν ἔχει ὁ λόγος οὐ-
 40 τος τῆς Ἁγίας Τριάδος θεότητα, οὐδαμῆ οὐδαμῶς πα-
 ρηλλαγμένην τῇ διὰ πάντων ταυτότητι, ὡς ὁ τῆς εὐσεβεί-
 ας λόγος, ὃν ἐμαρτύρησεν ὁ θεῖος Γρηγόριος.

12/13 Greg. Nyss., *Or. catech.*, *Præfatio*. Srawley, 6, 1-2; PG 45, 12 D 2-4
 14 cf. Greg. Naz., *Or. 18 (Funebris in patrem)*, 16. PG 35, 1005 B 1-2
 14/15 cf. Sophr. Hieros., *Ep. synod.* PG 87, tom. III, 3156 C 2; Mansi
 XI, 469 A 5 16 Greg. Nyss., *Or. catech.*, *Præfatio*. Srawley, 5, 13-14; PG
 45, 12 C 13 25/26 *ibid.* Srawley, 5, 12; PG 45, 12 C 11-12 26/28
 Greg. Naz., *Or. 31 (Theol. 5)*, 4. Gallay (SChr. 250), 282, 4-6; PG 36, 137
 A 7-9 30/32 Ps. Basil. (= Greg. Nyss.), *Ep. 189*. GNO III.1, 7, 4-6; PG
 32, 688 C 11-13 40/41 cf. Greg. Nyss., *De instit. christ.* GNO VIII.1, 42, 8

12 παρηλλαγμένη cod. 26 ὄνησις] *supplevi coll. Greg. Naz.* 28 εἰ] ἢ cod.
 30/31 τὸν ἀριθμὸν] *correcti coll. Basil. et infra*, II, 58, 36; IV, 15, 12; 17, 70;
etc., τῶν ἀριθμῶν cod. (cf. *etiam supra*, I, 5, 18) 31 μόνον *ante corr. cod.*

8. Τούτων οὕτω σαφῶς φανέντων καὶ ὑπ' αὐτοῦ τοῦ
 καινοῦ θεολόγου μαρτυρουμένων, καὶ προγεγραμμένων
 αὐτῷ τοῦ μὲν ὡς ἡμετέρου, τοῦ δ' ὡς ἐκείνου, τίς ἐπι-
 χρεία μακρηγορεῖν; Ὅποτερον τούτων ἐστὶν ἀσφαλές καὶ
 5 γνῶριμον καὶ σύνηθες καὶ ἀνωμολογημένον εἰς τὸ παρόν,
 εἴ γε δοκεῖ κατασχῶν, τὸ ἐναντίον ἀπέλασον περιφανῶς
 καὶ λαμπρῶς ὡςπερ λύμην ἡμῶν τῆς σῆς ποιμένης καὶ
 ἐκκλησίας, θειότατε. Ἐν γὰρ δίδασκε φοβεῖσθαι μόνον,
 τὸ λύειν τὴν πίστιν ἐν τοῖς σοφίσμασιν, ὁ Θεολόγος
 10 φησί. Ταῦτα μεμάθηκα, τούτοις πεπίστευκα, ταῦτα ἀνο-
 μολογῶ, καὶ οὐκ ἔσται λόγος οὐδεὶς οὕτω πιθανὸς καὶ
 γενναῖος ὥστε ἢ τὰ ἡμέτερα ταῦτα ἐτέρως ἔχειν πείσαι
 καὶ μὴ ἀσφαλέςτατα καὶ τελεώτατα, ἢ τὰ τούτοις ἐναντία
 – ἐναντιώτατα δὲ τούτοις τὰ δόγματα τοῦ Παλαμᾶ – κα-
 15 λῶς ἔχειν καὶ ἀσφαλῶς· ἀλλ' ἔσται πάντα πάντως σο-
 φίσματα καὶ παράνοια. Εἰ γὰρ μὴ, οὐκ ἀληθῶς οὐδ' εὐ-
 σεβῶς ἢ ἐκκλησία τοῦ Θεοῦ μέχρι τοῦ νῦν ἐφρό-
 νει. Οὐδεὶς γὰρ πρὸ τοῦ Παλαμᾶ δύο θεότητας ἤδει,
 οὐδ' ἀκοῆ παρεδέχετο, οὐκ ἀρχιερεύς, οὐχ ἱερεύς, οὐ
 20 μονάζων, οὐκ ἄρχων, οὐχ ὁ πολὺς, οὐ σοφός, οὐκ
 ἰδιώτης, οὐχ ὀστισοῦν. Τὸ δὴ οὕτω καὶ καινὸν καὶ
 ἐναντίον τοῖς πάλαι κειμένοις ἡμῖν καὶ ἀνωμολογημένοις
 δόγμασι περὶ Θεοῦ, πῶς ἔχει φύσιν ὡς ἀληθὲς καὶ
 ἀσφαλές συστήναι λόγοις ὁποιοισδήποτε; Διατοῦτο τούτοις
 25 ἀρκούμενος, οὐκ ἐθέλω περαιτέρω ζητεῖν οὐδὲ πολυ-
 πραγμονεῖν, οὐδὲ μανίαν | καταδέχεσθαι μαίνεσθαι, ἦν f. 167^v
 καὶ ὁ πεσὼν εἰς τὰ ἀπειρημένα ταῦτα διὰ πολυπρα-
 γμοσύνην καὶ οἴησιν. Ἦν με ὁ μέγας Βασίλειος γνῶσιν
 ἐδίδαξε Θεοῦ, ταύτην κατέχων, ἐμαυτῷ ζῆν ἐθέλω. Τοῦτο
 30 γνῶσις Θεοῦ, φησί, τήρησις ἐντολῶν Θεοῦ· οὐ πολυ-
 πραγμοσύνη, οὐκ ἐπίνοια τῶν ἀοράτων, οὐ ζήτησις τῶν
 ὑπερκοσμίων.

9. Ἄλλ' οὐκ ἔξεστί μοι σιωπᾶν μετὰ ταύτης τῆς γνώμης
 καὶ τοῦ μαθήματος, ἀλλὰ κελεύεις καὶ διὰ πλειόνων ἐ-
 λέγχειν τὴν καινοτομίαν ταύτην εἰς δύναμιν, ὧ θειότατε
 δέσποτα, τὸ ἐτέρωθι τοῦ μεγάλου Βασιλείου παράγγελμα

8. 8/9 Greg. Naz., *Or. 25 (In laudem Hieronis philos.)*, 18. Mossay (SChr. 284), 200, 13-14; PG 35, 1224 B 11-12 29/32 Basil., *Homil. 23 (In Mamantem mart.)*, 4. PG 31, 597 A 7-9

8. 8 βοβεῖσθαι cod. 10/11 ἀνωμολογῶ cod. 21 ὀστισοῦν cod.

5 ἔκτελουῦντα, τὸ πᾶσι κελεύον τοῖς ἀντιποιοιμένοις τῆς
 εὐσεβείας τοὺς λογισμοὺς καθαιρεῖν τοὺς ὑπεραιρομένους
 τῶν ὑπερκοσμίων καὶ τὸ ὕψωμα τῆς καρδίας αὐτῶν τῆς
 κατεπαιρομένης τοῦ Θεοῦ. Τοῦτο δὴ καὶ ποιήσω, ὡς
 ἂν οἶός τε ᾶ. Τοιγαρδὴ καὶ ποιήσω, σοῦ κελεύοντος
 10 καὶ διδόναι λόγον ἐν ἀνοίξει τοῦ στόματός μου πρε-
 σβεύοντος τὸν ἐν ᾧ εἰσιν οἱ θησαυροὶ τῆς γνώσεως
 ἀπόκρυφοὶ Λόγον Θεοῦ καὶ Θεὸν ἡμῶν, παρ' οὗ καὶ σοὶ
 τὰ τῆς σοφίας καὶ τῆς θείας διδασκαλίας ἀένναα ρεύματα
 καὶ ὑπὲρ οὗ καὶ ταῦτα πραγματευσόμεθα. Ποιήσω δὲ
 15 τοῦτο, ἀπὸ μὲν τῶν θείων ἀεὶ πατέρων ὀρμώμενος καὶ
 τῆς Ἁγίας Γραφῆς, διευκρινῶν δὲ καὶ αὐτὸς τὰ μὴ
 πάντῃ πρόχειρα – ἃ παρακόπτων αὐτὸς καὶ παρεξη-
 γούμενος τὰ τῶν ἁγίων, δοκεῖ τι λέγειν ἐνίοτε –, κατὰ
 τὴν μικρὰν παρ' αὐτῶν τῶν θείων λόγων ἐγγινομένην
 20 μοι γνώσιν, καὶ πρὸς ἓν ἐκεῖνο μόνον διὰ πάντων
 ὄρων, ὅπως πᾶσα μὲν ἐννοια τῆς παρούσης κακοδοξίας,
 τουτέστι δύο ἢ πλειόνων θεοτήτων ἀκτίστων, ἀνίσων
 καὶ ἀνομοίων ἀλλήλαις, ἢ καὶ ἄλλης ἡστινοσοῦν διπλῆς
 ἐν τῷ ἐνὶ τρισυποστάτῳ Θεῷ καὶ ἀνισότητος καὶ ἀνο-
 25 μοιότητος, ἀναιρεθήσεται· μία δὲ μόνη θεότης καὶ δύναμις
 τῆς Ἁγίας Τριάδος, ἀπλή, ἀμερῆς, ἐνεργῆς, παντοδύναμος
 καὶ πᾶσιν ἀκατάληπτος καὶ μηδενὶ τῶν ὄντων ἐκ φυσικῆς
 ἐμφάσεως διεγνωσμένη, κατὰ τὴν παράδοσιν τῶν ἁγίων
 πατέρων καὶ τοὺς κοινούς τῆς εὐσεβείας ὄρους, πε-
 30 ρισωθήσεται. Ἀκολουθήσω μέντοι καὶ τῷ κανόνι τοῦ
 μεγάλου Βασιλείου τῷ λέγοντι· Χρῆ δὲ ἀπὸ τῶν κοινῶν
 ἐννοιῶν ὠρμημένους περὶ Θεοῦ τὰ ἐναντιούμενα ὅσον
 ἐπὶ τῇ λέξει ὁμολογεῖν μὴ νοεῖν, ἢ ζητεῖν τίνα τρόπον
 ἀποκαταστήσαι δυνηθῶμεν· οὐχὶ δὲ ἀνατρέπειν τὰς ἀξιο-
 35 λόγους περὶ Θεοῦ ὑπολήψεις. Οὕτω δὲ πάλιν ἀναθήσω
 τὰ πάντα εἰς τὴν τῆς σῆς θεοσοφίας ἐπὶ κρισίν καὶ τὴν
 τῆς ὅλης ἁγίας τοῦ Θεοῦ ἐκκλησίας.

10. Πάντα μὲν οὖν τὰ τῆς καινοφωνίας διὰ τῶν ἱερῶν
 ἀνατρέποντες λόγων, τί παρὰ ταύτης ἀκούομεν; | Τί δέ; Ε. 168^ε

9, 6/8 cf. II Cor. 10, 4-5 10 Eph. 6, 19 11/12 Col. 2, 3

9, 5/8 Db. Basil., *Homil. in Ps. 115*, 4. PG 30, 109 A 12-15 27/28
 Maxim., *Cap. theol. et ascet.*, 1, 1. PG 90, 1084 A 5-6 31/35 Db. Basil.,
Enarrat. in Isaiam proph., Proem., 5-6. PG 30, 128 A 1-11

10, 2/4 Palamas, *Διάλεξις Ὁρθοδόξ. μετὰ Βαρλααμ.*, 3. ΣΠ2, 165, 19-21

Οὐχὶ καὶ πᾶς κακόδοξος συμφθεγγομένους φαίη ἂν
 ἑαυτῷ τοὺς ἁγίους; Ὡ πάντα τολμῶν τὰ ἀτοπώτατα
 5 ἄνθρωπε καὶ τὰ ἄνω κάτω τιθεῖς, τίνι προσήκει οὗτος
 ὁ λόγος, εἶπέ μοι – μᾶλλον δὲ τὴν ἁγίαν τοῦ Θεοῦ
 ἐκκλησίαν ἐρωτητέον, πρὸς δὲ σὲ οὐδὲ ὄλως ποιητέον
 τὸν λόγον, μανίας περιφανῶς ἀνάπλεων ὄντα καὶ ἀφρο-
 σύνης –, τῷ καινοφωνοῦντι καὶ ἃ παρὰ τὴν κοινὴν τῆς
 10 εὐσεβείας ὁμολογίαν ἡμῖν ἐστὶ προδήλως εἰσάγοντι, ἢ
 τῷ τὴν πατροπαράδοτον πίστιν φυλάττοντι καὶ ἦν ἅπαντες
 ἴσμεν οὐδενὸς διδασκάλου πρὸς ταύτην δεόμενοι; Τί γὰρ
 ὁμολογεῖτε, ἢ ἁγία τοῦ Θεοῦ ἐκκλησία; Μίαν ἐν τῇ
 Ἁγίᾳ Τριάδι θεότητα, αὐτὸν τὸν τρισυπόστατον καὶ ὄλον
 15 Θεὸν ἡμῶν, ἢ πλείστας ἀκτίστους θεότητας, τὰς μὲν
 μεθεκτὰς καὶ ἡμᾶς κυβερνώσας, ἄλλην δὲ ἀμέθεκτον καὶ
 μηδὲν ἡμῖν συμβα(λ)λομένην ἢ πρὸς τὸ εἶναι ἢ πρὸς
 τὸ εὐ εἶναι; Ἀλλὰ τοῦτο μὲν ἅπαντες ἑλληνικῆς πλάνης
 εἶναι συμφήσετε, ἐκείνῳ δὲ τῷ δόγματι συνετράφητε.
 20 Πῶς οὖν οὐ τῷ τὰ καινὰ περὶ Θεοῦ δογματίζοντι καὶ
 τὰ ἐναντιώτατα τοῖς ἀνωμολογημένοις οὗτος ὁ λόγος
 ἀρμόττει, ἀλλὰ τῷ τὰ πᾶσι γνώριμα τῇ ἁγίᾳ τοῦ Θεοῦ
 ἐκκλησίᾳ συμπνέοντι καὶ τὸν πατρικὸν τῆς εὐσεβείας
 κληρὸν οὐχὶ προἰεμένῳ τοῖς ἀσεβέσι κλέπταις καὶ συλῶ-
 25 σιν ἡμῶν τὴν ζωὴν ἀθεώτατα; Οὕτως ἐστὶ διαβολικὸν
 καὶ συκοφαντικὸν ἢ ἔκπτωσις τῆς εὐσεβείας.

11. «Ναί.» φησίν, «ἀλλὰ καὶ ὁ μέγας Βασίλειος τριθεϊτης
 ἀκήκοε.» Τί οὖν; Διατοῦτο εὐσεβῆς πᾶς ὁ τὴν Ἑλλήνων
 πρεσβεύων πολυθεῖαν, ὡσπερ σὺ νῦν, διότι τριθεϊτης
 ἤκουσεν ὁ μέγας Βασίλειος, διαιρῶν οὐ θεότητας
 5 ἀλλ' ὑποστάσεις τῆς μιᾶς ἐν τῇ δημιουργῷ τῶν ἀπάντων
 Τριάδι θεότητος; Καὶ τίς οὕτως ἀνόητος ὥστε τούτοις
 τοῖς λόγοις ὑπὸ σοῦ βουκολεῖσθαι; Πῶς γὰρ ὁ μέγας
 Βασίλειος ἀπελογήσατο ὅτι οὐ τρεῖς δοξάζει οὐδὲ δι-
 δάσκει θεούς; Δείξας ὅτι πολλὰ ἐστὶν ἄκτιστα διηρημένα
 10 ἀλλήλων, ὡσπερ σὺ νῦν, ἢ τοῦτο μὲν φυγῶν – καὶ
 φυγῶν οὕτως, ὥστε λέγειν ἐν τοῖς Ἀντιρρητικοῖς·

10, 4/26 = Parva Refut., 146-168

11, 1/2 Palamas, *Διάλεξις Ὁρθοδόξ. μετὰ Βαρλααμ.*, 3. ΣΠ2, 165, 25-27
 et Ἐπιστ. 3 πρὸς Ἀκίνδ., 2. Nadal, 250, 8; cf. ΣΠ1, 296, 3

10, 17 συμβαλομένην cod. 22 πᾶσι] correcti, coll. Parva Refut., l. 164, πάση
 cod. 23 πρὶκὸν cod.

Ἄγαθὸν τὸ Πνεῦμα ὡς ἀγαθὸς ὁ Πατήρ, καὶ ἀγαθὸς ὁ ἐκ τοῦ ἀγαθοῦ γεννηθεὶς, οὐσίαν ἔχον τὴν ἀγαθότητα· καὶ πάλιν· Εἰ γὰρ φύσις αὐτῷ ἁγιασμός ἐστίν ὡσπερ
 15 Πατρὶ καὶ Υἱῷ, πῶς τρίτης ἐστὶ καὶ ἀλλοτρίας φύσεως; —, τὴν δὲ διαφορὰν κατὰ μόνας τὰς θείας ὑποστάσεις τῆς Ἁγίας Τριάδος ἀποφηνάμενος; Σὺ δὲ χωρίζων τοῦ Θεοῦ καὶ μετὰ τῶν ἐνεργουμένων τιθεὶς τὴν πάντα
 20 ποιούσαν τοῦ Θεοῦ καὶ περιέχουσαν δύναμιν — μεταξὺ γὰρ τούτων ἄπειρον διαφορὰν παραδίδως —, ἀλλὰ καὶ πᾶσαν ἄλλην ἀσέβειαν ὑπερβάλλεις τοῖς δόγμασι. Τί γὰρ ὁ μέγας φησὶν Ἀθανάσιος ἐν τῇ Διαλέκτῳ τῇ ἐν τῇ κατὰ Νίκαιαν συνόδῳ πρὸς Ἄρειον; Ἡ δύναμις | ἀ-
 25 νασίου ἐρώτησις, πρὸς ἣν ἀποκρίνεται Ἄρειος ἢ τῶν Ἀρειῶν τις φίλων· Μὴ γένοιτο· τίς γὰρ ποτε ἐώρακεν ἀγωνιστὴν πάλῃ ἀνδριζόμενον ἰδίως, κατὰ μόνας δὲ τὴν δύναμιν αὐτοῦ; Εἰ γὰρ τοῦτο ἦν, ἐπ' ἀμφοτέρους ἂν ἐκομίσθησαν τὰ βραβεῖα ἦτοι οἱ στέφανοι. Ἀθανάσιος
 30 εἶπεν· Ὁρθῶς ἔφησ. Εἰ οὖν ἐπ' ἀνθρώπου τοῦτο δέδωκας, μήτε δύναμιν κεχωρισμένως τι πράττειν μήτε μὴν τὸ σῶμα ἐτέρως ἐνεργεῖν τι, οὐκοῦν Χριστός, δύναμις ὧν πατρική, ἀχωρίστως πάντα ἃ πράττει ὁ Πατήρ, πράττει
 35 ταῦτα αὐτός. Σὺ τοίνυν τὴν παντουργὸν τοῦ Θεοῦ δύναμιν, ἐτέραν μὲν λέγων τῆς θείας οὐσίας καὶ ἀνυπόστατον, εἰς τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ περιφανῶς βλασφημεῖς, τῷ μὲν ὑφειμένην καὶ ἐτέραν τῆς θείας οὐσίας λέγειν καὶ ἐνεργουμένην αὐτήν, τὸν Ἄρειον φανερώς, τῷ δὲ ἀνυπόστατον, τὸν Σαβέλλιον ζηλῶν· μεθεκτὴν δὲ μόνην
 40 αὐτὴν λέγων, ἀμεθέκτου τῆς οὐσίας μενούσης, χωρίζεις αὐτήν τῆς οὐσίας προδήλως καὶ χειρόν περι αὐτῆς τοῦ Ἀρειοῦ δοξάζεις. Εἰ γὰρ ἐστὶν ἡ δύναμις ἔνθα ἡ φύσις οὐκ ἐστὶ, πῶς οὐ κεχώρισται τῆς οὐσίας ἢ δύναμις, ὅπερ οὐδὲ ὁ Ἄρειος ἐφιλονείκησε;

12. Πῶς οὖν σὺ μὲν ταῦτα λέγων καὶ φρονῶν καὶ διδάσκων μίαν θεότητα φρονεῖς, ἡμεῖς δὲ πολυθεῖαν

12/13 Basil., *De Spir. Sancto*, 19, 48. Pruche (SChr. 17 bis), 416, 17-19; PG 32, 156 B 7-9 14/16 Basil., *Adv. Eunom.*, 3, 3. Durand (SChr. 305), 154, 1-2; PG 29, 660 D 3 - 661 A 1 23/24 Ps. Athan., *Disput. contra Arium*, 9. PG 28, 445 C 9-10 26/34 *ibid.* PG 28, 445 C 10 - D 3

13 ἔχον] *correcti coll. Bas. et infra, II, 23, 61, ἔχων cod.* 40 ἀμέθεκτον *cod.*

νοσοῦμεν, οἱ τὴν σὴν ἀναιροῦντες πολυθεῖαν καὶ πλήν τοῦ ἐνός καὶ μόνου τρισυποστάτου Θεοῦ καὶ τῆς μιᾶς
 5 ἐν τῇ Ἁγίᾳ Τριάδι θεότητος, ἀπλῆς, ἐνεργοῦς, παντοδυνάμου, ἀμεροῦς, ἀοράτου, ἀκαταλήπτου <***>, καὶ μετὰ τοῦ κρείττονος ἢ κατὰ σὲ θεολόγου βοῶντες· Ὅταν μὲν πρὸς τὴν θεότητα βλέψωμεν καὶ τὴν πρώτην αἰτίαν καὶ τὴν μοναρχίαν καὶ τὴν τῆς οὐσίας καὶ δυνάμεως καὶ
 10 ἐνεργείας ταυτότητα, ἐν ἡμῖν τὸ φανταζόμενον· ὅταν δὲ πρὸς τὰ ἐν οἷς ἡ θεότης ἦ, τό γε ἀκριβέστερον εἶπεῖν, ἃ ἡ θεότης, τρία τὰ προσκυνούμενα, καὶ παρὰ τοῦτο ἢ ταῦτα οὐδὲν ἄλλο ἄκτιστον μεμαθηκότες ἢ Θεὸν ἢ θεότητα ἢ δύναμιν ἢ ἐνέργειαν ἢ φύσιν; Εἰ ταῦτα
 15 ἔλεγες ἐν ἅπασιν κατὰ σὲ μαινομένοις ἀνθρώποις, ἦπτον ἂν ἐμεμήνεις· νῦν δὲ ἐν πόλει καὶ ἐκκλησίᾳ, ἢ πάσης ἐστὶ τῆς οἰκουμένης ἐκκλησίας ἠνίοχος, τοῦτο ποιῶν καὶ λανθάνειν νομίζων, οὐδεμιᾶς ἀφροσύνης ὑπερβολὴν καταλείπεις.

13. Ἴσθι τοίνυν ἡμᾶς οὔτε κατὰ σὲ οὔτε κατὰ τὸν σὸν Βαρλααμίτην ἀπανταχοῦ φρονούντας, ἀλλὰ δυοῖν τῶν παρ' ὑμῖν ἐναντίων μέσῃ οἰκούντας τῆς εὐσεβείας χώραν τὴν ἀνεπίληπτον. Οὐ καλῶς | γὰρ ὡδε οὗτος ὁ Βαρ-
 5 λααμίτης καὶ κατὰ γνώμην ἡμῖν ἀποκρίνεται, ἀλλ' ὡς ὁ πολύθεος Παλαμίτης ἐθέλει, ὁ τοῦτον ἀναπλάττων οἶον αὐτὸς ἐβουλήθη. Τοιοῦτον ἦ γε τοῦ ψεύδους φύσις, ἀδυνατοῦσα πρὸς τοὺς τῆς ἀληθείας ἀληθῶς ἀντεχομένους συμπλέκεσθαι, σκιαμαχεῖ καὶ πλάττει αὐτῇ ἑαυτῇ ὁποῖους
 10 ἂν ἐθέλη τοὺς ἀντικαθισταμένους, ὡσπερ οἱ ἐν ἀγορᾷ παῖδες παίζοντες. Τὴν γὰρ θείαν φύσιν οὐσιώδη καὶ φυσικὰ καὶ θελήματα καὶ ἐνεργείας καὶ δυνάμεις ἔχειν ὁμολογοῦντες κατὰ τὴν παράδοσιν τῶν ἁγίων πατέρων, πολλὰς ταῦτα καὶ διαφόρους θεότητος ἀνίσους ἀλλήλαις
 15 καὶ ἀνομοίους, ὑπερκειμένας καὶ ὑφειμένας, καὶ ἄλλας μὲν μεθεκτάς, ἐτέρας δὲ ἀμεθέκτους, ἢ τὰς μὲν ἀοράτους πάντη, τὰς δὲ ὁρατὰς σωματικοῖς ὀφθαλμοῖς, οὕτω δὴ

12. 7/12 Ioann. Damasc., *Expos. fidei*, 1, 8. Kottler (PTS 12), 29, 268-274; PG 94, 829 B 6-16

13. 4 ὡδε: cf. Palamas, *Διάλεξις Ὁρθοδόξ. μετὰ Βαρλααμ.*, 4, ΣΠ2, 167, 11-12

12. 6 *post* ἀκαταλήπτου *videtur cecidisse aliquid* 10 ἐν] *correcti coll. Greg. Naz., ἐν cod.*

13. 5 καταγνώμην *cod.* 9 ὁποῖοις *cod.*

πολλά ἄκτιστα τὰ οὐσιώδη καὶ φυσικὰ τοῦ Θεοῦ, οὔτε ἐμάθομεν οὔτε πω ἠκούσαμεν, ἀλλὰ καὶ τούναντίον ἅπαν
20 πάσης ἀσεβείας ἀνάπλεων τὸ δόγμα τοῦτο ἡμᾶς οἱ θεῖοι πατέρες εἶναι διδάσκουσιν, ὡς ἤκουσας ἀνωτέρω.

14. Σὺ δ' ἐκ τοῦ φυσικοῦ θελήματος τάδε ἀκρατῶς καὶ φορτικῶς συνείρων· Τὸ φυσικὸν θέλημα τῆς φύσεως ἐστὶ καὶ ἐκ τῆς φύσεως καὶ περὶ τὴν φύσιν θεωρεῖται καὶ τὰ τοιαῦτα, ἐντεῦθεν πειρᾶ συνάγειν τὸ πλῆθος τῶν
5 θεοτήτων, τῶν ὁρατῶν σοι σωματικοῖς ὀφθαλμοῖς καὶ ἀπειράκις ἀπείρως ὑφειμένων τῆς φύσεως· καὶ οὐ φρίπτεις ταῦτα ἰσχυριζόμενος, οὐδ' αἰσχύνῃς τοιαῦτα ἀμαθαίνων ἐμπίπλασαι; Εἰ γὰρ ἦσαν ταῦτα θεότητες, καὶ ταῦτα σοὶ νοηταὶ καὶ ὁραταὶ σωματικοῖς ὀφθαλμοῖς, οὐδαμοῦ γ' ἂν
10 ἦν μιᾶς θεότητος ὁμολογία, οὐδ' ὑγιᾶς τὸ *Τίς ἔγνω νοῦν Κυρίου, ἢ τίς σύμβουλος αὐτοῦ ἐγένετο;*, σοὺ ταῦτα οὐχὶ νοοῦντος μόνον, ἀλλὰ καὶ ὁρῶντος σωματικοῖς ὀφθαλμοῖς. Τὸ δὲ καὶ τῆς σῆς ἡμᾶς διδασκαλίας δεῖσθαι νομίζεις, ἐξ ἧς τὸ πολύθεον ἐκχεῖται σμῆνος θεοτήτων
15 ἀκτίστων καὶ ἡ ρίζα ὡς ἀληθῶς τοσαύτης ἀσεβείας ὁράται, παντάπασι τῶν ἀνοήτων ἐστί.

15. Σὺ μὲν οὖν ὁ τὴν θεῖαν θέλησιν καὶ βλέπων σωματικοῖς ὀφθαλμοῖς καὶ χωρίζων τῆς θελούσης οὐσίας καὶ ὑποβιβάζων τοῦ θέλοντος ἀπειράκις ἀπείρως καὶ οὕτως ἄλλην θεότητα σφόδρα διεστηκυῖαν τῆς ἐχούσης
5 οὐσίας | ἀποφαινόμενος, ἄλλην δὲ τὴν θεῖαν κρίσιν καὶ ἄλλην τὸν ἔλεον καὶ ἑτέραν τὴν πρόνοιαν καὶ μυρίας ἑτέρας, μὴ νῦν ἡμῶν μόνον, ἀλλὰ καὶ πάλαι τοῦ λέγοντος ἄκουε· πρὸς γὰρ τοὺς ταῦτά σοι ἀπονεννημένους καὶ τὴν θέλησιν τοῦ Θεοῦ ἐρευνῶντας ὁ λόγος τῷ μεγάλῳ
10 Ἀθανασίῳ οὗτος· Ὡς τόλμησ' ἀνθρώπων ὑπὲρ τὰς ἀοράτους δυνάμεις πηδῶσης. Τίς παρῆλθε τὸν οὐρανόν; Τίς ὑπερέβη θρόνους, τὰς ἀρχάς, τὰς ἐξουσίας, τὰς δυνάμεις, τὰς κυριότητας; Τίς ὑπερέπτη τὰ Σεραφίμ; Τίς οἶδε τὰ ἐκείνοις ἀθέατα; Τίνοι ταῦτα μᾶλλον ἢ σοὶ

14. 10/11 Is. 40, 13; Rom. 11, 34

14. 2/3 *ibid.*, 167, 15-16 10 cf. Greg. Nyss., *Or. catech.*, *Præfatio*. Srawley, 5, 3-4; PG 45, 12 C 2

15. 5/7 cf. Palamas, *Διάλεξις Ὁρθοδόξ. μετὰ Βαρλααμ.*, 5. ΣΠ2, 167, 25-30 10/14 Ps. Athan. (= Euther. Tyan.), *Confut. quædam præpos.*, 8. Tetz (PTS 1), 20, 16-19; PG 28, 1361 C 14 - D 4

15 προσήκει λέγεσθαι, πολλὰ ζητῶν, οὐχ εὐρίσκω. Ἡμεῖς δέ, ὅπως ὅποτε ταῦτ' ἔχει, οὐδαμῶς τε πολλὰς, ὡς εἴρηται, ἀκτίστους θεότητας, οὐδὲ πολλὰ ἄκτιστα παρὰ μηδενὸς τῶν ἀγίων μεμαθηκότες, ἃ καὶ περὶ τούτων ἐμάθομεν ἀπαγγελοῦμεν, οὐδὲν παρ' ἡμῶν αὐτῶν λέγοντες,
20 ἀλλὰ μαθηταὶ ταῦτ' εἶναι καὶ πάντα γε τὰ θεῖα μᾶλλον ἢ διδάσκειν αἰρούμενοι· μαθηταὶ δὲ οὐχὶ σοί, τῶν δὲ θεῶν πατέρων, ὧν κληρονόμοι τῆς εὐσεβείας ἐσμέν.

16. Ὁ μὲν δὴ μέγας Διονύσιος ὁ Ἀρεοπαγίτης ἡμᾶς οὕτω περὶ τούτων διδάσκει ἐν τῷ *Περὶ παραδειγμάτων*, Παραδείγματα δὲ φαμεν εἶναι, λέγων, τοὺς ἐν Θεῷ τῶν ὄντων οὐσιοποιούς καὶ ἐνιαίως προῦφεστῶτας
5 λόγους, οὓς ἡ θεολογία προορισμούς καλεῖ καὶ θεῖα καὶ ἀγαθὰ θελήματα τῶν ὄντων ἀφοριστικὰ καὶ ποιητικά, καθ' οὓς ὁ ὑπερούσιος τὰ ὄντα πάντα καὶ προώρισε καὶ παρήγαγεν. Οὔτε οὖν κτιστὰ ταῦτα φρονούμεν, οὔτε τοῦ ἐν ᾧ εἰσι Θεοῦ ὑφειμένας ἀπειράκις ἀπείρως θεότητας,
10 ἀλλ' ἐνιαίως καὶ ἀνεκφοιτήτως αὐτοῦ καὶ οὐδαμῶς ὑφειμένως, ἀλλ' ὑπερηνωμένως. Οὕτω γὰρ ἡμᾶς φρονεῖν ὁ μέγας ἐδίδαξε Μάξιμος, ἐν τῷ *Περὶ ἰδεῶν τοῦ ἀγίου Διονυσίου λέγων*. Αἶ τε γὰρ ἰδέαι καὶ τὰ παραδείγματα ἐν αὐτῷ οὐχ ἕτερα ἐν ἑτέρῳ, ἀλλὰ νοήσεις αἰδίοι οὔσαι
15 καὶ λόγοι ποιοῦντες τὰ πάντα· καὶ πάλιν· Ἐτινα παραδείγματα αἱ αἰδίοι νοήσεις τοῦ Θεοῦ εἰσι, δι' ἃς καὶ καθ' ἃς ἅπαντα ἦν ἐν αὐτῷ οὐχ ἕτερα ὄντα αὐτοῦ. Εἰ γὰρ μὴ ἀπλῶς καὶ ἐνιαίως εἶεν αἱ ἰδέαι, νοήσεις ὑπερηπλωμένοι οὔσαι τοῦ ὑπερηπλωμένου καὶ ὑπερηνωμένου Θεοῦ, σύνθετος ἂν εἴη ὁ Θεὸς ἐκ παραδείγματος καὶ ἑαυτοῦ, ὅπερ διπλόην ὠνόμασε. | Τοῦτο δὲ ὁ σοφός
20 φησι Μάξιμος περὶ τοῦ ῥητοῦ τοῦ μεγάλου Διονυσίου τοῦ λέγοντος περὶ τῆς πάντων τριαδικῆς αἰτίας· Πάντα μὲν ἐν ἑαυτῇ προέχει κατὰ μίαν ἀπλότητος ὑπερβολήν,
25 πᾶσαν διπλόην ἀπαναινομένην. Καὶ πάλιν περὶ τῶν αὐτῶν ὁ αὐτὸς θεῖος Μάξιμος· Εἰ γὰρ ἡ μὲν οὐσία αὐτοῦ,

16. 3/8 Ps. Dion. Areop., *De div. nomin.*, 5, 8. Suchla (PTS 33), 188, 6-10; PG 3, 824 C 10-15 13/15 Maxim., *Schol. in libr. de div. nomin.*, 7, 3. PG 4, 353 B 3-5 15/17 *ibid.* PG 4, 352 A 5-7 17/21 *ibid.*, 5, 8. PG 4, 332 C 5-9 23/25 Ps. Dion. Areop., *De div. nomin.*, 5, 9. Suchla (PTS 33), 189, 2-4; PG 3, 825 A 9-11 26/28 Maxim., *Schol. in libr. de div. nomin.*, 5, 6. PG 4, 320 B 7-9

16. 4 προῦφεστῶτας *cod.*

φησίν, ἄλλη ἐστίν, ἃ δὲ νοεῖ ἕτερα αὐτοῦ, ἀνόητός ἐστιν ἢ οὐσία αὐτοῦ.

Ὁ μέγας δὲ Ἀθανάσιος περὶ μὲν τοῦ Θεοῦ Λόγου
30 φησίν ἐν τῷ Κατὰ Ἀρειανῶν τρίτῳ λόγῳ· Αὐτὸς ἂν εἶη ἢ τοῦ Πατρὸς ζῶσα βουλή, καὶ θέλημα τοῦ Πατρὸς αὐτὸς ἐκλήθη· καὶ πάλιν· Ὁ δὲ τοῦ Θεοῦ Υἱὸς οὐ μόνον ἐστίν Υἱός, ἀλλὰ καὶ δύναμις καὶ σοφία καὶ λόγος καὶ θέλημα καὶ ἀπαύγασμα· ἴν' ἀπὸ μὲν τοῦ εἶναι Υἱός,
35 τὸ ἐνυπόστατον νοηθῆ, ἀπὸ δὲ τοῦ εἶναι σοφία καὶ δύναμις καὶ λόγος καὶ θέλημα καὶ ἀπαύγασμα, τὸ μετὰ τοῦ Πατρὸς καὶ σὺν τῷ Πατρὶ καὶ ἐν τῷ Πατρὶ νοηθῆ, καὶ οὐ δεύτερος, οὐδὲ μετὰ τὸν Πατέρα. Καὶ ὁ ἅγιος Κύριλλος ἐν τοῖς Θησαυροῖς ἐκτῶ κεφαλαίῳ·
40 Εἰ βουλή καὶ θέλημα τοῦ Πατρὸς ἐστίν ὁ Υἱός, ὡσπερ οὖν ἐστὶ, πῶς ἠγεῖται θέλησις τῆς ὑπάρξεως αὐτοῦ;

17. Ἐτέραν δὲ Θεοῦ θέλησιν ἐν τῇ Πρὸς τὸν Ἀρειον διαλέξει οὕτως παραδίδωσι(ν) ὁ μέγας Ἀθανάσιος, λέγων· Καὶ ὅτι οὐκ ἐστὶ ταῦτόν ἢ θέλησις καὶ ἢ οὐσία, ἡμῶν οὗτος ὁ λόγος· διὰ γὰρ τοῦτο, τὸν μὲν Υἱὸν
5 τῆς οὐσίας γέννημα λέγομεν εἶναι, ἑαυτοὺς δὲ τῆς θελήσεως. Ἔστι δὲ καὶ κατὰ σὲ οὐ ταῦτόν τῇ οὐσίᾳ ἢ θέλησις. Ἡ δὲ οὐσία οὔτε ἤρξατο οὔτε παύσεται· οὔτε ἄρα ἤρξατο ἢ εἰκῶν οὔτε παύσεται. Ἡ δὲ θέλησις καὶ ἄρχεται καὶ παύεται. Καὶ ὁ θεσπέσιος Κύριλλος
10 ἐν τῷ Πρὸς Ἑρμείαν· Ἀλλ' ἢ ἐνὸς τῶν ὠνομασμένων – Πατρὸς λέγων καὶ Υἱοῦ καὶ Ἀγίου Πνεύματος – δημιουργικὴ θέλησις, φησίν, ἐφ' ὅτωπερ ἂν λέγοιτο γενέσθαι τυχόν, ἐνέργημα μὲν αὐτοῦ, πλήν διὰ πάσης ἐρχεται τῆς θεότητος καὶ τῆς ὑπὲρ τὴν κτίσιν ἐστίν οὐ-
15 σίας ἀποτέλεσμα. Οὕτως οἱ θεῖοι πατέρες ἡμῶν καὶ περὶ ἐνεργείας καὶ δυνάμεως Θεοῦ καὶ βουλήσεως(εως) καὶ θελήσεως, πολλαχοῦ τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ καὶ Θεὸν ἡμῶν λέγοντες τὴν πανουργὸν εἶναι δύναμιν καὶ βού-

30/32 Athan., *Contra Arianos*, 3, 63. PG 26, 457 A 9-12 32/38 Ps. Athan., *De Sancta Trinit. dial.*, 2, 2. PG 28, 1160 C 3-9 40/41 Cyrill. Alex., *Thesaur.*, 7. PG 75, 92 A 13-15

17, 3/9 Ps. Athan., *De Sancta Trinit. dial.*, 2, 9. PG 28, 1172 A 8-15
10/15 Cyrill. Alex., *Ad Herm.*, 6. Durand (SChr. 246), 104, 38-41; PG 75, 1056 A 2-6

λησιν καὶ ἐνέργειαν, φασὶ καὶ ἐνέργειαν εἶναι Θεοῦ ἀ-
20 νυπόστατον καὶ ἐνεργουμένην καὶ πάλιν αὐ παυομένην.

18. Ὁ μὲν δὴ μέγας αὐθὶς φησίν Ἀθανάσιος ἐν τῷ Κατὰ Ἀρειανῶν πρώτῳ λόγῳ, μᾶλλον δὲ πρὸ τούτου ὁ θεῖος ἀπόστολος Χριστὸν Θεοῦ δύναμιν καὶ Θεοῦ σοφίαν ἀνακηρύττει, ὁ μέγας δὲ Ἀθανάσιος· Εἰ
5 ποιητῆς καὶ κτίστης ἐστίν ὁ Θεός, φησί, διὰ Υἱοῦ δὲ τὰ ποιήματα κτίζει, καὶ οὐκ ἐστὶν ἄλλως ἰδεῖν τὰ γινόμενα ἢ διὰ τοῦ Λόγου γινόμενα, πῶς οὐ βλάσφημον, ποιητοῦ ὄντος τοῦ Θεοῦ, λέγειν τὸν δημιουργικὸν αὐτοῦ Λόγον καὶ τὴν σοφίαν μὴ εἶναι ποτέ; Ἴσον γὰρ ἐστίν
10 εἰπεῖν ὅτι μὴ δὲ ποιητῆς ἐστίν ὁ Θεός, οὐκ ἔχων ἴδιον ἐξ αὐτοῦ δημιουργικὸν Λόγον· καὶ ἐν τῷ δευτέρῳ· Μὴ ὄντος δὲ Υἱοῦ, πῶς ἄρα τὸν Θεὸν κτίστην εἶναι λέγετε; Εἰ γὰρ διὰ Λόγου καὶ ἐν σοφίᾳ πάντα τὰ γινόμενα γίνεται, χωρὶς δὲ τούτου οὐκ ἂν τι γένοιτο, οὐκ ἔ-
15 χει καθ' ὑμᾶς ἐν ᾧ καὶ δι' οὗ τὰ πάντα ποιεῖ. Εἰ δὲ μὴ καρπογόνος ἐστίν αὕτη ἢ θεία οὐσία, ἀλλ' ἔρημος κατ' αὐτούς, ὡς φῶς μὴ φωτίζον καὶ πηγὴ ξηρά, πῶς δημιουργικὴν ἐνέργειαν αὐτὸν ἔχειν λέγοντες οὐκ αἰσχύνονται;

20 Καὶ ὁ μακάριος Κύριλλος ἐν τοῖς Θησαυροῖς λβ κεφαλαίῳ· Ἐπειδὴ δὲ ἀπλοῦς ὁ Θεός, οὐχ ἕτερόν τι παρ' αὐτὸν ἢ ἰσχύς ἢ ἐν αὐτῷ, ἀλλ' αὐτὸς δηλονότι ὁ Υἱός, μίαν ἔχων πρὸς αὐτὸν τὴν οὐσίαν. Ἡ τοίνυν πᾶσα ἐνέργεια καὶ δύναμις τοῦ Πατρὸς, δι' ἧς τὰ πάντα
25 ἐργάζεται, πῶς ἂν εἶη φύσεως γενητῆς; καὶ πάλιν· Οὐκοῦν ὁμοφυῆς ὁ Υἱὸς τῷ Πατρὶ καὶ ἐξ ἀγενήτου ἀγένητος, ὡς τὴν αὐτὴν ἔχων ἐξουσίαν καὶ δύναμιν, μᾶλλον δὲ αὐτὸς ὢν ἢ ζῶσα καὶ οὐσιώδης ἐνέργεια καὶ δύναμις καὶ σοφία τοῦ Πατρὸς· καὶ περὶ τοῦ Ἀγίου
30 Πνεύματος ὁ αὐτὸς ἐν τοῖς αὐτοῖς· Οὐκοῦν εἴπερ ἐστὶ κατὰ φύσιν ἅγιον, οὐκ ἔξωθεν ἔχει τὸ εἶναι τοιοῦτο·

18, 3/4 I Cor. 1, 24

18, 4/11 Athan., *Contra Arianos*, 1, 17. PG 26, 45 D 3 - 48 A 7 11/19 *ibid.*, 2, 2. PG 26, 149 B 13 - C 5 21/25 Cyrill. Alex., *Thesaur.*, 32. PG 75, 481 D 6 - 484 A 2 26/29 *ibid.* PG 75, 517 D 10 - 520 A 2 30/35 *ibid.*, 34. PG 75, 596 C 5-10

μαλλον δὲ αὐτὸ τῆς θείας οὐσίας ὑπάρχον ἐνέργεια φυσική τε καὶ ζῶσα καὶ ἐνουπόστατος, προστίθῃσιν αἰ τῇ κτίσει τὸ τέλειον δι' ἁγιασμοῦ καὶ τῆς πρὸς ἑαυτὸ
 35 μετοχῆς. **Περὶ οὐ καὶ ὁ μέγας Ἀθανάσιος ἐν τῇ Πρὸς Σεραπίωνα τὸν ἐπίσκοπον ἐπιστολῇ·** Ἐνὸς γὰρ ὄντος, φησί, τοῦ Υἱοῦ, τοῦ ζῶντος Λόγου, μίαν εἶναι δεῖ τελείαν καὶ πλήρη τὴν ἁγιαστικὴν καὶ φωτιστικὴν ζῶην, οὐσαν ἐνέργειαν αὐτοῦ καὶ δωρεάν, ἥτις ἐκ Πατρὸς
 40 λέγεται ἐκπορεύεσθαι. **Καὶ ὁ θεῖος Ἰωάννης ὁ Δαμασκηνός, περὶ μὲν τοῦ Υἱοῦ φησιν ἐν τοῖς Θεολογικοῖς·** Τὰ δέ, ὡς τῆς πατρικῆς εὐδοκίας διὰ τῆς αὐτοῦ ἐνεργείας πληρουμένης, οὐχ ὡς διὰ δούλου ἢ ὄργανου τινός, ἀλλ' ὡς δι' οὐσιώδους καὶ ἐνουποστάτου αὐτοῦ σοφίας |
 45 τε καὶ Λόγου καὶ δυνάμεως· **περὶ δὲ τοῦ Ἁγίου Πνεύ-** ε. 171*
ματος· Ἀλλὰ δύνάμιν οὐσιώδη, αὐτὴν ἐφ' ἑαυτῆς ἐν ἰδιαζούσῃ ὑποστάσει θεωρουμένην, ἐκ τοῦ Πατρὸς προερχομένην καὶ ἐν τῷ Λόγῳ ἀναπαυομένην.

Ἔτι καὶ ὁ μέγας Βασίλειος· Ἐπὶ ἀπλῆς καὶ ἀσωμάτου
 50 φύσεως, φησί, τὸν αὐτὸν τῇ οὐσίᾳ λόγον ἐπιδέχεται ἢ ἐνέργεια. Τὸ δὲ ἐνεργοῦν καὶ ἐνεργούμενον καὶ ὑπερ-
 κείμενον καὶ ὑφειμένον καὶ ὄρατον καὶ ἀόρατον καὶ οὐσία καὶ ἀνούσιον καὶ ὀνομαζόμενον καὶ ὑπερώνυμον, οὐ τὸν αὐτὸν ἐπιδέχεται λόγον, ἀλλὰ τὸν ὡς μάλιστα
 55 διαφέροντα καὶ διεστῶτα, ἃς σὺ διαφορὰς ἔχειν λέγεις τὴν οὐσίαν καὶ ὑπερκειμένην θεότητα πρὸς τὴν ἐνέργειαν τὴν ὑφειμένην. Ἔτι καὶ ὁ θεσπέσιος Μάξιμος· Ἡ αὐτοῦπεραγαθότης, φησί, νοῦς οὐσα καὶ ὄλη ἐνέργεια εἰς ἑαυτὴν ἐστραμμένη, ἐνεργεῖα ἐστίν. Εἰ γὰρ ἢ μὲν οὐσία
 60 αὐτοῦ ἄλλη ἐστίν, ἢ δὲ νοεῖ ἕτερα αὐτοῦ, ἀνόητος ἔσται ἢ οὐσία αὐτοῦ.

19. Τούτων οὕτω καὶ μυρίων ἄλλων τοῖς θείοις ἡμῶν πατράσιν ἀνωμολογημένων, ὁ μέγας Γρηγόριος ὁ Θεολόγος περὶ ἐτέρας ἡμᾶς ἐνεργείας διδάσκει ἐν τῷ Περὶ

36/40 Athan., *Ep. ad Serap.*, 20. PG 26, 580 A 3-7 42/45 Ioann. Damasc., *Expos. fidei*, 4, 18. Kotter (PTS 12), 213, 26-28; PG 94, 1181 C 13 - D 2 46/48 *ibid.*, 1, 7. Kotter (PTS 12), 16, 18-20; PG 94, 805 B 5-8; cf. Greg. Nyss., *Or. catech.*, 2. Srawley, 15, 2-5; PG 45, 17 C 1-5 49/51 Ps. Basil. (= Didym. Alex.), *Adv. Eunom.*, 5. PG 29, 716 B 10-12 57/61 Maxim., *Schol. in libr. de div. nomin.*, 5, 6. PG 4, 320 B 2-9

τοῦ Πνεύματος λόγῳ τοῦ Παναγίου λέγων· Τὸ
 5 Πνεῦμα τὸ Ἅγιον ἢ τῶν καθ' ἑαυτὸ ὑφεστηκότων πάντως ὑποθετέον ἢ τῶν ἐν ἑτέρῳ θεωρουμένων· ὧν τὸ μὲν οὐσίαν, τὸ δὲ συμβεβηκὸς καλοῦσιν οἱ περὶ ταῦτα δεινοί. Εἰ μὲν οὖν συμβέβηκεν, ἐνέργεια τοῦτ' ἂν εἴη Θεοῦ· τί γὰρ ἕτερον ἢ τίνος; Καὶ εἰ ἐνέργεια, ἐνεργηθήσεται
 10 δηλονότι καὶ οὐκ ἐνεργήσει, καὶ ὁμοῦ τῷ ἐνεργηθῆναι παύσεται.

Καὶ ὁ θεῖος Γρηγόριος ὁ Νύσσης, ἐν τῷ **Εἰς τὸ Μακάριοι οἱ καθαροὶ τῇ καρδίᾳ, ὅτι αὐτοὶ τὸν Θεὸν ὄψονται, φησίν·** Ἀλλ' οὐ πρὸς τοῦτο μόνον βλέπει τοῦ
 15 μακαρισμοῦ ἢ διάνοια, τὸ ἐκ τίνος ἐνεργείας τὸν ἐνεργοῦντα δύνασθαι τοιοῦτον ἀναλογίσασθαι· γένοιτο γὰρ ἂν καὶ τοῖς τοῦ κόσμου τούτου σοφοῖς διὰ τῆς τοῦ κόσμου εὐαρμοστίας ἢ τῆς ὑπερκειμένης σοφίας τε καὶ δυνάμεως κατανόησις. **Καὶ ὁ Δαμασκηνὸς εὐκλεῆς Ἰωάννης**
 20 **ἐν τοῖς Θεολογικοῖς·** Ὁ κατὰ φύσιν ἀόρατος Θεὸς ὄρατός, φησί, ταῖς ἐνεργείαις γίνεται, ἐκ τῆς τοῦ κόσμου συστάσεως καὶ κυβερνήσεως γινωσκόμενος. Ἀλλὰ καὶ ἐκ τῶν ἐν ἡμῖν αὐτοῖς ἀγαθῶν τὸ Θεῖον ὀψόμεθα. Καὶ τούτου μέντοι διδάσκαλος ὁ Νυσσαέων Γρηγόριος, Οὐ
 25 γὰρ μοι δοκεῖ, λέγων, ὡς ἀντιπρόσωπόν τι θέαμα τὸν Θεὸν προτιθέναι τῷ κεκαθαρμένῳ τὸν τῆς ψυχῆς | ὁ- ε. 171*
 φθαλμόν. Ἀλλ' ὁ πρὸς τὴν ἰδίαν καθαρότητα βλέπων, ἐν τῇ εἰκόνι καθορᾷ τὸ ἀρχέτυπον, οὕτω τοῦ πλάσαντός σε τὸ τοιοῦτον ἀγαθὸν εὐθύς τῇ φύσει κατουσιώσαντος·
 30 τῶν γὰρ τῆς οἰκείας φύσεως ἀγαθῶν ὁ Θεὸς ἐνετύπωσε τῇ σῇ κατασκευῇ τὰ μιμήματα.

20. Ποτέραν τοίνυν ἐνέργειαν τὴν ὑφειμένην λέγεις θεότητα; Ἡ τὸν αὐτὸν ἐπιδέχεται λόγον τῇ ὑπερθέῳ φύσει; Ἀλλὰ τὰ τὸν αὐτὸν λόγον τοῦ εἶναι ἐπιδεχόμενα

19, 13/14 Matth. 5, 8 17 cf. I Cor. 2, 6; 3, 18-19

19, 4/11 Greg. Naz., *Or. 31 (Theol. 5)*, 6. Gallay (SChr. 250), 286, 4-10; PG 36, 140 A 5-13 14/19 Greg. Nyss., *De beatitud.*, 6. GNO VII.2, 141, 28 - 142, 4; PG 44, 1269 B 1-6 20/22 Ioann. Damasc., *Expos. fidei*, 1, 13. Kotter (PTS 12), 40, 73-74; PG 94, 856 B 4-6 24/31 Greg. Nyss., *De beatitud.*, 6. GNO VII.2, 142, 16-17, 143, 22-23 et 143, 5-8; PG 44, 1269 C 4-6 et 1272 B 6-7 et A 1-4

ἄτομα ὄντα, φύσει δὲ ἄσώματά τε καὶ ἄυλα, οὐκ ἀνόμοια,
 5 οὐδ' ἔστιν ὅπως ἂν εἴη διάφορα, εἰ μὴ ἄρα καθ' ἡμετέραν
 ἐπίνοιαν, τοῖς ἐπιλεγόμενοις ὀνόμασι τὴν διαιρουμένην
 ὡς φασιν οἱ θεολόγοι. Ἀλλὰ τὴν δευτέραν, τὴν ἐνεργουμένην,
 καὶ τὴν τῶν ὄντων εὐαρμοστίαν καὶ τάξιν
 10 ψυχικὴν καθαρότητα; Ἀλλὰ ταῦτα οὐκ οὐσία Θεοῦ, οὐδὲ
 θεότητες ἀναρχοί. Πόθεν; Τίνα δὴ φήσεις ἄλλην παρὰ
 ταύτας ἐνέργειαν, τὴν μήτε Θεὸν μήτε ποίημα οὖσαν,
 θεότητα καὶ δύναμιν ἄκτιστον; Ὁ γὰρ ἔστι καθ' ἑμᾶς
 οὔτε Θεὸς καθαρῶς οὔτε ποίημα σαφῶς, οὐδ' ἐν ψιλαῖς
 15 ἐννοίαις, νῦν μὲν ἐγώ, πάλαι δὲ ὁ θεσπέσιος Κύριλλος
 λογίσασθαι δύναται καὶ τόπον εὑρεῖν οὐ τὸ τοιοῦτον
 εἶη.

21. Ὡς δὲ καὶ περὶ Σοφίας Θεοῦ θεατέον ἡμῖν ἔστιν.
 Ἡ μὲν οὖν ἄκτιστος τοῦ Θεοῦ Σοφία καὶ δημιουργὸς
 τῶν ὄλων, δηλὸν ὅτι αὐτὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ καὶ Θεὸς
 ἔστι, καὶ μία καὶ μόνη Σοφία τοῦ Θεοῦ καὶ Λόγος
 5 δημιουργὸς τῶν ὄντων, κατὰ τοὺς θείους πατέρας. Τί
 γὰρ φασιν; Ὁ μὲν θεσπέσιος Κύριλλος ἐν τῷ ἑ
 τῶν Θησαυρῶν κεφαλαίῳ. Ἡ γὰρ ἑτέρα ἡμᾶς σοφίαν ἀνα-
 πλάττειν ἀνάγκη, ἐν ἣ βουλευσάμενος ὁ Πατὴρ ἀπέτεκε
 τὸν Υἱόν, καθὼς ἡμεῖς φατε, ἢ εἰ ἑτέρα οὐκ ἔστιν,
 10 ἀλλ' ἔστι μόνος αὐτὸς ἡ Σοφία τοῦ Πατρὸς, αὐτὸς ἄρα
 ἔστι καὶ ἡ βούλησις· καὶ πάλιν· Εἰ τοίνυν βουλεύεται
 μὲν ἐν σοφίᾳ θεὸς καὶ ὅτε τὸν Υἱόν, ὡς ἡμεῖς φατε,
 ἀπογεννᾶν ἤθελεν, ἔστι δὲ ἡ Σοφία τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱός,
 ἑτέραν τῷ Πατρὶ προσεῖναι σοφίαν ἀνάγκη, ἐν ἣ βου-
 15 λευσάμενος ἀπέτεκε τὸν Υἱόν. Εἰ δὲ τοῦτο λέγειν ἀσεβές
 - εἰς γὰρ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ καὶ οὐ δύο, Σοφία τοῦ
 Πατρὸς ὑπάρχων - καὶ τὰ ἐξῆς.

Ὁ μέγας δὲ Ἀθανάσιος ἐν τῷ Κατὰ Ἀρειανῶν γ' λόγῳ· Ἀμέλει, φησί, τῶν δύο τούτων ῥητῶν ἀντικειμένων

20, 5/7 cf. Greg. Naz., Or. 29 (Theol. 3), 13. Gallay (SChr. 250), 204, 17-19; PG 36, 92 A 7-9 13/15 Cyrill. Alex., Ad Herm., 1. Durand (SChr. 231), 202, 29-32; PG 75, 701 C 14 - D 3

21, 7/11 Cyrill. Alex., Thesaur., 7. PG 75, 85 B 13 - C 3 11/17 ibid. PG 75, 85 C 10 - D 2 19/23 Athan., Contra Arianos, 2, 62. PG 26, 280 A 16 - B 5

20, 5 εἰ] ὁ cod. 16 οὐ cod.

21, 1 Ὡς] intellige Οὕτως

20 ἀλλήλοις, κρατεῖν ἂν τις εἴποι δικαίως ἐπὶ τοῦ Λόγου
 τὸ τοῦ Μονογενοῦς μᾶλλον ἰδίωμα, διὰ τὸ μὴ εἶναι
 ἕτερον λόγον ἢ ἄλλην σοφίαν, ἀλλὰ τοῦτον μόνον ἀλη-
 θινὸν υἱὸν | τοῦ Πατρὸς εἶναι. Καὶ ἐν τῷ δευτέρῳ· ε. 172^r
 Ἐπρεπε γὰρ, φησὶν, ἐνὸς ὄντος τοῦ Θεοῦ, μίαν εἶναι
 25 καὶ τὴν εἰκόνα καὶ ἓνα τὸν τούτου Λόγον καὶ μίαν
 τὴν τούτου Σοφίαν. Διὸ καὶ θαυμάζω πῶς, ἐνὸς ὄντος
 τοῦ Θεοῦ, οὔτοι κατὰ τὰς ἰδίας ἐπινοίας πολλὰς εἰκόνας
 καὶ σοφίας ἐπινοοῦσι καὶ λόγους.

22. Οὗτος τοίνυν ὁ μέγας πατὴρ ἡμῶν καὶ τῆς εὐ-
 σεβείας διδάσκαλος, ταῦτα εἰπὼν περὶ τῆς δημιουργοῦ
 τῶν ἀπάντων Σοφίας, περὶ ἑτέρας ἡμᾶς αὐθις σοφίας,
 τῆς ἐν τοῖς οὐσί, διδάσκει, δι' ἧς ἐκείνης εἰς ἐννοιαν
 5 ἀφικνούμεθα καὶ εἰσδεχόμεθα ταύτην. Φησὶ γὰρ ἐν τῷ
 Κατὰ Ἀρειανῶν δευτέρῳ· Ὡς γὰρ ὄντος Λόγου τοῦ
 Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ εἰκὼν ἔστιν ὁ ἡμέτερος λόγος, οὕτως
 ὄντος αὐτοῦ Σοφίας εἰκὼν ἔστι πάλιν ἢ ἐν ἡμῖν γινομένη
 σοφία, ἐν ἣ τὸ εἰδέναι καὶ τὸ φρονεῖν ἔχοντες δεκτικοὶ
 10 γινόμεθα τῆς δημιουργοῦ Σοφίας. Τοιοῦτου τοίνυν τύπου
 τῆς Σοφίας κτισθέντος ἐν ἡμῖν τε καὶ (ἐν) πᾶσι τοῖς
 ἔργοις ὄντος, εἰκότως ἢ ἀληθινῆ καὶ δημιουργὸς Σοφία,
 τὰ τοῦ τύπου ἑαυτῆς εἰς ἑαυτὴν ἀναλαμβάνουσα, φησὶ·
 Κύριος ἔκτισέ με εἰς ἔργα αὐτοῦ. Καὶ οὐκ ἔστι μὲν
 15 αὐτὸς κτιζόμενος, κτίστης ὢν· διὰ δὲ τὴν ἐν τοῖς ἔργοις
 κτισθεῖσαν εἰκόνα αὐτοῦ ταῦτα αὐτὸς ὡς περὶ ἑαυτοῦ
 λέγει. Καὶ ὡσπερ ὁ Κύριος αὐτὸς εἶρηκεν· Ὁ δεχόμενος
 ἑμᾶς, ἐμὲ δέχεται, διὰ τὸν τύπον αὐτοῦ ἐν ἡμῖν εἶναι,
 οὕτω καίτοι μὴ ὢν τῶν κτιζομένων, ὁμῶς διὰ τὸ τὴν
 20 εἰκόνα αὐτοῦ καὶ τύπον ἐν τοῖς ἔργοις κτίζεσθαι, ὡς
 αὐτὸς ὢν, λέγει· Κύριος ἔκτισέ με ἀρχὴν ὁδῶν αὐτοῦ.
 Οὕτω δὲ γέγονεν ὁ ἐν τοῖς ἔργοις τῆς Σοφίας τύπος,
 ἵνα, καθάπερ εἶπον, ὁ κόσμος ἐν αὐτῇ γινώσκει τὸν

22, 14 Prov. 8, 22 17/18 Matth. 10, 40 21 Prov. 8, 22

24/28 ibid., 2, 36-37. PG 26, 225 A 2-4

22, 6/28 ibid., 2, 78. PG 26, 312 C 1 - 313 A 13

21, 21 μονογενοῦς post corr. cod.

22, 4 τῆς] τοῖς ante corr. cod. 11 ἐν²] suppl. coll. Athan.

ἑαυτοῦ δημιουργὸν Λόγον καὶ δι' αὐτοῦ τὸν Πατέρα. Καὶ
 25 τοῦτο ἐστὶν ὃ ἔλεγεν ὁ Παῦλος· Διότι τὸ γνωστὸν τοῦ
 Θεοῦ φανερόν ἐστιν ἐν αὐτοῖς· ὁ γὰρ Θεὸς αὐτοῖς
 ἐφάνερωσε. Τὰ γὰρ ἀόρατα αὐτοῦ ἀπὸ κτίσεως κόσμου
 τοῖς ποιήμασι νοούμενα καθορᾶται. Μεταξὺ τοίνυν τῆς
 δημιουργοῦ Σοφίας, ἣτις ἐστὶν ὁ Λόγος καὶ Υἱὸς τοῦ
 30 Θεοῦ καὶ Θεὸς ἡμῶν, καὶ τοῦ τύπου ταύτης, τῆς ἐν
 τοῖς ἔργοις αὐτοῦ πᾶσι κτισθείσης καὶ οὐ κτιζομένης,
 κατὰ τὰ εἰρημένα, ἄλλην ἡμῖν σοφίαν οὐ παραδίδωσιν,
 οὔτε οὐσίαν οὔτε ἀνούσιον. Δι' αὐτῆς γὰρ εὐθύς τῆς
 ἐγκτισθείσης τοῖς ἔργοις, φησί, δεκτικοὶ γινόμεθα, οὐκ
 35 ἄλλης οὐδεμιᾶς, (ἦ) τῆς δημιουργοῦ Σοφίας, ἣτις ἐστὶν
 ὁ Λόγος, καὶ διὰ ταύτης αὐθὺς τὸν Πατέρα ἐπιγινώ-
 σκομεν.

23. Ὡσαύτως δὲ καὶ περὶ χάριτος ἡμᾶς οἱ θεῖοι
 πατέρες διδάσκουσι, χάριν μὲν καλοῦντες καὶ αὐτὸν τὸν
 Υἱὸν τοῦ Θεοῦ καὶ Θεὸν ἡμῶν καὶ | αὐτὸ τὸ Πνεῦμα ε. 172*
 τὸ Ἅγιον, τὸ ἐνυπόστατον, χάριν δὲ καὶ χάριτας καὶ
 5 τὰ ἐνεργούμενα ὑπ' αὐτῶν καὶ δημιουργούμενα τοῖς ἀξιου-
 μένοις δωρήματα. Φησὶ γὰρ ὁ μὲν μέγας Βασίλειος περὶ
 τοῦ Ἁγίου Πνεύματος αὐτοῦ, τῆς μιᾶς τῶν τριῶν ὑπο-
 στάσεως, ἐν μιᾷ τῶν πρὸς τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ θεῖον
 Γρηγόριον τὸν Νύσσης ἐπιστολῶν· Πᾶν ὅπερ ἂν εἰς
 10 ἡμᾶς ἐκ θείας δυνάμεως ἀγαθὸν φθάσῃ, τῆς πάντα ἐν
 πᾶσιν ἐνεργούσης χάριτος ἐνέργειαν εἶναι φαμεν· πάντα
 γὰρ ἐνεργεῖ ἐν καὶ τὸ αὐτὸ Πνεῦμα. Ὁ δὲ χρυσοῦς
 τὴν γλώτταν ἐν τῷ Εἰς τὸν τίμιον σταυρὸν καὶ
 εἰς τὴν Ἁγίαν Τριάδα καὶ κατὰ αἰρετικῶν· Ἐν
 15 ὀνόματι Πατρὸς καὶ Υἱοῦ καὶ Ἁγίου Πνεύματος, φησὶν,
 ὡμολόγησας πιστεύειν· ἐβαπτίσθης ὁμοίως εἰς Πατέρα
 καὶ Υἱὸν καὶ τὸ Ἅγιον Πνεῦμα· ἡ εὐλογία ὁμοίως ἐν

25/28 Rom. 1, 19-20

23, 11/12 I Cor. 12, 11

23, 1/6 cf. Palamas, *Διάλεξις Ὁρθοδόξ. μετὰ Βαρλααμ.*, 9. ΣΠ2, 171, 12-
 20 9/12 Ps. Basil. (= Greg. Nyss.), *Ep.* 38, 4. Forlin, 182, 1-4; PG 32,
 329 A 12-16 14/22 Ps. Ioann. Chrysost. (= Sever. Gabal.), *De serpente*
batil., 10. PG 56, 514, 39-47

30 τῆς] τοῖς *cod.* 35 ἦ] *supplēsi*

ὀνόματι Πατρὸς καὶ Υἱοῦ καὶ Ἁγίου Πνεύματος. Ἡμῖν
 τὰ δῶρα παρὰ τῆς χάριτος, καὶ παρ' ὑμῶν ἡ βλασφημία
 20 τῆ χάριτι; Παρὰ τοῦ Ἁγίου Πνεύματος ἡμῖν ἡ ἐλευθερία,
 καὶ παρ' ὑμῶν δουλεία τῷ Πνεύματι; Ὡ τῆς ἀπονοίας.
 Ὡ τῆς ἀγνωμοσύνης. Ὁρᾶς τὰ δῶρα καὶ τίς ἡ ταῦτα
 παρεχομένη χάρις; Ἡ μὲν, αὐτὸ τὸ Πνεῦμα τὸ Ἅγιον,
 τὸ μὴ ἐνεργούμενον, ἀλλ' ἐνεργοῦν τὰ πάντα· τὰ δέ, ἡ
 25 πίστις, τὸ βάπτισμα, ἡ ἐλευθερία, οὐκ ἀναρχοὶ θεότητες
 ὄντα καὶ ἄκτιστοι, ἀλλὰ τότε διὰ τοῦ Πνεύματος τοῖς
 ἠξιωμένοις κεχαρισμένα καὶ γεγονότα, ὅτε ὁ Λόγος σὰρξ
 ἐγένετο καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν, καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ
 Ἅγιον ἑαυτοῦ τοὺς θεῖους ἀποστόλους ἐπλήρωσε, καὶ
 30 τοῖς πιστεύουσιν ἅπασιν ἡ μακαρία Τριάς πεφανέρωται,
 ἡ μόνη ἄκτιστος καὶ ἀγέννητος, διὰ τῆς ἐνσάρκου πα-
 ρουσίας τοῦ Λόγου.

Ἐπι καὶ ὁ μέγας Γρηγόριος ὁ Θεολόγος ἐν τῷ Περι
 τοῦ Ἁγίου Πνεύματος· Ὅσα δὲ κἀνταῦθα, φησὶ, τα-
 35 πεινότερον λέγεται - τὸ δίδοσθαι, τὸ ἀποστέλλεσθαι, τὸ
 μερίζεσθαι, τὸ χάρισμα, τὸ δώρημα, τὸ ἐμφύσσημα, ἡ
 ἐπαγγελία, ἡ ὑπερέντευξις καὶ εἴ τι ἄλλο τοιοῦτον -,
 ἐπὶ τὴν πρώτην αἰτίαν ἀνεκτέον, ἵνα τὸ ἐξ οὐ δει-
 χθῆ, καὶ μὴ τρεῖς ἀρχαὶ μεμερισμέναι πολυθέως παρα-
 40 δεχθῶσι. Καὶ ὁ θεσπέσιος Ἐφραὶμ ὁ Σύρος ἐν τῇ Πε-
 ρὶ σωτηρίας ψυχῆς) καὶ μελλούσης κρίσεως δι-
 δασκαλία· Ὅτε ἐβουλήθη, φησὶν, ὁ φιλόνητος καὶ ἐ-
 λεήμων Θεὸς λυτρώσασθαι ἡμᾶς ἐκ τῆς τοιαύτης πλάνης,
 ἐπεσκέψατο ἡμᾶς ἀνατολὴ ἐξ ὕψους, καὶ ἐπεφάνη ἡ
 45 χάρις τοῦ Θεοῦ ἡ σωτήριος, καὶ ἔδωκεν ἑαυτὸν ἀν-
 τάλλαγμα ὑπὲρ ἡμῶν. Καὶ ὁ θεῖος Διάδοχος· Τινές,
 φησὶν, ὑπενόησαν τὴν χάριν ἅμα καὶ τὴν ἁμαρτίαν,
 τούτεστι τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας καὶ τὸ | πνεῦμα τῆς ε. 173*

27/28 Io. 1, 14 44 Luc. 1, 78 44/45 Tit. 2, 11 45/46 Tit. 2, 14

34/40 Greg. Naz., *Or.* 31 (*Theol.* 5), 30. Gallay (SChr. 250), 336, 12 -
 338, 17; PG 36, 168 C 9 - D 1 42/46 Ephraem, *In secundum Dom. advent.*
Assemani, vol. II, 196 C 3-7 46/50 Diad. Phot., *De perf. spirit.*, 76. Places
 (SChr. 5 ter), 134, 6-8; Weis-Liebersdorf, 94, 14-16

18 Ἡμῖν] *correcti coll. Ioann. Chrys.*, ὑμῖν *cod.* 19 ὑμῶν] *correcti coll. Ioann.*
Chrys., ἡμῶν *cod.* 36 ἐμφύσσημα] *sic cod.*; cf. *Introd.* p. LXXXIV 41 ψυχῆ
cod.

πλάνης, ἐπὶ τῶν βαπτιζομένων ἐγκρύπτεσθαι εἰς τὸν
50 νοῦν· καὶ πάλιν· Εἴ τις διὰ τὸ καλὰ καὶ φαῦλα ἡμᾶς
λογίζεσθαι ὁμοῦ τε τὸ Πνεῦμα τὸ Ἅγιον καὶ τὸν διά-
βολον ἐνοικεῖν τῷ νῷ ὑπολαμβάνει καὶ τὰ ἐξῆς.

Ὅρας τὴν χάριν τὴν ἄκτιστον; Αὐτὸς ὁ Υἱὸς καὶ τὸ
Πνεῦμα τὸ Ἅγιον, τὸ ἐν ὄν καὶ οὐ πολλά, οὐδὲ ἐκ
55 πολλῶν ἐν, κατὰ τὸν μέγαν καὶ ἱερὸν Ἀθανάσιον, οὕτως
ἐν τῇ Πρὸς Σεραπίωνα ἐπιστολῇ περὶ τοῦ Ἁγίου
Πνεύματος ἀποφαινόμενον· Ὡσπερ γέννημα μονογεν[ν]ῆς
ὁ Υἱὸς ἐστίν, οὕτω καὶ τὸ Πνεῦμα παρὰ τοῦ Υἱοῦ
διδόμενον καὶ πεμπόμενον, καὶ αὐτὸ ἐν καὶ οὐ πολλά,
60 οὐδὲ ἐκ πολλῶν ἐν. Ἐνὸς γὰρ ὄντος τοῦ Υἱοῦ, τοῦ
ζῶντος Λόγου, μίαν εἶναι δεῖ τελείαν καὶ πλήρη τὴν
ἁγιαστικὴν καὶ φωτιστικὴν ζωὴν, οὐσαν ἐνέργειαν αὐτοῦ
καὶ δωρεάν, ἥτις ἐκ Πατρὸς λέγεται ἐκπορεύεσθαι. Καὶ
ὁ ἅγιος Κύριλλος ὁ Ἱεροσολύμων ἐν τῇ Περὶ τοῦ
65 Ἁγίου Πνεύματος κατηχήσει· Ὡσπερ, φησίν, εἷς ἐστίν
ὁ μονογενὴς Υἱὸς καὶ Λόγος τοῦ Θεοῦ καὶ ἀδελφὸν
οὐκ ἔχει, οὕτως ἐν ἐστὶ καὶ τὸ Ἅγιον Πνεῦμα μόνον.
Τοῦτο φωτίζει τὰς ψυχὰς τῶν δικαίων, τοῦτο καὶ ἐν
προφήταις καὶ ἐν ἀποστόλοις καὶ ἐν Καινῇ Διαθήκῃ.
70 Καὶ πάλιν· Αἱ περὶ τοῦ Ἁγίου Πνεύματος διαλέξεις,
φησί, διαιροῦνται· αὐτὸ δὲ ἀδιαίρετόν ἐστιν, ἐν καὶ τὸ
αὐτὸ τυγχάνον· καὶ πάλιν· Ἐν γὰρ ἐστὶ τὸ Πνεῦμα τὸ
Ἅγιον καὶ τὸ αὐτό, διαιροῦν μὲν τὰ χαρίσματα ἰδίᾳ
ἐκάστῳ καθὼς βούλεται, αὐτὸ δὲ μένον ἀδιαίρετον. Οὐ
75 γὰρ ἄλλος ἐστὶν ὁ Παράκλητος παρὰ τὸ Πνεῦμα τὸ
Ἅγιον, ἀλλ' ἐν ἐστὶ καὶ τὸ αὐτό, διαφόρως ταῖς προση-
γορίαις ὀνομαζόμενον, ζῶν καὶ ὑφ' ἑστώσ καὶ λαλοῦν καὶ
ἐνεργοῦν. Ὑπὲρ δὲ τοῦ μὴ ταῖς διαφόροις προσηγορίαις

72/74 I Cor. 12, 11

50/52 *ibid.*, 85. Places (SChr. 5 ter), 144, 13-15; Weis-Liebersdorf, 114, 13-15 54/55 *cf. infra*, 1. 59-60 57/63 Athan., *Ep. ad Serap.*, 20. PG 26, 577 C 6 - 580 A 7 65/69 Cyrill. Hieros., *Catech. 16 (De Spir. Sancto 1)*, 3. Rupp, 206, 15-22; PG 33, 920 B 4-13 70/72 Cyrill. Hieros., *Catech. 17 (De Spir. Sancto 2)*, 2. Rupp, 252, 1-2; PG 33, 969 A 9-11 72/86 *ibid.*, 2-3. Rupp, 252, 1-28; PG 33, 969 B 12 - 972 A 5

53 ἄκτιστον] ἄκτιστον καὶ τὰ ἐξῆς *ante corr. cod.* 57 μονογεννῆς *cod.*
62 ἐνέργειαν] *correcti coll. Athan.*, ἐνέργειαν *cod.* 74 βάλεται *cod.*

τοῦ Ἁγίου Πνεύματος νομίσει τινὰς ἐξ ἀμαθίας διάφορα
80 εἶναι ταῦτα πνεύματα καὶ μὴ ἐν καὶ τὸ αὐτὸ ὅπερ ἐστὶ
μόνον, διατοῦτο προασφαλιζομένη σε ἡ καθολικὴ ἐκκλησία
παρέδωκεν ἐν τῇ τῆς πίστεως ὁμολογίᾳ πιστεῦειν "καὶ
εἰς ἐν Ἅγιον Πνεῦμα, τὸ Παράκλητον, τὸ λαλήσαν ἐν
τοῖς προφήταις", ὅπως εἰδέναι ἔχῃς ὅτι πολλαὶ μὲν αἱ
85 προσηγορίαι τυγχάνουσιν, ἐν δὲ μόνον ἐστὶ τὸ Πνεῦμα
τὸ Ἅγιον.

Ἄλλ' ὁ καινὸς θεολόγος ἐξ ἀμαθίας τὰς πολλὰς προση-
γορίας τοῦ Πνεύματος πνεύματα ἄκτιστα διάφορα ἀλλήλων
παρ' αὐτὸ τὸ Πνεῦμα τὸ Ἅγιον, τὴν μίαν ὑπόστασιν τῆς
90 Ἁγίας Τριάδος, καὶ κατωτέρω | αὐτοῦ ὡς ἐνεργείας *E. 173^v*
αὐτοῦ φυσικὰς καὶ οὐσιώδεις ἐξέθετο. Καίτοι 'πνεύματα'
μὲν φησὶ καλεῖν τὸν Ἡσαΐαν ὁ Θεολόγος τὰς ἐνεργείας
τοῦ Πνεύματος· ἄκτιστα δὲ πνεύματα πολλὰ καὶ ἀλλήλων
διάφορα, μεθεκτὰ μὲν αὐτὰ, τοῦ δὲ Ἁγίου Πνεύματος
95 τοῦ ὑπὲρ ταῦτα ὄντος ἀπειράκις ἀπείρως, ὡς φησὶν ἡ
καινότης, ἀμεθέκτου παντάπασι μένοντος, οὔτε ὁ Θεο-
λόγος οὔτε ὁ προφήτης οὔτε ἄλλος οὐδεὶς, ἀλλὰ πᾶν
τοῦναντίον, ὡς ἀκούεις, παραδιδόσιν. Εἶτα καὶ ἐν Πνεῦμα
Ἅγιον αὐθὶς φησὶ δοξάζειν μετὰ τοῦ ἔσμου τῶν ἁγίων
100 καὶ ἀκτίστων καὶ μεθεκτῶν πνευμάτων, ἀδιανόητα λέγων
καὶ παίζων ἐν οὐ παικτοῖς. Πῶς γὰρ ἐν τὰ τοσαῦ-
τα, ἢ πῶς ἀπλοῦν τὸ ἐκ τοσοῦτων καὶ πάνυ διαφερόν-
των ἀλλήλων τε καὶ τοῦ ὑπερκειμένου; Οὔτε γὰρ πολ-
λὰ πνεύματα ἁγία τε καὶ ἄκτιστα, οὔτε ἐκ πολλῶν ἐν
105 τὸ Πνεῦμα τὸ Ἅγιον ἤκουσας τῶν ἁγίων λεγόντων,
ἀλλ' αὐτὸ μόνον ἐν. Ἐν δὲ τῷ ἐνὶ ἑτερότητος οὐκ ἔ-
στιν οὐδητιοῦν. Ἐνθα γὰρ ἑτερότητος, οὐχ ἐν, ἀλλὰ το-
σαῦτα ὅσα ἑτερότητες. Διατοῦτο ἐν μὲν ἡ Παναγία Τρι-

91/93 *cf. Is.* 11, 2

82/84 *Symbolum Fidei in Conc. Chalcedonensi*, Schwartz, p. 80; Mansi, VI, 957 B 9-12 91/93 *cf. Greg. Naz., Or. 41 (In Pentecostem)*, 3. Moreschini (SChr. 358), 318, 3-4; PG 36, 432 C 3-5; *cf. Palamas, Ἐπιστ. 3 πρὸς Ἀκίνδ.*, 5. Nadal, 252, 13-14; *cf. ΣΠ1*, 306, 30 - 307, 1 102/103 *cf. Ioann. Damasc., Exposit. fidei*, 1, 9. Kotter (PTS 12), 31, 2-3; PG 94, 833 B 1-2

84 ἔχεις *ante corr. cod.* 99 ἔσμου] *sic spiritus cod.*; *cf. Introd. p. LXXXIX*
107 οὐδητιοῦν] *an legendum οὐδητιοῦν?* 108 αἱ αἰτερότητες *ante corr. cod.*, αἰτερότητες *post corr. cod.*

110 ἄς τῆ παντάπασιν ἀδιαφόρῳ Μονάδι τῆς παντελείου θε-
ότητος, τρία δὲ ταῖς τῶν ὑποστάσεων ἰδιότησι καὶ ἑτε-
ρότησιν ἡμῖν πιστεῦσθαι παραδέδοται παρὰ τῶν θεοφό-
ρων πατέρων καὶ ἀνομολογεῖσθαι τε.

24. Περὶ μὲν οὖν καὶ τῆς ἀκτίστου χάριτος ταῦτα
ἡμεῖς παρὰ τῶν ἀγίων πατέρων ἐμάθομεν, προστιθέντες
καὶ τὸ τοῦ θείου Γρηγορίου τοῦ Νύσσης, ἐν τοῖς
Μακαρισμοῖς οὕτω λέγοντος· Τὸ μὲν οὖν ἀληθῶς μα-
5 καριστόν, αὐτὸ τὸ Θεῖον ἐστὶ, τὸ ἀνέκφραστον κάλλος,
ἢ αὐτοχάρις καὶ σοφία καὶ δύναμις. Περὶ δὲ τῶν ἄλλως
λεγομένων καὶ ἐνεργουμένων καὶ διδομένων ἡμῖν διὰ
τῆς ἀκτίστου χάριτος τοῦ Παναγίου Πνεύματος χαρίτων
καὶ χαρισμάτων, ἐκεῖνα πάλιν ἡμᾶς οἱ θεῖοι πατέρες
10 διδάσκουσιν. Ὁ μέγας μὲν Ἀθανάσιος ἐν τῷ Κατὰ Ἀ-
ρειανῶν δευτέρῳ λόγῳ· Τὸ ἄρα ἔκτισε καὶ τὸ ἔπλα-
σε καὶ τὸ κατέστησεν, ἔχοντα τὴν αὐτὴν διάνοιαν, οὐ
τὴν ἀρχὴν τοῦ εἶναι τὸν Θεὸν Λόγον, οὐδὲ τὴν οὐσί-
αν αὐτοῦ κτιστὴν δείκνυσιν, ἀλλὰ τὴν εἰς ἡμᾶς αὐτοῦ
15 κατ'εὐεργεσίαν γενομένην ἀνανέωσιν. Εἶδες τὴν κτιστὴν
χάριν ὧδε; Ἐν δὲ τῷ πρώτῳ· Δόξα δὲ Πατρός ἐστὶ
τὸ τὸν γενόμενον καὶ ἀπολόμενον εὐρεθῆναι καὶ νεκρω-
θέντα | ζωοποιηθῆναι καὶ ναδὸν γενέσθαι Θεοῦ. Ἡμῶν ε. 174^r
ἐστὶν αὕτη ἡ χάρις καὶ ὑπερύψωσις, ὅτι τε ἄνθρωπος
γενόμενος προσκυνεῖται ὁ τοῦ Θεοῦ Υἱός, καὶ οὐ ξενι-
σθήσονται αἱ οὐράναι δυνάμεις βλέπουσαι τοὺς συσσω-
μους ἐκείνου, πάντας ἡμᾶς, εἰσαγομένους εἰς τὰς χώρας
ἑαυτῶν. Αὕτη τοίνυν ἐστὶν ἡ χάρις, ἡ ἔνσαρκος οἰκονομία
τοῦ Λόγου καὶ τὸ ἡμᾶς δι'αὐτῆς ὑψωθῆναι, ὃ γέγονε
25 καὶ οὐκ ἦν ἀγέννητον - πῶς γάρ; - οὐδὲ ἀναρχον.
Ἐν δὲ τῷ γ^ο· Ἐγίνωσκε, φησί, ποῦ Λάζαρος κεῖται,
ἀλλ' ἐπυνθάνετο, ἵνα τὴν ἀγνοίαν ἡμῶν βαστάσας χα-
ρίσηται γινώσκειν τὸν μόνον ἀληθινὸν αὐτοῦ Πατέρα καὶ
τὸν δι' ἡμᾶς ἐπὶ σωτηρίᾳ πάντων ἀποσταλέντα, ἧς μείζων
30 οὐκ ἂν γένοιτο χάρις, τοῦ ταῦτα δηλονότι γινώσκειν.

24. 4/6 Greg. Nyss., *De beatitud.*, 1. GNO VII.2, 80, 9-13; PG 44, 1197
A 8-12 11/15 Athan., *Contra Arianos*, 2, 53. PG 26, 257 C 13 - 260 A
4 16/23 *ibid.*, 1, 42. PG 26, 100 A 15 - B 10 26/30 *ibid.*, 3, 38. PG
26, 405 A 5-11

24. 6 αὐτοχάρις *accent. in cod.* (cf. et *infra*, I, 29, 36; I, 35, 13 et 18 et 21;
vide autem Parvam Refut., I 586) 14 αὐτοῦ¹] *correcti coll. Athan.*, οὐ τὴν *cod.*

Καὶ ὁ χρυσοῦς τὴν γλῶτταν εἰς τὸ Δικαιούμενοι
δωρεὰν τῆ αὐτοῦ χάριτι· Κατόπιν ἐγένοντο, φησὶν, οὐκ
ἔφθασαν δοξάζειν τὸν Θεόν, ἐκπεπτώκασιν ἅπαντες τοῦ
τιμᾶν αὐτόν. Διὸ πάντες οἱ πιστεύοντες εἰς Χριστὸν
35 δωρεὰν καλοῦνται, τὸ πιστεῦειν μόνον εἰσάγοντες. Πῶς
δὲ δικαιοῦμεθα; Ἀπολυτρούμενοι τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν. Διὰ
τίνος δὲ ἀπολυτρούμεθα; Διὰ τοῦ Χριστοῦ. Πῶς λυ-
τροῦντος ἐκείνου; Τῷ ἰδίῳ αἵματι. Καὶ πάλιν· Οὐδὲν
οὕτω μέγα, φησὶν, ὡς τὸ αἷμα ἐκχυθῆναι τοῦ Υἱοῦ
40 ὑπὲρ ἡμῶν. Καὶ τῆς υἰοθεσίας καὶ τῶν ἄλλων δωρεῶν
τοῦτο μείζον, τὸ μὴ δὲ τοῦ Υἱοῦ φείσασθαι. Μέγα τὸ
ἀφεθῆναι τῶν ἁμαρτημάτων, ἀλλὰ τὸ μείζον διὰ τοῦ
αἵματος τοῦ δεσποτικοῦ. Ὅτι γὰρ τοῦτο πολλῶ μείζον
ἀπάντων, ὄρα πῶς καὶ ἐνταῦθα ἀνεβόησε λέγων· Κατὰ
45 τὸν πλοῦτον τῆς χάριτος αὐτοῦ, ἧς ἐπερίσσευσεν εἰς
ἡμᾶς. Πλοῦτος μὲν γὰρ κάκεῖνο, πολλῶ δὲ πλεον οὗτος.
Οὐκοῦν μεγίστη μὲν αὕτη χάρις τῶν εἰς ἡμᾶς γενομένων.
Ἔστι δὲ τὸ τοῦ Σωτῆρος αἷμα καὶ τὴν ἐκχυσιν αὐτοῦ
ὑπὲρ ἡμῶν ἀσεβὲς εἰπεῖν ἄκτιστον· κτιστόν γάρ τὸ τοῦ
50 Κυρίου σῶμα. Καὶ πάλιν ἐν τῇ ἐξηγήσει τῆς αὐτῆς τοῦ
θεοῦ Παύλου ἐπιστολῆς· Τὸ δὲ ἐπιμένειν τῇ σαρκί,
φησὶν, ἀναγκαιότερον δι' ἡμᾶς. Τοῦτο καὶ χάριν ἐκάλεσε,
γράφων· Ἐχαρίσθη γὰρ ἡμῖν ἀπὸ Χριστοῦ οὐ μόνον τὸ
εἰς αὐτόν πιστεῦειν, ἀλλὰ καὶ τὸ ὑπὲρ αὐτοῦ πάσχειν.
55 Ὡστε τοῦτο ἐκείνου μείζον ἐστὶν· ἐχαρίσατο γάρ. Ὡντως
ἐστὶ χάρις μεγίστη, καὶ πασῶν τούτων μείζων, τοῦ τὸν
ἥλιον σπῆσαι καὶ τὴν σελήνην, τοῦ τὸν κόσμον κινήσαι·
τοῦτο μείζον ἐστὶ τοῦ δαιμόνων κρατῆσαι ἢ | ἀπελάσαι ε. 174^r
δαίμονας. Ἄρ' οὖν ταῦτα πάντα θεότητες ἄκτιστοι, ἀν-
60 θρώπων πολυθεώτατε, μείζονες καὶ ἐλάττους ἀλλήλων,
περὶ ὧν φησι καὶ ὁ θεῖος ἀπόστολος· Ζηλοῦτε δὲ τὰ
χαρίσματα τὰ κρείττονα, καὶ πάλιν· Τὰ τρία ταῦτα· πίστις,
ἐλπίς, ἀγάπη· μείζων δὲ τούτων ἡ ἀγάπη; Καὶ τί ἂν
τούτου πολυθεώτερον γένοιτο;

31/32 Rom. 3, 24 44/46 Eph. 1, 7-8 51/52 Phil. 1, 24 53/54
Phil. 1, 29 61/62 I Cor. 12, 31 62/63 I Cor. 13, 13

32/38 locum non inveni, sed adest in *Coisl.* 288, fol. 6^v 38/46 Ioann.
Chrysost., *In ep. ad Ephes. homil.* 1, 3. PG 62, 14, 41-49 51/59 Ioann.
Chrysost., *In ep. ad Ephes. homil.* 8, 2. PG 62, 58, 31-39

52 ἡμᾶς *ante corr. cod.*

65 Ἔτι καὶ αὐθις ὁ θεῖος Χρυσόστομος ἐν τῷ διὰ κδ^{ων}
 κεφαλαίων λόγῳ, τῶν Περί ἀκαταλήπτου καὶ κατὰ
 Ἰουδαίων. Αὐτὸς πηγῆ, φησὶν, αὐτὸς αἴτιος τῶν ἀγαθῶν,
 αὐτὸς ἀρχὴ καὶ αἰτία πάντων τῶν ἀγαθῶν, αὐτὸς δη-
 μιουργός, αὐτὸς αὐτὰ οὐκ ὄντα παρήγαγε, καὶ αὐτὸς
 70 παραχθέντα διακρατεῖ. Καὶ ὁ μέγας Βασίλειος ἐν τῇ
 ἀρτίως ῥηθείσῃ πρὸς τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, τὸν θεῖον
 Γρηγόριον τὸν Νύσσης, ἐπιστολῇ. Ζητοῦντες δέ, φησὶν,
 εἰ ἐκ μόνου τοῦ Ἁγίου Πνεύματος ἡ χορηγία τῶν
 ἀγαθῶν τὴν ἀρχὴν λαβοῦσα, οὕτω παραγίνεται τοῖς
 75 ἀξίοις, παρὰ τῆς Γραφῆς ὀδηγούμεθα εἰς τὸ τῆς χορηγίας
 τῶν ἀγαθῶν, τῶν διὰ τοῦ Πνεύματος ἡμῖν ἐνεργουμένων,
 ἀρχηγὸν καὶ αἴτιον, τὸν μονογενῆ Υἱὸν εἶναι πιστεύειν.
 Πάντα γὰρ δι' αὐτοῦ γεγενῆσθαι καὶ ἐν αὐτῷ συνεστάναι
 παρὰ τῆς ἁγίας Γραφῆς ἐδιδάχθημεν. Ὅταν τοίνυν καὶ
 80 πρὸς ἐκείνην ὑψωθῶμεν τὴν ἔννοιαν, πάλιν ὑπὸ τῆς
 θεοπνεύστου χειραγωγίας ἀναγόμενοι διδασκόμεθα ὅτι
 δι' ἐκείνης μὲν πάντα τῆς δυνάμεως ἐκ τοῦ μὴ ὄντος
 εἰς τὸ εἶναι παράγεται καὶ τὰ ἐξῆς. Καὶ ὁ θεῖος Γρη-
 γόριος ὁ Θεολόγος ἐν τῷ Περί τοῦ Ἁγίου Πνεύ-
 85 ματος. Πνεῦμα λέγεται υἱοθεσίας, φησὶν, ἐλευθερίας,
 Πνεῦμα συνέσεως, Πνεῦμα σοφίας, βουλή, ἰσχύος,
 γνώσεως, εὐσεβείας, φόβου Θεοῦ· καὶ γὰρ ποιητικὸν
 τούτων ἀπάντων. Καὶ ὁ θεῖος Διονύσιος ὁ Ἀρεοπαγι-
 τῆς ἐν τοῖς Περί τῆς ἀγγελικῆς ἱεραρχίας. Ὁ τὴν
 90 κάθαρσιν τοῦ θεολόγου τελετουργῶν, φησὶν, ἄγγελος,
 ἐπὶ Θεὸν μὲν ὡς αἴτιον, ἐπὶ δὲ τὸν Σεραφὶμ ὡς πρω-
 τουργὸν ἱεράρχην ἀνατίθησιν· ὡς ἂν τις φαίη, μετ'εὐ-
 λαβείας ἀγγελικῆς τὸν ὑπ' αὐτοῦ καθαιρόμενον ἐκδιδά-
 σκων, ὅτι τῆς εἰς σὲ πρὸς ἐμοῦ τελετουργουμένης κα-
 95 θάρσεως ἀρχὴ μὲν ἔστι καὶ οὐσία καὶ δημιουργός καὶ
 αἴτιος ὁ καὶ τὰς πρώτας οὐσίας πρὸς τὸ εἶναι πα-

78 cf. Io. 1, 3

67/70 Ioann. Chrysost., *Ad eos qui scandalizati sunt*, 1, 2. Malingrey (SChr. 79), 64, 16 et 19-21; PG 52, 483, 12-13 et 15-18 72/83 Ps. Basil. (= Greg. Nyss.), *Ep. 38*, 4. Forlin, 182, 5-13; PG 32, 329 B 1-12 85/88 Greg. Naz., *Or. 31 (Theol. 5)*, 29. Gallay (SChr. 250), 334, 15-18; PG 36, 165 B 15 - C 3 89/97 Ps. Dion. Areop., *De cael. hier.*, 13, 4. Heil-Ritter (PTS 36), 48, 26 - 49, 5; PG 3, 305 C 15 - 308 A 1

66 κεφαλαίω ante corr. cod.

ραγαγών. Καὶ ἐν τοῖς περὶ τοῦ θεοῦ βαπτίσματος. Οἱ
 δὲ ἱερεῖς, φησὶν, ἐπ' αὐτῷ τελοῦσι τὴν τῆς χρίσεως
 ἱεουργίαν, ἐπὶ τοὺς ἱεροὺς ἐν τύπῳ τὸν τελούμενον
 100 ἀγῶνας ἐκκαλούμενοι | καθ' οὓς ὑπ' ἀθλοθέτη Χριστῷ γι- ε. 175^ε
 νόμενος, ἐπειδὴ ὡς Θεός ἐστι τῆς ἀθλοθεσίας δημιουρ-
 γός, ὡς σοφός δὲ τοὺς νόμους αὐτοῖς τέθεικεν, εἰργάσατο
 δὲ ὡς καλὸς εὐπρεπῆ τοῖς νικῶσι τὰ ἔπαθλα. Ὅρας
 ταῦτα πάντα, καὶ θεῖα χαρίσματα καὶ Θεοῦ δημιουργή-
 105 ματα; Τὰ πρότερα δὲ ἐκεῖνα ἄκτιστα μὲν, οὐχ ἕτερα
 δὲ τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ καὶ τοῦ Ἁγίου Πνεύματος.
 Μεταξὺ δὲ τούτων, ἄκτιστος χάρις καὶ χάρισμα οὐδαμοῦ.
 25. Οὕτω καὶ περὶ θείας μορφῆς καὶ δόξης ἐμάθομεν.
 Οὐκ ἄλλο μὲν μορφήν Θεοῦ καὶ ἄλλο τὴν φύσιν αὐτοῦ,
 ἵνα μὴ σύνθετος ἦ, φησὶν ὁ μέγας Βασίλειος. Δόξαν
 δὲ αὐτὸν τὸν Υἱὸν, κατὰ τὸν θεῖον ἀπόστολον λέγοντα·
 5 Ἴνα ὁ Θεὸς τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ καὶ
 Πατὴρ τῆς δόξης. Δόξαν δὲ τὸν Πατέρα, ἧς ὁ Υἱὸς
 ἀπαύγασμα, κατ' αὐτὸν αὐθις τὸν θεῖον ἀπόστολον. Δόξαν
 δὲ καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ Ἅγιον, ὡς τὸ τοῦ Θεολόγου
 πρὸς τοὺς Ἀρειανούς. Μὴ περιεργάζου Πατρὸς φύσιν,
 10 Μονογεν[ν]οῦς οὐσίωσιν, Πνεύματος δόξαν καὶ δύναμιν,
 ἀντὶ τοῦ φύσιν εἰπεῖν· περὶ γὰρ αὐτῆς ἐστὶν ὁ λόγος
 αὐτῷ τῆς παντουργοῦ Τριάδος· εἰπὼν γάρ· Πνεύματος
 δόξαν καὶ δύναμιν, ἐπάγει· Τὴν μίαν ἐν τοῖς τρισὶ
 θεότητα καὶ λαμπρότητα, τὴν ἀμέριστον φύσιν καὶ ὁμο-
 15 λογίαν καὶ δόξαν. Αὕτη ἄκτιστος ἢ λαμπρότης καὶ δόξα·
 τοῦτο τὸ φῶς προαιώνιον καὶ ἀναρχον καὶ ἀγέννητον·
 αὕτη τῶν πεπιστευκότων ἢ ἐλπίς· ἀλλ' οὐχ ὑφειμένη τις
 καὶ ἐνεργουμένη καὶ ἀνούσιος δύναμις ἢ θεότης ἢ λαμ-
 20 πρότης ἢ δόξα, κατὰ τοὺς πολυθέους, μᾶλλον δ' ἀθέους

25. 5/6 Eph. 1, 17 6/7 cf. Hebr. 1, 3

97/103 Ps. Dion. Areop., *De eccles. hier.*, 2, 6. Heil-Ritter (PTS 36), 77, 10-14; PG 3, 401 C 11 - D 5

25. 2/3 Ps. Basil. (= Didym. Alex.), *Adv. Euseb.*, 4, 1. PG 29, 673 B 11-12 9/15 Greg. Naz., *Or. 32 (De moderatione in disputando)*, 21. Moerschini (SChr. 318), 128, 10 - 130, 13; PG 36, 197 C 5-9

100/101 γινόμενοι cod.

25. 10 μονογεννοῦς cod.

26. Τὰ γὰρ παρὰ ταῦτα, εἴτε δόξα εἴτε φῶς, ἐν τοῖς
 θείοις λόγοις εὐρίσκεται, σύμβολα καὶ ὁμοιώματα καὶ
 σωματικὰς ὑπογραφὰς καὶ ἱεροπλαστίας ἢ γνῶσιν τοῦ
 ἀγαθοῦ καὶ νόησιν ἔνθεον ἡμᾶς εἶναι οἱ θεῖοι πατέρες
 5 διδάσκουσιν, οὐκ ἀκτίστους θεότητος. Καὶ γὰρ οὐδὲ
 δυνατόν ἑτέρως ἡμῖν ἐπιλάμψαι τὴν θεαρχικὴν ἀκτίνα,
 εἰ μὴ τῇ ποικιλίᾳ τῶν ἱερῶν παραπετασμάτων ἀναγωγικῶς
 περικεκαλυμμένην, ὁ μέγας φησὶ Διονύσιος· καὶ πάλιν
 φησὶ περὶ τῶν θεολόγων ὅτι Καὶ ὡς φῶς τὸν Θεὸν
 10 ἀναπλάττουσι καὶ ζῶην ἀποκαλοῦσι, τῶν τοιούτων ἱερῶν
 ἀναπλασμάτων σεμνοτέρων μὲν ὄντων, καὶ τῶν προσύλων
 μορφώσεων ὑπερκεῖσθαί πως δοκούντων, ἀποδεόντων δὲ
 καὶ οὕτω τῆς θεαρχικῆς πρὸς ἀλήθειαν ἐμφερείας, οὐδενὸς
 μὲν | αὐτὸν φωτὸς χαρακτηρίζοντος, παντὸς δὲ λόγου E. 175^v
 15 καὶ νοῦ τῆς ὁμοιότητος αὐτῆς ἀπολειπομένων· καὶ πάλιν·
 Εἰς μὲν γὰρ τὰς τιμιωτέρας ἱεροπλαστίας εἰκὸς ἐστὶ καὶ
 πλανηθῆναι, χρυσοειδεῖς τινὰς οἰομένους τὰς οὐρανίου
 οὐσίας, φωτοειδεῖς τινὰς ἀνδρας, ἡμφιεσμένους ἐσθῆτα
 φανῆναι καὶ τὸ πυρῶδες ἀβλαβῶς ἀποστίλβοντας· ὅπερ
 20 ἵνα μὴ πάθοιεν οἱ μηδὲν τῶν φαινομένων καλῶν ὑψη-
 λότερον ἐ(ν)νενοηκότες, ἢ τῶν ὁσίων θεολόγων ἀνατακτικῆ
 σοφία καὶ πρὸς τὰς ἀπεμφαινούσας ἀνομοιότητος ἱερῶς
 κατάγεται. Καὶ ὁ Θεολόγος· Ἀγγελικὸν δὲ ἢ λαμπροφορία,
 φησὶ, καὶ ἢ φαιδρότης, ὅταν τυπῶνται σωματικῶς· σύμ-
 25 βολον οἶμαι τοῦτο τῆς κατὰ φύσιν αὐτῶν καθαρότητος.
 Εἰ τοίνυν ἀγγέλου φύσιν γυμνὴν οὐκ ἔστιν ἰδεῖν οὐδενὶ
 τῶν ἀπάντων, ἀλλ' οὕτως εἶδον ἀγγελον οἵτινες εἶδον
 τῶν θειοτάτων ἀνδρῶν, σωματικῶς τυπωθέντα καὶ ἐσχη-
 ματισμένον, πῶς τὴν ὑπὲρ τοὺς ἀγγέλους εἴτε μορφήν
 30 καὶ δόξαν εἴτε ἐνέργειαν εἴτε δύναμιν λέγεις τὴν ἄ-
 κτιστον, ὁρατὴν λέγων αὐτὴν καθ' αὐτήν, γυμνὴν ἀνευ-
 τινὸς σωματικοῦ ἢ σωματοειδοῦς γε προβλήματος, εὐ-
 σεβῶς ἡμῖν δόξεις λέγειν, καὶ ταῦτα, τούτῳ τῷ τρόπῳ

5/8 Ps. Dion. Areop., *De cal. hier.*, 1, 2. Heil-Ritter (PTS 36), 8, 10-12; PG 3, 121 B 11-14 9/15 *ibid.*, 2, 3. Heil-Ritter (PTS 36), 12, 8-14; PG 3, 140 C 9 - D 2 16/23 *ibid.* Heil-Ritter (PTS 36), 13, 9-16; PG 3, 141 A 14 - B 9 23/25 Greg. Naz., *Or. 25 (In laudem Hieronis philas.)*, 2. Mossay (SChr. 284), 158, 10-12; PG 35, 1200 B 3-6

11 προσύλων] *correcti coll. Ps. Dion. Areop.*, προσήλων *cod.* 21 ἐνενοηκότες *cod.*

πολλὰς θεότητας ἡμῖν ὑφιστάς ἀγεννήτους, τὰς μὲν αἰσθη-
 35 τὰς, τὰς δὲ νοητάς, ἄλλην δὲ ὑπὲρ νοῦν τε καὶ νόησιν;
 27. Πολλαχῶς τοίνυν λεγομένης καὶ τῆς ἐνεργείας καὶ
 τῆς χάριτος καὶ τοῦ φωτός - φῶς γὰρ ὁ Πατήρ, φῶς
 ὁ Υἱός, φῶς τὸ Πνεῦμα τὸ Ἅγιον, ἐν φῶς ἀμέριστον,
 φῶς δὲ ὄν καὶ ἢ γνῶσις καὶ ὁ βίος ὁ ἔνθεος, κατὰ
 5 τὸν Θεολόγον - ὁ καινὸς θεολόγος μὴ διακρίνων τὰ
 σημαίνοντα, ἀλλ' ἀμαθῶς ἢ κακούργως χάριν λαμβάνων
 εἰς τὴν οἰκείαν ἑαυτοῦ φαντασίαν καὶ φῶς καὶ ἀκτίνας
 καὶ ἔλλαμψιν, καὶ σωματικῶς τὰ θεῖα κατὰ πολλὴν τὴν
 ἄδειαν φανταζόμενος, εἰς πλῆθος ἡμῖν θεῶν τε καὶ
 10 θεοτήτων τὸν ἕνα Θεόν, τὸν ἀπλοῦν, τὸν ἀμερῆ, διεῖλε·
 καὶ τὸν μὲν ὄντως Θεὸν τῶν ἑαυτοῦ κτισμάτων ἐξέωσεν,
 οὐδαμοῦ κατ' οὐσίαν αὐτὸν παρεῖναι ἀποφαινόμενος· ἄλλους
 δὲ καὶ θεοὺς καὶ θεότητας ἀπειράκις ἀπείρως ὑφειμένους,
 ἐνεργουμένους, ὁρατοῦς, νοητοῦς καθ' ἑαυτούς, τῇ τοῦ
 15 Θεοῦ δημιουργίᾳ ἐπέστησεν, οὐδὲν ταύτης | διαφέροντας E. 176^r
 κατὰ τὸ ἐνεργεῖσθαι, εἰ γε καὶ αὕτη ἐνεργουμένη καὶ
 αἱ ταύτην διοικοῦσαι θεότητες, καὶ ὑφειμένα(ι) κατὰ ταῦτα
 τοῦ Θεοῦ, τουτέστιν ἀπειράκις ἀπείρως. Εἶτα, τί; Καὶ
 αὐτὸν ἡμῖν τὸν Θεόν, ὅ,τι ποτέ ἐστι, κτίσμα, τὸ γοῦν
 20 ἑαυτοῦ μέρος καθόλου πεποίηκεν. Ἦς γὰρ οὐσίας καὶ
 φύσεως αἱ φυσικαὶ καὶ οὐσιώδεις ἐνέργειαι καὶ δυνάμεις
 εἰσὶν ἐνεργούμεναι, ἐνεργουμένη καὶ αὕτη ἔσται ἢ φύσις
 τε καὶ οὐσία, ὡς ἂν καὶ σύ γ' αὐτὸς ἡμῖν ὁ καινὸς
 θεολόγος συμφήσαις, λέγων οὕτως· «Ἦς οὐσίας καὶ
 25 φύσεως κτιστὴ ἢ ἐνέργεια, κτιστὴ καὶ ἢ οὐσία ἔσται.»
 28. Ἡ δὲ ἀγία τοῦ Θεοῦ ἐκκλησία, τοῖς κοινοῖς ὄροις
 τῆς εὐσεβείας ἀκολουθοῦσα, οὔτε τὰς ἀκτίστους καὶ
 οὐσιώδεις τοῦ Θεοῦ δυνάμεις καὶ ἐνεργείας, αἷς ἐνεργεῖ
 τὰ πάντα, τῆς οὐσίας χωρίζει, ἀλλὰ μία(ν) διὰ πάντων
 5 δοξάζει θεότητα, μονοειδῆ, ἀμερῆ καὶ ἀόρατον, ὀρωμένην

27, 2/3 cf. August., *De Trin.*, VII, III (6); Planudes, p. 439, 106-107 (cf. CCSL 50, p. 254, 102-104) 4 cf. Greg. Naz., *Or. 30 (Theol. 4)*, 20. Gallay (SChr. 250), 270, 32-33; PG 36, 129 C 1-2 24/25 cf. Palamas, *Ἐπιστ. 3 πρὸς Ἀκίνδ.*, 4. Nadal, 250, 27 - 252, 1; cf. ΣΠ1, 298, 25 - 299, 1; Ἐπὲρ τῶν ἱερῶς ἡσυχαστῶν, 3, 3, 6. ΣΠ1, 685, 14-17

27, 17 ταύτην] ταῦται *cod.* ὑφειμένα *cod.*

28, 4 μία *cod.*

καὶ νοουμένην ἐκ μεγέθους καὶ κα(λ)λονῆς κτισμάτων
 ὅτι ἔστιν, οὐχ ὅ,τι ποτέ ἐστι· καὶ οὔτε τὴν ἄκτιστον
 χάριν ἢ χάριτας, ἃς παρὰ τῶν ἁγίων πατέρων ἠκούσαμεν
 τὸν Υἱὸν εἶναι καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ Ἅγιον, ἐνεργούμενα
 10 καὶ ἕτερα τῆς οὐσίας νομίζει κατὰ σέ καὶ ὑφειμένα τῆς
 θείας οὐσίας ἀπειράκις ἀπείρως, ἵνα μὴ, ὡσπερ σύ,
 ταῦτα τῇ τῶν ἑαυτῶν κτισμάτων συναριθμῆσι φύσει·
 οὐτ'αὐτὰ ἐνεργούμενα καὶ γινόμενα, ὧν δημιουργὸν τὸν
 Θεὸν καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ Ἅγιον οἱ ἅγιοι ἀπεφάναν-
 15 το, χαρίσματά τε καὶ χάριτας εἰς τὴν τῶν ἀκτίστων χώ-
 ραν εἰσάγουσι – πῶς γάρ, τὰ γε δημιουργήματα τοῦ Θε-
 οῦ; –, ἵνα μὴ δῆμον θεῶν εἰσαγάγωσιν· ἀλλ' ἕκαστον, ὡς
 παρέλαβεν, ἐν τῇ οἰκείᾳ φύσει καὶ τάξει διατηροῦσα,
 διὰ τῆς ἀσφαλοῦς ἐπιστήμης σῶζει τὰ δόγματα καὶ οὐ
 20 συμφύρει ἀδιανόητα.

29. Εἰπέ γάρ μοι· Πᾶν ὅπερ ἂν εἰς ἡμᾶς ἐκ θείας
 δυνάμεως ἀγαθὸν φθάσῃ, τῆς πάντα ἐν πᾶσιν ἐνεργούσης
 χάριτος ἐνεργεῖαν εἶναι φαμεν· πάντα γὰρ ἐνεργεῖ ἐν
 καὶ τὸ αὐτὸ Πνεῦμα, ὁ μέγας ἔφη Βασίλειος ἀρτίως,
 5 ὡς ἠκουσας· καὶ ὁ θεῖος Ἐφραίμ ὁ Σύρος· Ἐπεφάνη
 ἡ χάρις τοῦ Θεοῦ ἢ σωτήριος πᾶσιν ἀνθρώποις, καὶ
 Ἔδωκεν ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν. Ταύτας ἐροῦμεν τὰς χάριτας
 ἑτέρας τῆς θείας οὐσίας καὶ ὑφειμένας αὐτῆς ἀπειράκις
 ἀπείρως καὶ ἀνυποστάτους καὶ ἀνούσιους; Ἄλλ' Ἀρείου
 10 καὶ Μακεδονίου φανερώς τὴν νόσον νοσήσομεν, καὶ
 Σαβελλίου πρὸς τούτοις. Ἄλλ' αὐτὰ τὰ ἀγαθὰ, ἅπερ εἶπεν
 ὁ μέγας Βασίλειος τῆς πάντα ἐν πᾶσιν ἐνεργούσης
 χάριτος ἐνεργείας ὑπάρχειν, | ἀκτίστους ἐροῦμεν θεότηας; E. 176^v
 15 Βασίλειος διὰ τοῦ Πνεύματος ἐνεργεῖσθαι, διὰ τοῦ Υἱοῦ

28, 6 Sap. 13, 5

29, 3/4 I Cor. 12, 11 5/6 Tit. 2, 11 7 Tit. 2, 14

28, 7 cf. Maxim., *Liber ambig.* PG 91, 1188 B 2 17 cf. Greg. Naz.,
Or. 38 (In Theophrasia), 8. Moerschini (SChr. 358), 118, 16; PG 36, 320 B
 8-9

29, 1/4 Ps. Basil. (= Greg. Nyss.), *Ep. 38*, 4. Forlin, 182, 1-4; PG 32,
 329 A 12-16 (cf. supra, § 24) 5/7 Ephraem, *In secundum Dom. advent.*
Assemani, vol. II, 196 C 6-7 15/16 cf. Ps. Basil. (= Greg. Nyss.), *Ep.*
38, 4. Forlin, 182, 7-10; PG 32, 329 B 5-7

28, 6 ἐκ] εἰς *cod.* καλονῆς *cod.* 12 συναριθμῆσει *cod.*

γεγενῆσθαι· καὶ ὁ θεῖος Χρυσόστομος αὐτὰ φησι τὸν
 Θεὸν οὐκ ὄντα παραγαγεῖν τὰγαθὰ, ὄντα γε αὐτῶν
 πηγὴν τε καὶ χορηγόν· καὶ πάλιν, τοῦ αἵματος τοῦ
 δεσποτικοῦ, δι' οὗ ἡμεῖς ἐλυτρώθημεν, οὐδεμίαν ἄλλην εἶπε
 20 μείζονα χάριν τῶν εἰς ἡμᾶς γενομένων, ἀλλὰ καὶ με-
 γίστην πασῶν ταύτην τῶν ἄλλων. Καὶ τὰ ἔπαθλα, ὧν
 εἶπε δημιουργὸν τὸν Θεὸν ὁ μέγας σὺν αὐτοῖς καὶ πρὸ
 αὐτῶν Διονύσιος, ὡς ἀκήκοας – εἶπε γὰρ ὅτι Ὡς Θεὸς
 τῆς ἀθλοθεσίας δημιουργὸς ἐστίν, εἰργάσατο δὲ ὡς καλὸς
 25 εὐπρεπῆ τοῖς νικῶσι τὰ ἔπαθλα –, ἢ ἄφεσις τῶν ἀμαρ-
 τιῶν ἡμῶν, ἢ ἀνανέωσις ἡμῶν, αὐτὴ ἢ ἔνσαρκος οἰ-
 κονομία πᾶσα, χάρις οὐσα καὶ καινὴ κτίσις λεγομένη
 παρὰ τε τοῦ ἀποστόλου καὶ τοῦ μεγάλου Ἀθανασίου,
 ὡς ἀκηκόαμεν, ἀκτίστους ταῦτα θεότηας ἐροῦμεν, κατὰ
 30 τὴν καινοφωνίαν; Ἄλλὰ δημιουργήματα καὶ καινὴν κτίσιν
 εἶναι ἡμᾶς ταῦτα πάντα οἱ θεῖοι πατέρες διδάσκουσιν.
 Οὐκοῦν ὡσπερ ἀσεβὲς ἦν εἰπεῖν ἕτερα τῆς οὐσίας τοῦ
 Θεοῦ καὶ ἐνεργούμενα καὶ ὑφειμένα καὶ ὄρατὰ σωματικοῖς
 ὀφθαλμοῖς καὶ ἀνούσια τὸν Υἱὸν καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ
 35 Ἅγιον καὶ ὄλον αὐτὸ τὸ Θεῖον, τὰς ἀκτίστους χάριτας
 καὶ τὴν αὐτοχάριν, κατὰ τοὺς εἰρημένους θεοφόρους
 πατέρας, οὕτως ἐστὶν ἀσεβὲς ἄκιστα πάλιν εἰπεῖν τὰ
 ἐκείνων εἰρημένα δημιουργήματα, ἀγαθὰ τε καὶ ἔπαθλα
 τῶν ἀγωνιζομένων καὶ τὸ τοῦ Κυρίου θεῖον καὶ ἄχραντον
 40 καὶ ζωοποιὸν ἡμῖν αἶμα, δι' οὗ ἐλυτρώθημεν τῆς ἀρχαίας
 κατάρας, καὶ τὰ τοιαῦτα, χάριτας θείας οὐσας καὶ θεουργ-
 οὺς τῶν εἰς Χριστὸν πιστευόντων, οὐκ ἀκτίστους δυ-
 νάμεις τε καὶ θεότηας διαφόρους ἀλλήλων. Μία γὰρ
 ἢ ταῦτα πάντα ἐνεργοῦσα θεότης καὶ δύναμις, καὶ ἐν
 45 καὶ τὸ αὐτὸ Πνεῦμα Ἅγιον τὸ πάντα ἐν πᾶσιν ἐνεργοῦν,
 κἂν διαφοροῖς ἐπινοίαις καὶ προσηγορίαις συνδιαίρηται
 καὶ τὰ ὀνόματα, ὡς ἂν ὁ Θεολόγος εἴποι.

27 cf. II Cor. 5, 17

16/18 cf. Ioann. Chrysost., *Ad eos qui scandalizati sunt*, 1, 2. Malingrey
 (SChr. 79), 64, 16 et 19-21; PG 52, 483, 12-13 et 15-18 18/21 cf. supra,
 I, 24, 38-46 21 cf. I. 25 23/25 Ps. Dion. Areop., *De eccl. hier.*, 2, 6.
 Heil-Ritter (PTS 36), 77, 12-14; PG 3, 401 D 2-5 27/29 cf. supra, I,
 24, 11-15 46/47 cf. Greg. Naz., *Or. 29 (Theol. 3)*, 13. Gallay (SChr. 250),
 204, 18-19; PG 36, 92 A 8-9

36 αὐτοχάριν *accent. in cod.* (cf. etiam supra, I, 24, 6; infra, I, 35, 13 et 18 et
 21; vide autem *Parvam Refut.*, I. 586)

30. Εἶτε δὲ τὴν ἄκτιστον τις χάριν εἶποι, κοινή ἐστὶ Πατρός, Υἱοῦ καὶ Ἁγίου Πνεύματος· αὐτὸ τε γὰρ ἑαυτὸ τὸ Θεῖον ἡμῖν χαρίζεται, καὶ διατουτό φησὶν ὁ θεῖος Γρηγόριος ὁ Νύσσης· Αὐτὸ τὸ Θεῖον ἐστὶν ἢ αὐτοχάρις καὶ σοφία καὶ δύναμις. Κἂν τὸ Πνεῦμα τὸ Ἅγιον ἰδία χάριν νοήσωμεν ἢ τὸν Υἱόν, κοινή ἐστὶ τῶν τριῶν, ἑαυτοῦ τε καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ αἰτίου Πατρός. Μία γὰρ ἢ βουλή τῶν τριῶν, καὶ ἐν ἀλλήλοις τὰ τρία παντάπασιν ἀδιαστάτως, καὶ ὅπερ | ἂν ἐν χαρίσῃται, εἴθ' ἑαυτὸ εἴτ' ἄλλο τι, κοινόν ἐστὶ τὸ δῶρον, ἐπεὶ καὶ εἰς δημιουργός ἐστὶ τὰ τρία, καὶ κοινή τῶν τριῶν ἢ σύμπασα δημιουργία. Οὐκοῦν κἂν μὴ τὴν ἄκτιστον χάριν, ἀλλὰ τὴν δημιουργηθεῖσαν καὶ δοθεῖσαν τοῖς ἀξίοις τις λέγη, κοινή ἐστὶ τῶν τριῶν. Διὸ φησὶν ὁ μέγας Βασίλειος· Ζητοῦντες δὲ εἰ ἐκ μόνου τοῦ Ἁγίου Πνεύματος ἢ χορηγία τῶν ἀγαθῶν τὴν ἀρχὴν λαβοῦσα, οὕτω παραγίνεται τοῖς ἀξίοις, ὑπὸ τῆς Γραφῆς ὁδηγούμεθα εἰς τὸ τῆς χορηγίας τῶν ἀγαθῶν, τῶν διὰ τοῦ Πνεύματος ἡμῖν ἐνεργουμένων, ἀρχηγὸν καὶ αἴτιον, τὸν μονογεν[ν]ῆ Υἱὸν εἶναι πιστεύειν· πάντα γὰρ δι' αὐτοῦ γεγενῆσθαι. Καὶ ὁ μέγας πρὸ αὐτοῦ Ἀθανάσιος· Ὁ δὲ Λόγος, φησὶν, οὐ κεχωρισμένος τοῦ Πατρός, οὐδὲ ἀνόμοιος καὶ ξένος τῆς πατρικῆς οὐσίας ὢν, ἃ ἐργάζεται, ταῦτα τοῦ Πατρός ἐστὶν ἔργα καὶ μίαν ποιεῖ τὴν δημιουργίαν.

31. Ἠκούσαμεν τὴν ἄκτιστον χάριν, ἠκούσαμεν καὶ τὴν κτιστήν. Μέσον δὲ τούτων οὐδὲν ἕτερον, ἄκτιστον μὲν ὄν καὶ ὑπὲρ τὴν κτίσιν, ὑφειμένον δὲ καὶ ἕτερον τῆς εἰρημένης ἀκτίστου χάριτος, τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ καὶ τοῦ Ἁγίου Πνεύματος καὶ ὅλως αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ. Τίς τοίνυν χώρα ἐν ἐκκλησίᾳ Θεοῦ τῆς παρὰ ταῦτα Παλαμιαίας ἀκτίστου χάριτος τῆς ὑφειμένης θεότητος;

30, 20 cf. Io. 1, 3

30, 4/5 Greg. Nyss., *De beatitud.*, 1. GNO VII.2, 80, 9-13; PG 44, 1197 A 8-12 15/20 Ps. Basil. (= Greg. Nyss.), *Ep.* 38, 4. Forlin, 182, 5-10; PG 32, 329 B 1-7 21/24 Athan., *Contra Arianos*, 3, 14. PG 26, 352 B 5-9

30, 10 ἑαυτὸ] *e corr. cod.* 19 μονογεννῆ *cod.*

32. Εἶεν· περὶ μέντοι θεότητος, εὐγε τῆς ἀπαισίου ὁμολογίας ἡμῶν, ἣν ἡμᾶς ὁμολογεῖν κατὰ τὸν θεῖον Μάξιμον καὶ ὁ διαβάλλον προσμαρτυρεῖ (αἱ γὰρ παρὰ τῶν ἐχθρῶν μαρτυρίαι, φασίν, ἀξιοπιστότεραι). Εἰς Θεὸς ὅτι μία θεότης, μόνος ἀναρχος καὶ ἀπλῆ καὶ ὑπερούσιος καὶ ἀμερῆς καὶ ἀδιαίρετος καὶ τὰ ἐξῆς, πλὴν τοῦ παντάπασιν ἀμέθεκτον εἶναι· τοῦτο γὰρ προσθήκη τοῦ καινοῦ θεολόγου. Ἡ δὲ ἀγία τοῦ Θεοῦ ἐκκλησία τοιαύτην ὁμολογοῦσα μίαν θεότητα, καὶ παρὰ ταύτην οὐδεμίαν ἑτέραν οὐσιώδη καὶ φυσικὴν τοῦ Θεοῦ, τὴν αὐτὴν καὶ μεθεκτὴν καὶ ἀμέθεκτον ὁμολογεῖ· μεθεκτὴν μὲν, ὡς πανταχοῦ παροῦσαν ὄλην οὐσιωδῶς καὶ τὰ πάντα πληροῦσαν καὶ πάντα ἐνεργοῦσαν ἐν πᾶσιν· ἀμέθεκτον δὲ τὴν αὐτὴν, τῷ μῆτε ἐπαφῆν αὐτῆς εἶναι μῆτε ἀλλοίωσιν μῆτε αἰσθησιν μῆτε ἄλλην τινὰ πρὸς τὰ μετέχοντα συμμιγῆ κοινωνίαν, ὡς ὁ μέγας φησὶ Διονύσιος. Ταυτὶ μὲν οὖν τὰ ἀσφαλέστατα καὶ ἀπλούστατα δόγματα μέχρι τοῦ νῦν ἐστέργετο, καὶ ἦν τῶν ἀποτροπαιοτάτων δύο θεότητας ὅπως οὐδέποτε ἀκοῦσαι τῆς Ἁγίας | Τριάδος. Νῦν δὲ ἴταμῶς οὐ δύο μόνον, ἀλλὰ καὶ πλείστας, ὡς προϊόντες εὐρήσομεν, αἰεὶ χορηγοῦντος ἡμῖν θεότητος τοῦ νέου τῶν νέων θεοτήτων γεννήτορος, καὶ τὰς ἐναντιωτάτας, μεθεκτὰς καὶ ἀμέθεκτον, ὄρατὰς καὶ ἀόρατον, ἐνεργοῦσαν καὶ ἐνεργουμένας, οὐσίαν καὶ ἀνουσίους, κηρύττοντος, ὑπὸ τῆς δεινῆς καινοφωνίας ταύτης ἀναγκαζόμεθα τὰ τοιαῦτ' ἀνατρέπειν καὶ πολλοὺς λόγους ἀναλίσκειν εἰς τοῦτο, ἅτε τισὶ τῆς οὕτω φανεράς ἀσεβείας δοκούσης παραδοχὴν τινα ἔχειν εἰς τὰς τῆς εὐσεβείας αὐλάς. Ὡς τοῦ θαύματος. Τίς πῶποτ' ἠκούσε δύο θεότητος Θεοῦ τοσοῦτο διαφόρους ἀλλήλων καὶ οὕτω μαχομένας ἀλλή-

13 cf. I Cor. 12, 6

4/6 Maxim., *Cap. theol. et econ.*, 2, 1. PG 90, 1124 D 11 - 1125 A 2 = *Cap. XV*, 1, 5. PG 90, 1180 A 9-10 6/8 cf. Palamas, *Διάλεξις Ὁρθοδόξ. μετὰ Βαρλααμ.*, 10. ΣΠ2, 171, 23-27 12/13 cf. *Troparium dominice Pentecostes* (Βασιλεῦ οὐράνιε). *Πεντηκοστάριον*, p. 405 14/16 Ps. Dion. Areop., *De div. nomin.*, 2, 5. Suchla (PTS 33), 129, 10-11; PG 3, 644 B 1-2 30/31 Greg. Naz., *Or. 23 (De pace)*, 3), 6. Mossay (SChr. 270), 292, 16-18; PG 35, 1157 C 1-3

20 ἴταμῶς] *sic spir. cod.*; cf. *Introd. p. LXXXVIII-LXXXIX* 22 καὶ τὰς] *sic cod.*; *intellige* καὶ ταύτας; *an textus corrigendus?* 27 ἀσεβείας] *correci*, εὐσεβείας *cod.*

λαις, ὡς φησιν ὁ Θεολόγος, ὑπερβολαῖς καὶ ὑφέσεσιν, ἃ νῦν ἀκουόμενα χώραν ἔχει παρά τισιν; Ὅπερ εἰδὼς ὁ θεῖος ἀπόστολος ἔλεγε· *Τὰς δὲ βεβήλους καινοφωνίας περιῖστασο· ἐπὶ πλεῖον γὰρ προκόψουσιν ἀσεβείας, καὶ*
 35 *ὁ λόγος αὐτῶν ὡς γάγγραινα νομὴν ἔξει, νῦν ὁρῶ τοῦτο σαφῶς μάλα γινόμενον τῇ ἄρτι καινοφωνίᾳ.*

33. Ἐπεὶ δὲ ἔθος πάση αἰρέσει καὶ καινοφωνία ἐκ τῆς θείας Γραφῆς πειραῖσθαι συνιστάται τὴν οἰκείαν ἀπόνοϊαν, τὰ μὲν εἰρημένα αὐτῷ πρώην ἠκούσαμεν, ἃ μὴδὲν ἐφάνη διαφέροντα πρὸς τὴν ἀλήθειαν τοῦ τῆς ἀράχνης
 5 ἴστου. Νῦν δέ, τί φησι, καὶ τί προτείνει τὸν μέγαν Βασιλείον, Κάλλος, λέγοντα τοῦ ὄντως δυνατοῦ ἢ νοητῆ αὐτοῦ καὶ θεωρητῆ θεότης· ἐκεῖνο γὰρ ἐστὶ τὸ ὄντως καλόν, τὸ κατάληψιν πᾶσαν ὑπερβαῖνον ἀνθρωπίνην καὶ δύναμιν, καὶ διανοία μόνη θεωρητόν; Πόθεν τοῦτο τε-
 10 κμαίρη, ὅτι ἕτερα ἐστὶν αὕτη θεότης, ὑφειμένη τῆς πάντων ὑπερκειμένης θεότητος; Ὅτι θεωρητὴν καὶ νοητὴν αὐτὴν λέγει, ὁ δὲ θεσπέσιος Μάξιμος ἐκείνην ἀόρατον καὶ ὑπὲρ νόησιν; Οὐκοῦν ὅταν ὁ Χριστὸς λέγῃ πρὸς τὸν ἑαυτοῦ Πατέρα· *Αὕτη δὲ ἐστὶν ἡ αἰώνιος ζωὴ, ἵνα*
 15 *γινώσκωσι σὲ τὸν μόνον ἀληθινὸν Θεὸν καὶ ὃν ἀπέστειλας Ἰησοῦν Χριστόν,* καὶ πάλιν, ὅταν πρὸς τοὺς αὐτοῦ μαθητάς· *Ὁ ἑωρακὼς ἐμέ, ἑώρακε τὸν Πατέρα,* τὴν ὑφειμένην εἶναι θεότητα τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα καὶ ὃν ἀπέστειλεν Ἰησοῦν Χριστόν φήσομεν; Καὶ ὅταν αὖ ὁ
 20 Θεολόγος λέγῃ· *Ἐνὶ φωτὶ περιαστράφητε καὶ τρισί· τρισὶ μὲν κατὰ τὰς ὑποστάσεις· ἐνὶ δὲ κατὰ τὸν τῆς οὐσίας λόγον, εἴτ' οὖν θεότητος, καὶ πάλιν· Θεὸς ἀξίους ἐνούμενός τε καὶ γνωριζόμενος, καὶ ὁ μέγας Διονύσιος*

33/35 II Tim. 2, 16-17

33, 6/7 cf. Ps. 44, 4 14/16 Io. 17, 3 17 Io. 14, 9

33, 6/9 Basil., *Homil. in Pr.* 44, 5. PG 29, 400 C 9-12; cf. Palamas, *Διάλεξις Ὁρθοδόξ. μετὰ Βαρλααμ.*, 10. ΣΠ2, 172, 6-14 12/13 cf. Maxim., *Cap. theol. et ascet.*, 1, 82. PG 90, 1117 A 2-3 20/22 Greg. Naz., *Or.* 39 (*In sancta lumina*), 11. Moreschini (SChr. 358), 170, 13 - 172, 18; PG 36, 345 C 10-15 22/23 Greg. Naz., *Or.* 38 (*In Theopbania*), 7. Moreschini (SChr. 358), 116, 20-21; PG 36, 317 C 11-12; *Or.* 45 (*In sanctum Pascha*), 3. PG 36, 628 A 9

34 εὐσεβείας *ante corr. cod.* 35 ὡς] εἰς *cod.*

33, 13 οὐκ οὖν *cod.*

φάσκη· Ψυχῆς δὲ κινήσις | κυκλική, ἢ τὴν ψυχὴν ἀπὸ ε. 178^r
 25 τῶν πολλῶν ἐπιστρέφουσα καὶ συνάγουσα, πρῶτον μὲν εἰς ἑαυτὴν· εἶτα, ὡς ἐνοειδῆ γενομένην, ἐνοῦσα ταῖς ἐνιαίως ἠνωμέναις τῶν ἀγγέλων δυνάμεσι· καὶ οὕτως ἐπὶ τὸ καλὸν καὶ ἀγαθὸν χειραγωγοῦσα, τὸ ὑπὲρ πάντα τὰ ὄντα καὶ ἐν καὶ ταῦτόν, πάντα δὴ ταῦτα οὐ περι-
 30 τοῦ πάντων ὑπερκειμένου τρισυποστάτου Θεοῦ, ἀλλὰ περὶ τῆς ὑφειμένης αὐτοῦ ἀπειράκις ἀπείρως θεότητος νομιοῦμεν εἰρησθαι, εἴπερ αὕτη μὲν ἐστὶν ἡ νοητὴ καὶ θεωρητῆ θεότης αὐτοῦ, ἄλλη παρ' ἐκείνον καὶ ὑφειμένη αὐτοῦ ἀπειράκις ἀπείρως, ἐκεῖνος δὲ ὑπὲρ νοῦν τε καὶ
 35 νόησιν, τὸν δὲ τοιοῦτον οὔτε γινώσεται τις, ὡς ὁ Χριστὸς ἐπαγγέ(λ)λεται, οὔτε περιαστράφησεται αὐτῷ ἢ ἐνωθήσεται, οὔτε ἀναπεμφθήσεται ἐπ' αὐτόν - πῶς γάρ; - τὸν παντελῶς ἀνενόητον. Πῶς δὲ οὐ δύο θεοί, ὁ μὲν ὁ ἀνε(ν)νόητος, ὁ δὲ ὁ νοούμενος οὗτος, καὶ ᾧ πε-
 40 ριαστράπτεισθαι κελεύει ὁ Θεολόγος, καὶ ὃν ἐνοῦσθαί φησι καὶ γνωρίζεσθαι τοῖς ἑαυτοῦ ἀξίοις; Ὁ φεύγει μὲν οὕτω τῇ διαρρήδην φωνῇ, πάλιν δὲ οἷς δογματίζεις κατασκευάζεις λαμπρότατα. Ἐπειτα, οὐδὲ Θεὸς ἀληθινὸς ἔσται κατὰ σὲ ὃ τε ὑπερκείμενος, ἀλλὰ μόνος ὁ ὑφει-
 45 μένος, περὶ οὗ φησιν· *Ἴνα γινώσκωσί σε τὸν μόνον ἀληθινὸν Θεόν.* Ταῦτα γὰρ ἐξ ἀνάγκης ἀκολουθεῖ σου τῷ δόγματι.

34. Καὶ εἰ ἕτερα μὲν αὕτη, ἕτερα δὲ ἐκείνη, δύο θεότητες ἄκτιστοι τοσοῦτον ἀλλήλων διάφοροι, πῶς μία μόνη ἐν τῇ Ἁγίᾳ Τριάδι θεότης, ἀπλή, ἀμερῆς, ἀόρατος, κατὰ τοὺς θεῖους πατέρας; Πῶς οὐκ ἀριθμεῖται ἡ Παναγία
 5 Τριάς κατ' αὐτοὺς διαφόροις θεότησι; Καὶ εἰ μία αἰ δύο, πῶς οὐ μετρεῖται θεότης, ὃ τῶν περατουμένων ἐστί, βαθμοῖς τε καὶ ὑποβάσεσι; Πῶς οὐ μάχεται πρὸς ἑαυτὴν

45/46 Io. 17, 3

24/29 Ps. Dion. Areop., *De div. nomin.*, 4, 9. Suchla (PTS 33), 153, 10-16; PG 3, 705 A 3-11

34, 2/3 cf. Maxim., *Cap. XV*, 1, 5. PG 90, 1180 A 9-10 4/5 Sophr. Hieros., *Ep. synod.* PG 87, tom. III, 3156 C 2; Mansi XI, 469 A 5 6/7 Greg. Naz., *Or.* 18 (*Funebris in patrem*), 16. PG 35, 1005 A 15 - B 2 7/8 cf. Greg. Naz., *Or.* 23 (*De pace*, 3), 6. Mossay (SChr. 270), 292, 17-18; PG 35, 1157 C 2-3

25 πρῶτον] *ant. cod.* 36 ἐπαγγέλεται *cod.* 39 ἀνενόητος *cod.*

καὶ στασιάζει σαφῶς ὑπερβολαῖς καὶ ὑφέσεσι; Πῶς ἀπλή
καὶ ἀσύνθετος, εἴπερ ἀναγκαίως ὁ κεκρυμμένον τι καὶ
10 ἐμφανὲς ἔχων ἀπλοῦς οὐκ ἂν εἶη, σύνθετος δὲ μάλλον,
ὡς ἐκ δύο συγκείμενος τῶν ἀνομοιωτάτων; Πῶς οὐκ
ἔστιν ἐκ φυσικῆς ἐμφάσεως διεγνωσμένη, οὐχὶ μόνον
ἀγγέλοις, ἀλλὰ καὶ τοῖς οὐδ' ἑαυτοὺς μετρίως γοῦν ἐγνω-
κόσιν ἀνθρώποις; Πῶς πολὺ μάλλον ἡμεῖς εὐσεβέστερον
15 λέγομεν τῆς πολυειδοῦς καὶ πολυμεροῦς τῶν αἰρετικῶν
θεότητος, ὅτι τὴν μίαν ἐν τῇ | Τριάδι θεότητα φρονοῦμεν; ε. 178^v
Πῶς αἰρετικὸς καὶ ἄτιμος ὁ μὴ μίαν ἐν τῇ Τριάδι
θεότητα ὁμολογῶν; Πῶς οὗτοι σωθήσονται οἱ τῶν ἀγί-
ων ὄροι περὶ τῆς εὐσεβείας, εἴ γε δύο θεότητας ἔχει
20 ὁ Θεός, ὡσπερ σὺ νῦν κηρύττεις, τοσοῦτο διαφόρους
ἀλλήλων; Εἰ τὰ σὰ ταῦτ' ἀληθῆ, οὐδὲν ἀληθὲς τῶν εἰ-
ρημένων ὄρων, καὶ μέχρι νῦν, ὡς ἔοικεν, ἐπλανώμεθα.
Εἰ δὲ οὗτοι ἀληθεῖς, καὶ ἡ ἀγία τοῦ Θεοῦ ἐκκλησία
μὴ γινώσκουσα τὰ σὰ ταῦτα τὸν πρότερον αἰῶνα πάντα,
25 κάκεῖνα μόνον ἐπισταμένη καὶ ἀνομολογοῦσα εὐσεβεῖ,
πεπλάνησαι σὺ τὴν ἐσχάτην, ὑψηλοτάτην πλάνην.
35. Σκόπει δὲ ὧδε· Κάλλος τοῦ ὄντως δυνατοῦ, φησὶν,
ἢ νοητῆ αὐτοῦ καὶ θεωρητῆ θεότης. Τί τὸ τοῦ Θεοῦ
κάλλος; Σὲ εἰπεῖν ἐρωτήσωμεν, ἢ τοὺς ἀγίους βούλει;
Τοὺς ἀγίους πάντως καὶ αὐτὸς ἡμῖν προτιμᾶν συγχωρή-
σεις. Οἱ γὰρ ἐγγὺς ἀλλήλων, μάλλον δὲ ἐν ἀλλήλοις,
5 τὰ ἀλλήλων ἀκριβῶς ἐξηγήσονται. Εἰ γὰρ καὶ μέγας τις
σὺ καὶ ἄκτιστος, ὡς λέγεις, καὶ ἄναρχος – ἄλλης οὗτος
κολοφῶν ἀπονοίας ὁ ἔσχατος –, ἀλλ' οὐπω σε τῆς αὐτῆς
ἀξιόσωμεν χώρας τοῖς κτιστοῖς ἐκείνοις καὶ καινοῖς ὄντως
10 κτίσμασι τοῦ ἐν αὐτοῖς κατοικοῦντος, τὸν οὕτως ἄκτιστον
καὶ ἄναρχον καὶ ἀπερίγραπτον.

35, 1/2 cf. Ps. 44, 4

34, 9/11 Cyrill. Alex., *Tbesaur.*, 19. PG 75, 320 C 14 - D 2 12
Maxim., *Cap. theol. et econ.*, 1, 1. PG 90, 1084 A 5-6 14/16 Athan., *Contra*
Arianos, 3, 15. PG 26, 353 B 7-10 17/18 Iustinian. Imp., *Codex*, p. 1232

35, 1/2 Basil., *Homil. in Pr. 44*, 5. PG 29, 400 C 9

34, 25 εὐσεβεῖ] *correci*, ἀσεβεῖ *cod.*

35, 6 τις] *πισὶ ante corr. cod.*

Λεγέτω τοίνυν ὁ ἀδελφὸς τοῦ μεγάλου τούτου θεῖος
Γρηγόριος τί τὸ τοῦ Θεοῦ κάλλος καὶ ἡ αὐτοχάρις καὶ
σοφία καὶ δύναμις· Τὸ μὲν οὖν ἀληθῶς, φησὶ, μακαριστόν,
15 αὐτὸ τὸ Θεῖον ἔστιν· ὅτι ποτε γὰρ ἂν εἶναι αὐτὸ
ὑποθώμεθα, μακαριότης ἔστιν ἢ ἀκήρατος ἐκείνη ζωὴ,
τὸ ἄρρητόν τε καὶ ἀκατανόητον ἀγαθόν, τὸ ἀνέκφραστον
κάλλος, ἢ αὐτοχάρις καὶ σοφία καὶ δύναμις. Ὅρᾳς τὸ
θεῖον κάλλος ὅτι αὐτὸ τὸ Θεῖον ἔστι, καὶ οὐ τοῦτό γε
20 μόνον, ἀλλὰ καὶ ἡ ἀκήρατος ζωὴ καὶ ἡ μακαριότης καὶ
τὸ ἄρρητον καὶ ἀκατανόητον ἀγαθόν καὶ ἡ αὐτοχάρις
καὶ σοφία καὶ δύναμις;

Ἄιδέτω καὶ ὁ θεῖος Μητροφάνης καὶ Ἰωσήφ ὁ μα-
κάριος, οἱ μελωδοὶ τῶν ἱερῶν τῆς ἐκκλησίας ὕμνων,
25 αὐτό τε τὸ θεῖον κάλλος καὶ τὴν | τριφασὴ θεῖαν αἴγλην, ε. 179^f
ἵνα εἰδῶμεν εἰ τὴν δευτέραν λέγει θεότητα, τὴν παρὰ
τὴν οὐσίαν τοῦ Θεοῦ καὶ ὑφειμένην αὐτῆς καὶ ἔργον
οὐσαν αὐτῆς, ὁ μὲν· Φῶς μοναρχικὸν καὶ τριλαμπές,
οὐσία ἄναρχε, κάλλος ἀμήχανον, ἐν τῇ καρδίᾳ μου
30 οἴκησον, ὁ δὲ· Ὅντως ἀκόρεστος ὄλος ὑπάρχεις κάλλος
ἀμήχανον. Τοῦτό ἐστιν ἡ ὑφειμένη θεότης, εἶπέ μοι, καὶ
παρὰ τὴν θεῖαν φύσιν καὶ ἐνεργουμένη καὶ ἀνούσιος
καὶ ἀνυπόστατος; Καὶ τίνα ὑπερβολὴν ἀσεβείας εὐρήσει
τις; Εἰ γὰρ ἐνεργεῖται κατὰ σέ τὸ θεῖον κάλλος ὑπὸ
35 τῆς φύσεως καὶ οὐσίας ἐκείνης, πῶς οὐ κτιστὸν αὐτὸ
λέγεις καὶ γινόμενον εἶναι; Καὶ εἰ ὑπέρκειται τοῦ οἰκείου
κάλλους ἢ τούτῳ καλλυνομένη φύσις ἀπειράκις ἀπείρως,
ἀκαλλὲς ἔσται τὸ ὑπερκείμενον αὐτὸ καθ' αὐτὸ θεωρού-
μενον. Ὡστε εἰ αὕτη ἔστιν ἡ οὐσία τοῦ Θεοῦ τὸ θεῖον
40 καὶ ἀμήχανον κάλλος καὶ τὸ μοναρχικὸν καὶ τριλαμπές
αὐτὸ φῶς, κατὰ τοὺς θεῖους πατέρας, ὄρατον δὲ σαρκὸς
ὀφθαλμοῖς καὶ ἀνειδεον, εἰθ' ὑφειμένη κατὰ σέ πάλιν ἐστὶ
θεότης, καὶ ἐνεργουμένη καὶ ἀνούσιος καὶ ὄρατῃ σω-
ματικοῖς ὀφθαλμοῖς, ὡς ὑπέιληφας αὐτήν· ἄρα τὴν θεῖαν
45 οὐσίαν λέγεις ἑαυτῆς ὑφειμένην καὶ ὑφ' ἑαυτῆς ἐνεργου-

14/18 Greg. Nyss., *De beatitud.*, 1. GNO VII.2, 80, 9-13; PG 44, 1197
A 8-12 28/30 Canon trinitarius octavæ odæ toni quarti. *Παρακλητική*,
277 30/31 locum non inveni

13 αὐτοχάρις *accent. in cod.* (cf. *etiam* lin. 18 et 21, *neque* supra, I, 24, 6; 29,
36; *vide autem Parvam Refut.*, I 586) 14/18 Τὸ μὲν οὖν - δύναμις] *iter. cod.*
18 et 21 αὐτοχάρις *accent. in cod.* (cf. *etiam* lin. 13, et supra, I, 24, 6; 29, 36;
vide autem Parvam Refut., I 586) 30 οἴκησον] *correci coll. hymn.*, οἴκησιν *cod.*

μένην καὶ ἀνούσιον καὶ ὄρατὴν καθ'αὐτὴν σωματικοῖς ὀφθαλμοῖς.

Περὶ τούτου μέντοι τοῦ θείου κάλλους καὶ ὁ τὰς θείας ἀναβάσεις ὑμνῶν ἀνυμνεῖ φάσκων οὕτως· Ἄγιω Πνεύματι
50 πᾶσα ψυχὴ ζωοῦται καὶ καθάρσει ὑψοῦται, λαμπρύνεται
τῇ τριαδικῇ Μονάδι ἱεροκρυφίως, καὶ ὁ λέγων· Σὺ, Κύριέ μου, φῶς εἰς τὸν κόσμον ἐλήλυθας, φῶς ἅγιον ἐπιστρέφον ἐκ ζοφώδους ἀγνοίας τοὺς πίστει ἀνυμνοῦν-
55 τὰς σε. Τοῦτο τὸ ἀμήχανον κάλλος, τοῦτο τὸ ὄντως κα-
λόν, τοῦτο τὸ εἶδος τῆς τοῦ Πατρὸς θεότητος, τοῦ-
το οὐθ' ὑπερκείμενον ἔχει κάλλος θεότητος ἕτερον,
οὐθ' ὑφειμένον καὶ συναῖδιον, οὐτ' ἴσον τε καὶ διάφορον,
κατὰ πάντα τοὺς θεολόγους καὶ τοὺς ἱεροὺς ἡμῖν τῆς
ἀληθείας ἐξηγητάς· οἷς ἄρα ἐπόμενοι, πόρρω τὴν σὴν
60 πολυθειᾶν καὶ τῆς μιᾶς διαίρεσιν κα(λ)λονῆς καὶ θεότητος
ἀποτρεψόμεθα.

36. Ἔτι δὲ αὐτόθεν, ἐξ ὧν παράγεις εἰς σύστασιν τῶν
δύο θεοτήτων ἐξελε(γ)χθήσῃ περιφανέστερον. Τὴν γὰρ
παρὰ τῷ μεγάλῳ Βασιλείῳ νοητὴν καὶ θεωρητὴν θεότητα
πᾶσαν | ὑπερβαίνειν κατάληψιν, μόνῃ δὲ διανοίᾳ θεωρητὴν
5 ἀκούων, ἄγεις ὡς τὴν αὐτὴν αὐτῇ τὴν παρὰ τῷ Θεολόγῳ
παραδειχθεῖσαν τοῖς ἀποστόλοις μικροῦ στερροτέραν καὶ
ὀψεως· οὐ πάντως στερροτέραν, ἀλλὰ μικροῦ, διὸ καὶ
λέγεις ἀλλαχοῦ περὶ αὐτῆς· Καὶ σωματικοῖς ὀφθαλμοῖς
- ὦ τοῦ θαύματος - γίνεται ληπτόν. Ἦν οὖν ὁ μέγας
10 Βασίλειος μόνῃ διανοίᾳ θεωρητὴν εἶπε, πῶς ἢ αὐτῇ
τῇ μικροῦ στερροτέρα καὶ ὀψεως; Ἄλλὰ μὴν εἰ ἀσχη-
ματίστῳ καὶ ἀνειδέῳ καρδίᾳ ἢ τοῦ Θεοῦ θεωρητὴ θεότης,
κατὰ τὸν ἔνθεον Μεταφραστὴν, πῶς μικροῦ στερροτέρα
καὶ ὀψεως; Τὸ γὰρ μὴ ὑπὲρ πᾶσαν ὀψιν σωματικῶν
15 ὀφθαλμῶν, οὐκ ἀσχημάτιστον οὐδὲ ἀνειδεον. Εἰ μὲν οὖν

49/51 Matutinum dominicæ, gradualis toni quarti. Παρακλητικῆ, 279

51/54 Matutinum dominicæ, himnus quintæ odæ toni quarti. Παρακλητικῆ, 282

36, 6/7 Greg. Naz., Or. 40 (In sancti baptismi), 6. Moreschini (SChr. 358), 208, 18-20; PG 36, 365 A 12-13; cf. Palamas, Διάλεξις Ὁρθοδόξ. μετὰ Βαρλααμ., 11. ΣΠ2, 172, 20-27 8/9 Palamas, Ὑπὲρ τῶν ἱερῶς ἡσυχαστ., 2, 3, 9. ΣΠ1, 545, 29 - 546, 1 11/12 locum non inveni

52/53 ἐπιστρέφων ante corr. cod. 59 ἄρα ante corr. cod. 60 καλονῆς cod.

36, 2 ἐξελεχθήσῃ cod. 11/12 ἀσχηματίστῳ cod.

ἢ αὐτῇ, οὐ μόνῃ διανοίᾳ θεωρητῇ, ἀλλὰ καὶ σωματικοῖς ὀφθαλμοῖς ληπτῇ καθ'ἑαυτὴν ὄτωδῆποτε· ὅπερ ἀσύμφωνον. Εἰ δ' ἑτέρα, δύο μὲν αὐταὶ πάλιν θεότητες ἀλλήλων διάφοροι, τρίτῃ δὲ ἦν ὁ θεῖος ἐθεολόγησε Μάξιμος· καὶ
20 οὕτως οὐ τρεῖς, ἀλλὰ ἄπειροι θεότητες ἔσσονται, ἅπαξ
ἰσότητος ἐκπεπτωκυῖαι. Τριάς γὰρ φησὶν ὁ Θεολόγος,
οὐ πραγμάτων ἀνίσων ἀπαριθμησις. Ἦ τί κωλύει καὶ
δεκάδα καὶ ἑκατοντάδα ὀνομάζειν καὶ μυριάδα μετὰ το-
σοῦτων συντιθεμένην;

37. «Ναί,» φησὶν, «ἀλλ'εἰ μὴ πολλοὺς λέγω θεοὺς καὶ
κηρύττω πρεσβεύειν ἐκ τῶν πολλῶν θεοτήτων, τί παρὰ
τὸ πλῆθος τῶν θεοτήτων, τοῦ ἐνός οὐσῶν Θεοῦ ἐνεργειῶν καὶ
δυνάμεων, ἄτοπον;» Ἐγὼ δέ, ὅτι μὲν ἀμφοῖν
5 ὄντων τῆς πολυθέου πλάνης, πολυθεώτερον ἔστι τοῦ
πλήθους τῶν θεῶν τὸ πλῆθος τῶν θεοτήτων, εἰσαῦθις
ἀναβαλοῦμαι δεῖξαι· ὅτι δὲ εἰ θεοτήτων πλῆθος, καὶ θεῶν
εἶναι πλῆθος ἀνάγκη ἰσάριθμον ταῖς θεότησι, καὶ τοῦτο
ἡμᾶς διὰ βραχέων διδάξουσιν οἱ θεολόγοι. Καίτοι καὶ
10 διαρρήδην ἔστιν οὐ τῶν ἑαυτοῦ λόγων οὗτος καὶ
τοῦτ' ἀπεφήνατο· ἀλλὰ μήπω καὶ τοῦτο. Νῦν δέ, εἶπερ
εἰς Θεὸς· ὅτι μία θεότης, κατὰ τοὺς θεῖους πατέρας,
πῶς εἰ δύο θεότητες, οὐχὶ καὶ δύο θεοί; Ἀνάγκη γὰρ
πᾶσα κατὰ τὴν ἀντιστροφὴν τοῦτο συμβαίνειν, ἀνάγκης
15 οὔσης ἀπάσης τοῦ εἶναι ἓνα Θεὸν ὅτι μία θεότης.

Ἔτι κάκειθεν δῆλον ὅτι δύο θεοὺς δοξάζεις ἀκτίστους καὶ
ὑπεραιωνίους. Ὁ γὰρ θεῖος Ἰωάννης ὁ Δαμασκηνὸς ἐν τοῖς
Θεολογικοῖς· Πᾶν, φησὶν, ὄν, ἢ κτιστὸν ἢ ἄκτιστόν ἔστι.
Καὶ εἰ μὲν κτιστόν, ὑφ' ἑτέρου πάντως
20 ἐκτίσθη. Εἰ δ' ἄκτιστον, | τοῦτ' ἂν εἶη τὸ τὰ κτιστὰ
κτίσαν· δεῖ γὰρ ἄκτιστον εἶναι τὸν ἀνωτάτω Δημιουργόν.
Τοῦτο δέ, τί ἂν ἄλλο εἶη ἢ Θεός; Τίς οὖν οὐχ

36, 19 cf. Maxim., Cap. XV, 1, 5. PG 90, 1180 A 9 (cf. supra, § 32)

21/24 Greg. Naz., Or. 23 (De pace, 3), 10. Mossay (SChr. 270), 300, 11-13; PG 35, 1161 B 13-16

37, 1/4 cf. Palamas, Περὶ θείων ἐνεργειῶν, 37. ΣΠ2, 122, 15-27; ibid., 42. ΣΠ2, 127, 15-31 12 Maxim., Cap. theol. et econ., 2, 1. PG 90, 1124 D 11 = Cap. XV, 1, 5. PG 90, 1180 A 9; cf. Greg. Naz., Or. 31 (Theol. 5), 14. Gallay (SChr. 250), 302, 2; PG 36, 148 D 3 18/24 cf. Ioann. Damasc., Exposit. fidei, 1, 2. Kotter (PTS 12), 11, 22 et 34-37; PG 94, 796 A 12 et C 1-6

37, 7 εἰ] ἢ cod.

ὁμολογήσει πάντα τὰ ὄντα κτιστὰ πλὴν Θεοῦ, νοητὰ
 τε καὶ αἰσθητὰ; Οὐκοῦν ἐπειδὴ ὅ,τι ἄκτιστον, τοῦτο καὶ
 25 Θεός, κατὰ τὸν θεῖον ἄνδρα, σὺ δὲ θεότητα λέγεις
 ἄκτιστον καὶ ὑφειμένην εἶναι, καὶ ὑπὲρ ταύτην τὸν Θεὸν
 ἀπειράκις ἀπείρως, Θεὸς ἄρα καὶ ἡ θεότης αὐτῆ. Καὶ
 ἐπειδὴ πολλὰ καὶ ἀπειρα τὸν ἀριθμὸν λέγεις ἄκτιστα,
 ὑπερκείμενα καὶ ὑφειμένα καὶ ἄνισα καὶ ἀνόμοια, ἀπεί-
 30 ρους καὶ τοὺς θεοὺς εἰσάγεις, ἀκτίστους καὶ ἀνίσους
 καὶ ἀνομοίους ἀλλήλοις καὶ ταῖς ἑαυτοῖς ὡς εἶπεν
 καταλλήλους θεότησιν. Εἰ δὲ τοῦτο ἀσεβὲς καὶ οὐδ' ἀνεκτὸν
 ἀκούσαι, ὁμολόγησον, κατὰ τὸν θεῖον τοῦτον καὶ τὴν
 ὄλην ἁγίαν τοῦ Θεοῦ ἐκκλησίαν, ὅτι πλὴν Θεοῦ μόνου
 35 πάντα κτιστὰ· καὶ οὕτως ὑφελών σου τὰς ὑφειμένας
 θεότητας, ἐν γενοῦ μετὰ τῆς ἐκκλησίας.

38. Τί οὖν ἐροῦμεν περὶ τῆς θεωρητῆς καὶ νοητῆς
 τοῦ μεγάλου Βασιλείου θεότητος καὶ τῆς παραδειχθείσης
 τοῖς θείοις ἀποστόλοις, μικροῦ τε στερροτέρας καὶ ὄψεως;
 Ἔδει μὲν τοῖς ἀρχαίοις τῶν ἁγίων πατέρων ὄροις
 5 ἐμμένοντας καὶ κατ'αὐτοὺς μίαν μόνην ὁμολογοῦντας
 θεότητα, ἄκτιστον, ἐνεργῆ, τρισυπόστατον, ἀόρατον, ἀκα-
 τάληπτον, μηδενὶ τῶν ὄντων ἐκ φυσικῆς ἐμφάσεως δι-
 εγνωσμένην, τὰ τοιαῦτα πάντα ἔαν ἀπολυπραγμόνητα,
 ὡσπερ καὶ πρότερον ἐπαναπαυομένους ἀπλῶς ταῖς κοιναῖς
 10 περὶ Θεοῦ παραδόσεσιν, ἐν αἷς οὕπω δύο θεότητας
 οὐδαμῶς ἀκηκόαμεν. Ἐπεὶ δὲ ὁ δημιουργὸς τῶν αἰρέσεων
 δαίμων καὶ τῆς ἐκκλησίας ἐχθρὸς καὶ πολέμιος τοιαύτας
 ἡμῖν ἀφορμὰς ἐχορήγησε θεολογίας, ἰτέον πρὸς τὴν τούτων
 εὐκρίνειαν ὡς δυνατόν· μᾶλλον δέ, οὐδὲ πολλῆς τοῦτο
 15 τῆς εὐκρινείας δεῖται, ἀλλ' ἔσται δῆλον ἅπασιν τοῖς εὐ-
 σεβοῦς ἀκριβείας ἀντεχομένοις.

Μίαν θεότητα καὶ μόνην ἴσμεν, μηδαμῆ μηδαμῶς παρηλ-
 λαγμένην, ὡς πολλάκις ἐρρήθη, ἐν τῇ Ἁγίᾳ Τριάδι·
 ταύτην δὲ τὴν μίαν εἶναι τὴν αὐτὴν ἡγούμεθα καὶ τὴν
 20 παρὰ τῷ μεγάλῳ Μαξίμῳ Μονάδα ἄναρχον, ἀπλήν, ὑπε-
 ρούσιον, ἀμερῆ καὶ ἀδιαίρετον, οὔτε νοητὴν οὔτε αἰσθητήν·
 τὴν δὲ αὐτὴν καὶ παρὰ τῷ | μεγάλῳ Βασιλείῳ νοητὴν Ε 180*

38, 1/2 cf. supra, I, 33, 6-7 2/3 cf. supra, I, 36, 6-7 7/8 Maxim.,
Cap. theol. et asc., 1, 1. PG 90, 1084 A 5-6 20/21 ibid., 2, 1. PG 90,
 1124 D 11 - 1125 A 2 = *Cap. XV*, 1, 5. PG 90, 1180 A 9-10 22/25
 cf. l. 1-3

καὶ θεωρητὴν, τὴν αὐτὴν καθ'αὐτὴν ἀπαράλλακτον, καὶ
 τὴν παρὰ τῷ Θεολόγῳ τοῖς θείοις ἀποστόλοις παρα-
 25 δειχθεῖσαν, καὶ μὴ ἄλλην καὶ ἄλλην. Ὡσπερ δὲ τὴν
 αὐτὴν εἶπομεν μεθεκτὴν καὶ ἀμέθεκτον, καὶ οὐκ ἄλλην
 μὲν ταύτην, ἄλλην δὲ ἐκείνην, ὡς ἔφημεν, οὕτω κἀνταῦθα
 φρονοῦμεν· καθ'αὐτὴν μὲν οὔτε νοητὴν οὔτε αἰσθητὴν
 ὅ,τι ποτέ ἐστίν, ἐκ δὲ μεγέθους καὶ κα(λ)λονῆς κτι-
 30 σμάτων ἀναλόγως ὅτι ἔστι θεωρουμένην καὶ νοουμένην.
 Οὐ γὰρ δὴ παντελεῖ ἄγνοιαν Θεοῦ νοσοῦμεν, μὴ πάλιν
 τὴν εὐγνωμοσύνην ἡμῶν ἀθεΐας λάβης ἀρχὴν καὶ συ-
 κοφαντίας, καὶ κατεπαρθῆς ὡς ὁμολογούντων τὴν ἄγνοιαν,
 ὁ Θεολόγος φησί, πλεῖστον γὰρ διαφέρει ὅτι ἔστι τὸ
 35 Θεῖον πεπεῖσθαι, τοῦ τί ποτέ ἐστὶ τοῦτο εἰδέναι. Φθέγγ-
 ζομαι δὲ καὶ τὸ τοῦ μεγάλου Βασιλείου κἀνταῦθα· Ἐγὼ
 δέ, ὅτι μὲν ἐστίν ὁ Θεός, οἶδα· τί δὲ ἐστίν, ὑπὲρ
 διάνοιαν τίθεμαι. Πῶς οὖν σῶζομαι; Διὰ τῆς πίστεως.
 Πίστις δὲ αὐτάρκης εἰδέναι ὅτι ἔστι Θεός, καὶ τοῖς
 40 ἐκζητοῦσιν αὐτὸν μισθαποδότης γίνεται. Πῶς οὖν οὐκ
 εἶπε· «Διὰ τῆς ὑφειμένης ἀκτίστου θεότητος σῶζομαι»,
 ἀλλά· Διὰ τῆς πίστεως; Καίτοι, πῶς οὐκ ἂν εἶπεν
 ἐκεῖνο, εἴ γε εἶχεν ἄλλην μὲν ἀόρατον καὶ ὑπερκειμένην,
 ἄλλην δὲ ὄρατὴν καὶ νοητὴν καθ'αὐτὴν καὶ ὑφειμένην
 45 θεότητα, δι' ἧς ἂν καὶ εἰς ἐκείνην ἀνήγετο; Οὐκ ἄρα
 ἦδει ἐκεῖνος δύο θεότητας, ὡσπερ ὑπὸ σοῦ διαβάλλεται.

Ὅτι δὲ φανερώς διαβάλλεται καὶ ὁ θεῖος μαρτυρήσει
 Χρυσόστομος. Ἐμπεσὼν γὰρ εἰς τοὺς Περί ἀκαταλή-
 πτου λόγους, καὶ τὸ τοῦ εὐαγγελιστοῦ καὶ θεολόγου τοῦ
 50 ἡγαπημένου προτιθεὶς τὸ Θεὸν οὐδεὶς ἐώρακε πώποτε
 εἰς μαρτυρίαν τῆς τοῦ Θεοῦ ἀορασίας καὶ ἀκαταληψίας,
 ἐπειδὴ εὕρισκεν ἀλλαχοῦ Μακάριοι οἱ καθαροὶ τῇ καρδίᾳ
 γραφόμενον, ὅτι αὐτοὶ τὸν Θεὸν ὄψονται, Ὅψιν, φησίν,

29/30 Sap. 13, 5 39/40 Hebr. 11, 6 50 Io. 1, 18 52/53 Matth.
 5, 8

31/35 Greg. Naz., *Or. 28 (Theol. 2)*, 5. Gallay (SChr. 250), 110, 14-17;
 PG 36, 32 B 15 - C 4 36/40 Basil., *Ep. 234*, 2. Courtonne, vol. III, 43,
 8-9; PG 32, 869 B 12 - C 2 42 cf. l. 38 49/51 cf. Ioann. Chrysost.,
De incompr. Dei natura, 4, 3. Malingrey (SChr. 28 bis), 242, 167, 181 et 244,
 193-194, 203-204, etc.; PG 48, 730, 36-37, 40-41, 51-52; 731, 2, etc. 53/
 55 Ioann. Chrysost., *In Ioann. homil. 15*, 2. PG 59, 99, 5-6

ἐνταῦθα τὴν κατὰ διάνοιαν λέγει καὶ τὴν ἔννοιαν τὴν
 55 περὶ Θεοῦ. Μᾶλλον δὲ ἀνωτέρω παραλαβόντες τὸν λόγον
 διεξιόμεν, ἴν' ὅπως ἐστὶ θεωρητὸν τὸ Θεῖον καὶ τί ἐστὶ
 τὸ θεωρητὸν αὐτοῦ καταμάθωμεν, κἀνταῦθα στῶμεν, εἰ
 μὴ σφόδρα περιεργάζεσθαι μέλλοιμεν. Τί οὖν ἐροῦμεν,
 φησί, τῷ μεγαλοφώνωτάτῳ Ἰσαΐα λέγοντι· Εἶδον τὸν ε. 181^α
 60 Κύριον καθήμενον ἐπὶ θρόνου ὑψηλοῦ καὶ ἐπηρμένου;
 Καὶ τῷ Ἰωάννῃ δὲ μαρτυροῦντι αὐτῷ· Ταῦτα εἶπεν ὅτε
 εἶδε τὴν δόξαν αὐτοῦ; Τί δὲ τῷ Ἰεζεκιήλ; Καὶ γὰρ
 αὐτὸς ἐπὶ τῶν Χερουβὶμ καθήμενον αὐτὸν ὄρᾳ. Τί δὲ
 τῷ Δανιήλ λέγοντι· Ὁ παλαιὸς τῶν ἡμερῶν ἐκάθητο;
 65 Τί δὲ τῷ Μωσῆ, Δείξόν μοι τὴν δόξαν σου, λέγοντι,
 γνωστῶς ἴδω σε; Τί οὖν ὁ Ἰωάννης φησὶν ὅτι Θεὸν
 οὐδεὶς ἑώρακε πώποτε; Δηλῶν ὅτι πάντα ἐκεῖνα συγ-
 καταβάσεως ἦν. Ἐπειδὴ γὰρ ἔμελλεν αὐτοῦ ὁ Υἱὸς
 δι' ἀληθινῆς φανήσεσθαι σαρκός, ἄνωθεν αὐτοὺς προε-
 70 γύμναζεν ὄραν τοῦ Θεοῦ τὴν οὐσίαν, ὡς ἦν αὐτοῖς
 δυνατὸν ἰδεῖν· οὐκ αὐτὴν καθ' αὐτὴν λέγω – τοῦτο γὰρ
 ἀδύνατον –, ἀλλὰ συγκαταβαίνουσιν καὶ ἐν χερσὶ
 προφητῶν διαφόρως ὁμοιουμένην· Ἐγὼ γὰρ φησὶν, ὄρα-
 σεις ἐπλήθυνα καὶ ἐν χερσὶ προφητῶν ὁμοιώθην. Ὡς
 75 καὶ ὁ μέγας λέγει Βασίλειος· Δι' αἰνιγμάτων τοῦ Πνεύ-
 ματος τὴν θείαν φύσιν παραδεικνύντος.

Καὶ ὁ μακάριος Θεοδώρητος, τὸ οὐσιωδῶς κατελθὼν
 Πνεῦμα Ἅγιον τοῖς ἀποστόλοις, κατὰ τὸν Θεολόγον –
 μᾶλλον δὲ αὐτὸς πρότερος ὁ Θεολόγος εἰπάτω περὶ τοῦ
 80 Πνεύματος· Ἔδει γὰρ, Υἱοῦ σωματικῶς ἡμῖν ὁμιλήσαντος,
 καὶ αὐτὸ φανῆναι σωματικῶς· εἶτα ὁ Θεοδώρητος·
 Αἰσθητῆς εἰκόνας, φησὶν, ὁ προφήτης ἔδειτο· οὕτω καὶ
 οἱ ἀπόστολοι γλώττας ὄρωσι πυρίνας. Τὰ γὰρ ἀσώματα
 διὰ τινος εἰκόνας ἔδει φαίνεσθαι σωματικῆς. Ἐπεὶ αὐτὸ

59/60 Is. 6, 1 61/62 Io. 12, 41 63 cf. Ez. 10, 1-22; Dan. 3, 54
 64 Dan. 7, 9 65/66 Ex. 33, 18 et 13 66/67 Io. 1, 18 73/74 Os.
 12, 10

58/74 ibid., 1. PG 59, 97, 52 - 98, 17 75/76 Db. Basil., *Enarratio in
 Isaiam propb.*, Proem., 3. PG 30, 124 C 12-13 80/81 Greg. Naz., *Or. 41
 (In Pentecostem)*, 11. Moreschini (SChr. 358), 340, 23-24; PG 36, 444 C 3-5
 82/84 locum non inveni 84/88 Ioann. Chrysost., *In Ioann. homil. 15*, 1.
 PG 59, 98, 21-22 et 33-35

85 ὅπερ ἐστὶν ὁ Θεός, πάλιν φησὶν ὁ θεῖος Χρυσόστομος,
 οὐ μόνον προφήται, ἀλλ' οὐδὲ ἄγγελοι εἶδον οὔτε ἀρχάγ-
 γελοι· ἢ γὰρ κτιστὴ φύσις ἅπασα, πῶς καὶ ἰδεῖν δυνή-
 σεται τὸν ἄκτιστον; Οὐκοῦν εἰ κτιστὴ φύσις οὐδεμία
 δυνήσεται ἰδεῖν γε δήπου τὸν ἄκτιστον, εἰ καὶ πολλὰ
 90 εἶναι δοθείη τὰ ἄκτιστα, οὐδὲν δὲ μᾶλλον ὀψεται τι
 ἄκτιστον οὐδὲ ἀγγέλου οὐδὲ ἀρχαγγέλου φύσις, κτιστὴ
 γε οὔσα καὶ γενομένη, πῶς οὖν ὄρατὴν θεότητα ἄκτιστον
 παραληψόμεθα παρὰ τῆς καινοτομίας ταύτης σωματικοῖς
 ὀφθαλμοῖς, καὶ μετ' ἐκείνου παραπληκτίσομεν, εἰς Θεοῦ
 95 μυστήρια παρακύπτοντες, κατὰ τὸν εἰρηκότα;

39. Καίτοι αὐτὸς ἑαυτῷ σαφέστατα ἐναντιοῦται ταύτην
 ἄκτιστον λέγων, ἣν λέγει ἐνεργουμένην. Τὸ γὰρ ἐ-
 νεργουμένην ὑπὸ Θεοῦ, πῶς ἄκτιστον; Οὐκοῦν τοῦτο ε. 181^α
 ἐστὶν ἀληθῶς τὸ κτιστάκτιστον. Ὁ γὰρ κτιστὸν εἶναι
 5 λέγει, εἰ γε δὴ ἐνεργουμένην καὶ ἀπειράκις ἀπείρως
 τοῦ Θεοῦ ὑφειμένον καὶ ὄρατὸν σωματικοῖς ὀφθαλμοῖς,
 κενὸν ὄνομα τούτῳ τοῦ ἀκτίστου χαρίζεται· ὥστε συμ-
 βαίνειν ἐνταῦθα τὸ *Καὶ ἐμπεσεῖται εἰς βόθρον ὃν εἰρ-
 γάσατο*. Ἡμῶν γὰρ λεγόντων τὰ παρὰ τὸν Θεόν, τὸν
 10 μόνον ἄκτιστον, τὴν Ἁγίαν Τριάδα, καὶ ὑπ' αὐτοῦ ἐνερ-
 γούμενα καὶ ἀπειράκις ἀπείρως πρὸς ἐκεῖνον διεστηκότα,
 ταῦτα κτίσματα εἶναι, κἂν ἄνθρωποι κἂν ἄγγελοι κἂν
 θεοὶ τινες κἂν χάριτες κἂν ἐλλάμψεις κἂν θεότητες
 λέγωνται, κἂν δῶρα θεοποιά – ὡσπερ ἡ σχέσις καὶ
 15 μίμησις, οὐ τοῦ Θεοῦ πρὸς ἡμᾶς, ἀλλὰ τῶν μετεχόντων
 καὶ μιμουμένων πρὸς αὐτὸν ὃν μιμοῦνται, κατὰ τὸν
 εἰρηκότα –, κἂν ὅτιδὴ τις καλῆ τὰ ἐνεργούμενα ταῦτα
 ὑπὸ τῆς θείας δυνάμεως καὶ ἀπειράκις ἀπείρως τοῦ
 Θεοῦ ὑφειμένα, δημιουργήματα εἶναι, μόνον δὲ τὸν πάντων
 20 ἐπέκεινα Θεὸν ἄκτιστον καὶ ἀναρχον ὁμολογούντων, ὡς

39. 8/9 Ps. 7, 16

94/95 Greg. Naz., *Or. 31 (Theol. 5)*, 8. Gallay (SChr. 250), 290, 18-19;
 PG 36, 141 B 13-14

39. 1/4 cf. Palamas, *Διάλεξις Ὁρθοδόξ. μετὰ Βαρλααμ.*, 12. ΣΠ2, 174,
 12-28 15/16 cf. Ps. Dion. Areop., *Ep. 2*. Heil-Ritter (PTS 36), 158, 10-
 11; PG 3, 1069 A 7-8

ἡ κοινὴ τῆς ἁγίας τοῦ Θεοῦ ἐκκλησίας παράδοσις ἡμῖν παραδέδωκεν, οὗτος οὐκ οἶδ' ὅπως κτιστοάκτιστον ἡμᾶς φρονεῖν καὶ λέγειν τὸν Θεὸν εἶναι συκοφαντεῖ. Τῆς ἀναιδεΐας καὶ μοχθηρίας τοῦ τρόπου.

40. Γέγονε δὴ φανερόν ἐκ τῶν εἰρημένων ὅτι αὐτὴ ἡ μία θεότης τοῦ Ἰησοῦ, ἡ καὶ φύσις ἡ ὑπὲρ νοῦν καὶ λόγον, ἄλλης οὐκ οὔσης αὐτῷ οὐσιώδους θεότητος πλην ταύτης, αὐτὴ ἐστὶν ἡ καὶ νοητὴ καὶ θεωρητὴ θεότης, ὡς εἴρηται. Δεῖ δέ, ὡς ἔοικε, καὶ αὐτὰ πα-
 5 ραθέσθαι τῆδε τοῦ μεγάλου Βασιλείου τὰ ῥήματα καὶ διεσκέφθαι, μὴ ἄρα παρακόψας καὶ τούτων ὁ τῶν πολλῶν εὐρετῆς θεοτήτων, ὡς εἴωθε, τὴν λαμπροτέραν ἡμᾶς ἀφαιρῆται σαφήνειαν. Τί οὖν φησιν ὁ μέγας Βασίλειος;
 10 Προτίθησι τὸ Περίζωσαι τὴν ῥομφαίαν σου ἐπὶ τῶν μηρῶν σου, δυνατέ, τῇ ὠραιότητί σου καὶ τῷ κάλλει σου, εἶτα ἐπάγει· Ἐγούμεθα τοίνυν τροπικῶς ἀναφέρεσθαι εἰς τὸν ζῶντα τοῦ Θεοῦ Λόγον, ὥστε συνάπτεσθαι τῇ σαρκί. Περίζωσαι οὖν τὴν ῥομφαίαν σου, τῇ ὠραιότητί
 15 σου, τουτέστιν ἐν τῷ πληρώματι τῶν καιρῶν, καὶ τῷ κάλλει σου, τῇ νοητῇ καὶ θεωρητῇ θεότητι, ἐπειδὴ μικτός ἐστὶν ὁ περὶ τοῦ Σωτῆρος λόγος, διὰ τε τὴν | φύσιν ε. 182^ε τῆς θεότητος καὶ τὴν οἰκονομίαν τῆς ἐνανθρωπήσεως. Ὡς πόντους ἀναλώκαμεν λόγους ὡς αὐτὴ ἐστὶν ἡ τοῦ
 20 Θεοῦ Λόγου φύσις τὸ κάλλος ἐκεῖνο, ἡ νοητὴ αὐτοῦ καὶ θεωρητὴ θεότης, ἀποδεικνύντες, ἐξὸν αὐτόθεν τοῦτο μαθεῖν καθαρῶτα. Τὴν γὰρ φανείσαν πᾶσιν οἰκονομίαν ὠραιότητα τοῦ Θεοῦ Λόγου λέγων, κάλλος φησί, πρὸς διαστολὴν τοῦ φανέντος, τὴν νοητὴν αὐτοῦ καὶ θεωρητὴν
 25 θεότητα· θεωρητὴν οὐ σωματικοῖς ὀφθαλμοῖς – τοῦτο γὰρ ἦν ἡ ὠραιότης –, ἀλλὰ νῦν μόνω σκιαγραφουμένην, κατὰ τὸν Θεολόγον, καὶ τοῦτο λίαν ἀμυδρῶς καὶ μετρίως. Ὅτι δὲ τοῦτό ἐστιν, αὐτὸς καὶ τοῦτο ἐδήλωσεν. Εἰπὼν γάρ· τῇ ὠραιότητί σου καὶ τῷ κάλλει σου, καὶ τὸ μὲν
 30 ἀποδοῦς τῇ σαρκώσει, τὸ δὲ τῇ θεότητι, ποία θεότητι δείκνυσιν εὐθύς ἐπάγων· Ἐπειδὴ μικτός ἐστὶν ὁ περὶ

40, 10/12 Ps. 44, 4 14/16 et 23 et 29 cf. I. 10-12

40, 10/14 Basil., *Homil. in Ps. 44*, 5. PG 29, 400 A 2-5 14/16 *ibid.* PG 29, 400 C 6-9 16/18 *ibid.*, 8. PG 29, 405 A 13-15 20/21 et 24/25 cf. *supra*, I, 33, 6-7 26 Greg. Naz., *Or. 38 (In Theophrasia)*, 7. Moreschini (SChr. 358), 116, 8; PG 36, 317 B 11 31/32 cf. I. 16-18

τοῦ Σωτῆρος λόγος, διὰ τε τὴν φύσιν τῆς θεότητος καὶ τὸ ἐξῆς. Τί τούτου σαφέστερον ὅτι τὴν θείαν φύσιν αὐτὴν, οὐ τὴν ἀνούσιον ἐνέργειαν, τὸ κάλλος τοῦ Θεοῦ
 35 Λόγου λέγει; Οὐ καλῶς ἔλεγον ἐγὼ κεκακουργησθαί τι καὶ περὶ τούτου τῇ παντόλμῳ καινότητι, καὶ τὰ δεικτικώτατα τῆς ἀληθείας ῥήματα παραλελείφθαι, ὑπὸ τοῦ μὴ ἀγνοεῖν αὐτόν, ὡς ἔοικε, τὴν ἀλήθειαν, ἀλλὰ βούλεσθαι δυσσεβεῖν καὶ τῆς εὐσεβείας ἀφίστασθαι;

41. Αὕτη τοίνυν ἡ θεότης καὶ παρεδείχθη ἐπὶ τοῦ ὄρους τοῖς μαθηταῖς τοῦ Χριστοῦ, ὡς ἦν αὐτοῖς ἐκείνην καὶ ἐφικτόν καὶ θεμιτόν προσιδεῖν. Ἀποκαλύπτει γὰρ αὐτοῖς, φησί, τὴν οἰκείαν θεότητα, τὸ φῶς ἐκεῖνο τὸ
 5 ἄρρητον, περὶ οὗ γέγραπται· Ἦν τὸ φῶς τὸ ἀληθινόν, ὃ φωτίζει πάντα ἄνθρωπον ἐρχόμενον εἰς τὸν κόσμον. Τοῦτο γὰρ ἦν ὁ Λόγος, ὁ σαρκωθείς δι' ἡμᾶς καὶ τὴν οἰκείαν μεταμορφώσας σάρκα, οὐκ ἄλλο, διάφορον μὲν ἐκεῖνου, ἄκτιστον δέ· πῶς γὰρ σωθήσεται τὸ ἐκ πολλῶν
 10 καὶ διαφόρων συγκείμενον, σύνθετον ἔσται καὶ οὐχ ἀπλοῦν, αὐτοῦ τοῦ θείου Δαμασκηνοῦ;

42. Μὴ τοίνυν ἐρώτα με πῶς ὥφθη καὶ πῶς ὄλως ἐνοῦται τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν. Ἐρῶ γὰρ δὴ σοι πάλιν· σφζομένων τῶν θείων δογμάτων μιᾶς μόνης θεότητος ἐν τῇ Ἁγίᾳ Τριάδι, ἀπλῆς, ἀμεροῦς, ἀοράτου, ἀναφοῦς,
 5 ἀνειδέου, τῆς αὐτῆς ὄλης καὶ μορφῆς καὶ ζωῆς καὶ δυνάμεως οὔσης ἐνικῶς καὶ ἀμερῶς καὶ ὑπερηνωμένως, | πανταχοῦ τε παρούσης τῆς αὐτῆς καὶ πάντα ἐνεργούσης ε. 182^ν ὡς ἐνεργοῦς καὶ παντοδυνάμου, καὶ τὴν παντουργὸν αὐτῆς ἐνέργειαν καὶ δύναμιν παντελῶς ἀχώριστον ἐχούσης
 10 καὶ ἀδιαίρετον ἐαυτῆς, καὶ μονάδος οὔσης ἀμεροῦς καὶ ἀδιαιρέτου τῆς ὄλης αὐτῆς ἐν τοῖς τρισὶ προσώποις, παρ' ἦν οὐδὲν ἄκτιστον ἕτερον οὔτε ἄνω οὔτε κάτω, κατὰ τοὺς θείους πατέρας, καὶ μηδαμῶς ἀριθμουμένης διαφόροις θεότησιν, οὐδὲ μετρούμενης βαθμοῖς καὶ ὑπο-

41, 5/6 Io. 1, 9

41, 3/4 Ioann. Damasc., *Homil. in transfig. Domini*, 7. Kotter (PTS 29), 445, 32-33; PG 96, 557 C 7-8 9/10 Ioann. Damasc., *Expos. fidei*, 1, 9. Kotter (PTS 12), 31, 2-3; PG 94, 833 B 1-2

42, 13/14 cf. Sophr. Hieros., *Ep. synod.* PG 87, tom. III, 3156 C 1-2; Mansi XI, 469 A 5 14/15 cf. Greg. Naz., *Or. 18 (Funeris in patrem)*, 16. PG 35, 1005 B 1-2

15 βάσεισιν, οὐδὲ μαχομένης οὔτε πρὸς ἑαυτὴν οὔτε πρὸς
 ἄλλας ἀκτίστους καὶ αὐτῇ οὐσιώδεις θεότητος ὑπερβολαῖς
 καὶ ὑφέσεσι. Τούτων τῶν κοινῶν δογμάτων ἐστῶτων
 ἀπαραθραύστων τῆς ἀγίας τοῦ Θεοῦ ἐκκλησίας, ἃ πα-
 20 ρελάβομεν καὶ οἷς ἀνετράφημεν καὶ ἄπερ ἐπιγινώσκομεν,
 λέγομεν πρὸς τοὺς ἡμᾶς ἐρωτῶντας πῶς ὀφθῆναι λέγεται
 καὶ παραδειχθῆναι θεότης ἐπὶ τοῦ ὄρους τοῖς μαθηταῖς,
 οὐδὲν ἕτερον ἢ τῶν ἀγίων τοὺς λόγους· ὡς αὐτὴ τε
 ἠθέλησε καὶ οἱ ἰδόντες δεδύνηνται, ἵνα μὴ μετ'αὐτῶν
 – πάλιν ἐρῶ τὸ τοῦ Θεολόγου – παραπληκτίσωμεν, εἰς
 25 Θεοῦ μυστήρια παρακύπτοντες.
 43. Μᾶλλον δὲ ἡμεῖς αὐτοὺς ἐρωτήσωμεν· πῶς ὤφθη
 Κύριος τοῖς ἀγίοις προφήταις νῦν μὲν ἐπὶ θρόνου καθή-
 5 μενος, νῦν δὲ ἠλέκτρινος, νῦν δὲ πυρίμορφος, ἄλλοτε
 δὲ ἄλλοιός; Εἰ μὲν οὖν οὐδ' ἡμεῖς ἴστε, πῶς ἡμᾶς
 ἐρωτᾶτε καὶ διδάσκετε καὶ διαβεβαιουῖσθε περὶ ὧν οὐκ
 ἐπίστασθε, καὶ γεννᾶται ἐντεῦθεν πλῆθος θεῶν ἀκτίστων,
 ἢ θεοτήτων εἰ βούλεσθε – οὐδὲν γὰρ διαφέρει – ἀριθμὸν
 ὑπερβαῖνον; Εἰ δὲ φυσικὰ ταῦτα λέγετε καὶ οὐσιώδη
 Θεοῦ, πῶς ταῦτα πάντα σωματῶν εἶναι σχηματισμοὺς
 10 ὁ τὴν γλῶτταν χρυσοῦς ἀποφαίνεται, καὶ σωματικὰς ὑ-
 πογραφὰς ὁ μέγας Βασίλειος καὶ οἱ ἄλλοι πάντες ἱεροὶ
 θεολόγοι; Ὁ δὲ Θεὸς ἀσώματός τε καὶ ἀσχημάτιστος
 καὶ ἀπερίγραπτος κατὰ πᾶσαν τὴν τῆς εὐσεβείας ὁμο-
 λογίαν ἡμῶν· διὸ φησὶν περὶ τῆς θεολογίας ὁ μέγας
 15 καὶ σοφὸς Διονύσιος ὅτι Μορφὰς περιτίθησι τοῖς ἀμορφώ-
 τοις. Πῶς εἶδεν ὁ ἐν γεννητοῖς γυναικῶν ὑπὲρ ἅπαντας
 τὸ Πνεῦμα τὸ Ἅγιον; | Σωματικῶ, φησὶν, εἶδει, ὡσεὶ ε. 183^f

43, 2/3 cf. Is. 6, 1 3 ἠλέκτρινος: cf. Ez. 1, 4 πυρίμορφος: e.g.
 Ex. 3, 2-4 16 cf. Matth. 11, 11; Luc. 7, 28 17/18 Luc. 3, 22

42, 15/17 cf. Greg. Naz., Or. 23 (De pace, 3), 6. Mossay (SChr. 270), 292,
 17-18; PG 35, 1157 C 2-3 24/25 Greg. Naz., Or. 31 (Theol. 5), 8. Gallay
 (SChr. 250), 290, 18-19; PG 36, 141 B 13-14

43, 9 Ioann. Chrysost., De incompr. Dei natura, 3, 3 et 4, 3. Malingrey
 (SChr. 28 bis), 200, 169-170 et 246, 226; PG 48, 722, 13 et 731, 34-35
 10/11 Basil., Adv. Eunom., 1, 14. Durand (SChr. 299), 222, 33; PG 29,
 544 D 2-3 15/16 Ps. Dion. Areop., De div. nomin., 1, 4. Suchla (PTS 33),
 114, 4-5; PG 3, 592 B 9-10

42, 24 παραπληκτίσωμεν cod. (cf. supra, I, 38, 94)

43, 16 οἶδεν cod.

περιστερὰν, ἢ εὐαγγελικὴ φωνή. Πῶς δὲ μετὰ τὴν ὄρους
 θεοφάνειαν ἐν τῇ τῆς Πεντηκοστῆς ἑορτῇ οἱ θεῖοι ἀπό-
 20 στολοι πάλιν τὸ Πνεῦμα τὸ Ἅγιον, ὅτε καὶ τελεώτεροι
 ἦσαν; Σωματικῶ εἶδει καὶ οὗτοι τότε τεθέανται, κατὰ
 τοὺς θεολόγους. Ἀπὸ τούτων τοίνυν λογιστέον κάκεῖνο,
 ὅτι οὕτω καὶ τότε εἶδον· οὕτω γὰρ μόνως πέφυκε τὸ
 Θεῖον ἀνθρώποις, καὶ τοῖς ἀγιωτάτοις, ἔρχεσθαι εἰς
 25 θεωρίαν μεμορφωμένην πῶς. Ἐπεὶ, πῶς φησὶν αὐθις ἡ
 θεολόγος φωνή· Θεότης γὰρ καθ' ἑαυτὴν ἀόρατος, καὶ
 διατοῦτο ἦξει πάλιν ὁ Λόγος μετὰ τοῦ σώματος, ὡσπερ
 ὤφθη τοῖς μαθηταῖς, ἵνα ὀφθῆ καὶ τοῖς τότε; Εἰ γὰρ
 καὶ οἱ ἄγγελοι τότε τὸν Θεὸν Λόγον εἶδον, ὅτε σάρκα
 30 περιεβάλετο, κατὰ τὸν χρυσοῦν τὴν γλῶτταν, ἄλλως δὲ
 τὴν ἀκαταληψίαν τοῦ Θεοῦ μόνην ὀρώσιν ἀκριβέστατα
 πάντων, καὶ τοῦτο ἡμῶν ἐνταῦθα πλεονεκτοῦσι, πῶς
 ἄλλως ἰδεῖν τις λέγων Θεοῦ μορφὴν οὐσιώδη καὶ δόξαν
 αὐτὴν καθ' αὐτὴν σωματικοῖς ὀφθαλμοῖς οἰοισδῆποτε μανίας
 35 ὑπερβολὴν ἀφήσει;

44. Οὐκ ὀκνητέον δὲ εἰπεῖν ὑπὲρ τῆς ἀληθείας ὅτι
 καθάπερ πιστεύομεν τὸν Θεὸν Λόγον καὶ παθεῖν καὶ
 τεθνᾶναι καὶ ταφῆναι καὶ ἀναστῆναι, καὶ οὐχ ἀπλῶς
 τοῦτο λέγομεν, οὐδὲ μέχρι τούτων ἰστάμεθα, ἀλλὰ προσ-
 5 τίθεμεν τὸ 'σαρκί' – ἔπαθε γὰρ λέγομεν ὁ Θεὸς Λόγος
 'σαρκί' καὶ ἀπέθανε καὶ ἐτάφη καὶ ἀνέστη 'σαρκί', του-
 τέστι κατὰ τὴν ὡς ἀληθῶς προσληφθεῖσαν σάρκα αὐτοῦ
 ἐξ ἡμῶν, καὶ Ἐπεφάνη ἡ χάρις τοῦ Θεοῦ ἡ σωτήριος
 πᾶσιν ἀνθρώποις, ἥτις ἐστὶν ὁ Λόγος (ἀλλὰ πῶς ἐπε-
 10 φάνη; Διὰ σαρκώσεως· ἀόρατος γὰρ ἡ θεότης αὐτοῦ
 καθ' ἑαυτὴν καὶ ἀνείδεος, καθάπερ καὶ ἀπαθῆς καὶ ἀθά-
 νατος· διὸ καὶ 'Θεοφάνια' τὰ γενέθλια τοῦ Χριστοῦ ὁ
 τῆς θεολογίας ἐπώνυμος ὀνομάζει Γρηγόριος) –, οὕτω
 που καὶ κατὰ πᾶσαν ἄλλην θεοφάνειαν, ἥτις εἰς ὄψιν

44, 8/9 Tit. 2, 11

26/28 Greg. Naz., Ep. 101. Gallay (SChr. 208), 48, 3-5; PG 37, 181 A
 14 - B 1 29/30 Ioann. Chrysost., In Ioann. bomil. 15, 2. PG 59, 98, 53-54

44, 12 cf. Greg. Naz., Or. 38 (In Theophrasia), 3. Moerschini (SChr. 358),
 108, 1-3; PG 36, 313 C 4-6

19 θεοφάνειαν cod.

15 ἔλθειν λέγεται σωματικὴν ὁπωσδήποτε, αὐτὸν φανῆναι
τὸν Θεόν, τὴν ἀνωτάτω φύσιν καὶ ὑπερούσιον, οὐχὶ
σωματωθέντα ὡσπερ ἐν τῇ σαρκώσει - μία γὰρ ἡ
ἀληθῆς τοῦ Θεοῦ Λόγου σάρκωσις -, ἀλλὰ τυπούμενον
ἢ τυπούντα τὸ ἡγεμονικὸν ἢ φανταστικὸν τῶν ὁρώντων
20 εἶδεσι καὶ μορφαῖς σωματικαῖς τισιν ἢ σωματοειδέσιν,
κατὰ τοὺς θείους λόγους. Ἐγὼ γάρ φησιν, *ὀράσεις
ἐπλήθυνα καὶ ἐν χερσὶ προφητῶν ὡμοιώθην*. Οὕτως
ἐφάνη τοῖς προφήταις τοῖς ἱεροῖς τὸ Θεῖον, οὕτω καὶ
τοῖς μετὰ τὴν χάριν· τῷ γὰρ Ἰωάννῃ τῷ βαπτιστῇ καὶ
25 προδρόμῳ τοῦ Λόγου, ἐν εἶδει σωματικῷ τὸ Πνεῦμα
ὡσεὶ περιστέρα, καὶ τοῖς θείοις ἀποστόλοις | ἐν πυρι- ε. 183^v
μόρφοις γλώτταις, σωματικῶς τυπωθείσαις καὶ ταύταις.
Ἔδει γάρ, φησίν, Υἱοῦ σωματικῶς ἡμῖν ὁμιλήσαντος, καὶ
αὐτὸ φανῆναι σωματικῶς, οὐ μόνον δὲ τὸ Θεῖον, ἀλλὰ
30 καὶ τὴν τῶν ἀγγέλων φύσιν, ὡς εἴρηται, κτιστὴν οὖσαν,
διὰ τινος φαίνεσθαι σωματοειδοῦς πάντως σχήματος, οὐ
καθ' αὐτήν. Οὐ γὰρ δύναται φθαρτὸς ὀφθαλμὸς ἰδεῖν
οὐσίαν ἀφθαρτον, ὁ μέγας φησίν Ἀθανάσιος· διὸ δὴ
καὶ ἐπάγει· Διατοῦτο πολλαὶ αὐτῶν αἱ μορφαί, μία δὲ
35 ἢ οὐσία ἢ ἀθεώρητος.

45. Μὴ τοίνυν, ἀκτίνας καὶ χύσιν φωτὸς ἀκούων καὶ
τὰ τοιαῦτα, εἰς φαντασίας αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ σωματικὰς
ἐκπίπτωμεν. Οὐδὲν γὰρ ἕτερον ἔχουσα λέγειν ἢ ἀνθρω-
πίνη γλώττα, οὐδὲ ἄλλως δυναμένη περὶ τοῦ ἀσωμάτου,
5 ἀπὸ τοῦ ὀρωμένου ἡλίου ἢ ὕδατος ἢ τῶν τοιοῦτων
τινὸς διαλέγεται περὶ Θεοῦ τοῖς ἀνθρώποις. Ἔθος γάρ,
φησίν ὁ θεσπέσιος Κύριλλος, τῇ θεοπνεύστῳ Γραφῇ, πυρὶ
τὴν θεῖαν παρεικάζειν φύσιν. Καὶ ὁ θεῖος Διονύσιος· Οἱ

21/22 Os. 12, 10 25/26 Luc. 3, 22 26/27 cf. Act. 2, 3

28/29 Greg. Naz., *Or. 41 (In Pentecostem)*, 11. Moerschini (SChr. 358), 340,
23-24; PG 36, 444 C 3-5 32/35 Ps. Athan., *Quaest. ad Antiochum*, 29. PG
28, 616 B 3-4

45. 1/3 cf. Palamas, *Διάλεξις Ὁρθοδόξ. μετὰ Βαρλααμ.*, 11. ΣΠ2, 172, 27 -
173, 2 6/8 cf. Cyrill. Hieros., *Catech. 15 (De secundo Christi adventu)*, 21.
Rupp, 182, 28 - 184, 4; PG 33, 900 A 6-12 8/10 Ps. Dion. Areop., *De
cal. hier.*, 15, 2. Heil-Ritter (PTS 36), 52, 8-9; PG 3, 329 A 9-11

22 ὁμοιώθην cod. 23 post οὕτω, *scriptum et erasum est* τοῖς ἀποστόλοις in
cod. 24 *erasae sunt duae litterae inter τῷ et γὰρ in cod.*

γὰρ ἱεροὶ θεολόγοι τὴν θεῖαν καὶ ἀμόρφωτον, φησίν,
10 οὐσίαν ἐν πυρὶ πολλαχῇ διαγράφουσι. Καὶ πάλιν οὐ
σῶζει παντάπασιν τὴν ἐν τούτοις ἀκολουθίαν ἢ θεία
θεολογία, ἵνα μὴ τοιοῦτο τὸ Θεῖον ὑποληφθῇ. Διὸ καὶ
τὸν Υἱὸν καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ Ἅγιον, ἀκτίνας, καὶ πάλιν
ἀκτίνα δίδυμον τοῦ Πατρὸς, καὶ ὡς ἐκ πυρὸς θέρμην
15 καὶ ὡς ἐξ ἄνθους εὐωδίαν ὑμνοῦσιν οἱ θεολόγοι. Φησὶ
γὰρ ὁ μὲν θεῖος Γρηγόριος ὁ Θεολόγος· Ὁν τρόπον
οὐχ οἶόν τε πάλιν ὁμοίως ἐν μέσῳ κύκλου καὶ τῆς
ἀκτίνος διαίρεσιν εὔρασθαι, διὰ τὸ ἀπαθὲς καὶ ἀσώματον,
ἀπλοῦν τε καὶ ἀμερές, οὕτω δὴ καὶ οἶονεῖ τινες τοῦ
20 Πατρὸς ἀκτίνες ἀπεστάλησαν ἐφ' ἡμᾶς ὁ τε φεγγώδης
Ἰησοῦς καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ Ἅγιον. Ἄρ' οὖν ἕτερα ταῦτα
τῆς θείας οὐσίας ἐρεῖς καὶ ἔργα καὶ ἀνούσιά τε καὶ
ἀνυπόστατα, ἐπειδὴ ἀκτίνες τοῦ Πατρὸς εἶναι λέγονται;
Ἄρα τοίνυν ζητῶν ἀκτίνας ἀκτίστους καὶ ὑπεραιωνίους,
25 αἶδε ἀκτίνες αὐτῷ, ἐφ' ἡμᾶς ἀπεστάλθαι λεγόμεναι καὶ
φωτίζουσαι ἡμᾶς, ὡς καὶ ἐτέρωθί φησιν ὁ αὐτὸς Θεο-
λόγος· Ἐν τῷ φωτὶ Κυρίου θέασαι φῶς, ἐν τῷ Πνεύματι
τοῦ Θεοῦ τὸν Υἱὸν αὐγάσθητι, τὸ τρισσὸν φῶς καὶ
ἀμέριστον. Θέασαι δὲ πῶς; Ἡ ἐκ μεγέθους καὶ καλλονῆς
30 κτισμάτων, κατὰ τὸν Σολομώντα καὶ τὸν κορυφαῖον τῶν
ἀποστόλων Πέτρον, ἢ τῇ ποικιλίᾳ τῶν ἱερῶν παραπε-
τασμάτων συμβολικῶς, κατὰ τὸν θεῖον Διονύσιον, ἢ καὶ
ὑπὲρ τοῦτο, κατὰ τὸν αὐτόν, δι' ἀγνωσίας καὶ ἀβλεψίας,
αὐτῷ τῷ μὴ ἰδεῖν μὴ δὲ γινῶναι, καὶ τὰ ἐναγῆ καὶ τὰ
35 καθαρὰ διαβαίνων καὶ πάντα θεῖα φῶτα καὶ | ἤχους καὶ ε. 184^v
λόγους οὐρανίους ἀπολιμπάνων, οὐ σωματικοῖς ὀφθαλμοῖς
καὶ ἀμέσως· ἀδύνατον γὰρ κτιστὴν φύσιν οὕτως ἰδεῖν

29/30 Sap. 13, 5 30/31 immo Paulus; cf. Rom. 1, 20

13/14 cf. Greg. Naz., *Or. olim 45 (Ad Evagrium, de divinitate)*. Morelli, 720
A 11-12 et B 4-6; PG 46, 1105 C 10-11 et D 1-2 14/15 cf. Cyrill.
Alex., *Tbesaur.*, 4. PG 75, 45 B 4-5 16/21 Greg. Naz., *Or. olim 45 (Ad
Evagrium, de divinitate)*. Morelli, 720 A 2-12; PG 46, 1105 C 2-11 27/29
Greg. Naz., *Or. 40 (In sanct. baptisma)*, 34. Moerschini (SChr. 358), 276, 21-
23; PG 36, 408 C 3-5 31/32 Ps. Dion. Areop., *De cal. hier.*, 1, 2. Heil-
Ritter (PTS 36), 8, 11-12; PG 3, 121 B 13 33/34 Ps. Dion. Areop., *De
myst. theol.*, 2. Heil-Ritter (PTS 36), 145, 1-3; PG 3, 1025 A 5-7 34/36
ibid., 1, 3. Heil-Ritter (PTS 36), 143, 13-16; PG 3, 1000 C 6-9

20 ὑμῶς ante corr. cod. 24 ὑπὲρ αἰωνίους cod.

τὴν ἄκτιστον καὶ ὑπερούσιον δόξαν εἶναι φασιν οἱ θεοφόροι πατέρες.

40 Ἄκτινας οὖν τοῦ Θεοῦ Πατρὸς οὕτως ὑμνοῦντες τὸν Υἱὸν αὐτοῦ καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ Ἅγιον, καὶ ὡς ἐκ πυρὸς θερμότητα καὶ ὡς ἐξ ἄνθους εὐωδία ταῦτα ὑμνοῦντες δοξάζουσι. Τίς τοῦτο φησιν; Ὁ θεσπέσιος Κύριλλος. Καὶ ποῦ; Ἐν τῷ τετάρτῳ κεφαλαίῳ τῶν Θησαυρῶν,
45 Οὐκ ἄρα τὸ βούλεσθαι τεκεῖν τὸν Πατέρα τὸ εἶναι, λέγων, ἐστὶ τοῦ Υἱοῦ, ἀλλ' ὅτι γεννητῶς καὶ ἐξ αὐτοῦ κατὰ φύσιν ἐστὶν ἅμα καὶ συναϊδιος, ὡς ἐκ πυρὸς θερμότης ἢ καὶ ἐξ ἄνθους εὐωδία.

Καὶ αὐτὴ πηγαίαν ἄκτινα τὸν Πατέρα καὶ αἴτιον ὁ μέγας
50 φησὶ Διονύσιος. Καίτοι εἰ ταῦτά γε ἄκτινες, ἐκεῖνος ἀκολούθως ἐλέγετο ἡλιος, ὡσπερ οὖν καὶ ἐνίοτε λέγεται. Καὶ αὐτὴν τὴν ὅλην ὑπερφυᾶ φύσιν καὶ πάντων ὑπερκειμένην τῶν ὀπωσοῦν ὄντων θεότητα, ἄκτινα ὁ αὐτὸς μέγας Διονύσιος ἀποκαλεῖ, λέγων οὕτως. Ἀποπαύοντες
55 ἡμῶν τὰς νοεράς ἐνεργείας, εἰς τὴν ὑπερούσιον ἄκτινα κατὰ τὸ θεμιτὸν ἐπιβάλλομεν, ἐν τῇ πάντα τὰ πέρατα πασῶν τῶν γνώσεων ὑπερῶς προῦφέστηκεν· ἦν οὔτε ἐννοῆσαι δυνατόν οὔτε εἰπεῖν οὔτε ὅλως πῶς θεωρῆσαι, διὰ τὸ πάντων αὐτὴν ἐξηρημένην εἶναι καὶ
60 ὑπεράγνωστον. Ταύτην γὰρ καὶ σὺ λέγεις ὑπερκειμένην θεότητα διὰ τὸ ἀθεώρητον καὶ ἀνεκνόητον. Πῶς οὖν οὐχ ἡλιος αὕτη, ἐξ οὗ αἱ ὑφειμένα ἄκτινες, ἀλλ' ἄκτις; Μᾶλλον δέ, ἐπειδὴ τὰς θείας ἄκτινας λέγεις εἶναι τὰς ὑφειμένας θεότητας, ἄκτις δέ ἐστὶν αὕτη, καὶ αὕτη ἄρα,
65 κατὰ σέ, ὑφειμένη θεότης ἐστὶ· καὶ ἐπειδὴ τὰς ὑφειμένας θεότητας ἐνεργοῦμένας καὶ ἀνουσίους λέγεις καὶ ὀρατὰς καθ'αὐτὰς σωματικοῖς ὀφθαλμοῖς, καθ'αὐτὴν οὔσας, οὐχ ὑφειμένη μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐνεργοῦμένη καὶ ἀνούσιος καὶ ὀρατὴ σωματικοῖς ὀφθαλμοῖς καθ'αὐτὴν καὶ οὐσιωδῶς

45/48 Cyrill. Alex., *Thesaur.*, 5. PG 75, 69 B 10-14 49 cf. Ps. Dion. Areop., *De div. nomin.*, 4, 6. Suchla (PTS 33), 150, 1-2; PG 3, 701 A 7; *ibid.*, 4, 7. Suchla (PTS 33), 152, 12-13; PG 3, 704 B 7-8; *ibid.*, 1, 5. Suchla (PTS 33), 117, 3-4; PG 3, 593 C 5-6; *ibid.*, 1, 6. Suchla (PTS 33), 118, 13; PG 3, 596 A 14-15; *ibid.*, 10, 2. Suchla (PTS 33), 215, 12-13; PG 3, 937 B 7-8; *ibid.*, 11, 6. Suchla (PTS 33), 222, 7-8; PG 3, 953 D 1
54/60 *ibid.*, 1, 4. Suchla (PTS 33), 115, 9-13; PG 3, 592 D 1-6

57 ὑπὲρ ἀρρήτως *cod.* προῦφέστηκεν *cod.* 67 καθ'αὐτὴν] καθ'αὐτὴν *cod.*

70 παρὰ σοί ἐστὶν αὕτη. Πάλιν δέ, ὡς ἀνεκνόητος, καὶ πάντων ἐξηρημένη, κατὰ τὸν θεαυγῆ Διονύσιον, αὕτη ἐστὶν ἡ θεία φύσις, καὶ ὑπὸ σοῦ διὰ ταῦτα ὁμολογουμένη καὶ ὑπερκεῖσθαι λεγομένη τῶν ὑφειμένων μὲν αὐτῆς ἀπειράκις ἀπείρως, αὐτῇ δὲ συναϊδίων. Αὐτὴν ἄρα τὴν
75 ὑπέρθρον οὐσίαν νῦν μὲν τοῦτο, νῦν δὲ ἐκεῖνα λέγεις, καὶ ἀνάγεις καὶ κατάγεις ἅμα καὶ ταλαντεύεις ὡς βούλει παντάπασιν ἀδιανόητα· καὶ νῦν μὲν ὑπερούσιον καὶ παντελῶς ἀνεκνόητον καὶ ἀμέθεκτον καὶ πάντων | ὑπερ- E. 184^v
κειμένην, (νῦν δέ) καὶ ὀρατὴν καθ'αὐτὴν σωματικοῖς
80 ὀφθαλμοῖς καὶ κτιστὴν διὰ ταῦτα· τὸ γὰρ ἐνεργοῦμενον ὑπ' ἄλλου καὶ ὀρατὸν καθ'αὐτὸ σωματικοῖς ὀφθαλμοῖς ὀπωσδήποτε, ὅτι κτίσμα, οὐδεὶς ἂν οἶμαι νοῦν ἔχων ἀμφισβητήσει.

46. Καὶ ὕδατι δὲ τὸ Πνεῦμα τὸ Ἅγιον ἀπεικάζεται, καὶ πανταχοῦ τὴν θείαν φύσιν αὐτὴν διὰ τοῦ ζῶντος ὕδατος νοοῦμεν, ὁ θεῖός φησι Γρηγόριος ὁ Νύσσης. Τί οὖν; Χεῖται καθ' ὕδωρ τὸ Πνεῦμα τὸ Ἅγιον; Οὐδαμῶς.
5 Ὅλον γὰρ ἐστὶ πανταχοῦ καὶ ἐν πᾶσιν αὐτὸ κατ'οὐσίαν, ὡς οἱ ἅγιοι λέγουσι. Μεριζεσθαι δὲ λέγεται καὶ ἐκχεῖσθαι ταπεινότερον καὶ καταχρηστικῶς, ὡς ὁ θεῖός φησι Θεολόγος Γρηγόριος, διὰ τὸ μὴ ἄλλως εἶναι τοῖς θεολόγοις περὶ αὐτοῦ πρὸς τοὺς ἀνθρώπους λέγειν, ὡς εἴρηται.

47. «Ἄλλ' ὁ χρυσοῦς τὴν γλῶτταν· Ἡ χάρις, φησὶν, οὐχ ὁ Θεὸς ἐκχεῖται.» Τί δὲ ἡμεῖς; Πολλαχῶς λεγομένης τῆς χάριτος, ὡς ἡμᾶς οἱ θεῖοι πατέρες ἐδίδαξαν, καὶ ἐπὶ τῶν ἀκτίστων καὶ τῶν κτιστῶν, ἐπὶ μὲν τῶν
5 ἐνεργοῦμένων λεγομένου τοῦ ἐκχεῖσθαι κυρίως – πρόεισι γὰρ καὶ γίνεται –, ἐπὶ δὲ τῆς ἀκτίστου καταχρηστικῶς, ὁ μὲν χρυσοῦς τὴν γλῶτταν περὶ τῆς γινομένης φησὶν ἐκχεῖσθαι χάριτος, τῆς καὶ κυρίως ἐκχεομένης, ἐπὶ δὲ τῆς ἀκτίστου καταχρηστικῶς, ὡς ὁ θεῖος Γρηγόριος ὁ

71 cf. l. 59

46, 2/3 cf. Greg. Nyss., *In cant.*, 9. GNO VI, 292, 19-20; PG 44, 977 C 1-2 7 Greg. Naz., *Or. 31 (Theol. 5)*, 30. Gallay (SChr. 250), 336, 12; PG 36, 168 C 10

47, 1/2 cf. Palamas, *Ἐπιστ. 3 πρὸς Ἀκίνδ.*, 6. Nadal, 252, 24-25; cf. ΣΠ1, 308, 8-9; *Ἐπὲρ τῶν ἱερῶς ἡσυχαστῶν*, 3, 1, 8. ΣΠ1, 622, 5-6; *Περὶ θείων ἐνεργειῶν*, 35. ΣΠ2, 121, 24-25 (cf. Ps. Ioann. Chrysost. [= Sever. Gabal.], *De Spir. Sancto*, 11. PG 52, 826, 68-69 et 72-73)

79 νῦν δέ] *supplevi*

10 Θεολόγος λέγει, ταπεινότερον αὐτὸ τὸ Πνεῦμα τὸ "Ἅγιον
καὶ δίδοσθαι καὶ μερίζεσθαι καὶ ἀποστέλλεσθαι καὶ χά-
ρισμα καὶ δῶρημα καὶ τὰ τοιαῦτα κατονομάζεσθαι. Ἐπεὶ
καὶ ὁ χρυσοῦς τὴν γλῶτταν, εἰπὼν ὅτι οὐχ ὁ Θεός,
ἀλλ' ἡ χάρις ἐκχεῖται, ἐπήγαγε· Θεότης οὐκ ἀποστέλλεται.
15 Ὡστε οὐδὲ θεότης ὅλως καθ' ἑαυτὴν ἐκχεῖται, οὐδὲ θε-
ότητα οἶεται εἶναι τὴν κυρίως ἐκχεομένην χάριν. Καίτοι
εἰ ἡ χάρις αὕτη ἄκτιστος ἐνέργειά ἐστι τῆς ὑπερθέου
καὶ ὑπὲρ ὄνομα φύσεως, καὶ κυρίως λεγομένη θεότης,
ὡς ἀποφαίνη, ἔδει πάντως εἰπεῖν τὸν θειότατον ἄνδρα·
20 «Οὐκ οὐσία ἐκχεῖται, ἀλλ' ἡ θεότης,» ἢ «Οὐχ ἡ ἀνωτάτω
θεότης, ἀλλ' ἡ ἐλάττων καὶ ὑποδεεστέρα», οὐ παντάπασιν
ἀποστερησαί θεωνυμίας τὴν γε κυρίως θεότητα.

48. Ἐπειτα σκεπτέον | ἂν εἴη κάκεινο· τίνος ἕνεκεν E. 185^v
ὁ θεῖος ἀνὴρ ἐκεῖνος τούτους ἐποιεῖτο τοὺς λόγους.
Εὐρήσομεν γὰρ ὅτι τὸ ἐκχεῖσθαι καὶ τὸ ἐνεργεῖσθαι
ἀπέτρεπε τῆς θεότητος, οὐκ ἄλλου τινὸς χάριν ἢ ὅτι
5 διὰ ταῦτα κτιστὸν τὸ Πνεῦμα τὸ "Ἅγιον ἔλεγον οἱ πο-
λεμοῦντες τῷ Πνεύματι διὰ τὰς τοιαύτας φωνάς. Λέγων
οὖν τὰς τοιαύτας φωνάς εἶναι ποιημάτων κυρίως, τὴν
μὲν θεότητα τοῦ Ἁγίου Πνεύματος οὐκ ἔλεγεν ἐκχεῖσθαι,
ἀλλὰ τὴν χάριν, ὡσπερ οὐδ' ἐνεργεῖσθαι. Φησὶ γάρ· Ὡστε
10 Δεσπότης ἐστὶ καὶ Θεὸς τὸ Πνεῦμα τὸ "Ἅγιον, καὶ οὐκ
ἐνεργεῖται, ἀλλ' ἐνεργεῖ. Ὁ ἐνεργῶν γὰρ φησὶ, τὰ πάντα
ἐν πᾶσιν. Οὐκοῦν ἀπάγων κυρίως τοῦ Ἁγίου Πνεύματος
τὰς τοιαύτας φωνάς, ἵνα μὴ κτίσμα δόξη, παρέπεμπε
αὐτὰς τοῖς διὰ τοῦ Πνεύματος ἐνεργουμένοις καὶ γι-
15 νομένοις καὶ ἀποτελουμένοις, ἐπὶ τούτων μὲν λεγομένας
κυρίως, καταχρηστικῶς δὲ καὶ ἐπὶ τῶν ἀκτίστων καὶ
τοῦ πάντων Αἰτίου. Ὡστε δι' ὧν ἐσπούδακεν ὁ καινὸς
θεολόγος ἄκτιστον δεῖξαι χάριν, ἐτέραν θεότητα παρὰ
τὸν ἀνωτάτω Θεόν, τὴν παντουργὸν Τριάδα, διὰ τῶν
20 αὐτῶν τούτων οὐκ ἄκτιστον αὐτὴν ἀποδείκνυσιν εἶναι

48. 11/12 I Cor. 12, 6

47. 10/12 Greg. Naz., Or. 31 (Theol. 5), 30. Gallay (SChr. 250), 336, 12-13; PG 36, 168 C 10-11 13/14 cf. Ps. Ioann. Chrysost. (= Sever. Gabal.), De Spir. Sancto, 10-11. PG 52, 825, 58-59; 826, 68-69 et 72-73

48. 9/12 locum non inveni

48. 8 ἔλεγον *cod.*

παρὰ τὴν πρόθεσιν. Ἄ γὰρ καταχρηστικῶς ἐπὶ τῆς θείας
φύσεως λέγεται τοῖς θεολόγοις, ταῦτα κυρίως ἐπὶ τῶν
ἐνεργουμένων. Ἄρ' οὐ σαφέστατα φαίνεται τῇ κτίσει λα-
τρεύων παρὰ τὸν Κτίσαντα; Πῶς γὰρ νοήσομεν τὸ Ἐδει
25 χεθῆναι τὸ ἀγαθὸν καὶ ὀδεῦσαι, ὡς πλείονα εἶναι τὰ
εὐεργετούμενα; Χεθῆναι ὄντως τὴν θείαν φύσιν ὑπολη-
ψόμεθα; Τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ ὄντως ἀγαθὸν καὶ κυρίως,
ὡς καὶ Κύριλλος ὁ θειότατος φάσκει, μόνην εἶναι λέγων
τὴν θείαν οὐσίαν τὸ κυρίως ἀγαθόν. Πῶς δὲ οὐχὶ καὶ
30 χεῖρας καὶ πόδας καὶ πρόσωπα καὶ θυμὸν καὶ μῆνιν
τὸ Θεῖον ἔχειν ὑποληψόμεθα, ταῦτα πάντα περὶ αὐτοῦ
ἀκούοντες παρὰ τῆς θείας Γραφῆς; Τί δέ, ὅτε φησὶν
ὁ Θεολόγος περὶ τῶν θείων ἀγγέλων ὅτι Δεύτερα φῶτα,
τοῦ πρώτου φωτὸς ἀπαυγάσματα, διότι ἀπαυγάσματα
35 ταῦτα λέγει, ἐστὶ δὲ αὐτοῦ καὶ λέγεται καὶ ὁ Λόγος
ἀπαύγασμα τῆς δόξης, διατοῦτο ἀκτίστους τοὺς ἀγγέλους
δοξάσομεν; Τί δέ, πάλιν ἐπειδὴ φησὶν ὁ Θεολόγος εἶναι
μοῖραν Θεοῦ τὴν ἡμετέραν ψυχὴν, διατοῦτο μέρος Θεοῦ
καὶ ἄκτιστος ἡ ἡμετέρα ψυχὴ; Ἄπαγε. Ἄλλα ταῦτα
40 λέγεται μὲν οἶμαι κατ' ἔθος καὶ τῇ ἀγίᾳ Γραφῇ καὶ που E. 185^v
καὶ τοῖς ἀγίοις, ἀπλῶς οὕτω πρὸς ἀνθρώπους, ὡς
εἴρηται, περὶ τῶν ἀσωμάτων οὐσιῶν διαλεγόμενοις. Ἄ-
μήχανον γάρ, ὁ Θεολόγος φησὶ, τοῖς ἐν σώμασι πάντη
γενέσθαι μετὰ τῶν νοουμένων· αἰεὶ γὰρ τι παρεμπεσεῖται
45 τῶν ἡμετέρων, κἂν ὅτι μάλιστα χωρίσας ἑαυτὸν τῶν
ὄρωμένων ὁ νοῦς καὶ καθ' ἑαυτὸν γενόμενος προσβάλλειν
ἐπιχειρῇ τοῖς συγγενέσι καὶ ἀοράτοις. Γνώση δὲ οὕτως
οὐ πνεῦμα καὶ πῦρ καὶ φῶς, ἀγάπη τε καὶ σοφία καὶ
δικαιοσύνη καὶ νοῦς καὶ λόγος καὶ τὰ τοιαῦτα, αἱ
50 προσηγορίαι τῆς πρώτης φύσεως; Εὐγε τῆς εὐτυχίας.
Ἴδου καὶ προσηγορίαι ταῦτα πάντα οὐκ ἀκτίστων ἐνεργειῶν,
τῶν παρὰ τὴν θείαν φύσιν, ἀλλ' αὐτῆς ἐκείνης

23/24 cf. Rom. 1, 25 36 Hebr. 1, 3

24/26 Greg. Naz., Or. 38 (In Theophania), 9. Moreschini (SChr. 358), 120, 2-3; PG 36, 320 C 4-6 28/29 cf. Cyrill. Alex., Thesaur., 32. PG 75, 528 D 12 - 529 A 1 33/34 Greg. Naz., Or. 44 (In novam domin.), 3. PG 36, 609 B 4-5 37/38 cf. Greg. Naz., Or. 14 (De pauperum amore), 7. PG 35, 865 C 3-4 42/50 Greg. Naz., Or. 28 (Theol. 2), 12-13. Gallay (SChr. 250), 126, 30-4; PG 36, 41 B 8 - C 3

38 μοῖραν] *sic acc. cod.*; cf. *Introd. p. XC*

τῆς πρώτης φύσεως, οὐκ ἀπὸ τῶν κτισμάτων μόνον, ἀλλὰ καὶ τῶν σωματικῶν κτισμάτων παραληφθεῖσαι.

49. Καὶ ὅτι μὲν ἐπὶ τῆς θείας οὐσίας τὰ θεῖα πάντα ὀνόματα λέγεται, καὶ ὁ μέγας Βασίλειος μαρτυρεῖ σαφῶς ἐν τοῖς Ἀντιρρητικοῖς, τάδε λέγων· Καὶ οὕτως ἂν τις ἕκαστον ἐφοδεύων τῶν ὀνομάτων, ποικίλας εὖροι τὰς ἐπινοίας ἐνὸς τοῦ κατὰ τὴν οὐσίαν τοῖς πᾶσιν ὑποκειμένου. Ἦδη δὲ καὶ τὸν Θεολόγον ἐφθηνεν προαγαγόντες ἐν τῷ Περὶ Υἱοῦ πρώτῳ λόγῳ λέγοντα· Οὕτω δὲ καὶ Θεοῦ μίαν οὐσίαν εἶναι καὶ φύσιν καὶ κλησιν, κἂν ἐπινοίαις τισὶ διαιρουμέναις συνδιαίρηται καὶ τὰ ὀνόματα. Καὶ αὖθις ὁ μέγας Βασίλειος· Πάντα τὰ θεοπρεπῆ, φησὶν, ὀνόματά τε καὶ νοήματα ὁμοτίμως ἔχει πρὸς ἄλληλα, τῷ μηδὲν παρὰ τὴν τοῦ ὑποκειμένου διαφωνεῖν σημασίαν. Οὐ γὰρ ἐπ' ἄλλο τι φέρει τοῦ ἀγαθοῦ ἢ προσηγορία, ἐφ' ἕτερον δὲ ἢ τοῦ σοφοῦ καὶ τοῦ δυνατοῦ καὶ τοῦ δικαίου, ἀλλ' ὅσαπερ ἂν εἴποις ὀνόματα, ἐν διὰ πάντων ἐστὶ τὸ σημαινόμενον· κἂν Θεὸν εἴπῃς, τὸν αὐτὸν ἐνεδειξῶ, ὃν καὶ διὰ τῶν λοιπῶν ὀνομάτων ἐνόησας. Εἰ δὲ πάντα τὰ θεῖα ὀνόματα τῇ θεῖα φύσει ἐπιλεγόμενα ἰσοδυναμεῖ ἀλλήλοις κατὰ τὴν τοῦ ὑποκειμένου ἐνδειξιν, ἀλλὰ κατ' ἄλλην ἐμφασιν ἐπὶ τὸ αὐτὸ τὴν διάνοιαν ἡμῶν ὀδηγοῦντα, τίς ὁ λόγος τὴν ἐν τοῖς ἄλλοις ἰσὸνόμασι κοινωνίαν πρὸς Πατέρα τε καὶ Υἱὸν συγχωροῦντα τῷ Πνεύματι, μόνῃς ἀποσχοινίζειν αὐτὸ τῆς θεότητος; Καὶ ὁ θεῖος Γρηγόριος ὁ Νύσσης περὶ τῆς αὐτῆς θείας φύσεως· Εἴτε δὲ θεότητα, φησὶ, τὴν φύσιν ταύτην ὀνομάζεσθαι χρή, εἴτε λόγον εἴτε δύναμιν εἴτε σοφίαν, οὐδὲν ὁ λόγος ἡμῖν περὶ φωνῆς ἢ ὀνόματος ἢ τύπου ῥημάτων διαφέρεται. Καὶ ὁ θεσπέσιος Κύριλλος ἐν τῷ ΙΕ΄ κεφαλαίῳ τῶν

49. 1/2 de opinione Palamæ circa hanc questionem, cf. Palamas, *Διάλεξις Ὁρθοδόξ. μετὰ Βαρλααμ.*, 17. ΣΠ2, 179, 10 sq.; *Περὶ θεῶν ἐνεργειῶν*, 9. ΣΠ2, 103, 10-15 3/6 Basil., *Adv. Eunom.*, 1, 7. Durand (SChr. 299), 190, 27-29; PG 29, 525 B 5-8 8/10 Greg. Naz., *Or. 29 (Theol. 3)*, 13. Gallay (SChr. 250), 204, 17-19; PG 36, 92 A 7-9 10/24 Ps. Basil. (= Greg. Nyss.), *Ep. 189*. GNO III.1, 8, 8-20; PG 32, 689 B 13 - C 12 25/28 Greg. Nyss., *Or. catech.*, 32. Srawley, 120, 4-9; PG 45, 81 A 9-14

48. 53 μόνον] μόνων *post corr. cod.*

49. 12 παρὰ] *sic cod.* (cf. *etiam infra*, II, 22, 38; III, 14, 70; 22, 28; IV, 17, 133) 15 εἴποις] *correcti*, cf. *infra*, II, 22, 42; III, 22, 31; PR, 311; εἴπῃς *cod.* 20 ἀλλὰ] *sic cod.* (cf. *etiam infra*, I, 62, 35)

30 Θησαυρῶν· Ὁ ἐωρακῶς ἐμέ, ἐώρακε τὸν Πατέρα. Ἐγὼ εἶμι τὸ φῶς. Ἐγὼ εἶμι ἢ ἀλήθεια. Ὅς ὦν ἀπαύγασμα καὶ χαρακτῆρ τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ. Ταῦτα πάντα τὴν οὐσίαν σημαίνοντα τοῦ Υἱοῦ, τὴν αἰτίαν οὐκ ἔχει δι' ἣν ταῦτά ἐστι. Καὶ ἐν τῷ ΙΘ΄ Ἡρκέσθη, φησὶν, ὁ εὐαγγελιστῆς Ἰωάννης τῷ εἰπεῖν τὸν Λόγον εἰς τὸ παραστήσαι τοῦ Υἱοῦ τὴν οὐσίαν· καὶ ἐν τῷ ΛΒ΄, διαρρήδην τῶν αἰρετικῶν λεγόντων· Ἀλλ' οὐκ ἐξαρκεῖ εἰς Υἱοῦ δήλωσιν τὸ ἄλογος ὄνομα, οὐδ' ἂν γένοιτο σαφῆς ἡ οὐσία αὐτοῦ, καὶ πάλιν· Οὐκοῦν ἀτονήσει πρὸς τὸ παραστήσαι τοῦ Θεοῦ τὴν οὐσίαν τὸ ἄθεός ὄνομα· φέρεται γὰρ καὶ κατὰ τῶν μὴ φύσει θεῶν κατὰ τὸ Ἐγὼ εἶπα θεοί ἐστε, ἀντεπάγει ὁ ἅγιος· Τί δὲ κωλύσει κακεῖνο λέγειν, ὡς ἐπέειπερ τὸ δίκαιος ὄνομα καὶ τὸ ἀγαθὸς καὶ τὸ ἅγιος καὶ ἐπ' ἀνθρώπων τάττεται, οὐ κυρίως ἐπὶ Θεοῦ τετάσσεται τῶν εἰρημένων ἕκαστον; Εἰ δὲ κοινὰ μὲν ἡμῖν πρὸς αὐτὸν τὰ ὀνόματα, αὐτῷ δὲ μόνῳ κατὰ φύσιν τὸ πρᾶγμα ἐπαληθεύεται, οὐδὲν κωλύσει καὶ ἄλογος κυρίως κεκλησθαι τὸν Υἱόν, παραστατικὴν τε τῆς οὐσίας αὐτοῦ ταύτην ἔχειν τὴν ἐπωνυμίαν. Καὶ ὁ μέγας Ἀθανάσιος ἐν τῇ Διαλέξει τῇ πρὸς τὸν Ἄρειον· Ἡ φωνὴ ἢ ἀγέννητος οὐσία ἐστὶ ἢ οὐσίας σημαντικῆ; Τοῦτο ἐρωτᾷ ὁ ἅγιος τὸν ἐναντίον, ὁ δὲ ἀποκρίνεται· Οὐσία τυγχάνει. Ὁ δὲ ἅγιος πάλιν· Ψεύδη, φησὶν, οὐκ ἐστὶν οὐσία, ἀλλ' οὐσίας σημαντικῆ. Καὶ ὁ Ἄρειος· Καὶ τί σημαίνειν θέλει; Φησὶ πρὸς τοῦτο ὁ ἅγιος· Ὅτι οὐ γέγονεν οὔτε μὴν ἐγεννήθη ἡ οὐσία τοῦ Θεοῦ· ὅθεν προσφόρως λέγομεν ἀγέννητον τὴν οὐσίαν τοῦ Θεοῦ. Οὕτω δὲ καὶ Θεὸν καὶ θεότητα τῆς οὐσίας τῆς θείας ἡμᾶς εἶναι αὐτῆς, ὡσερ καὶ τᾶλλα ὀνόματα, οἱ θεοὶ πατέρες διδάσκουσι, κἂν που τις αὐτῶν ἀγωνιζόμενος καὶ τὰ τῶν ἀγώνων ποιῶν, οἵπερ εἰσὶν οὐ παντάπασιν εὐάρμοστοι τῷ τῆς ἀκριβῶς ἐκτιθεμένης θεολογίας λόγῳ, οὐ τῆς οὐσίας, ἀλλὰ τῆς θεατικῆς ἐνεργείας εἶναι τὴν ἄθεός ἐπωνυμίαν λέγη.

30 Io. 14, 9 30/31 Io. 8, 12; 14, 6 31/32 Hebr. 1, 3 42 Ps. 81, 6

30/34 Cyrill. Alex., *Theaur.*, 15. PG 75, 272 C 8-12 34/36 *ibid.*, 19. PG 75, 313 D 5-6 37/49 *ibid.* PG 75, 325 A 4 - B 8 51/58 Ps. Athan., *Disput. contra Arium*, 23. PG 28, 465 C 13 - D 4 63/64 cf. Palamas, *Διάλεξις Ὁρθοδόξ. μετὰ Βαρλααμ.*, 17. ΣΠ2, 180, 2-6; Greg. Nyss., *De deitate Filii et Spir. Sancti*. PG 46, 576 A 3-7

50. Καίτοι, τί τὴν θεατικὴν ταύτην ἐνέργειαν φήσομεν, ἢ δὴλον ὅτι τὴν νοητικὴν; Ὁφθαλμοὺς γὰρ ὁ Θεὸς οὐκ ἔχει, οὐδ' ἄλλο τί γ' ἂν ὁ ἀληθὴς λόγος δοίῃ ἐπὶ Θεοῦ τὸ ὄραν, εἰ μὴ τὸ νοεῖν καὶ γινώσκειν, ὅπου γε 5 καὶ ἐπὶ τῆς ψυχῆς τῆς λογικῆς καὶ τῶν ἀγγέλων, τοῦτό ἐστι τὸ ὄραν. *Τίς οὖν ἔγνω νοῦν Κυρίου, ἵνα ἰδῶν αὐτὸν ὑφειμένον τε ἴδοι τῆς οὐσίας ἐκείνης καὶ ὀνομάσῃ αὐτόν; Ποῦ δὲ ἀπορριπτέον τὸν ἅγιον Μάξιμον ἐν τοῖς Θεολογικοῖς, Αὐτὸ ὅπερ ἐστὶν ὁ Θεός, λέγοντα, νόησις* 10 *ἐστὶ, καὶ ὅλος νόησις καὶ μόνον· καὶ αὐτὸ κατὰ τὴν νόησιν οὐσία, καὶ ὅλος οὐσία καὶ μόνον· διότι μονὰς ἀδιαίρετος καὶ ἀμερῆς καὶ ἀπλή. Καὶ πάλιν· Οὐσία ἐστὶν ὁ Θεὸς τοῦ ἐν ὑποκειμένῳ χωρὶς, φησί, καὶ νόησις μὴ ἔχουσα τι καθάπαξ ὑποκείμενον· καὶ πάλιν· Ἡ αὐτο-* 15 *ὑπεραγαθότης, νοῦς οὐσα καὶ ὅλη ἐνέργεια εἰς ἑαυτὴν ἐστραμμένη, ἐνεργεία ἐστίν. Εἰ γὰρ ἡ μὲν οὐσία τοῦ Θεοῦ ἄλλη ἐστίν, ἡ δὲ νοεῖ ἕτερα αὐτοῦ, ἀνόητος ἐστὶ ἢ οὐσία αὐτοῦ; Ποῦ δὲ τὸν θεσπέσιον Κύριλλον ἐν τῷ ἰδ^ω κεφαλαίῳ τῶν Θησαυρῶν, Ἀπλοῦς καὶ ἀσύν-* 20 *θετος ὧν ὁ Θεὸς πρὸς ἀπάντων ὁμολογηθήσεται, λέγοντα, οὐκοῦν ἀτοπον τὸ λέγειν τοιαύτην περὶ ἑαυτοῦ τὴν γινώσιν ἔχειν τὸν Θεόν, ὅποιαν δὴ καὶ ἡμεῖς. Εἰ γὰρ αὐτὸς μὲν ἕτερόν τί ἐστίν, ἕτερα δὲ τις παρ' αὐτόν ἢ ἐν αὐτῷ γινώσις, (σύνθετος ἐστὶ καὶ οὐχ ἀπλοῦς· ἐ-* 25 *πειδὴ δὲ ἀπλοῦς ὁμολογουμένως, οὐχ ἕτερόν τι παρ' αὐτόν ἢ ἐν αὐτῷ γινώσις.) Ἡμεῖς δὲ οὐχ οὕτως· ἐσμὲν γὰρ τι κατ' οὐσίαν ἰδίως, ἐν δὲ τῇ οὐσίᾳ κειμένην ἔχομεν τὴν γινώσιν· καὶ ἐν τῷ ἰδ^ω. Πρῶτον μὲν ἀνάγκη λέγειν ἐκ διαφόρων συγκεῖσθαι τὸν Υἱόν, καὶ τούτων ἀλλήλοις* 30 *πολὺ μαχομένων, τοῦ ὁμοίου φημί καὶ τοῦ ἀνομοίου, ἅπερ | ἀλλήλοις καθ' ἑν τι τὸ ὑποκείμενον, ἁμικτά ἐστι* f. 187^r *καὶ ἀσύμβατα· καὶ εἰ κατὰ τι προσεοικῶς, οὐχ ὅλος*

6 Rom. 11, 34; Is. 40, 13

9/12 Maxim., *Cap. theol. et econ.*, 1, 82. PG 90, 1116 C 8 - 1117 A 4
12/14 ibid. 2, 3. PG 90, 1125 D 5-8 14/18 Maxim., *Schol. in libr. de div. nomin.*, 5, 6. PG 4, 320 B 2-9 19/28 Cyrill. Alex., *Thesaur.*, 31. PG 75, 452 D 1-9 28/36 ibid., 13. PG 75, 225 A 5-14

13 ἐνυποκειμένῳ cod. 21 οὐκ οὖν cod. 24/26 σύνθετός - γινώσις|
restitui ex Cyrill. Alex. et infra, II, 23, 74-76 31 καθέν cod.

ἔσται φῶς, ἀλλ' οὐδὲ ὅλος ἀλήθεια, οὐδὲ φύσει Θεός. Εἶτα πρὸς τούτῳ καὶ εἰς αὐτὸν διαβήσεται τὸν γε- 35 γεννηκότα τῆς βλασφημίας τὸ βάρος· ἔσται γὰρ ἡμῖν σύνθετος ὁ Πατὴρ ἐκ τε οὐσίας καὶ νοήματος; Καὶ αὐθις ὁ θεσπέσιος Μάξιμος· Μὴ ἔξεις καὶ ἐπιτηδειότητος, φησίν, ἐπὶ Θεοῦ νοήσης, ἵνα μὴ σύνθετον αὐτὸν ποιήσης ὡσπερ τὰ κτίσματα. Καὶ ὁ θεῖος Ἰωάννης ὁ Δαμασκηνός· 40 Οὐ χρὴ ποιότητα ἐπὶ Θεοῦ νοεῖν, οὐδὲ συμβεβηκότα, ἵνα μὴ σύνθετον αὐτὸν ἔξ οὐσίας καὶ ποιότητος ἢ συμβεβηκότος νοώμεν.

51. Πῶς δὲ ὅλος νοῦς ὁ Θεός, κατὰ τὰς κοινὰς ἐννοίας, εἰ ἄλλος μὲν αὐτός ἐστιν, ἄλλη δ' ἢ γινώσις αὐτοῦ; Καίτοι αἱ κτισταὶ τῶν ἀγγέλων δυνάμεις νοὶ λέγονται καὶ αὐτονόες - καὶ τοῦτό ἐστὶν ὁ διὰ τῶν 5 πολυομμάτων σχηματισμῶν δείκνυται ἐν τῇ συμβολικῇ τῶν λογίων ἱεροπλαστίᾳ, ὡς ἄρα νοῦς ὅλη ἐστὶν ἢ τῶν πολυομμάτων φύσις -, ὁ δὲ θεσπέσιος Μάξιμος τὰς οὐσιώδεις αὐτῶν ἐνεργείας καὶ ἔξεις διαρρήδην οὐ ποιότητος, ὡσπερ ἄλλα ἐν ἄλλῳ, ἀλλ' αὐτοουσιωμένας καὶ 10 οὐσίας εἶναί φησιν, ἐν τε τοῖς εἰς τὴν πρώτην ἱεραρχίαν τῶν Χερουβὶμ καὶ Σεραφὶμ καὶ θρόνων τοῦ μεγάλου Διονυσίου καὶ τοῖς εἰς τὸ περὶ ἀγαθοῦ, φωτὸς καὶ τὰ ἔξης, λέγων ἐν τούτοις μὲν· Οὐχ ὅτι δὲ νοητὰ ἐστὶ τὰ νοούμενα, νομιστέον αὐτὰ μὴ νοεῖν· νοεῖ γὰρ καὶ 15 αὐτά, ἐπειδὴ νόες εἰσὶ καὶ οὐσίαι ζῶσαι, ἐν ἐκείνοις δέ, ἐπὶ τῶν θείων νόων· Οὐ χρὴ, φησίν, ὑπολαμβάνειν τὸν μέγαν Διονύσιον τὰς ἀρετὰς ταύτας τὰς νοητὰς ὡς συμβεβηκός, ἅτε καὶ ἐφ' ἡμῶν αὐτῶν, προσγίνεσθαι λέγειν, ὡς ἄλλο ἐν ἄλλῳ ὑποκειμένῳ, οἶονεῖ ποιότητα 20 προσγινόμενῳ· τὸ γὰρ συμβεβηκός καὶ ὑποκείμενον ἐκεῖθεν ἀπελήλαται, ὅτι καὶ πᾶσα σύνθεσις. Εἰ γὰρ ἦν ἄλλο ἐν ἄλλῳ, οἶον συμβεβηκός ἐν ὑποκειμένῳ, οὐκ ἂν ἔζη

37/39 Maxim., *De caritate*, 4, 8. Ceresa-Gastaldo, 196, 19-21; PG 90, 1049 B 2-4 40/42 cf. Ioann. Damasc., *Expos. fidei*, 1, 13. Kotter (PTS 12), 40, 68-70; PG 94, 856 A 11-13

51, 13/15 Maxim., *Schol. in libr. de div. nomin.*, 4, 1. PG 4, 240 C 6-8
16/28 Maxim., *Schol. in libr. de cal. hier.*, 7, 1. PG 4, 65 B 8 - C 9

41 ἐξουσίας cod.

51, 2 δ' ἢ] δὴ cod. 3 Καίτοι] *correcti*, καὶ εἰ cod. 4 καὶ αὐτονόες] *om. cod. ante corr.*

καθ' ἑαυτὴν ἢ οὐσία ἐκείνη, οὐδὲ θεοῦσθαι καθ' ἑαυτὴν
ὡς ἐφικτὸν ἐδύνατο. Αἱ οὖν ἐν αὐτοῖς εἰρημέναι ἔξεις
25 αὐτοουσιωμένα εἰσίν. | Ὅθεν ὁ μέγας Διονύσιος, ἐν ε. 187^ν
τῷ Περὶ τῆς ἐκκλησιαστικῆς ἱεραρχίας λόγῳ, κε-
φαλαίῳ τετάρτῳ, οὐσιώδεις φησὶν. ἔξεις εἶναι τὰς ἐν
αὐτοῖς. Ταῦτα εἰδὼς περὶ τῶν ἀγγελικῶν οὐσιῶν ὁ
θεσπέσιος Μάξιμος, περὶ τοῦ Θεοῦ καὶ πάντων Δημι-
30 ουργοῦ φησὶν ἐν τοῖς Θεολογικοῖς αὐτοῦ κεφαλαίοις·
Οὐκ ἔστιν ὁ Θεὸς οὐσία κατὰ τὴν ἀπλῶς ἢ πῶς
λεγομένην οὐσίαν, ἵνα καὶ ἀρχὴ οὔτε δύναμις κατὰ τὴν
ἀπλῶς ἢ πῶς λεγομένην δύναμιν, ἵνα καὶ μεσότης· οὔτε
ἐνέργεια κατὰ τὴν ἀπλῶς ἢ πῶς λεγομένην ἐνέργειαν,
35 ἵνα καὶ τέλος ἢ τῆς κατὰ δύναμιν προεπινοουμένης
οὐσιώδους κινήσεως· ἀλλ' οὐσιοποιὸς καὶ ὑπερούσιος ταυ-
τότης, καὶ δυναμοποιὸς καὶ ὑπερδύναμος ἰδρυσις, καὶ
πάσης ἐνεργείας δραστικὴ καὶ ἀτελεύτητος ἔξις.

52. «Ναί,» φησὶν, «ἀλλ' οὐδ' ἐγὼ καθ' ἡμᾶς ταῦτα λέγω
τῷ Θεῷ προσγινόμενα καὶ ἀπογινόμενα συμβεβηκότα ἢ
ποιότητος καὶ ἔξεις, ἀλλ' αἰεὶ περὶ τὸ Θεῖον οὔσας καὶ
ἀπογινόμενας οὐδέποτε, ἄλλας δὲ τῆς οὐσίας αὐτοῦ καὶ
5 τῆς φύσεως καὶ ἐνεργουμένας αὐτῷ καὶ ὑφειμένας αὐτοῦ
ἀπειράκις ἀπείρως.» Καὶ ποῦ τὸ αὐτοουσιωμένον καὶ τὸ
μὴ ὅλως ἄλλο ἐν ἄλλῳ ἐκεῖ ἐνδέχεσθαι καὶ τὸ οὐσίας
εἶναι καὶ τὰς ἀγγελικὰς οὐσιώδεις ποιότητος, οὐ πολλὰς
οὐσίας καὶ διαφόρους ἐν ἐκάστῳ, ἀλλὰ συνουσιωμένα
10 καὶ εἰς μίαν ὑπαρξιν ἐνικὴν καὶ ἀδιάφορον πρὸς ἑαυτὴν
ἀνηπλωμένα πάντα; Εἰ δὲ τις ἐπὶ τῶν ἀγγέλων τοῦτο
μὴ συγχωρήσειεν, οὐδ' ἐγὼ διατείνομαι. Ἄλλ' ἐπὶ γε τοῦ
τῶν ἀγγέλων Δημιουργοῦ συγχωροῦσι, μᾶλλον δὲ ἀναγ-
καίως ἀποφαίνονται τοῦτο οἱ θεῖοι πατέρες ἡμῶν, ὡς
15 ἀκήκοας. Καίτοι οὐδὲ ψυχὴν πρὸς τὸν Θεὸν συναχθεῖσαν,
μὴ ὅτι γε ἄγγελον, κατ' ἐπίνοιαν εἶναι εἰς πολλὰ καὶ

27/28 cf. Ps. Dion. Areop., *De eccl. hier.*, 4, 10. Heil-Ritter (PTS 36), 101, 12; PG 3, 481 C 11 31/38 Maxim., *Cap. theol. et asc.*, 1, 4. PG 90, 1084 B 8 - C 4

52, 1/6 cf. Palamas, *Περὶ θεῶν ἐνεργειῶν*, 5. ΣΠ2, 99, 25 - 100, 3 6 ἀπειράκις ἀπείρως: Palamas, *ὑπὲρ τῶν ἱερῶς ἠσυχασ.*, 3, 3, 14. ΣΠ1, 692, 21-22; Maxim., *Cap. theol. et asc.*, 1, 49. PG 90, 1101 A 4-5 15/17 locum non inveni

διάφορα διαιρεῖν ἐνδίδωσιν ὁ θεσπέσιος Μάξιμος. Πῶς
οὖν ἐπὶ Θεοῦ δεξόμεθα ἕτερα μὲν εἶναι τὰ οὐσιώδη
αὐτοῦ, καὶ ὑφειμένα γε ἀπειράκις ἀπείρως κατὰ τὰ
20 κτίσματα, ἕτερον δὲ τὴν φύσιν καὶ τῶν ἑαυτῆς οὐσιωδῶν
ὑπερέχουσιν ὡσπερ τῶν ποιημάτων; Ἡ τίνος ἔνεκεν
οὐκ ἄλλο | μορφήν Θεοῦ καὶ ἄλλο τι τὴν φύσιν, ἀλλὰ ε. 188^ν
ταυτό, καὶ τᾶλλα τὰ τοιαῦτα οἱ ἅγιοι θεολογοῦσιν, εἰ
αὐτοὶ καὶ τοῦτο ἐπάγουσιν· Ἴνα μὴ σύνθετος ἦ; Οὐκοῦν
25 κᾶν κρίσιν κᾶν ἔλεον κᾶν πρόγνωσιν κᾶν ὅτι δὴ τῶν
οὐσιωδῶς ἐπὶ Θεοῦ λεγομένων ἀκούωμεν, οὐκ εἰς ἀπεί-
ρους διαφορὰς θεοτήτων ἀκτίστων ἐκφερόμεθα τῇ φαν-
τασίᾳ, ἀλλὰ ταῦτα μὲν (ἴσμεν) ἀνθρωπίνως ἐκ τῶν
καθ' ἡμᾶς λέγεσθαι περὶ Θεοῦ, πάντα δὲ ἐν ἐν αὐτῷ
30 καὶ ὑπερηνωμένα κατὰ μίαν ἀπλότητος ὑπερβολὴν, πο-
λυωνύμως, οὐ πραγματικῶς διαφόρως ὀνομαζόμενον,
οὔθ' ὡς πολλὰς οὐσίας οὔθ' ὡς οὐσίαν καὶ ποιότητα καὶ
συμβεβηκὸς καὶ ἔξιν ἢ μορφήν τε καὶ χρῶμα ἐπὶ τῇ
θείᾳ φύσει - ταῦτα γὰρ πάντα τῆς θείας ὑπερόρια
35 φύσεως -, ἀλλ' ἐνικῶς καὶ ἀμερῶς ὅλον αὐτὸ τὸ Θεῖον
ἐκ τῆς καθ' ἡμᾶς συνηθείας καὶ τῶν περὶ αὐτὸ - τὸ
δέ ἐστὶ, τῶν κτισμάτων - καὶ νοούμενον καὶ λεγόμενον,
φυλαττομένων αὐτῷ τῶν κατὰ τὰς ὑποστάσεις ἀκινήτων
διαφορῶν· Πατρὶ μὲν ὡς αἰεὶ Πατρί, τὸ ἀγέννητον·
40 Υἱῷ δὲ ὡς αἰεὶ Πατρὸς Υἱῷ, τὸ ἐξ αὐτοῦ γεννητόν·
Πνεύματι δὲ ὡς αἰεὶ Θεοῦ Πνεύματι, τὸ ἐκ Πατρὸς
ἐκπορεύεσθαι· τὰ δ' ἄλλα πάνθ' ὑπερήνωται, ὡς οὐδὲν
τῶν μετὰ Θεὸν ἐνικῶν καὶ ὑπερηπλωμένων. Εἰ γὰρ ψυ-
χὴν πρὸς τὸν Θεὸν συναχθεῖσαν οὐκ ἔστιν ὁ εἰς πολ-
45 λὰ κατ' ἐπίνοιαν διαιρῶν λόγος, ὡς εἴρηται, πῶς τὸν ὑ-
πὲρ πάσης νοουμένης ἀπλότητος ἔννοιαν διαιρετέον καθ' αὐ-
τὸν εἰς ἀνομοίους ἀναριθμήτους ἀλλοτριότητος;

53. Μαρτυρεῖτω δὲ τῷ λόγῳ, ἵνα μὴ παρ' ἑαυτοῦ λέγειν
δοκῶ τι, ὁ Ἄρεοπαγίτης· Τοῦτο μὲν οὖν καὶ ἐν ἄλλοις
ἐξετασθέν, φησὶν, ἡμῖν ἀποδέδεικται, τὸ πάσας αἰεὶ τὰς

24 cf. Ps. Basil. (= Didym. Alex.), *Adv. Eunom.*, 4, 1. PG 29, 673 B 12
30 cf. Ps. Dion. Areop., *De div. nomin.*, 5, 9. Suchla (PTS 33), 189, 3;
PG 3, 825 A 9-10 43/45 cf. l. 15-17

53, 2/11 Ps. Dion. Areop., *De div. nomin.*, 2, 1. Suchla (PTS 33), 122, 6-13; PG 3, 636 C 6 - 637 A 2

θεοπρεπεῖς θεωνυμίας, οὐ μερικῶς, ἀλλ' ἐπὶ τῆς ὅλης καὶ
 5 παντελοῦς καὶ ὀλοκλήρου καὶ πλήρους θεότητος ὑμνεῖ-
 σθαι, καὶ πάσας αὐτὰς ἀμερῶς, ἀπολύτως, ἀπαρτηρήτως,
 ὀλικῶς, ἀπάσῃ τῇ ὀλότῃ τῆς ὀλοτελοῦς καὶ πάσης θε-
 ὀτητος ἀνατίθεσθαι. Καὶ γοῦν ὡς ἐν ταῖς Θεολογικαῖς
 ὑποτυπώσεσιν ὑπεμνήσαμεν, εἰ μὴ περὶ τῆς ὅλης θεότη-
 10 τος φαίη τις τοῦτο εἰρησθαι, βλασφημεῖν καὶ ἀποσχίζειν
 ἀθέσμως τολμᾷ τὴν ὑπερηνωμένην | ἐνάδα. Ἡ γὰρ ἐνάς ε. 188^v
 ἐκείνη οὐδ' ἂν εἶη τοπαράπαν ὀπωσοῦν νοουμένη χωρὶς
 τῶν οὐσιωδῶν καὶ φυσικῶν ἑαυτῆς, ἀλλ' οὕτω καὶ ἔστι
 καὶ ἐνάς ἔστι καὶ Θεὸς καὶ θεότης, ἐνεργῆς ὅλη οὐ-
 15 σιωδῶς νοουμένη καὶ παντοδύναμος. Εἰ δ' ἦ τε μετοχὴ
 καὶ τὰ ὀνόματα ἐκείνης ταῦτα διίστησιν, ἀπέσχισται δῆπου
 καὶ οὐκ ἔτι οὐτ' ἂν εἶη, οὐτε μονὰς ἂν εἶη, ἀνεργῆτος
 νοουμένη τῷ ὑπερκεῖσθαι καὶ ἄζως καὶ ἄσοφος καὶ ἄ-
 δύνατος, κατὰ στέρησιν καὶ χωρὶς τῆς οὐσιωδούς ἑαυτῆς
 20 ἀγαθότητος, ὡσπερ οὖν καὶ τὸ πῦρ θερμῆς χωρὶς καὶ
 φωτός· μᾶλλον δέ, οὐδ' ἂν πῦρ εἶη τούτων χωρὶς, οὐδὲ
 λέγοιτο· ταῦτα γὰρ τὸ πῦρ, ἢ τί ἕτερον;

54. Τὰ τοίνυν θεῖα ὀνόματα ἐπ' αὐτῆς τῆς θείας οὐσίας
 κεῖσθαι καὶ τῆς ὅλης θεότητος καὶ εἴρηται, καὶ ἔτι τοῖς
 εἰρημένοις προσθῶμεν. Ἐτι γὰρ ὁ μὲν ἅγιος Κύριλλος
 περὶ τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ καὶ Θεοῦ ἡμῶν λέγει· Ἐν
 5 τε ὑπάρχων ὡς πρὸς αὐτόν, δηλαδὴ τὸν Πατέρα, διὰ
 τὴν ταυτότητα τῆς οὐσίας, ἣτις ἔστιν ἡ θεότης. Ὁ δὲ
 θεῖος Γρηγόριος ὁ Θεολόγος· Θεοῦ δὲ ὅταν εἴπω, φησὶν,
 ἐνὶ φωτὶ περιεστράφθητε καὶ τρισί, τρισὶ μὲν κατὰ τὰς
 ὑποστάσεις, ἐνὶ δὲ κατὰ τὸν τῆς οὐσίας λόγον, εἴτ' οὖν
 10 θεότητος. Καὶ ὁ θεῖος Ἰουστίνος, ὁ μάρτυς τε καὶ
 φιλόσοφος, ἐν τῇ Ἐκθέσει τῆς πίστεως περὶ τῆς ὀρ-
 θῆς ὀμολογίας, ἦτοι Περί Τριάδος· Τὸ μὲν ἀγέννητον
 καὶ γεννητὸν καὶ ἐκπορευτὸν, οὐκ οὐσίας ὀνόματα, φησὶν,
 ἀλλὰ τρόπος ὑπάρξεως· ὁ γὰρ τρόπος τῆς ὑπάρξεως
 15 τοῖς ὀνόμασι τούτοις χαρακτηρίζεται. Ἡ δὲ τῆς οὐσίας
 δήλωσις τῇ Ἐξοῦ ὀνομασίᾳ σημαίνεται. Ἰωάννης δὲ ὁ

54, 4/6 Cyrill. Alex., *Thesaur.*, 12. PG 75, 180 A 9-10 7/10 Greg.
 Naz., *Or. 39 (In sancta lumina)*, 11. Moerschini (SChr. 358), 170, 12 - 172,
 18; PG 36, 345 C 9-15 12/16 Ps. Iustin. (= Theodoret. Cyr.), *Expos.*
recte confess., 3. Otto, 6, 10-13; PG 6, 1209 B 3-8

53, 9 ὑπεμνήσαμεν *cod.* 10 βλασφημεῖν] *sic cod.* 19 καταστέρησιν
cod.

θεῖος, τῆς Δαμασκοῦ τὸ κλέος, ὕστερος ὢν καὶ τὸ
 ἀκραιφνὲς ἐκλεξάμενος τῶν πρὸ αὐτοῦ· Ἐξοῦ μὲν γὰρ,
 φησὶ, τὴν φύσιν δηλοῖ, τὸ δὲ Ἐξοῦ τὴν ὑπόστασιν,
 20 ὡσπερ καὶ ἄνθρωπότης τὴν φύσιν, Ἐξοῦ δὲ τὴν
 ὑπόστασιν. Καὶ πάλιν· Τὸ τῆς θεότητος καὶ τῆς ἀνθρω-
 πότητος ὄνομα, φησὶ, τῶν οὐσιῶν ἔστι παραστατικόν,
 ἦτοι φύσεων. Καὶ πάλιν· Ἐπὶ Θεοῦ, φησὶ, μορφή καὶ
 φύσις καὶ οὐσία καὶ θεότης ταυτόν ἔστι. Καὶ ἐν |
 25 τῇ τῶν Παναρίων βίβλῳ· Τὸ Ἐξοῦ ὄνομα περὶ Θεοῦ, ε. 189^f
 φησὶ, πρὸς σημασίαν φέρεται δύο πραγμάτων· ἢ γὰρ
 πρὸς σημασίαν τῆς θείας τε καὶ αἰδίου ὑπάρξεως τοῦ
 Θεοῦ, ὡς τὸ *Εἰσακούσεται ὁ Θεὸς καὶ ταπεινώσει αὐ-*
τούς, ὁ ὑπάρχων πρὸ τῶν αἰώνων, ἢ πρὸς σημασίαν
 30 τῆς οἰκειώσεως, ὡς τὸ *Ἔσομαι αὐτοῖς εἰς Θεόν· καὶ*
πάλιν· Ὀνόματα κοινὰ διὰ τῆς Ἁγίας Τριάδος διήκοντα,
 ὡς ἐπὶ τῆς θεϊκῆς οὐσίας λεγόμενα, οἷον τὸ Ἐξοῦ, τὸ
 Ἐξοῦ, ἄγαθός, δίκαιος, σοφός, δυνατός, βασιλεύς,
 δεσπότης, δημιουργός, προνοητής, σωτήρ, ἅγιος, καὶ
 35 ὅσα τοιαῦτα κοινῶς ἐπὶ τῆς θείας φύσεως τιθέμενα. Καὶ
 ὁ θεῖος Ἐπιφάνιος· Οὐ συναλοιφή δὲ ἔστι Πατρὶ καὶ
 Υἱῷ καὶ Ἁγίῳ Πνεύματι, ἀλλὰ Τριάς οὐσα αἰετῆς τῆς
 αὐτῆς οὐσίας, οὐχ ἑτέρας οὐσίας παρὰ τὴν θεότητα,
 οὐχ ἑτέρα θεότης παρὰ τὴν οὐσίαν, ἀλλ' αὐτοθεότης. Καὶ
 40 πάλιν, κατὰ Θεοπασχιτῶν· Τοῦ Θεοῦ Λόγου μηδὲν ἕτερον
 ὄντος, φησὶ, παρὰ τὴν θεότητα, πῶς ἐνδέχεται τὸν Θεὸν
 Λόγον παθεῖν, τῆς θεότητος ἀπαθοῦς μενούσης;

55. Χωρὶς δὲ τούτων, εἰ μὴ τῆς φύσεως καὶ τῆς
 οὐσίας σημαντικά ἔστι τὰ θεῖα ὀνόματα, ὅταν ἀκούωμεν
 ἢ Ὁ Θεὸς ἡμῶν καταφυγὴ καὶ δύναμις, ἢ Σὺ εἰ ὁ

28/29 Ps. 54, 20 30 Ier. 38, 33

55, 3 Ps. 45, 2 3/4 Marc. 3, 11; Luc. 4, 41; cf. etiam Matth. 8, 29;
 14, 33; 16, 16; Marc. 5, 7; 8, 29; Luc. 8, 28; 9, 20; Io. 6, 69

18/21 Ioann. Damasc., *Expos. fidei*, 3, 11. Kottler (PTS 12), 133, 59-60;
 PG 94, 1028 A 5-7 21/23 *ibid.*, 3, 4. Kottler (PTS 12), 116, 6-7; PG
 94, 997 A 8-10 23/24 Ioann. Damasc., *De instit. element.*, 1. Kottler (PTS
 7), 20 (α'), 2; PG 95, 100 B 4-5 25/30 *locum non inveni* 31/35
locum non inveni 36/39 Epiph., *Adv. haeres.*, 3, *Haeres. 74, Contra Pneumatom.*,
 11. Holl (GCS), 329, 14-17; PG 42, 496 D 7-10 40/42 cf. *ibid.*, 2, *Haeres.*
 69, *Contra Ariomanitas*, 24. Holl (GCS), 174, 19-22; PG 42, 241 A 2-12

40 Θεοπασχιτῶν *cod.*

Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ἢ Ἐγὼ Θεὸς πρῶτος, καὶ ἐγὼ μετὰ
 5 ταῦτα, ἢ «Θεὸς ἐν σαρκί», καὶ Ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν
 Θεόν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος, οὐ τὴν θείαν φύσιν Θεόν,
 ἀλλὰ τὴν ὑφειμένην, ὡς ἔοικεν, ὑποληψόμεθα, οὐδὲ θεί-
 αν φύσιν, ἀλλὰ ἐνέργειαν τὴν παρὰ τὴν θείαν φύσιν
 ἐνανθρωπήσαι, καὶ τὸ Ἐν ᾧ κατώκησε πᾶν τὸ πλήρωμα
 10 τῆς θεότητος σωματικῶς, ἕτερόν τι παρὰ τὴν θείαν φύσιν
 νοήσομεν. Τοῦτο βούλεσθ' ὡ πάντολμοι, ἀλλ' αὐθις ὑμῖν
 τε οὐχ ἡμεῖς, ἀλλ' ὁ θεῖος Κύριλλος τὰ πρέποντα ἐπιθήσει
 τῷ λόγῳ, καὶ ἡμῖν τὰ ἀσφαλέστατα νομοθετήσει. Κατὰ
 γὰρ ὑμᾶς τῶν αἰρετικῶν φιλονεικούντων ἐκείνῳ, ἐναν-
 15 τιούται αὐτοῖς ἐν τῷ θ' κεφαλαίῳ τῶν Θησαυρῶν·
 Σιωπᾶν ἔδει, φησί, καὶ μηδὲν ἀποκρίνεσθαι πρὸς τὴν
 οὕτως ἀνόητον τοῦ λόγου κατασκευήν· εἶτα ἐπάγει μετ' οὐ
 πολὺ· | Οὐκοῦν εἴ τις ἀνθρωπον ὀνομάσαι ἐπειδὴ μὴ ε. 189^ν
 τοῦτό ἐστι πάντως, ὃ σημαίνει τὸ ὄνομα, κατὰ τὸν
 20 τούτων συλλογισμόν, ἕτερόν τι νοεῖτω καὶ μὴ πάντως
 τοῦτο, ὃ σημαίνει τοῦνομα. Εἰ δὲ μανίας ἀνάμεστον
 τοῦτό γε, οὐκ ἀποβλητέον τὰς τῶν ὀνομάτων κυριο-
 λογίας, οὐδὲ ἕτερόν τι παρὰ τὸ σημαινόμενον δι' αὐτῶν
 νοητέον· ἀργήσει γὰρ οὕτω τῶν αἰρετικῶν ἢ μανία.
 25 Δεικνύτω δὲ ἡμῖν ὁ δεινὸς εἰς συλλογισμοὺς ὅτι μὴ
 κύριον ὄνομα τῷ Υἱῷ τοῦ Θεοῦ ὁ Λόγος, καὶ ἀντι-
 ταπτέσθω ταῖς Γραφαῖς.

Ἄλλ' ὃ με μικροῦ διέδραμε· Μιᾶς θεότητος, ὡ οὔτοι,
 τὴν Τριάδα ὁμολογήσατε, πρὸς τοὺς Ἀρειανούς καὶ ὑμᾶς
 30 ὁ Θεολόγος φησίν, εἰ δὲ βούλεσθε, μιᾶς φύσεως, καὶ
 τὴν Ἐγὼ φωνὴν παρὰ τοῦ Πνεύματος ὑμῖν αἰτήσομαι·
 καὶ μετὰ μικρόν· Μήτε ἡμᾶς ὑμεῖς εὐθύνετε, φησί, τῆς
 ὑψηλοτέρας φωνῆς – φθόνος γὰρ οὐδεὶς ἀναβάσεως –
 οὔτε ἡμεῖς τὴν ἐφικτὴν τέως ὑμῖν ἐγκαλέσομεν, ἕως ἂν
 35 δι' ἄλλης ὁδοῦ πρὸς τὸ αὐτὸ φέρησθε καταγώγιον. Ποῖαν
 ὑψηλοτέραν λέγει φωνὴν ἐνταῦθα; Τὴν τῆς θεότητος

4/5 Is. 44, 6 5 cf. I Tim. 3, 16; I Io. 4, 2; II Io. 7 5/6 Io. 1, 1
 9/10 cf. Col. 2, 9

16/17 Cyrill. Alex., *Thesaur.*, 19. PG 75, 321 B 7-8 18/27 *ibid.* PG
 75, 321 C 1-10 28/35 Greg. Naz., *Or. 41 (In Pentecostem)*, 8. Moreschini
 (SChr. 358), 330, 1-9; PG 36, 440 B 1-11

11 ἡμῖν *cod.* 34 ὑμῖν] ἡμῖν *ante corr. cod.*

πάντως. Ποῖαν δὲ τὴν ἐφικτὴν ἐκείνοις τέως; Τὴν τῆς
 οὐσίας καὶ φύσεως. Τοῦτο γὰρ εἶπεν· Εἰ δὲ βούλεσθε,
 μιᾶς φύσεως. Καὶ ταῦτα λέγει ὁ τὰ πρεσβεῖα φέρων
 40 ἀπάντων ἐν τῇ θεολογίᾳ μετὰ τὸν τῆς βροντῆς υἱόν,
 καὶ διατοῦτο ἐξαιρετόν ἐπωνυμίαν λαβὼν τὴν τῆς θεο-
 λογίας. Εἰ δεῖ τοίνυν τὴν σὴν μιμεῖσθαι σοφίαν καὶ
 σύνεσιν, τὴν μὲν θείαν οὐσίαν, ὑφειμένην ἐροῦμεν, τὴν
 δὲ θεότητα, ὑψηλοτέραν, ἢν ἐνέργειαν λέγεις· καὶ οὕτω
 45 σου πάντα τὸν πόνον τῆς ἀπονοίας εἰς τούναντίον ἅπαν
 ὁ Θεολόγος ἀνέστρεψεν. Ἄλλ' οὔτε γεγόναμεν μήτε γε-
 νοίμεθα ἐν τοσαύτῃ σοφίᾳ, περὶ ἧς ὁ μόνος σοφὸς Θεὸς
 εἶρηκεν· Ἀπολώ τὴν σοφίαν τῶν σοφῶν καὶ τὴν σύνεσιν
 τῶν συνετῶν ἀθετήσω, ὥστε τοιαῦτα νεανιεύεσθαι κατὰ
 50 Θεοῦ καὶ ἀνοήτως τῶν κατὰ διαφόρους χρείας καὶ
 ἀγῶνας τοῖς θεολόγοις ῥηθέντων μετὰ οἰκονομίας λαμ-
 βανόμενοι, μηδεμιᾶς αἰρέσεως ὑπερβολὴν ἀφιέναι | καὶ ε. 190^ς
 δυσσεβείας, οἷς ἀναπλάττομεν νοῦ βαθυτάτη πλάνη καὶ
 κακοδαιμονία.

56. Ὅτι μὲν οὖν αὐτὴ ἡ θεία φύσις ἐστὶν ἢ ὀνο-
 μαζομένη τοῖς θείοις ὀνόμασι, δῆλον οἶμαι γέγονεν, καὶ
 ὅτι ἐπὶ Θεοῦ ἢ οὐσία καὶ θεότης ταυτόν ἐστι, καὶ τὴν
 οὐσίαν ἢ θεότης σημαίνει, ἢν ἀποκαλύψαι τὸν Κύριον
 5 Ἰησοῦν τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς ὁ θεῖος Ἰωάννης ὁ Δα-
 μασκηνὸς ἀποφαίνεται· Ἀποκαλύπτει γὰρ φησιν, αὐτοῖς
 τὴν οἰκείαν θεότητα, εἴ γε αὐτὸς ἐστὶν ὁ τοῦτο λέγων,
 καὶ αὐτὸς οὗτος αὐθις θεότητα Θεοῦ τὴν θείαν φύσιν
 10 δηλοῦν ἀποφαίνεται, καὶ ταυτόν ἐπ' αὐτοῦ καὶ εἶναι καὶ
 λέγεσθαι θεότητα καὶ μορφήν καὶ οὐσίαν καὶ φύσιν· διὸ
 καὶ ὁ μέγας Ἀθανάσιος περὶ τοῦ Θεοῦ Λόγου φησίν
 αὐτὸ τὸ εἶδος εἶναι αὐτὸν τῆς τοῦ Πατρὸς θεότητος.
 Εἰ δὲ καὶ ἐνέργειαν ἄκτιστον ἄλλην ἐπινοίᾳ πῶς παρὰ
 15 τὴν θείαν φύσιν εἶναι δοίη τις τὴν ἐν τῷ ὄρει πα-
 ραδειχθεῖσαν τοῖς θείοις ἀποστόλοις θεότητα, οὐδ' οὕτω

48/49 I Cor. 1, 19; Is. 29, 14

38/39 cf. I. 30

56, 6/7 Ioann. Damasc., *Homil. in transfig. Domini*, 7. Kotter (PTS 29),
 445, 32-33; PG 96, 557 C 7-8 8/9 cf. Ioann. Damasc., *Expos. fidei*, 3,
 11. Kotter (PTS 12), 133, 59-60; PG 94, 1028 A 5-7 9/10 cf. Ioann.
 Damasc., *De instit. element.*, 1. Kotter (PTS 7), 20 (α'), 2; PG 95, 100 B 4-
 5 12 cf. Athan., *Contra Arianos*, 3, 6. PG 26, 332 C 7-8

σοι πλέον οὐδὲν περαίνειν συγχωροῦσι περὶ τούτων οἱ θεολόγοι. Ὁ γὰρ δὴ θεῖος Ἰωάννης αὐτός, ὁ μάλιστα ἐξυμνήσας ἀπάντων τὴν θεῖαν τοῦ Χριστοῦ μεταμόρφωσιν· τὰς θείας, φησί, καὶ ὑψηλὰς καὶ ἀύλους τῆς θεότητος ἐνεργείας, νοεῖν ἢ λέγειν ἀμήχανον, εἰ μὴ εἰκόσι καὶ τύποις καὶ συμβόλοις τοῖς καθ' ἡμᾶς χρησόμεθα. Πῶς οὖν οὐκ εἶπεν· «Ὁρώμεν καθ' ἑαυτὴν θεότητα ἄκτιστον σωματικοῖς ὀφθαλμοῖς» εἴτε «χάριν» εἴτε «ἐνέργειαν» εἴθ' ὅτι δὴ καλεῖν σοι φίλον τὴν ὑφειμένην θεότητα, ἀλλ' ἀπέκρυψε τὴν δωρεὰν τοῦ Θεοῦ, ἀγνώμων περὶ τὸν εὐεργέτην φανείς, κατ' αὐτὸν ἐκείνον εἰπεῖν; Ὡστε εἴτε τὸν αὐτὸν ἔχει λόγον ἢ ἐνέργεια τῇ φύσει καὶ ταῦτ' ἢ μορφή τοῦ Θεοῦ καὶ οὐσία, οὐκ ἔσται ὑφειμένη θεότης· εἴτε ἀπὸ τοῦ θεατὰς εἶναι καθ' ἑαυτὰς τὰς ἐνεργείας τοῦ Θεοῦ σωματικοῖς ὀφθαλμοῖς θεολογεῖς ἡμῖν ὡς ἰδὼν ἢ οὕτως ὄραθῆναι ἄλλων ἀκούσας τὴν ὑφειμένην θεότητα, καὶ οὕτως ἠπατημένος ἐξελέγχῃ τοῖς ἱεροῖς πατράσιν, εἴ γε τὰς θείας καὶ ὑψηλὰς καὶ ἀύλους τῆς θεότητος ἐνεργείας νοεῖν ἢ λέγειν ἀμήχανον, εἰ μὴ εἰκόσι καὶ τύποις καὶ συμβόλοις τοῖς | καθ' ἡμᾶς χρησόμεθα. f. 190^v

57. Τῷ μὲν οὖν θείῳ Ἰωάννῃ, τῷ λύχνῳ τῆς ἐκκλησίας καθαρωτάτῳ τε καὶ θεοειδεστάτῳ καὶ μεγάλῳ κήρυκι τῆς ἀληθείας, τῷ μὴ κατὰ σέ πεπονηκότι τοῦ ἀληθινοῦ φωτὸς χάριν, τούτῳ μὲν καὶ τοῖς ὁμοίοις αὐτῷ, ἀμήχανον ἰδεῖν ἄλλως τὰς ἀύλους τῆς θεότητος καὶ ὑψηλὰς ἐνεργείας, σοὶ δὲ εὐμήχανον καὶ τοῖς σοῖς θιασώταις; Καὶ τί λέγω τοῦτον τὸν θεσπέσιον ἄνδρα, ὅς, εἰ καὶ τοσοῦτος καὶ τηλικούτος ἐστι, τοῖς γε θείοις ἀποστόλοις τῶν πρεσβείων ἐκστήσεται; Ἐκεῖνοι τοίνυν, ὧν μετὰ Χριστὸν καὶ τὴν αὐτοῦ Μητέρα οὐδὲν ὑψηλότερον, προσαυγασαντος αὐτοῖς ἐκείνου τοῦ ἀπροσίτου φωτὸς, τοῦ ἀπαυγασματος τῆς δόξης τοῦ Πατρὸς, τοῦ φωτίζοντος πάντα

57, 11 cf. I Tim. 6, 16 11/12 cf. Hebr. 1, 3 12/13 cf. Io. 1, 9

19/21 Ioann. Damasc., *Exposit. fidei*, 1, 11. Kotter (PTS 12), 33, 4-6; PG 94, 841 A 13 - B 3 25/26 Ioann. Chrysost., *De incompr. Dei natura*, 3, 1. Malingrey (SChr. 28 bis), 190, 51-52; PG 48, 720, 2-3 33/35 cf. I. 19-21

57, 4 cf. supra, I, 56, 34

57, 7 τούτου *cod.*

ἄνθρωπον ἐρχόμενον εἰς τὸν κόσμον, καὶ προσαυγασαντος ὡς ἦν αὐτοῖς δυνατόν ἰδεῖν, ἀπὸ τοῦ σώματος καὶ διὰ τοῦ σώματος ἐκείνου τοῦ θείου, τοῦ ἐνωθέντος αὐτῷ καθ' ὑπόστασιν καὶ θεωθέντος, οὐκ ἂν θεασαμένοις ἐκεῖνο εἰ μὴ διὰ τούτου, κατὰ τὸν θεῖον Χρυσόστομον - Θεότης γὰρ καθ' ἑαυτὴν ἀόρατος, κατὰ τὸν Θεολόγον -, οὗτοι τοίνυν οὐκ ἠνεγκαν τὴν μετρίως παραγυμνωθεῖσαν αὐγὴν ἐκείνην αὐτοῖς, ἀλλὰ πρηνεῖς πεσόντες κατέκειντο ἕως ἐκεῖνο συνέστειλεν τὴν ἑαυτοῦ θεοφάνειαν, καὶ τότε μόλις ἀνήνεγκαν. Ἄλλοι δὲ τῶν ἀγίων πατέρων οὐδὲ ἰδεῖν ὅπως οὖν ἰσχυρίζονται τοὺς θειοτάτους ἀποστόλους ἐκεῖνο σωματικοῖς ὀφθαλμοῖς, ἀλλ' ὑπὸ βαρεῖ καὶ φόβῳ κατασχεθέντας, τῷ μηδὲ ὁρᾶν τὸ ὄντως ὄραν παραδέξασθαι, καὶ τῷ πάσχειν ἀγνώστως τὴν καθ' ὑπεροχὴν [ἀ]γνώσι[α]ν πορίσασθαι, πάντων τῶν ὀρωμένων τε καὶ νοουμένων, ἔτι δὲ καὶ ἑαυτῶν ἕξω γεγεννημένους, ἵνα τὸ πάσης θέ[ω]σεως καὶ ἀφαιρέσεως ἐκβεβηκός, φησὶν Ἀνδρέας, οὐ ταῦτα, ὁ ἔνθεος, καθ' ὑπεροχὴν ὑπερούσιον, τῇ ἐκφάνσει τοῦ Λόγου καὶ τῇ ἐπισκιάσει τοῦ Πνεύματος - οὐχ ὑφειμένης θεότητος - καὶ τῇ ἄνωθεν ἐκ τῆς νεφέλης φερομένη φωνῇ τοῦ Γεννήτορος, δι' ἀγνοσίας καὶ ἀβλεψίας παιδευθῶσι f. 191^r

35 | μυστήριον.
Οὕτω μὲν οὖν ἐκεῖνοι· σοὶ δὲ μὴ διὰ τοῦ θείου σώματος, μὴ διὰ μέσης νεφέλης, μὴ γνόφου, μὴ νυκτὸς ὄναρ, κατὰ τὸν μέγαν Βασιλείον, μὴ φαντασίᾳ ἡμερινῇ καὶ ὑπαρ, κατὰ τὸν Θεολόγον, μὴ, πρὸ τούτων κατὰ τὸν θεῖον Παῦλον ταῦτα δηλοῦντα πάντα, ἐν ἐσόπτρῳ καὶ δι' αἰνίγματος, ἢ οὐσιώδης τοῦ Θεοῦ καὶ φυσικῇ

40/41 cf. I Cor. 13, 12

14 Ioann. Chrysost., *In Ioann. homil.* 15, 1. PG 59, 98, 20-21 14/17 cf. *ibid.*, 12, 1. PG 59, 81, 29-31 18 Greg. Naz., *Ep.* 101. Gallay (SChr. 208), 48, 3; PG 37, 181 A 14 24/27 cf. Andr. Cret., *In transfig. Domini*. PG 97, 949 C 5-13 27/35 *ibid.* PG 97, 953 C 4-10 38 ὄναρ: cf. Db. Basil., *Enarratio in Isaiam proph.*, Proem., 3. PG 30, 124 B 6-7 φαντασίᾳ ἡμερινῇ: cf. Greg. Naz., *Or.* 28 (*Theol.* 2), 19. Gallay (SChr. 250), 140, 24-25; PG 36, 52 B 1 39 ὑπαρ: cf. Db. Basil., *Enarratio in Isaiam proph.*, Proem., 3. PG 30, 124 C 2

24 βαρὺ *cod.* 25 τῷ] τὸ *cod.* μὴ δ' ὄλως *cod.* 27 γνώσι] *correci*, ἀγνοσίαν *cod.* 29 θέσεως] *correci*, θεώσεως *cod.*

θεότης γυμνή καθ'αυτήν αὐτὴ ὁρατὴ βουλομένω γίνεται
 σωματικοῖς ὀφθαλμοῖς, ὅπως δὴ ποτ' ἂν εἴποις, καὶ προσιτὴ
 καὶ καθωμιλημένη; Ὡς τῆς ἀπονοίας. Ὡς τῆς ἐν μέσῃ
 45 τῆς θειοτάτης καθολικῆς καὶ οἰκουμενικῆς τοῦ Χριστοῦ
 ἐκκλησίας σατανικῆς ἀναισχυντίας καὶ ἰταμότητος. Νῦν ἂ
 πάσαι προύλεγες, Σῶτερ Χριστέ, σὺ τε καὶ τὸ σὸν
 στόμα Παῦλος, ὁράται τοῖς ὀφθαλμοῖς ἡμῶν· ἄνδρες
 ψευδόχριστοι καὶ ψευδοπροφῆται, λαλοῦντες διεστραμμένα
 50 καὶ ἀποσπῶντες τοὺς σοὺς μαθητὰς ὀπίσω αὐτῶν. Πῶς
 τοῦτο ποιοῦντες; Ἴδου ὡς ὁ Χριστός καὶ πάλιν Ἴδου
 ἐκεῖ λέγοντες, τὰ καὶ τὰ λέγων καὶ τάδε παραδεικνύς,
 μᾶλλον δὲ ἀκριβῶς δεικνύς θεότητος ἀκτίστους ἀπείρους
 τὸν ἀριθμὸν σωματικοῖς ὀφθαλμοῖς. Ταῦτα σὺ μὲν καὶ
 55 προύλεγες καὶ παρήνεις φυλάττεσθαι καὶ μὴ πιστεῦειν.
 Ἡμεῖς δὲ ὁρῶντες ἤδη παρόντα τε καὶ γινόμενα ὡς
 ἀληθῶς πρόδρομα τοῦ ἀντιχρίστου καὶ τῆς κατ'αὐτὸν
 ἀπάσης δραματοουργίας καὶ κακῶν ὑπερβολῆς, οὐ πιστεύ-
 ομεν αὐτοῖς, ἀλλ'εἰ καὶ τινες τῶν ἐκλεκτῶν δοκούντων
 60 ἴδοιμεν διεστραμμένους - ὃ μὴ γένοιτο -, οὐδὲν μᾶλλον,
 σοῦ παρόντος καὶ ῥωννύντος ἀρρήτως καὶ ἀοράτως, τὴν
 ἐντολὴν προησόμεθα.

Ἄλλ'εἰς ταῦτα μὲν μετὰ τὴν φορὰ τοῦ λόγου προήγαγεν·
 οἷς οἶμαι οὐκ ἐνδεῶς τὴν παροῦσαν ἐξεληλέγχθαι πλάνην.
 65 Κἂν ἀπέστην ἤδη τοῦ λόγου καὶ ἔληξα, εἰ μὴ διὰ τοὺς
 μακρηγορίας προσέχοντας καὶ τὰ ὦτα κνωμένους πρὸς
 τὰς καινοφωνίας δέον πλειόνων λόγων καὶ πρὸς τῆς
 ἀληθείας ἐώρων. Ἐπάνειμι δὲ ὅθεν ἐξῆλθον, εἰς τὰς
 θεωνυμίας.

58. Δειχθέντος τοίνυν ὅτι αἱ πᾶσαι θεωνυμῖαι ὅλης
 εἰσὶ παντελῶς | καὶ ἀμερῶς καὶ ἀπολύτως τῆς ἐν Τριάδι ε. 191^α
 τῆς παντουργῆς μονάδος τε καὶ θεότητος, καὶ ἐπ'αὐτῆς
 καὶ πάσης τῆς θείας οὐσίας ὑμνηνται τοῖς θεολόγοις,
 5 ἐπομένου δὲ τοῦ δεῖξαι καὶ ὅτι οὐκ ἀκτίστων τινῶν
 εἰσιν ἐτέρων οἰκειότεραι προσηγορίαι, οὐδὲ παρ' ἀκτίστων
 ἀκτίστοις δεδανεισμένοι, ἀλλ' ἐκ τῶν ἔργων καὶ δημι-
 ουργημάτων ληφθεῖσαι τοῖς θεολόγοις τῷ Ποιητῇ ἀνα-
 τέθεινται, τοῦτο δὲ νῦν ποιήσω. Ἀκτέον δὲ κἀνταῦθα

48/50 cf. Act. 20, 30 et Matth. 24, 24; Marc. 13, 22 51/52 Matth.
 24, 23; Marc. 13, 21; Luc. 17, 23

10 τοὺς θεῖους ἡμῶν καὶ ἱεροὺς πατέρας καὶ ἀσφαλεῖς
 θεολόγους, αὐτοὺς ἡμᾶς καὶ ταῦτα διδάζοντας.

Ὁ μὲν δὲ μέγας Διονύσιος ὁ Ἀρεοπαγίτης, δεικνύς
 μὲν ὅτι ἐπ'αὐτῆς τῆς θείας οὐσίας τὰ θεοπρεπῆ ὀνόματα
 λέγεται, φησὶν ἐν τῷ Περὶ ἀγαθοῦ· Εἶεν δὲ οὖν,
 15 ἐπ'αὐτὴν ἤδη τῷ λόγῳ τὴν ἀγαθωνυμίαν χωρῶμεν, ἣν
 ἐξηρημένως οἱ θεολόγοι τῆς ὑπερθέως θεότητι καὶ ἀπὸ
 πάντων ἀφορίζουσιν, αὐτὴν ὡς οἶμαι τὴν θεαρχικὴν
 ὑπαρξίν ἀγαθότητα λέγοντες· καὶ πρὸ τούτου· Τὸ ἐν τῷ
 ὑπεράγνωστον, τὸ ὑπερούσιον, αὐτὸ τὰγαθόν, ὅπερ ἐστί,
 20 τὴν τριαδικὴν ἐνάδα φημί· καὶ ἐν τῷ Περὶ κακοῦ, ὅτι
 Τὸ κακὸν ἐν τοῖς οὐσίαις οὐκ ἐστίν. Εἰ δ' ἐν τῷ
 Θεῷ τὸ ἀγαθὸν ὑπαρξίς ἐστί, ἐστὶ ὁ μεταβάλλων ἐκ
 τὰγαθοῦ Θεὸς ποτὲ μὲν ὢν, ποτὲ δὲ οὐκ ὢν. Δεικνύς
 δὲ πάλιν ὅτι ἀπὸ τῶν δημιουργημάτων αὐτοῦ τὰ ὀνόματα
 25 εἴληπται· Ἀλλὰ καὶ αὐτό, φησί, τὸ τῆς ἀγαθότητος ὄνομα,
 πόθῳ τοῦ νοεῖν τι περὶ αὐτῆς, αὐτῇ πρώτως ἀφιερῶμεν.
 Εἰ τοίνυν ἡμεῖς, πόθῳ τοῦ νοεῖν τι περὶ αὐτῆς, αὐτῇ
 πρώτως ἀφιερῶμεν τὸ τῆς ἀγαθότητος ὄνομα, πῶς ἐστὶν
 ὑπαρκτικῶς ἀκτίστῳ τινὶ πράγματι † συμπεφυκότα, † ἐτέρῳ
 30 παρὰ τὴν θείαν φύσιν;

Ὁ δὲ θεῖος Γρηγόριος ὁ Θεολόγος ἐν τῷ Περὶ
 Θεολογίας, ὡς εἴρηται· Οὐ πνεῦμα, φησί, καὶ πῦρ καὶ
 φῶς, ἀγάπη τε καὶ σοφία καὶ δικαιοσύνη καὶ νοῦς καὶ
 λόγος καὶ τὰ τοιαῦτα, αἱ προσηγορίαι τῆς πρώτης φύ-
 35 σεως; Τί οὖν; Ἡ πνεῦμα νοήσεις δίχα φορᾶς καὶ
 χύσεως; Ἡ πῦρ ἐξω τῆς ὕλης καὶ τῆς ἀνω φορᾶς
 καὶ τοῦ ἰδίου χρώματος; Ἡ φῶς οὐκ ἀέρι σύγκρατόν
 τε καὶ ἄφετον τοῦ οἴον γεννῶντός τε καὶ φωτίζοντος;
 Νοῦν δὲ τίνα; Μὴ τὸν ἐν ἄλλῳ | καὶ οὐ κινήματα τὰ ε. 192^α
 40 νοήματα, ἠρεμοῦντα ἢ προβαλλόμενα; Λόγον δὲ τίνα
 παρὰ τὸν ἡσυχάζοντα ἐν ἡμῖν ἢ χεόμενον; Εἰ δὲ καὶ
 σοφίαν, τίνα παρὰ τὴν ἐξίν, καὶ τὴν ἐν τοῖς θεωρήμασιν
 εἴτε θείοις εἴτε καὶ ἀνθρωπίνοις; Δικαιοσύνην τε καὶ

14/18 Ps. Dion. Areop., *De div. nomin.*, 4, 1. Suchla (PTS 33), 143, 9-11;
 PG 3, 693 B 1-5 18/20 *ibid.*, 1, 5. Suchla (PTS 33), 116, 7-9; PG 3,
 593 B 5-7 21/23 *ibid.*, 4, 21. Suchla (PTS 33), 168, 12 et 169, 16-17;
 PG 3, 721 C 1 et 724 A 10-12 25/26 *ibid.*, 13, 3. Suchla (PTS 33),
 229, 15-17; PG 3, 981 A 10-14 32/53 Greg. Naz., *Or. 28 (Theol. 2)*, 13.
 Gallay (SChr. 250), 126, 1 - 128, 21; PG 36, 41 C 1 - 44 A 9

ἀγάπην, οὐ διαθέσεις ἐπαινουμένας, καὶ τὴν μὲν τοῦ
 45 μίσους, τὴν δὲ τῆς ἀδικίας ἀντίπαλον, ἐπιτεινομένας τε
 καὶ ἀνιεμένας, προσγινομένας τε καὶ ἀπογινομένας, καὶ
 ὅλως ποιούσας ἡμᾶς καὶ ἀλλοιούσας, ὡσπερ αἱ χροαὶ
 τὰ σώματα; Ἡ δεῖ τούτων ἀποστάντας ἡμᾶς, αὐτὸ
 50 καθ' ἑαυτὸ τὸ Θεῖον ἐκ τούτων ἰδεῖν ὡς οἶόν τε, μερικὴν
 τινα φαντασίαν ἐκ τῶν εἰκασμάτων συλλεγομένους; Τίς
 οὖν ἡ μηχανή, ἐκ τούτων τε καὶ μὴ ταῦτα πάντα; Ἡ
 πῶς ταῦτα πάντα καὶ τελείως ἕκαστον, τὸ ἐν τῇ φύσει
 ἀσύνθετον; Ὅρας; Ὅσα εἶπεν ὀνόματα Θεοῦ, ἐκ τῶν
 55 καθ' ἡμᾶς καὶ τῶν ὀρωμένων ταῦτ' ἔλαβε. Διὸ καὶ ἁ-
 μήχανόν φησιν ἐκ τούτων τε εἶναι τὸν Θεόν καὶ μὴ
 ταῦτα πάντα, καὶ ἁμήχανον ταῦτα πάντα εἶναι, τὰ ὄντως
 ἀλλήλων διάφορα, καὶ τελείως ἕκαστον, τὸ ἐν τῇ φύσει
 ἀσύνθετον. Πῶς οὖν τὰς σὰς ἡμεῖς διαφορὰς οὐσιωδῶν
 τοῦ Θεοῦ θεοτήτων, ὧ καινὲ θεολόγε, δεξόμεθα, τούτους
 60 ἀφέντες τοὺς διδασκάλους;

Ἔτι ὁ θεῖος Γρηγόριος ὁ Νυσσαέων· Τὰ τῷ παντὶ
 ἐνθεωρούμενα θαύματα, φησί, τῶν θεολογικῶν ὀνομάτων
 τὴν ὕλην δίδωσι, δι' ὧν σοφόν, δυνατόν, ἅγιον, ἀγαθόν,
 μακάριον, καὶ ἀίδιον καὶ κριτὴν καὶ σωτῆρα καὶ τὰ
 65 τοιαῦτα κατονομάζομεν. Καὶ ἐν τῇ Δογματικῇ πανο-
 πλία, ἐν ταῖς πρὸς τοὺς αἰρετικούς ἐπηρεαστικῶς ἐ-
 ρωτώντας χριστιανικαῖς ἀποκρίσεσι· Τὸν Θεόν φημεν
 εἶναι, φησίν, ἀσώματος. Οὐχ ὅτι ἐστὶν ἀσώματος· ἐπέ-
 κεινα γὰρ ἐστὶν ὁ Θεὸς τῇ ἑαυτοῦ οὐσίᾳ τοῦ σώματος,
 70 οὕτω δὲ καὶ τοῦ ἀσωμάτου, ὡς ἑκατέρου τούτων ὑπάρ-
 χων δημιουργός· οὐδὲ γὰρ ἐποίησεν ὁ Θεὸς ἅ ὑπάρχει.
 Ἄλλ' ὡσπερ εἰώθαμεν ἐν τοῖς παρ' ἡμῖν τιμιωτέροις ὕλι-
 κοῖς ἀεὶ γεραίρειν τὸ Θεῖον, οὕτω καὶ ἐν τοῖς ὀνόμασιν·
 οὐχ ὡς τοῦ Θεοῦ τούτων δεομένου, ἀλλ' ἡμῶν τὴν περὶ
 75 αὐτὸν εὐνοίαν τούτοις ἐνδεικνυμένων· καὶ πάλιν· Ἡ
 κτιστὴ φύσις τοῦ ἀκτίστου τὴν ἐννοίαν ἀκτίστως οὐ
 δύναται ἀναλαβεῖν· μὴ νοήσασα δὲ τὸν ἄκτιστον, οὐ
 σῶζει ἐν αὐτῇ τοῦ ἀκτίστου τὴν μνήμην. Ἄλλ' ἐπειδὴ
 τοῦτο μὲν ἀναγκαῖον, ἐκεῖνο δὲ ἀδύνατον, διατοῦτο τοῖς
 80 αὐτῆς ὀνόμασι κέχρηται ἢ κτιστὴ φύσις πρὸς τὸ λαβεῖν
 τοῦ ἀκτίστου τὴν ἐννοίαν. Διὸ ἐν οἷς ἐστὶν αὐτῇ, εἰς
 ταῦτα ἄγει τὸν ἄκτιστον· ἐστὶ δὲ αὕτη ἐν οὐσίᾳ, ἐν
 τόπῳ, ἐν χρόνῳ, ἐν ἀριθμῷ, ἐν πάθει· ἀγούσα αὐτὸν

61/65 Greg. Nyss., *In cant.*, 1. GNO VI, 37, 14-17; PG 44, 784 A 6-9
 67/75 locum non inveni 75/89 locum non inveni

εἰς οὐσίαν· ἀγούσα αὐτὸν εἰς τόπον, λέγουσα εἶναι
 85 αὐτὸν πανταχοῦ· ἀγούσα αὐτὸν εἰς χρόνον, λέγουσα
 εἶναι αὐτὸν ἀεὶ· λέγουσα αὐτὸν ἐλεήμονα, ἀγούσα αὐτὸν
 εἰς πάθη. Κατὰ ταύτην τὴν ἐννοίαν λέγεται ὁ Θεὸς
 πρεσβύτερος τοῦ κόσμου, τῷ ἡμετέρῳ ὀνόματι, οὐ τῷ
 πλείονι τοῦ χρόνου.

90 Καὶ ὁ θεῖος Ἰωάννης ὁ Δαμασκηνός· Δι' ἄφατον οὖν
 ἀγαθότητα, φησίν, εὐδόκησεν ἐκ τῶν καθ' ἡμᾶς ὀνομά-
 ζεσθαι, ἵνα μὴ ἀμέτοχοι παντελῶς ὦμεν τῆς αὐτοῦ
 ἐπιγνώσεως. Καθὸ μὲν οὖν ἀληπτός ἐστι, καὶ ἀκατο-
 νόμαστος· ὡς δὲ πάντων αἴτιος καὶ πάντων τῶν ὄντων
 95 τοὺς λόγους καὶ τὰς αἰτίας ἐν ἑαυτῷ προέχων, ἐκ
 πάντων τῶν ὄντων κατονομάζεται· καὶ μετ' ὀλίγα· Ὡς
 γὰρ αἴτιος πάσης οὐσίας καὶ πάντων τῶν ὄντων, λέγεται
 καὶ ὦν καὶ οὐσία. Ὅρας ἐκ ποίων τὸ Θεῖον κατο-
 νομάζεται; Ἐκ τῶν καθ' ἡμᾶς ὄντων καὶ τῆς καθ' ἡμᾶς
 100 οὐσίας, οὐ τῶν ἀκτίστων καὶ φυσικῶν ἑαυτοῦ. Πῶς
 γάρ, εἴ γε καὶ τινα τῶν κτισμάτων ἀκατονόμαστα ἐστί,
 κατὰ τὸν θεῖον ἀπόστολον; Ὅθεν καὶ τὴν περὶ τὸν
 Χριστὸν ἀγάπην αὐτοῦ ὡς κάτοχος ὦν αὐτῇ διερχόμενος,
 ἐπεὶ πᾶσαν τὴν κτίσιν καταριθμήσας τὴν αἰσθητὴν καὶ
 105 τὴν νοητὴν, οὐχ εὗρισκεν ἑτέραν ἑαυτῷ ἐγνωσμένην,
 πρὸς ἀγνοουμένην ἑτέραν κτίσιν παρέπεμψε τοὺς λο-
 γισμούς, ἐπειπὼν· Οὔτε τις κτίσις ἑτέρα.

59. Εἰ τοίνυν καὶ Παῦλος ἀκατονόμαστον κτίσιν στοχά-
 ζεται μὲν εἶναι διὰ τὸ τοῦ ἀκτίστου ὑπεράπειρον, οὐ
 σαφῶς δ' οἶμαι εἰ ἐστὶν ἐπίσταται, πῶς σὺ τὰς ἀκτίστους
 τοῦ Θεοῦ δυνάμεις καὶ ἐνεργείας εἶδες μὲν τῆς οὐσίας
 5 ἀπειράκις ὑφειμένας ἀπείρως, ὄρας δὲ ταύτας καὶ σώ-
 ματος ὀφθαλμοῖς, καὶ ὄρων ὀνομάζεις; Εἰ μύρμηκος φύσιν
 οὐκ οἶσθα ἥτις ἐστὶν ἀκριβῶς, ὡς ὁ μέγας ἐλέγχει σε

107 Rom. 8, 39

90/96 Ioann. Damasc., *Expos. fidei*, 1, 12. Kotter (PTS 12), 35 (12b), 8-
 12; PG 94, 845 B 12 - C 4 96/98 ibid. Kotter (PTS 12), 36 (12b), 19-
 20; PG 94, 848 A 1-2

102 τὴν] *supra lin. cod.*

59, 2 ὑπερ ἀπειρον *cod.*

καὶ θεῖος Βασίλειος, πῶς τὴν ἀκατάληπτον τοῦ Θεοῦ ε. 193^f
 δύναμιν μεγαλαυχεῖς φαντάζεσθαι: Τὴν 'δύναμιν', οὐ τὴν
 10 'οὐσίαν' λέγει, ἵνα ταῦτόν μὲν σε εἶναι διδάξας τῇ
 οὐσίᾳ τὴν ἔμφυτον καὶ παντουργὸν αὐτοῦ δύναμιν, ἀπα-
 γάγοι τῆς ἐν Θεῷ ἀνισότητος· διὰ δὲ τοῦ 'φαντάζεσθαι'
 καὶ μὴ 'ὄραν' ἐπειπεῖν, τῆς διὰ τῶν σωματικῶν ὀ-
 φθαλμῶν ὄραν αὐτὴν ἀποστήσοι οἰήσεως. Μία γὰρ δύνα-
 15 μιν ἢ Τριάς, παντουργὸς καὶ παναίτιος· διὸ φησὶν ὁ θεῖος
 Γρηγόριος ὁ Νυσσαέων· Ὅταν μὲν μοναδικῶς ἡ δύναμις
 λέγεται, πρὸς τὸ Θεῖον διὰ τῆς τοιαύτης φωνῆς ἀνα-
 πέμπεται ἡμῶν ἢ διάνοια· ὅταν δὲ διὰ τοῦ πληθυντικοῦ
 σχήματος ἐκφωνεῖται, τὴν ἀγγελικὴν φύσιν τῷ λόγῳ
 20 παρίστησι. Καὶ ὁ θεῖος Διονύσιος ἐν τοῖς Περὶ τῆς
 οὐρανίας ἱεραρχίας φησὶν· Ἡ θεαρχικὴ δύναμις ἐπὶ
 πάντας φοιτῶσα χωρεῖ, καὶ διὰ πάντων ἀσχέτως διήκει,
 καὶ πᾶσιν αὐθὶς ἐστὶν ἀφανής. Καὶ ἐν τῷ Περὶ εὐχῆς·
 Διὸ καὶ πρὸ παντός, φησὶν, εὐχῆς ἀπάρχεσθαι χρεῶν,
 25 οὐχ ὡς ἐφελκομένους τὴν ἀπανταχῇ παροῦσαν καὶ οὐ-
 δαμῇ δύναμιν, ἀλλὰ ταῖς θεαῖς μνήμας καὶ ἐπικλήσεσιν
 ἡμᾶς αὐτοὺς ἐγχειρίζοντας αὐτῇ καὶ ἐνοῦντας· καὶ ἀλ-
 λαχοῦ· Τὴν θεαρχίαν ὀρώμεν ἱερῶς ὑμνουμένην· ἐξ ἧς
 ὡς ἐνοποιοῦ δύναμει ἐνιζόμεθα. Κατὰ τοῦτο καὶ ὅλη
 30 ἐστὶν ἐν πᾶσι καὶ πανταχοῦ, καὶ ὅλη αὐτὴ ὑπὲρ τὸ πᾶν·
 οὐκ ἐκ μέρους, ὡς ὁ τε θεῖος αὐθὶς φησὶ Διονύσιος,
 Καὶ τοῦτο, λέγων, κοινὸν καὶ ἠνωμένον καὶ ἐν ἐστὶ
 τῇ ὅλῃ ἀγαθότητι, τὸ πᾶσαν αὐτὴν ὅλην ὑφ' ἐκάστου
 τῶν μετεχόντων μετέχεσθαι καὶ ὑπ' οὐδενὸς οὐδενὶ μέρει,
 35 καθάπερ κέντρον ἐν μέσῳ κύκλου πρὸς πᾶσιν τῶν ἐν
 τῷ κύκλῳ περικειμένων εὐθειῶν, καὶ ὁ θεῖος Ἰωάννης
 ὁ Δαμασκηνός· Τὸ Θεῖον ἀμερές ἐστὶν, ὅλον ὀλικῶς
 πανταχοῦ ὄν, καὶ οὐ μέρος ἐν μέρει σωματικῶς διαι-
 ρούμενον, ἀλλ' ὅλον ἐν πᾶσι, καὶ ὅλον ὑπὲρ τὸ πᾶν.

8/9 Ps. Basil. (= Greg. Nyss.), *Ep. 16*. Forlin 126, 24-25; PG 32, 281
 A 9-10 16/20 Greg. Nyss., *In cant.*, 4. GNO VI, 133, 7-10; PG 44, 856
 B 5-8 21/23 Ps. Dion. Areop., *De cal. hier.*, 13, 3. Heil-Ritter (PTS 36),
 44, 17-19; PG 3, 300 D 2 - 301 A 2 24/27 Ps. Dion. Areop., *De div.*
nomín., 3, 1. Suchla (PTS 33), 139, 13-16; PG 3, 680 D 5-10 28/29 *ibid.*,
 1, 4. Suchla (PTS 33), 112, 10-13; PG 3, 589 D 6-9 32/36 *ibid.*, 2, 5.
 Suchla (PTS 33), 129, 4-7; PG 3, 644 A 7-12 37/39 Ioann. Damasc.,
Expos. fidei, 1, 13. Kottler (PTS 12), 38, 27-29; PG 94, 852 C 4-7

11/12 ἀπαγάγοι] *sic cod.* 14 ἀποστήσοι] *sic cod.*; cf. *Introd. p. LXXXII*
 28 ἐξ ἧς] ἐξ ἧς *cod.* 35 πρὸς] *supra lin. cod., forsan alia manu*

60. Εἰ δὲ καὶ αἱ θεαῖαι πρόοδοι καὶ πράξεις καὶ
 ζωώσεις καὶ θεώσεις καὶ σοφοποιήσεις καὶ τὰ τοιαῦτα
 δυνάμεις οὐσιοποιοὶ λέγονται, οὐδὲν τι | διαφερόμεθα, f. 193^f
 ἕως ἂν οὐ πολλαὶ θεότητες ὡς ταῦτα ἄκτιστοι καὶ
 5 ἀλλήλων διάφοροι, ἀλλ' αὐτὸ τοῦτο, τοῦ ἐνὸς Θεοῦ ἀγαθὰ,
 πᾶσαι αἱ πρόοδοι καὶ καθολικαὶ καὶ μερικαὶ πρόνοιαι
 καὶ ἐπιμέλεια, ὡς ὁ θεῖος Ἰωάννης ὁ Δαμασκηνός καὶ
 ὁ Ἀρεοπαγίτης ἀποφαίνονται καὶ ὁ θεῖος Χρυσόστομος,
 πρόνοιαν μὲν καὶ αὐτὸν τὸν Θεὸν ὀνομάζοντες, πρόνοιαν
 10 δὲ καὶ τὴν ἐπιμέλειαν τοῦ Θεοῦ τὴν εἰς τὰ ὄντα ὑπ' αὐτοῦ
 γινομένην, ὡς περὶ χάριτος καὶ σοφίας καὶ δό-
 ξης δέδεικται πρότερον καὶ ἐνεργείας. Θεότης μὲν γὰρ
 οὐκ ἔστιν ἢ μὲν μερικὴ, ἢ δὲ καθόλου· πρόνοιαι δὲ
 ὅλαι καὶ μερικαὶ λέγονται, ὡς περὶ ὁ θεῖος Χρυσόστομος
 15 περὶ τοῦ μεγάλου Παύλου φησὶν· Ἄλλ' ἴδωμεν μή(πο)τε
 ὁ Παῦλος ἔγνω, ἅτε δὴ μείζονος ἀπολελαυκῶς χάριτος.
 Καὶ μὴν εἰ ὁ θεῖος Παῦλος μείζονος τῶν ἄλλων ἀπο-
 λέλαυκε χάριτος, ἐλάττονος οἱ ἄλλοι. Οὐκοῦν κατὰ σέ
 ὁ μὲν μείζονος ἀκτίστου θεότητος ἀπολέλαυκεν, οἱ δὲ
 20 ἄλλοι ἐλάττονος· μᾶλλον δὲ κάκεινοι πολλῶν καὶ δια-
 φόρων ἕκαστος ἐκάστης, κατὰ τὸ μέτρον τῆς πρὸς Θεὸν
 οἰκειώσεως. Τί οὖν ἂν ποτε τούτων πολυθεώτερον ἢ
 ἀτοπώτερον γένοιτο; Ἄλλ' ἐφ' ὅπερ ἐλέγομεν ἐπανάγωμεν.
 Αὐτὸς μὲν οὖν ἐστὶ, φησὶν, ὁ λέγων· Ἐκ μέρους γινώ-
 25 σκομεν καὶ ἐκ μέρους προφητεύομεν, καὶ οὐκ ἐνταῦθα
 μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀλλαχοῦ, οὐ περὶ οὐσίας λέγων, ἀλλὰ
 περὶ σοφίας τῆς ἐν τῇ προνοίᾳ φαινομένης - τίς δὲ ἡ
 σοφία αὕτη, εἴρηται πρότερον τῷ μεγάλῳ Ἀθανασίῳ -,
 οὐ τῆς καθόλου λέγω, καθ' ἣν ἀγγέλων καὶ ἀρχαγγέλων
 30 προνοεῖ καὶ τῶν ἄνω δυνάμεων, ἀλλ' ἐκεῖνο τῆς προ-
 νοίας τὸ μέρος ἐξετάζων, καθ' ὃ προνοεῖ τῶν ἐν γῆ
 ἀνθρώπων, καὶ ταύτης αὐτῆς πάλιν μέρος. Οὐδὲ γὰρ αὐ-

24/25 I Cor. 13, 9

15/16 Ioann. Chrysost., *De incompr. Dei natura*, 1, 5. Malingrey (SChr. 28
 bis), 120, 241-242; PG 48, 706, 5-6 24/27 *ibid.* Malingrey (SChr. 28
 bis), 120, 242 - 122, 246; PG 48, 706, 6-10 27/28 cf. *supra*, § 22 29/
 34 Ioann. Chrysost., *De incompr. Dei natura*, 1, 5. Malingrey (SChr. 28 bis),
 122, 246-251; PG 48, 706, 10-16

15 μήτε *cod.* 18 οὐκ οὖν *cod.* 23 ἐφόπερ *cod.* 26 περιουσίας *cod.*

τὴν ὅλην ἐξετάζει, καθ' ἣν ἀνατέλλει ἥλιον, καθ' ἣν ψυχὰς ἐμπνεῖ, καθ' ἣν σώματα διαπλάττει καὶ τὰ ἐξῆς.
 35 Ταῦτα πάντα τὰς πράξεις τοῦ Θεοῦ καὶ τὰς ἐπιμελείας τὰς εἰς τὸ πᾶν καὶ τὰς προόδους φησίν, οὐκ ἀκτίστους θεότητος· οὔτε γὰρ ὅλα ἐκεῖ ἐκ μερῶν, οὔτ' ἐν τοῖς ὅλοις μέρη· ἐνταῦθα δὲ καὶ ὅλα καὶ μέρη καὶ ἔτι τῶν μερῶν μέντοι μέρη. Ὁ μὲν οὖν Δαμασκηνὸς ἱερός
 40 Ἰωάννης· Πρόνοια, φησίν, ἐστὶν ἢ ἐκ Θεοῦ εἰς τὰ ὄντα γινομένη | ἐπιμέλεια. Ὁ δὲ μέγας Βασίλειος ἐν τῷ *μς*^v f. 194^r ψαλμῷ ἐξηγούμενος ἐκεῖνο τὸ μέρος, Ἔντεινε καὶ κατευοδοῦ καὶ βασιλευε· Τουτέστι, φησίν, ἀρξάμενος τῆς τῶν ἀνθρώπων διὰ σαρκὸς ἐπιμελείας, σύντονον καὶ
 45 διαρκῆ καὶ μηδέποτε ὑπεκλυομένην ποιοῦ τὴν ἐπιμέλειαν. Ὁ δὲ θεῖος Διονύσιος ἀμφοτέρω, καὶ τὸν Θεὸν αὐτὸν καλεῖ πρόνοιαν καὶ τὰς ὑπ' αὐτοῦ γινομένας περὶ τὴν κτίσιν ἐπιμελείας καὶ πράξεις, ὡς εἴρηται. Φησὶ γὰρ ἐν τῇ Πρὸς Τίτον περὶ τῶν θείων συμβόλων ἐπι-
 50 στολῇ· Ὡς εἶναι τοῖς τὰ θεῖα θεοπρεπῶς συμβάλλουσι δῆλον, ὅτι καὶ πρόνοια παντελής ἐστὶν ὁ τοῦ εἶναι καὶ εὖ εἶναι τὰ πάντα αἴτιος, καὶ ἐπὶ πάντα πρόεισι καὶ ἐν τῷ παντὶ γίνεται καὶ περιέχει τὰ πάντα· καὶ αὐθις ὁ αὐτὸς ἐν τῷ αὐτῷ καθ' ὑπεροχὴν, οὐδὲν ἐν οὐδενὶ
 55 κατ' οὐδὲν ἐστὶν, ἀλλ' ἐξήρηται τῶν ὅλων αὐτὸς ἐν ἑαυτῷ ταύτως καὶ ἀϊδίως ὦν καὶ ἐστηκώς καὶ μένων, καὶ οὐδαμῶς ἔξω ἑαυτοῦ γινόμενος, οὐδὲ τῆς οἰκείας ἔδρας καὶ ἀκινήτου μονῆς καὶ ἐστίας ἀπολειπόμενος, ἀλλὰ καὶ ἐν αὐτῇ τὰς ὅλας καὶ παντελεῖς προνοίας
 60 ἀγαθουργῶν καὶ προῶν ἐπὶ πάντα καὶ μένων ἐφ' ἑαυτοῦ. Τούτῳ ἀκριβῶς ὁ θεῖος ἐκ Δαμασκοῦ Ἰωάννης ἀκολουθῶν· Ὁ Θεὸς τοίνυν ἐστί, φησίν, ὃ τε ποιητὴς καὶ προνοητὴς.

61. Τί οὖν ἐροῦμεν περὶ τοῦ μεγάλου Βασιλείου, τὴν θεατικὴν ἐνέργειαν λέγοντος ὀνομάζεσθαι θεότητα, οὐχί

42/43 Ps. 44, 5

40/41 Ioann. Damasc., *Expos. fidei*, 2, 29. Kotter (PTS 12), 100, 1; PG 94, 964 A 3-4 43/46 Basil., *Homil. in Pr.* 44, 5. PG 29, 400 D 4 - 401 A 1 50/60 Ps. Dion. Areop., *Ep.* 9, 3. Heil-Ritter (PTS 36), 202, 7 - 203, 2; PG 3, 109 C 4 - D 1 62/63 Ioann. Damasc., *Expos. fidei*, 2, 29. Kotter (PTS 12), 100, 10; PG 94, 964 A 14-15

61, 1/2 cf. Ps. Basil. (= Greg. Nyss.), *Ep.* 189. GNO III, 1, 13, 24 - 14, 7; PG 32, 696 A 1-9

δὲ τὴν οὐσίαν, ὡς δὲ καὶ τοῦ θεοῦ Γρηγορίου τοῦ Νύσσης; Τέως, ὅτι δυοῖν ὄντων τῶν τοῦτο λεγόντων,
 5 ἡμεῖς πλήθος εὐρομεν τῶν θάτερον συνιστάντων, σαφές ἐστίν. Εἰ τοίνυν οὐ νόμος τῆ ἐκκλησίας τὸ σπάνιον καὶ οὐ χρῆ τῶν κατὰ τὰς κοινὰς τῶν ἁγίων πατέρων συνόδους ἀποφανθέντων καὶ ὀρισθέντων περὶ τῆς πίστεως τὰ ἴδια τισὶν ἁγίοις γραφέντα ἐπικρατέστερα εἶναι, καὶ
 10 εἰ ἔνθα κανόνες καὶ ὅροι κείνται καθολικοὶ περὶ πίστεως, οὐ χρῆ πάντως τούτους καταλιμπάνοντας μερικοῖς τισὶν ἀκολουθεῖν, κατὰ τὰς διατάξεις τῶν ἱερῶν πατέρων, οὐδ' ἡμῖν καταλειπτέον τὰς περὶ τῆς μιᾶς θεότητος τοσαύτας ὀροθεσίας καὶ τὴν κοινὴν ἔννοιαν τῆς ἁγίας τοῦ
 15 Θεοῦ ἐκκλησίας, καὶ τὰς αἰς οὐ καλῶς ἐπερείδονται οἱ σαφῆ καὶ ἀναντίρρητον πολυθεῖαν εἰσάγοντες αἰρετέον. Πότε γὰρ | πρότερον ἀκούσας τις πολλὰς θεότητος καὶ f. 194^v τοσαύτην ἐν ταύταις διαφορὰν, οὐ συνέσχε τὰ ὦτα; Καὶ νῦν, οἷς μέ[λ]λει τοῦ φυλάττειν ἀκραιφνῆ τὴν ἀρχαίαν
 20 τῆς εὐσεβείας παράδοσιν, τοῦθ' ὀρώμεν ποιοῦντας.

62. Ἐπειτα καὶ τοὺς καιροὺς καὶ τοὺς τρόπους ἐξετάζουσι τῶν τοιούτων ἀπάντων οἱ σωφρονοῦντες· οἷον, ταῦτα τί βουλόμενος ἔγραφε, καὶ τινος ἀνάγκης ἐπικειμένης, ἢ ἀπλῶς θεολογῶν; Τίς οὖν οὐκ οἶδεν ὅτι
 5 φασὶν οἱ περὶ τοῦ μεγάλου Βασιλείου κάκεινων τῶν καιρῶν καὶ τῶν πραγμάτων λέγοντες, καὶ μάλιστα ὁ θεῖος Γρηγόριος ὁ Θεολόγος, ὡς ἄρα Θεὸν τὸ Πνεῦμα τὸ Ἅγιον οὐκ ἠνείχοντο ἀκοῦσαι οἱ πολεμοῦντες τῷ Πνεύματι; Εἰδὼς δὲ ὁ μέγας Βασίλειος ὅτι ἂν πε-
 10 παρρησιασμένως Θεὸν κηρύττη καὶ τῇ φωνῇ ταύτῃ τὸ Πνεῦμα τὸ Ἅγιον, ἐκπεσεῖται τῆς ἐκκλησίας ὑπὸ τῶν Πνευματομάχων, καὶ οὕτως ὁ λαὸς τῆς ἐκκλησίας κυριευθεὶς ὑπὸ τῶν αἰρετικῶν ἀπολείται παντάπασι, τὴν μὲν Ἐθεὸς φωνὴν τέως παρητεῖτο, οἰκονομῶν τὸν καιρὸν,
 15 οὐ τὰ πάντως ἑαυτῷ δοκοῦντα ποιῶν· διὸ καὶ ἐγκλημάτων παρ' ἐνίων ἀπέλαυσεν. Οὐκ ἀγνοῶν δὲ ὅτι οὐχ ἕτερον ἢ θεότης καὶ ἕτερον ἢ τοῦ Θεοῦ οὐσία, τοὺς

61, 3/4 cf. Greg. Nyss., *De deitate Filii et Spir. Sancti*. PG 46, 576 A 3-7 (cf. supra, § 49) 6 cf. Iustinian. Imp., *Corpus*, p. 462-463

62, 6/7 cf. Greg. Naz., *Or.* 43 (*In laudem Basil. Magni*), 68. Bernardi (SChr. 384), 276, 21 - 278, 39; PG 36, 588 A 13 - C 4

61, 9 τισιν *post corr. cod.* 19 μέλλει *cod.*

62, 4 εἶδεν *cod.*

μὲν αἰρετικούς ἀπεβουκόλει, οὐκ οὐσίας ἀλλ' ἐνεργείας
 φάσκων εἶναι τὸ τῆς θεότητος ὄνομα, τῇ δὲ τῆς οὐσίας
 20 ἐνόητι πρὸς τὸν Πατέρα καὶ τὸν Υἱὸν καὶ τὴν τῆς
 θεότητος ἔνωσιν συναπεδίδου, εὖ καὶ καλῶς νομίζων
 ὡς ἄρα τῆς κατ'οὐσίαν ἐνώσεως συγχωρουμένης, αὐτὸ
 τοῦτο συγχωροῖτο, ἢ τῆς θεότητος ἔνωσις. Ἐπεὶ, εἰ μὴ
 25 σὺν αὐτῷ καὶ μετ'αὐτὸν πατέρες, ὁ Θεολόγος, ὁ θεῖος
 Χρυσόστομος, ὁ θεσπέσιος Κύριλλος, ἕως ἀπέδειξαν Θεὸν
 τὸ Πνεῦμα τὸ Ἅγιον, ὥστε Δεσπότης ἐστὶ καὶ Θεὸς
 τὸ Πνεῦμα τὸ Ἅγιον, λέγοντες, καὶ οὐκ ἐνεργεῖται,
 ἀλλ' ἐνεργεῖ; Καὶ αὐτὸς μὲν οὖν ἐκεῖνός φησιν ὁ μέγας
 30 Βασίλειος· Εἰ θεοὺς λέγομεν τοὺς κατ'ἀρετὴν τελείους,
 ἢ δὲ τελειώσις διὰ τοῦ Πνεύματος, πῶς τὸ ἐτέρους
 θεοποιοῦν, αὐτὸ τῆς θεότητος ἀπολείπεται; καὶ πάλιν·
 Εἰ δὲ πάντα τὰ θεῖα ὀνόματα τῇ θείᾳ φύσει ἐπιλεγόμενα
 ἰσοδυναμεῖ ἀλλήλοις κατὰ τὴν τοῦ ὑποκειμένου | ἐνδειξίν, ε. 195^ε
 35 ἀλλὰ κατ' ἄλλην ἔμφασιν ἐπὶ τὸ αὐτὸ τὴν διάνοιαν ἡμῶν
 ὀδηγοῦντα, τίς ὁ λόγος τὴν ἐν τοῖς ἄλλοις ὀνόμασι
 κοινωνίαν πρὸς Πατέρα τε καὶ Υἱὸν συγχωροῦντας, μόνης
 ἀποσχοινίζει αὐτὸ τῆς θεότητος; Ὅρας ἐφ' οὗ τῆδε λέ-
 γεσθαί φησιν ὁ μέγας Βασίλειος τὸ τῆς θεότητος ὄνο-
 40 μα; Πῶς οὖν ὡς ὄρου παντός τῆς ἐνεργείας ἔχη; Εἰ
 δ' οὐκ ἔστι τὸ πάντων ὑπερέχον ἀξίωμα ἢ θεότης, ἢ
 αὐτὸ τοῦτο θεότης ἐστίν, εἶπέ μοι, πῶς τοσαῦτα πε-
 πόνθασιν ὑπὲρ τούτου οἱ ἅγιοι; Θεοῦ γὰρ μείζον οὐδέν.
 Μαρτυρεῖ δέ μου τῷ λόγῳ τούτῳ οὐχ ὁ τυχῶν τῶν
 45 ἁγίων, ἀλλ' ὁ μέγας Γρηγόριος ὁ Θεολόγος, ἢ τοῦ
 μεγάλου Βασιλείου καρδία, ὃς ἀπολογούμενος ὑπὲρ τοῦ
 μεγάλου Βασιλείου τοῦ πῶς ὑπεστέλλετο Θεὸν ὀνομάζειν
 τὸ Πνεῦμα τὸ Ἅγιον, τὴν αἰτίαν ἣν εἶπον παρέχεται·
 αὐτὸν δὲ παρ' ἐκεῖνου φησὶν ἐπιτραπῆναι παρρησίᾳ κη-
 50 ρύττειν τὸ ἀληθές, ἅτε μηδενὸς ἐν τούτῳ κινδύνου ὄντος,
 εἰ διωγμὸν ὑπομείνοι, τῶν εἶπερ ἐκεῖνος τοῦτο διὰ τὴν
 παρρησίαν πάθοι.

27/29 locum non inveni; cf. supra, I, 48, 9-12 30/32 Basil., *Adv.
 Eunom.*, 3, 5. Durand (SChr. 305), 164, 20-22; PG 29, 665 B 13-15 33/
 38 Ps. Basil. (= Greg. Nyss.), *Ep.* 189. GNO III.1, 8, 15-20; PG 32, 689
 C 6-12

35 ἀλλὰ] *sic cod.* (cf. *etiam supra*, I, 49, 20) 50 κινδύνου ὄντος]
 κινδυνεύοντος *cod.* 51 ὑπομείνοι] *sic cod.*; cf. *Introd.* p. LXXXII

63. Καὶ μὴν ταῦτα μὲν τις τῶν ἁγίων περὶ οὐσίας
 καὶ ἐνεργείας εἶπε, καὶ ὅπως εἶπε, δῆλόν ἐστι. Δύο δὲ
 ἢ πλείους θεότητος ἐν τῇ Ἁγίᾳ Τριάδι, οὐκ ἀνίσους
 καὶ ἀνομοίους μόνον, ἀλλὰ καὶ ὅλως δύο, ποῦ ἢ ὁ
 5 μέγας Βασίλειος σαφῶς ἀπεφήνατο, ἢ ὅστισοῦν ἕτερος;
 Καὶ πῶς ἅπαντες ὡσπερ ἐξ ἐνὸς στόματος μίαν κη-
 ρύττουσιν ἐν τῇ Τριάδι θεότητα καὶ ἀσεβεῖν ἀποφαίνονται
 καὶ μὴ ἰδεῖν ἑωσφόρον ἀνατέλλοντα ἰσχυρῶς ἐπαρῶνται,
 ὅστις οὐχ οὕτως ἔχοι; Καὶ εἰ ἐκ τῶν τοιοῦτων φι-
 10 λονεικεῖς τὰς πολλὰς δογματίσαι θεότητος, τί ἂν ἐποίησας
 Ἄρειος ὦν ἐκεῖνος καὶ Εὐνόμιος καὶ Μακεδόνιος καὶ
 Πύρρος ὕστερον καὶ τῶν ἄλλων αἰρετικῶν ὅστισοῦν,
 τῶν ἐκείνων ἀφορμῶν εὐπορήσας τῆς ἀσεβείας, αἱ μυρία
 παρέσχον πράγματα τοῖς ἁγίοις πατράσιν ὥστε καταλύσαι
 15 τὴν ἐκείνων ἀσεβείαν, ἧς οὐκ ἔστι διάφορος ἢ σὴ νῦν
 αὕτη, οὐδὲ ἀλλόφυλος, οὐδὲ ὑπ' ἄλλων ἢ τῶν ἐκείνας
 καθηρηκότων εἰκότως καθαιρουμένη. Οὐκοῦν εἴτε τῆς
 ἐνεργείας εἴτε τῆς φύσεως ἐστὶ τὸ τῆς θεότητος ὄνομα,
 ἔστω κατὰ τὰ τοῖς ἱεροῖς εἰρημένα πατράσιν, οὐχὶ τὰς
 20 σὰς προσθήκας. Ὅτι δὲ οὐδεὶς πω τῶν ἁγίων πατέρων
 δύο θεότητος εἶπεν οὐδὲ παρέδωκεν, ἀλλὰ πάντες | μίαν ε. 195^ε
 ἐκ μιᾶς συμφωνίας, τοῦτό ἐστι φανερώτατον. Τί οὖν σὺ
 φιλονεικεῖς τοσοῦτον ὑπὲρ τοῦ πολυθεωτάτου καὶ δόγμα-
 τος καὶ ὀνόματος, δέον εἰ καὶ ὄνομα μόνον κακόδοξον
 25 ἦν ἄνευ πράγματος τὸ σοὶ καινοφωνηθέν, παραιτεῖσθαι
 καὶ τοῦνομα, ἵνα μὴ τοῖς πολλοῖς ὕστερον καὶ κατ' αὐτὸ
 τὸ πρᾶγμα πολυθεΐας ἀφορμὴ τὸ νῦν ὄνομα γένηται;
 64. Σὺ δὲ δὴ καὶ διαφορὰν ἀξιωματῶν εἶναι φανερώς
 ἀποφαίνῃ καὶ μάλα ἰσχυρίζῃ ἐν τῇ θείᾳ Τριάδι, καὶ τὸ
 μείζον καὶ ἔλαττον τοῦ Υἱοῦ πρὸς τὸν αὐτοῦ Πατέρα
 τετόλμηκας παρ' ὄντινον κηρύττειν τῶν πώποτε ἡσεβη-
 5 κότων τοῦτο, διότι που καὶ τοῦτο τῇ τῶν αἰρετικῶν
 ἐπιθέσει ἐκ περιουσίας, ἀλλ' οὐχὶ προηγουμένως τῶν ἱερῶν

63, 8 cf. II Petr. 1, 19

64, 1/7 cf. Palamas, *Διάλεξις Ὁρθοδόξ. μετὰ Βαρλααμ.*, 19. ΣΠ2, 181, 21 sq.

63, 17 οὐκ οὖν *cod.*

64, 4 οὐτινοῦν *cod.*

τις ἀνδρῶν παρε[μ]φθέγγατο. Ἄει γὰρ λέγοντες τὸ μείζον τοῦ Πατρὸς πρὸς τὸν Υἱὸν κατ'οὐδένα ἕτερον τρόπον ὅτι μὴ κατὰ τὸ πρόσλημμα τὸ ἐξ ἡμῶν, ἅπαξ που κατὰ
 10 τὸ αἴτιον εἶπέ τις, καὶ οὕτως αὐτὸ πάλιν ἀνεῖλον καὶ ἀνεσκεύασαν, ὥστε καὶ αὐτὸν αὐθις τὸν μέγαν Βασίλειον μεγαλοφώνως λέγειν ἐν τοῖς Ἀντιρρητικοῖς. Τὸ μείζον ἢ μεγέθει ἢ χρόνῳ ἢ ὄγκῳ ἢ ἀξιώματι ἢ ὡς αἴτιον μείζον ἐστίν. Ἄλλα μεγέθει μὲν οὐ μείζων ὁ Πατὴρ
 15 τοῦ Υἱοῦ· ἀσώματος γάρ. Ἄλλ'οὐδὲ χρόνῳ· ὁ γὰρ Υἱὸς αὐτῶν ποιητῆς. Οὐδὲ ἀξιώματι· οὐδὲ γὰρ ἐγένετο ὁ Υἱὸς ὁ οὐκ ἦν ποτέ. Οὐδὲ ὡς αἴτιος, ἐπεὶ ὁμοίως ἔσται καὶ αὐτοῦ καὶ ἡμῶν μείζων· εἶπερ γὰρ αὐτοῦ καὶ ἡμῶν αἴτιος. Ἄρ'οὖν ταῦτα λέγων ὁ θεσπέσιος ἄνθρωπος
 20 οὐχ ἠγεῖται τὸν Πατέρα αἴτιον εἶναι τοῦ Υἱοῦ ὡς Πατέρα, ὅπερ ἡμᾶς σὺ διαβάλλεις, ἐπὶ τῷ μὴ πολλάς, ἀλλὰ μίαν ὁμολογεῖν τὴν θεότητα; Καὶ ὁ μέγας Ἀθανάσιος ἐν τῷ Περὶ τῆς σαρκώσεως τοῦ παναιτίου Λόγου· Ὅπου ὁμότιμος ἢ ἀξία, φησίν, ὁμότιμος καὶ ἡ προσ-
 25 κύνησις. Ἐν τῷ ἴσῳ ἀξιώματι οὐκ ἔστι μάχη· τὸ ἀνισον ἐγείρει τὴν μάχην, τὸ δὲ ἴσον βραβεύει τὴν εἰρήνην. Οὐ συνεχώρησέ σοι ὁ Θεὸς μερίσαι τὴν τιμὴν· καὶ ἐν τῇ Πρὸς Ἄρειον διαλέξει· Εἰ οὐ τῇ φύσει μείζων ὁ Πατὴρ τοῦ Υἱοῦ, οὐδὲ τῷ μεγέθει – ἀμεγέθης γάρ –,
 30 οὐδὲ τῷ χρόνῳ – ἄχρονος γάρ –, οὐδὲ τῇ ποιότητι – ἄποιος γάρ –, οὐκ ἄρα ἄλλῳ τινὶ μείζονα ἑαυτοῦ | τὸν Πατέρα λέγει, ἀλλ' ἢ ὡς Υἱὸς (μορφὴν δούλου ε. 196^f λαβῶν) καὶ τιμῶν τὸν ἑαυτοῦ Πατέρα· καὶ πάλιν· Εἰ ἐπὶ Θεοῦ λέγεις σύνθεσιν καὶ ὄγκον, ἄτοπον ἀληθῶς. Θεὸς
 35 γάρ, κἂν μὴ θέλης, ἀσύνθετος καὶ ἀπλοῦς καὶ ἀσχημάτιστος· καὶ σύνθεσιν λέγειν ἐπ'αὐτοῦ καὶ ὄγκον, ἄτο-

32/33 Phil. 2, 7

9/10 cf. Greg. Naz., Or. 29 (Theol. 3), 15. Gallay (SChr. 250), 208, 1-2; PG 36, 93 B 1-3 12/19 Ps. Basil. (= Didym. Alex.), Adv. Eunom., 4, 3. PG 29, 693 C 7 - 696 A 3 24/27 Ps. Athan., De communi essentia Patris et Filii et Spir. Sancti, 6. PG 28, 40 C 6-9 28/33 Ps. Athan., Contra Macedonianos, 1, 19. Cavalcanti, 102, 100-103; PG 28, 1325 B 13 - C 2 33/41 Ps. Athan., De Sancta Trinit. dial., 2, 8. PG 28, 1168 C 1-9

7 παρεμφθέγγατο cod. 10 εἶπεν ante corr. cod. 24 φασίν cod. (a manu recensitore rescriptus) 32/33 μορφὴν δούλου λαβῶν] supplēsi coll. Ps. Athan. et I. 40

πον. Εἰ δὲ τοῦτο, τὸ μείζον ἄρα ἐν τούτοις οὐχ εὐρεθήσεται· ἐν δὲ τῷ ἀπλῶ καὶ ἀσυνθέτῳ καὶ ἀσχηματίστῳ καὶ θείῳ ἴσος ὁμολογηθεῖς, μείζονα τὸν Πατέρα
 40 λέγει, μορφὴν δούλου λαβῶν καὶ τιμῶν τὸν ἑαυτοῦ Πατέρα. Καὶ ὁ χρυσοῦς τὴν γλῶτταν ἐν τῇ τῆς Πρὸς Γαλάτας τοῦ μεγάλου Παύλου ἐπιστολῆς) ἐρμηνεῖα· Ἐμφράττει δέ, φησί, καὶ ἄλλως τῶν αἰρετικῶν τὰ στόματα λέγων· Διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ καὶ Θεοῦ Πατρὸς. Ἐπειδὴ
 45 γὰρ τὴν τάξιν ταύτην ὡς ἐλάττονα οὔσαν προσερρίφθαι τῷ Υἱῷ φασιν, ὅρα τί ποιεῖ· ἐπὶ τοῦ Πατρὸς αὐτὴν τίθησι, διδάσκων ἡμᾶς μὴ νομοθετεῖν τῇ ἀκηράτῳ φύσει, μὴ δὲ μέτρα θεότητος ὀρίζειν, μέσους Υἱοῦ καὶ Πατρὸς γινομένους. Καὶ ὁ θεῖος Ἐπιφάνιος· Ἄλλα τί φασιν· «Ἐν
 50 ὑψώματι ὑπερέχει ὁ Πατὴρ τοῦ Υἱοῦ»; Ἐν ποίῳ τοίνυν μέρει τάττεται τὸ Θεῖον ἢ τοπικῶς περιορίζεται, ἵνα μοι περιγραφῆ τὸ μείζον σημανθῆ; Καὶ ἡ ἐν Καρθαγένῃ σύνοδος· Οὐδὲν τῶν ἐν τῇ Τριάδι διάφορον γινώσκειται ἢ διδάσκειται, φησὶ κατὰ τὴν ἐν Νικαίᾳ βεβαίωσιν.

65. Τούτων οὕτως ἐχόντων, ἵνα τὸ πλῆθος παρῶ, σὺ δραζάμενος τῶν οὐ προηγουμένως εἰρημένων, ἀλλ' ἀγωνιστικῶς παρερρι(μ)μένων φωνῶν σπανιώτατα, καὶ μανεῖς κατὰ τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ ὡσπερ ὁ Ἄρειος καὶ
 5 κατὰ τοῦ Ἁγίου Πνεύματος ὡσπερ ὁ αὐτὸς οὗτος καὶ ὁ Εὐνόμιος καὶ Μακεδόσιος, ἀποφαντικῶς καὶ ἀναγκαίως ἀποφαίνῃ μείζονα τὸν Πατέρα τοῦ Υἱοῦ ἀξιώματι καὶ τοῦ Ἁγίου Πνεύματος, ἵνα δῆμον θεῶν εἰσαγάγῃς καὶ ναὸν ἰδρύσῃ πολυθεον ταῖς ὑφειμέναις θεότησι. Τίνα
 10 δὲ ὁμοιότητα ἔχει τοῦ Υἱοῦ τὸ παράδειγμα πρὸς τὰς ὑφειμένας θεότητας, εἰ μὴ καὶ ἐνεργούμενον ἐκείνον κα-

40 Phil. 2, 7 44 Gal. 1, 1

43/49 Ioann. Chrysost., In cap. 1 ep. ad Galat. comment., 2. PG 61, 614, 48-55 49/52 Epiph., Adv. haeres., 2, Haeres. 69, Contra Ariomanitas, 53. Holl (GCS), 200, 26-28; PG 42, 285 B 6-9 53/54 Concilium Carthaginense anni 419, Canon 2. Joannou, p. 215; Mansi IV, 423 D 13-14 54 κατὰ τὴν ἐν Νικαίᾳ βεβαίωσιν: cf. Introd. p. LXIII

65, 8 cf. Greg. Naz., Or. 38 (In Theophania), 8. Moreschini (SChr. 358), 118, 16; PG 36, 320 B 8-9

42 ἐπιστολῆ cod. 50 τοίνυν] e corr. cod. 51 μοι] μη ante corr. cod.

65, 3 παρερριμένων cod.

τὰ ταύτας καὶ ὑφειμένον λέγης τῆς θείας οὐσίας ἀπειρά-
 κικς ἀπείρως καὶ ἀνούσιον, καὶ καθ'αὐτὸν ἀνυπόστατον,
 ἢ ταύτας αὐθις οὐκ ἐνεργουμένας, οὐδὲ ἀνουσίους, οὐ-
 15 δὲ ἀνυποστάτους, οὐδὲ ἀπειράκικς ὑφειμένας ἀπείρως, f. 196^v
 ἀλλ' ὁμοτίμους τῇ πάντων ὑπερκειμένη φύσει; Τοιοῦτο
 γὰρ εἰκὸς εἶναι, οὐ κατ'αἰτίαν ὑπερκέοιτο μόνον τὴν
 τοῦ Υἱοῦ τὸ Θεῖον ἢ τὴν παραπλησίαν· λέγω δὴ οὖν
 ἀνάρχως καὶ τὸν ἄκτιστον τρόπον. Τὸ δὴ λέγειν μὲν
 20 τούτων ὑπερκεῖσθαι τὸ Θεῖον ὡς τῶν ἐνεργουμένων τὸ
 ἐνεργοῦν ἀπειράκικς ἀπείρως, ὡσπερ καὶ τῶν κτισμάτων
 – οὕτω γὰρ ὑπερέχει καὶ τούτων –, καὶ ἀνυποστάτους
 καὶ ἀνουσίους εἶναι καὶ ὁρατὰς καθ'αὐτὰς σωματικοῖς
 ὀφθαλμοῖς, τὸν Υἱὸν δὲ φέρειν εἰς ὁμοίωσιν τούτων,
 25 καὶ ἀσεβείας ἐστὶ φανερὰς καὶ ἀνοίας ἐσχάτης.

66. Πρὸς δὲ τοῖς νοσήμασι τούτοις, καὶ συκοφαντίαν
 Παλαμᾶς καθ' ἡμῶν τὴν δεινοτάτην ἐμεῖ. Πῶς γὰρ δύο
 ἀρχὰς ποιούμεν, οἳ γε τὰ σὰ πολλὰ καὶ διάφορα, ἄκτιστά
 τε καὶ ἀναρχα, παρὰ τὸν ἕνα τρισυπόστατον Θεὸν καὶ
 5 αὐτῷ συναΐδια, φεύγομεν – ἃ τῆς Ἑλλήνων πολυθεΐας
 ὑπῆρχε τὰ καιριώτατα –, καὶ μετὰ τοῦ θεοῦ Μαξίμου
 λέγοντες τὰ τοῦ θεοῦ Μαξίμου, τὴν (αὐτὴν) σὴν ἐκείνοις
 ἀνατρέπομεν πλάνην; Οὐδαμῶς τις δυάδα ἢ πλῆθος,
 ἀναρχον ἢ ἀρχὴν τὸ σύνολόν τινος λέγειν δυνήσεται
 10 εἶναι, ζῆν εὐσεβῶς καὶ ἀληθῶς βεβουλημένος. Εἰς γὰρ
 διὰ πάσης τῆς κατὰ λόγον καὶ νοῦν θεωρητικῆς δυνάμε-
 ως καὶ ἐπιστήμης αὐτῷ Θεὸς ἀναφανήσεται, πάσης ἀπειρί-
 ας ὑπάρχων ἐπέκεινα καὶ μηδενὶ καθόλου τῶν ὄντων
 καθ' ὅτι οὖν ληπτὸς, πλὴν τοῦ διὰ πίστεως μόνον γινώ-
 15 σκεσθαι, καὶ τοῦτο ἐκ τῶν αὐτοῦ ποιημάτων ὅτι ἐστίν,
 οὐχ ὅ,τι ποτέ ἐστι διεγνωσμένος, οὐδὲν τοπαράπαν ἐξ
 ἀ(ἰδ)ίου καθ'οἰονδῆτινα τρόπον αὐτῷ συνεπινοούμενον
 ἔχων. Τοῦ ταῦτα φρονοῦντος καὶ ὁμολογοῦντός ἐστι δύο
 ἀρχὰς δοξάζειν, ἢ τοῦ λέγοντος· Ὅρᾶς πολλὰ ἄκτιστά
 20 τε καὶ ἀναρχα τὰ γε φυσικῶς περὶ Θεὸν θεωρούμενα,
 καὶ τούτων ἄνω καὶ ὑψηλότερον τὸ Θεῖον; Εἰ μηδὲν
 καθ'οἰονδῆτινα τρόπον ἐξ αἰδίου ἑαυτῷ συνεπινοούμενον
 ἔχει, πῶς πολλὰ ἄκτιστά τε καὶ ἀναρχα περὶ αὐτὸν καὶ

66. 1/3 cf. Palamas, *Διάλεξις Ὁρθοδόξῃ μετὰ Βαρλααμ.*, 19. ΣΠ2, 182, 7-
 8 8/18 Maxim., *Liber ambig.* PG 91, 1188 A 9 - B 6 19/21 Palamas,
Περὶ θεῶν ἐνεργειῶν, 29. ΣΠ2, 117, 14-16

ὑπ'αὐτὸν τὸν Θεόν; Πῶς δὲ ἀληθὲς τὸ Ἔστιν ἄρα
 25 θεότης ὑφειμένη ἄκτιστος, καὶ ὑπὲρ ταύτην τὴν θεότη(τά)
 ἐστὶν ὁ Θεός, εἰ μηδενὶ τῶν ὄντων καθ' ὅτι οὖν ἐστι
 ληπτὸς, πλὴν | τοῦ διὰ πίστεως μόνον γινώσκεσθαι; E. 197^r
 Πῶς ἐκ φυσικῶν συμβόλων ὁράται σωματικοῖς ὀφθαλμοῖς
 καὶ ὁρατὴν ὁ ἀνείδεος τὴν θεότητα ἔχει τοιοῦτοις ὀ-
 30 φθαλμοῖς; Καὶ τίς Θεοῦ φυσικὸν εἶπε σύμβολον; Εἰ σῶ-
 μα ἦν ὁ Θεός, οὐδ' οὕτως ἂν ἰταμῶς φυσικὸν αὐτῷ προ-
 σάπτων τις σύμβολον ὁρατὸν σωματικοῖς ὀφθαλμοῖς, ὑγιῆς
 ἦν τὰς φρένας· ἦν γὰρ ἂν δήπου καὶ οὕτω τῶν ἄλλων
 λεπτότερον. Καὶ πῶς οὐδενὶ τῶν ὄντων ἐστὶν ἐκ φυσικῆς
 35 ἐμφάσεως διεγνωσμένος, εἰ ἀληθεύει τοῦτο; Τίς οὕτω
 τὸ Θεῖον ἐτεχνολόγησε καὶ εἶδε καὶ διεσκέψατο καὶ τοῖς
 ἄλλοις ἐξέθηκε; Τίς οὕτω σάρκα τὸ Θεῖον ἐποίησεν,
 οὐκ ἐκ τῶν καταφάσεων μόνον θεολογήσας, ἀλλὰ καὶ
 ὀφθαλμοῖς σωματικοῖς ὑποθέμενος τὰ οὐσιώδη καὶ φυσι-
 40 κὰ τοῦ Θεοῦ; Ἄκουσον τοῦ ἀγίου Μαξίμου καὶ σύνες
 ἢ κακῶν ἐπλανήθης· Ὁ μὲν ἐκ τῶν θέσεων, φησί, θε-
 ολογῶν, σάρκα ποιεῖ τὸν Λόγον, οὐκ ἔχων ἄλλοθεν
 ἢ ἐκ τῶν ὀρωμένων καὶ ψηλαφωμένων τὸν Θεὸν γινώ-
 σκειν ὡς αἴτιον. Ὁ δὲ ἐκ τῶν ἀφαιρέσεων ἀποφατικῶς
 45 θεολογῶν, Πνεῦμα ποιεῖ τὸν Λόγον, ὡς ἐν ἀρχῇ Θεὸν
 ὄντα καὶ πρὸς τὸν Θεὸν ὄντα, ἐκ μηδενὸς τοπαράπαν
 τῶν γνωσθῆναι δυναμένων καλῶς γινώσκων τὸν ὑπε-
 ράγνωνστον. Εἰ τοίνυν ὁ ἐκ τῶν θέσεων θεολογῶν σάρκα
 ποιεῖ τὸν Λόγον, ἐκ τῶν ὀρωμένων καὶ ψηλαφωμένων
 50 τὸν Θεὸν γινώσκων ὡς αἴτιον, σὺ δὲ τὰς θέσεις ταύτας
 θεότητος ἀκτίστους καὶ τῷ Θεῷ συναΐδιους ὡς οὐσιώδεις
 αὐτῷ θεότητος ἀποφαίνῃ, τίς ἔτι σοι λείπεται διεστραμ-
 μένος λόγος καὶ ἠντινοῦν φαντασίαν ἀπολύσεως ἔχων,
 τοῦ μὴ οὐχὶ τὰ ὀρώμενα ταῦτα καὶ ψηλαφώμενα κτίσματα
 55 θεοποιεῖν καὶ σάρκα ποιεῖν τὸν Λόγον καὶ τῇ κτίσει

45/46 cf. Io. 1, 1 55/56 cf. Rom. 1, 25

24/26 Palamas, *Ἐπιστ. 3 πρὸς Ἀκίνδ.*, 5. Nadal, 252, 10-11 et 15 et 5;
 Niphon, *Adv. Palamam*, PG 154, 848 A 11 - B 1; *Vat. gr. 604*, fol. 3^r; *Vat.*
gr. 1096, fol. 3^r et 47^v; *Barber. gr. 291*, fol. 217^v; cf. Palamas, *Ἐπιστ. 3 πρὸς*
Ἀκίνδ. ΣΠ1, 306, 18 et 307, 8-10 34/35 Maxim., *Cap. theol. et ascet.*, 1, 1.
 PG 90, 1084 A 5-6 41/48 *ibid.*, 2, 38. PG 90, 1141 D 8 - 1144 A 5

λατρεύειν τῇ φαινομένη παρὰ τὸν Κτίσαντα καὶ ἀντὶ τοῦ ἀνάρχου καὶ ἀτελευτήτου Θεοῦ προσκυνεῖν αἰρεῖσθαι τὰ πρόσκαιρα, εἴ γε τὰ βλεπόμενα πρόσκαιρα κατὰ τὸν θεῖον Παῦλον;

67. Ἡμεῖς δὲ καὶ ταῦτα μεμαθηκότες καὶ τοῦ κρείττονος ἢ κατὰ σὲ θεολόγου καὶ θεόπτου ἀκούοντες λέγοντος· Τί γὰρ τὸ ὄρατὸν τοῦ ὀρῶντος καὶ πόσον ἐστὶν ὑψηλότερόν τε καὶ θεοειδέστερον, ἢ τὸ μὲν προσκυνοῦν, 5 | τὸ δὲ προσκυνούμενον; Πνεῦμα δὲ ὄντα τὸν Θεὸν ἐν E 197* πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ προσκυνοῦντες, ὡς ὁ αὐτῆς τῆς ἀληθείας λόγος, καὶ ἅμα γε ὀφθέντα ὡς τοῖς προφήταις ὥφθη καὶ σεσαρκωμένον τὸν Θεοῦ Θεὸν Λόγον ὡσπερ τοῖς ὕστερον, τὰς σὰς βεβήλους ὄντως καὶ ἀνοήτους 10 καινοφωνίας ὡς λύμην τῆς ἀληθείας ἀποτρεπόμεθα ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ μόνῳ πρέπει δόξα καὶ παρὰ πάντων προσκύνησις, σὺν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Ἁγίῳ Πνεύματι, τῇ μιᾷ θεότητι καὶ βασιλείᾳ, εἰς αἰῶνας αἰώνων.

66, 58 II Cor. 4, 18

67, 5/6 cf. Io. 4, 24 9/10 cf. I Tim. 6, 20; II Tim. 2, 16

67, 3/5 Greg. Naz., Or. 28 (Theol. 2), 13. Gallay (SChr. 250), 128, 29-31; PG 36, 44 B 3-6

[Ἴτερος λόγος ἀντιρρητικός,
κατὰ τῶν αὐτῶν πολυθέων δογμάτων]

1. Οἶδα μὲν περιττὸς εἶναι δόξων τοῖς τε ἀφρονεστάτοις ὁμοῦ καὶ τοῖς φρονιμωτάτοις· τοῖς μὲν ὡς ἀνιάτοις οἶμαι καὶ πλήν τῆς ἑαυτῶν ἀπονοίας λήρον εἶναι πάντα τὰλλα νομίζουσιν, ἃ τῆς εὐσεβείας ἐστὶν ἔγγονα καὶ ταῖς 5 ἐκεῖθεν αὐγαῖς τὸ τῆς αὐτῶν περὶ τὴν θεῖαν πίστιν καινοτομίας σκότος ἐλαύνοντα· τοῖς δέ, ὅτι διὰ τῶν εἰρημένων ἡμῖν ἀρκούντως καὶ μᾶλλον τοῦ ἱκανοῦ πᾶσα ἢ τῆς βεβήλου καινοφωνίας ὑπόθεσις ἐξεληλεκται, καὶ οὐδεμία κρηπίς ὑπόλοιπος ἔτ' ἂν εἴη ταύτη τοῦ σώζεσθαι, 10 πλήν ἀδολεσχίας καὶ φλυαρίας ἄλλως, ἐν ᾗ στρέφεσθαι ἀεὶ κακοδοξία φιλεῖ καὶ ἀεὶ περὶ ταῦτα πλανᾶσθαι, αὐτὴ ἑαυτὴν ἀνατρέπουσα καὶ πάλιν ἀναστήσαι σπουδάζουσα, καὶ οὐ φθάνουσα τῷ δοκεῖν ἑαυτὴν ἀναστᾶσα, καὶ πάλιν ἑαυτὴν ὑπορύπτουσα καὶ καταβά(λ)λουσα· τοιαῦτα τοῦ 15 ψεύδους καὶ τῆς ἀπάτης τὰ στρατηγήματα, ἦν τὸ μὴ ἅπαξ πατάξαντα καταλιπεῖν οἰμώζειν αὐταῖς στροφαῖς καὶ ποικίλμασιν, ἀλλὰ συστρέφεσθαι καὶ παρακολουθεῖν ἀεὶ καὶ τοῖς μὴ δὲ οὖσιν ὡς ἰσχυροῖς ἐμβαίνειν, ἀργοῦ πρὸς ἀνδρὸς ἂν τις εἶναι καὶ μικρολόγου φαίη. Ἐγὼ 20 δ' οὖν καὶ οὕτω τῶν ἐπὶ τούτοις πειράσομαι, τῶν μῆτε ἀφρονεστάτων μῆτε φρονιμωτάτων | χάριν – οἱ μὲν γάρ, E 198* ὡς ἔφην, ἀνιάτοι, τοῖς δ' οὐδὲ τῶν ἐμῶν ἂν δέοι καθάπαξ λόγων, δι' ἑαυτῶν ἐκ Θεοῦ βεβαιωτάτην ἔχουσι τὴν ἔξιν τῆς ἀληθείας ἐν ταῖς ψυχαῖς –, ἀλλὰ τῶν μέσων εἰλη- 25 χότων τὴν τάξιν, καὶ τούτων ἔτι τῶν οἴων τε ὄντων καὶ αὐθις παράγεσθαι μετὰ τὴν τελεωτάτην τῆς ἀληθείας ἀκρόασιν, τοῖς ὁπώσποτε πιθανοῖς δοκοῦσι τῶν λοιμῶν τῆς εὐσεβείας λόγοις. Ὦν δὴπου χάριν, τί καὶ μετὰ ταῦτα ἢ καινοφωνία λέγει πρὸς τὴν τῶν πολλῶν θεοτήτων 30 ἀκτίστων ὑπὸ τὸν ἓνα τρισυπόστατον Θεόν, τὸν πάντων ἐπέκεινα, σύστασιν σκεψώμεθα, ἢ ἔτι μᾶλλον γελάσωμεν, μᾶλλον δὲ οὐ τοῦτο, ἀλλὰ θρηνήσωμεν τὸν εἰς τοσοῦτο βάραθρον ἐμπεπτωκότα πλάνης, φίλον ἡμῖν γενονότα καὶ ἀδελφὸν ἐν τοῖς μάλιστα, εἰ καὶ νῦν ὑπὸ τῆς μέθης

1, 8 cf. I Tim. 6, 20; II Tim. 2, 16

Tit. Ἴτερος - δογμάτων] *seclusi ut spurium*

1, 14 καταβάουσα *cod.* 18 καὶ *iter. cod.* 25 οἴον τε *cod.*

35 ταύτης, ὑφ' ἧς οὐκ οἶδεν ἢ δυσσεβείας φέρεται, ταῦτα
καὶ χεῖρω τούτων ἐξύβρισεν ἕτερα, οὐδὲ λήγει τῆς
ὑβρεως τῆς εἰς ἡμᾶς, ὅτι τῆς αὐτοῦ περὶ τὴν θεῖαν
πίστιν καινοτομίας οὐκ ἀνεχόμεθα. Τοὺς μὲν γὰρ
ἀγνοοῦντας παράγει, τοὺς δ' αἰσθανομένους αὐτοῦ τῆς
40 δυσσεβείας καὶ ἀμαθίας μανιωδῶς ὑβρίζει, οὐκ εἰδῶς
ὡς οὐ μᾶλλον λυπεῖ τοὺς ταῦτα ὑβριζομένους καὶ προ-
πηλακίζομένους ἢ θείας εὐφροσύνης ἐμπίπλησι, μετὰ Θεοῦ
τοῦ ἀπαθοῦς ὑπ' αὐτοῦ τοῦτο πάσχοντας.

2. Τί οὖν ἔτι φησίν; Ἄγει τὸν θεῖον Γρηγόριον τὸν
Νυσσαίων ποιμένα, ἐκεῖνά που λέγοντα· Εἰ τὰ κρίματα
τοῦ Θεοῦ ἐξερευνηθῆναι οὐ δύναται, καὶ αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ
οὐκ ἐξιχνιάζονται, καὶ ἡ τῶν ἀγαθῶν ἐπαγγελία πάσης
5 ὑπέρεκται τῆς ἀπὸ στοχασμῶν εἰκασίας, πόσῳ μᾶλλον
κατὰ τὸ ἀφραστόν τε καὶ ἀπροσπέλαστον ἄνω καὶ ὑ-
ψηλότερόν ἐστιν αὐτὸ τὸ Θεῖον τῶν περὶ αὐτὸ νοου-
μένων; Εἶτα καὶ τὸν μέγαν παράγει Βασίλειον λέγοντα·
Αἱ δὲ ἐνέργειαι, φησί, τοῦ Πνεύματος, τίνες; Ἄρρητοι
10 μὲν διὰ τὸ μέγεθος, ἀναρίθμητοι δὲ | διὰ τὸ πλῆθος. E 198^r
Πῶς γὰρ νοήσωμεν τὰ τῶν αἰώνων ἐπέκεινα; Τίνες
ἦσαν αὐτοῦ πρὸ τῆς νοητῆς κτίσεως αἱ ἐνέργειαι; Πόσαι
δὲ ἀπ' αὐτοῦ περὶ τὴν κτίσιν αἱ χάριτες; Τίς δὲ ἡ πρὸς
τοὺς αἰῶνας τοὺς ἐπερχομένους ἡ δύναμις; Ὡστε κἂν
15 τι νοήσης τῶν αἰώνων ἐπέκεινα, καὶ τοῦτό ἐστι τοῦ
Πνεύματος κατωτέρω. Τούτοις δὲ ἤδη ὡσπερ ἀναντιρ-
ρήτως τὰς ὑφειμένας ἀκτίστους συνιστάσι θεότητος, αὐ-
τὸς ἐπάγει θαρραλέωτατα, τῆδε μὲν· Τῆς οὖν θεότητος,
δηλαδὴ τῆς προαιωνίου θεατικῆς δυνάμεως καὶ ἐνεργείας
20 τοῦ τὰ πάντα εἰδότος πρὸ γενέσεως Θεοῦ, ἦν κατωτέρω
μὲν τοῦ Πνεύματος ὁ μέγας εἶρηκε Βασίλειος, δευτέραν
δὲ τῆς φύσεως ὁ μέγας Ἄθανάσιος, τῆς κυρίως θεότητος
προσαγορευομένης, τῆς περὶ τὴν θεῖαν φύσιν οὔσης, ὡς

2. 20 cf. Sus. 42 (35^a)

2. 2/8 Greg. Nyss., *Contra Eunom.*, 3. GNO II, 40, 10-15; PG 45, 604 B
2-8; cf. Palamas, *Διάλεξις Ὁρθοδόξ. μετὰ Βαρλααμ.*, 20. ΣΠ2, 182, 25 -
183, 1; *Περὶ θεῖων ἐνεργειῶν*, 29. ΣΠ2, 117, 4-14 9/16 Basil., *De Spir.*
Sancto, 19, 49. Pruche (SChr. 17 bis), 418, 1-8; PG 32, 156 D 1 - 157 A
1; cf. Palamas, *Διάλεξις Ὁρθοδόξ. μετὰ Βαρλααμ.*, 20. ΣΠ2, 183, 1-9 18/
28 Palamas, *Διάλεξις Ὁρθοδόξ. μετὰ Βαρλααμ.*, 20. ΣΠ2, 183, 9-18

2. 11 τίνος *cod.*

ὁ Νύσσης ἀπεφήνατο Γρηγόριος, ταύτης οὖν ἡ οὐσία
25 τοῦ Θεοῦ ἢ (ὑ)περώνυμος, ἢ ἀνεκφώνητος, περὶ ἦν αἱ
προαιωνιοὶ εἰσι δυνάμεις καὶ ἐνέργειαι, θεότης ἀπὸ τῆς
οἰκείας ἐνεργείας καὶ αὕτη ὀνομαζομένη, πῶς οὐκ ἂν
ὑπερκειμένη εἴη; Ἐν δὲ τῷ λόγῳ αὐτοῦ ᾧ ἐπιγέγραπται
Ἄπολογία διεξοδικωτέρα πρὸς τοὺς οἰομένους
30 δύο δείκνυσθαι θεοὺς ἀπὸ τοῦ τὴν θεοποιὸν
δωρεὰν τοῦ Πνεύματος ἀγένητον θέωσιν καὶ
θεότητα ὑπὸ τῶν ἀγίων προσαγορεύεσθαι, θεὸς
πάλιν τοῦ Νύσσης θεαυγοῦς Γρηγορίου τὸν εἰρημένον
λόγον, ἐπάγει· Ὁρᾷς πολλὰ ἄκτιστα, <τά> γε περὶ Θεὸν
35 οὐσιωδῶς θεωρούμενα, καὶ τούτων ἄνω καὶ ὑψηλότερον
τὸ Θεῖον;

3. Τίς οὖν οὐκ ἂν θρηνήσειε, τίς οὐκ ἂν στενάξειε
τῆς παραπληξίας καὶ τῆς ἐσχάτης ἀνοίας, ὡς ἂν ὁ
χρυσοῦς τὴν γλῶτταν ἀναβοήσειε, τὸν εἰς τοῦτο τῆς
πολυθέου πλάνης φανερώς ἐξοκείλαντα, ὥστε μὴ μόνον
5 τὸ Θεῖον ἀγένητον πρεσβεύειν καὶ ἄκτιστον καὶ λα-
τρευτόν, ἀλλὰ παρὰ τὸ Θεῖον καὶ ἄλλας παμπληθεῖς
ἀκτίστους καὶ ἀγενήτους θεότητας; Ὅταν γὰρ λέγωμεν
ἢ νοῶμεν τὸ Θεῖον, τί ἕτερον νοοῦμεν ἢ τὴν θεῖαν
Τριάδα καὶ ὑπερούσιον, ὄλην καθάπαξ | καὶ τελείαν καὶ E 199^f
10 μηδενὸς ἐνδεᾶ, μὴ δυνάμεως, μὴ ζωῆς, μὴ σοφίας, μὴ
ἀγαθότητος, μὴ τῆς οἰκείας θεότητος, μηδενὸς τῶν ἄ
λέγεται εἶναι τὸ Θεῖον καθ' ὑπεροχὴν ὑπερούσιον καὶ
πάντη πᾶσιν ἀνεπινόητον; Πῶς γὰρ ἂν καὶ ὅλως Θεῖον
ἐλέγετο, τῶν οὐσιωδῶν αὐτῷ καὶ φυσικῶν ἀποδιηρημένον
15 καὶ ὑπερκειμένον τῆς ἑαυτοῦ θεότητος καὶ ἀγαθότητος
καὶ ζωῆς καὶ δυνάμεως, ἢ καὶ ὅλως ὄν καθ' ὑπεροχὴν

29/32 Palamas, Ἄπολογία διεξοδικωτέρα πρὸς τοὺς οἰομένους δύο
δείκνυσθαι θεοὺς ἐκ τοῦ τὴν θεοποιὸν δωρεὰν τοῦ πνεύματος, ἧς ὑπέρεκται
κατ' οὐσίαν ὁ Θεός, οὐκ ἀγένητον μόνον θέωσιν, ἀλλὰ καὶ θεότητα ὑπὸ τῶν
ἀγίων ὀνομάζεσθαι, ἢ περὶ θεῖων ἐνεργειῶν καὶ τῆς κατ' αὐτὰς μεθέξεως.
ΣΠ2, 96-136 34/36 Palamas, *Περὶ θεῖων ἐνεργειῶν*, 29. ΣΠ2, 117, 14-16

3. 1/2 Ioann. Chrysost., *De incompr. Dei natura*, 1, 6. Malingrey (SChr. 28
bis), 128, 325-327; PG 48, 707, 33-35

25 περώνυμος *cod.* 34 τὰ] *addidi coll. Palama; an addendum potius* τε καὶ
ἀναρχα τὰ (*cf. Palam. et supra, I, 66, 19-20, necnon infra, IV, 23, 36-37; vide
autem et infra, IV, 32, 23*)?

3. 2 ἀνοίας] *correcti, cf. infra, II, 11, 55; 14, 27; 31, 22; IV, 5, 38;*
ἀναισχυντίας *cod.*

ὑπερούσιον, εἴ γε δὴ καὶ κατὰ σέ τούτων ἔκτος ἢ εἶναι τὸ Θεῖον ἢ καὶ ὁπωσοῦν νοεῖσθαι οὐ δύναται; Ἔστι μὲν οὖν καὶ αὐτόθεν προδήλως ἑλληνικὸν καὶ πολύθεον, παρὰ τὸ Θεῖον ἕτερόν τι ἄκτιστον ἐπινοεῖν καὶ λέγειν. Ἦδη δὲ καὶ διὰ τῶν προειρημένων τοῦθ' ἰκανῶς ἀποδέδεικται ταῖς διαρρήδην τῶν ἱερῶν καὶ θείων ἡμῶν πατέρων διδασκαλίαις, ἃς εἰς τὸν λόγον παρεγραψάμεθα. Οὐκ ἄκαιρον δὲ ἴσως καὶ νῦν ἐν ἡ 25 δύο τῶν ἐκεῖθεν μαρτυριῶν εἰπόντας, πρὸς τὰ ἐξῆς τραπέσθαι.

4. Λέγει τοίνυν ὁ μὲν θεῖος Γρηγόριος ὁ Νύσσης ἐν τῷ Εἰς τὴν Πουλχερίαν λόγῳ περὶ τοῦ Σωτῆρος Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν. Ἔδει δὲ καὶ τὴν σάρκα διὰ τῆς πρὸς τὸν Λόγον ἀνακράσεως ἐκεῖνο γενέσθαι, ὅπερ 5 ὁ Λόγος ἐστὶ· γίνεται δὲ ἐκ τοῦ ἐκεῖνο λαβεῖν, ὃ πρὸ τοῦ κόσμου εἶχεν ὁ Λόγος· τοῦτο δὲ ἦν τὸ Πνεῦμα τὸ Ἅγιον. Οὐδὲν γὰρ ἄλλο προαιώνιον πλὴν Πατὴρ καὶ Υἱοῦ καὶ Ἁγίου Πνεύματος. Καὶ ὁ θεῖος Ἐπιφάνιος Κύπρου· Πάσης αἰτίας ὁμολογουμένως ἐξήρηται, φησί, τὸ ἀγέννητον, διότι ἐν ἐστὶ τὸ[ν] ἀγέννητον καὶ προσκυνητόν. Προσκυνητὴ δὲ ἐστὶν ἡ Τριάς, Μονὰς οὔσα. Πῶς οὖν ἐν τὸ ἀγέννητον, μυρίας οὔσης οὐσιώδους διαφορᾶς ἐν αὐτῷ καὶ ἀνομοιότητος καὶ ὑπερθέσεως καὶ ὑφέσεως; Οὔτω γὰρ ἐν ἡ θειοτάτῃ Τριάδι, οὐδενὸς ὑφειμένου τῶν 15 οὐσιωδῶς ἐν αὐτῇ πεφυκότων, κἂν ἡ καινότης κατὰ τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ τὰ τοῦ θεοστυγοῦς Ἀρείου νεανιεύηται, καὶ τὰ Μακεδονίου κατὰ τοῦ Πνεύματος.

Ἔτι πρὸς τούτοις ὁ θεσπέσιος Κύριλλος πιμπράτω τὰς | ἀ(λ)λοκότους καινότητος, ἐκεῖνα λέγων πρὸς μὲν Ἑρ- 20 μείαν τότε, νυνὶ δὲ πρὸς Παλαμᾶν, τὸν οὐ μόνον πλείστας ἀκτίστους θεότητος παρὰ τὸν ἕνα τρισυπόστατον Θεὸν καὶ παντέλειον, ἀλλὰ καὶ ἑαυτὸν ἄκτιστον καὶ ἄναρχον καὶ ἀπερίγραφτον τῇ μετοχῇ τῶν ὑφειμένων

3, 17/18 cf. Palamas, Ἐπιστ. 3 πρὸς Ἀκίνδ., 4. Nadal, 250, 21-25; cf. ΣΠ1, 298, 18-22

4, 3/8 Greg. Nyss., *In illud: tunc et ipse Filius subiicietur, etc.* GNO III.2, 22, 9-14; PG 44, 1320 D 6-11 9/11 Eriph., *Adv. haeres.*, 3, *Haeres.* 76, *Contra Apollinarios*, 33. Holl (GCS), 404, 29 - 405, 1; PG 42, 621 C 7-10 22/24 cf. Palamas, *Περὶ θείων ἐνεργειῶν*, 37. ΣΠ2, 122, 28-30

4, 10 τὸν *cod.* 15 οὐσιωδῶν *cod.* 19 ἀλοκότους *cod.*

θεοτήτων κηρύττοντα· Εἴτε γὰρ ἀγγέλους εἴτ' οὖν ἐτι τὰ 25 ἄνωτέρω καὶ τὰ διὰ μέσου πάντα διαδραμῶν, ἐπ' αὐτὰ τις ἴοι τὰ Σεραφίμ καὶ τὰς ἄνωτάτω κατασκέψαιτο δόξας, τὴν τῶν γενητῶν οὐχ ὑπεραλείται φύσιν. Ἦ γὰρ ἄνωθεν τί ἐστὶ, τουτέστιν ἐκ τοῦ Πατρὸς τῶν φώτων, καὶ διατοῦτο Θεός - μόνος δὲ εἰς ἄνωθεν ὁ Υἱὸς καὶ τὸ 30 Πνεῦμα τὸ Ἅγιον -, ἢ κάτω τι νοεῖται καὶ κάτωθεν, καὶ τοῦτ' ἐστὶ κτίσις τε καὶ ἀπὸ κτίσεως· διὰ μέσου δὲ τὸ σύμπαν οὐδέν. Ποῦ τοίνυν σοι τὰ πολλὰ καὶ ἀριθμὸν ὑπερβαίνοντα ἄκτιστά τε καὶ ἄναρχα, ὧν ὁ Θεός ἀπειράκις ἀπείρως ἐπέκεινα; Τίς σε ταύτην Ὀρφεύς ἢ 35 Ἡσίοδος τὴν θεογονίαν ἐδίδαξε, μᾶλλον δὲ τίνα Ἡσίοδον σὺ καταλέλοιπας εἰς θεογονίαν πολυτελέστερον;

5. Ἐπειδὴ δὲ τὰς ἀνεξιχνιάστους ὁδοὺς τοῦ Θεοῦ ἀφορμὴν τῆς πολυθείας ἐξέλαβες καὶ τοῦ τὰ θεῖα καὶ ἄκτιστα καὶ ὄραν σωματικοῖς ὀφθαλμοῖς καὶ διαιρεῖν καὶ μετρεῖν τὰ ἀμέτρητα καὶ ἀδιαίρετα, ἐξ ὧν οἱ θεῖοι 5 πατέρες ἡμῶν αὐτοὶ τε τὸ ἀμέτρητον τοῦ Θεοῦ καὶ ἀναφές καὶ ἀπρόσιτον ἐπαιδευθήσαν καὶ ἡμᾶς ἐξεπαίδευσαν, φέρε σοι καὶ περὶ τούτων τὴν τῶν θειοτάτων ἡμῶν πατέρων φωνὴν ἀντιτάξωμεν, ὡς ἂν δὴ φανῆς κἀντεῦθεν περιφανέστατα οὐκ ἀπλανεῖς βαδίζων τῆς εὐ- 10 σεβείας ὁδοῦς, τὰς ὁδοὺς τοῦ Θεοῦ ἀκτίστους θεότητος ἀποφαινόμενος.

Ὁ γοῦν μέγας πατὴρ Ἀθανάσιος ἐν τῷ Κατὰ Ἀρειανῶν δευτέρῳ λόγῳ φησὶν· Οὐκοῦν εἰ καὶ Λόγος ἀρχὴ τῶν ὁδῶν αὐτοῦ ἐστὶ, καὶ αὐτὸς ἂν εἴη οἶαι καὶ 15 αἱ ὁδοί· αἱ τε ὁδοὶ τοιαῦται ἂν εἴεν, οἷός ἐστι καὶ ὁ Λόγος, κἂν πρῶτος αὐτῶν τῷ χρόνῳ κτίζηται· καὶ μετ' ὀλίγα· Εἰ τοίνυν καὶ ὁ Κύριος | ὄντως ἀρχὴ πάντων 200^ε κτίζεται, ἀνάγκη μετὰ πάντων αὐτὸν μίαν τὴν κτίσιν ἀποτελεῖν καὶ μὴ διαφέρειν τῶν ἄλλων, κἂν ἀρχὴ πάντων

27/28 cf. Iac. 1, 17

5, 1 cf. Rom. 11, 33

24/32 Cyrill. Alex., *Ad. Herm.*, 1. Durand (SChr. 231), 204, 24-31; PG 75, 704 B 12 - C 5 32/33 cf. Palamas, *Περὶ θείων ἐνεργειῶν*, 13. ΣΠ2, 106, 23-24

5, 1/2 cf. Palamas, *Διάλεξις Ὀρθοδόξ. μετὰ Βαρλααμ.*, 20. ΣΠ2, 182, 25 - 183, 1 13/16 Athan., *Contra Arianos*, 2, 48. PG 26, 249 A 3-6 17/23 *ibid.* PG 26, 249 A 14 - B 6

20 γίνηται, μήτε Κύριον εἶναι τῶν ἄλλων μερῶν τῆς κτίσεως.
 κἂν τῷ χρόνῳ πρεσβύτερος ὢν τυγχάνη· μετὰ πάντων
 γὰρ καὶ οὗτος ἓνα τὸν τῆς δημιουργίας ἔχει Λόγον
 καὶ Δεσπότην. Ὅρᾳς ἃ σὺ νομίζων ἄκτιστα εἰς πολυθεϊαν
 ἐξώκειλας καὶ τῇ κτίσει λατρεύεις παρὰ τὸν Κτίσαντα;
 25 Ἴδου γὰρ οὗτος ὁ θεῖος καὶ ἀληθῆς θεόπτης, ἃς ἀκτίστους
 ὁδοὺς σὺ γράφεις καὶ δογματίζεις ἐπὶ τῇ πολλῶν ἀ-
 κτίστων θεοτήτων συστάσει, ταῦτ'εἶναι ἀποφαίνεται κτί-
 σματα. Καὶ ὁ χρυσοῦς τὴν γλώτταν· Εἰ Παῦλος, φησίν,
 ὁ τοσοῦτος, καὶ τὰ κρίματα αὐτοῦ, τουτέστι τὰς οἰ-
 30 κονομίας αὐτοῦ καὶ τὰς διοικήσεις, ἀνεξερεύνητά φησιν
 εἶναι - καὶ οὐκ εἶπεν ἄκατάληπτα, ἀλλ' ἀνεξερεύνητα,
 ὥστε μηδὲν ἔρευναν ἐπιδέχεσθαι -, καὶ ἀνεξιχνίαστοι,
 φησίν, αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ, πάλιν τὸ αὐτὸ λέγων, ὁδοὺς τὰ
 προστάγματα καλῶν καὶ τὰς ἐντολάς, πῶς ὑμεῖς αὐτὴν
 35 τὴν οὐσίαν τοῦ Θεοῦ περιεργάζεσθαι τολμᾶτε, καὶ τοῦ
 Ἁγίου Πνεύματος τὴν ἀξίαν ἐλαττοῦν, τό γε καθ' ὑμᾶς;
 Καὶ ὁ θεσπέσιος Κύριλλος ἐν τῷ πεντεκαιδεκάτῳ κε-
 φαλαίῳ τῶν Θησαυρῶν· Ὅδοὺς δὲ καὶ ἔργα Κυρίου,
 τί χρῆ νοεῖν ἕτερον ἢ πάντως τὰς ἐντολάς αὐτοῦ, ἄσπερ
 40 ἐπιτελοῦντες καὶ ἐργαζόμενοι, ὥσπερ διὰ ποικίλης ὁδοῦ
 βαδίζομεν πρὸς αὐτόν; Ὅτι δὲ τὰ ἔργα τὸν ἐξαίρετον
 σημαίνει βίον καὶ τὰ προστάγματα τοῦ Θεοῦ, ἄκουε τί
 φησιν ἡ Γραφή· Οὐαὶ οἱ ποιοῦντες τὰ ἔργα τοῦ Θεοῦ
 ἀμελῶς.

6. Ὅδοὺς μὲν οὖν τοῦ Θεοῦ τὰς ἐντολάς αὐτοῦ φασὶ
 καὶ τὰς οἰκονομίας ὑπάρχειν οἱ θεαυγεῖς πατέρες, ὡς
 ἀκηκόαμεν. Πισταὶ δὲ πᾶσαι αἱ ἐντολαὶ αὐτοῦ, πεποη-
 μέναι ἐν ἀληθείᾳ καὶ εὐθύτητι, κατὰ τὸν εἰρηκότα. Ὅδοι
 5 τοίνυν ἂν εἶεν αὐτοῦ καὶ αἱ εἰς τὴν κτίσιν αὐτοῦ
 πράξεις τε καὶ ἐνέργειαι, αἱ τοῖς τε ποιουμένοις συνήρ-
 ζαντο καὶ τοῖς λήγουσι τῶν πραττομένων ἔργων συ-
 ναπολήγουσι. Καὶ γοῦν ὁ θεῖος Ἰ Γρηγόριος ὁ Θεολόγος ε. 200^v

24 cf. Rom. 1, 25 29/33 cf. Rom. 11, 33 43/44 Ier. 31, 10

6, 3/4 Ps. 110, 7-8

28/36 Ioann. Chrysost., *In Genesim*, 4, 5. PG 53, 44, 50-58 38/44
 Cyrill. Alex., *Tbesaur.*, 15. PG 75, 264 D 1-8

20 γίνεται ante corr. cod. 29 post καὶ an cecidit aliquid? cf. Ioann. Chrys.
 37 πεντεκαιδεκάτῳ cod.

περὶ τῶν τοιούτων ἐνεργειῶν ἀποφαίνεται λέγων· Εἰ μὲν
 10 οὖν συμβέβηκεν, ἐνέργεια τοῦτ' ἂν εἴη Θεοῦ· τί γὰρ
 ἕτερον ἢ τίνος; Καὶ εἰ ἐνέργεια, ἐνεργηθήσεται δηλονότι
 καὶ οὐκ ἐνεργήσει, καὶ ὁμοῦ τῷ ἐνεργηθῆναι παύσεται.
 Καὶ ἐν τῇ Δογματικῇ πανοπλίᾳ πρὸς Ἑλληνας ὁ
 ἱερός Ἐπιφάνιος· Τὴν μὲν δύναμιν, φησί, καθ' ἣν τὴν
 15 κτίσιν πεποίηκεν ὁ Θεός, αἰδίως ἔσχε καὶ ἔχει· ἐνεργεῖ
 δὲ κατ' αὐτὴν τὴν αἰδίον δύναμιν ὅτε βούλεται, τῆς
 δυνάμεως αἰδίως μενούσης ἐν τῇ ἰδίᾳ ἰσχύϊ καὶ πρὸ
 τῆς ἐνεργείας καὶ μετὰ τὴν ἐνέργειαν. Μεθ' ὧν καὶ
 μεθ' οὓς Ἄβουκαρᾶς ὁ θαυμάσιος ὄν ἔφθην (***). Ἡ δογματι-
 20 κῆ μὲν οὖν καὶ κοινῇ πανοπλίᾳ τῆς εὐσεβείας ἡμῶν καὶ
 διὰ τούτου τάνδρος τῶν ἀτοπωτάτων εἶναι διίσχυρίζεται
 τὸ λέγειν μὴ εἶναι τὸν Θεὸν πρὸ τῆς ἐνεργείας αὐτοῦ,
 ἀλλ' ἅμα. Εἰ γὰρ ὁ Θεὸς αἰδίος, ὡς ἡ ἐνέργεια αὐτοῦ,
 φησίν, αἰδίος, ὥστε καὶ τὸ τῆς ἐνεργείας ἀποτέλεσμα
 25 πάντως αἰδίον· τὸ δὲ ἀποτέλεσμα, ὁ κόσμος ἐστίν· αἰδίος
 ἄρα ὁ κόσμος κατὰ τὴν προτεθεισαν ὑπόθεσιν, ὅπερ
 οὐ μόνον ἀδύνατον, ἀλλὰ καὶ ἀσεβές ἐστὶ λέγειν.

Ὅρᾳς τοῦ Θεοῦ τὴν λεγομένην ἀνούσιον ἐνέργειαν
 καὶ ἀνυπόστατον ἥτις ἐστὶ, τὸν ἀναρχόν σου καὶ ἄκτιστον
 30 Θεὸν καὶ θεότητα; Δυσσεβῶν μὲν τοῦτο σαφῶς, δυσ-
 σεβῶν δὲ κάκεῖνο, τὸ πάντα Θεῷ συναΐδια καὶ τὸν
 ὁρατὸν τοῦτον κόσμον ἐντεῦθεν ἀνάγκην ἔχειν αὐτόν τε
 δοξάζειν καὶ τοὺς ἄλλους συμπεῖθειν καὶ οὕτω θεοποιεῖν
 τὰ πάντα. Τοιαύτη μὲν οὖν πᾶσα ἡ ἀνυπόστατος ἐνέργεια
 35 τοῦ Θεοῦ καὶ ἀνούσιος καὶ ἀρξαμένη καὶ παυομένη
 πάλιν, κατὰ τὸν Θεολόγον, καὶ τὸ εἶναι κεκληρωμένη
 τῷ γίνεσθαι, εἴπερ καὶ ὁ κόσμος καὶ πᾶν Θεοῦ δη-
 μιούργημα ἤρχθαι τοῦ εἶναι δοκεῖ, ὅπερ οὐ σοί γε
 δοκεῖ. Τὸ γὰρ ποιεῖν καὶ πράττειν καὶ τὰς καθ' ἕκαστον
 40 τῶν ἔργων τοῦ Θεοῦ ἐνεργείας καὶ πράξεις, ἃς ὁδοὺς
 ὀνομάζουσιν οἱ θεολόγοι Θεοῦ, ἐξ ὧν καὶ μόνων οὐ
 καθ' αὐτὸν οὐδὲ γνωρίζεσθαι πέφυκε, καὶ ἃς εἶναι καύχημα

9/12 Greg. Naz., *Or. 31 (Theol. 5)*, 6. Gallay (SChr. 250), 286, 7-10; PG
 36, 140 A 8-13 14/18 locum non inveni 23/27 Theod. Abucar., *Varia
 opusc.*, 27: *Disput. de nom. Dei*. PG 97, 1568 A 5-9 42/43 cf. I. 44

11 εἰ] ἡ cod. 19 post ἔφθην videtur cecidisse aliquid 23 ὡς] intellige οὕτως
 31 (κακεῖν)ο τὸ] e corr. cod. 34 ἀνυπόστατος] correcti, ἐνυπόστατος cod.
 41 μόνων cod.

τῆς ἐκκλησίας φησὶν ὁ θαυμάσιος Κύριλλος ὁ Ἱεροσολύμων - Καύχημα, λέγων, τῆς καθολικῆς ἐκκλησίας πᾶσα
 45 πρᾶξις Χριστοῦ· καύχημα δὲ καυχημάτων ὁ σταυρός, καὶ τοῦτο γινώσκων ὁ Παῦλός φησιν· Ἐμοὶ δὲ μὴ γένοιτο καυχᾶσθαι, εἰ μὴ ἐν τῷ σταυρῷ τοῦ Χριστοῦ -, ταύτας τοῦ Θεοῦ τὰς εἰς ἡμᾶς κατιούσας ἐνεργείας καὶ χάριτας, ἐξ ὧν ἐκεῖνος θαυμάζεται καὶ λαμπρῶς θεω-
 50 ρεῖται τοῖς ἐκζητοῦσιν αὐτόν, ἀκτίστους σὺ θεοῦ καὶ θεότητος νεανικῶς διδάσκεις, οὐκ ἀγαπῶν εἰ μὴ καὶ πάντας τοὺς ἄλλους συμπλανωμένους ἔχεις· ἐξ ὧν σοὶ καὶ τὸ πᾶν τοῦτο, τὸν κόσμον συναΐδιον τῷ Ποιητῇ δοξάζειν, ὡς ἔφην, ἀναγκαίως ἐπηκολούθησεν.

7. Ἦδη μέντοι καὶ περὶ τῆς τῶν ἀγαθῶν ἐπαγγελίας διὰ τῶν εἰρημένων δεδήλωται, ὡς οὐκ ἔστιν οὐδ' ἐκείνη θεότης τις ἄκτιστος παρὰ τὸ Θεῖον. Εἰ γὰρ οὐδὲν ἄκτιστον, ὡς πέφυκε, παρὰ τὸ Θεῖον, τὸν τρισυπόστατον
 5 Θεὸν καὶ ὑπέρθεον, ἔστι δὲ κάκεῖνα τὰ ἀγαθὰ οὐ τὸ Θεῖον, ἀλλὰ περὶ τὸ Θεῖον, δῆλον ὡς οὐδ' ἐκεῖνά ἐστι τῆς ἀγενήτου μοίρας. Ἄ δ' οὖν ὁμοῦ καὶ περὶ τούτων ἡμᾶς οἱ θεῖοι πατέρες ἐδίδαξαν, αὐτὴν διαρρήδην εἰς τὸν λόγον ἀκτέον τὴν ἐκείνων διδασκαλίαν καὶ οὕτω
 10 παντὸς πράγματος κἀνταῦθα ἡμᾶς ἀπαλλακτέον αὐτοῦς. Διάφορον τοίνυν λόγον περὶ τῶν μελλόντων ἀγαθῶν παρειλήφαμεν· καὶ ὁ μὲν φησιν αὐτὸ τὸ Θεῖον, τὴν ἀκήρατον φύσιν, ἀντὶ πάντων ἔσεσθαι ἡμῖν ἐν τῷ μέλλοντι, καὶ αὐτὸν ἡμῖν τὸν Θεὸν κληρονομίαν καὶ τόπον·
 15 ὁ δὲ, ἀγαθὰ τοῖς ἀξίοις ἀποκεῖσθαι παρὰ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὑπὲρ ἔννοιαν ἡμετέραν καὶ γινώσιν, ὧν δημιουργὸς ὁ Θεός ἐστι· καὶ ἄλλος τὴν περὶ τὸ Θεῖον ἀγάπην

46/47 Gal. 6, 14

7, 16/17 cf. Hebr. 11, 10

44/47 Cyrill. Hieros., *Catech. 13 (De Christo crucifixo et sepulto)*, 1. Rupp, 50, 8-11; PG 33, 772 A 1-5

7, 1/2 cf. Palamas, *Διάλεξις Ὁρθοδόξ. μετὰ Βαρλααμ.*, 20. ΣΠ2, 182, 27
 12/14 cf. Greg. Nyss., *De anima et resurrectione*. PG 46, 104 B 3-7; Maxim., *Cap. theol. et ascet.*, 1, 68. PG 90, 1108 C 5-10 et *Quaest. ad Thal.*, 61. Laga - Steel (CCSG 22), 105, 346-349; PG 90, 641 A 10-14 = *Cap. D*, 4, 52. PG 90, 1328 C 10-14
 15/17 cf. Basil., *Homil. in Ps.* 45, 4. PG 29, 421 D 7 - 424 B 2
 17/19 cf. Isaac Niniv., *Λόγοι*, 72. Spetsieris, 282, 8

47 καυχᾶσθαι *cod.*

τε καὶ ἀπόρρητον σχέσιν τὴν εὐδαιμονίαν ἐκείνην εἶναι φησιν· ὁ δὲ τις ἕτερος, τὴν τῶν νοητῶν καὶ θείων
 20 ἐπιστήμην καὶ γινώσιν· ὁ δ' ἔτι, τριπλὴν θεοφάνειαν· ὀρατὴν, τὴν κατὰ τὸ θεῖον καὶ ἔμψυχον τοῦ Σωτῆρος καὶ ὑπέρλαμπρον σῶμα· νοητὴν, τὴν ἐνοειδῆ καὶ κυκλικὴν οἶμαι περὶ τὸ Θεῖον νόησιν, ὡσπερὶ κέντρον κύκλου τὴν περιφέρειαν· καὶ παρὰ ταύτας ἄλλην, τὴν ὑπὲρ
 25 νόησιν ἀγγελολίμητον ἔνωσιν. E. 201^v

8. Τοῦ μὲν οὖν αὐτὸ τὸ Θεῖον εἶναι τὴν οὐρανῶν βασιλείαν καὶ κληρονομίαν καὶ τόπον τῶν ἀξίως βεβιωκότων αὐτῆς, πρῶτος ὁ μέγας Βασίλειος ἐν τῷ Πρὸς Ἀμφιλόχιον περὶ τοῦ Πνεύματος τοῦ Παναγίου
 5 λόγῳ διδάσκαλος, Πῶς οὖν δυνατόν νοεῖσθαι, λέγων, χωρὶς τοῦ Ἁγίου Πνεύματος ἐπιτελεῖσθαι τὴν κρίσιν, ὅπου γε ὁ λόγος δείκνυσιν ὅτι αὐτὸ ἐστὶ καὶ τὸ τῶν δικαίων βραβεῖον καὶ ἡ πρώτη καταδίκη τῶν ἀμαρτωλῶν, ὅταν καὶ ὁ δοκοῦσιν ἔχειν ἀφαιρεθῶσιν; **Εἶτα ὁ Θεο-**
 10 **λόγος, οὕτως λέγων·** Τοῦς μὲν τὸ ἀφραστον φῶς διαδέχεται καὶ ἡ τῆς βασιλικῆς θεωρίας Τριάδος ἔλλαμπουσης τρανώτερον τε καὶ καθαρώτερον καὶ ὄλης ὄλω νοῖ μίγνυμένης, ἣν δὴ καὶ μάλιστα βασιλείαν οὐρανῶν ἐγὼ τίθεμαι. **Εἶθ' ὁ θεῖος Γρηγόριος ὁ Νυσσαέων,** Ἡ κτίσις
 15 δουλεύει, λέγων, ἡ δὲ δουλεία βασιλεία οὐκ ἔστιν· ἀλλὰ μὴν βασιλεία τὸ Πνεῦμα τὸ Ἅγιόν ἐστιν· ἡ δὲ βασιλεία βασιλεύει πάντως, οὐ βασιλεύεται. **Εἰ οὖν βασιλεία τὸ Πνεῦμα τὸ Ἅγιον,** πῶς αὐτὸ τῇ δουλευούσῃ φύσει συναριθμοῦσιν οἱ ματαιόφρονες; Ἐπὶ τούτοις ὁ θεσπέσιος

7, 19/20 cf. Greg. Naz., *Or. 20 (De dogm. et constit. episcop.)*, 12. Mossay (SChr. 270), 82, 17-20; PG 35, 1080 C 1-5
 20/25 cf. Ps. Dion. Areop., *De div. nomin.*, 1, 4. Suchla (PTS 33), 114, 7 - 115, 3; PG 3, 592 B 12 - C 9 (cf. infra, § 10)
 21/22 cf. ibid. Suchla (PTS 33), 114, 9-10; PG 3, 592 C 2-3
 22/24 cf. ibid., 4, 9. Suchla (PTS 33), 153, 10-16; PG 3, 705 A 3-11
 24/25 cf. ibid., 1, 5. Suchla (PTS 33), 116, 14 - 117, 1; PG 3, 593 B 14 - C 3

8, 5/9 Basil., *De Spir. Sancto*, 16, 40. Pruche (SChr. 17 bis), 390, 37-42; PG 32, 144 A 4-9
 10/14 Greg. Naz., *Or. 16 (In patrem tacentem)*, 9. PG 35, 945 C 9-13
 14/17 Greg. Nyss., *De or. domin.*, 3. GNO VII.2, 40, 3-6; PG 44, 1157 C 13 - D 2

7, 21 κατὰ] κατὸ *cod.*

8, 8 βραβείων *cod.* 10 οὗτος *cod.* 12 τρανώτερον] *sic cod.*; cf. *Introd.* p. LXXXIV

20 **Μάξιμος**: ὄνομα, φησί, τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς οὐσιωδῶς
 ὑφεστῶς ἐστὶν ὁ Υἱός, καὶ βασιλεία τοῦ Θεοῦ καὶ
 Πατρὸς οὐσιωδῶς ὑφεστῶσα τὸ Πνεῦμα τὸ Ἅγιον· ὁ
 γὰρ ἐνταῦθα Ματθαῖός φησι 'βασιλείαν', τοῦτο ἀλλαχοῦ
 τῶν εὐαγγελιστῶν ἕτερος 'Πνεῦμα' κέκληκεν Ἅγιον,
 25 φάσκων: Ἐλθέτω σου τὸ Πνεῦμα τὸ Ἅγιον καὶ κα-
 θαρισάτω ἡμᾶς. Ὁ δὲ αὐτὸς οὗτος, ὅτι καὶ κληρονομία
 τῶν ἀξίων αὐτὸς ἐστὶν ὁ Θεός, αὐτὸς καὶ χάρις αὐτοῖς
 καὶ τόπος ὑπὲρ πάντας αἰῶνας καὶ χρόνους καὶ τόπους,
 ἀποφαίνεται λέγων· Εἴπερ οὖν ἄρα κληρονομία τῶν ἀξίων
 30 αὐτὸς ἐστὶν ὁ Θεός ὑπὲρ πάντας αἰῶνας καὶ χρόνους
 καὶ τόπους, ὁ ταύτης ἀξιούμενος τῆς χάριτος ἐστὶ
 τόπον ἔχων αὐτὸν τὸν Θεόν, κατὰ τὸ γεγραμμένον·
 Γενοῦ μοι εἰς Θεὸν ὑπερασπιστὴν καὶ εἰς τόπον ὀχυρὸν
 τοῦ σώσαί με· καὶ πάλιν· Ὁ τὸν Θεὸν οὐκ ἔχων πρὸς
 35 τὸ εὖ εἶναι συνέχοντα | τὴν ζωὴν, τὸν μέλλοντα πᾶσι ε. 202^r
 τόπον γίνεσθαι τοῖς ἀξίοις, πῶς ἐστὶ τόπον αὐτὸν οὐκ
 ἔχων τὸν Θεόν, κατὰ τὴν εὖ εἶναι ἐν Θεῷ μονὴν τε
 καὶ ἴδρυσιν;

Αὕτη μὲν οὖν ἡ ἄκτιστος καὶ ἀγέννητος τῶν ἀξίων
 40 τῆς οὐρανόου βασιλείας κληρονομία καὶ οὗτος αὐτῶν ὁ
 ὑπερούσιος τόπος, τὸ Πνεῦμα τὸ Ἅγιον καὶ ὅλως αὐτὸς
 ὁ Θεός, ἡ παναίτια Τριάς, ἐν ᾧ, κατὰ τὸν θεῖον Παῦλον,
 καὶ ζῶμεν καὶ κινούμεθα καὶ ἐσμέν. Καὶ αὕτη ἐστὶν
 ἦν ἐντὸς εἶναι τῶν ἀξίων αὐτῆς ὁ Κύριος ἔφησεν, οὐ
 45 θεατὴν καθ'αὐτὴν σωματικοῖς ὀφθαλμοῖς, ἀλλὰ τῇ κατὰ
 διάθεσιν ἀοράτῳ σχέσει πρὸς αὐτὴν καὶ ἀρρήτῳ, κατὰ
 τὸν ἐνθεον Μάξιμον, ὅς· Ἡ βασιλεία τοῦ Θεοῦ, φησὶν,
 οὐκ ἐστὶν, ὡς οἶμαι, χρονικῆς συστολῆς· οὐ γὰρ ἐρχεται
 μετὰ παρατηρήσεως, οὐδὲ ἐροῦσιν «ἴδου ὧδε» ἢ «ἴδου

22/26 Luc. 11, 2; cf. Matth. 6, 10 33/34 Ps. 70, 3 42/43 cf. Act.
 17, 28 48/50 Luc. 17, 20-21

20/26 Maxim., *Expos. or. domin.* Van Deun (CCSG 23), 41, 239-245; PG
 90, 884 B 6-13 29/34 Maxim., *Cap. theol. et acon.*, 1, 68. PG 90, 1108 C
 5-10 34/38 Maxim., *Quaest. ad Thal.*, 61. Laga - Steel (CCSG 22), 105,
 346-349; PG 90, 641 A 10-14 = *Cap. D*, 4, 52. PG 90, 1328 C 10-14
 47/52 Maxim., *Cap. theol. et acon.*, 2, 91. PG 90, 1168 D 1 - 1169 A 2

26 κληρονομία] *correci*, κληρονόμους *cod.* 37 τὴν] *an legendum* τὴν τοῦ
cum Max.?

50 ἐκεῖ.» Ἀλλὰ τῆς πρὸς ἀξίαν τῶν ἀξίων αὐτῆς κατὰ
 διάθεσιν σχέσεώς ἐστὶν· Ἡ βασιλεία γὰρ φησι, τοῦ
 Θεοῦ ἐντὸς ἡμῶν ἐστὶ. Καὶ διατοῦτο· Οὐκ ἐστὶν ἄλλως,
 ὁ Νουσσαίων φησί, τινὰ τῶν κατ'ἐπιθυμίαν τυχεῖν μὴ
 αὐτὸν ἑαυτῷ τὸ ἀγαθὸν χαριζόμενον. Διὸ φησί που
 55 πρὸς τοὺς ἀκούειν δυναμένους ὁ Κύριος ὅτι Ἡ βασιλεία
 τοῦ Θεοῦ ἐντὸς ἡμῶν ἐστὶ, καὶ ὅτι Πᾶς ὁ αἰτῶν
 λαμβάνει, καὶ ὁ ζητῶν εὕρισκει, καὶ τῷ κρούοντι ἀνοιγί-
 σεται. Σὺ τοίνυν τὴν ἄκτιστον καὶ προαιώνιον κυριότητα
 καὶ βασιλείαν, ἀνούσιον λέγων καὶ ἀνυπόστατον καὶ
 60 ἐνεργουμένην καὶ τῆς θείας ὑφειμένην οὐσίας ἀπειράκις
 ἀπείρως, ἀρ'οὐ σαφῶς κομιδῇ πάντα ταῦτα προσάπτεις
 τῇ παντουργῷ Τριάδι καὶ τῷ Πνεύματι τῷ Παναγίῳ καὶ
 ἀθείῳ λαμπρᾷ περιπεσῶν τυγχάνεις; Παντί που τοῦτο
 δηλὸν οἶμαι ὑπάρχειν.

9. Ἦς δὲ ἐστὶ δημιουργὸς ὁ Θεός ἐν τῷ μέλλοντι
 μακαριότητος καὶ τῶν ἡτοιμασμένων ἀγαθῶν, ἃ ὀφθαλμὸς
 οὐκ εἶδε, καὶ οὐς οὐκ ἤκουσε, καὶ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου
 οὐκ ἀνέβη, ὁ μέγας αὔθις Βασίλειος ἡμῖν καὶ τούτου
 5 πρῶτος διδάσκαλος, τὴν τοίνυν διάταξιν ἐκείνης τῆς
 πολιτείας, λέγων, καὶ πᾶσαν τὴν διακόσμησιν καταμαθεῖν,
 οὐδεμιᾶς ἐστὶν ἀνθρωπίνης φύσεως· ἐκεῖνα | γὰρ ἐστὶν ε. 202^v
 ἃ ὀφθαλμὸς οὐκ εἶδεν οὔτε οὐς ἤκουσεν οὔτε ἐπὶ καρδίαν
 ἀνθρώπου ἀνέβη, ἃ ἡτοίμασεν ὁ Θεός τοῖς ἀγαπῶσιν
 10 αὐτόν· εἶτα ἐπάγει· Τί δ' ἂν τῆς ἐκεῖ μακαριότητος ἐ-
 πάξιόν τις ἐννοηθεῖη, ἦν εὐφραίνει μὲν ὁ ποταμὸς τοῦ
 Θεοῦ, τεχνίτης δὲ καὶ δημιουργὸς ἐστὶν ὁ Θεός· ἦν
 πόλιν ὀνομάζει Παῦλος 'οὐράνιον', μᾶλλον δὲ 'ἐπουράνιον',
 ἡτοιμασμένην τοῖς διὰ τὴν θεῖαν πίστιν τὰς κάτω κα-

51/52 et 55/56 Luc. 17, 21 56/58 Matth. 7, 8; Luc. 11, 10

9, 2/4 et 8/10 I Cor. 2, 9; cf. Is. 64, 3 11/12 cf. Ps. 45, 5 12 cf.
 Hebr. 11, 10 13 cf. Hebr. 11, 16

52/58 Greg. Nyss., *De beatitud.*, 5. GNO VII.2, 129, 9-13; PG 44, 1256
 A 4-9

9, 5/10 Basil., *Homil. in Ps. 45*, 4. PG 29, 421 D 6 - 424 A 4 10/12
 ibid. PG 29, 424 A 14 - B 2

50 ἀξίαν] *sic cod. hic, sicut infra*, II, 41, 19, et III, 91, 78; αὐτὴν *in PG* 52
 ἡμῶν] *sic cod., cf. etiam infra*, I 56; II, 41, 20; III, 91, 80 56 ἡμῶν] *sic cod.,*
cf. etiam supra, I 52

9, 3 οἶδε *cod.* 8 οἶδεν *cod.*

15 ταλιποῦσι πόλεις, καὶ φησιν· Ἦς τεχνίτης καὶ δημιουργός ὁ Θεός; Περὶ ταύτης καὶ ὁ χρυσοῦς τὴν γλώτταν· Τοῦτον, φησίν, οὐδὲ οἱ ἄγγελοι οὐδὲ βασιλεία οὐρανῶν ἰσχύει λῦσαι τὸν δεσμόν· ἀπὸ Παύλου ἐστὶν ἀκοῦσαι λέγοντος· Οὔτε ἄγγελοι οὔτε δυνάμεις οὔτε ἐ(νε)στῶτα
 20 οὔτε μέλλοντα οὔτε ὑψωμα οὔτε βάθος δυνήσεται ἡμᾶς χωρίσαι ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ. Βασιλείαν δὲ εἶναι λέγει τοῦ Χριστοῦ τὴν ἀνάστασιν καὶ τὴν κοινήν χάριν ταύτην· φησὶ γάρ· Ἐπειδὴ περὶ τοῦ πάθους αὐτοῖς καὶ τοῦ σταυροῦ διελέχθη, καὶ τὸν περὶ τῆς ἀναστάσεως
 25 εἰσάγει λόγον, βασιλείας ἀναμνήσας καὶ τὴν ἀνάστασιν αὐτοῦ καλέσας· καὶ πάλιν· Μηδεὶς ὀδυρέσθω πενίαν· ἐφάνη γὰρ ἡ κοινὴ βασιλεία, περὶ ἧς αὐτοῦ κάκεϊνός ἐστιν ὁ λόγος· Οὐ μόνον, φησίν, ἡμᾶς κολάσεως ἀπήλαξεν ὁ Χριστός, ἀλλὰ καὶ ζωὴν ἐχαρίσατο πολὺ τῆς
 30 προτέρας λαμπροτέραν· εἰς ἄλλον ἡμᾶς εἰσάγεται κόσμον, ἑτέραν ἐδημιούργησε κτίσιν. Παραδώσει δὲ καὶ Χριστός ὁ Σωτὴρ ἡμῶν τῆ(ν) βασιλεία(ν) τῷ Πατρί, κατὰ τὸν σοφὸν καὶ θαυμαστὸν Αὐγουστίνον, ἐπιγνόντας αὐτόν· οἱ γὰρ αὐτῷ πιστοί, φησίν, οὐς τῷ ἰδίῳ ἐξηγόρασεν αἵματι, βασιλεία[ν] αὐτοῦ εἴρη(ν)ται. Περὶ ἧς καὶ ὁ θεῖος Ἰουστίνος καὶ μάρτυς τῆς ἀληθείας· Ὁμοίως γάρ, φησὶ, καὶ Παῦλος ἀπαριθμησάμενος καὶ κόσμον καὶ ζωὴν καὶ θάνατον καὶ ἀγγέλους, ἔτι τε ἐνεστῶτα καὶ μέλλοντα, ὑψωμά τε καὶ βάθος, ἐπεὶ μηδὲν εὕρισκεν ὑπολιμπα-
 40 νόμενον τῇ κτιστῇ φύσει, ὑπερβολὴν τινα προσθεὶς τὸν λόγον ἐπλήρωσε, κτίσιν ἑτέραν ἐπαγαγών. Καὶ Ἰσαὰκ

15/16 Hebr. 11, 10 19/21 et 37/41 cf. Rom. 8, 38-39

17/21 Ioann. Chrysost., *In ep. ad Epbes. homil.* 8, 3. PG 62, 59, 46-52
 23/26 Ioann. Chrysost., *In Matth. homil.* 82, 2. Field, vol. II, 462 D 6 - 463 D 1; PG 58, 739, 46-50 26/27 Ps. Ioann. Chrysost., *Catech. in sanct. Pascha.* PG 59, 722, 11-12 28/31 Ioann. Chrysost., *In Ioann. homil.* 26, 1. PG 59, 153, 9-12 31/35 August., *De Trin.*, I, x (21). Planudes, p. 85, 72-73 (cf. CCSL 50, p. 59, 66-67) 36/41 Ps. Iustin. (= Theodoret. Cyr.), *Expos. recte confess.*, 4. Otto, 14, 16-22; PG 6, 1213 B 5-12

19 ἐνεστῶτα] *correcti ex Script.*, ἐστῶτα *cod.* 23 αὐτῆς *cod.* 30 εἰσάγετε *cod.* 32 τὴν βασιλείαν] *correcti coll. August.*, τῆ βασιλεία *cod.* 35 βασιλεία αὐτοῦ εἰρηται] *correcti coll. August.*, βασιλείαν αὐτὸς εἰρηται *cod.* 41 Ἰσαὰκ] *om. ante corr. et supplēvit ms. cod.*

ὁ θεσπέσιος Σύρος· Φοβοῦ, φησὶ, τὸν Θεόν, καὶ αἰσθήσῃ τοῦ πλάσαντός σε | καὶ ῥωννύντος καὶ φυλάσσοντος, ε. 203^f
 τοῦ διὰ σὲ διπτὸν πεποικηκόςτος κόσμον· ἓνα μὲν ὡς
 45 διδάσκαλον καὶ παιδευτήν, πλὴν πρόσκαιρον· ἕτερον δὲ ὡς Πατρικὸν δόμον καὶ σὴν κληρονομίαν αἰώνιον. Ὁ δὲ αὐτὸς κάκεϊνό φησιν· Ἀγάπη ἐστὶν ἡ βασιλεία αὐτοῦ. Ὁ Θεολόγος δέ, γνῶσιν Θεοῦ· Τί γάρ φησι τὸ λειπόμενον; Τί τὸ ἐλπιζόμενον; Βασιλείαν οὐρανῶν ἴσως
 50 ἔρεις. Ἠγοῦμαι δὲ μὴ ἄλλο τι τοῦτο εἶναι ἢ τὸ τυχεῖν τοῦ τελεωτάτου καὶ καθαρωτάτου· τελεωτάτον δὲ τῶν ὄντων γνῶσις Θεοῦ. Ὁ δὲ αὐτὸς ἐν τοῖς ἔπεσι καὶ δύο κόσμους φησίν, ἀφ' οὗ καὶ ὁ θεῖος Ἰσαὰκ τοῦθ' ὡς ἔοικεν ἔμαθε· δύο δὲ κόσμους φησὶ καὶ οὗτος ὑπὸ
 55 Θεοῦ γενέσθαι· τὸν μὲν ψυχῶν λαμπρὸν χώρημα, τὸν δὲ σωμάτων· φησὶ γάρ·

Κόσμων δ' ὅς μὲν (ἐ)ῆν προγενέστερος οὐρανὸς ἄλλος, θειοφόρων χώρημα, μόνοις τε νόεσσι θεητόν, παμφαές, εἰς ὃν ἐπειτα Θεοῦ βροτὸς ἔνθεν ὀδεύει,
 60 εὔτε θεὸς τελέθησι, νόον καὶ σάρκα καθήρας· αὐτὰρ ὁ γε θνητοῖσι πάγη θνατός, ἠνίκ' ἔμελλε στησεῖσθαι φαέων τε χάρις κῆρύξ τε Θεοῖο, κάλλει τε μεγέθει τε, καὶ εἰκόνας ἐμβασίλευμα· πρῶτος δ' ὑστάτιός τε Θεοῦ μέγαλοιο λόγοισι.

65 Καὶ πάλιν περὶ τῆς ἐπηγγελμένης παρὰ τοῦ Θεοῦ Λόγου τοῖς θείοις μαθηταῖς αὐτοῦ πόσεως· Τίς δὲ ἡ πόσις, φησὶ, καὶ ἡ ἀπόλαυσις; Ἡμῶν μὲν τὸ μαθεῖν, ἐκείνου (δὲ) τὸ διδάξαι καὶ κοινώσασθαι τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς τὸν Λόγον· τροφή γάρ ἐστι καὶ ἡ τοῦ τρέφοντος διδασκαλία.
 70 Ὁ μέγας δὲ Ἀθαν[αθ]άσιος καὶ τὴν ἐπιδημίαν τοῦ Σωτῆρος βασιλείαν ἀποκαλεῖ, καὶ βασιλείαν ἀτελεύτητον, ἐν τῇ Πρὸς Σεραπίωνα ἐπιστολῇ, ἧς ἡ ἀρχή· Τὰ

42/46 locum non inveni 47 Isaac Syr., *Λόγοι*, 72. Spetsieris, 282, 36
 48/52 Greg. Naz., *Or.* 20 (*De dogm. et consti. episcop.*), 12. Mossay (SChr. 270), 82, 17-20; PG 35, 1080 C 1-5 57/64 Greg. Naz., *Carm. dogm.*, 4: *De mundo*, v. 93-100. PG 37, 423 A 4-11 66/69 Greg. Naz., *Or.* 45 (*In sanct. Pascha*), 23. PG 36, 656 A 7-11 72/73 Athan., *Ep. ad Serap.*, 1. PG 26, 529 A 1

57 ἔην] *correcti coll. Greg. Naz.*, ἦν *cod.* 60 εὔτε] *correcti coll. Greg. Naz.*, οὐ τὲ *cod.* καθήρας *cod.* 61 πάγη] πάθη *ante corr. cod.* θνατός] *correcti coll. Greg. Naz.*, θνητός *cod.* 62 Θεοῖο] *correcti coll. Greg. Naz.*, θεῖος *cod.* 68 δὲ] *supplēvit coll. Greg. Naz.* 70 ἀθαναθάσιος *cod.*

γράμματα τῆς σῆς ἱερᾶς διαθέσεως, εἰς τὸ Διὸ βασιλείαν
ἀσάλευτον παραλαμβάνοντες ἔχομεν χάριν, δι' ἧς λατρεύο-
75 μεν εὐαρέστως) τῷ Θεῷ, οὕτως λέγων· Ἦν δὲ βασιλεί-
αν αὐτὸς ἀτελεύτητον λέγει, ταύτην ἐτέρωθι ψάλλει Δαυῖδ·
Ὁ Κύριος ἐβασίλευσεν, εὐπρέπειαν ἐνεδύσατο, ἐνεδύσατο
Κύριος δύναμιν καὶ περιεζώσατο· καὶ γὰρ ἐστερέλωσε ε. 203^v
τὴν οἰκουμένην, ἧτις οὐ σαλευθήσεται. Τὸ ἄρα παρὰ
80 τῷ προφήτῃ ῥητὸν τὴν ἐπιδημίαν τοῦ Σωτῆρος σημαίνει,
ἐν ἧ καὶ ἡμεῖς ἀνεκαινίσθημεν.

10. Οὐκ ἄπο δ' ἂν εἶη σκοποῦ τῶν ἱερῶν πατέρων
οὐδὲ τῆς διανοίας τοῦ πράγματος καὶ Θεοῦ βασιλείαν
εἶναι νομίσει τὸ ὑπ' αὐτοῦ βασιλεύεσθαι μόνου καὶ ἄρχε-
σθαι Βασιλέα τῶν ὄλων ὑπάρχοντος. Τούτου γὰρ ὄντος,
5 πᾶν μὲν ἀγαθὸν παρέσται τοῖς βασιλευμένοις, ἅπαν δὲ
τὸ πονηρὸν ἀπέσται· ἀπέσται μὲν ὅτι πονηρὸν καὶ
πρᾶγμα καὶ νόημα καὶ προσῆκον ταῖς ζοφώδεσιν ἀρχαῖς
καὶ ἐξουσίαις καὶ τοῖς κοσμοκράτορσι δαίμοσι τοῦ σκό-
τους τοῦ παρόντος αἰῶνος· παρέσται δὲ ἀληθῆς Θεοῦ
10 γνῶσις, κόσμου μίσος τοῦ ῥέοντος, ἐπιθυμία τοῦ μέ-
νοντος, ἀγάπη πρὸς Θεὸν καὶ ἀνθρώπους σὺν εὐλαβείᾳ
θεοφιλεῖ, χαρά, μακροθυμία, χρηστότης, ἐπιείκεια, θεοειδῆς
πᾶσα ἔξις, ἀγαθὴ πᾶσα πράξις, ἄπταιστος θεωρία καὶ
πρὸς τὸ πάντων ἐπέκεινα καλὸν τε καὶ ἀγαθὸν ὑπερ-
15 κόσμιος ἔνωσις, μακαριότης ἀπόρρητος, βυθὸς ἀπαθείας,
πλάτος σοφίας, ὕψος θεολογίας, πλῆθος μετριοφροσύνης,
καὶ ἀπλῶς εἰπεῖν πάντων μὲν τῶν ἀγαθῶν συνδρομή,
πάντων δὲ τῶν ἐναντίων φυγή. Ὁ δὲ μέγας Διονύσιος
ἐνὶ λόγῳ σχεδὸν συνελών πάντα λέγει· Τότε δὲ ὅταν
20 ἄφθαρτοι καὶ ἀθάνατοι γενώμεθα καὶ τῆς χριστοειδοῦς
ἐφικώμεθα λήξεως, πάντοτε σὺν Κυρίῳ, κατὰ τὸ λόγιον,

73/75 Hebr. 12, 28 77/79 Ps. 92, 1

10, 7/9 cf. Eph. 6, 12 21/22 I Thess. 4, 17

73/75 *ibid.*, 10. PG 26, 556 A 15 - B 2 75/81 *ibid.* PG 26, 556 B
2-9

10, 19/29 Ps. Dion. Areop., *De div. nomin.*, 1, 4. Suchla (PTS 33), 114, 7 -
115, 3; PG 3, 592 B 12 - C 9

75 εὐαρέστως *cod.*

10, 4 Βασιλέα] *sic cod.*; cf. *Introd. p. LXXXIII* 10 μίσος] *sic acc. cod.*; cf.
Introd. p. XC 15 ἀπαθείας] *correcti*, ἀπειθείας *cod.*

ἐσόμεθα· τῆς μὲν ὁρατῆς αὐτοῦ θεοφανείας ἐν πανάγνοις
θεωρίαις ἀποπληρούμενοι, φανοτάταις ἡμᾶς μαρμαρυγαῖς
περιαυγαζούσης, ὡς τοὺς μαθητὰς ἐν ἐκείνῃ τῇ θειοτάτῃ
25 μεταμορφώσει· τῆς δὲ νοητῆς αὐτοῦ φωτοδοσίας ἐν ἀπα-
θεῖ καὶ αὐλῷ τῷ νῷ μετέχοντες καὶ τῆς ὑπὲρ νοῦν
ἐνώσεως ἐν ταῖς τῶν ὑπερφᾶων ἀκτίνων ἀγνώστοις καὶ
μακαρίαις ἐπιβολαῖς, ἐν θειοτέρῳ μιμήσει τῶν ὑπερου-
ρανίων νόων.

11. Τούτων οὕτως ἐχόντων, τίνων εἶναι σὺ λέγεις τὰ
μέλλοντα ἀγαθὰ τῶν προταχθέντων ἄνω; Ἄλλ' ἐκεῖνα μὲν
ἦν αὐτὸ τὸ Θεῖον, ὡς ἔμαθες· τὰ δὲ τῶν περὶ αὐτὸ
νοουμένων | καὶ ὑπ' ἐκείνου ἐστὶν ἐνεργούμενα, κατὰ σέ, ε. 204^f
5 καὶ ἀνούσια καὶ ἀνυπόστατα. Καίτοι τῷ θεσπεσίῳ Μαξίμῳ
αὐθυπόστατα εἶναι δοκεῖ τὰ τοῖς θεοφιλῶς βεβιωκόσιν
ἠτοιμασμένα πρὸς ἀμοιβὴν τοῦ βίου καὶ ἀπόλαυσιν θεῖα
δῶρα, οὐκ ἀνυπόστατα. Φησὶ γάρ· Τὸ ὑπὲρ τὸν ὄρον
φέρεισθαι καὶ τὸ μέτρ[ι]ον τῶν κινουμένων τὴν ἔφεσιν,
10 ἀνόνητον ποιεῖ τὸν δρόμον, μὴ καταντώντων εἰς Θεόν,
ἐν ᾧ ἢ κατ' ἔφεσιν πάντων ἴσταται κίνησις, αὐθυπόστατον
δεχομένη τέλος τοῦ Θεοῦ τὴν ἀπόλαυσιν· τὸ δὲ παρὰ
τὸν ὄρον φέρεσθαι καὶ τὸ μέτρον τῶν κινουμένων τὴν
ἔφεσιν, ἀνόνητον ποιεῖ τὸν δρόμον, ἀντὶ Θεοῦ κα-
15 ταντώντων εἰς αἴσθησιν, ἐν ἧ καθ' ἡδονὴν βέβηκεν ἢ
τῶν παθῶν ἀνυπόστατος ἀπόλαυσις. Ἐνταῦθα οὐχ ἐνὶ
τῶν Παλαμίων δογμάτων ἀντεπεξάγειν ἐστὶ τὸ τοῦ θεοῦ
Μαξίμου, ἀλλὰ πολλὰ καὶ πολλοῖς. Τὸ μὲν γὰρ ὑπὲρ
τὸν ὄρον φέρεσθαι καὶ τὸ μέτρον εἰς θεωρίαν, εἴπερ
20 τις ἄλλος καὶ Παλαμᾶς ἔχων φαίνεται. Πῶς γὰρ ἂν τις
μᾶλλον ὑπὲρ τὸν ὄρον καὶ τὸ μέτρον ἀναχθεῖ τῆς
Θεοῦ θεωρίας ἢ τὴν οὐσιώδη καὶ φυσικὴν τοῦ Θεοῦ
μορφὴν καὶ δόξαν αὐτὴν ὁρᾶν ἀμέσως οἰηθεῖς πνευ-
ματικῶς σωματικοῖς ὀφθαλμοῖς; Τὸ δὲ μὴ διατοῦτο εἰς
25 τὸν Θεὸν κατανησῆσαι, μηδ' εἰς αὐθυπόστατον τέλος τοῦ
Θεοῦ τὴν ἀπόλαυσιν, ἀλλ' εἰς ἀνυπόστατον καὶ Θεοῦ
πόρρω βαῖνον, τίνος ἐστὶν ἑτέρου μᾶλλον ἢ τοῦ αὐτοῦ

11, 8/16 Maxim., *Quaest. ad Thal.*, 64, S 20-21. Laga - Steel (CCSG 22),
245, 68-76; PG 90, 732 C 10 - D 2 = *Cap. D*, 5, 3. PG 90, 1349 B 4-13

10, 23 φανωτάτοις *cod.*

11, 6 αὐθυπόστατα *cod. ante corr.*, *ut vid.* 9 μέτρον] *correcti coll. Maxim.*,
μέτριον *cod.* 16 ἐνταῦθα *cod.* 25 αὐθ' ὑπόστατον *cod.*

Παλαμᾶ; Τίς μέντοι τούτου μάλλον ἀνό(ν)ητον στέλλη-
ται τὸν ἐπὶ τούτῳ δρόμον ἔργον εὔρεῖν, καὶ μὴν τίνα
30 διὰ ταῦτα εἰς αἴσθησιν οὗτος ἀντὶ Θεοῦ καταντᾶν, ἐν
ἧπερ οἰκεῖον εἰπεῖν ἤδη συμβέβηκεν ἢ τῶν παθῶν ἀνυ-
πόστατος ἀπόλαυσις, ὡς ἑαυτὸν μαρτυρεῖ; Ὅν οὐκ ἀό-
ρατον φῶς τὸ ἀληθινόν, ὃ φωτίζει πάντα ἄνθρωπον
ἐρχόμενον εἰς τὸν κόσμον, ὃ ἐν ἀρχῇ Θεὸς Λόγος,
35 ἀοράτως καὶ νοερώς ἢ ὑπὲρ νοῦν φωτίζει, ἀλλ' ἕτερον
ὄρατον αὐτῷ σωματικοῖς ὀφθαλμοῖς, καὶ ἄκτιστον μὲν,
ὡς φησι, καὶ αὐτῷ τῷ ἀληθινῷ φωτὶ συναῖδιον, ἐνεργ-
γούμενον | δὲ καὶ ἀνούσιον καὶ ὑφειμένον αὐτοῦ ἀπει- E. 204^r
ράκις ἀπείρως.

40 Ἐν μὲν οὖν τοῦτο τῆδε τοῦ ἱεροῦ Μαξίμου τοιοῦτον
ὄντα τοῦτον ἀπέδειξεν, ἕτερον δὲ οὐχ ἦπτον τοῦ ῥηθέντος
ἀρτίως ἀποφανεῖ ταύτης τῆς ἀναισχυντίας ὑπερβολὴν οὐκ
οὔσαν, οὐδὲ ἀπονοίας, οὐδὲ ὑψηγορίας, ἧτις ἂν τολμηθεῖη
κατὰ τοῦ θείου ὕψους ἢ διανοίᾳ ἢ ῥήματι. Τί γάρ
45 φησιν; Ὁ γνωστικὸς καὶ ἐν αὐτῇ λέγεται τῇ ἀρετῇ
παροικεῖν, ὡς ἐν ἐσόπτροις ἔτι καὶ αἰνίγμασι θεωρῶν
τὴν ἀλήθειαν· οὕτω γὰρ αὐτῷ τὰ τῶν ἀγαθῶν ἀνυ-
πόστατα εἶδη καθὼς εἰσιν ἐθεάθησαν διὰ τῆς πρόσωπον
πρὸς πρόσωπον ἀπολαύσεως· ἐν εἰκόνι γὰρ τῶν ἀγαθῶν
50 ὡς πρὸς τὸ μέλλον πᾶς ἅγιος διαπορεύεται, βοῶν·
Πάροικός εἰμι ἐγὼ καὶ παρεπίδημος καθὼς πάντες οἱ
πατέρες μου. Ἄκουέτω τις ταῦτα ἄκτιστος καὶ ἀγέννητος
καὶ ἀναρχος καὶ ἀπερίγραπτος ἄνθρωπος, καὶ τὰς ἀκτί-
στους βλέπειν κομπάζων θεότηας σωματικοῖς ὀφθαλμοῖς
55 – τῆς παραπληξίας καὶ τῆς ἐσχάτης ἀνοίας –, ἀκουέτω
πρὸς τούτοις καὶ τοῦ Μόλις ἂν τις ἐνταῦθα τῶν σφόδρα
κεκαθαμένων, κἂν εἶδωλον τοῦ καλοῦ θεωρήσειε λέ-
γοντος. Ἐν εἰκόνι πᾶς ἅγιος ὡς πρὸς τὸ μέλλον πο-
ρεύηται, καὶ μόλις ἂν τις ἐνταῦθα τῶν σφόδρα κε-

33/34 Io. 1, 9 34 cf. Io. 1, 1 46/49 cf. I Cor. 13, 12 51/52 Ps.
38, 13

28/32 cf. l. 14-16 45/52 Maxim., *Cap. theol. et acon.*, 2, 17. PG 90,
1132 D 1 - 1133 A 6 55 cf. Ioann. Chrysost., *De incompr. Dei natura*, 1,
6. Malingrey (SChr. 28 bis), 128, 326-327; PG 48, 707, 34-35 56/57
Greg. Naz., *Or. 2 (Apolog.)*, 74. Bernardi (SChr. 247), 186, 8-9; PG 35, 481
B 14-15 58/59 cf. l. 49-50 59/60 cf. l. 56-57

28 ἀνόνητον] *correcti coll. l. 14, ἀνόητον cod.*

60 καθαρμένων εἰδωλον τοῦ καλοῦ θεωρήσειε, καὶ σὺ θε-
όπητα ἄκτιστον ὄρας καθαρῶς σωματικοῖς ὀφθαλμοῖς, κἂν-
τεῦθεν πῶς ὁ Θεὸς ἐστὶ καταμανθάνεις ὑπερκειμένως
καὶ ὑφειμένως καὶ πάντα ἐξηλλαγμένως, εἰ μὴ τοι καὶ
ὑπεράγιον ἀνακηρύξεις σαυτὸν, ὃ μόνη τῇ ἀνωτάτῳ φύσει
65 τετήρηται· ἢ καὶ τοῦτό σοι περιφανῶς μάλα πέπρακται,
ὄτε σαυτῷ τὸ ἄκτιστον ἐπεφήμισας καὶ τὰ ἄκτιστα γυμνά
διῖσχυρίσω βλέπειν τὰ ὑπερούσια σωματικοῖς ὀφθαλμοῖς,
εἴτε καὶ αὐτὸς ὦν ἄκτιστός τε καὶ ὑπερούσιος· εἴτα δὴ
τὸ χάριεν, ὅτι καὶ ἀνυπόστατα καὶ ἀνούσια βλέπεις, τῆς
70 Χριστιανῶν πίστεως ἐλπίζομένων | εἰδυίας ὑπόστασιν; E. 205^r

12. Τὸ ἄρα τοῖς ἀγαθοῖς ἀπολαυστὸν ἀγαθὸν ἀνυ-
πόστατον οὐκ ἀνυπόστατον, εἴτ' αὐτὸς ὁ Θεὸς ἐστὶν εἴτε
καὶ Θεοῦ θαυμαστὸν δημιούργημα. Λέγεται γάρ τοι τοῖς
θεοφάνταις ἄμφω· καὶ ὁ Θεὸς αὐτὸς ἔσεσθαι κληρονομία
5 καὶ τόπος τοῖς δικαίοις ἀνθρώποις, ὡς δέδεικται, καὶ
ἢ πόλις ἢ ἐπουράνιος, ἦν ἐτοιμᾶσθαί φησιν αὐτοῖς ὁ
θειότατος Παῦλος, ἧς τεχνίτης καὶ δημιουργὸς ὁ Θεός.
Τὸ δὲ κακὸν ἀνυπόστατον καὶ τὰ πάθη τὰ φαυλά τε
καὶ πανόλεθρα. Τὸ τοίνυν ἀνυπόστατον λέγων ἀποκεῖσθαι
10 σὺ τοῖς ἀγαθοῖς εἰς ἀπόλαυσιν, τί ἕτερον ἢ τὸ κακὸν
ἔσεσθαι φῆς ἀπολαυστὸν ἐκείνοις; Μᾶλλον δὲ εἰ παρὰ
σοὶ τὰγαθὸν ἀνυπόστατον καὶ τῷ Θεῷ συναῖδιον, ὡσπερ
οὖν καὶ τὰγαθὸν φῆς εἶναι τὸ παρὰ τὴν θείαν φύσιν
καὶ ὑφειμένον αὐτῆς ἀπειράκις ἀπείρως· ἐναντία γάρ
15 ταῦτα, τὰ δ' ἐναντία τῶν ἅμα πεφυκότων, Μάνεντος δὲ
ἢ δόξα. Οὕτως ἐγὼ μὲν, ὡς διαβάλλεις, Μάνης, σὺ δὲ
μὴ Μάνης ἀλλὰ Μάνεντος ἔλεγχος, ταῦτα φρονῶν καὶ
λέγων. Ἄλλ' ὁ μὲν Μάνης καὶ μηδενός, οἶμαι, καταλιπὼν
ὑπερβολὴν ἀτόπου καὶ δυσσεβοῦς καὶ μεμνηνός ἔργου,
20 ὅστις ἐστὶ πάνυ φαίνεται. Σοὶ δέ, τίς ἔτι λόγος, θαυμά-
σιε, καὶ τῶν ἀνυποστάτων σου καὶ ἀνουσίων λόγων τοῖς
ἀνυποστάτοις ἀγαθοῖς φιμουμένων καὶ τῇ παρουσίᾳ τῶν
μελλόντων εἰκόνι, παρὰ τοῖς θειοτάτοις ἀνδράσι τοῦ και-
νοῦ κόμπου καὶ τῆς μάτην οἰήσεως ἐλεγχομένης;

70 cf. Hebr. 11, 1

12, 6 cf. Hebr. 11, 16 7 Hebr. 11, 10

61 ὀφθαλμοῖς] *om. ante corr. et supplens mg. cod.* 65 ἢ] *scripsi, ἢ cod.* 66
σαυτῷ] *correcti, σαφῶς cod.* 70 εἰδυῖαν *cod.*

12, 6 αὐτοῖς] αὐτῆς *cod.* 9 πανόλεθρα] *sic cod.; cf. Introd. p. LXXXIV*

25 Ἄλλ'εἰ μὲν, ὅπερ ἔλεγον, τὴν ἄνω βεβηκυῖαν οὐρανῶν βασιλείαν καὶ τῶν αὐτῆς ἀξίων κληρονομίαν εἶναι τὴν μέλλουσαν τῶν ἀγαθῶν ἐπαγγελίαν λέγεις ἀνούσιον καὶ ἀνυπόστατον, ὅτι τοῦτο οὐκ ἔστι δεδήλωται. Ἡ μὲν γὰρ ἦν ὁ Θεὸς αὐτός, ὁ πάντων ἐπέκεινα· σὺ δὲ ἕτερα
30 λέγεις ἐνεργήματα Θεοῦ καὶ ὑφειμένα αὐτοῦ ἀπειράκις ἀπείρως καὶ ὡς τοῦ ἐνεργοῦντος τὰ ἐνεργούμενα | καὶ ε. 205^γ ἀνυπόστατα. Εἰ δὲ τῶν μετ' ἐκείνην, σαφῶς γε ταῦτα Θεοῦ ποιήματα πέφηνε. Μεταξὺ δὲ τούτων, σὺ μὲν εἶναι φῶς λέγεις ἄκτιστον, οὔτε Θεὸς οὔτε ἄγγελος, ἐγὼ δὲ
35 οὐδὲν ὄρω, οὐδ' ὄτω τι μεμέληκε τῆς εὐσεβείας καὶ τοῦ παρὰ τῶν θείων διδασκάλων μαθήματος· οἱ φασιν οὐδὲν προαιώνιον εἶναι πλὴν Πατρὸς καὶ Υἱοῦ καὶ Ἁγίου Πνεύματος καὶ ὅτι μόνον τὸ Θεῖον ἄκτιστον καὶ ἀπειρον καὶ ἄσχετον καὶ ἀδιάφορον.

13. Ἄλλ' αὐθις ἡμᾶς ἐπὶ τὰς ἐνεργείας ἄγει, κακῶς ἐνεργῶν τοῦτο καὶ ἀμαθῶς καὶ τῆς ἄνωθεν ἐνεργείας ἀλλοτριῶς, ὡς ἔοικε. Ποῖαί σοι τοίνυν αὐταὶ τοῦ Πνεύματος δοκοῦσιν ἐνεργεῖαι καὶ ἄκτιστοι; Ἄλλ' οὐχὶ τοῦτο
5 φησὶν ὁ ἱερός Θεολόγος. Τί οὖν αὐτὸς προστίθης πρᾶγμα τοσοῦτον, ὃ μόνης ἐστὶ τῆς πολυθέου πλάνης, μᾶλλον δὲ κοινὸν καὶ τῶν ἄλλων αἱρέσεων; Πολλαχῶς τοίνυν τῶν ἐνεργειῶν τοῦ Θεοῦ λεγομένων, καὶ αὐτῆς μὲν τῆς ἐμφύτου τῆς θείας φύσει δυνάμεως, ἧτις ἄκτιστος μὲν
10 ἐστίν, οὐκ ἔξω δὲ τοῦ Θεοῦ οὐδὲ αὐτοῦ κατωτέρω, ἀλλ' ἐνοειδοῦς τοῦ ὄλου καὶ ἐνεργοῦς Θεοῦ καὶ ὄντος καὶ νοουμένου πανταχοῦ καὶ ἐν πᾶσι καὶ πάντα ἐνεργοῦντος δι' ἑαυτοῦ, ἐνεργειῶν δὲ καὶ ἄλλως, ὡς εἴρηται, λεγομένων τῶν θείων πράξεων καὶ τῶν δώρων, ὧν οἱ
15 θεολόγοι φασὶν εἶναι ποιητικὸν τὸ Πνεῦμα τὸ Ἁγιον καὶ ἐνεργεῖσθαι ταύτας, ἀλλ' οὐχὶ μόνον ἐνεργεῖν ὡς τὸ ἄκτιστον, ἄς καὶ ἀρρήτους φάναι διὰ τὸ μέγεθος καὶ ἀναριθμήτους διὰ τὸ πλῆθος εὐλογον, πῶς περὶ ἀκτίστων ἐνεργειῶν αὐτὸς ποιεῖ τὸν λόγον ἀπολαβῶν καὶ οὐδὲν
20 διορίζων, ἀλλ' ὅπη τύχης ἀσκόπως φερόμενος; Τί σημεῖον εἶδες τῶν ἀναγκαίων, ἐξ οὗ ταύτας ἀκτίστους ἐνόησας;

33/34 cf. Palamas, *Vat. gr. 604*, fol. 28^r; Ἐπερ τῶν ἱερῶς ἡσυχαστῶν, 2, 3, 9. ΣΠ1, 545, 22-24 36/38 cf. Greg. Nyss., *In illud: tunc et ipse Filius subicietur, etc.* GNO III.2, 22, 12-14; PG 44, 1320 D 10-11 38/39 cf. Cyrill. Alex., *Florilegium Vat. gr. 604*, fol. 3^v

13. 1 cf. Palamas, *Διάλεξις Ὁρθοδόξ. μετὰ Βαρλααμ.*, 20. ΣΠ2, 183, 1 sq. (cf. supra, II, § 2)

Ἄλλ' ὅτι φησὶν ὁ μέγας Βασίλειος· Πῶς νοήσωμεν τὰ τῶν αἰώνων ἐπέκεινα; Τίνες ἦσαν αὐτοῦ πρὸ τῆς νοητῆς κτίσεως αἱ ἐνεργεῖαι; Πόσαι δὲ ἀπ' αὐτοῦ περὶ τὴν κτίσιν
25 αἱ χάριτες; Καὶ τί τις ἂν νοήσειεν ἕτερον μεθ' ὑγιούς λογισμοῦ ἢ ἀπορεῖν τὸν πατέρα τί ἂν ἐποίει καὶ ἔπραττε πρὸ τῆς νοητῆς κτίσεως τὸ Πνεῦμα τὸ παντουργόν; Νῦν μὲν | γὰρ ὄρων καὶ νοῶν τὰ νοητὰ καὶ τὰ ε. 206^γ ὑπ' αἴσθησιν κτίσματα, ἐνορᾷ τούτοις αὐτοῦ καὶ ἐννοεῖ
30 τὰς πράξεις· τότε δέ, φησὶν, τί ἂν ἔπραττε καὶ τί ἐνήργει, πῶς τοῦτο νοήσωμεν; Εἰ δὲ τι καὶ νοήσωμεν τῶν αἰώνων ἐπέκεινα, εἰ ζητοῦντες τῆς διανοίας φαντασθῶμεν τι πρὸ τῶν αἰώνων εἶναι, ὡς περ οὖν καὶ ὁ Παῦλος, ὁ μετὰ πάντων τῶν ἐγνωσμένων αὐτῷ κτι-
35 σμάτων ἀπαρίθμησιν κτίσιν ἑτέραν ἐπαγαγόν, καὶ ταῦτα τοῦ Πνεύματος κατωτέρω οὐ τῆς ἀξίας μόνον, ἀλλὰ καὶ τῆς τοῦ εἶναι διαστάσει, ὡς κτίσματα. Περὶ γὰρ τῆς τοῦ Πνεύματος αἰδιότητος ἐνταῦθα ὁ πατὴρ διαλέγεται. Οὐκοῦν ἄτινάπερ ἂν ἦ τὰ νοηθέντα, φησὶν, οὐκ ἔστι
40 τῷ θείῳ συναΐδια Πνεύματι, ἀλλὰ μετ' αὐτὸ καὶ τούτου ποιήματα· ὑπὲρ γὰρ πᾶσαν νόησιν ἐστὶ καὶ ἔννοϊαν καθ' αὐτὸ τὸ Πνεῦμα τὸ θεῖον καὶ παντοδύναμον, ἣ πέφυκε δῆπουθεν.

14. Ὅτι δὲ τοῦτο ἐστίν, ὃ φησι, τίνος ἐτέρου πυθέσθαι δεῖ παρ' αὐτὸν τὸν μέγαν Βασίλειον; Αὐτὸς γὰρ οἶδεν, οἶμαι, τὴν ἑαυτοῦ διάνοϊαν βέλτιον ἢ Παλαμᾶς τὴν αὐτοῦ, καὶ οὕτως ἡμῖν αὐτὸς ἑαυτὸν ἐξηγήσεται βέλτιον ὁ μέ-
5 γας Βασίλειος ἢ Παλαμᾶς τὸν αὐτόν, ὥστε μὴ δεῖν ἡμῖν τῆς τοῦδε σοφίας πρὸς τὴν ἐκείνου γνῶσιν, μᾶλλον δὲ δεῖν ἡμῖν ἐκείνου τῆς γνώσεως πρὸς τὴν τούτου καθαίρεσιν, οὐ κακείνος ὁ λόγος θαυμαστῶς ὧν τῆς τοῦδε καθαιρετικῆς θαυμαστῆς ἀπονοίας. Ὁ μὲν γὰρ τῶν
10 ὑπερκοσμίων ὑπεραίρει τὴν αὐτοῦ κακοδαίμονα πλάνην, τὰ βάθη τοῦ Θεοῦ καθάπερ αὐτὸ τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ

35 cf. Rom. 8, 39

14. 11/12 cf. I Cor. 2, 10

22/25 Basil., *De Spir. Sancto*, 19, 49. Pruche (SChr. 17 bis), 418, 2-5; PG 32, 156 D 2-5 35 cf. Ps. Iustin. (= Theodoret. Cyr.), *Expos. recta confess.*, 4. Otto, 14, 21-22; PG 6, 1213 B 11

14. 5 ὥστε] ὅς τε *cod.*

ἐρευνῶν, καὶ τοῖς ἑαυτοῦ σωματικοῖς ὀφθαλμοῖς τὴν φυσικὴν τοῦ Θεοῦ καὶ οὐσιώδη μορφήν καὶ δόξαν καθ'αὐτὴν ὑποβάλλων. Ὁ δὲ μέγας Βασιλείος· Ἀκουέτωσαν, φησὶν, ὅτι Πᾶς ἄνθρωπος ψεύστης, οἱ τῇ μὲν σαρκὶ διὰ τῶν παθῶν συμπεφυρμένοι, τὸν δὲ νοῦν τὸν ἑαυτῶν ὑπεραίροντες τῶν ὑπερκοσμίων ὧν τοὺς λογισμοὺς καθαίρειν καὶ τὸ ὕψωμα τῆς καρδίας αὐτῶν τῆς | κατε-
 15 παιρομένης τοῦ Θεοῦ, κοινὸς ἔστω σκοπὸς πᾶσι τοῖς ἀντιποιοιμένοις τῆς εὐσεβείας. Καὶ ὁ χρυσοῦς τὴν γλῶτταν, περὶ μὲν τῶν ἱερῶν ἀγγέλων· Ἐκεῖνοι, φησί, τὰς ὄψεις πρὸς τὴν θείαν ἀποκρύπτουσιν ὄψιν, καίτοι συμβολικῶς αὐτοῖς παραδεικνύντος αὐτόν· περὶ δὲ τῶν οὕτως μαινομένων· Οὗτοι φιλονεικοῦσιν ἐνατενίζειν ἀνα-
 20 σχύντως εἰς τὴν ἀνεκδιήγητον δόξαν. Τίς οὐκ ἂν θρηνησεῖεν αὐτούς, τίς οὐκ ἂν στενάξειε τῆς παραπληξίας καὶ τῆς ἐσχάτης ταύτης ἀνοίας;

Ταῦτα μὲν οὖν ἐπαξίως βεβλήσθω κατὰ τῆς πλάνης τῆς Παλαμίτιδος. Ὁ δὲ δὴ νῦν ἐμοὶ δεῖξαι προύκειτο, 30 τοῦτο δὴ καὶ δεικτέον, αὐτὸν ἰστάμενον τὸν μέγαν Βασιλείον, τάληθῆ μαρτυροῦντα καὶ ἡμῖν καὶ ἑαυτῷ, καὶ κατὰ τοῦ ψεύδους καὶ τῆς ἀσεβείας τῶν παρ'αὐτὸ τὸ Θεῖον, τὴν μίαν τρισυπόστατον τῶν ἀπάντων αἰτίαν, ἄκτιστον εἶναι πρᾶγμα καὶ ἀναρχον ἄλλο τι διατεινομένων
 35 Θεὸν ἢ θεότητα ὑφειμένον ἀπειράκις ἀπείρως. Ὑπὲρ μὲν δὴ τῆς προαιωνίου τοῦ θεαρχικοῦ τοῦ Πνεύματος αἰδιότητος τὸν λόγον ποιούμενος· Πῶς γάρ φησι νοήσωμεν τὰ τῶν αἰώνων ἐπέκεινα; Τίνες ἦσαν πρὸ τῆς νοητῆς κτίσεως αὐτοῦ αἱ ἐνέργειαι; Πόσαι δὲ περὶ τὴν κτίσιν αἱ χάριτες; Ὡστε κἂν τι νοήσης τῶν αἰώνων ἐπέκεινα, 40 καὶ τοῦτο τοῦ Πνεύματος ἔστι κατωτέρω. Τοῦτο ἢ μὲν καινότης ἀκτίστων πλῆθος εἶναι πραγμάτων ἀποφαίνεται λέγει(ν) κατωτέρω τοῦ Πνεύματος· ἐμοὶ δὲ δοκεῖ, ὅπερ ἔδοξεν ἄρτι, τοῦτο μὲν ἑλληνικὸν ὑπάρχειν καὶ ἀσεβὲς
 45 τὸ δόγμα· ὁ δὲ μέγας Βασιλείος οὕτως εἶναι τὸ Πνεῦμα

15 Ps. 115, 2 17/19 cf. II Cor. 10, 4-5

14/20 Db. Basil., *Homil. in Ps. 115*, 4. PG 30, 109 A 10-15 21/22 et 24/27 Ioann. Chrysost., *De incompr. Dei natura*, 1, 6. Malingrey (SChr. 28 bis), 128, 323-327; PG 48, 707, 31-35 37/41 Basil., *De Spir. Sancto*, 19, 49. Pruche (SChr. 17 bis), 418, 2-8; PG 32, 156 D 2 - 157 A 1

34 διατεινόμενον cod. 43 λέγει cod.

λέγει[ν] αἰδιον, ὥστε κἂν τι νοήση τις τῶν αἰώνων ἐπέκεινα, κἂν μυρίους τυχόν κόσμους πρὸ τῆς νοητῆς κτίσεως, καὶ τούτους ὑπ'αὐτοῦ γενομένους, κἂν ὅτιδήποτε παρ' ἡμῖν αὐτοῖς ἀναπλάσωμεν ἐπὶ πᾶν ὅτιοῦν τὴν φαν-
 50 τασίαν κινήσαντες, καὶ τοῦτο | εἶναι τοῦ Πνεύματος ἕστερον· τοῦτο γὰρ οἶμαι τὸ κατωτέρω νοεῖν. Τοιούτων μὲν ὄντων τῶν σῶν λογισμῶν, τοιούτων δὲ καὶ τῶν ἐμῶν, Παλαμᾶ, πότεροί ποτέ εἰσιν οἱ τοῦ μεγάλου Βασιλείου, αὐτὸς ἡμῖν κατερεῖ. Ταῦτα γὰρ εἰπὼν ἐν τοῖς
 55 Περὶ τοῦ Πνεύματος τοῦ Παναγίου λόγοις, ἐν τοῖς Ὑπὲρ τοῦ Θεοῦ Λόγου λέγει· Παντὸς τοῦ δυναμένου εἰς ἀρχαιότητος λόγον ἐπινοεῖσθαι, ἀνωτέρα ἢ ὑπαρξίς τοῦ Θεοῦ Λόγου τοῦ ἐν ἀρχῇ ὄντος πρὸς τὸν Θεὸν εὐρεθήσεται· κἂν μυρίαις φαντασίαις ἑαυτὸν ἐξαπατήσας
 60 ὁ νοῦς καὶ τοῖς τῶν ἀνυπάρκτων ἀναπλασμοῖς ἐπιβάλλων τὰ μὴ ὄντα περινοῆ, οὐδεμίαν μηχανὴν ἐξευρήσει, δι' ἧς δυνήσεται τῆς ἀρχῆς τοῦ Μονογενοῦς ἑαυτὸν ὑπερθεῖναι, καὶ κατωτέραν τοῦ ἰδίου κινήματος τὴν ζωὴν καταλιπεῖν τῆς αὐτοζωῆς, καὶ τῷ ἰδίῳ λόγῳ τοῦ Θεοῦ Λόγου τὴν
 65 ἀρχὴν ὑπερβῆναι. Ἄρ' οὐ τοῦτο σαφῶς ἦν τὸ ἡμέτερον; Ἄρ' ἔχεις ἔτι σὺ λέγειν, εἰ σωφρονεῖς] ὅπως οὐκ ἦ νοῦ μετέσται τινός, ὅς ἔτι σε νομοῖτο φρονούντα λέγειν καὶ μὴ μαινόμενον· «Εἰ τι νοήσεις τῶν αἰώνων ἐπέκεινα κατωτέρω τοῦ Πνεύματος, τοῦτό ἐστιν ἄκτιστον καὶ Θεός
 70 ἢ θεότης τῇ παντουργῷ Τριάδι συνάναρχος»; Καὶ πῶς ἂν τοῦτο γένοιτο, νοῦ καὶ λόγου καὶ ἀληθείας ἐχόντων ἐν τοῖς ἀνθρώποις χώραν;

15. Ἴνα μέντοι καὶ τηλαυγέστερον ἔθ' ὁ λόγος τῆς ἀληθείας λάμψη, τοῦτ' αὐτὸ τὰ δελφῶ συμφωνεῖτω καὶ ὁ θεῖος Γρηγόριος ὁ Νυσσαέων λέγων· Πᾶσα ἢ κτίσις ἔξω ἑαυτῆς γενέσθαι διὰ τῆς καταληπτικῆς θεωρίας οὐ

58 cf. Io. 1, 1

51 cf. I. 41 56/65 Basil., *Adv. Eunom.*, 2, 13. Durand (SChr. 305), 50, 28-37; PG 29, 596 C 2-12 68/69 cf. I. 40-41

15, 3/11 Greg. Nyss., *In Ecclesiasten*, 7. GNO V, 412, 7-17; PG 44, 729 B 11 - C 7

46 λέγειν cod. 62 ἑαυτὸν] *correcti coll. Basil.*, καὶ αὐτὸν cod. 64 αὐτοζωῆς] *correcti coll. Basil.*, αὐτοῦ ζωῆς cod. 66 σωφρονεῖς cod. 67 νομιεῖτω cod.

5 δύναται· οἷον τὴν διαστηματικὴν ἔννοιαν ἐν τῇ τῶν
 ὄντων θεωρία παρελθεῖν βιάζεται, ἀλλ' οὐ παρέρχεται· παντὶ
 γὰρ τῷ εὐρισκομένῳ νοήματι συνθεωρεῖ πάντως τὸ συγ-
 καταλαμβανόμενον τῇ ὑποστάσει τοῦ νοουμένου διάστημα,
 τὸ δὲ διάστημα οὐδὲν ἄλλο ἢ κτίσις ἐστίν. Ἐκεῖνο δὲ
 10 τὸ ἀγαθὸν ὃ ζητεῖν καὶ φυλάττειν ἐμάθομεν, ἄνω ὄν
 τῆς κτίσεως, ἄνω ἐστὶ καὶ τῆς καταλήψεως. Εἰ τοίνυν
 εἴ τι νοήσεις | τῶν αἰώνων ἐπέκεινα, κατωτέρω μὲν ε. 207^v
 ἐστὶ καὶ τοῦτο τοῦ Πνεύματος, ὑπὸ σοῦ δὲ νοούμενον,
 παντὶ δὲ τῷ εὐρισκομένῳ νοήματι συνθεωρεῖται πάντως
 15 τὸ συγκαταλαμβανόμενον τῇ ὑποστάσει τοῦ νοουμένου
 διάστημα, πᾶν δὲ διάστημα κτίσις, πῶς οὐκ εἴ τι νοήσεις
 κατωτέρω τοῦ Πνεύματος, τοῦτο καὶ κτίσις πάντως; Καὶ
 μὴν τὸ κατωτέρω τοῦ Πνεύματος, τοῦτο τὸ τοῦ Πνεύ-
 ματος ἔλαττον – οὐ γὰρ ἂν ἄλλως ἔχοι –, πᾶν δὲ τὸ
 20 ἔλαττον τοῦ Θεοῦ, κτίσμα, κατὰ τὸν ἱερὸν Ἐπιφάνιον.
 Εἰ δὲ Θεὸς τὸ Πνεῦμα τὸ παντοδύναμον, πᾶν αὐτοῦ
 τὸ κατωτέρω, κτίσμα.

Ἔτι μέντοι καὶ ὁ θεῖος Ἰουστίνος ὁ μάρτυς τε καὶ
 φιλόσοφος, ἐν τῷ Περι τῆς ὀρθῆς ὁμολογίας λόγῳ·
 25 Καὶ γὰρ εἴ τι, φησί, τὴν ἀρχὴν ἐξωθεν ἦν τοῦ Θεοῦ,
 τοῦτο πάντως ἀναγκαῖον ἢ Θεὸν ὁμολογεῖν ἢ δύναμιν
 ἑτέραν ἠντινοῦν. Ἄλλ' εἰ μὲν Θεὸν εἶποι τις, διέγραψε
 τὰς θείας φωνὰς ἀναφανδὸν βοώσας· Ἐγὼ Θεὸς πρῶτος
 καὶ ἐγὼ μετὰ ταῦτα, καὶ πλὴν ἐμοῦ οὐκ ἔστι Θεός.
 30 Εἰ δὲ οὐ Θεὸν, ἀγγέλους ἢ δυνάμεις φήσῃε δηλονότι·
 ἀλλὰ καὶ οὕτως ἀθετήσῃ τὰς θείας Γραφάς, παρὰ τοῦ
 Θεοῦ καὶ ταύτας γεγενῆσθαι λεγούσας· Αἰνεῖτε γὰρ φη-
 σι, τὸν Θεὸν πᾶσαι αἱ δυνάμεις αὐτοῦ. Καὶ σὺ τοίνυν
 εἰκότως, ὡς φῆς ἐκτὸς τῆς θείας φύσεως ἀκτίστους
 35 δυνάμεις τε καὶ θεότητας, ἐξ ἀνάγκης ἢ θεοὺς ὁμο-
 λογήσεις εἶναι ἢ δυνάμεις ἑτέρας ἀστινασοῦν. Ἄλλ' εἰ
 μὲν Θεὸν, διέγραψας τὰς θείας φωνὰς ἀναφανδὸν βοώσας·
 Ἐγὼ Θεὸς πρῶτος καὶ ἐγὼ μετὰ ταῦτα, καὶ πλὴν ἐμοῦ

28/29 Is. 44, 6 32/33 Ps. 148, 2 38/39 Is. 44, 6

12/13 cf. supra, II, 14, 40-41 14/16 cf. l. 6-8 19/20 Eriph.,
Florilegium Vat. gr. 604, fol. 4^r 25/33 Ps. Iustin. (= Theodoret. Cyr.), *Expos.*
rectae confess., 2. Otto, 4, 4-14; PG 6, 1208 B 5 - 1209 A 3

10 δ] ἢ cod.

οὐκ ἔστι Θεός. Εἰ δὲ μὴ θεοὺς, ἀγγέλους ἢ δυνάμεις
 40 φήσῃς ἂν δηλονότι, ὅπερ οὖν καὶ κηρύττεις, ἀλλὰ καὶ
 οὕτως ἀκτίστους εἶναι λέγων ταῖς Γραφαῖς ἀντιλέγεις
 ταῖς θεαῖς, καὶ ταύτας παρὰ Θεοῦ γεγενῆσθαι λεγούσαις·
 Αἰνεῖτε γὰρ φησι, τὸν Θεὸν πᾶσαι αἱ δυνάμεις αὐτοῦ.

Καὶ μὴν καὶ ὁ Δαμασκηνὸς ἱερός Ἰωάννης ἐν τοῖς
 45 Θεολογικοῖς· Πᾶν ὄν, ἢ κτιστὸν ἢ ἀκτιστὸν ἐστὶ. Καὶ
 εἰ μὲν κτιστὸν, ὑφ' ἑτέρου πάντως ἐκτίσθη. Εἰ δὲ ἄ-
 κτιστον, τοῦτ' ἂν εἴη τὸ τὰ κτιστὰ κτίσαν· δεῖ γὰρ ἄ-
 κτιστον εἶναι τὸν ἀνωτάτω Δημιουργόν. Τοῦτο δέ, τί
 ἂν ἄλλο εἴη ἢ Θεός; Τίς οὖν οὐχ ὁμολογήσει πάντα ε. 208^r
 50 τὰ ὄντα κτιστὰ πλὴν Θεοῦ, νοητὰ τε καὶ αἰσθητὰ; Τὰ
 τοίνυν κατωτέρω τοῦ Πνεύματος ταῦτα, εἰ μὲν ἀκτιστα,
 θεοὶ καὶ δημιουργοὶ· οὐκοῦν πολλοὶ θεοὶ πάλιν διὰ σοῦ
 καταλήψονται τὴν οἰκουμένην, δημιουργοὶ τῶν ὄλων· τί
 οὖν ἡμάρτανον Ἑλληνες; Εἰ δὲ μὴ θεοί, οὐδὲ ἀκτιστα·
 55 Τίς γὰρ οὐχ ὁμολογήσει, φησί, πάντα τὰ ὄντα κτιστὰ
 πλὴν Θεοῦ, νοητὰ τε καὶ αἰσθητὰ; Πόθεν οὖν σὺ τὸ
 ἀκτιστον ἐπιφημίζεις τούτοις, καὶ πῶς τοῦτο ἐπιφημίζων
 τούτοις οὐκ εἴ φανερὰς πολυθείας κήρυξ; Ὅρῳ ὡς
 ἀναγκαίως ἐγὼ αἰεὶ βοῶ καὶ βοήσομαι· «Παῦσαι σαφῶς
 60 κηρύττων, ἄνθρωπε, πολυθεῖαν· παῦσαι πλανῶν τοὺς
 ἀνεπισκεπτοτέρους καὶ μετὰ σαυτοῦ εἰς τοσοῦτο βάραθρον
 κατακρημνίζων καὶ κατατέμνων ἀθέως τὴν ἐνοειδεστάτην
 τῇ εὐσεβείᾳ τοῦ Χριστοῦ ἐκκλησίαν, ὑπὲρ ἧς ἀπέθανεν,
 ἵνα τὴν ἔνωσιν ταύτην ποιήσῃ καὶ ἀποκαταλλάξῃ
 65 ἑαυτῷ τε καὶ τῷ οἰκείῳ Πατρὶ τοὺς πάλαι ἀπεωσμένους
 αὐτῷ διὰ τὴν πάλαι πολυθεῖαν»;

16. Τίνα οὖν ἐστὶν ἐκεῖνα, φήσεις, ἃ τῶν μὲν αἰώνων
 ἐπέκεινα ἐπινοεῖται, κατωτέρω δὲ ὑπάρχει τοῦ Πνεύ-
 ματος; Ἄτινα δὴ ποτ' ἐστὶ, σὺ λέγεις ὅτι ἐκτὸς ἐστὶ τῇ
 ὑπάρξει τῆς οὐσίας τοῦ Πνεύματος. Πῶς γὰρ δὴ κατω-

43 Ps. 148, 2

45/50 cf. Ioann. Damasc., *Expos. fidei*, 1, 2. Kotter (PTS 12), 11, 22 et
 34-37; PG 94, 796 A 12 et C 1-6 55/56 cf. l. 49-50

16, 1/3 cf. Palamas, *Διάλεξις Ὁρθοδόξ. μετὰ Βαρλααμ.*, 20. ΣΠ2, 183, 9-
 12

42 λεγούσας ante corr. cod.

16, 3 ἄτινα δὴ ποτ' ἐστὶ cod.

5 τέρω καὶ ἀπειράκις ἀπείρως ὑφειμένα τοῦ Πνεύματος; Ταῦτα δὲ τοῦ Πνεύματος κτίσματα τοῖς τῶν θείων πατέρων ἡμῶν ὡς ἤκουσας ἀποδέδεικται λόγοις, καὶ τῇ κοινῇ δόξῃ τῆς ἐκκλησίας ἀνωμολόγηται. Εἰ δὲ τοσοῦτον ἄθλιος εἶ καὶ ἀναίσθητος ἐξ ἀπονοίας, ὥστε μὴ δ' ὑπὸ
10 τούτων εἰς ἔννοιαν ἐλθεῖν ἢ πεπλάνησαι πλάνης ὁπωσοῦν δυνηθῆναι, ἄλλος μὲν ἂν τις ἀπογνοῦς ἤδη τὰς ἀμείνους ἐλπίδας ἀπέστη τῶν πρὸς σὲ μάτην λόγων. Ὅν γὰρ οὐκ ἔπεισε τὰ εἰρημένα, τοῦτον οὐδ' ἄλλο πείσειν εἰκός, κἂν τούτων ἢ τηλαυγέστερον τοιοῦτο γὰρ
15 ἢ ἀπόνοια· οὐδὲν ἰκανὸν αὐτῇ γίνεται παραλύσαι τῆς πλάνης, κἂν ἰσχυρότατον ἦ. Ἡμῖν δὲ μὴ δ' οὕτως ἀποκητέον, εἰ μὴ τοι τούτων, ἀλλ' ὧν ἐξαπατῶσι χάριν, ἀεὶ τηλαυγεστέρω καὶ λαμπροτέρω τῆς ἀληθείας | φωτὶ τὸ ε. 208^v ἐναντίον διασκεδάζειν σκότος τοῖς δεκτικοῖς τάληθους,
20 οὐ τοῖς καθάπαξ τυφλοῖς.

17. Πάλιν τοίνυν ἡμῖν οἱ θεῖοι καὶ θεαυγεῖς πατέρες τὸ φῶς τῆς ἀληθείας τοῦτο προχείτωσαν· Γρηγόριος μὲν ὁ Νυσσαέων λέγων· Οὐδὲν προαιώνιον πλὴν Πατρὸς καὶ Υἱοῦ καὶ Ἁγίου Πνεύματος· καὶ πάλιν· Μόνη τῶν
5 κτισμάτων ὑπέρεκειται ἢ θεία τε καὶ ἄκτιστος οὐσία. Εἰ τοίνυν μόνη τῶν κτισμάτων ὑπέρεκειται ἢ θεία φύσις, ποῦ τὰ σὰ κατωτέρω μὲν τῆς θείας φύσεως ἄκτιστα, τῶν δὲ κτισμάτων ἐπέκεινα; Καὶ ὁ θεσπέσιος Κύριλλος· Ἄπειρον καὶ ἄκτιστον καὶ ἀδιάφορον μόνον τὸ Θεῖον
10 ἔστι. Ποῦ δὴ σου τὸ τῶν ἀκτίστων πλῆθος, ὧν τὸ Θεῖον ἄνω καὶ ὑψηλότερον ἀπειράκις ἀπείρως; Καὶ ὁ Δαμασκηνός· Ἀπάντων δημιουργὸς καὶ προνοητὴς καὶ συνοχεύς ὁ Θεός ἐστιν, ὁ μόνος ἄκτιστος, ὁ ἐν Πατρὶ καὶ Υἱῷ καὶ Ἁγίῳ Πνεύματι προσκυνούμενος.
15 Πῶς οὖν ἔστι θεότης ἄκτιστος ὑφειμένη ἐτέρας ὑπερκειμένης δῶρον, καὶ ὑπὲρ ταύτην ἔστιν ὁ Θεός - ὦ

17. 3/4 Greg. Nyss., *In illud: tunc et ipse Filius subiicietur, etc.* GNO III.2, 22, 12-14; PG 44, 1320 D 10-11 4/5 cf. Greg. Nyss., *Contra Eunom.*, 6. GNO II, 153, 27-28; PG 45, 732 B 12-13 9/10 cf. Cyrill. Alex., *Floriilegium Vat. gr.* 604, fol. 3^v 12/14 Ioann. Damasc., *Expos. fidei*, 2, 3. Kotter (PTS 12), 48, 84-86; PG 94, 873 B 11-14 15/16 Palamas, *Ἐπιστ. 3 πρὸς Ἀκίνδ.*, 5. Nadal, 252, 10-12 et 15 et 5; *Vat. gr.* 604, fol. 3^r; *Vat. gr.* 1096, fol. 3^r et 47^v; *Barber. gr.* 291, fol. 217^v; Niphon, *Adu. Palamam*. PG 154, 848 A 11 - B 1; cf. Palamas, *Ἐπιστ. 3 πρὸς Ἀκίνδ.* ΣΠ1, 306, 18-20 et 307, 8-10

δεινὴ πλάνη -, λέγε, εἴ γέ τι καὶ προσποιῆ στέργειν τοὺς θειοτάτους ἄνδρας· εἰ δ' οὐκ ἔθ' οἶός τε εἶ, λανθάνειν οὐδὲ μὴ ἀναισχυντεῖν εἰσάπαν ... εἰς τοὺς ἀσεβεστάτους
20 οἷσπερ σαυτὸν ἐξωμοιώσας ἔχεις. Βοῆς τὰς ἐνεργείας τοῦ Θεοῦ καὶ τὰς δυνάμεις ἔτι; Ἄλλ' ὅταν σὺ Θεὸν ὀνομάζῃς τὸν ὑπερκειμένον, ἐγὼ τὸν ἐνεργῆ λαμβάνω τῇ διανοίᾳ καὶ παντοδύναμον καὶ ὡς εἰπεῖν τελεώτατον, οὐκ ἀτελῆ γε καὶ δυνάμειως χωρὶς ὑπερκειμένον, ἐκεῖ
25 τοίνυν τὰς ἐνουσίους αὐτῷ δυνάμεις καὶ ἐνεργείας εἶναι πιστεύων, ὅπῃ ποτ' ἔστιν αὐτοῦ ἢ πάντων ὑπερκειμένη φύσις, εἴ γε δεῖ τοῦτον ἐνεργεῖν πανταχοῦ καὶ δυνατόν ὑπάρχειν. Πῶς γὰρ οὐκ ἀνεργῆς ὄντως ὁ Θεός σοι καὶ ἀδύνατος ἔσται, εἴπερ αὐτοῦ κατωτέρω τὰς φυσικὰς
30 καὶ οὐσιώδεις αὐτῷ δυνάμεις εἶναι συμβέβηκε, καὶ ταῦτα - τοῦ τεραστίου - ἀπειράκις ἀπείρως; Πῶς δὲ καὶ τὰ οὕτω κατωτέρω τοῦ Πνεύματος ἐνούσια καὶ οὐσιώδη αὐτῷ; Τὸ γὰρ ἐνούσιον ἔστι τὸ μὴ ἐκτὸς τῆς οὐσίας· ἢ τί δηλοῦν ἕτερον ἔχει τις ἂν | εἰπεῖν τὸ 'ἐνούσιον' ε. 209^r
35 ὄνομα ἢ τὸ ἐντὸς τῆς οὐσίας καὶ ἔμφυτον; Τὸ δὲ τοιοῦτο, πῶς ἂν ὑφειμένον εἶη τοῦ ὧ ἔστιν ἔμφυτον ἀπειράκις ἀπείρως; Εἰ δ' ὑφειμένον οὕτω καὶ μεθεκτὸν ὄτωδῆτινι χωρὶς τοῦ ἐν ὧ ἔστιν ὡς οὐσιώδες αὐτῷ, πῶς ἔμφυτον καὶ φυσικὸν καὶ οὐσιώδες αὐτοῦ; Ὁ τοίνυν
40 οὕτως ἀνεργῆ καὶ ἀδύνατον τὸν Θεὸν λέγων, οὗτός ἐστιν ὁ καὶ κτιστὰς τὰς οὐσιώδεις τοῦ Θεοῦ καὶ φυσικὰς δυνάμεις καὶ ἐνεργείας λέγων, οὐχ ὁ μηδὲν ὑποσπῶν τοῦ ἐνεργοῦς καὶ τελείου. Ταύτη καὶ τὰς περὶ τὴν κτίσιν χάριτας, οὐχ ὑφειμένας ἀκτίστους νοοῦμεν θεότηας, ἀλλ' ἃ
45 τοῖς ἔργοις χαρίζεται τοῖς ἑαυτοῦ τὸ Θεῖον μέγεθος, κάλλος, εὐαρμοστίαν, τὰς διαφόρους ἰδέας τε καὶ ποιότητας, ἀρετάς, ἀπάθειαν, γνῶσιν τῶν ὄντων, γνῶσιν Θεοῦ, ἀθανασίαν ψυχῆς, καὶ ἄπειρα ἕτερα τῷ πλήθει δωρήματα.
18. Ὁ δὲ οὐκ ἀνίησι, πάντα πρὸς τοῦτο ἔλκων τὸ πλῆθος τῶν θεοτήτων, τὰ μὲν παρανοῶν, τὰ δὲ διαστρέφων, τὰ δὲ καὶ περικόπτων, ἃ ταῖς αὐτοῦ θέσεσιν ἐναντιοῦται, καὶ πάντα τρόπον τὴν ἀλήθειαν κλέπτων
5 καὶ ἀδικῶν τὴν εὐσέβειαν. Τί γὰρ μοι παρακόπτεις καὶ

20/21 cf. Palamas, *Διάλεξις Ὁρθοδόξ. μετὰ Βαρλααμ.*, 20. ΣΠ2, 183, 16-18 31 ἀπειράκις ἀπείρως: Palamas, *ὑπὲρ τῶν ἱερῶς ἠσυχασ.*, 3, 3, 14. ΣΠ1, 692, 21-22; Maxim., *Cap. theol. et asc.*, 1, 49. PG 90, 1101 A 4-5

οὐκ ἄρτια φέρεις τὰ ῥήματα τῶν ἱερῶν πατέρων; Οὐ γὰρ 'δύναμιν', ἀλλὰ 'δυνάμεις' ὁ μέγας φησὶ Διονύσιος αὐτοουσίωσιν, αὐτοζώωσιν, αὐτοθέωσιν, ἃ πρόδηλον ὅτι τὰς πράξεις καὶ τὰς οὕτω λεγομένας ἐνεργείας φησίν, οὐ τὴν πανουργὸν καὶ ἐνούσιον αὐτῷ καὶ ἔμφυτον καὶ ἀνεκφοίτητον δύναμιν. Ἡ γὰρ ζώωσις καὶ οὐσίωσις, τί ἄλλο δηλοῖ παρ' ἀνδράσι νοῦν ἔχουσιν ἢ τὴν τῆς οὐσίας τῶν ὄντων καὶ τῆς ζωῆς τῶν ζώντων παραγωγὴν τε καὶ γένεσιν, ὡσπερ ἂν εἴποι τις καὶ τὴν ἐμψύχωσιν τῶν ἐμψυχουμένων αὐτὴν τὴν πράξιν τοῦ ἐμψυχοῦντος αὐτά; Διὸ καὶ 'μεθέξεις' αὐτὰς ἐν τῇ Δογματικῇ πανοπλίᾳ λεγομένας εὐρίσκομεν. Αἱ δὲ μετοχαί, ὡς οὐκ ἀγένητοι οὐδὲ ἀναρχοὶ πέφηνε. Πλὴν καὶ ταῦτα οὐσιοποιοὶ καὶ ζωτικαὶ | καὶ θεοποιοὶ πρόνοιαι λέγονται ὑπὸ τῶν θείων πατέρων. Οὐκ αὐτῶν μέντοι τὰ ἔργα λέγουσιν εἶναι πάλιν, ἀλλὰ τοῦ ἐνεργοῦντος. Οὐ γὰρ οὐσίας εἶναι φασιν ἢ θείας ἢ ἀγγελικὰς τοῦ εἶναι τὰ ὄντα πάντα αἰτίας, οὐδὲ ζωογόνον ἄλλην θεότητα παρὰ τὴν ὑπέρθεον πάντων ὅσα ζῆ καὶ τῆς αὐτοζωῆς αἰτίαν ζωὴν· μόνον γὰρ τοῦ εἶναι τὰ ὄντα πάντα, καὶ αὐτὸ τὸ εἶναι τὸ ὑπερούσιον ἀρχὴ καὶ οὐσία (καὶ) αἴτιον.

19. Ἔτι δὲ ἀκριβέστερον ὁ μέγας δηλοῖ Διονύσιος τίνες αἱ οὕτω τοῦ Θεοῦ λεγόμεναι πρόοδοι καὶ θεία διάκρισις καὶ πολλαπλασιασμός τοῦ Θεοῦ· λέγει γὰρ ἐν τῷ β^ω κεφαλαίῳ τῶν Περι ἠνωμένης καὶ διακεκριμένης θεολογίας ταῦτα· Διάκρισιν δὲ θείαν εἶναι φάμεν τὰς ἀγαθοπρεπεῖς τῆς θεαρχίας προόδους· οἷον, ἐπειδὴ ὄν ἐστὶν ὁ Θεὸς ὑπερουσίως, δωρεῖται δὲ τὸ εἶναι τοῖς οὐσι καὶ παράγει τὰς ὄλας οὐσίας, πολλαπλασιάζεσθαι λέγεται τὸ ἐν ὄν ἐκεῖνο τῇ ἐξ αὐτοῦ παραγωγῇ τῶν πολλῶν ὄντων. Ὅρα; Τῷ πολλὰ πα-

18, 7 cf. Ps. Dion. Areop., *De div. nomin.*, 11, 6. Suchla (PTS 33), 222, 16; PG 3, 956 A 4 8/11 cf. Palamas, *Διάλεξις Ὁρθοδόξ. μετὰ Βαρλααμ.*, 20. ΣΠ2, 183, 18-26; cf. Ps. Dion. Areop., *De div. nomin.*, 11, 6. Suchla (PTS 33), 222, 8-15; PG 3, 953 D 1 - 956 A 3 16 cf. Euth. Zigad., *Pan. dogm.*, 3. PG 130, 128 B 6 - C 2 (= Nicetas A. Choniates, *Δογματικὴ πανοπλία*, *Vat. gr. 680*, fol. 447^v) 21/26 Ps. Dion. Areop., *De div. nomin.*, 11, 6. Suchla (PTS 33), 222, 6-10; PG 3, 953 C 13 - D 3

19, 5/10 *ibid.*, 2, 11. Suchla (PTS 33), 135, 13 - 136, 3; PG 3, 649 B 2-10

ράγειν καὶ δημιουργεῖν πολλαπλασιάζεσθαι λέγεται, φησὶ, τὸ ἐν ὄν ἐκεῖνο, καὶ τοῦτό ἐστὶν αὐτοῦ ἢ πρόδος· καὶ αἱ πρόδοι κατὰ τὰς διαφόρους καὶ ποικίλας δημιουργίας οὐχ ὑφειμέναι ἄκτιστοι θεότητες ἀλλήλων διηρημέναι. Οὕτως, οἶμαι, δεῖ νοεῖν τὰς εἰς τὸ δημιουργεῖν προόδους τοῦ Θεοῦ καὶ ἐκφάνσεις καὶ τὰς θεωνομίας τὰς παρὰ τῷ μεγάλῳ καὶ θείῳ Διονυσίῳ, καὶ μὴ ἀκτίστους καὶ τῷ Δημιουργῷ συναϊδίους θεότητας, εἰ μὴ μέλλοιμεν καὶ τῆς Ἑλλήνων πολυθείας εἶναι πολυθεώτεροι. Ὡσπερ οὖν, οἶμαι, καὶ τὸν ἰατρὸν ὑγιοποιὸν εἶναι λέγομεν, ἀλλὰ καὶ τὴν πράξιν αὐτοῦ, καίτοι προὖν ὁ ἰατρὸς τῆς ἰατρικῆς αὐτοῦ πράξεως καὶ χειρουργίας ἢ διατάξεως, καὶ αὐτὸ δὲ τὸ φάρμακον θεραπευτικὸν ὀνομάζομεν, ἀλλὰ καὶ τὴν τούτου χρῆσιν - πόσιν τυχὸν ἢ βρῶσιν -, ἥτις ἐσθ' ὑστέρᾳ τῆς τοῦ φαρμάκου ὑπάρξεως, μόνος δὲ ὁμοῦ λέγεται ὁ ἰατρὸς ἰατρὸς καὶ τὸ φάρμακον φάρμακον, οὐχὶ καὶ | αἱ πράξεις τοῦ ἰατροῦ οὐδὲ ἢ τοῦ φαρμάκου χρῆσις, ἀλλὰ φαρμακεία μᾶλλον καὶ ἰατρεία· οὕτω δὴ καὶ ὁ Θεός, ἢ μία τρισυπόστατος δύναμις, ὅσον εἰκάσαι τὸν τῶν ὄντων Ποιητὴν ἐκ τῶν ὄντων, αἰεὶ μὲν εἶναι ὑπὲρ πᾶσαν ιδιότητα τοῖς λογίοις ὑμνεῖται καὶ τοῖς θείοις πατράσι καὶ μόνος Δημιουργός ἐστὶ τε καὶ ὀνομάζεται καὶ ἡμῖν γε πιστεύεται, αἱ δὲ θεῖαι πράξεις αὐτοῦ - ἢ οὐσίωσις, ἢ ζώωσις, ἢ θέωσις, ἢ σοφοποίησις, καὶ τὰ τοιαῦτα - ἤρχθαι δοκοῦσιν αὐτοῖς, καὶ δημιουργία καὶ ἐστὶ καὶ λέγεται. Διὸ καὶ ἐκ τῶν πρώτως ὄντων ὁ Θεὸς ὡς αἴτιος πάντων λέγεται, κατὰ τὸν ὑψηλὸν Διονύσιον, καὶ πρώτως αὐτῶν ὁ ἀγαθὸς ὑποστάτης λέγεται εἶναι· εἶτα τῶν ὄλων αὐτῶν, εἶτα τῶν μερικῶν αὐτῶν, εἶτα τῶν ὀλικῶς αὐτῶν μετεχόντων, εἶτα τῶν μερικῶς αὐτῶν μετεχόντων. Τὸ δὲ εἶτα καὶ εἶτα καὶ ὄλων καὶ μερικῶν καὶ τὸ συναριθμεῖσθαι τούτοις καὶ τὴν τῶν μετεχόντων παραγωγὴν μετὰ τὴν ἐκείνων, οὐκ ἀκτίστων ἐστὶν ιδιώματα, οὐδὲ ἀνάρχων, ἀλλὰ τῶν ἐν αἰῶνι γενομένων ἢ χρόνω[ν] ἢ ἐν τινι πάντως παραστάσει καὶ διασπῆματι ὅπως οὖν νοουμένω(ν). Εἰ γὰρ ἀναρχα ταῦτα ἦν καὶ συναϊδίως ἑαυτῷ τούτων ἔλεγεν

36/41 *ibid.*, 11, 6. Suchla (PTS 33), 221, 20 - 222, 1 et 223, 1-3; PG 3, 953 C 6-7 et 956 A 7-11

ὑποστάτην εἶναι τὸν Θεὸν καὶ ἐνόμιζεν ὁ ἱερός Διονύσιος, οὐκ ἂν εἰπὼν ὑποστάτην αὐτῶν ἐπήγεν· Εἶτα
50 τῶν ὀλικῶς αὐτῶν μετεχόντων, εἶτα τῶν μερικῶς, ἐκεῖνα
τούτοις συναριθμῶν κατὰ τὸ ἐκ Θεοῦ πάντα ὑφίστασθαι
καὶ κατὰ τάξιν προάγων ἀκόλουθον.

Ἦ πῶς, ὧν τι πρεσβύτερον, ταῦτα ἄκτιστα; Ἔστι
γάρ φησιν, αὐτὸ καθ'αὐτὸ τὸ εἶναι, πρεσβύτερον τοῦ
55 αὐτοζωῆν εἶναι καὶ αὐτοσοφίαν εἶναι καὶ αὐτομοιότητα
θείαν εἶναι· καὶ τἄλλα, ὧν τὰ ὄντα μετέχοντα, πρὸ
πάντων αὐτῶν τοῦ εἶναι μετέχει· ἃ δὴ καὶ αὐτὰ μετὰ
πάντων, εἶη καὶ πρὸ πάντων, τοῦ εἶναι μετέχοντα καὶ
ἔστιν ὅλως, κατὰ δέ τινάς ἐστι καὶ μεθεκτὰ τοῖς με-
60 τέχουσι. Καὶ αὐτὸ δὲ τὸ εἶναι, οὐ μετέχουσαι, φησίν, ε. 210^v
αἱ αὐτομετοχαὶ καὶ εἰσὶ καὶ μετέχονται, τὸ θεῖον προὑ-
πεστήσατο· καὶ τῷ εἶναι αὐτῷ πᾶν τὸ ὀπωσοῦν ὄν
ὑπεστήσατο. Καὶ γοῦν αἱ ἀρχαὶ τῶν ὄντων πᾶσαι τοῦ
εἶναι μετέχουσαι καὶ εἰσὶ καὶ ἀρχαὶ εἰσὶ· καὶ πρῶτον
65 εἰσίν, ἔπειτα ἀρχαὶ εἰσι. Καὶ εἰ βούλει τῶν ζώντων ὡς
ζώντων ἀρχὴν φάναι τὴν αὐτοζωῆν, καὶ τῶν ὁμοίων
ὡς ὁμοίων τὴν αὐτομοιότητα, καὶ τῶν ἄλλων ὅσα
τοῦδε ἢ τοῦδε ἢ ἀμφοτέρων ἢ πολλῶν μετέχοντα τόδε
ἢ τόδε ἢ ἀμφοτέρα ἢ πολλὰ ἐστι, τὰς αὐτομετοχὰς
70 εὐρήσεις τοῦ εἶναι πρῶτον (αὐ)τὰς μετεχούσας· καὶ
τῷ εἶναι πρῶτον μὲν οὔσας, ἔπειτα τοῦδε ἢ τοῦδε ἀρχὰς
οὔσας· καὶ τῷ μετέχειν τοῦ εἶναι καὶ οὔσας καὶ με-
τεχομένας. Πῶς οὖν ταῦτα ἄκτιστα καὶ Θεῷ συναῖδια,
βέλτιστε, ἃ τοῦ εἶναι μετέχοντα, τοῦ ἑαυτῶν πρεσβυτέρου,
75 καὶ εἰσὶ καὶ μετέχονται; Ἦν γάρ τι πρεσβύτερον, ταῦτα
οὐκ ἀναρχα οὐδὲ Θεῷ συναῖδια.

Καὶ μὴν τὰ τοῦ εἶναι μετέχοντα, ἔργα Θεοῦ φησιν
εἶναι ὁ θεσπέσιος Μάξιμος· Πᾶν γάρ, φησίν, ὅτι τὸν
τοῦ εἶναι λόγον ἔχει κατηγορούμενον, ἔργον Θεοῦ τυγ-
80 χάνει. Τί δὲ τῶν ἔργων τοῦ παναιτίου Θεοῦ μὴ κτίσμα
καὶ ποίημα; Καὶ εἰ μὴ κτίσμα λέγεις εἶναι πᾶν ὁ Θεοῦ

49/50 cf. I. 40-41 53/57 Ps. Dion. Areop., *De div. nomin.*, 5, 5. Suchla (PTS 33), 183, 18-21; PG 3, 820 A 10-14 60/73 ibid. Suchla (PTS 33), 184, 4-15; PG 3, 820 B 6 - C 6 78/80 Maxim., *Cap. theol. et econ.*, 1, 49. PG 90, 1101 A 5-7

60 οὐ] *correcti coll. Ps. Dion. Areop.*, οὐ *cod.* 61/62 προὑπεστήσατο *cod.*
62 τῷ] *correcti coll. Ps. Dion. Areop.*, τὸ *cod.* 69 ἀμφοτέρα] *correcti coll. Ps. Dion. Areop.*, ἀμφοτέρων *cod.* 70 αὐτὰς] *correcti coll. Ps. Dion. Areop.*, τὰς *cod.*

λέγεις ἔργον, πῶς οὐχὶ ψεύστην εἶναι τὸν μέγαν Ἀθανάσιον λέγεις, ἐν τοῖς Κατὰ Ἀρειανῶν λόγοις λέγοντα·
Οὔτε κτίσμα ἐστὶν ὁ Λόγος οὔτε ἔργον· ταῦτόν γάρ
85 ἐστὶν ἔργον καὶ ποίημα καὶ κτίσμα. Καίτοι, τί ἐκώλυεν
ἔργον τὸν Θεὸν Λόγον προσαγορεύεσθαι, εἴ γε δὴ τινα
ἦν ἄκτιστα ἔργα καὶ ἀναρχα; Οὗτος γάρ ἦν ἅπας ὁ
τότε περὶ τοῦ Θεοῦ Λόγου λόγος, εἰ ἄκτιστος. Ἀλλ'οὐκ
ἦν αὐτὸν ἅμα ἔργον λέγειν καὶ ἄκτιστον, ἀλλ'εἶπερ
90 ἔργον, καὶ ποίημα καὶ κτίσμα· εἰ δὲ μὴ ταῦτα, οὐδὲ
ἐκεῖνο δὴπου. Τοιγαροῦν τὸ μὲν ἦν Ἀρείου λέγειν καὶ
τῶν ἐκείνῳ φίλων ἔργον εἶναι τὸν Λόγον, τῆς δ' ὑ-
περμάχου τῆς εὐσεβείας γλώττης, τοῦναντίον οὐκ ἔρ-
γον οὐδὲ κτίσμα· ταῦτό γάρ ἔργον καὶ ποίημα καὶ
95 κτίσμα. Εἴθ' ὁ τοῖς μὲν ἀσεβέσι κατὰ τοῦ ἀκτίστου Λόγου
προυτείνετο, τοῖς δὲ θείοις πατράσιν ὑπὲρ αὐτοῦ μὴ ε. 211^f
εἶναι ἀπηγορεύετο, τοῦτο σὺ παράγων εἰσάηθον ἡμῖν
ὡς ἀκτίστων [θεο]θεοτήτων ἀπόδειξιν ἀναισχυντεῖς, ἀλλὰ
μὴ καταδύη, ἅτε φαινόμενος οὕτω μετὰ μὲν τῶν θεο-
100 μάχων ἰστάμενος, τοῖς δὲ θείοις πατράσι καὶ τῷ Θεῷ
πολεμῶν; Καὶ πῶς οὐκ ἀναισθητεῖς;

20. Ἔτι κάκεινο σκεπτέον· αἱ ἀρχαὶ αὐταί, πότερον
ποιητικαὶ εἰσιν ὧν ἀρχαὶ εἰσι, καὶ τούτοις ἀσύντακτοι,
ἢ συγκατατεταγμένα; Εἰ μὲν δὴ τοῦτο, οὐκ ἄκτιστοι·
τὰ γὰρ τοῖς κτίσμασιν ὡς ἀρχαὶ αὐτῶν συμφυεῖς συν-
5 τεταγμένα, σαφῶς ἐστὶ κτίσματα. Εἰ δὲ ὡς ποιητικαὶ
καὶ ἀσύντακτοι, πότερον ἔστι τι τούτων ἀνωτέρω ἢ
οὐδὲν ὑπὲρ ταῦτα; Εἰ μὲν οὖν ἔστι τι τούτων μὲν
ἐπέκεινα, τῶν δὲ ὄντων ποιητικόν, οὐκ εἰσὶ ταῦτα ἀρχαὶ
ποιητικαὶ τῶν ὄντων, ἀλλ' ἐκεῖνο τὸ καὶ τούτων ἐπέκεινα.
10 Εἰ δὲ σὺ λέγεις εἶναι, ἀτοπον καὶ ἀσεβὲς δόγμα προδήλως
λέγεις· ἀρχὰς γὰρ προτέρας καὶ δευτέρας, καὶ ὑπερ-
κειμένας καὶ ὑφειμένας ποιητικὰς τῶν ὄντων καὶ δη-
μιουργικὰς, οὐκ οἶδεν ἡμῶν ἢ εὐσέβεια πόθεν, ἀλλὰ
μίαν καὶ μόνην δημιουργικὴν πάντων τῶν ὄντων ἀρχὴν
15 τὴν παντουργὸν Τριάδα, ἰσοσθενῆ καὶ ὁμότιμον. Εἰ δὲ
οὐκ ἐστὶν οὐδὲν τῶν μετοχῶν ὑπερκειμένον, ποῦ τὸ
πάντων ἐπέκεινα, ποῦ ἢ θεία φύσις καὶ ἢ τούτων
ἀπειράκις ἀπείρως ὑπερκειμένη, κατὰ τοὺς θείους καὶ

84/85 Athan., *Contra Arianos*, 2, 71. PG 26, 297 A 1-2

98 ἄκτιστο (*sic*) e *corr. cod.* θεοθεοτήτων *cod.*

θεαυγείς πατέρας; Ἄλλ' ἔστιν ἡμῖν ἡ θεία φύσις ἡ
 20 πάντων Δημιουργὸς τῶν ὄντων, ἐν ἧ ζῶμέν τε καὶ
 κινούμεθα καὶ ἐσμέν· αἱ ἄρα πολλαὶ ἀρχαὶ αὐταί, ὧν
 μετοχαὶ τὰ ὀνόματα, οὐκ εἰσὶν ἀρχαὶ ποιητικαὶ τῶν
 ὄντων, ἀλλὰ συντεταγμέναι, τοῖς οὐσι μὲν ἢ οὐσία, τοῖς
 ζῶσι δὲ ἢ ζωῇ, τοῖς δ' ἀθανάτοις ἢ ἀθανασία, τοῖς
 25 λογικοῖς δὲ ὁ λόγος, τοῖς δὲ σοφοῖς ἢ σοφία. Οὐδ' ἄρα
 ἄκτιστα ταῦτα καὶ τῷ Θεῷ συναΐδια, οὐδὲ σὺ μετὰ τῆς
 ἀληθείας οὐδὲ τῆς εὐσεβείας ὁ ταύτας θεοποιῶν. |

21. | Πρὸς δὲ τούτοις, τὸ τῶν ἀκτίστων πλήθος, ἃ f. 211^v
 φῆς περὶ τὸ Θεῖον εἶναι παρὰ τὴν θείαν φύσιν, τὴν
 φυσικὴν τοῦ Θεοῦ καὶ οὐσιώδη ζωὴν καὶ τὴν ἀγαθότητα
 καὶ τὴν σοφίαν καὶ τὸ θεῖον φῶς καὶ τὸ κάλλος καὶ
 5 τὰ τοιαῦτα, καὶ ἀπλῶς ὅσας εἶναι λέγεις ἀκτίστους καὶ
 ἀνάρχους καὶ οὐσιώδεις τοῦ Θεοῦ δυνάμεις τε καὶ
 θεότηας, περὶ αὐτὸν θεωρουμένας καὶ παρ' αὐτὸν ἐτέρας
 καὶ ὑφειμένας αὐτοῦ ἀπειράκις ἀπείρως καὶ μεθεκτὰς
 τοῖς μετέχουσι, ταῦτα πάντα, πότερον μετέχειν τῆς θείας
 10 φύσεως ἢ μετέχεσθαι ὑπ' ἐκείνης δοκεῖ σοι; Δεῖν γὰρ
 οἶμαι δήπου ἢ ταῦτ' ἐκείνης μετέχειν ἢ τούτων ἐκείνην
 ἢ μήτ' ἐκείνην τούτων μήτε ταῦτα μετέχειν τῆς ἐξ ἧς
 εἰσι φύσεως. (Ἄλλ' εἰ μὲν ταῦτ' ἐκείνης,) πῶς οὐχὶ κτί-
 σματα; Τὰ γὰρ μετέχοντα ἐκτίζεται καὶ ἤρκεται καὶ κατὰ
 15 σέ. Εἰ δὲ τούτων ἐκείνην, πῶς οὐ κάκεινο ἔσται κατὰ
 τὸν αὐτὸν τοῦτον λόγον, καὶ τὸ μὲν ὑπερκείμενον ὑφει-
 μένον, τὰ δ' ὑφειμένα ἐξ ἀντιστρόφου, καὶ αὐτὸ τοῦθ' ὁ
 λέγεται, τὰ ἄνω κάτω καὶ τοῦμπαλιν; Εἰ δὲ μήτ' ἐκείνην
 τούτων μετέχειν μήτε ταῦτα ἐκείνης, πῶς τὰ μὲν ἐνερ-
 20 γούμενα τὸ δὲ ἐνεργοῦν ἔστι, καὶ οὕτω τὰ μὲν ὑφειμένα
 τὸ δὲ ὑπερκείμενον ἀπειράκις ἀπείρως; Τί γὰρ τῶν
 ἐνεργουμένων οὐ μετέχει τοῦ ἐνεργοῦντος αὐτό, αὐτῷ
 δὴ τούτῳ τῷ ἐνεργεῖσθαι αὐτῷ; Ἡ πῶς καὶ ὅλως
 ἐνεργηθήσεται, μὴ οὕτως αὐτοῦ μετέχον;
 25 Πῶς δὲ καὶ τῆς ζωῆς τῆς ἑαυτοῦ καὶ τῆς ἀγαθότητος
 καὶ τῆς σοφίας οὐ μετέχει τὸ Θεῖον, καθ' ἣν καὶ ζῆ
 καὶ ἀγαθὸν καὶ σοφὸν ἔστιν, εἴ γε ταῦθ' ἕτερα τῆς

20, 20/21 cf. Act. 17, 28

21, 14 Palamas, Περὶ θείων ἐνεργειῶν, 41. ΣΠ2, 126, 2-3

21, 13 Ἄλλ' εἰ - ἐκείνης] *supplevi*

αὐτοῦ φύσεως ἔστιν, ἀλλὰ μὴ αὐτὸ τοῦτο ζωὴ ἔστι καὶ
 φῶς καὶ ἀγαθὸν ἢ θεία φύσις αὐτή, κατὰ τὸν μέγαν
 30 Βασίλειον, καὶ πᾶν ὅπερ ὑπερφυῶς εἶναι λέγεται, πρᾶγμα
 ἐν τρισυπόστατον πᾶσιν ὁμοίως τοῖς διαφόροις ὀνόμασιν
 ὀνομαζόμενον, πλὴν τῶν ὑποστατικῶν, καθ' ἃ καὶ ἀρι-
 θμεῖται καὶ διακέκρται ἢ μακαρία Τριάς; Πῶς δ' οὐχὶ καὶ
 ζῶον ἔσται (κατὰ) ταῦτα τὸ Θεῖον, ἀλλὰ μὴ αὐτοζωὴ
 35 καὶ τῆς συντεταγμένης τοῖς ζῶσιν [αὐτο]ζωῆς ὑποστάτις;
 Τὸ γὰρ ἕτερον μὲν τι κατ' οὐσίαν ὑπάρχον, ἕτερον δὲ
 τῆς ζωῆς τῆς ἑαυτοῦ μετέχον, οὐκ αὐτοζωὴ οὐδὲ | ζωὴ f. 212^r
 καθόλου, ἀλλὰ ζῶον τὸ σύμπαν. Εἰ δὲ καὶ τὸ Θεῖον
 τοιοῦτον, ζῶον ἂν εἶη σύμπαν, οὐ ζωὴ κατ' οὐσίαν· τοῦ-
 40 το δὲ ὡς ἀσεβὲς δηλὸν μὲν καὶ αὐτόθεν τοῖς μὴ
 σφόδρ' ἀνοήτοις, δηλοῖ δὲ σαφῶς καὶ ὁ θεσπέσιος Κύ-
 ριλλος, κατὰ τοῦ Ἀρείου καὶ Εὐνομίου γράφων· Ἠγνόη-
 σεν ὁ σοφός, φησὶν, ὡς οἶεται, καὶ ὄξυς εἰς τὸ νοεῖν,
 ἀμέτρῳ περιπεσῶν βλασφημία· ζῶον γὰρ ὀνομάζει τὸν
 45 Κύριον, οὐκ εἰδὼς ὅτι τὸ ζῶον ἕτερόν τί ἔστι κατ' οὐσίαν
 παρὰ τὴν ζωὴν, ὡσπερ ἡ ἐπιστήμη παρὰ τὸν ἐπιστήμονα.
 Ἄλλ' οὐχ οὕτως ἑαυτὸν ὀνομάζων ὁ Κύριος φαίνεται,
 ζῶν δὲ μᾶλλον ἀποκαλεῖ. Ταῖς ἐκείνου τοίνυν ἡμεῖς
 φλυαρίαις ἐρρώσθαι φράσαντες, οὐ ζῶον κατ' ἐκείνον,
 50 ἀλλὰ ζωὴν ἐροῦμεν τὸν Κύριον ζωογονοῦσαν τὰ σύμ-
 παντα. Καὶ σὺ δὲ ζωὴν μὲν ἄλλο, ἕτερον δὲ τὴν οὐσίαν
 τοῦ Θεοῦ λέγων εἶναι, μὴ μετέχειν μὲν ἐκείνης ταύτην
 οὐκ ἂν ἔχοις εἰπεῖν - πῶς γὰρ ἂν εἶη ζῶσα; -,
 ζῶον δὲ ἀκολούθως τὸ Θεῖον ὁμολογήσεις εἶναι. Ἀρείῳ
 55 δὲ καὶ ταύτη σύμφρων οὐκ ἂν ἐκφύγοις εἶναι, ἔξω δὲ
 τοῦ ῥηθέντος οὐκ ἂν εἴης ἐλέγχου. Εἰ δ' οὐ συνίης
 τούτων, πῶς οὐκ εἰ λίθου φύσις;

Ἄλλὰ μὴν εἰ ταῦτα πάλιν ὑπὸ τῆς θείας φύσεως εἰσὶν
 ἐνεργούμενα, πῶς οὐ μετέχει τοῦ ἐνεργοῦντος αὐτά;
 60 Καὶ μὴν καὶ ὡς ἀνούσια μὲν ὄντα καθ' αὐτὰ καὶ ἀνύ-
 παρκτα, ἐν δὲ τῇ θείᾳ φύσει τὴν ὑπαρξιν ἔχοντα, πῶς
 οὐ μετέχει ταύτης, ἐν ἧ τὴν ὑπαρξιν ἢ περὶ ἣν ἔχειν

28/30 cf. Basil., *Adv. Eunom.*, 2, 29. Durand (SChr. 305), 122, 17-21; PG 29, 640 B 6-10 42/51 Cyrill. Alex., *Tbesaur.*, 19. PG 75, 324 B 9 - C 11

34 κατὰ] *supplevi* 35 τοῖς συντεταγμένοις *cod.* ζωῆς] *correcti*, αὐτοζωῆς *cod.* 41 σφόδρ' ἀνοήτοις] *scripsi, sicut manus aliqua recentior in cod.*, σφόδρα νοητοῖς *ante corr. cod.* 44 περιπεσεῖν *ante corr. cod.*

εἴληχεν; Εἰ γὰρ μὴ μετέχοι ταύτης, πῶς ποθ' ὅλως ἂν
εἶη περὶ αὐτὴν ἢ ἔνδον, ἧς χωρὶς ὅλως εἶναι οὐ δύναται;
65 Τούτων οὕτως ἐχόντων, ἀνάγκη μὴτ' ἐκείνην ἄκτιστον
μήτε ταῦτα ὑπάρχειν, ὅτι πάντα μετέχοντα, τὰ δὲ με-
τέχοντα ἔκτισται καὶ ἤρκεται· καὶ ἡ μὲν τούτων ἐκείνη
μετέχει, τούτων ὑπάρχειν ὑφειμένην ἐκείνην· ἡ δὲ ταῦτα
ἐκείνης, ἐκείνην τούτων ὑπερηρμένην εἶναι· καὶ εἶναι
70 τούτων | οὐδὲν οὔτε καταγελαστότερον οὐτ' ἀσεβέστερον ε. 212^ν
τῶν λογισμῶν, εἴ γε καὶ λογισμῶν, ἀλλὰ μὴ τῆς ἐσχάτης
καὶ δεινῆς ἀπονοίας. Τούτων δὲ πάντων αἴτιον ἢ τῆς
ἀπείρου καὶ παντουργοῦ Μονάδος, τῆς μίας καὶ μόνης
ἐν τῇ Τριάδι θεότητος, εἰς πλῆθος θεοτήτων διαίρεσις,
75 εἰς οὐσίαν καὶ ζωὴν καὶ σοφίαν καὶ ἀγαθότητα καὶ
δύναμιν καὶ ἐνέργειαν καὶ βασιλείαν καὶ κυριότητα καὶ
τὰ τοιαῦτα πάντα, πλῆθος ἀκτίστων καὶ ἀνάρχων πρα-
γμάτων ἀνίσων ἀλλήλοις καὶ ἀνομοίων, ὡς εἴρηται. Εἰ
δὴ δεῖ πεπαῦσθαι τὴν ἀτοπίαν ἐκείνην καὶ τὸν θαυμάσιον
80 γέλωτα, δεῖ πρὸ ἐκείνων πάντως ἐξαληλίφθαι ταῦτα·
ταῦτα γὰρ ἐκείνων ἀρχαὶ καὶ στοιχεῖα καὶ σύστασις.

22. «Ἄλλὰ καὶ τῆς καθ' ὑπερουσιότητα θέσεως ὑπερ-
κείται,» φησὶν, «ὁ Θεός.» Εἶτα· «Τί οὖν; Τὴν ὑπερου-
σιότητα ἐκείνην κτιστὴν ἐρεῖς;» ἐρωτᾷ με που τῶν
ἐαυτοῦ λόγων ὁ καινὸς θεολόγος. Ἐγὼ δ' αὐτὸν οὕτως
5 ἀντερωτήσω· «Τί οὖν; Σὺ πᾶσαν θέσιν καὶ πᾶσαν
ἀφαίρεσιν ἐπὶ Θεοῦ, ἄκτιστον ἀποφανῆ;» Οὐκοῦν καὶ
τὴν ὑπὲρ τὴν ὑπερουσιότητα ἐκείνην εἴτε θέσιν εἴτ' ἀ-
φαίρεσιν, ἄκτιστον ἀποφανῆ μοι θεότητα, ἥσπερ τὸ Θεῖ-
ον ἐπέκεινα, καὶ τὴν ὑπὲρ ἐκείνην ὁμοίως καὶ αὐτὴν
10 ὑπὲρ ἐκείνην, καὶ τοῦτο ἐπ' ἀπειρον, πᾶσαν δὴ θέσιν καὶ
πᾶσαν ἀφαίρεσιν ἀκτίστους θεότητας καὶ τῇ θείᾳ φύ-
σει συναϊδίους τιθέμενος καὶ ὑπερκειμένους τῶν θέσεων
τὰς ἀφαιρέσεις θεότητας, κατὰ τὸν λέγοντα τιμιωτέρας
ἐπὶ τῶν θείων εἶναι τὰς ἀφαιρέσεις τῶν θέσεων. Εἰ δὲ
15 τούτου κἂν παῖδες καταγελάσαιεν, οὐκ οἴσθα οὐδὲ με-
τρίως πεφάντασαι περὶ ὧν ἰσχυρίζη.

Οὐ γὰρ τὰ ὀνόματα τοῦ Θεοῦ πράγματά ἐστιν ἄκτιστα
παρὰ τὴν θείαν φύσιν, ἀλλ' ὁ μὲν βούλονται σημαίνειν

22, 1/2 Palamas, *Περὶ θείων ἐνεργειῶν*, 31. ΣΠ2, 118, 11-12 2/3 *ibid.*
ΣΠ2, 118, 12-13

21, 68 ἐκείνην] ἐκείνης *cod.* 74 διαίρεσιν *ante corr. cod.*

καὶ ὑμνεῖν καὶ εἰς βοήθειαν ἐπικαλεῖσθαι αὐτοῖς καὶ
20 χορηγίαν ἀγαθῶν οἱ τοῖς ὀνόμασι χρώμενοι, τοῦτ' αὐτὸ
ἐστὶν ὁ Θεὸς ἢ μακαρία φύσις, εἰ καὶ μὴ ἐφικνοῦνται
ταύτου, μὴ δ' ἄπτονται τῇ διανοίᾳ κατὰ μηδένα τρόπον,
ἡ πέφυκεν. Αὐτὰ δὲ τὰ ὀνόματα τοῦ Θεοῦ | καθ' αὐτὰ ε. 213^ε
μετὰ τῶν κατὰ ταῦτα ἐπινοιῶν ἡμετέρων, ὧν ἡμῶν ὁ
25 νοῦς διὰ τούτων ἐνήργησε καὶ οἶον αὐτὸν ἐμόρφωσε
περὶ τοῦ θείου σκότους, οὔτε θεότητές εἰσιν οὔτε ἄκτιστα
πράγματα, οὔθ' ἑτέρων ἀκτίστων παρὰ τὸ Θεῖον σημαν-
τικὰ πραγμάτων· σημασίαι δὲ καὶ δηλώσεις περὶ Θεοῦ
τῶν ἐννοιῶν τῆς ψυχῆς, ὡς διδάσκουσιν ἡμᾶς οἱ θεαυγεῖς
30 πατέρες· ὁ μέγας μὲν Ἀθανάσιος λέγων· Τὸ ἄγέννητος
ὄνομα οὐκ ἔστιν οὐσία, δηλωτικὸν δὲ οὐσίας, ὡς δὲ
καὶ ὁ μέγας Βασίλειος. Οὐ τοίνυν ἕκαστον τῶν περὶ
Θεοῦ ἐννοιῶν ἢ ἐπινοιῶν ἡμετέρων ἄκτιστον πρᾶγμα
ἐστὶ καὶ ἀναρχον περὶ τὸ Θεῖον ἢ θεὸς ἢ θεότης – οὐ-
35 δὲν γὰρ ταύτης τῆς ἐπινοίας ἀνοητότερον ἢ ἀσεβέστε-
ρον –, ἀλλὰ περὶ ἑνὸς καὶ τοῦ αὐτοῦ Θεοῦ πολλὰ νο-
ήματα ἡμέτερα καὶ ὀνόματα τοῦ αὐτοῦ καὶ ἑνός, ὁ-
μοτίμως πρὸς ἀλληλα ἔχοντα, τῶ μηδὲν παρὰ τὴν τοῦ
ὑποκειμένου διαφωνεῖν σημασίαν. Οὐ γὰρ ἐπ' ἄλλο τι,
40 φησί, χειραγωγεῖ ἢ τοῦ ἀγαθοῦ ἢ προσηγορία, ἐφ' ἕτερον
δὲ ἢ τοῦ σοφοῦ ἢ τοῦ δυνατοῦ καὶ τοῦ δικαίου,
ἀλλ' ὅσαπερ ἂν εἴποις ὀνόματα, ἐν διὰ πάντων ἐστὶ τὸ
σημαινόμενον· κἂν Θεὸν εἴπῃς, τὸν αὐτὸν ἐνεδείξω ὄν
καὶ διὰ τῶν λοιπῶν ὀνομάτων ἐδήλωσας. Καὶ πάλιν τὰς
45 διαφόρους ἐννοίας περὶ Θεοῦ διεξιὼν τῆς ψυχῆς, πρὸς
τὰς θεωνυμίας, μᾶλλον δὲ πρὸς τὰς ἐννοίας ὀνομάζει
τὸ Θεῖον· οἶον ζωὴν ὡς ζωῆς ποιητικὸν ἀπάσης, καὶ
ἀγαθότητα ὅτι πάντα ἐξ αὐτοῦ καὶ εἰς αὐτὸ καὶ γέγονε
καὶ συνέχεται καὶ ἐπιστρέφεται, καὶ ἄφθαρτον ὅτι οὐ
50 φθείρεται, καὶ ἀτελεύτητον ὅτι οὐκ ἔχει τέλος, καὶ ἀθά-
νατον ὅτι οὐκ ἀποθνήσκει· ἐπάγει· Καὶ οὕτως ἂν τις
ἕκαστον ἐφοδεύων τῶν ὀνομάτων, ποικίλας εὐροὶ τὰς

30/31 cf. Ps. Athan., *Disput. contra Arium*, 23. PG 28, 465 C 15 - D 1
37/44 Ps. Basil. (= Greg. Nyss.), *Ep.* 189. GNO III.1, 8, 9-15; PG 32,
689 B 14 - C 6 51/54 Basil., *Adv. Eunom.*, 1, 7. Durand (SChr. 299),
190, 27-29; PG 29, 525 B 5-8

24 ὧν] *e corr. cod.* 28 δὲ] *om. ante corr. cod.* 38 παρὰ] *sic cod., cf. etiam*
supra, I, 49, 12; *infra*, III, 14, 70; 22, 28; IV, 17, 133 43 εἴπῃς] *correcti, cf.*
supra, I, 49, 17; *infra*, III, 22, 33; IV, 17, 138; PR, 312; εἴποις *cod.*

ἐπινοίας ἐνὸς τοῦ κατὰ τὴν οὐσίαν τοῖς πᾶσιν ὑπο-
κειμένου. Καὶ πάντων μέντοι τῶν λεγομένων ἐπὶ Θεοῦ,
55 κύριον μὲν οὐδὲν ὄνομα· ὑπὲρ πᾶν γὰρ ὄνομά ἐστιν,
ὅτι καὶ πᾶσαν γινώσκιν· διό φησι χρηματίζων τῷ μαθεῖν
αὐτοῦ ζητοῦντι τὸ ὄνομα· Ἴνα τί τὸ ὄνομά μου ἐ-
ρωτᾷς; Καὶ τοῦτό ἐστι θαυμαστόν. Ἐκ δὲ τῶν ὄντων,
ἧν ποιητής ἐστιν, ἔθος αὐτὸν ὀνομάζειν τοῖς ἱεροῖς πα- f. 213^v
60 τράσιν.

23. Οἶμαι δὲ πρὸς τούτοις κάκεινο ἐξεταστέον, εἴτε
νοῦς εἶναι θεῖους, εἴτε μὴ νοῦς, εἴτ' ἄνους λέγεις τὰς
ὑφειμένας ἀκτίστους θεότητος καὶ οὐσιώδεις τῷ ἐπὶ
πάντων Θεῷ· τί γὰρ ἕτερον παρὰ ταῦτ' ἂν ποτ' εἶεν; Εἰ
5 μὲν δὴ νοῦς πάσας τὸ τῶν ἀκτίστων πλήθος, ἐκ πολλῶν
ἔσται νῶν σύνθετον οὐσιωδῶν ἑαυτῷ καὶ ἀνομοίων καὶ
ἀνίσων τὸ Θεῖον - ὅπερ ἐσχάτης ἀσεβείας εἶναι, ψῆφος
τῶν ἱερῶν πατέρων - καὶ πλήθος νοερῶν θεοτήτων
μεθεκτῶν ἄλλοις ἄλλης, ὅπερ οὐχ ἕτερόν ἐστι τῆς
10 Ἑλλήνων πλάνης. Εἰ δ' ἄνους τε καὶ ἀλόγους, χείρων
ἐκείνης ἀσέβεια τοῦτό γε, εἴτ' ἐκ νοῦ καὶ (ἀ)λόγων καὶ
ἀνῶν οὐσιωδῶν ἑαυτῷ τὸ Θεῖον εἶη συγκείμενον καὶ
τι τῶν οὐσιωδῶς ἐν αὐτῷ πεφυκότων ἄνουν εἶη καὶ
ἄλογον, μὴ δὲ νοῦς ὑπερούσιος, εἴτε τοιαύτας θεότητος
15 θεραπευτέον ἡμῖν ὡς οὐσιοποιούς καὶ ζωογόνους καὶ
σοφοδότιδας οὔσας καὶ πάντων ποιητικάς, ὡς φάσκεις.
Καίτοι, πῶς ὅλος νοῦς ὁ Θεὸς ἀμερῆς ἐστι, καὶ ἀγαθὸν
καὶ ζωὴ καὶ φῶς καὶ λόγος καὶ ὅσα ὑπερφυῶς εἶναι
λέγεται, εἴ τι φυσικῶς ἄνουν ἔχει καὶ ἄζωον καὶ ἄσοφον,
20 καὶ μὴ νοῦς ἐστι, μὴ φῶς, μὴ δ' ἀγαθὸν ὑπερούσιον,
ἢ γε θεὸν ἡγεῖται εἶναι κατὰ πᾶσαν ὑπεροχὴν ὑπερούσιον
τοῖς θεολόγοις; Ἀλλὰ πρῶτον μὲν αὐτὴν αὐτοῦ τὴν
οὐσίαν μῆτε ζωὴν αὐτὴν εἶναι τὴν προαιώνιον, μῆτε
νοῦν αὐτόν, μῆτε τὴν θεατικὴν αὐτὴν δύναμιν ἑαυτῆς
25 καὶ πάντων, μῆτ' αὐτὴν τὴν σοφίαν ἢ ἀγαθότητα, ἔχειν
δὲ ταῦτα πάνθ' ἕτερα παρ' ἑαυτὴν κεχρησθαι· καὶ τούτων
αὔθις, μῆτε ζωὴν εἶναι τὴν θεατικὴν ἢ δημιουργικὴν

22. 57/58 Iudic. 13, 18

23. 7 cf. Ioann. Damasc., *Expos. fidei*, 1, 9. Kotter (PTS 12), 31, 5-6;
PG 94, 836 A 4-5

23. 9 μεθεκτὸν *post corr. cod.* 11/12 ἀλόγων καὶ ἀνῶν] *corroci*, λόγων
καὶ ἀνῶν *cod.* 21 θεὸν ἡγεῖται] θεοδηγεῖται *cod.*

αὐτοῦ δύναμιν, μῆτ' ἀγαθότητα μῆτε σοφίαν μῆτε τι τούτων
ἄλλο, ἀλλὰ πάντα διάφορα (ὡσπερ οὖν καὶ παρ' ἡμῖν,
30 ὄρα μὲν ὀφθαλμὸς ἐν τῷ σώματι, τὸ δ' ἄλλο σῶμα
βλέπειν οὐ πέφυκε· κἂν μύσης τοὺς ὀφθαλμούς, οὐδὲν
τῶν ἄλλων ὄρα· καὶ τὸ μὲν ἀπαλὸν καὶ εὐαίσθητον,
ὡσπερ ἡ σὰρξ· τὸ δὲ στερεὸν καὶ δυσαισθητον, ὡσπερ
τὸ ὄστούν· τὸ δὲ καὶ παντελῶς ἀναίσθητον, ὡσπερ ἡ
35 θρίξ· ἐν δὲ τῇ ψυχῇ λόγος μὲν οὐχ ὁ θυμὸς οὐδὲ τὸ
ἐπιθυμοῦν, ἄλογα δὲ ταῦτα καὶ ἀκρατῆ καθ' αὐτά, χρώμενα
δὲ τῷ | λόγῳ ῥυθμίζεται καὶ οἶον λογίζεται), τοιοῦτόν f. 214^r
τινά σοι τὸν Θεὸν καὶ ἐκ τοιοῦτων συντεθειμένον ὄρω.

Καὶ μὴν εἰ μῆτε νοῦς αὐτόχρομα μῆτ' ἄνους, ἔννοους
40 δὲ λέγεις καὶ νοεράς ὑπάρχειν τὸ πλήθος τῶν θεοτήτων,
μετοχῇ πάντως νοῦ παρ' ἑαυτὰς ἑτέρου νοεράς εἶναι
λέγεις· τὰ δὲ μετέχοντα ἐκτίσθαι πάντως ἀποφαίνῃ καὶ
ἤρχθαι. Πῶς οὖν ἀκτίστους ταύτας καὶ ἀνάρχους αὐ
λέγεις; Τίνος δὲ καὶ μετεχούσας νοῦ, νοεράς εἶναι
45 φῆσεις; Πότερον ἑτέρου παρὰ τὴν θεῖαν φύσιν, ἢ αὐτῆς
τοῦ Θεοῦ τῆς οὐσίας; Εἰ μὲν ἑτέρου, καὶ αὐτὸς ἔσται
θεὸς καὶ θεότης ἕτερα παρὰ τὴν θεῖαν φύσιν, καὶ
ὑφειμένη μὲν ἐκείνης, ὑπερέχουσα δὲ τῶν αὐτοῦ με-
τεχουσῶν· τίς γὰρ νοῦς ἄκτιστος καὶ προαιώνιος, ὃς
50 οὐ Θεὸς ἐστιν; Εἰ δὲ τοῦτο, τί ἕτερον ἦν ἢ τῶν
Ἑλλήνων πλάνη; Εἰ δὲ αὐτῆς ἐκείνης τῆς αἰτίας τῶν
πάντων - ὁ θεῖος νοῦς καὶ ἡ θεία δὴ φύσις, ταῦτό
καὶ ἐν ἀμερές τε καὶ ἀδιάφορον, καὶ οὐδὲ νοῦς ἄλλος
ἄκτιστος καὶ προαιώνιος -, πῶς οὖν οὐχὶ καὶ ἡ θεία
55 ζωὴ καὶ ἀγαθότης καὶ σοφία καὶ δύναμις καὶ μορφή
καὶ δόξα καὶ νόησις καὶ ἡ οὐσία ταυτόν; Πῶς γὰρ
καὶ διατί τὰ μὲν ἔσται ταῦτα καὶ μονὰς ἀδιαίρετος, τὰ
δὲ ἕτερα καὶ πλήθος διηρημένον τῶν οὐσιωδῶν καὶ
φυσικῶν τοῦ Θεοῦ; Ὁ καὶ πάντες ἡμᾶς οἱ θεῖοι πατέρες
60 διδάσκουσιν· ὁ μὲν, ἀγαθὸν εἶναι λέγων τὸ Πνεῦμα τὸ
παντουργόν, οὐσίαν ἔχον τὴν ἀγαθότητα, καὶ τὸ ἐν

61/62 cf. Phil. 2, 6

42/43 Palamas, *Περὶ θεῶν ἐνεργειῶν*, 41. ΣΠ2, 126, 2-3 60/61 cf.
Basil., *De Spir. Sancto*, 19, 48. Pruche (SChr. 17 bis), 416, 17-19; PG 32,
156 B 7-9 61/63 Ps. Basil. (= Didym. Alex.), *Adv. Eunom.*, 4, 1. PG 29,
673 B 10-12

39 Καὶ *iter. cod.* 40 λέγειν *cod.* 41 μετοχῇ *cod.* 54 ἄκτιστον *cod.*

μορφῇ Θεοῦ, ἐν οὐσίᾳ εἶναι Θεοῦ· οὐ γὰρ ἄλλο μορφῇ
καὶ ἄλλο οὐσία Θεοῦ, ἵνα μὴ σύνθετος ᾦ· ὁ δέ· Εἰ
γὰρ ἄλλη τις παρὰ τοῦτο ἢ ἀγιότης, καὶ ἦτις αὐτῇ,
65 λεγέτω τις· ὁ δέ· Ὁ ἀγαθὸς καὶ πανάγαθος Κύριος,
ὅλος ὢν ἀγαθότης, διὰ τὸν ὑπερβάλλοντα πλοῦτον τῆς
ἀγαθότητος οὐκ ἠνέσχετο[ν] μόνον εἶναι τὸ ἀγαθόν, ἦτοι
τὴν ἑαυτοῦ φύσιν, ὑπὸ μηδενὸς μετεχόμενον· ὁ δέ· Εἰ
γὰρ ἕτερόν τι ἔστι παρὰ τὸν Θεὸν ἢ ἐν αὐτῷ ζωῇ,
70 σύνθετος ἔσται καὶ οὐχ ἀπλοῦς. Ζωὴ ἄρα ἦν ὁ Πατὴρ
ἔχει ἐν ἑαυτῷ, ὁ Υἱὸς ἔστιν· ὑπάρχων δὲ καὶ αὐτὸς
κατὰ φύσιν ζωῇ, ἐν Υἱῷ ἔστι· καὶ Εἰ ἕτερος μὲν ὁ
Θεός ἔστιν, ἕτερα δὲ τις παρ'αὐτὸν ἢ ἐν αὐτῷ γνῶσις,
σύνθετος ἔσται καὶ οὐχ ἀπλοῦς· ἐπειδὴ δὲ ἀπλοῦς
75 ὁμολογουμένως, οὐχ ἕτερόν τι | παρ'αὐτὸν ἢ ἐν αὐτῷ f. 214^v
γνῶσις. Ἡμεῖς δὲ οὐχ οὕτως· ἔσμεν γὰρ τι κατ'οὐσίαν
ἰδίως, ἐν δὲ τῇ οὐσίᾳ κειμένην ἔχομεν τὴν γνῶσιν. Καὶ
ἄλλος ὅτι τὸ Θεῖον ἀπλοῦν ἔστι καὶ ἀσύνθετον, τὸ δὲ
ἐκ πολλῶν καὶ διαφόρων συγκείμενον σύνθετόν ἔστι·
80 καὶ ὅτι Βούλησις καὶ σοφία καὶ δύναμις ὁ Υἱὸς ἔστι
τοῦ Πατρός· οὐ γὰρ λέγειν ἐπὶ Θεοῦ ποιότητα,
ἵνα μὴ σύνθετον αὐτὸν εἴπωμεν ἐξ οὐσίας καὶ ποιότητος.
Καὶ ἕτερος· Αὐτὸ κατ'οὐσίαν νόησις ἔστι, φησὶν, ὁ Θεός,
καὶ ὅλος νόησις καὶ μόνον· καὶ αὐτὸ κατὰ τὴν νόησιν
85 οὐσία, καὶ ὅλος οὐσία καὶ μόνον· διότι μονὰς ἀδιαίρετος
καὶ ἀμερῆς καὶ ἀπλῆ· καὶ Ὑπερνικῆ ἢ ἀλήθεια, ἢ μία
καὶ μόνη τῶν ὄντων αἰτία καὶ ἀρχὴ καὶ βασιλεία καὶ
δύναμις καὶ δόξα. Ὅρας; Μίαν καὶ τὴν αὐτὴν λέγων
οὕτω σαφῶς ὁ θεσπέσιος ἄνθρωπος τῶν ὄντων αἰτίαν
90 εἶναι καὶ ἀρχὴν καὶ βασιλείαν καὶ δύναμιν καὶ δόξαν,

70/71 cf. Io. 5, 26 86 I Esdr. 3, 12

63/65 Greg. Naz., *Or. 31 (Theol. 5)*, 4. Gallay (SChr. 250), 282, 8-9; PG 36, 137 A 11-12 65/68 Ioann. Damasc., *Expos. fidei*, 4, 13. Kotter (PTS 12), 191, 2-4; PG 94, 1136 B 12 - C 2 68/72 cf. Cyrill. Alex., *Thesaur.*, 14. PG 75, 244 B 5-11 72/77 *ibid.*, 31. PG 75, 452 D 4-9 78/79 Ioann. Damasc., *Expos. fidei*, 1, 9. Kotter (PTS 12), 31, 2-3; PG 94, 833 B 1-2 80/82 *ibid.*, 1, 13. Kotter (PTS 12), 40, 68-70; PG 94, 856 A 10-13 83/86 Maxim., *Cap. theol. et acm.*, 1, 82. PG 90, 1116 C 8 - 1117 A 4 86/88 Maxim., *Quaest. ad Thal.*, 54. Laga - Steel (CCSG 7), 451, 142 et 149-151; PG 90, 513 D 3-4 et 12-13 = *Cap. D*, 3, 30. PG 90, 1272 C 6 et D 1-2

67 ἠνέσχετον *cod.*

οὐ πολλὰς καὶ διαφόρους ὥσπερ σὺ δυνάμεις ἀκτίστους
καὶ δόξας καὶ βασιλείας λέγει[ς], τὴν μὲν τὴν ὑπέρθεον
φύσιν καὶ ὑπερέχουσαν, τὰς δ' ὑφειμένας ἐκείνης ἀπει-
ράκις ἀπείρως. Τούτοις δὴ πᾶσιν ὁ μὲν ἡμέτερος λόγος
95 συνηγορεῖ καὶ συνίσταται, ὁ δὲ παντὸς μᾶλλον ἐναν-
τιώτερος.

Καὶ μὴν εἰ τῷ παρεῖναι τισιν ὀπωσοῦν αὐτὴν τοῦ
Θεοῦ τὴν οὐσίαν, οὐσίαν ἀνάγκη γίνεσθαι Θεοῦ κατὰ σέ,
καὶ ὁμοφυᾶ τῷ Θεῷ τὰ τὴν [τὴν] θείαν φύσιν ὑποδεχόμε-
να, παρουσία δὲ καὶ μετοχῇ τῆς θείας φύσεως νοεραὶ
100 εἰσιν αἱ ὑφειμένας θεότητες, πῶς οὐκ οὐσίαι Θεοῦ καὶ
ὁμοούσιοι αὐτῷ εἰσιν, ἀλλ' ἀνούσιοι; Πῶς δὲ καὶ νο-
ερόν ὄλως, εἶπέ μοι, τὸ ἀνούσιον ἔσται;

24. Καὶ μὴν καὶ τὸ 'ὑποστάτης' καὶ τὸ 'ὑπέστησεν',
ἃ σὺ καὶ ἐπὶ ἀκτίστων λέγεις πραγμάτων τοῖς θείοις
πατράσι παραλαμβάνεσθαι, πάντως λέγειν ὑπὲρ τοῦ πλη-
θους τῶν θεοτήτων ἀποτολμῶν καὶ τὴν Μονάδα τὴν θεί-
5 αν καταλύσαι σπουδάζων καὶ διελεῖν εἰς πλῆθος ἄνισον
ἑαυτῷ καὶ ἀνόμοιον, οὐδαμοῦ παρὰ τῷ θείῳ τούτῳ
προστάτῃ τῆς εὐσεβείας, τῷ μεγάλῳ λέγω Διονυσίῳ,
ἐπὶ τοῦ Υἱοῦ κείμενον ἢ τοῦ Πνεύματος φαίνεται, ὅτι
δὴ τούτων ὁ Πατὴρ | ὑποστάτης ἢ ταῦτα παρὰ Πατρός f. 215^v
10 ὑπέστη, ἀλλ' ἐπὶ μόνων τῶν ὑπὸ τῆς ὅλης Τριάδος
ὑφεστηκότων πανταχοῦ τούτοις χρῆται. Τὸ μέντοι τῆς
Δογματικῆς λεγομένης πανοπλίας βιβλίον, ταυτασί τὰς
ρήσεις τοῦ μεγάλου Διονυσίου παραλαμβάνον, <***> ἢ
δημιουργὸν εἶναι σαφῶς τὸν Θεὸν ἀποφαίνεται ὢν ὑπο-
15 στάτης ἔστιν, ἅπερ σὺ λέγεις ἀκτίστα· καὶ τὸ 'αἰτιατικῶς'
παρ' ἐκείνων κείμενον ἀνακαθαίρουσα, 'δημιουργικῶς' αὐτῇ
λέγει, ὥστε σοι μηδεμίαν λελεῖφθαι πρόφασιν τῆς πο-
λυθέου πλάνης, ὥσπερ ἀτεχνῶς τὰ παρόντα προβλέποντος
τοῦ ταύτην συντεθεικότος, μᾶλλον δὲ οἶδ' ὅτι καὶ προ-
20 βλέποντος, ὑπὸ τοῦ τὸ ἔργον τοῦτο ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας
ἐκεῖνο(ν) ποιῆσαι κεκινηκότος Θεοῦ, κατὰ τῶν σοὶ ταῦτα
τότε πεπλανημένων Μασσαλιανῶν, τὴν ἐκ τῆς πλάνης
κλήσιν, οἱ τὴν ἐκκλησίαν, ὥσπερ σὺ νῦν, τῇ νόσω

24, 1/3 cf. Palamas, *Διάλεξις Ὁρθοδόξ. μετὰ Βαρλααμ.*, 22-23. ΣΠ2, 185, 5 sq 16 cf. *infra*, I. 34

92 λέγεις *cod.* 99 τὴν *iter. cod.*

24, 13 *post* παραλαμβάνον *aliquid cecidisse videtur* 21 ἐκεῖνο *cod.*

τῆ ἑαυτῶν ἀθέως διελυμαίνοντο. Λέγει τοίνυν· Οὐκ ἔναν-
 25 τιολογοῦσιν οἱ ποτὲ μὲν λέγοντες τὸν Θεὸν αὐτοουσίαν
 καὶ αὐτοζωὴν καὶ αὐτοδύναμιν καὶ αὐτοειρήνην καὶ τὰ
 τοιαῦτα, ποτὲ δὲ λέγοντες αὐτὸν ὑποστάτην καὶ δη-
 μιουργὸν αὐτοουσίας καὶ αὐτοζωῆς καὶ αὐτοδυνάμεως
 καὶ αὐτοειρήνης καὶ τῶν τοιούτων· τὰ μὲν γὰρ ὀνομάζεται
 30 ἐκ τῶν ὄντων, καὶ μάλιστα ἐκ τῶν πρώτως ὄντων, ὡς
 αἴτιος αὐτῶν, τὰ δὲ ὑπεροχικῶς, ὡς ὑπὲρ πάντα τὰ
 ὄντα· αὐτοουσίαν δὲ ἦτοι αὐτοεῖναι καὶ αὐτοζωὴν καὶ
 αὐτοδύναμιν καὶ αὐτοειρήνην καὶ τὰ τοιαῦτα λέγομεν,
 θεϊκῶς μὲν καὶ δημιουργικῶς τὴν μίαν πάντων ὑπεράρχιον
 35 ἀρχὴν καὶ αἰτίαν, μεθεκτῶς δὲ τὰς ἐκδιδομένας ἐκ Θεοῦ
 μεθέξεις, τὴν αὐτοουσίωσιν, τὴν αὐτοζώωσιν, τὴν αὐ-
 τοδυνάμωσιν, τὴν αὐτοειρήνευσιν καὶ τὰ παραπλήσια.
 Ἄρ' οὐ σαφῶς κἀντεῦθεν, ἃ Θεοῦ δημιουργήμαθ' ἢ τῶν
 θείων δογμάτων καὶ τῶν πατέρων γνῶσις τε καὶ διάταξις
 40 ἡμῖν παραδέδωκε, ταῦθ' ὁ καινὸς θεολόγος ἀκτίστους
 θεότητος ὥφθη καὶ διδάσκων καὶ γράφων; | "Α τίς ε. 215^ν
 πώποτε πλήν τῆς Ἑλλήνων πλάνης ἐδίδαξεν;

25. «Ὁ Θεολόγος,» φησί, «καὶ ὁ μέγας Βασιλείος· ὁ
 μὲν, Οὐχ ὁμοίως, λέγων, τὰς τε βώλους καὶ τὸν Υἱὸν
 ὑπεστήσατο, καὶ ὅτι τὸ Πνεῦμα ἐκ Θεοῦ τὴν ὑπόστασιν
 ἔχει καὶ ὑφεστάναι λέγεται παρὰ Πατρός, ὁ δὲ ὑπό-
 5 στασιν ὀνομάζων τὴν τοῦ Υἱοῦ προαιώνιον ὑπαρξιν.»
 Καὶ τί τοῦτο; Οὐχὶ καὶ ὁ Πατὴρ ὑπόστασις ἐστὶ καὶ
 προαιώνιος ὑπαρξις; Ἄλλ' οὐδένα ἔχει τὸν ἑαυτοῦ ὑψη-
 λότερον. Ὡστε τὸ παρὰ Πατρός τὴν ὑπόστασιν ἔχειν
 οὐ τὸ παρὰ Πατρός ἐνηργῆσθαι σημαίνει, ἀλλ' ἐπὶ μὲν
 10 τοῦ Υἱοῦ τὸ γεγενῆσθαι παρὰ Πατρός, ἐπὶ δὲ τοῦ

24/37 Euth. Zigad., *Pan. dogm.*, 3. PG 130, 128 B 1-15 (= Nicetas A. Choniates, *Δογματικὴ πανοπλία*, *Vat. gr. 680*, fol. 447^ν); cf. Ps. Dion. Areop., *De div. nomin.*, 11, 6. Suchla (PTS 33), 222, 13 - 223, 1; PG 3, 953 D 8 - 956 A 7

25. 1/5 cf. Palamas, *Διάλεξις Ὁρθοδόξ. μετὰ Βαρλααμ.*, 23. ΣΠ2, 185, 18 sq et Ἐπὲρ τῶν ἱερῶς ἡσυχαστῶν, 3, 2, 18. ΣΠ1, 670, 24 - 671, 6; Basil., *Homil. in Ps. 32*, 4. PG 29, 333 B 8 2/3 Basil., *Adv. Eunom.*, 2, 23. Durand (SChr. 305), 94, 26-27; PG 29, 624 A 3-4 3/4 Ps. Basil. (= Greg. Nyss.), *Ep. 38*, 4. Forlin, 184, 21-23; PG 32, 329 C 8-11 4/5 cf. Greg. Naz., *Or. 21 (In laudem Athan.)*, 35. Mossay (SChr. 270), 184, 14 - 186, 17; PG 35, 1124 D 1-4; *Or. 39 (In sancta lumina)*, 11. Moreschini (SChr. 358), 170, 14; PG 36, 345 C 11

Πνεύματος τὸ ἐκπορευτῶς παρ' αὐτοῦ προῖεναι. Καὶ ταῦτα
 οὐχ ἡμεῖς μὲν λέγομεν, σὺ δ' οὐ συμφωνεῖς ἡμῖν, εἰ καὶ
 πάλιν πολεμεῖς καὶ ἡμῖν καὶ σεαυτῷ καὶ τῇ τῆς ἀληθείας
 φύσει.

15 Τὸ(ν) μὲν γὰρ Υἱὸν ἢ τὸ Πνεῦμα τὸ παντουργὸν οὐκ
 ἂν πω σαφῶς οὕτως εἰπεῖν τολμήσαις ἐνεργεῖσθαι ὑπὸ
 Θεοῦ καὶ Πατρός, οὐδ' ἔργα δὴ τοῦ Πατρός εἶναι, καὶ
 οὕτως αὐτῶν ὑπερέχειν ἐκείνον, ὡς τῶν ἐνεργουμένων
 τὸ ἐνεργοῦν· τῶν δ' ὑφειμένων τοῦ Θεοῦ θεοτήτων καὶ
 20 παρὰ τῆς ὅλης Τριάδος ὑφεστηκόντων ταῦτα πάντ' εἶναι
 λέγεις· ἔργα τε γὰρ ἐκείνης εἶναι ταύτας καὶ τούτων
 ὑπερέχειν ἐκείνην ὡς τῶν ἐνεργουμένων τὸ ἐνεργοῦν.
 Τίς οὖν ἢ κοινωμία τῷ ταύτας ὑφεστηκέναι παρὰ τῆς
 θείας Τριάδος πρὸς (τὸ) τὸν Υἱὸν καὶ τὸ Πνεῦμα, τὰς
 25 παντουργοὺς ὑποστάσεις, παρὰ Πατρός τὴν ὑπόστασιν
 ἔχειν; Εἰ μὴ καὶ ὅτι τῶν ἀνθρώπων οἱ τέλειοι κατ' ἀρετὴν
 τὴν ἑαυτῶν προσηγορίαν λαμβάνουσι, καὶ εἰκῶν Θεοῦ
 ἀνθρωπος καὶ υἱός, κατὰ τὰς θείας φωνάς, ἔστι δὲ καὶ
 ὁ Χριστὸς Θεὸς καὶ Θεοῦ Υἱὸς καὶ εἰκῶν τοῦ Πατρός,
 30 καὶ Θεὸς τὸ Πνεῦμα τὸ Ἅγιον, διὰ ταῦτα καὶ τοὺς
 ἀνθρώπους ἀκτίστους καὶ ἀνάρχους θεοὺς τε καὶ υἱοὺς
 καὶ εἰκόνας εἶναι διατενεῖ τοιαύτας. Καίτοι τοῦτο μὲν
 ἦν ἡμῖν πρὸς τοὺς ἔτι τὰ γε τοιαῦτα εὐλαβουμένους
 λέγειν, σοὶ δ' ἤδη τὸ δεινὸν τοῦτ' ἐξείργασται καὶ πέρας
 35 ἔχει. Σὴ γὰρ ἢ ψῆφος αὕτη καὶ σὸς ὁ λόγος, τοὺς
 μετέχοντας αὐτῶν καὶ ἐνεργοῦντας τῇ μετουσίᾳ κατ' αὐτὰς
 τὰς ὑφειμένας θεότητας | θεοὺς ἀκτίστους καὶ ἀνάρχους ε. 216^ε
 καὶ ἀπεριγράπτους ἀποτελεῖσθαι. Ὡ μανίας καὶ ἀσεβείας
 βάθους. Ἄλλ' οἷς καὶ ὅστισοῦν ἔνεστι τῆς εὐσεβείας λόγος,
 40 οὔτε ταῦτ' ἀνέχονται λέγοντος οὔτε τὰς τῶν θείων πα-
 τέρων διαστρέφοντος γνώμας, καὶ ἃ τῷ Θεῷ Λόγῳ καὶ
 Θεῷ τῷ Πατρὶ προσήκει μόνῳ καὶ μόνῳ γε τῷ Πνεύ-
 ματι, τῇ παντουργῷ Τριάδι, ταῦτα τοῖς ἐνεργουμένοις

27/28 e.g. Gen. 1, 26-27; Rom. 8, 14

26/27 cf. Basil., *Adv. Eunom.*, 3, 5. Durand (SChr. 305), 164, 20-22; PG 29, 665 B 13-15 35/37 Palamas, *Περὶ θείων ἐνεργειῶν*, 37. ΣΠ2, 122, 28-30

ὕπ'αυτῆς ἐναρμόττοντος· μᾶλλον δὲ ἅ τοῖς ἔργοις ἀρμόττει
45 τῆς παντουργοῦ Τριάδος, ταῦτα προσήκειν αὐτῇ τῇ
παντουργῶ Τριάδι διῖσχυριζομένου.

26. Εἰ μὲν γὰρ ἔχεις εἰπεῖν μοι ὅτι ποῦ γέγραπται
τι τῶν ἐκ τῆς παντουργοῦ Τριάδος ἐνεργουμένων ἄ-
κτιστον ὑπάρχειν καὶ ἄναρχον, οὐδὲ τότε τοῦδε τοῦ
δόγματος ἡμεῖς ἀνεξόμεθα, ἐναντίου σαφῶς ὄντος τοῖς
5 κοινοῖς ἡμῖν τῆς εὐσεβείας ὄροις· σὺ δ'οὖν ἂν ἔχοις
ὄτωπερ ἂν ὀπωσοῦν ἰσχυρίζοιο, καὶ τι τῶν ἐξ ἐκείνης
ὑφεστηκῶτων ἄκτιστον εἶναι λέγων. Εἰ δὲ τοῦθ'εὐρεῖν
ἔστι μηδαμοῦ, μὴ παρὰ προφήταις, μὴ παρὰ τοῖς ἀπο-
στόλοις, μὴ τῶ μεγάλῳ Βασιλείῳ, μὴ τῶ σοφῶ Θεολόγῳ,
10 μὴ τοῖς ἄλλοις διακόνοις τοῦ Πνεύματος καὶ διδασκάλοις
τῆς εὐσεβείας ἡμῶν, πῶς ἔχει λόγον καὶ ὄντινοῦν ἅ
λέγεις ὑπὲρ τῆς πολυθέου πλάνης καὶ κατὰ τοῦ Θεοῦ
Λόγου καὶ τοῦ συμφυοῦς αὐτῶ Πνεύματος, ὁμοίως ταῦτά
τε καὶ τὰ ὑπὸ τῆς παντουργοῦ Τριάδος ἐνεργούμενα
15 ὑφεστηκῆναι λέγων καὶ οὕτω τοῦτο τῶν θείων ἡμῶν
πατέρων καταψευδόμενος, ὡπερ ἂν εἰ τὸ κάκεινο λέγειν,
ἐνεργηθῆναι τὸν Υἱὸν ἐκ τοῦ Πατρὸς καὶ τὸ Πνεῦμα
τὸ Ἅγιον; Ἄλλως δέ, τίς ἀνάγκη τούτων μὲν ἴσως
ταύταις ἐπὶ τούτων κεχρημένων ταῖς λέξεσιν οὕτως
20 δυσσευρέτως καὶ ἀμυδρῶς, οὐδαμοῦ τοῦ μεγάλου Διο-
νουσίου (***) παρὰ τῆς θείας Τριάδος ὑφεστηκῆναι λε-
γόμενα, κατὰ τὸν Υἱὸν ἄκτιστα λέγειν ὑπάρχειν καὶ
ἄναρχα; Εἰ γὰρ ὁ μὲν μέγας Βασίλειος ὑφεστάναι τὸν
Υἱὸν καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ παντουργόν | ἐκ Πατρὸς που ε. 216^v
25 παρέφθεκται, ὁ δὲ μέγας οὐδαμοῦ Διονύσιος, σὺ δέ,
ἄπερ ἐκ τῆς ὑπερφυοῦς καὶ παντουργοῦ Τριάδος ὑφεστη-
κῆναι φησὶν ὁ ἱερός Διονύσιος, ταῦτ' ἀκτίστους θεότηας
ἐσπουδακῶς ἀποδειξαι, ἀξιοῖς ἐκεῖθεν πιστεῦεσθαι, πῶς
ἂν εἴης πιστεῦεσθαι δίκαιος;

26, 23/24 cf. Ps. Basil. (= Greg. Nyss.), *Ep.* 38, 4. Forlin, 184, 21-23;
PG 32, 329 C 8-11 26/27 cf. Ps. Dion. Areop., *De cal. hier.*, 4, 1. Heil-
Ritter (PTS 36), 20, 9-11; PG 3, 177 C 6-8; *De div. nomin.*, 5, 4. Suchla
(PTS 33), 182, 18 - 183, 4; PG 3, 817 C 3 - D 1; *ibid.*, 5, 5. Suchla
(PTS 33), 184, 2-6; PG 3, 820 B 2-8; *ibid.*, 5, 10. Suchla (PTS 33), 189,
9 - 190, 1; PG 3, 825 B 4 - C 1; *ibid.*, 11, 6. Suchla (PTS 33), 221, 17-
20; PG 3, 953 C 2-5

26, 12 ὑπερ cod. 16 ὡπερ - λέγειν] an locus corruptus? 21 ante παρὰ
videtur cecidisse aliquid

27. Πάλιν τοίνυν ἐπάγει τὴν παρὰ τῶ μεγάλῳ Διονυσίῳ
λεγομένην ἐν τῇ Πρὸς Γάϊον ἐπιστολῇ θεότητα καὶ
θεαρχίαν, ἧς ἐκεῖνος ἐπέκεινα εἶναι λέγει τὸν πάσης
ἀρχῆς ὑπεράρχιον, καθόσον ὁ ἀμίμητος καὶ ἄσχετος
5 ὑπερέχει τῶν μιμήσεων (καὶ σχέσεων) καὶ τῶν μιμου-
μένων καὶ μετεχόντων, περὶ ἧς ἤδη μὲν εἴπομεν ὅσα
εἰκὸς ἦν ἐν τοῖς προειρημένοις. Τοσοῦτο δὲ καὶ νῦν
εἰπεῖν, οὐκ ἔξω τῶν δεόντων ἂν εἴη· ὅτι σὺ μὲν
φυσικὴν καὶ οὐσιώδη λέγεις τοῦ Θεοῦ θεότητα τὴν
10 ὑφειμένην καὶ προστίθης τὸ ἄκτιστον, ὁ δὲ μέγας Διο-
νύσιος τοσοῦτον οὐ λέγει ταύτην οὐσιώδη καὶ φυσικὴν
τοῦ Θεοῦ, ὥστε σχέσιν λέγων καὶ μίμησιν - ἄπερ ἡ
σὴ πανουργία καὶ περὶ τὰ θεῖα δολιότης ἀποκόπτει τῆς
ὄλης ἐπιστολῆς, ὡς φανερώς τούτων λεγομένων ἐξελεγ-
15 χόμενος -, σχέσιν τοίνυν ταύτην λέγων καὶ μίμησιν
ὁ θεσπέσιος, Θεοῦ μὲν οὐ φησὶν εἶναι - πῶς γάρ,
τοῦ γε ἄσχετου καὶ ἀμιμήτου; - ταύτην, τῶν δὲ με-
τεχόντων καὶ μιμουμένων αὐτήν. Τὸ γὰρ πάντη κυρίως
ἐν, φησὶν ὁ θεσπέσιος Μάξιμος, οὐκ ἔχει διαφορὰν· τὸ
20 δὲ μὴ ἔχον διαφορὰν, καὶ πάσης ἐκτός ἐστι σχέσεως·
τὸ δὲ σχέσιν οὐκ ἔχον, καὶ ἄπειρον πάντως καὶ ἄναρχον.
Οὐκοῦν μόνον τὸ Θεῖον ἄναρχον καὶ ἄπειρον καὶ ἄσχε-
τον καὶ ἀδιάφορον, ὅτι καὶ μονώτατον φύσει καὶ κυρίως
ἐν, ὡς ἀπλοῦν. Τῆς εὐσεβείας. Οὐκ ἀδιάφορον μὲν οὐκ
25 ἄσχετον δέ, οὐδὲ ἄσχετον καὶ ἄπειρον καὶ ἄναρχον καὶ
μόνον, ὅτι καὶ κυρίως ἐν, ὡς ἀπλοῦν; Εἰ τοίνυν ἀδιά-
φορον, οὐ πολυειδές οὐδὲ παρηλλαγμένον αὐτὸ καθ'αὐτὸ
δήπου· πῶς οὖν αὐτοῦ διαφορώτατα τὰ οὐσιώδη
αὐτῶ, ὧν χωρὶς οὐχ ὄλον ἐστὶν | οὐδὲ τέλειον, οὐδὲ ε. 217^f
30 δὴ ὄλως ἐσται; Καὶ εἰ ἄσχετον, πῶς ἔχει σύμφυτον
ἑαυτῶ πρὸς τὰ ὄντα καὶ οὐσιώδη σχέσιν, ἴν'ἡ καὶ
ἄκτιστος θεότης αὐτῆ καὶ ὑφειμένη αὐτοῦ; Καίτοι γε
εἰ σύμφυτος ἦν καὶ οὐσιώδης αὐτῶ, οὐκ ἂν ἦν ὑφειμένη
ἀπειράκις ἀπείρως αὐτοῦ κατὰ τὰ εἰρημένα. Καὶ μὴν εἰ
35 μόνος ἐστὶν ἄπειρός τε καὶ ἄναρχος, ποῦ τὸ τῶν σῶν
ἀπειριῶν καὶ τῶν ἀνάρχων πλήθος; Σὺ μὲν οὖν τὴν

1/3 cf. Palamas, *Διάλεξις Ὁρθοδόξ. μετὰ Βαρλααμ.*, 20. ΣΠ2, 183, 26 sq
4/6 Ps. Dion. Areop., *Ep.* 2. Heil-Ritter (PTS 36), 158, 9-11; PG 3,
1069 A 6-8 18/24 Maxim., *Capita gnostica*, 3. Epifanovič, 34, 6-9

5 καὶ σχέσεων] *supplēvi*, coll. Ps. Dion. et l. 12 et 15, necnon infra, II, 29, 5;
III, 84, 42

δευτέραν θεότητα, Θεοῦ θεότητα καὶ φυσικὴν καὶ οὐσιώδη ταύτην εἶναι δύναμιν καὶ ἐνέργειαν λέγεις· ἐνταῦθα δέ, οὐ τοῦ Θεοῦ φησὶν εἶναι ἡ μαρτυρία τοῦ θείου Διονυσίου
40 ταύτην, ἀλλὰ τῶν μετεχόντων καὶ μιμουμένων τὸν πάντων ἐπέκεινα καὶ ἄσχετον καὶ ἀμίμητον· οὐκοῦν ἄλλη μὲν αὕτη, ἄλλη δὲ ἡ ὑπὸ σοῦ συνισταμένη πρώτην.

Εἶθ' ὁ γε πάντων ἐπέκεινα, ἵν' ἔτι τοῦτο προσεξετάσω-
μεν, τέλειος Θεός ἐστιν ἢ ἀτελής, εἶπέ μοι, καὶ ὅλη
45 ὅλως ἢ θεία Τριάς ἐστιν, ἢ μερική καὶ ἡμίτομος; Ἄλλ' εἰ μὲν τέλειος καὶ ἐνεργῆς καὶ παντοδύναμος ἢ πάντων ὑπέρκειται καὶ ὅλη τελείως ἐστὶν ἢ θειοτάτη Τριάς, πῶς ἄκτιστος ἄλλη θεότης, ἢς ἐπέκεινα ὁ καὶ πάντων ἐπέ-
κεινα, ἢ θειοτάτη Τριάς ἐστι; Μόνος γὰρ ὁ Θεός ὁ
50 παντέλειος ἄκτιστος, ἢ μακαρία Τριάς, ὡς ἐμάθομεν. Εἰ δὲ ἀτελής καὶ ἡμίτομος, πῶς καὶ ὅλως Θεός; Οὐδὲν γὰρ ἀτελὲς Θεός. Μᾶλλον δὲ ἐκ παντός, κατὰ σέ, ἀτελής ἐστὶν ὁ πάντων ἐπέκεινα ἢ οὐδὲ ἔστιν ὅλως, εἴ γε
55 φυσικὴ μὲν αὕτη καὶ οὐσιώδης ἐνέργεια τοῦ Θεοῦ καὶ ἔστιν αὐτοῦ ὑφειμένη ἀπειράκις ἀπείρως, χωρὶς δὲ τῆς φυσικῆς καὶ οὐσιώδους ἐνεργείας αὐτοῦ καὶ δυνάμεως ὅπως οὖν καθ' ἑαυτὸ τι νοοῦμενον, οὐ μόνον ἐστὶν ἀτελὲς, ἀλλ' οὐδὲ ἔστιν ὅλως, ὅτι μὴ ἐν ψιλαῖς ἐπινοίαις.

28. Ὅτι δὲ οὐκ ἔστιν ἢ οὕτω λεγομένη θεότης ἢ τοῦ Θεοῦ θεότης, καὶ ἕτεροι τῶν ἱερῶν πατέρων ἡμῶν μαρτυρεῖτωσαν, ἵν' ἐπὶ δύο ἢ τριῶν μαρτύρων σταθῇ |
πᾶν ῥῆμα, κατὰ τὸ λόγιον. Λέγει τοίνυν ὁ μὲν μακάριος ε. 217^v
5 Μάξιμος, τὸ τοῦ μεγάλου Διονυσίου ῥητὸν ἐξηγούμενος τὸ λέγον· Οὐ γὰρ ἐκφράσαι τὴν αὐτοῦπερούσιον ἀγαθότητα καὶ οὐσίαν καὶ ζωὴν καὶ σοφίαν τῆς αὐτοῦπερούσιου θεότητος, τῆς ὑπὲρ πᾶσαν ἀγαθότητα καὶ θεότητα, ὁ λόγος ὁ ἐμὸς ἐπαγγέλλεται· ἐπὶ δὴ τούτῳ
10 φησὶν ὁ θεσπέσιος Μάξιμος· Ὑποβεβηκυίας θεότητος νόησον ἀγγέλων καὶ ἀνθρώπων δικαίων. Καὶ ὁ μέγας Ἄθανάσιος ἐν τῷ Κατὰ Ἀπολιναρίου· Θεῶ οὖν οὐχ ὁμοῖος ὁ Υἱὸς Θεοῦ ὢν, ἀλλ' ἐν καὶ ταυτόν, ὡς γέ-

28, 3/4 Matth. 18, 16 et Deut. 19, 15

40 cf. I. 5-6

28, 6/9 Ps. Dion. Areop., *De div. nomin.*, 5, 2. Suchla (PTS 33), 181, 8-9; PG 3, 816 C 2-5 10/11 Maxim., *Schol. in libr. de div. nomin.*, 5, 2. PG 4, 309 D 5-6 12/20 Ps. Athan., *Refutatio hypocr. Meletii*. PG 28, 85 A 13 - B 7

γραπται· Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἔσμεν. Καὶ θεότητα
15 ἡρμήνευσε τὴν ἐνότητα. Θεότητα δὲ οὐχ οἶαν τὴν τῶν θεοποιηθέντων, ἅτε δὴ ἀντιτιθεῖς αὐτὴν πρὸς ἐκείνην. Θεὸς γὰρ ἐστὶν οὐχ ὡς ἄνθρωπος, ὁ καθ' ὁμοίωσιν Θεοῦ γινόμενος καὶ θεὸς ὀνομαζόμενος, τῇ ὁμοιώσει οὐ τῇ φύσει ὁμοιωμένην ἔχων Θεῶ τὴν οὐσίαν, καὶ δὴ
20 καὶ προκόπτων ἐν τῇ ὁμοιότητι. Φανερόν οὖν ὅτι οὐ τοῦ Θεοῦ φυσικὴ θεότης καὶ οὐσιώδης αὕτη· ὥστε εἴ ἢ τοῦ Θεοῦ θεότης διατοῦτο ἄκτιστος, ὅτι Θεοῦ φυσικὴ, ἐπειδήπερ οὐ Θεοῦ θεότης ἐστίν, ἀλλὰ τοῦ προκόπτοντος ἢ ὁμοιότης καὶ θεότης πρὸς τῶν θείων πατέρων ὡς
25 φαίνεται προσαγορευομένη, ἄκτιστος καὶ τῷ φύσει Θεῶ συναϊδῖος; Εἰ δὴ τοῦθ' οὕτως ἔχει - πῶς δὲ οὐχ οὕτως ἔχει; -, βαθέως πολυθεὸς ὁ δευτέραν εἰσάγων θεότητα καὶ ὑφειμένην ὡς τὰ δόγματα τῆς εὐσεβείας. Καίτοι σὺ ταύτην εἶναι πρὸ ἡμῶν κτίσμα λέγεις, ὅτε
30 φῆς ταύτης ὑπερκεῖσθαι τὸ Θεῖον ὡς τῶν ἐνεργουμένων τὸ ἐνεργοῦν καὶ ἀπειράκις ἀπείρως, ὅπερ ἐστὶ τῶν κτισμάτων ἴδιον, οὐ τοῦ ἀκτίστου. Καὶ ἐπειδὴ τὴν τοιαύτην ἐνέργειαν οὐσιώδη δύναμιν καὶ θεότητα τοῦ Θεοῦ λέγεις εἶναι, κτίσμα λέγεις εἶναι· περιφανῶς ἀποδέδεικται. Εἶθ' ὅτι
35 ταῦτα ἐξελέγχη κακοδοξῶν, ἀντιστρέφεις ἀλόγως ἡμῖν τὰ σαυτοῦ πλημμελήμαθ' ὧν περ ἡμῖν οὐδ' ὀτιοῦν προσήκει.

29. Ὅτι δὲ σχέσις ἐστὶ καὶ μίμησις οὐ τοῦ Θεοῦ πρὸς ἡμᾶς, ἀλλ' ἡμῶν πρὸς τὸν Θεὸν ἢ παρὰ σοὶ δευτέρα |
καὶ ὑφειμένη μὲν, ἄκτιστος δὲ θεότης, εἴρηται. Καθόσον ε. 218^f
γὰρ φησὶν, ὁ ἄσχετος καὶ ἀμίμητος ὑπερέχει τῶν μιμή-
5 σεων καὶ σχέσεων καὶ τῶν μιμουμένων καὶ μετεχόντων. Καὶ ὁ θεσπέσιος Κύριλλος· Σχέσει γὰρ, φησί, τῇ πρὸς Θεὸν υἰοθετηθέντες, θεοποιούμεθα, οὐ τοῦ Θεοῦ πρὸς ἡμᾶς, ἀλλὰ τῇ πρὸς Θεὸν ἡμῶν. Καὶ πάλιν αὐτὸς ἐν Θησαυροῖς· Καὶ διατοῦτο χρηματίζομεν υἱοὶ Θεοῦ, κατὰ
10 θέσιν δηλονότι· τὸ δὲ κατὰ θέσιν πρὸς μίμησιν τοῦ κατὰ φύσιν γίνεται. Ἰσαὰκ ὁ θαυμάσιος· Πρὸς ἀνθρώπους

14 Io. 10, 30

35/36 cf. Palamas, *Διάλεξις Ὁρθοδόξ. μετὰ Βαρλααμ.*, 21; ΣΠ2, 184, 4-5

29. 3/5 Ps. Dion. Areop., *Ep.* 2. Heil-Ritter (PTS 36), 158, 9-11; PG 3, 1069 A 6-8 6/7 Cyrill. Alex., *Thesaur.*, 4. PG 75, 45 A 9-10 9/11 *ibid.*, 32. PG 75, 469 C 7-10 11/16 Isaac Syr., *Λόγοι*, 5. Spetsieris, 26, 25-29

σχέσις, φησί, καὶ διαμονή, διὰ τοῦ σώματός ἐστιν· ἡ δὲ πρὸς τὸν Θεὸν σχέσις, διὰ τῆς ψυχικῆς μνήμης καὶ τῆς τῶν δεήσεων προσοχῆς καὶ ὀλοκαυτώσεως· ἐκ δὲ τῆς πολλῆς διαμονῆς τῆς αὐτοῦ μνήμης, πρὸς ἐκπληξιν καὶ θαύματα κατὰ καιρὸν μετατίθεται. Εἰκότως ἄρα καὶ ὁ θεῖος Γρηγόριος ὁ Νυσσαέων προανεφώνησε, Τί γὰρ ἂν εὐρεθείη, λέγων, ὑπέρτερον τῆς πρὸς Θεὸν ὁμοιότητος; Ὅτι μὲν οὖν οὐκ ἔστι Θεοῦ φυσικὴ καὶ οὐσιώδης ἡ σχέσις καὶ μίμησις καὶ ἡ θεότης αὕτη (εἴ τιτι φίλον οὕτω καλεῖν τὴν σχέσιν καὶ μίμησιν) τῶν μιμουμένων καὶ μετεχόντων, καὶ ὅτι θεοποιὸν καὶ ἀγαθοποιὸν τουτί τὸ δῶρον καὶ ὑπερφυές τι χρῆμα καὶ εἰς ἐκπληξιν καὶ θαύματα κατὰ καιρὸν μετατίθησι τοὺς ἑαυτῷ κατόχους, τυχόντως οἶμαι δεδήλωται.

30. «Ἄλλ' ἀμίμητον,» φησί, «μίμημά ἐστι, καὶ σχέσις ἄσχετος.» Ἔστω γὰρ τελέως μέντοι· οὐ τοῦ Θεοῦ σχέσιν εἶναι οὐδὲ θεότητα τοῦτο τοῦ Θεοῦ δῶρον οἱ θεῖοι πατέρες ἡμῶν ἀπεφήναντο, οὐδὲ ἄκτιστον εἶπον, καὶ κατὰ σέ τὸν λέγοντα σχέσιν αὐτοῦ καὶ θεότητα φυσικὴν εἶναι ταύτην, ἀνέτρεψαν. Ἀμίμητον δὲ τοῦτο μίμημα τοῖς εἰρημένοις ἡμεῖς ἀκολούθως νοοῦμεν, ὅτι μιμεῖται μὲν τὸν Θεόν, οὐ δύναται δὲ ὁμοῦ αὐτὸν ἀκριβῶς μιμήσασθαι. Ἡ γὰρ ἀνθρωπίνη πᾶσα θεότης τε καὶ ἀπάθεια, ἡ δι' αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ παρόντος ἐν τούτοις ἐνεργουμένη, ἀπειράκις ἀπείρωσ ἀποδει, καὶ κατὰ σέ, τῆς θείας μακαριότητός τε καὶ φύσεως· ἦν ἡ ψυχὴ μιμεῖται αὐτῇ τῇ ἑαυτῆς καθαρότητι | καὶ ἀπαθείᾳ, κατὰ τὸν θεῖον Γρηγόριον, ὃς ἐν τοῖς Εἰς τὸ Ἄισμα τῶν ἁσμάτων φιλοσοφεῖ ὅτι Σοί, ὦ Νύμφη, τῶν ἀρετῶν ἡ περιβολὴ τὴν θείαν μιμεῖται μακαριότητα, διὰ καθαρότητός τε καὶ ἀπαθείας τῇ ἀπροσίτῳ φύσει ὁμοιουμένη. Εἰ τοίνυν ἡ θεία ψυχὴ τὴν θείαν μιμεῖται φύσιν, ὡς θέμις μέντοι καὶ δυνατόν ἐστι τῇ μιμουμένη φύσει, δηλονότι τὸ ἀμίμητον μίμημα οὐκ ἄλλη θεότης ἐστὶν ἄκτιστος ἦν ἡ ψυχὴ μιμεῖται — Τῇ γὰρ θείᾳ, φησίν, ὁμοιοῦται καὶ ἀ-

29, 17/19 Greg. Nyss., *In cant.*, 15. GNO VI, 458, 9; PG 44, 1109 B 7-8

30, 1/2 cf. Palamas, *Διάλεξις Ὁρθοδόξ. μετὰ Βαρλααμ.*, 21. ΣΠ2, 184, 6-10
15/17 Greg. Nyss., *In cant.*, 9. GNO VI, 272, 17-19; PG 44, 961 C 3-6

30, 3 *post* τοῦτο *an supplendum* τὸ? 12 αὐτῇ *cod.*

προσίτῳ φύσει —, ἀλλὰ τῆς κατ'εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν Θεοῦ τελειότητος καὶ ἀπαθείας ἡμῶν ἀποτελεσμα, ἦν καινὴν κτίσιν προσεῖπεν ὁ θεῖος ἀπόστολος καὶ τοῦ θεῖως ἡμᾶς εἶναι ἀρρητοτάτην δημιουργίαν ὁ ὑψηλὸς Διονύσιος. Σκόπει δὲ καὶ ὅτι τὴν θείαν μιμεῖται μακαριότητα εἰπὼν ὁ θεῖος Γρηγόριος, καὶ τῇ ἀπροσίτῳ φύσει ὁμοιουμένη ἐπαγαγών, ἔδειξε περιφανῶς ὡς οὐκ ἄλλο τι θεία φύσις καὶ ἕτερον θεία μακαριότης ἐστίν, ἀλλὰ ταυτό τε καὶ ἀδιάφορον. Ὡστ' οὐδὲ ἄλλαι τοῦ Θεοῦ προσηγορίαι πολλὰ καὶ διεσπασμένα καὶ [ἀ]διάφορα καὶ ἀλλήλων παρηλλαγμένα σημαίνουσι πράγματα, ἐν δὲ καὶ ταυτό τὴν θείαν φύσιν, διαφόροις ἐννοίαις, κατὰ τὸν μέγαν Βασίλειον.

31. Οὕτως ἄρα ἡ πρὸς τὸ Θεῖον αὐτὸ μίμησις ἡμῶν καὶ σχέσις μέγα τι καὶ ὑψηλὸν καὶ ἐκθεωτικὸν καὶ δυσχερὲς εὐτυχῆσαι καὶ τοῖς ἐνθέοις αὐτοῖς· διό φησιν ὁ γε σοῦ μὴ δ' ἦττων εἰς τὸ Θεῷ συνεῖναι, κἂν σὺ νομίζης, ὡς ἔοικεν· Ὁ μὲν οὖν Λόγος τὴν ὄντως καὶ ἀληθῆ ταυτότητα τῆς φύσεως τῷ Πατρὶ ἔχει· ἡμῖν δέ, εἰ ἄρα καὶ τὸ μιμεῖσθαι πρόσσεστι. Διατοῦτο ἀμίμητον, Παλαμᾶ, τὸ μίμημα τὸ πρὸς Θεὸν ἡμῶν εἴρηται· οὐχ ὅτι μίμημα τὸ Θεῖον φυσικὸν αὐτῷ καὶ οὐσιώδες ἔχει, καὶ οὐσιώδη σχέσιν ὁ ἄσχετος καὶ τοιαύτην θεότητα πρὸς τὴν φύσιν τὴν ἑαυτοῦ καὶ ὑφειμένην αὐτῆς ἀπειράκις ἀπείρωσ καὶ ἀνούσιον καὶ ἐνεργουμένην καὶ ἀνυπόστατον. Πόθεν; Τίς ταῦτα μὴ | θεομάχος εἶποι; Τίς δ' εἰπὼν ταῦτα μὴ θεομάχος ἔσται; Ὁ μὲν οὖν τοσοῦτος ἀνὴρ, ὁ μέγας ἐκεῖνος καὶ ὑψηλὸς Ἀθανάσιος, ἐν ἀδήλω ποιεῖται εἰ ἄρα πρόσσεστιν αὐτῷ τὸ γε Θεὸν μιμεῖσθαι, (σοὶ δὲ) ὁρατὸς ὁ Θεὸς κατὰ τὴν φυσικὴν αὐτοῦ καὶ οὐσιώδη μορφήν καὶ δύναμιν καὶ δόξαν. Αὕτη γὰρ ἐστὶν

22 cf. Gen. 1, 26 24 cf. II Cor. 5, 17

24/25 Ps. Dion. Areop., *De eccles. hier.*, 2, 1. Heil-Ritter (PTS 36), 69, 6-7; PG 3, 392 B 4 26/28 cf. I 16-17 32/33 cf. Basil., *Adv. Eunom.*, 1, 7. Durand (SChr. 299), 190, 27-29; PG 29, 525 B 5-8 et Ps. Basil. (= Greg. Nyss.), *Ep.* 189. GNO III.1, 8, 8-10; PG 32, 689 B 13-15

31, 5/7 Athan., *Contra Arianos*, 3, 22. PG 26, 368 C 3-5 18/20 Palamas, *ὑπὲρ τῶν ἱερῶς ἡσυχαστῶν*, 2, 3, 15. ΣΠ1, 552, 18-19

31 ἀδιάφορα *cod.*

31, 1 αὐτομίμησις *cod.* 6 ἔχειν *ante corr. cod.* 17 σοὶ δὲ] *supplendi*

ἡ δόξα, λέγεις, δι' ἧς κτώμεθά τε καὶ ὀρώμεν κυρίως
 20 τὸν Θεόν. Τῆς ἀπονοίας. Τίς οὐκ ἂν θρηνησείε, τίς
 οὐκ ἂν στενάξειέ σε τῆς παραπληξίας καὶ τῆς ἐσχάτης
 ταύτης ἀνοίας ἔνεκα; οὐκ ἐγὼ φαίην ἂν, ἀλλ' ὁ χρυσοῦς
 τὴν γλώτταν, ὁ τὰ τοιαῦτα καὶ ἐξελέγγειν εἰδῶς ἀξίως
 καὶ ἀποδύρεσθαι. Οὐ τοίνυν μόνον ἢ πρὸς τὸ Θεῖον
 25 σχέσις καὶ μίμησις καὶ ὁμοίωσις τὸ κράτιστόν ἐστι
 μετ' αὐτὸν τὸν Θεὸν καὶ θεϊότατον – Τί γὰρ ἂν, φησίν,
 ὑπέρτερον εὐρεθείη τῆς πρὸς Θεὸν ὁμοιότητος; – καὶ
 οὐκ ἄνευ τοῦ θεόθεν ἐνεργεῖσθαι γινόμενον – Οὐ δύ-
 νασθε γὰρ φησίν, ἄνευ ἐμοῦ ποιεῖν οὐδέν –, ἀλλὰ καὶ
 30 τὸν ἐνωθέντα τῷ Θεῷ Λόγῳ θεοπρεπέστατον νοῦν ἐξ
 ἡμῶν καθ' ὑπόστασιν, ἔργον ἐστὶ μιμῆσθαι καὶ τοῖς
 σπουδαιοτάτοις, κατὰ τὸν μέγαν Θεολόγον Γρηγόριον, ὃς
 ἐν τῇ Πρὸς Κληδόνιον ἐπιστολῇ φησίν· Οἱ τὸν ἑαυτῶν
 νοῦν καθήραντες μιμήσει τοῦ νοῦς ἐκείνου, ὃν ὑπὲρ
 35 ἡμῶν ὁ Χριστὸς ἀνεδέξατο, καὶ πρὸς αὐτὸν ῥυθμίζοντες
 ὡς ἐφικτόν, οὗτοι νοῦν Χριστοῦ ἔχειν λέγονται, ὡς καὶ
 σάρκα Χριστοῦ μαρτυρηθεῖεν ἂν ἔχειν ἐκεῖνοι οἱ τὴν
 σάρκα παιδαγωγῆσαντες καὶ σύσσωμοι καὶ συμμετοχοὶ
 Χριστοῦ κατὰ τοῦτο γενόμενοι. Καὶ οὐδὲ ταύτην τὴν
 40 μίμησιν παντελῶς ἀποφαίνεται, ἀλλ' ὡς ἐφικτόν ἀποτε-
 λεῖσθαι τοῖς μιμουμένοις λέγει. Τί δ' ἂν ἕτερον ἢ μίμησις
 εἴη Θεοῦ κάκεινου τοῦ νοῦ τοῦ ἀχράντου καὶ θαυμαστοῦ,
 ὃν ὁ Λόγος ἀνέλαβεν, ἢ ψυχῆς ἐνέργεια φιλοθέου καὶ
 καθαρᾶς, κινουμένη μὲν πρὸς Θεὸν λογικῇ προαιρέσει,
 45 ἐνεργουμένη δ' ὑπ' αὐτοῦ καὶ αὐξομένη καὶ πρὸς ὕψος
 ἀεὶ τῆς εἰς αὐτὸν ἀγάπης ἀναγομένη, μᾶλλον δὲ νῦν
 μὲν ὑψηλοτέρα ἑαυτῆς γινομένη, νῦν δὲ | καὶ ἐλαττουμένη, f. 219^v
 διὰ τὸ μὴ ἄτρεπτον τῶν μιμουμένων, ἀλλ' ὡς ἂν αὐτῶν
 ἢ προαίρεσις ἔχοι καὶ πρὸς τὸ Θεῖον πίστις καὶ σπουδῆ
 50 καὶ ἀγάπη, καθ' ἃς ἢ σχέσις αὕτη καὶ ἀρχὴν ἐνεργεῖται
 καὶ ἐπιδί(δ)ωσι;

28/29 Io. 15, 5

20/22 Ioann. Chrysost., *De incompr. Dei natura*, 1, 6. Malingrey (SChr. 28 bis), 128, 325-327; PG 48, 707, 33-35 26/27 Greg. Nyss., *In cant.*, 15. GNO VI, 458, 9; PG 44, 1109 B 7-8 33/39 Greg. Naz., *Ep. 102*. Gallay (SChr. 208), 74, 15-21; PG 37, 197 A 4-10

26 θεϊότατον] ἄνδρα *add. ante corr. cod.* 51 ἐπιδίωσι *cod.*

32. Λέγουσι δὲ ταύτην καὶ ἄσχετον οἱ θαυμαστοὶ
 πατέρες, οὐχὶ πρὸς τὸν Θεόν – πῶς γάρ, ἦτις ἐστὶ
 πρὸς αὐτόν; –, ἀλλὰ πρὸς τὰ πάθη τῆς ψυχῆς καὶ τὰ
 ῥέοντα πράγματα, ὑφ' ὧν ἐκπίπτει τοῦ ὄντως ἀγαθοῦ
 5 καὶ κακύνεται, ἂν μὴ ἄσχετος ἦ πρὸς αὐτὰ καὶ ἀμείλικτος
 τῇ πρὸς τὸ Θεῖον σχέσει, ἄλλωστε λύπη καὶ ἡδονῆ,
 κατὰ τὸν μέγαν Διονύσιον τὸν ἐξ Ἀρείου Πάγου. Καὶ
 ἢ σχέσις τοίνυν ἢ πρὸς Θεὸν τῶν ἐχόντων, τοὺς ἔχοντας
 αὐτὴν οὕτω πρὸς αὐτὴν ἔχειν παρασκευάζουσα καὶ δια-
 10 τίθεσθαι, ὡς πάνθ' ὑπὲρ ἐκείνου προῖεσθαι καὶ ἀκορέστως
 ἔχειν τῆς τραπέζης ἐκείνης, καὶ ζῆν ἄνευ τοῦ πνεῖν
 ἐκείνον μὴ δύνασθαι, ἄσχετος αὐτῇ λέγοιτ' ἂν προσηκόν-
 τως, ἢ καὶ τὸν θεῖον Παῦλον ἐποίει λέγειν· Ζῶ δὲ οὐ-
 κέτι ἐγώ, ζῆ δὲ ἐν ἐμοὶ Χριστός, ὁ ταύτη(ν) ἐνεργῶν
 15 ἐν αὐτῷ τῇ ἑαυτοῦ παρουσίᾳ. Διὸ δὴ καὶ θαυμαστὸν
 ἐβόα· Τίς ἡμᾶς χωρίσει ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ;
 Θλίψις ἢ στενοχωρία ἢ λιμὸς ἢ διωγμός; Οὐδέν, οὔτε
 ὕψωμα οὔτε βάθος οὔτε ἐνεστώτα οὔτε μέλλοντα. Ταύτην
 καὶ τοσαύτην εἶχε τὴν κατοχὴν ὁ μακάριος Παῦλος πρὸς
 20 τὸν ἐν αὐτῷ κατοικοῦντα Χριστὸν καὶ ταύτην ἐνεργοῦντα
 καὶ οὕτω καινὴν ἀποτελοῦντα καὶ παράδοξον καὶ ὑπερφυᾶ
 καὶ θειοτάτην κτίσιν· ἦν πολλὰ μὲν ὑμνεῖ καὶ ὁ θεσπέσιος
 Μάξιμος, ἐνὸς δὲ ἡμεῖς τῶν εἰς αὐτὴν μνημονεύσωμεν·
 Ὅταν τῷ ἔρωτι, φησί, τῆς ἀγάπης ὁ νοῦς πρὸς τὸν
 25 Θεὸν ἐκδημῆ, τότε οὔτε ἑαυτοῦ οὔτε τινὸς τῶν ὄντων
 παντάπασιν ἐπαισθάνεται. Οὕτω δὴ καὶ σχέσις καὶ ἄσχε-
 τος ἢ πρὸς Θεὸν ἀγάπη καὶ δῶρον θεοποιὸν καὶ τοῦτο
 διὰ τὰ εἰρημένα, οὐχ ὡς τὸ Πνεῦμα τὸ ἄκτιστον, ἀλλ' ὡς
 ἐνέργημα Πνεύματος ἐν φιλοσόφου ψυχῆς φιλοθέῳ κινή-
 30 σει.

13/14 Gal. 2, 20 16/18 Rom. 8, 35 et 38-39 21/22 cf. II Cor. 5, 17

6 Ps. Dion. Areop., *De div. nomin.*, 2, 8. Suchla (PTS 33), 132, 17-18; PG 3, 645 C 15 24/26 Maxim., *De caritate*, 1, 10. Ceresa-Gastaldo, 52, 16-17; PG 90, 964 A 4-6

4 ὄντος *cod.* 6 ἡδονῆ *cod.* 14 ταύτη *cod.* 15 θαυμαστὸν] *an legendum θαυμαστῶν?* 17 Θλίψις] *sic acc. cod.; cf. Introd. p. XC* 25 ἐκδημῆ *ante corr. cod.*

33. Καὶ οὐ τοῦτό γε μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐτὸ τὸ θεῖον
 σῶμα τοῦ θεανθρώπου Λόγου, κτίσμα ὄν αὐτοῦ τοῦ
 Λόγου, θεοποιὸν ἡμῶν εἶναι αὐτοὶ τε πάλαι πιστεύομεν
 καὶ ὁ μέγας φησὶν Ἄθανάσιος, | Ἐὰν ἀκούσωμεν, λέγων, f. 220^r
 5 ἐν ταῖς Παροιμίαις τὸ ἔκτισεν, οὐ δεῖ κτίσμα τῆ φύσει
 ὅλως νοεῖν τὸν Λόγον, ἀλλ' ὅτι τὸ κτιστὸν ἐνεδύσατο
 σῶμα· καὶ ὑπὲρ ἡμῶν ἔκτισεν αὐτὸν ὁ Θεὸς εἰς ἡμᾶς,
 τὸ κτιστὸν αὐτῷ καταρτίσας, ὡς γέγραπται, σῶμα, ἵν' ἐν
 αὐτῷ ἀνακαινισθῆναι καὶ θεοποιηθῆναι δυνηθῶμεν. Εἶτα
 10 τὸ τοῦ Κυρίου σῶμα κτιστὸν, ἐν ᾧ κατώκησε πᾶν τὸ
 πλήρωμα τῆς θεότητος σωματικῶς, καὶ ὁ καθ' ὑπόστασιν
 ἡνώθη καὶ ἐν γέγονε τῷ οὐσιώδει Λόγῳ τοῦ Θεοῦ,
 τοῦτο κτιστὸν, εἶπέ μοι, σὺ δ' ἄκτιστος χάριτι καὶ ἀναρ-
 χος γέγονας, οὐδὲ διὰ τῆς ὑπερκειμένης, ἀλλὰ διὰ τῆς
 15 ὑφειμένης θεότητος; Καὶ τί πλέον ἢ χειρὸν εἶπεν ὁ
 εἰπὼν Ἐωσφόρος· Θήσω τὸν θρόνον μου ἐπὶ νεφελῶν
 καὶ ἔσομαι ὅμοιος τῷ Ὑψίστῳ; καὶ διατοῦτο σκότος
 γενόμενος καὶ ὑμᾶς τὰ τοιαῦτα διδάσκων τε καὶ πείθων,
 ὁ καὶ τὸν πρῶτον ἄνθρωπον Θεὸν ἔσεσθαι πείσας, καὶ
 20 διατοῦτο τὴν θεῖαν ἐντολὴν παραβῆναι ποιήσας καὶ οὕτω
 θανάτῳ παραδούς, καὶ πρό γε τούτου ταῖς ἀκάνθαις καὶ
 τοῖς τριβόλοις τοῦ τάλαιπῶρου βίου;

34. Αὕτη τοίνυν ἡ σχέσις ἡμῶν καὶ ὁμοίωσις πρὸς
 τὸν Θεὸν, καὶ ἡ θέωσις ἐστὶ κατὰ τὸν Ἀρεοπαγίτην·
 Ἡ γὰρ θέωσις ἐστὶ, φησὶν, ἡ πρὸς Θεὸν ὡς ἐφικτὸν
 ἀφομοίωσις τε καὶ ἔνωσις. Εἰ τοίνυν ἡ πρὸς τὸ Θεῖον
 5 σχέσις καὶ ὁμοίωσις τῶν μιμουμένων αὐτὸ κτιστὴ πέφη-
 νεν οὕσα καὶ οὐ Θεῷ συναϊδιος, αὕτη δ' ἡ θέωσις ἐστὶ,
 κτιστὴ ἄρ' ἡ θέωσις. Καὶ μὴν εἰ μὲν θέωσις ἐστὶν ἡ
 πρὸς Θεὸν ὡς ἐφικτὸν ἀφομοίωσις τε καὶ ἔνωσις, ἡ
 δ' ἔνωσις δυοῖν τινῶν πάντως σύνοδος εἰς ταῦτό τοῦ-
 10 λάχιστον εἰ ἔστι γίνεται - ὄντων μὲν οὖν ἀμφοῖν ἡ

33, 5 Prov. 8, 22 8 cf. Hebr. 10, 5 10/11 cf. Col. 2, 9 16/17
 Is. 14, 13-14 19/22 cf. Gen. 3, 5-19

33, 4/9 Athan., *Contra Arianos*, 2, 47. PG 26, 248 A 15 - B 6

34, 3/4 et 7/8 Ps. Dion. Areop., *De eccles. hier.*, 1, 3. Heil-Ritter (PTS 36), 66, 12-13; PG 3, 376 A 1-2

33, 8 καταρτίσας *cod.* 22 τοῖς] ταῖς *cod.*

σύνοδος γίνεται· οὐ τοῦ μὲν ὧδε ὄντος τοῦ δὲ ἀπόντος,
 ἢ τοῦ μὲν ὄντος τοῦ δὲ μηδαμῶς ὄντος -, τίνος οὖν
 ἐστὶν ἡ πρὸς Θεὸν ἀφομοίωσις τε καὶ ἔνωσις; Ἀγγέλων
 καὶ σπουδαίων ἀνθρώπων, πάντως ἂν εἴποιεν· οὐ γὰρ
 15 δὴ τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ ἢ τοῦ Πνεύματος τοῦ Παναγίου.
 Θεὸς γὰρ ὁ Υἱὸς καὶ θεῶν, οὐ θεούμενος· καὶ τὸ
 Πνεῦμα τὸ παντουργὸν Θεὸς καὶ θεοῦν, οὐ θεούμενον,
 καὶ μετεχόμενον, οὐ μετέχον, καὶ οὐκ ἐνεργούμενον,
 ἀλλ' ἐνεργοῦν. Οὐκοῦν ἀγγέλων ἐστὶ καὶ (σπουδαίων
 20 ἀνθρώπων) ἡ πρὸς Θεὸν ὡς ἐφικτὸν ἀφομοίωσις τε
 καὶ ἔνωσις. Γίνεται δὲ ἡ ἔνωσις τῶν ἐνουμένων ὄντων
 καὶ | εἰς ταῦτο συνιόντων, δυοῖν θάτερον. Εἰ μὲν ἀναρχος E. 220^r
 καὶ τῷ Θεῷ συναϊδιος ἡ ἔνωσις καὶ ἀφομοίωσις, ἡ καὶ
 θέωσις, συναϊδιοὶ ἄρα τῷ Θεῷ καὶ οἱ ἄγγελοι καὶ οἱ
 25 ἄνθρωποι, ὧν ἡ θέωσις ἔνωσις ἐστὶ πρὸς Θεὸν καὶ
 ὁμοίωσις. Εἰ δὲ μὴ οὗτοι τῷ Θεῷ συναϊδιοὶ, οὐδ' ἄρα
 ἡ θέωσις. Σὺ τοίνυν ταύτην λέγων τῷ Θεῷ συναϊδιον,
 συναϊδιος ποιεῖς καὶ τοὺς ἀγγέλους καὶ τοὺς ἀνθρώπους
 αὐτῷ, τὸ δὲ ἐστὶ κολοφῶν ἀσεβείας.

35. Ἡμεῖς δὲ πάλιν μὴ δὲ τοῦτο ἀποστερήσωμεν τὸ
 μέρος τῆς φανερωτέρας παρὰ τῶν θείων μαρτυρίας πα-
 τέρων. Ὁ μὲν δὴ μέγας Διονύσιος ἐν τῷ πρώτῳ τῶν
 Περὶ τῆς οὐρανίας ἱεραρχίας, συμβολικῆ καὶ ὑ-
 5 λικῆ χειραγωγίᾳ τὰς οὐρανίους οὐσίας ἀποκαλύπτεισθαι
 τοῖς θεόπταις διδάσκων, καὶ διὰ ταύτης λέγων τῆς
 χειραγωγίας ἐνεργεῖσθαι τὴν θέωσιν τῶν θεουμένων ὑπὸ
 τοῦ παναιτίου καὶ φιλανθρώπου Θεοῦ· Ταύτης οὖν ἕνεκα,
 φησί, τῆς ἡμῶν ἀναλόγου θεώσεως, ἡ φιλάνθρωπος
 10 τελεταρχία καὶ τὰς οὐρανίας ἱεραρχίας ἡμῖν ἀναφαίνουσα
 καὶ συλλειτουργὸν αὐτῶν τελοῦσα τὴν καθ' ἡμᾶς ἱεραρ-
 χίαν, τῆ πρὸς δύναμιν ἡμῶν ἀφομοίωσει τῆς θεοειδοῦς
 αὐτῶν ἱερώσεως, αἰσθηταῖς εἰκόσι τοὺς οὐρανίους ἀνε-
 γράψατο νόας, ὅπως ἂν ἡμᾶς ἀναγάγη διὰ τῶν αἰσθητῶν
 15 ἐπὶ τὰ νοητὰ καὶ τῶν ἱεροπλάστων συμβόλων ἐπὶ τὰς
 ἀπλᾶς τῶν οὐρανίων νόων ἀκρότητας. Τὴν τοίνυν ἐκ
 τῶν ἱεροπλάστων συμβόλων ἀναγωγὴν ἐπὶ τὰς ἀπλᾶς

35, 8/16 Ps. Dion. Areop., *De cal. hier.*, 1, 3. Heil-Ritter (PTS 36), 9, 8-
 15; PG 3, 124 A 5-15

19/20 σπουδαίων ἀνθρώπων] *supplēni*

35, 15 καὶ] *correcti coll. Ps. Dion. Areop. et l. 16, καὶ cod.*

τῶν οὐρανίων νόων ἀκρότητας, τὴν ἐντεῦθεν ἀνάλογον
 θέωσιν τῶν τοιαῦτα βλέπειν ἀξιουμένων, ἄκτιστον ἐροῦ-
 20 μεν θεότητα, ἢ καὶ τὰς ἱεροπλαστίας ἐξ ὧν αὕτη τοῖς
 τούτων ἀξιουμένοις ἐγγίνεται, δημιουργήματα Θεοῦ σαφῶς
 εἰδότες ὄντα, καὶ θεοπρεπῆ κατὰ τὸν θεῖον Μάξιμον
 δραματουργήματα, καὶ τί γε ἄλλο ἢ αἰσθητὰς εἰκόνας
 καὶ ἱεροπλαστίας; Καὶ πῶς ἂν τις μᾶλλον ἐξω φρενῶν
 25 γένοιτο καὶ μακρὰν τοῦ λογίζεσθαι; Καὶ σὺ μὲν ἄκτιστον
 καὶ φυσικὴν καὶ οὐσιώδη τοῦ Θεοῦ μορφήν καὶ δόξαν
 λέγων εἶναι τὴν θέωσιν, ὁρᾶν αὐτὴν λέγεις καθ'αὐτὴν
 ἄνευ ὑλαίων | συμβόλων σωματικοῖς ὀφθαλμοῖς· ἢ δέ f. 221^f
 ἐστίν, ὡς ἐμάθομεν, οὐδὲν τοιοῦτο, μᾶλλον δέ, ἴν' ἀκριβῶς
 30 εἴπω τοῦτο, ἀλλ' ἐκ τῶν ὑλικῶν καὶ πολυσχήμεων συμ-
 βόλων ἀναγωγὴ τις ἐπὶ τὰς ἀπλᾶς τῶν οὐρανίων νόων
 ἀκρότητας. Εἶτα, ἢ μὲν ἐπὶ τὰς οὐρανίους οὐσίας τῶν
 θειοτάτων ἀνδρῶν ἀναγωγὴ τοιαύτη, σὺ δὲ κυρίως
 ὁρᾶς τὸν Θεὸν σωματικοῖς ὀφθαλμοῖς διὰ τῆς τοιαύτης
 35 τοῦ φυσικοῦ κάλλους καὶ τῆς οὐσιώδους μορφῆς αὐτοῦ
 καὶ δόξης ὁράσεως; Καὶ τίς οὐκ ἂν ἐκπλαγείη; Οὐ
 μόνον ἄρα τοιαύτην εἶδες οἷαν λέγεις θεότητα - πό-
 θεν; -, ἀλλ' οὐδὲ ταύτης τῆς θε(ώ)σεως ἔτυχες, τῆς ἀπὸ
 τῶν σωματικῶν συμβόλων ἀναγωγῆς ἐπὶ τὰς οὐρανίους
 40 ἀκρότητας· καὶ τοῦτ' ἐστίν ὡς ἔοικεν ἀληθέστατον. Ἐπὶ δὲ
 τούτῳ φησὶν ὁ θεσπέσιος Μάξιμος· Ἐχρῆν ὡς ἀληθῶς
 τὸν κατὰ φύσιν τῶν ὄντων Δημιουργὸν καὶ τῆς κατὰ
 χάριν αὐτουργῶν γενέσθαι τῶν γεγονότων θε(ώ)σεως.
 Ἄκουεις, ὡς αὐτουργὸς ὁ Θεὸς τῆς τῶν θεουμένων
 45 θεώσεως; Ὁ δὲ αὐτουργός, τί ἕτερον ἢ αὐτὸς δη-
 μιουργός ἐστίν οὐπὲρ ἐστίν αὐτουργός;

36. Καὶ μὴν εἰ πάθος ἐστὶ ψυχῆς ἢ θέωσις ἀγαθόν
 καὶ μακάριον, ὑπὸ τῆς ὑπὲρ γνῶσιν οὔσης τῶν ἀπάντων
 αἰτίας θεουργικῶς ἐνεργούμενον, οὐχὶ τῆς ὑφειμένης καὶ
 ταύτης θεόθεν ἐνεργουμένης θεότητος, πῶς ἐστίν εἰπεῖν
 5 ἄκτιστον εἶναι τὸ πάθος καὶ ἄναρχον καὶ ἀγένητον;
 Ποῖον γὰρ πάθος ἀγένητόν τε καὶ ἄναρχον, ἢ φυσικόν
 καὶ οὐσιώδες τοῦ ἀπαθοῦς ὡσαύτως καὶ λύπης καὶ

22/23 Maxim., *Liber ambig.* PG 91, 1165 B 6-7 41/43 Maxim., *Cap. D.*
 4, 32. PG 90, 1317 B 1-3 = *Quaest. ad Thal.*, 60. Laga - Steel (CCSG 22),
 79, 117-119; PG 90, 624 D 5-7

20 ἢ] εἰ *cod.* 32 ἀκρότητος *cod.* ἢ] εἰ *cod.* 38 θεώσεως] *correci*,
 θέσεως *cod.* 43 θεώσεως] *correci coll. Maxim.*, θέσεως *cod.*

ἡδονῆς καὶ τῆς ὀπωσοῦν ἡδυνούσης καὶ ὅλως πως
 διατεθείσης ποιότητος; Ὅτι δὲ πάθος ἐστὶ ψυχῆς λογικῆς
 10 καὶ σπουδαίας ἀγαθόν τε καὶ τελειωτικόν τῶν αὐτὸ πα-
 θόντων ἢ θέωσις, ὁ μέγας ἡμᾶς διδάσκει καὶ θεσπέσιος
 Μάξιμος, οὕτω λέγων· Ὅταν ὁ νοῦς μετὰ τὴν τῶν
 γινωσκομένων διάβασιν λάβηται τῆς ὑπὲρ οὐσίαν καὶ
 γνῶσιν τῶν ὄντων αἰτίας, τῆνικαῦτα τὸ τῆς θεώσεως
 15 αὐτῷ κατὰ χάριν ἐπιγίνεται | πάθος, τὸν μὲν λόγον f. 221^v
 ἀπάγον τῆς φυσικῆς διακρίσεως ἔνθα τὸ διακρινόμενον
 οὐκ ἔστι, τὸν δὲ νοῦν καταπαῦον τῆς κατὰ φύσιν
 νοήσεως, ἔνθα μὴ ἔστι τὸ γινωσκόμενον. Εἰ τοίνυν
 πάθος μὲν ἐστὶ ψυχῆς ἢ θέωσις ἀγαθόν τε καὶ ἔνθε-
 20 ον, λαμβάνεται δὲ ὁ τοῦτο πάσχω οὐχ ὑφειμένης
 οὐδ' ἐνεργουμένης οὐδ' ἀνουσίου θεότητος, οὐδὲ ληπτῆς
 καθ'αὐτὴν σωματικοῖς ὀφθαλμοῖς ὀπωσδήποτε, καὶ πάσχει
 τοῦθ' ὑπ'αὐτῆς ἐνεργούμενος, ἀλλὰ τῆς ὑπὲρ νοῦν καὶ
 γνῶσιν τῶν ἀπάντων αἰτίας, πῶς οὐ πάνυ πεπλάνηται
 25 ἢ ἄκτιστον μὲν τὸ πάθος τῆς τῶν θεουμένων θεώσεως
 οὐσιώδες Θεοῦ δοξαζουσα καὶ διδάσκουσα καινοφωνία,
 οὐχ ὑπὸ δὲ τῆς πάντων αἰτίας καὶ ὑπὲρ νοῦν καὶ
 γνῶσιν οὔσης θεότητος, ἀλλ' ὑφειμένης μὲν ταύτης ἀπει-
 ράκις ἀπείρως καὶ ἐνεργουμένης καὶ ληπτῆς γινομένης
 30 καθ'αὐτῆ(ν) σωματικοῖς ὀφθαλμοῖς τισι, καὶ ἀνουσίου πρὸς
 τούτοις, λέγουσα θεοῦσθαι τοὺς θεουμένους;

37. Βούλει πρὸς τούτοις ἔτι σαφέστερον ὡς ἄρα οὐκ
 ἄκτιστον οὐδ' ἄναρχον τὸ χρῆμα τοῦτο ἢ θέωσις κατα-
 μαθεῖν; Καὶ δὴ μάνθανε μὲν σὺ, διδασκέτω δὲ ὁ ἐκ
 Δαμασκοῦ θαυμαστός Ἰωάννης, περὶ Χριστοῦ λέγων οὐ-
 5 τως· Κυηθεῖς μὲν ἐν τῇ Παρθένῳ, προελθὼν δὲ Θεὸς
 μετὰ τῆς προσλήψεως, ἤδη καὶ αὐτῆς ὑπ'αὐτοῦ θεωθείσης
 ἅμα τῇ εἰς τὸ εἶναι παραγωγῇ, ὡς ὁμοῦ γενέσθαι τὰ
 τρία· τὴν πρόσληψιν, τὴν ὑπαρξιν, τὴν θέωσιν αὐτῆς
 ὑπὸ τοῦ Λόγου. Εἰ τοίνυν ἅμα τῇ προσλήψει τῆς ἀν-
 10 θρωπότητος ἢ γένεσις τῆς θεώσεως, ἐστὶ δὲ ἢ θέωσις

12/18 Maxim., *Quaest. ad Thal.*, 22, S 7. Laga - Steel (CCSG 7), 145, 46 -
 147, 52; PG 90, 324 C 7-13 = *Cap. D.*, 1, 63. PG 90, 1204 B 13 - C 5

37, 5/9 Ioann. Damasc., *Expos. fidei*, 3, 12. Kotter (PTS 12), 135, 57 -
 136, 60; PG 94, 1032 B 6-10

22 πάσχοι *cod.* 30 αὐτῆ *cod.*

37, 6 (αὐτ)οῦ] *e corr. cod.*

κατὰ σὲ τῷ Θεῷ συναΐδιος, καὶ ἡ πρόσληψις ἄρα καὶ σάρκωσις τοῦ Χριστοῦ συναΐδιος τῷ Λόγῳ, καὶ οὐ γέγονεν ἐπ' ἐσχάτων τῶν χρόνων, ὡς γέγραπται. Εἰ δὲ τοῦτ' ἀσεβείας ὄρος ὁ ἔσχατος καὶ ἀφροσύνης, οὐκ ἄδη-
15 λον τὸ ζητούμενον ἢ οὐδ' ἔτι ζητούμενον τὸ παρὰ πᾶσιν οὕτως ὁμολογούμενον.

38. «Πῶς οὖν,» φησίν, «ἀγέννητόν που λεγομένην εὐ-
ρίσκομεν θέωσιν καὶ ἐνυπόστατον | ἔλλαμψιν;» Εἰ τις f. 222^r
που τοῦτό φησιν, ὦ ἀγαθέ, τὸ Πνεῦμα λέγει τὸ παν-
τουργόν - τοῦτο γὰρ ἐνυπόστατον - καὶ ὀνομάζει τὸ
5 αἴτιον ἀπὸ τοῦ αἰτιατοῦ, ὡσπερ οὖν καὶ ὁ Χριστὸς
ἑαυτὸν τὴν ἀνάστασιν, λέγων· Ἐγὼ εἰμι ἡ ἀνάστασις·
καίτοι γε ἡ ἀνάστασις, αὐτὸ τὸ πρᾶγμα λέγω ἢ ἔγερσις,
οὐ τότε γέγονεν ὅτε ὁ Λάζαρος ἀνέστη καὶ μετ' αὐτὸν
ὁ Χριστὸς, καὶ εἰ τίνα πρότερον ἀνέστησεν ὁ Θεὸς διὰ
10 προφήτου τινός, ἢ Ἑλισσαίου ἢ Ἑλισσαίου ἢ καὶ ἑτέρου
τινός; Οὕτω τοίνυν εἰ που τις ὀνομάζει καὶ ἀγέννητον
θέωσιν, αὐτὸ λέγει τὸ Πνεῦμα τὸ πανσθενὲς τὸ πάσης
θεώσεως ποιητικόν.

39. «Ἄλλ' ἔστι τι πρᾶγμα ὑπὲρ αἰῶνας ἢ τοῦ Θεοῦ βα-
σιλεία;» Καὶ τί τοῦτο; Ἔστι γάρ, καὶ οὐδεὶς ἀντιλέγει
πρὸς τοῦτο, καὶ ὅτι αὕτη κληρονομία τῶν σωζομένων
ἔστιν, ἀλλ' οὐχὶ καὶ ἄλλη θεότης ἄκτιστος παρὰ τὸ Θεῖον
5 καὶ ὑφειμένη αὐτοῦ ἀπειράκις ἀπείρως ἢ σχέσις ἢ ὅσα
σὺ λέγεις ἕτερα καὶ τερατ[τ]εῦη περὶ τῆς σῆς ὑφειμένης
θεότητος. Οὐ γὰρ ταῦτ' εἶπε περὶ ἐκείνης ὁ ταύτην εἶναι
ὑπὲρ αἰῶνας εἰπών. Ὁ τοίνυν εἶπε δεχόμενοι, ἅπερ
οὐκ εἶπε μὲν ἐκεῖνος, σὺ δὲ προστίθης, οὐχὶ δεχόμεθα·
10 ἔτι δὲ καὶ ὁ μηδὲν προαιώνιον πλὴν Πατρὸς, Υἱοῦ καὶ
Ἁγίου Πνεύματος ἀποφαινόμενος, καὶ ὁ μόνον ἄκτιστον

37, 13 cf. I Petr. 1, 20

38, 6 Io. 11, 25

38, 1/2 cf. Palamas, *Περὶ θείων ἐνεργειῶν*, 34. ΣΠ2, 120, 9-12

39, 1/2 cf. Palamas, *Διάλεξις Ὁρθοδόξ. μετὰ Βαρλααμ.*, 21. ΣΠ2, 184, 9
sq; cf. Maxim., *Cap. theol. et asc.*, 2, 86. PG 90, 1165 A 10-11 3/4 *ibid.*
PG 90, 1165 B 2 10/11 cf. Greg. Nyss., *In illud: tunc et ipse Filius subiicietur,*
etc. GNO III.2, 22, 12-14; PG 44, 1320 D 10-11 11/12 cf. Cyrill. Alex.,
Florilegium Vat. gr. 604, fol. 3^v

38, 10 Ἰλιού *cod.*

39, 6 τεραττεῦη *cod.*

τὸν Θεὸν λέγων εἶναι, τὸν ἐν Πατρὶ καὶ Υἱῷ καὶ Ἁγίῳ
Πνεύματι προσκυνούμενον, καὶ πάντες οἱ τὰ τοιαῦτα,
οὐκ ἀφίᾳσιν ἡμᾶς εὐσεβὲς εἶναι νομίσει τοῦτο καὶ χωρὶς
15 τινος ἄλλου κατὰ τὰ προαποδεδειγμένα· ἐν οἷς καὶ ἡ
ἄκτιστος βασιλεία καὶ κληρονομία τῶν ἀξίων αὐτῆς καὶ
ἡ μὴ ἄκτιστος περιφανέστατα δέδεικται, καὶ σὺ πανταχοῦ
δυσσεβῶν καὶ λίαν ἀνοηταίων, εἰ μὴ τῶν ἄρτι καὶ
νῦν ῥηθέντων ἡμνημονεύσαμεν.

40. Τίς μέντοι καὶ ἡ φυσικὴ τοῦ Θεοῦ καὶ οὐσιώδης
δόξα, ἣν ἔχειν μὲν ὁ Κύριος ἔλεγε παρὰ τῷ Πατρὶ
πρὸ τοῦ τὸν κόσμον εἶναι, λαβεῖν δὲ ἦτοι ὡς ἄνθρωπος,
καὶ πάλιν αὐτὸς ἐδίδου τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς, ἀκούσωμεν
5 λέγοντος τοῦ θείου Γρηγορίου Νύσσης· *Εἰ τις Πνεῦμα*
| Χριστοῦ οὐκ ἔχει, οὗτος οὐκ ἔστιν αὐτοῦ. Τὸ δὲ f. 222^v
Πνεῦμα ἡ δόξα ἐστί, καθὼς φησιν ἐτέρωθι πρὸς τὸν
Πατέρα· *Δόξασόν με τῇ δόξῃ ἣ εἶχον πρὸ τοῦ τὸν*
κόσμον εἶναι παρὰ σοί. Τοῦτο οὖν ἡμῖν τὸ Πνεῦμα τὸ
10 Ἁγίον· οὐδὲν γὰρ ἄλλο προαιώνιον πλὴν Πατρὸς καὶ
Υἱοῦ καὶ Ἁγίου Πνεύματος.

Ἐπεὶ δὲ καὶ τὴν φυσικὴν τοῦ Θεοῦ καὶ οὐσιώδη
μορφήν εἶναι λέγεις τὴν ὄρατὴν σοὶ καὶ ὑφειμένην
θεότητα, καὶ αὐτὸ τοῦ Θεοῦ τὸ οὐσιώδες εἶδος, ἴδωμεν
15 τίνα μορφήν τοῦ Θεοῦ λέγουσι τὴν τοιαύτην, καὶ τί
τοιούτον εἶδος, οἱ θεολόγοι καὶ σοὺ μὴ χεῖρους εἰς
Θεοῦ θεωρίαν. Ὁ δὲ μέγας Ἀθανάσιος ἐν τοῖς
Κατ' Ἀρειανῶν· Δύναμις, φησίν, ὦν καὶ σοφία τοῦ
Πατρὸς ὁ Υἱός, καὶ αὐτὸ τὸ εἶδος τῆς θεότητος αὐτοῦ,
20 πῶς ἂν εἴη κτίσμα; καὶ ὁ μέγας Βασίλειος ἐν τοῖς
Ἁντιρρητικοῖς· Τὸ ἐν μορφῇ Θεοῦ, φησίν, (ἐν) οὐσίᾳ

40, 3 cf. Io. 17, 5 5/6 Rom. 8, 9 8/9 Io. 17, 5 21 cf. Phil. 2,
6

40, 5/11 Greg. Nyss., *In illud: tunc et ipse Filius subiicietur, etc.* GNO III.2,
22, 4-14; PG 44, 1320 C 14 - D 11 18/20 cf. Athan., *Contra Arianos*, 2,
5. PG 26, 157 A 11-12 et *Ep. ad episc. Aegyptii et Libya*, 17. PG 25, 577 A
12 - B 4 21/24 Ps. Basil. (= Didym. Alex.), *Adv. Eunom.*, 4, 1. PG 29,
673 B 10-13

39, 15 πρὸ ἀποδεδειγμένα (*sic*) *cod.*

40, 17 *post* θεωρίαν *an* *caecidit aliquid?* 21 ἐν] *supplēvi coll. Ps. Basil. et*
supra, II, 23, 62; cf. autem infra, III, 19, 21

ἐστὶ Θεοῦ· οὐ γὰρ ἄλλο μορφή καὶ ἄλλο οὐσία Θεοῦ, ἵνα μὴ σύνθετος ᾖ. Ὁ κατὰ μορφήν οὖν ἴσος, καὶ κατ'οὐσίαν ἴσος ἐστὶ· καὶ πάλιν· Εἰ δὲ οὐσίαν μὲν Θεοῦ
 25 τὸ φῶς τιθέμεθα ἢ τὴν ζωὴν ἢ τὸ ἀγαθόν, ὅλον ὅπερ ἐστὶ φῶς ὄντα καὶ ὅλον ζωὴν καὶ ὅλον ἀγαθόν, παρεπόμενον δὲ ἔχει ἢ ζωὴ τὸ ἀγέννητον, πῶς οὐκ ἀσύνθετος ὁ κατὰ τὴν οὐσίαν ἀπλοῦς; Καὶ ὁ θεσπέσιος
 Κύριλλος· Κυρίως μορφή, φησὶν, ἐπὶ Θεοῦ ἢ οὐσία ὑπὸ
 30 τῶν πατέρων ἐλήφθη, ὡσπερ καὶ ὑπὸ τοῦ ἀποστόλου· ἀθέμιτον γὰρ καὶ ἀσεβὲς ἐπὶ Θεοῦ τοῦ ἀοράτου τὴν μορφήν εἶδος λέγειν. Καὶ ὁ θεῖος καὶ ἱερός Ἐπιφάνιος· Μία ἐστὶν ἡ θεότης, φησὶ, μία δοξολογία, ὁμοούσιος οὐσα ἢ Τριάς καὶ οὐδὲν δια(λ)λάττουσα τῆς ἰδίας δόξης,
 35 Τριάς τελεία οὐσα καὶ μία θεότης.

Καὶ μετὰ πάντας τούτους ὁ θεσπέσιος Μάξιμος, θεωρῶν ἐκεῖνο τὸ λόγιον ὃ φησὶν· Ὑπερισχύουσιν αἱ γυναῖκες, καὶ ὑπερνικᾷ ἡ ἀλήθεια, γυναῖκας μὲν λέγει, φησὶ, τὰς θεοποιούς ἀρετάς, ἀλήθειαν δὲ τὴν μίαν καὶ μόνην τῶν
 40 ὄντων αἰτίαν καὶ ἀρχὴν καὶ βασιλείαν καὶ δύναμιν καὶ δόξαν, ἐξ ἧς καὶ δι' ἣν τὰ πάντα γέγονέ τε καὶ ἐστὶ, ε. 223^f καὶ πρὸς τὸ εἶναι δι' αὐτῆς καὶ ὑπ' αὐτῆς [καὶ δι' αὐτῆς] συγκρατεῖται, καὶ ὑπὲρ ἧς πᾶσα τοῖς φιλοθέοις ἐστὶ σπουδὴ τε καὶ κίνησις. Ὅρᾳς τὴν θείαν ἀλήθειαν καὶ
 45 ἀρχὴν τὴν αὐτὴν καὶ μορφήν καὶ βασιλείαν καὶ δύναμιν καὶ δόξαν, ἣτις ἐστὶ, τὴν ἄκτιστον καὶ προαιώνιον, κἂν τῷ οὐρανῷ καὶ ὑπὲρ τὸν οὐρανὸν καὶ ἡμῶν ἔνδον οὐσαν καὶ πανταχοῦ παροῦσαν καὶ τὰ πάντα πληροῦσαν καὶ καθαίρουσαν καὶ θεοῦσαν τοὺς θεουμένους, καὶ κληρονομίαν καὶ τόπον οὐσαν, ἐξ ἧς καὶ δι' ἣν (τὰ) πάντα
 50 γέγονέ τε καὶ ἐστὶ, καὶ πρὸς τὸ εἶναι δι' αὐτῆς καὶ ὑπ' αὐτῆς συγκρατεῖται, ἢ δ' αὐτὴ καὶ ὑπὲρ ἧς πᾶσα τοῖς

37/38 I Esdr. 3, 12

24/28 Basil., *Adv. Eunom.*, 2, 29. Durand (SChr. 305), 122, 17-21; PG 29, 640 B 6-10 29/32 locum non inveni, sed adest in Ioannis Zonarae *Lexicon*, col. 1370 33/35 Eriph., *Adv. haeres.*, 3, *Haeres.* 72, *Contra Marcell.*, 1. Holl (GCS), 255, 21-23; PG 42, 384 A 8-10 37/44 Maxim., *Quaest. ad Thal.*, 54. Laga - Steel (CCSG 7), 451, 141-143 et 149-153; PG 90, 513 D 3-5 et D 11 - 516 A 4 = *Cap. D.*, 3, 30. PG 90, 1272 C 5-7 et C 14 - D 6

34 διαλάττουσα *cod.* 38 φησὶ, λέγει *ante corr. cod.* 42 καὶ δι' αὐτῆς] *delevi* (*cf. infra*, III, 12, 60; 23, 26) 46 κἂν *cod.* 50 τὰ] *supplevi*

φιλοθέοις σπουδὴ τε καὶ κίνησις; Ἦν ἐτέραν εἶναι σὺ τῆς θείας φύσεως λέγων καὶ ὑπερκεῖσθαι αὐτῆς τὸν
 55 πάντων ἐπέκεινα Θεὸν ἀπειράκις ἀπείρως, ὡς τῶν ἐνεργουμένων τὸ ἐνεργοῦν, καὶ ἀνούσιον καὶ ἀνυπόστατον καὶ ὄρατὴν σωματικοῖς ὀφθαλμοῖς, σαφῶς τὸ Μακεδόνιον καὶ Σαβέλλιον φέρεις καὶ τὰ κράτιστα τῶν Μασσαλιανῶν, εἰς αὐτὴν ταύτην βλασφημῶν τὴν ἀνωτάτω φύσιν καὶ
 60 παντουργόν. Οὐ γὰρ ἄλλη τίς ἐστὶν ἄκτιστος βασιλεία καὶ δύναμις καὶ δόξα ὑπὲρ ἧς πᾶσα τοῖς φιλοθέοις σπουδὴ τε καὶ κίνησις, εἴ τε μία καὶ μόνη αὕτη ἐστὶν ἢ καὶ πάντων αἰτία, ἐξ ἧς καὶ δι' ἣν τὰ πάντα γέγονέ τε καὶ ἐστὶν, ἢ δὲ οὐκ ἔστιν ἄλλη παρὰ τὴν θείαν
 65 φύσιν. Οὐ γὰρ ταύτην μὲν οὐκ αἰτίαν τῶν ὄντων, ἄλλην δὲ τινα ἴσμεν οὐσαν αἰτίαν ἐξ ἧς τὰ πάντα γέγονέ τε καὶ ἐστὶν, ἀλλ' ἴσμεν τοῦτο καὶ πέρα τῶν μεμνημένων εἶναι. Ὅστ' αὕτη μόνη πάντων ἐστὶν ἡ θεία φύσις καὶ αἰτία τῶν ὄντων καὶ ἀλήθεια καὶ ἀρχὴ καὶ βασιλεία
 70 καὶ δύναμις καὶ δόξα, ὑπὲρ ἧς πᾶσα τοῖς φιλοθέοις σπουδὴ τε καὶ κίνησις, ἀλλ' οὐκ ἄλλη θεότης ἢ ἀγαθότης ἢ βασιλεία ἢ δύναμις ἢ δόξα. Ὅρᾳς καὶ θεοποιούς ἀρετάς παρὰ ταύτην, ἃς ἀκτίστους λέγεις θεότητος καὶ οὐσιώδεις Θεοῦ ἐπειδὴ θεοποιούς καὶ ταύτας ἀκήκοας
 75 λέγεσθαι, μὴ συνιδῶν | ὡς οὐ θεϊκῶς οὐδὲ δημιουργικῶς ε. 223^v ὡσπερ ἐκείνην θεοποιόν, ἀλλ' ὁμωνύμως ἐκείνη ταῦτα δῶρα θεοποιᾷ καλεῖται, καὶ εἴ τι ἄλλο τοιοῦτον ὄνομα προσαγορεύεται; Ἄκιστα δὲ οὐκ ἔστιν, εἴ μὴ δέοι καὶ τοῖς ἐν στοαῖς καὶ οἰκίαις ἀρετῶν γεγραμμένοις ἰνδάλ-
 80 μασιν ὡς θεῶν εἰκόσι προσφέρεσθαι, τῆς σωφροσύνης, τῆς ἀνδρείας, τῆς ἀγάπης, τῆς ταπεινοφροσύνης, τῶν ἄλλων αἰς θεὸς ὁ ἄνθρωπος γίνεται, τελέως ἔχων καὶ ζῶν τὴν μετὰ τούτων ζωὴν καὶ τῶν πατρῶων περὶ Θεοῦ δογμάτων. Εἰ γὰρ ἄκτιστοι καὶ τῷ Θεῷ συναῖδιοι
 85 καὶ οὐσιώδεις εἰσὶ, πῶς οὐχ οὕτω χρηστέον καὶ ταῖς αὐτῶν εἰκόσι, καὶ τοσοῦτω μᾶλλον τῶν ἄλλων ταύτας ἱερῶν τιμητέον εἰκόνων, καὶ αὐτῆς τῆς Πανάγνου καὶ Θεομήτορος, ὅσω καὶ θεοὺς ἀπάντων τῶν μετὰ τὴν θείαν φύσιν ὑποληπτέον αὐτάς; Τοιοῦτο γὰρ τὸ ἄκτιστον
 90 καὶ ἄναρχον καὶ προαιώνιον. Εἰ δὲ τοῦτο κολοφῶν ἀσεβείας καὶ τῆς Ἑλλήνων οἶμαι πολυθείας χεῖρον, μάθε μὴ πᾶν ὃ θεοποιὸν ὀνομάζοιτο μὲν, εἴη δὲ παρὰ τὸ

79 οἰκείαις *cod.* 81 ἀνδρείας *cod.* 86 τοσοῦτο *cod.*

Θεῖον καὶ ὑπ'αυτοῦ ἐνεργούμενον καὶ ὑφειμένον αὐτοῦ, τοῦτο καὶ ἄκτιστον εἶναι λέγειν καὶ οὐσιώδες αὐτοῦ, 95 καὶ οὕτω εἰς χάος ἐπίπτειν πολυθείας κακοδαίμονος ἢ ἀθείας, ἢ πέπονθας, εἴ γε δὴ τὸ πολύθεον ἄθεον· ἀλλὰ διαίρει τὸ ἐνεργοῦν τὰ πάντα τῶν τούτῳ ἐνεργουμένων, καὶ τὸ μηδενὸς οὐδαμῶς ὑφειμένον τῶν ὑφειμένων αὐτοῦ, καὶ τὸ μηδαμῶς ὄρατὸν ἢ αὐτὸ ἐστὶ μηδενὶ τῶν 100 ἀπάντων, τοῦ σωματικοῖς ὀφθαλμοῖς ὅπωςδήποτε καθ'αὐτὸ ὑποπίπτοντος· καὶ τὸ μὲν μόνον ἄκτιστον – Μόνον γὰρ τὸ Θεῖον, φησὶν, ἄκτιστον καὶ φύσει ἀόρατον –, τὰ δ' ἄλλα πάντα κτίσματα τούτου καὶ ποιήματα φρονεῖν καὶ λέγειν ἐκείνου κατὰ τοὺς θεῖους ὅρους. Καὶ οὕτως ἡμῖν 105 ἐκεῖνος ἔσῃ πάλιν ὁ ἀδελφὸς καὶ φίλος ὁ πολυτίμητος. Πρὶν δὲ ταῦτα φρονῆσαι καὶ ἡμῖν ὁμολογήσαι σαφέστατα, ὡς λύμην τῆς ἀληθείας καὶ τῆς εὐσεβείας ἰδὼν ἀποπέμπεσθαί σε κελευόμεθα τῇ Θεολόγῳ φωνῇ.

41. Σχέσιν δὲ τὴν βασιλείαν καὶ δόξαν τὴν ἀνωτάτω, πόθεν ἤκουσας εἶναι καὶ | σχέσιν τὴν πρὸς ἡμᾶς; Σχέσιν f. 224^f μὲν γὰρ εἶναι αὐτῷ τε καὶ τῷ Υἱῷ πρὸς τὸν Πατέρα ἠκούσαμεν. Φησὶ γὰρ ὁ μακάριος Μάξιμος· Ἄει ἄρα καὶ 5 ὁ Υἱὸς καὶ τὸ Ἅγιον Πνεῦμα οὐσιωδῶς τῷ Πατρὶ συνυφεστήκασιν – ὄρα καὶ τὸ συνυφεστήκασιν καὶ τίσιν ὁ Υἱὸς συνυφέστηκεν –, ἀλλ'οὐχ ὑπέστη παρ'αυτοῦ, ἀλλ'ἔξ αὐτοῦ τε ὄντα καὶ ἐν αὐτῷ φυσικῶς ὑπὲρ αἰτίαν καὶ λόγον, οὐ μετ'αὐτὸν γινόμενα δι'αἰτίαν ὕστερον. Ἡ 10 γὰρ σχέσις συνενδείξεως κέκτηται δύναμιν, τὰ ὧν ἐστὶ καὶ λέγεται σχέσις μετ' ἄλληλα θεωρεῖσθαι οὐ συγχωροῦσα. Σχέσιν δὲ Θεοῦ πρὸς ἡμᾶς εἶναι τὴν αὐτοῦ βασιλείαν οὐκ ἐδιδάχθημεν. Ἔτι τῆς μὲν κατὰ (διά)θεσιν τῶν ἀξίων αὐτῆς σχέσεως εἶναι τὴν βασιλείαν τῶν 15 οὐρανῶν, παρὰ τοῦ θεοῦ ἀνδρὸς ἐμάθομεν λέγοντος· Τὸ

101/102 Epiph., *Florilegium Vat. gr. 604*, fol. 3^v 107 cf. Greg. Naz., *Or. 36 (De se ipso)*, 10. Moreschini (SChr. 318), 264, 14; PG 36, 277 B 13-14

41, 4/6 Maxim., *Expos. or. domin.* Van Deun (CCSG 23), 42, 251-253; PG 90, 884 C 5-6 8/12 *ibid.* Van Deun (CCSG 23), 42, 253-257; PG 90, 884 C 6-11 15/21 Maxim., *Cap. theol. et asc.*, 2, 91. PG 90, 1168 D 1 - 1169 A 2

96 ἦ] ἢ *cod.*

41, 13 διάθεσιν] *scilicet*, θέσιν *cod.*

Ἠγγικεν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν οὐκ ἔστιν, ὡς οἶμαι, χρονικῆς συστολῆς· οὐ γὰρ ἔρχεται, φησὶ, μετὰ παρατηρήσεως, οὐδὲ ἐροῦσιν· «Ἴδου ὧδε» ἢ «Ἴδου ἐκεῖ». Ἄλλὰ τῆς πρὸς ἀξίαν τῶν ἀξίων αὐτῆς κατὰ διάθεσιν 20 σχέσεως ἐστὶν· Ἡ βασιλεία γὰρ τοῦ Θεοῦ ἐντὸς ἡμῶν ἐστὶν. Ἔστι δὲ σου τοῦτ'οἶμαι, ὡς εἴρηται, ὅτι διὰ τῆς πρὸς ἐκείνην σχέσεως τὴν βασιλείαν, ἣν ἔχων πρὸς τὸν Χριστὸν ὁ Παῦλος ἔλεγε· Ζῶ δὲ οὐκέτι ἐγώ, ζῆ δὲ ἐν ἐμοὶ Χριστός καὶ Τίς ἡμᾶς χωρίσει ἀπὸ τῆς 25 ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ; ἐντὸς ἑαυτῶν ἔχουσι τὴν Θεοῦ βασιλείαν οἱ κληρονόμοι ταύτης. Σχέσιν δὲ κατὰ διάθεσιν εἶναι αὐτὴν πρὸς τοὺς μετέχοντας αὐτῆς, ἢ σχέσιν ἔχειν τοιαύτην τὴν βασιλείαν ἐκείνην τὴν ἄκτιστον, οὐδεὶς ἡμᾶς ἐδίδαξε πλὴν σοῦ νῦν τοῦ πάντα τολμώντος κατὰ τῶν 30 θεῖων τῆς εὐσεβείας ὄρων. Εἰρημένον δὲ καὶ πρῶην οἶμαι περὶ τούτων ἀρκούντως, τί δεῖ μᾶλλον μηκύνειν ἢ ταῦτά πάλιν λέγειν;

42. Καὶ μὴν ἐπεὶ καὶ ἀπειράκις ἀπείρως ὑφείσθαι λέγεις τοῦ Θεοῦ τὰς φυσικὰς δυνάμεις | καὶ οὐσιώδεις f. 224^v αὐτῷ, πολλάκις μὲν ἡμῖν καὶ πρότερον εἴρηται σαφῶς, ἔστι δὲ καὶ αὐτόθεν εὐδηλον τῷ καὶ ὅπως οὐκ εὐσεβεῖν 5 εἰδότι κατ'ἐπιστήμην, ὡς ὧν ὁ Θεὸς ἀπειράκις ἀπείρως ἐξήρηται, ταῦτά ἐστὶ γενητὰ καὶ τῆς κτιστῆς πάντως φύσεως· οὐ γὰρ ἐνδέχεται ἄκτιστον ἀκτίστου καὶ ἀναρχον ὑπερέχειν ἀνάρχου, καὶ ταῦτα, πῶς καὶ πόσον; Ἀπειράκις ἀπείρως καὶ ὅσον τῶν ποιημάτων. Ὡστε κτιστὰ δοξάζεις 10 τὰ οὐσιώδη καὶ φυσικὰ τοῦ Θεοῦ, καὶ διατοῦτο καὶ ὅλον αὐτὸ τὸ Θεῖον, οὐπὲρ εἰσιν αἱ παντουργοὶ δυνάμεις οὐσιώδεις καὶ φυσικαί, ὡς πολλάκις ἐφάνης. Οὐ γὰρ εἶναι δυνατόν ἀκτίστου πρὸς ἄκτιστον διαφορὰν ἐννοῆσαι

41, 16 Matth. 3, 2 et 10, 7; Marc. 1, 15; Luc. 10, 9 17/18 Luc. 17, 20-21 20/21 Luc. 17, 21 23/24 Gal. 2, 20 24/25 Rom. 8, 35 25/26 cf. Luc. 17, 21

41, 21/24 cf. Palamas, *Περὶ θεοποιου μεθέξεως*, 20. ΣΠ2, 154, 11-28

42, 1/2 cf. Palamas, *Διάλεξις Ὁρθοδόξ. μετὰ Βαρλααμ.*, 24. ΣΠ2, 186, 26 sq 13 Greg. Nyss., *Contra Eunom.*, 1. GNO I, 138, 17-18; PG 45, 369 A 15-16

41, 19 ἀξίαν] *sic cod. hic, sicut supra*, II, 8, 50, et *infra*, III, 91, 78; αὐτὴν *in PG* 20 ἡμῶν] *sic cod., cf. etiam supra*, II, 8, 52, et *infra*, III, 91, 80

ὁ Νύσσης Γρηγόριος ὁ θεῖος καὶ θαυμαστός ἀποφαίνεται,
 15 πλὴν γε δὴ τῶν κατὰ τὰ πρόσωπα ἰδιωμάτων τῆς ὑ-
 περφυοῦς Τριάδος. Εἰ δὴ ὅλως ἀδύνατον ἀκτίστου πρὸς
 ἄκτιστον διαφορὰν ἐννοῆσαι, πῶς σοι πειστέον, ἀπειράκις
 ἀπειρώς ἀκτίστων ἄκτιστα καὶ ἀνάρχων ἀναρχα ὑπερ-
 20 τιθέντι καὶ ὑποτιθέντι, καὶ πάντα καὶ λέγοντι καὶ γρά-
 φοντι περὶ τοῦ Θεοῦ τὰ ἀτοπώτατα; Πῶς δὲ τῶν
 ἑαυτῷ ἐμφύτων δυνάμεων καὶ ἐνουσίων ἀπειράκις ἀπειρώς
 ὑπέρκειται; Πῶς γὰρ ἂν εἶεν ἐμφυτοὶ αὐτῷ, ὑφειμέναι
 τοσοῦτον οὔσαι αὐτοῦ καὶ ὑποβεβηκυῖαι; Καὶ ἐπειδήπερ
 αὐτῶν ὡς τῶν ἐνεργουμένων τὸ ἐνεργοῦν ὑπερέχει, τίνι
 25 ταῦθ' ἐτέρα δυνάμει ἐνεργεῖ καὶ ὑφίστησιν; Εἰ δὲ
 οὐδεμιᾶ, πῶς οὐκ ἀδύνατος ἔσται κατὰ σὲ ἡ θεία φύσις
 καὶ ἀνεργήτος; Πῶς οὖν ἐνεργεῖ τὰς ὑφειμένας θεότη-
 τας καὶ τούτων ὑπέρκειται ὡς τῶν ἐνεργουμένων τὸ
 ἐνεργοῦν; Εἰ δὲ τίνι δυνάμει καὶ ἐνεργείᾳ, ἐνεργὲς ἄρα
 30 καὶ κατὰ σὲ τὸ Θεῖον χωρὶς τῶν ὑφειμένων αὐτοῦ
 θεῶν τε καὶ θεοτήτων. Πῶς οὖν ἡμῖν ἐγκαλεῖς ἀνε-
 νέργητον λέγειν τὸν Θεὸν καὶ δοξάζειν, ὅτι τὰ ὑπ' αὐτοῦ
 ἐνεργούμενα καὶ ὧν ἀπειράκις ἀπειρώς ἐξήρηται καὶ ὡς
 | τῶν ἐνεργουμένων τὸ ἐνεργοῦν, οὐκ ἀκτίστους οὐδὲ f. 225^f
 35 ἀνάρχους κατὰ σὲ θεότητος ὁμολογοῦμεν εἶναι;

43. Καὶ μὴν ἡ μετοχή τῶν μετεχόντων ἐστὶ, καὶ
 τούτων εἶναι λέγεται κατὰ τὸν τοῦ πρὸς τι λόγον. Ἡ
 μετοχή γάρ, τί ἕτερον ἢ τὸ μετέχεσθαι τότε τῷδε
 σημαίνει; Οὐκοῦν τρία ταῦτα· μετεχόμενον, μετοχή καὶ
 5 μετέχον. Ὡστε εἰ συναϊδῖος ἡ μετοχή τῷ Θεῷ, συναϊδιοὶ
 καὶ οἱ μετέχοντες· ὅπερ ἀναίδη, οἶμαι, οὐπω τολμήσεις
 εἰπεῖν. Ἡ καὶ τοῦτό σοι τετολμημένον ὦφθη, ὅποτε
 λέγεις τοὺς τῶν ὑφειμένων θεοτήτων μετόχους ἀκτίστους
 καὶ ἀνάρχους ἀποτελεῖσθαι καὶ γίνεσθαι; Τί γὰρ ἄκτιστον
 10 ἤκουσαι μὴ τῷ Θεῷ συναϊδιον; Εἰ δὲ καὶ τότε τοὺς
 μετόχους αὐτοῦ συναϊδίους τῷ Θεῷ καὶ συνανάρχους
 λέγειν ὑπερβολὴν ἀσεβείας οὐ καταλείπει, τοῦτο δὲ
 τῷ τὰς μετοχὰς ἀκτίστους εἶναι καὶ ἀνάρχους νομίζειν
 ἀκολουθεῖ, πῶς οὐκ ἀνάγκη πᾶσα νομίζειν πᾶσαν μετοχὴν
 15 εἶναι κτίσμα καὶ τὸν οὐχ οὕτω φρονοῦντα ἐν τοῖς
 ἀσεβεστάτοις εἶναι; Ἀλλὰ καὶ τοῦθ' ἰκανῶς οἶμαι πρό-
 τερον ἀποδεδείχθαι· πλὴν ἔτι μοι δοκῶ κάκεῖνο προσθή-
 σαι τοῖς εἰρημένοις, ὃ περὶ τούτου σοφὸς καὶ θεῖος
 ἀνὴρ καὶ τῆς μεγάλης ταύτης τοῦ Θεοῦ ἐκκλησίας οὐκ
 20 ἀγενῶς ἠγησάμενος λέγει, ὃ καὶ τὴν Λατίνων καινοτομίαν
 πρῶτος ἀποτεμῶν ὡς λύμην τῆς ἐμμενούσης ἀσφαλῶς
 ἐκκλησίας τοῖς εὐσεβείας ὄροις· εἰς ἔλεγχον καὶ τοῦτο

τῆς σῆς καινοτομίας ἀγάγωμεν. Φώτιος μὲν οὖν ἐκεῖνος
 ἀνὴρ, πρὸς δὲ Λατίνους αὐτῷ καὶ κατ' ἐκείνων ὁ λόγος,
 25 καὶ οὕτως ἀρέσκων τῇ τοῦ Θεοῦ ἐκκλησίᾳ, ὡς μέρος
 εἶναι τοῦτον ὑπ' αὐτῆς ἐντετάχθαι τῇ λεγομένῃ Δογμα-
 τικῇ πανοπλίᾳ.

Ἐκ τῆς ἀποστολῆς ὠρμημένων ἐκείνων καὶ τοῦ
 ἐμφυσήματος τοῦ Σωτῆρος τοῖς ἀποστόλοις, εἰς τὸ καὶ
 30 ἐξ αὐτοῦ ἐκπορεύεσθαι νομίσει τὸ Πνεῦμα τὸ Ἅγιον,
 | ὁ πατριάρχης φησὶν· Ἀποστολὴ δέ, διὰ τὸ εἰρηκέναι f. 225^v
 αὐτὸν αὐθις ὅτι Ἄλλον Παράκλητον πέμψω ὑμῖν καὶ
 τὸ Ἐνεφύσσησε καὶ εἶπε· Λάβετε Πνεῦμα Ἅγιον, τὴν
 εἰς ἡμᾶς τοῦ Παναγίου Πνεύματος ἀποστολὴν καὶ τὴν
 35 κατὰ χάριν μετάδοσιν παριστᾶ· οὐκ αὐτὴν τοῦ Παναγίου
 Πνεύματος ἰδιότητα, ἢ ἐστὶ τὸ τούτου ἐκ Πατρὸς αἰδίως
 ἐκπορευτὸν. Εἰ δὲ τις ταῦτὸ τὸ τοῦ Παναγίου Πνεύματος
 ἐκπορευτὸν καὶ τὴν τούτου εἰς ἡμᾶς ἀποστολὴν καὶ κατὰ
 χάριν μετάδοσιν οἶεται, ἐπεὶ ἡ τοῦ Παναγίου Πνεύματος
 40 ἰδιότης τὸ ἐκ τοῦ Πατρὸς ἐστὶν ἐκπορευτὸν, καὶ συναϊδι-
 ον τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Υἱῷ τὸ Πνεῦμα τὸ Ἅγιον, ἢ δὲ
 τοῦ Παναγίου Πνεύματος εἰς ἡμᾶς ἀποστολὴ καὶ ἡ τούτου
 κατὰ χάριν μετάδοσις ὑστερόχρονος, ὡς ὄντας κτιστοὺς
 καὶ συναϊδίους Θεῷ, ἐξ ἀνάγκης παρειαγάγει τὸ ἀτοπον.
 45 Ἡ γὰρ καὶ ἡμεῖς, πρὸς οὓς τὸ Πνεῦμα τὸ Ἅγιον
 ἀποστέλλεται, συναϊδιοὶ αὐτῷ ἐντεῦθεν παρειαγόμεθα,
 ἢ αὐτὸ ἡμῖν σύγχρονον καὶ οὐ τῷ Πατρὶ καὶ τῷ
 Υἱῷ συναϊδιον. Εἰ γὰρ ταῦτὸν τῷ ἐκπορευτῷ ἢ ἀποστολῇ,
 τὸ δὲ ταῦτὸν ἀδιαίρετόν πως, ἢ οὐκ ἔσται αἰδίον τὸ
 50 ἐκπορευτὸν, ἀλλὰ χρονικὸν ὡς τῆς ἀποστολῆς διὰ τοὺς
 ἐν χρόνῳ ἡμᾶς χρονικῆς οὔσης, ἢ οὐκ ἔσται ἢ πρὸς
 ἡμᾶς τοὺς χρονικοὺς ἀποστολὴ τοῦ Παναγίου Πνεύματος
 χρονικὴ, ἀλλ' αἰδίος ὡς αἰδίου ὄντος τοῦ ἐκπορευτοῦ,
 καὶ ἐσόμεθα καὶ ἡμεῖς οἱ χρονικοὶ καὶ κτιστοί, ἄχρονοι
 55 καὶ συναϊδιοὶ τῷ ἀκτίστῳ καὶ ἀχρόνῳ Θεῷ. **Εἶτα τούτοις**
ἐπάγει· Ὁρᾶτε, ὦ παρόντες, τὸ ἐξ ἀνάγκης ἐντεῦθεν
 κατασκευαζόμενον ὅσον κακὸν καὶ τῇ ἀληθείᾳ μαχόμενον;

32 cf. Io. 14, 16 et 15, 26 33 Io. 20, 22

31/57 locum non inveni

33 ἐνεφύσσησε] sic cod.; cf. Introd. p. LXXXIV 54 καί?] supra lin. in cod.

Ὅρᾳς τὴν κατὰ χάριν μετάδοσιν καὶ μετοχήν; Τοῦτο γὰρ ἢ μετοχή. Οὕτως ἡμεῖς μὲν λατινίζομεν - σὺ δ'εὐσεβεῖς ὡς λέγεις - οὐς ὁ ἐκ Δαμασκοῦ σοῦ βελτίων θεολόγος διδάσκει - καὶ ὡς διδάσκει φρονούσι - Τὸ Πνεῦμα, λέγων, τὸ Ἅγιον καὶ ἐκ τοῦ Πατρὸς λέγομεν καὶ Πνεῦμα Πατρὸς ὀνομάζομεν· ἐκ τοῦ Υἱοῦ δὲ τὸ Πνεῦμα οὐ λέγομεν, Πνεῦμα δὲ Υἱοῦ ὀνομάζομεν - *Εἴ τις γὰρ ἢ Χριστοῦ Πνεῦμα οὐκ ἔχει*, φησὶν ὁ θεῖος *Ε. 226^ε* ἀπόστολος, *οὗτος οὐκ ἔστιν αὐτοῦ*. Ἐνεφύσησε γὰρ καὶ εἶπε τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ· *Λάβετε Πνεῦμα Ἅγιον* -, ὡσπερ ἐκ τοῦ ἡλίου ἢ τε ἀκτῖς καὶ ἢ ἔλλαμψις. Αὐτὸς γὰρ ἔστιν ἢ πηγὴ τῆς τε ἀκτίνος καὶ τῆς ἐλλάμψεως, *διὰ δὲ τῆς ἀκτίνος ἢ ἔλλαμψις ἡμῖν μεταδίδονται*· καὶ αὕτη ἔστιν ἢ φωτίζουσα ἡμᾶς καὶ μετεχομένη ὑφ' ἡμῶν. Οὕτως ἡμεῖς Λατῖνοι καὶ τᾶλλα μὴ ἀσφαλεῖς, οἱ μῆτε τὸ Πνεῦμα τὸ Ἅγιον ἐκ τοῦ Υἱοῦ δοξάζοντες ἐκπορεύεσθαι, ἀλλ' ἐκ Πατρὸς καὶ μόνου, καὶ ταύτην εἶναι τὴν ἔλλαμψιν μεθεκτὴν τοῖς μετόχοις τοῦ Πνεύματος καὶ φωτιστικὴν δι' αὐτῆς τῶν μετεχόντων αὐτῆς, ἀλλ' οὐκ ἄλλης ἀκτίστου θεότητος, οὐδὲ πνεύματος ἄλλου ἀνουσίου καὶ ἀνυποστάτου καὶ ὑφειμένου ταύτης ἀπειράκις ἀπείρως; Καὶ εἶπερ ἡμεῖς διὰ ταῦτα Λατῖνοι, πῶς οὐ παντάπασι *Λατῖνος πρὸ ἡμῶν ὁ ταῦτα θεολογῶν;* Καὶ ἀγαπῶμεν οὕτω λατινίζειν σὺν τούτῳ μᾶλλον ἢ μετὰ σοῦ προσκυνεῖν τὸ πλῆθος τῶν ὀφθαλμοῖς σαρκικοῖς ὀρατῶν θεοσπήτων ἀκτίστων. Ἄλλ' οὐτ' εὐσεβὲς εἰπεῖν τὸν μέγαν Ἰωάννην Λατῖνον, οὐ μᾶλλον οὐδεὶς Λατῖνοις ἀνθέστηκεν, οὐθ' ἡμᾶς ὁμοίως ταῦτα φρονούντας αὐτῷ καὶ ἀνομολογοῦντας καὶ τοῖς ἄλλοις θειοτάτοις πατράσιν. Οὐκ ἄρα μόνον αὐτὸς ἐκτόποις οἰήσεσιν ἐξωδηκῶς καὶ ἀρθείς, εἰς ἀτοπωτέρας διερρύης αἱρέσεις, ἀλλὰ καὶ ἄλλους χράνας, τοὺς μὲν τῇ αὐτῇ φθορᾷ καὶ σήψει κατ' οἰκειότητα φαίνῃ, τοὺς δὲ διαβολαῖς καὶ πάσαις συκοφανταῖς.

44. Ποῦ τοίνυν αἱ ἄκτιστοι καὶ ἄναρχοί σοι καὶ ἅμα ὑφειμέναι θεότητες, ἕτεραι τοῦ πάντων ἐπέκεινα Θεοῦ καὶ ὑπ' αὐτοῦ ἐνεργούμεναι; Ἐνεργούμεναι μὲν γὰρ καὶ

64/66 Rom. 8, 9 66/67 Io. 20, 22

59 cf. Palamas, *Διάλεξις Ὁρθοδόξ. μετὰ Βαρλααμ.*, 25. ΣΠ2, 187, 7-9
61/71 Ioann. Damasc., *Εκφρ. fidei*, 1, 8. Kotter (PTS 12), 30, 288 - 31, 296; PG 94, 832 B 1 - 833 A 10

ὑφειμέναι αὐτοῦ ἀπειράκις ἀπείρως, μετοχαὶ οὔσαι καὶ *λεγόμεναι φαίνονται τοῖς ἱεροῖς θεολόγοις*· ἄκτιστοι δὲ καὶ ἄναρχοι, πόθεν, ἄς γε καὶ χρονικὰς εἶναι ἤκουσας; Εἰ δὲ καὶ ὑπὲρ χρόνον τινὰ τὰ τοιαῦτά φησιν ὁ θεσπέσιος Μάξιμος, καὶ ὁ αἰὼν ὑπὲρ τὸν χρόνον ἔστιν, ἀλλ' ἔστι ἢ κτίσμα Θεοῦ. Καὶ γὰρ ποιητῆς ὁ Θεὸς τῶν *Ε. 226^ε* αἰώνων, ὡσπερ οὖν καὶ τῶν μὴ χρονικῶς ἡργμένων ἔργων Θεοῦ, παρὰ τῷ θείῳ Μαξίμῳ. Ἄ γὰρ εἶπε μὴ χρονικῶς ἡργμένα, ταῦτά φησιν ὅτι Θεοῦ προδήλως ἔργα τυγχάνουσι, καὶ δημιουργὸν τὸν Θεὸν ἀνακηρύττει τούτων· Πάσης γὰρ ζωῆς καὶ ἀθανασίας, ἀγιότητός τε καὶ ἀρετῆς, ἢ μὴ χρονικῶς ἡρχθαι λέγει, δημιουργός ἔστιν ὁ Θεός, αὐθις λέγει· οὕτω καὶ ὁ μέγας φησὶ Διονύσιος περὶ ἀθανασίας καὶ ζωῆς τῶν ἱερῶν ἀγγέλων ὅτι Καὶ ζῶντες αἰεὶ καὶ ἀθάνατοι λέγονται, διὰ τὴν πάντων αἰτίαν· καὶ οὐκ ἀθάνατοι πάλιν, ὅτι μὴ παρ' ἑαυτῶν *ἔχουσι τὸ εἶναι καὶ αἰωνίως ζῆν*, ἀλλ' ἐκ τῆς ζωοποιου καὶ πάσης ζωῆς ποιητικῆς καὶ συνοχικῆς αἰτίας. Σὺ δὲ ὡσπερ εἴωθας καὶ τοῦτο τοῦ παντός ἀποκόπτων κεφαλαίου, τὸ τελευταῖον μέρος ἀποσιγᾶς, ἵνα μὴ γένηται τὸ ἀληθές φανερόν, καὶ μόνον προάγεις τὸ χρονικῶς οὐκ ἡρχθαι· ὅπερ ἔθος ποιεῖν αἰεὶ τοῖς αἱρέσεων ἀρχουσιν. Ὅτι δὲ οὐ πᾶν ὁ χρονικῶς οὐκ ἦρκεται, τοῦτ' ἤδη πάντως καὶ ἄκτιστόν ἔστι καὶ τῷ Θεῷ συναῖδιον, ἀλλ' ἔστιν ἄπερ οὐκ ἦρκεται μὲν χρονικῶς, ἦρκεται δ' οὖν αἰωνίως τοῦ εἶναι, ἄπερ αἰώνια λέγεται, οὐκ ἐγὼ λέγω, ἀλλ' οἱ θεῖοι πατέρες ἡμᾶς καὶ τοῦτο διδάσκουσιν· ὁ μέγας μὲν Διονύσιος, Οὐ χρῆ, λέγων, ἀπλῶς συναῖδια Θεῷ τῷ πρὸ αἰῶνος οἶεσθαι τὰ αἰώνια λεγόμενα· ὁ μέγας δὲ Ἀθανάσιος· Ἐπιγνώσεσθε καὶ ὑμεῖς ὅτι τε ἀληθινὸς καὶ φύσει Υἱὸς ἔστι τοῦ Θεοῦ ὁ Κύριος, καὶ οὐχ ἀπλῶς αἰδῖος, ἀλλὰ τῇ τοῦ Πατρὸς αἰδιότητι συνὼν *γινώσκεται*. Ἔστι γὰρ τὰ λεγόμενα αἰδῖα, ὧν αὐτὸς ὡς

12/13 Maxim., *Cap. theol. et asc.*, 1, 50. PG 90, 1101 B 4 14/16 ibid. PG 90, 1101 B 11-12 18/21 Ps. Dion. Areop., *De div. nomin.*, 6, 1. Suchla (PTS 33), 190, 7-10; PG 3, 856 B 2-6 24/25 cf. Maxim., *Cap. theol. et asc.*, 1, 50. PG 90, 1101 B 6 31/32 Ps. Dion. Areop., *De div. nomin.*, 10, 3. Suchla (PTS 33), 216, 16-17; PG 3, 940 A 2-3 33/39 Athan., *Contra Arianos*, 3, 28. PG 26, 384 B 6-13

δημιουργός ὁ Κύριός ἐστιν. Ἐν γὰρ Ψαλμοῖς γέγραπται:
Ἄρατε πύλας, οἱ ἄρχοντες ὑμῶν, καὶ ἐπάρθητε, πύλαι
αἰώνιοι, καὶ δῆλον ὅτι δι' αὐτοῦ καὶ ταῦτα γέγονεν.

40 Οὐκοῦν καὶ τὰ ἐν αἰῶνι καὶ τὰ ἐν χρόνῳ καὶ πρὸ
 τούτων ἀπάντων αὐτὸς ὁ περιέχων ταῦτα πάντα αἰῶν,
 Θεοῦ δημιουργήμα καὶ ἔργον καὶ ποίημα καὶ κτίσμα
 τοῦ πρὸ αἰώνων, οὗς ὁ Πατήρ διὰ τοῦ Λόγου πεποίηκε,
 κατὰ τὸ λόγιον· *Δι' οὗ* γὰρ φησι, *καὶ τοὺς | αἰῶνας* f. 227^r
 45 *ἐποίησεν.* Οὐκ ἄρα τῷ Θεῷ συναΐδια τὰ παρὰ τῷ
 μεγάλῳ Μαξίμῳ Θεοῦ προδήλως δημιουργήματα, εἰ καὶ
 χρονικῶς οὐκ ἦρκαται. Τῶν γὰρ ἐξ αἰδίου συνόντων,
 οὐ δύναται θάτερον θατέρου ποιητικὸν εἶναι, κατ' αὐτὸν
 αὐθις τοῦτον. Διὸ καὶ τοὺς Θεῷ συναΐδια τὰ δημιουργή-
 50 ματα πεφρονηκότας εἶναι, καθ' ἕκαστον ἔτος ἀποκηρύτ-
 τομεν ἅπαντες καὶ πᾶσα ἡ εὐσεβῆς ἐκκλησία ἐν τῇ
 λεγομένη τῆς Ὁρθοδοξίας ἱεροτελεσίᾳ.

45. Πῶς οὖν σὺ τὰ τοιαῦτα λέγων ἀκτίστους θεότητας
 καὶ ἀνάρχους καὶ συναΐδιους τῷ πάντων ἐπέκεινα τρι-
 συποστάτῳ Θεῷ, εὐσεβῶς οἶει λέγειν; Εἰ δὴ τινές εἰσιν
 ἢ οὐκ εἰσὶ δυνάμεις, ἀπειράκις μὲν ἀπείρως ὑφειμμένοι
 5 τοῦ Θεοῦ καὶ ἔργα προδήλως οὔσαι αὐτοῦ, καθ' ὑπεροχὴν
 δὲ μὴ οὔσαι, ἀμφισβητεῖν, ἀλλ' οὐ βεβαίως ὡς οὐκ εἰσιν
 εἰδέναι, γέλωσ ἂν εἶη λαμπρός. Πῶς γὰρ ἂν εἶεν; Τὸ
 γὰρ καθ' ὑπεροχὴν μηδὲν εἶναι, τοῦ Θεοῦ μόνον ἴδιον
 παρελήφμεν εἶναι, ὅς παντὸς ὀπωσοῦν ὄντος ἐστὶν ὡς
 10 προῶν, αἰτία καὶ δημιουργός, κατὰ τὸν μέγαν καὶ ὑψηλὸν
 Διονύσιον. Ταῦτα δὲ κατὰ τὸν αὐτὸν πρῶτως ὄντα, οὐ
 καθ' ὑπεροχὴν μὴ ὄντα, ἀλλὰ καθ' ὑπεροχὴν ὄντα δῆ-
 πουθεν. Ἔστι γὰρ ὄντων ὄντα ὑπέρτερα, οὐ τὴν ἀξίαν
 μόνον, ἀλλὰ καὶ κατ' αὐτὴν τοῦ εἶναι παράτασιν καὶ
 15 ἀρχὴν, ὡς ὁ αἰὼν τοῦ χρόνου καὶ τῶν ἐν χρόνῳ τὰ
 ἐν αἰῶνι. Καὶ ὅλως αἱ θεῖαι πράξεις τε καὶ τοιαῦται

38/39 Ps. 23, 7 44/45 Hebr. 1, 2

47/48 Maxim., *Liber ambig.* PG 91, 1188 B 6-8 49/52 cf. Gouillard J.,
Le Synodikon de l'Orthodoxie, Paris 1967, p. 59

45, 5/6 cf. Palamas, *Διάλεξις Ὁρθοδόξ. μετὰ Βαρλααμ.*, 24. ΣΠ2, 186,
 16-19 9/10 Ps. Dion. Areop., *De div. nomin.*, 5, 5. Suchla (PTS 33), 183,
 14-15; PG 3, 820 A 4-5 11 cf. *ibid.*, 11, 6. Suchla (PTS 33), 221, 20 -
 222, 1; PG 3, 953 C 6

ἐνέργειαι (τῶν) δι' αὐτῶν ἀποτελουμένων καὶ κατὰ ταύτας
 προεπινοοῦνται πῶς, εἰ καὶ μὴ κατὰ διάστημα, ὡς ἡ
 ζώωσις τῶν ζώντων ἢ ζῶντα, καὶ ὁμοίωσις τῶν ὁμοίων
 20 ἢ ὁμοια, καὶ τὸ κάλλος τῶν καλῶν ἢ τοιαῦτα· οὐχ ὡς
 οὐσίαι τινές, ἀλλὰ θεῖαι πράξεις καὶ ποιήσεις, ὡς εἴρηται,
 καὶ ὡς ὁ θεὸς φησι Διονύσιος, αἱ οὐσιώσεις, αἱ ζώώσεις,
 αἱ σοφοποιήσεις. Καὶ ἴν' ἐκ τῶν καθ' ἡμᾶς ὡς οἶόν τε
 φανῆ τὸ λεγόμενον, ὡς τὸ λευκαίνειν τῆς τοῦ λευκαί-
 25 νομένου λευκότητος καὶ τὸ ἱατρεύειν τῆς εἰς ὑστερον
 ὑγείας τοῦ θεραπευομένου καὶ ὅλως τὸ ποιεῖν ὅτιοῦν
 τῆς τοῦ ποιουμένου γενέσεως, οὕτω δὴ καὶ τοῦ Θεοῦ
 νοοῦμεν πράξεις | καὶ ἐνεργείας, τὸ εἶτε ποιεῖν τὰ ὄντα f. 227^v
 καὶ τὸ ζῶντα τὰ ζῶντα καὶ τὰ σοφὰ σοφίζεῖν καὶ
 30 θεοῦν τὰ θεούμενα· (ὡν τὰ ὄντα οἰκείως ἑαυτοῖς) με-
 τέχοντα, καὶ ζῶντα καὶ σοφὰ καὶ ἔνθεα λέγεται. Οὐ
 μὴν αὐτὸ τὸ ποιεῖν ἢ σοφίζεῖν ἢ θεοῦν καὶ πάσας τὰς
 οὕτω τοῦ Θεοῦ λεγομένας ἐνεργείας, πράξεις, δημιουρ-
 γίας, ἀεὶ ἐνεργεῖν τὸν Θεὸν ἢ θεῖα τοῦ Χριστοῦ ἐκκλησία
 35 δοξάζει, ἀλλ' οἱ Ἕλληνες, οἱ καὶ τὰ κτίσματα φρονούντες
 εἶναι τῷ Θεῷ συναΐδια. Εἰ γὰρ ἀεὶ ἐποίει καὶ ἀνάρχως
 τὸ Θεῖον, τὰ ποιήματα δὲ πάντως αὐτοῦ ἐποίει - ποιεῖ
 γὰρ οὐδεὶς οὐδὲν εἰ μὴ ποίημα, καὶ ποιήσεις οὐκ ἔστιν
 ἄνευ ποιήματος, οὐδ' ἄνευ ἔργου ἐνέργεια· πῶς γὰρ, ἢ
 40 κατ' αὐτὴν ἀνυπόστατος; -, ἀεὶ ἄρα καὶ τὰ ποιήμαθ' ὑπὸ
 Θεοῦ ἐποιεῖτο τὰ τοῦ Θεοῦ, καὶ ἔστι τῷ Θεῷ συναΐδια,
 ὅπερ Ἕλληνες μὲν ἐφρόνου, ἀσεβὲς δὲ νομίζει παν-
 τάπασιν ἢ ἡμετέρα πίστις.

46. Εἴρηται μὲν δὴ περὶ τούτων καὶ πρότερον, ὅτι
 καὶ ταῦτα ἐνέργειαι λέγονται Θεοῦ, δυνάμεις μετεχόμεναι
 ὑπὸ τῶν κατ' αὐτὰς γινομένων κτισμάτων· καὶ γὰρ πολ-
 λαχῶς ἢ μέθεξις τῶν μετεχόντων καὶ γίνεται καὶ νοεῖται
 5 καὶ λέγεται τοῖς ἱεροῖς πατράσι, καὶ πολλὰ μεθεκτά.
 Οὐκ ἔστι δὲ μεθεκτά πάνθ' ὁμοίως, ἀλλ' ἐκεῖνο τὴν κατὰ
 τοῦτο τυχὸν μετοχὴν ἀμέθεκτον, καὶ τοῦτο τὴν κατ' ἐκεῖνο-
 οὔτε γὰρ ὡς ὁ Θεὸς μεθεκτός ἐστίν, οὕτω καὶ τὰ μετὰ

22/23 *ibid.*, 2, 5. Suchla (PTS 33), 129, 1; PG 3, 644 A 4 30/31
ibid., 11, 6. Suchla (PTS 33), 222, 17-18; PG 3, 956 A 5-7

46. 1 cf. v.g. I, 17, 19-20; 19, 1-31

17 τῶν] *addidi* 30 ὡν - ἑαυτοῖς] *supplevi coll. Ps. Dion. Areop.* 40
intellige καθ' αὐτὴν

τὸν Θεόν, οὔτε ὡς ταῦτα ἐκεῖνος, ἀλλ' ὁ μὲν δημιουρ-
 10 γικῶς καὶ θεϊκῶς καὶ αἰτιατικῶς, τὰ δὲ προσφυῶς
 ἑαυτοῖς καὶ οἰκειῶς. Τοῦ μὲν γὰρ Θεοῦ μετέχομεν ὡς
 παρ' ἐκείνου καὶ τὸ εἶναι καὶ τὸ εὖ εἶναι καὶ τὸ ζῆν
 καὶ κινεῖσθαι καὶ λογίζεσθαι καὶ νοεῖν καὶ διαμένειν
 ἔχοντες κατὰ ψυχὴν ἀτελεύτητοι, αὐτοῦ μὴ(ν) παρ' ἡμῖν
 15 ὄντος τοῦ πανταχοῦ παρόντος καὶ ἐνεργοῦντος ταῦτά τε
 πάντα καὶ ὅσα τῆς καινῆς κτίσεως ἐστὶ. Τοῦ δὲ εἶναι
 μετέχομεν, τῆς πρεσβυτέρας τοῦ Θεοῦ δωρεᾶς κατὰ τὸν
 εἰρηκότα, ὡς αὐτὸ τοῦτο ὄντες ἢ ἐσμεν καὶ οὐσίας
 ἐτύχομεν, οὐχ ὡς Θεοῦ ἢ θεότητος, ὁμοίως δὲ καὶ
 20 ζῶμεν μετέχοντες τοῦ ζῆν καὶ τοῦ ζωοῦσθαι, οὐχ ὡς
 Θεοῦ ἢ θεότητος – οὐ γὰρ ζωογόνον ἄλλην θεότητά
 φησιν εἶναι πάντων ὅσα ζῆν, παρὰ τὴν ὑπέρθεον καὶ
 τῆς αὐτοζωῆς αἰτίαν ζωῆν, ὁ αὐτὸς θεολόγος –, ἀλλὰ
 τῆς ὑπ' ἐκείνου μὲν ὡς δημιουργοῦ γινομένης τῶν ὄλων,
 25 συμφυῶς δὲ ἡμῖν καὶ οἰκειῶς δοθείσης. Ὡς δὲ | ἐπὶ ε. 228^f
 τῶν ἄλλων οἰόμεθα τῶν οὕτω λεγομένων ἐνεργειῶν καὶ
 δυνάμεων. Διό φησιν· Ὡν τὰ ὄντα οἰκειῶς ἑαυτοῖς
 μετέχοντα, καὶ ἔνθεα λέγεται. Ὡν τοίνυν ταῦτα τρόπον
 μετέχεται, τοῦτον τὸ Θεῖον ἀμέθεκτον· θεϊκῶς μὲν γὰρ
 30 ἐκεῖνο καὶ δημιουργικῶς – καὶ διατοῦτο Ἐκ Θεοῦ τοῦ
 ἀμεθέκτου φησιν ὁ σοφὸς Διονύσιος –, ταῦτα δὲ συμ-
 φυῶς τοῖς μετέχουσιν.

47. Ἐπει(θ') ὅτι γε αὐτὸς ἐστὶν ὁ Θεὸς ἢ τρισυ-
 πόστατος φύσις μεθεκτὸς τρόπον ἕτερον ἄρρητον, αὐτὸς
 καὶ τοῦτο παρίστησι· Καὶ τοῦτο κοινὸν καὶ ἠνωμένον
 καὶ ἐν ἐστὶ τῇ ὅλῃ ἀγαθότητι, τὸ πᾶσαν αὐτὴν ὄλην
 5 ὑφ' ἐκάστου τῶν μετεχόντων μετέχεσθαι καὶ ὑπ' οὐδενὸς
 οὐδενὶ μέρει, καθάπερ κέντρον ἐν μέσῳ κύκλου πρὸς
 πασῶν τῶν ἐν τῷ κύκλῳ περικειμένων εὐθειῶν, καὶ
 ὡςπερ σφραγίδος ἐκτυπώματα πολλὰ μετέχει τῆς ἀρχε-
 τύπου σφραγίδος, καὶ ἐν ἐκάστῳ τῶν ἐκτυπωμάτων ὄλης

17 Ps. Dion. Areop., *De div. nomin.*, 5, 5. Suchla (PTS 33), 184, 2-3; PG 3, 820 B 3-4 21/23 *ibid.*, 11, 6. Suchla (PTS 33), 222, 8-10; PG 3, 953 D 1-3 27/28 *ibid.* Suchla (PTS 33), 222, 17-18; PG 3, 956 A 5-7 30/31 *ibid.* Suchla (PTS 33), 222, 16; PG 3, 956 A 3-4

47, 3/10 *ibid.*, 2, 5. Suchla (PTS 33), 129, 4-9; PG 3, 644 A 7-15

14 μὴ *cod.* 23 αἰτίαν] *correcti coll. Ps. Dion. Areop.*, οὐσίαν *cod.* 25 Ὡς] *intelligit* οὕτως 26 καὶ *iter. cod.*

47, 1 ἐπει *cod.*

καὶ ταύτης οὐσης καὶ ἐν οὐδενὶ κατ' οὐδὲν μέρος. Ἐγὼ
 μὲν οὖν ἄρρητως λέγων καὶ αὐτὸν τὸν Θεὸν ὄλον
 ἀμερῶς ὑπὸ τῶν μετεχόντων μετέχεσθαι, ὁ δ' ἱερός Διο-
 νύσιος καὶ τρόπους τινὰς τῆς μετοχῆς αὐτοῦ λέγει,
 κέντρον κύκλου καὶ σφραγίδα προφέρων. Βλεπτέον δὲ
 15 πρὸς τὸ κέντρον· ἔστι νοῆσαι τοῦ κέντρου τὸ μὲν
 ὑφειμένον τὸ δ' ὑπερκειμένον, τὸ μὲν ὡς οὐσίαν τὸ δὲ
 ὡς ἐνέργειαν, καὶ τὴν μὲν μεθεκτὴν τὴν δὲ ταῖς εὐθείαις
 ἀμέθεκτον; Δείξον ὁ σοφὸς καὶ θεωρία πάντας ὑπερ-
 βαλλόμενος καὶ τῶν θείων ἀγγέλων καὶ τῶν ἀνωτάτω
 20 τοῦ Θεοῦ ποιημάτων ὑπερεῖναι οἰόμενος, καὶ τῆς μὲν
 ἐμφύτου τῷ Θεῷ καὶ φυσικῆς ἰκμάδος ὡςπερ λέγεις
 τῇ γλώττῃ, τῆς δὲ μορφῆς τοῖς ὀφθαλμοῖς ἀπολαύων
 τοῦ σώματος, τί μὲν ὑπερέχον τοῦ κέντρου, τί δ' ὑφειμένον
 φῶμεν, καὶ τί μὲν μεθεκτόν, τί δὲ ἀμέθεκτον, ἵνα δὴ
 25 τούτῳ τὸν Θεὸν ὁμοιώσωμεν, κἀντεῦθεν αὐτὸν εἰς πλεί-
 στας θεότητας διανεῖμωμεν, τὰς μὲν ὑπερκειμένας τὰς
 δ' ὑφειμένας ἐκάστοις καὶ προσφύεις τῶν μετεχόντων
 αὐτῶν; Πολλῶν γὰρ οὐσῶν τῶν τοῦ Θεοῦ μετοχῶν
 καὶ ποικίλων, ὁ τούτων ἀριθμὸς ἀριθμὸς ἔσται θεοτήτων
 30 ἀκτίστων, | καὶ οὕτω διαφόρων ἀλλήλων, ὡς τὰ μετέχοντα ε. 228^f
 καὶ πρὸς ἑαυτὰ καὶ πρὸς ἀλλήλα. Καὶ γὰρ οὐ μόνον
 ἄλλων ἄλλοι καὶ τρόπων καὶ φύσεων οἱ τρόποι τῶν
 μετοχῶν, ἀλλὰ καὶ τοῦ αὐτοῦ καὶ ἐνὸς ἀνδρὸς ἄλλη
 μὲν ἢ νῦν μετοχή, ἄλλη δὲ ἢ μετὰ ταῦτα ἢ βελτίων
 35 ἢ χειρῶν † ἢ ἀβελτίων †, αἰεὶ κατὰ τὴν ἀπὸ δόξης
 εἰς δόξαν πρόοδον τῶν τῆς εὐσεβείας ἀθλητῶν λεγομένην
 (καὶ) τὰς ἐκάστοτε φανερώσεις τοῦ Πνεύματος πρὸς τὸ
 ἐκάστου συμφέρον. Καὶ αὐτὸς ἄρ' ἕκαστος διὰ ταῦτα
 πλείστας ἔξει θεότητας ἀκτίστους μετεχομένας ὑπ' αὐτοῦ
 40 καὶ διαφόρους ἀλλήλων, ὡς ἔοικε.

48. Καὶ μὴν ἂν ἢ μετοχὴ ταῦτον ἢ τῇ μεθέξει, ἢ
 δὲ τῇ ἐνοικήσει τοῦ Πνεύματος, εἰ ἄκτι(στος) ἢ μετοχή,

35/36 *cf.* II Cor. 3, 18 37/38 *cf.* I Cor. 12, 7

18/23 *cf.* e.g. Palamas, *ὑπὲρ τῶν ἱερῶς ἡσυχαστῶν*, 2, 3, 31. ΣΠ1, 565, 23-26; *Ἐπιστ. 3 πρὸς Ἀκίνδ.*, 8. Nadal, 254, 10-13; ΣΠ1, 308, 26-30; *Περὶ θείων ἐνεργειῶν*, 37, ΣΠ2, 122, 28-30

35 ἢ ἀβελτίων] *videtur corruptum* 37 καὶ] *addidi*

48, 2 ἄκτιστος] *ἄκτι cod.*

ἄκτιστος δῆπου καὶ ἡ ἐνοίκησις· εἰ δὲ μὴ αὕτη, τὸν αὐτὸν οὐδὲ ἐκείνη λόγον. Τίς τοίνυν οὕτως ἀνόητος καὶ πάντα λέγειν ἀκρατῆς τάτοπώτατα, ὡς ἄλλο μὲν τὴν μετοχήν, ἄλλο δὲ τὴν μέθεξιν, ἕτερον δὲ τὴν ἐνοίκησιν τοῦ Θεοῦ λέγειν εἶναι; Τίς δὲ καὶ ὑπὲρ τοῦτον ἐλήλαται, ὅς τὴν εἰς τὰς θεοφιλεῖς τῶν ψυχῶν Θεοῦ λεγομένην ἐνοίκησιν, ἄκτιστον εἶναι φύσει καὶ τῷ Θεῷ συναϊδίον, μὴ λογισάμενος ὡς ἄρα τῇ ἐνοικήσει Θεοῦ δεῖ καὶ τὸν οἶκον παρεῖναι τὸν τὸ Θεῖον δεξόμενον, καὶ οὕτως ἡ ἐνοίκησις ἔσται, ἄλλως δὲ οὐκ ἂν εἴη, μηδαμῶς ὄντος ὧπερ ἂν ὁ μέλλων ἐνοικεῖν ἐνοικήσειεν; Ἐνοικίζεσθαι δὲ καὶ ἐνοικεῖν τὸ Θεῖον ἡμῖν θεοπρεπῶς νοοῦμεν· οὐ περιγραπτῶς, οὐδὲ μεταβατικῶς, ἀλλ' ἀπορρήτως, ὡς ἡμᾶς οἱ θεῖοι πατέρες διδάσκουσι καὶ ὁ μέγας Βασιλεῖος, τοῦτό ἐστι, λέγων, ἐνοίκησις Θεοῦ, τὸ διὰ τῆς μνήμης ἐνιδρυμένον ἔχειν ἐν ἑαυτῷ τὸν Θεόν, καὶ ὁ τούτου ὁμόγνιος, δι' ἀρετῆς τε καὶ πίστεως. Εἰ τοίνυν ἀναρχὸν εἶναι λέγεις τοῦ Θεοῦ τὴν ἐνοίκησιν, ἀναρχὸν εἶναι δεῖ δῆπου τὸ ταύτην δεχόμενον· τὸ δὲ ἐστὶν ἢ ἄγγελος ἢ ἄνθρωπος· τίνι γὰρ ἄλλῳ λέγεται Θεὸς ἐνοικίζεσθαι; Ἄναρχος τοίνυν καὶ τῷ Θεῷ συναϊδίος ἔσται μὴ μόνον ἢ τῶν ἀγγέλων φύσις, ἀλλ' ἢ καὶ τῶν ἀνθρώπων· ὁ καὶ παρὰ τὴν θέωσιν (ἀν)ἀπέφηνε[ι] συμβαῖνον. <***> εἰ ἄκτιστος, καὶ τὰς θείας περὶ τὰ ὄντα ἐνεργείας καὶ πράξεις, | εἰ τῷ Θεῷ συναϊδίος. Κάνταῦθα δὴ πάνθ' ὁμοῦ εἰ χρήματα τῷ Θεῷ συναϊδία. Εἰ δὲ καὶ σοὶ τοῦτο δυσσεβὲς εἶναι δοκεῖ, καὶ τὸ τὴν ἐνοίκησιν τοῦ Θεοῦ ταῖς λογικαῖς οὐσίαις συναϊδίον αὐτῷ λέγειν καὶ δοξάζειν ὑπάρχειν [δ']ἀσεβὲς εἶναι δόξει· εἰ δὲ τοῦτο, καὶ τὸ τὴν μέθεξιν αὐτοῦ καὶ μετοχήν ὁμοίως. Εἰ δὲ συ(ν)δοξάζεις τοῖς εὐσεβέσιν, ὡσπερ οὖν δὴ καὶ δοκεῖ εἶναι, καὶ εἰ γε δυσσεβῆς ταῦτα λέγων καὶ παράφρων εἰκότως.

49. Ἄλλ' ὅπερ ἔλεγον ἄνω, εἰ μηδὲν ἔχεις εἰπεῖν ἐν τῷ κέντρῳ τοῦ κύκλου ὑπερκείμενον ἢ ὑφειμένον, μὴ δ' ἄλλην αὐτοῦ διαφορὰν πρὸς αὐτό - ἡμέρες γὰρ τὸ

17/18 Basil., *Ep.* 2, 4. Forlin, 66, 4-5; PG 32, 229 B 6-7 19 cf. Greg. Nyss., *In cant.*, 3. GNO VI, 87, 7; PG 44, 821 A 13; *ibid.*, 9. GNO VI, 271, 17-18; PG 44, 961 A 6-7

13 ἐνοικίσειεν *cod.* 14 ἐνοικεῖν] *correcti*, ἐνεγκεῖν *cod.* 24 ἡ] ἢ *cod.* 25 ἀναπέφηνε] *scripsi* (cf. *infra*, III, 55, 23; IV, 28, 5; 45, 8), ἀπεφῆνε *cod.* post συμβαῖνον *videtur cecidisse aliquis* 31 δ'] *delevi* 32 σὺ δοξάζεις *cod.*

κέντρον καὶ οὐδὲν οὐδαμῶς αὐτοῦ διαφέρον -, πῶς ἐπὶ Θεοῦ λέγειν, τοῦ πάσης ἀμερείας καὶ ἀπλότητος καὶ μονάδος καὶ ἐνάδος καὶ ἀθανασίας καὶ ζωῆς τῆς τῶν ὄντων Δημιουργοῦ, τὰ τοιαῦτα τετόλμηκας; Οὕτω μὲν οὖν αὐτὸς ὁ Θεὸς ἢ τρισυπόστατος θεότης ὅλη καὶ πᾶσα ὑπὸ τῶν μετεχόντων μετέχεται. Ἴνα δὲ μὴ ταῦτ' ἀκούσαντες τὰ καθ' ἡμᾶς παραδείγματα, ταύτη νομίσωμεν ὡς ἀληθῶς τὸ Θεῖον μετέχεσθαι, καὶ μὴ ἀμυδρᾶς χάριν εἰκόνας τὰ τοιαῦτα Διονυσίῳ τῷ σοφῷ παρειλήφθαι, τοῖς ῥηθεῖσιν ἐπάγει· Ὑπέρκειται δὲ καὶ τούτων ἢ τῆς παναιτίου θεότητος ἀμεθεξία, τῷ μῆτε ἐπαφὴν αὐτῆς εἶναι μῆτε ἄλλην τινὰ πρὸς τὰ μετέχοντα συμμιγῆ κοινωνίαν. Καὶ αὐτό τε δὴ τὸ Θεῖον μετέχεται. Διὸ φησι καὶ ὁ μέγας Βασιλεῖος· Οὐδὲν κτίσμα μεθεκτόν ἐστι τῇ λογικῇ ψυχῇ, ὡς ἐνοικίζεσθαι αὐτῇ οὐσιωδῶς. Τὸ δὲ Πνεῦμα τὸ Ἅγιον ἐνοικίζεται αὐτῇ κατὰ τὸν λέγοντα· Ὑμεῖς ἐστε ναὸς Θεοῦ ζῶντος, καὶ τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ οἰκεῖ ἐν ὑμῖν. Καὶ ὁ θεῖος ἐκ Δαμασκοῦ Ἰωάννης· Τί δὲ ἐστὶ, φησί, Θεοῦ οὐσία ἢ πῶς ἐστὶν ἐν πᾶσι, καὶ ἀγνοοῦμεν καὶ λέγειν οὐ δυνάμεθα. Ὅθεν ἀμέλει καὶ ἀμέθεκτος ὁ αὐτὸς λέγεται, ὡς κατ' οὐδὲν τῶν ὄντων μετεχόμενος ἢ ὅπως μετέχεται γινωσκόμενος, τῷ μῆτε ἐπαφὴν αὐτοῦ εἶναι, μῆτε ἄλλη(ν) τινὰ πρὸς τὰ μετέχοντα συμμιγῆ κοινωνίαν - ὡς καὶ ὁ θεῖος που | Μάξιμος· Καὶ αὐτὸς γὰρ φησιν, ὁ τρόπος, καθ' ὃν θέλων μετέχεται, μένει διηνεκῶς τοῖς πᾶσιν ἀνέκφαντος -, καὶ κατ' οὐσίαν ἀμέθεκτος, ὡς εἰς μηδὲν ἀλλοιούμενος τῶν μετεχόντων αὐτοῦ, ἀλλὰ μένων ὡσαύτως ἀμείωτος, καὶ ὁ αὐτὸς αὖ πάλιν εἶναι κατ' οὐσίαν ἐν ἅπασιν καὶ διὰ πάντων ἦκειν καὶ πάντα πᾶσι χορηγεῖν καὶ ἐνεργεῖν τὰ πάντα, κατὰ τὸ Οὐχὶ τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν ἐγὼ πληρῶ; λέγει

20/21 cf. I Cor. 3, 16; II Cor. 6, 16 34/35 Ier. 23, 24

13/15 Ps. Dion. Areop., *De div. nomin.*, 2, 5. Suchla (PTS 33), 129, 9-11; PG 3, 644 A 15 - B 2 17/21 Ps. Basil. (= Didym. Alex.), *Adv. Eunom.*, 5. PG 29, 713 A 5-9 22/23 Ioann. Damasc., *Expos. fidei*, 1, 2. Kotter (PTS 12), 9, 32 - 10, 36; PG 94, 793 B 1-6 25/27 Ps. Dion. Areop., *De div. nomin.*, 2, 5. Suchla (PTS 33), 129, 10-11; PG 3, 644 B 1-2 28/29 Maxim., *Cap. XV*, 1, 7. PG 90, 1180 C 4-5

10 (ταύτ)η] *e corr. cod.* 20 τὸ] *supra lin. cod.* 26 ἄλλη *cod.*

35 Κύριος καὶ τὸ Ζῶν γὰρ ὁ Λόγος τοῦ Θεοῦ καὶ ἐνεργῆς, καὶ τομώτερος ὑπὲρ πᾶσαν μάχαιραν δίστομον, καὶ διϊκνούμενος ἄχρι μερισμοῦ ψυχῆς, ἀρμῶν τε καὶ μυελῶν.

50. Ταῦτα μὲν οὖν οὕτω νοούμενα καὶ διδασκόμενα παρὰ τῆς ἱερᾶς τοῦ Θεοῦ ἐκκλησίας, τὴν ἅπαξ ἡμῖν παραδοθεῖσαν εὐσέβειαν τοῦ ἐνὸς τρισυποστάτου Θεοῦ καὶ τῆς μιᾶς ἀκτίστου καὶ ἀπαρα(λ)λάκτου ἐν τῇ μιᾷ
5 Τριάδι θεότητος διατηρεῖ. Σὺ δὲ μὴ συνεῖς τοπαράπαν τῆς τῶν πατέρων σοφίας, τὰς κατὰ διαφόρους αἰτίας καὶ χρόνους θεοφανείας καὶ ἐκφάνσεις τοῦ Θεοῦ καὶ προόδους καὶ πράξεις καὶ μετοχὰς καὶ τὰ τοιαῦτα παντάπασιν ἀλόγως ἀκτίστους θεότητος ἐφαντάσθης ὑπάρχειν.
10 Καὶ οὐκ ἐφαντάσθης μόνον, ἀλλὰ καὶ τῇ ἐκκλησίᾳ παραδοῦναι προήχθης, καὶ λόγους περὶ τούτων μακροῦς καὶ ἰταμοῦς κομιδῇ μετὰ πάσης ὕβρεως, φιλονεικίας, συκοφαντίας τῶν σοῖ μὴ πειθομένων, καὶ πάσης ἀναρμοστίας καὶ δυσσεβείας συνέθηκας, οὐδ' ἐκεῖνο ἐνθυμηθεῖς,
15 ὡς οὐ πάνυ πρῶην, ὁ Κύπριος μὲν τὸ γένος, πατριάρχης δὲ τῆς οἰκουμένης ταύτης ἐκκλησίας γενόμενος, ἐν τοῖς κατὰ Λατίνων λόγοις αἰδιόν τινα δοῦναι τοῖς ἀποστόλοις τὸν Κύριον ἐκφανσιν διὰ τοῦ ἐμφυσήματος, ἄλλην οὖσαν παρ' αὐτὸ τὸ Πνεῦμα τὸ παντουργόν, οὐκ οἶδ' ὅπως δε-
20 ξάμενος, τῆς ἀξίας ἐκπέπτωκε, καθαιρεθεῖς ὑπὸ τοῦ βασιλέως ἐκείνου τοῦ σοφοῦ καὶ μεγάλου καὶ τῆς τότε συνόδου· μήτε τοῦ πατριάρχην εἶναι τοσοῦτον, μήτε τοῦ ἐν λογίοις τὰ πρῶτα φέρειν ἀνδράσι καὶ σχεδὸν ὅσον περ καὶ τὸ ἀξίωμα, μήτε τοῦ κατὰ Λατίνων καὶ τῆς ἐκείνων
25 καινοφωνίας εἶναι αὐτῷ τὸν λόγον, οὐδενὸς ἀπολύσασθαι δυνηθέντος αὐτοῦ τοῦ ἐγκλήματος· οὐδ' ἐπάραντος εἰπεῖν προήχθαι κατὰ τῶν ἀπτομένων, ὅτι τὰ Λατίνων φρονοῖεν, εἴ γε οἷς αὐτὸς κατὰ τῆς τῶν Λατίνων ἀγωνίζοιτο καινοφωνίας, ταῦθ' οὗτοι τοῦτον ἀφαιροῦνται τὰ ὄπλα.
30 Καίτοι, τί συνετέλει τοῦτο κατὰ Λατίνων αὐτῷ; Μᾶλλον μὲν οὖν καὶ Λατίνοι καθ' ἡμᾶς συνετέλει. Εἰ μὲν γὰρ ἦτοι αὐτὸ τὸ θειότατον Πνεῦμα | δοθῆναι θεοπρεπῶς ε. 230^f ἔλεγε τοῖς ἀποστόλοις διὰ τοῦ ἐμφυσήματος, κατὰ τοὺς πλείστους τῶν ἱερῶν πατέρων, μὴ μέντοι τὴν ἐμφύσσησιν

49, 35/37 Hebr. 4, 12

50, 4 ἀπαραλάκτου *cod.* 22 πατριάρχου *cod.* 32 ἦτοι] εἴ τοι *cod.* 34 ἐμφύσσησιν] *sic cod.*; cf. *Introd. p. LXXXIV*

35 αὐτὴν ὑπάρχειν τὴν ἄρρητον ἐκπόρευσιν καὶ οὐσιώδη τοῦ Πνεύματος – πῶς γὰρ ἂν ταῦτά τὰ σωματικὰ τοῖς ἀσωμάτοις εἶη καὶ τὰ χρονικὰ τοῖς ὑπεραιωνίοις; –, ἢ χάριν μὲν ἄλλην παρὰ τὸ Πνεῦμα τὸ θεῖον, μὴ μέντοι συναῖδιον αὐτῷ μὴ δ' ἀγέννητον, ἀλλ' ἐξουσίαν οὕτω τοῦ
40 ἀφιέναι αὐτοὺς ἀμαρτίας, κατὰ τινὰς καὶ τὸν Φῶτιον, ὡς περ οὖν καὶ βασιλεὺς τῶν περὶ αὐτὸν τινι πολλάκις χαρίζεται τὰς βασιλικὰς ὀφειλὰς ἀφιέναι τοῖς φόρων ὑποτελέσι· ταῦτα τοίνυν εἰ ἔλεγεν ἢ τούτων ὀπότερον, οὐκ ἂν Λατίνοις ἔλεγε κεχαρισμένα, οὐδ' ἐναντία τοῖς
45 δόγμασι τοῖς ἡμετέροις. Νῦν δ' ἐκφανσίν τινος ἀσεβῶς αἰδιόν γραψαντος καὶ Θεὸν καὶ θεότητα δημιουργόν τῶν ὄλων, παρὰ τὴν θείαν καὶ παντουργὸν Τριάδα, τοῦτο δὴ τὸ παλαμναῖον δόγμα, τοῦτ' ἀκούσας ἐκεῖνος καὶ μὴ βοήσας εὐθύς ὡς ἀσεβέστατον εἶη καὶ τῶν ἡμετέρων
50 δογμάτων ἀλλοτριώτατον, ἀλλὰ καὶ παραδεδεγμένος, ἔδωκε μὲν Λατίνοις ἀσέβειαν [ἀσέβειαν] καταγινώσκειν ἡμῶν· ἔδωκε δὲ τοῦτο αὐτοῖς ἰσχυρίζεσθαι, ὡς «Εἴ γ' ἔστιν ὅλως ἄκτιστον τὸ δοθὲν τοῖς ἀποστόλοις τότε, τί κωλύει τὸ Πνεῦμα τὸ θειότατον εἶναι;» Ἀκτίστου γὰρ πρὸς
55 ἄκτιστον διαφορὰν ἐννοῆσαι, μὴ καθ' ὑπόστασιν, ἀσεβὲς εἶναι λέγειν καὶ αὐτοὶ τὸν μέγαν Γρηγόριον ἴσασι τὸν Νυσσαέων ἀποφαινόμενον, καὶ ὅσα περὶ τοῦ θείου δόγματος τῆς ἐκκλησίας ἐστί. Διδόντος δ' αὐτοῦ καὶ τὴν ἐκπόρευσιν εἶναι τοῦ Πνεύματος τὴν ἐξ Υἱοῦ, εἶπερ
60 αὐτὸ δέδωκε τὸ Πνεῦμα τοῖς ἀποστόλοις Χριστός, οὕτως ἤδη τοῖς Λατίνοις ἐντεῦθεν ἢ τοῦ Πνεύματος ἐκ τοῦ Λόγου συνήχθη ἐκπόρευσις· ὡστ' ἀντὶ τοῦ πολεμεῖν τῷ δόγματι τῷ τῶν Λατίνων, συνηγορεῖν ὑπήρχε τῷ δὴ προστάτῃ τοῦ ἡμετέρου λόγου. Ἄ δὴ κατιδόντες οἱ βέλ-
65 τιστοὶ τῶν τότε ἀρχιερέων καὶ τῶν ἐπιστημόνων τῆς εὐσεβείας ἀνδρῶν μετὰ τοῦ βασιλέως, καθείλον μὲν τοῦ πατριαρχικοῦ τὸν Κύπριον θρόνον καὶ ἀξιώματος, ἠπιώτερον δὲ πῶς τουτὶ διωκῆσαντο[ς] ὑπὲρ τοῦ μὴ Λατίνους

38/40 e.g. Theophyl. Bulgar., *De iis quorum Latini incusantur*, 4. PG 126, 228 C 10-13; *Enarr. in Ev. Ioannis*, 20. PG 124, 297 C 6-9; Ps. Athan., *Quaestiones in Scripturam Sacram*, Quæstio 28. PG 28, 720 B 6-8; Phot., *Ad Amphiloeb.*, 49. Westerink, 15, 11-15; PG 101, 369 A 8-14 54/55 Greg. Nyss., *Contra Eunom.*, 1. GNO I, 138, 18; PG 45, 369 A 15-16

42 φόρον *cod.* 51 ἀσέβειαν *iteravit cod.*; *an recte?* 56 ἴσασι *accent. in cod.* 63 τῷ] τὸ *cod.* 68 διωκῆσαντος *cod.*

ἄραι τῷ | τοσοῦτῳ ππαίσματι τοῦ πατριάρχου, νεωστὶ ε. 230^v
 70 τούτων ἀπηλλαγμένοι καὶ δεδιότες αὐτὴν τὴν παρ' αὐτῶν
 ἐπιχείρησιν. Δέον γὰρ ἐκκήρυκτον συνοδικῶς τὸ δόγμα
 τοῦτο θέσθαι καὶ πᾶσι καταφανὲς ποιῆσαι καὶ τοῦτο καὶ
 τὸν τούτου πατέρα, οἱ δὲ τῇ καθαιρέσει μόνῃ τοῦ
 ληφθέντος ἠρκέσθησαν καὶ τὴν ἀτοπίαν τοῦ δόγματος
 75 αὐτὴν ἑαυτὴν ἀποκηρύττειν ἠγήσαντο, καὶ πάσας ὁμοῦ
 τὰς ἱεράς συνόδους καὶ πάντας τοὺς ὄρους τῆς εὐσεβείας
 <***> τοῦ δόγματος, ὃ Θεὸν ἕτερον δημιουργὸν τῶν
 ὄλων καὶ θεότητα ἄκτιστον παρὰ τὸν ἕνα τρισυπόστατον
 Θεὸν εἰσήγε καὶ παρεδίδου. Μεταξὺ (ἐν)ταῦθ' ἤξειν αὐτοῦ
 80 τὸν κήρυκα τὸν Παλαμᾶν, τῶν πώποτε κηρύκων φι-
 λοτιμώτατον καὶ σφοδρότατον, καὶ μεταστήσειν τὴν προ-
 τέραν εὐσεβίαν ἐπὶ τοῦτο σπουδάσειν, καὶ μυρίαν ἄλλην
 ἀσεβῆ φλυαρίαν, καὶ τοὺς αὐτῷ μὴ πεισθέντας ἀσεβεῖς
 ἀποκαλεῖν, ὅτι τε μὴ δυσσεβοῦσιν ἐκείνῳ πειθόμενοι καὶ
 85 τὴν συνήθη καὶ πάτριον εὐσεβίαν μεταμανθάνουσι, καὶ
 ὅτι κατὰ τοῦ Βαρλαάμ τοῦ ἀδοκίμου γράφων, ἐξουσίαν
 οὐκ ἔχει γράφειν πάντα τὰ ἀσεβήματα· μίαν ταύτην
 παρέχων ἀπόδειξιν τοῦ εὐσεβέστατα γράφειν, τὸ κατὰ
 τοῦ Βαρλαάμ γράφειν, καὶ δεῖν ἀξιοῖ διατοῦτο πάντας
 90 πᾶν προσκυνεῖν ὅ,τι λέγει, ἢ ἀσεβεῖς καὶ Βαρλααμίτας
 ἀναμφιβόλους εἶναι.

51. Σὸν δὲ ἦν ἄρα καὶ τοὺς τὰ <***> μεγάλου Δι-
 ονυσίου, τοῦ Ἀλεξανδρείας μὲν ὁσίως ἐπισκοπεύσαντος,
 Σαβελλίῳ δὲ πολεμήσαντος εἶπερ τις ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας,
 ἐν αὐτοῖς δὲ τούτοις καὶ τι παρενεχθέντος ὑπὸ τῶν
 5 ἄγαν ἀγώνων πρὸς τὴν Ἀρείου δόξαν, καὶ διατοῦτο
 ὑπὸ τῶν μετ' ἐκείνον καὶ κατ' ἐκείνον θείων ἡμῶν πα-
 τέρων τούτων ἀποδοκίμασθέντος, δυσσεβεῖς καὶ Σαβελ-
 λίους εἶναι λέγειν ὅτι τὰ κατὰ Σαβελλίου ταῦτα ἀ-
 πεδοκίμασαν. Καὶ οὕτως ὁ μέγας Βασίλειος Σαβέλλιος
 10 παρὰ σοί, ὁ πρῶτος ἀποστέρξας ἐκεῖνα. Εἰ δὲ οὗτος
 τοῦτο ποιήσας ἀνεύθυνος, καὶ ὁ τούτῳ διατοῦτο μεμ-

51. 3/7 cf. Athan., *De sententia Dionysii*, 4. Opitz, 48, 23 - 49, 7; PG 25, 485 A 7 - B 10

77 ante τοῦ δόγματος videtur cecidisse aliquid 79 ταῦθ' cod. 80/81 φιλοτιμώτατον cod. 87 ἔχοι cod. 91 (ἀναμφιβόλ)ου(ς)] e corr. cod.

51. 1 post τὰ videtur cecidisse aliquid 3 ὑπερ cod. 7 ἀποδοκίμασθέντων cod.

φόμενος οὐκ εὐσεβῆς ἂν εἶη, οὐδ' ἄρα τὸν ἡμᾶς Βαρ-
 λααμίτας ἀποκαλοῦντα καὶ κακοδόξους ἔστιν εἶναι ὀρ-
 θόδοξον, διότι τὸν Βαρλαάμ ἐφ' οἷς ἐπλημμέλησεν οὐκ
 15 ἐπαινέσαντες, οὐδὲ τὸν κατ' ἐκείνου γράψαντα Παλαμᾶν ε. 231^f
 ἐπαινοῦμεν, πολυθεῖαν κηρύττοντα καὶ διασπῶντα τὸ Θεῖον
 ὡς ἀθεώτατα. Μᾶλλον δὲ σὸν καὶ Ἀρειὸν εὐσεβῆ λέγειν
 εἶναι καὶ τὸν Εὐνόμιον, ὅτι τῷ Σαβελλίῳ πεπολεμήκασιν,
 ἢ τὸν Σαβέλλιον, ὅτι καὶ τοῖς τούτων ἀνθίστατο δόγμασι,
 20 τοὺς δὲ μέσους ἀμφοῖν τῶν ἐκ διαμέτρου πρὸς ἀλλήλας
 αἰρέσεων, ἐκατέρων ἐνόχους, ὡσπερ κάκεινων ἐκάτεροι
 τοὺς ἐν τῇ μέσῃ χώρα τῆς ἀληθείας βεβηκότας ἐκάλουν,
 οἱ μὲν Σαβελλιανούς, οὗτοι δὲ Ἀρειανούς, ὅτι μηδετέρους
 ἀποδεχόμενοι καὶ τούτοις ἐπολέμουν κάκεινοις διὰ τὴν
 25 ἀσεβίαν τὴν ἐκατέρων.

52. Καὶ μὴν ἐκφανσις ἦν τοῦ Θεοῦ ἢ τῷ μεγάλῳ
 Μωσῇ φανεῖσα ἐν τῷ ὄρει τῷ Σινᾷ θεοφάνεια· μᾶλλον
 δὲ ἐκφάνσεις διάφοροι, πρότερον μὲν διὰ πυρός, εἶτα
 δὲ διὰ φωτός, εἶτα διὰ νεφέλης, εἶτα ἐν γνόφῳ, ἢ γε
 5 τελεωτάτη πασῶν. Τῶν δὲ ἄλλων προφητῶν, τῷ μὲν
 ὡς ἄνδρα τὸ Θεῖον, ἀπὸ μὲν ὀσφύος ἕως κάτω πύρινον,
 τὰ δ' ἄνω θεωρηθῆναι ἠλέκτρινον· τῷ δὲ πολὺν καὶ
 πρεσβύτην, ἐτέρῳ δὲ ἄλλοιον, καὶ τοῖς αὐτοῖς νῦν μὲν
 τοιοῦτο, νῦν δὲ δι' ἄλλου τύπου καὶ σχήματος· τῷ δὲ
 10 Ἡλίᾳ ὡς αὔραν λεπτὴν τινα, τῷ Προδρόμῳ δὲ περι-
 στερὰν τὸ Πνεῦμα τὸ Ἅγιον, τοῖς δ' ἀποστόλοις ἐν μὲν
 τῷ ὄρει φῶς ἐν ᾧ Χριστὸς μετεμόρφωτο, ἐν δὲ τῷ
 οἴκῳ γλώ(τ)τας πυρός πεντηκοστῆς ἀγομένης. Ταῦτα δὲ
 πάντα, ἐκφάνσεις οὔσαι τοῦ κρυφίου Θεοῦ καὶ πρόοδοι
 15 καὶ φανερώσεις πρὸς τὸ συμφέρον, κατὰ τὸν θεῖον ἀ-
 πόστολον, εἰ θεότητές εἰσιν ἄκτιστοι καὶ φυσικαὶ τοῦ
 Θεοῦ, ἢ μὲν ἔσται πύρινος, ἢ δὲ πύρινος ὁμοῦ καὶ
 ἠλέκτρινος καὶ ἀνθρωπόμορφος, καὶ πρεσβῦτις ἕτερα, καὶ
 παρὰ ταύτην, ἢ δὲ τις αὔρα λεπτὴ, καὶ ἄλλη περιστέρα

52. 1/5 cf. Ex. 19, 18; 20, 21; 24, 15-18; 33, 9; 40, 28 6/7 cf. Ez. 8, 2; 1, 26-27 7/8 cf. Dan. 7, 9 9/10 cf. III Reg. 19, 12 10/11 cf. Matth. 3, 16; Marc. 1, 10; Luc. 3, 22; Io. 1, 32 11/12 cf. Matth. 17, 2; Marc. 9, 3; Luc. 9, 29 13 cf. Act. 2, 3 15 cf. I Cor. 12, 7 17 cf. Ex. 3, 2-4 17/18 cf. Ez. 1, 26-27; 8, 2; 1, 4-5 18 cf. Dan. 7, 9 19 αὔρα λεπτῆ: cf. III Reg. 19, 12 περιστέρα: cf. Matth. 3, 16; Marc. 1, 10; Luc. 3, 22; Io. 1, 32

52. 10 ἠλία cod. 13 γλώτας cod.

20 καὶ φ...τέα πυρὸς καὶ γλώσσαι δώδεκα, καὶ τὰ τοιαῦτα πάντα, πάμμορφοι, παντοδαπαὶ τὰ σχήματα καὶ τὰς ιδέας καὶ παντὸς οὐτινοσοῦν συνθετώτεραι.

53. Εἰ δὲ ταῦτα γελοῖα καὶ μηδεμιᾶς ἀτοπίας ὑπερβολὴν καταλείποντα, τοῦτο μὲν ἡμεῖς ἀποφανόμεθα μόνον, ὅτι πάντῃ | πεπλάνησαι καὶ πάσης εὐσεβοῦς διανοίας ἐκ- f. 231^v
πέπτωκας· ὅπως δὲ τοῦτο πέπονθας, παρὰ τοῦ μεγάλου
5 Βασιλείου διδαχθησόμεθα, ὅς· Εἴ τις, φησὶν, ἀβασανίστως κατὰ τὴν πρόχειρον ἐκδοχὴν ψιλῶ παρίστασθαι φιλονει-
κοίῃ τῷ γράμματι, πρὸς Ἰουδαίκοις καὶ γραῶδεις μύθους ἐκτραπεῖς, πτωχὸς παντελῶς τῶν ἀξίων περὶ Θεοῦ νοη-
μάτων καταγηράσει. Πρὸς γὰρ τῷ ὑλικῇν τινα ἐννοεῖν
10 τὴν οὐσίαν τοῦ Θεοῦ, καὶ κατὰ τοῦτο τοῖς ἀθέοις τῶν Ἑλλήνων συμφέρεσθαι, ἔτι καὶ ποικίλην ὑπολήψεται ταύτην, ἡλέκτρινον μὲν τὸ ἀπὸ ὀσφύος ἕως ἄνω τὸν Θεὸν εἶναι τοῦ προφήτου διηγουμένου, ἐκ πυρὸς δὲ συμβεβλησθαι τὰ κάτω. Ὁ δὲ μὴ πρὸς ὑψηλοτέρας ἐννοίας ἀναβαίνων
15 διὰ τοῦ γράμματος, ἀλλ' αὐτοῦ που ταῖς σωματικαῖς ἐγ- καταμένων ὑπογραφαῖς, πάλιν πῦρ εἶναι τὸν Θεὸν παρὰ τοῦ Μωσέως ἀκούσεται, καὶ παρὰ τοῦ σοφοῦ Δανιὴλ πρὸς ἄλλας ὑπολήψεις ἀπενεχθήσεται. Καὶ οὕτως οὐ ψευδεῖς μόνον, ἀλλὰ καὶ μαχομένας ἀλλήλαις ἐκ τῶν
20 γραμμάτων εὐρεθήσεται τὰς φαντασίας ἀναλεγόμενος. Οὕτω δὴ τοὶ καὶ αὐτὸς ἀβασανίστως κατὰ τὴν πρόχειρον ἐκδοχὴν φαντασθεὶς τὰ τοιαῦτα, τῆς μὲν θείας οὐσίας διέστησας τὴν ἔμφυτον δύναμιν αὐτῆς καὶ ἐνέργειαν, ὡς ἂν δὴ μὴ ἐπ' αὐτὴν δοκῆς ταῦτα φέρειν τὰ ἄτοπα, καίτοι
25 ἐπ' αὐτὴν ταῦτα φέρων, εἴ γ' αὐτὴ ἐστὶν ἢ τὰ πάντα παράγουσα καὶ ποιήσασα δύναμις· αὐτὴν δὲ τὴν δύναμιν τοιαῦτα τό γε σαυτοῦ μέρος εἶργασαι, οἷα τὴν φύσιν ὁ μέγας ἔφη Βασίλειος τοὺς ἀβασανίστως κατὰ τὴν πρόχειρον ἐκδοχὴν ψιλῶ παρίστασθαι φιλονεικούντας τῷ

52, 20 cf. Act. 2, 3

53, 12/14 cf. Ez. 1, 26-27; 8, 2 16/17 cf. Ex. 3, 2-4 17/18 cf. Dan. 7, 9

53, 5/20 Basil., *Adv Eunom.*, 1, 14. Durand (SChr. 299), 222, 23-39; PG 29, 544 C 5 - 545 A 6 28/30 cf. l. 5-7

52, 20 φ...τέα] *fenestra fere 5 litt.* δώδεκα *cod.*

53, 7 γράμματι] *χρώματι ante corr. cod.*

30 γράμματι. Λέγεις γὰρ δὴ καὶ λέγων διῖσχυρίζη μὴ πε- ρὶ αὐτῆς φάσκειν τῆς οὐσίας τοῦ Θεοῦ τὰ τοιαῦτα, περὶ δὲ τῆς ἐμφύτου αὐτῷ καὶ οὐσιώδους δυνάμεως καὶ δημιουργοῦ τῶν ὄντων καὶ συντηρ(ητ)ικῆς καὶ προνοη- τικῆς ἀπάντων καὶ παντεφόρου. Καίτοι, τίνα ἕτερα τῆς
35 θείας φύσεως ἢ ταῦτα τὰ ιδιώματα; Καὶ εἰ μὴ ταῦτα τῆς ὑπερκειμένης ἐστὶ τῶν πάντων θεότητος, ἀλλὰ τῆς ὑφειμένης, τίς ὁ τῆς ὑπερκειμένης λόγος; Τίς δὲ ἡμῖν ἢ χρεια[ν]; Καὶ πῶς | οὐκ ἄλλη ζωογόνος ἐστὶ θεότης E. 232^f
παρὰ τὴν ὑπέρθρον πάντων ὅσα ζῆ, κατὰ τὸν Ἄρεο-
40 παγίτην; Εἰ δ' ἐστὶν ἄλλη, πῶς οὐκ ἐκεῖνος ψεύστης; Εἰ δὲ μὴ ψεύστης ἐκεῖνος, πῶς οὐχὶ σὺ καὶ ψεύστης καὶ κατὰ τῆς θείας μεμηνῶς ἀμερείας;

54. Ἔστω σοι δὲ ἄκτιστος ὑφειμένη θεότης, ἵνα δῶμεν εἶναι, μᾶλλον δὲ πλείσται τοιαῦται θεότητες· οὐκ ἔτι γὰρ μίαν τὴν ὑφειμένην, ἀλλ' ὄρω σμήνος θεοτήτων ἤδη προϊὼν ἀναρίθμητον ἀπὸ τῆς σῆς κοιλίας. Ταύτας οὖν καὶ λέγεις
5 ἐκφάνσεις τοῦ ἐνὸς Θεοῦ καὶ δυνάμεις καὶ ἐνεργείας. Οὐκοῦν ὑλικὰς ἡμῖν προσκυνεῖν παραδίδως θεότητος· ὡσπερ γὰρ ὑλικὴ ἂν ἦν ἢ οὐσία τοῦ Θεοῦ, εἰ κατ' αὐτῆς ταῦτ' ἐλέγετο, κατὰ ταῦτα καὶ τὰς θείας δυνάμεις καὶ ἐνεργείας ὑλικὰς εἶναι καὶ συνθέτους συμβήσεται, εἴ γ' ἀ-
10 ληθῶς κατ' αὐτῶν ταῦτα λέγοιτο. Λέγεις δὲ σὺ κατ' αὐ- τῶν τούτων ταῦτα. Ταῦτα μὲν γὰρ εἶναι τὰς θείας ἐκ- φάνσεις καὶ προόδους ἡμῖν οἱ θεῖοι πατέρες παρέδοσαν· ταύτας δὲ σὺ λέγεις τὰς πολλὰς ἀκτίστους καὶ ὑφειμένας εἶναι τοῦ πάντων ἐπέκεινα, ὡς τὰ ἐνεργούμενα τοῦ
15 ἐνεργοῦντος, θεότητος καὶ ὁρατὰς καθ' αὐτάς τιςιν, ἅτε οὔσας ἐκφάνσεις τοῦ Πνεύματος. Ὅρας τὸ τῶν ἀτοπι- μμάτων πλήθος ἐκ τοῦ τῶν θεοτήτων πλήθους τικτόμενον, καὶ ὑπὲρ αὐτὸ τὸ πλήθος τῶν θεοτήτων μακρῶ πλη- θυνόμενον; Ἄλλ' οὐδ' ἐκεῖνο μόνον δοκεῖς ἐννοῆσαι, ἢ
20 λέγεις οὐδόλως οἶμαι διανοίᾳ κατὰ ταῦτα κεχρησθαι, ἀλλ' εἴθ' ὑπὸ τοῦ φωτὸς ἐκείνου τῆς ὑφειμένης θεότητος καὶ ὁρατῆς σοι σωματικοῖς ὀφθαλμοῖς, εἴτ' οὐκ οἶδ' ὅπως ἐξεστηκῶς σεαυτοῦ, ὅτι ἂν τύχη λέγεις ἀδιανόητα.

38/39 cf. Ps. Dion. Areop., *De div. nomin.*, 11, 6. Suchla (PTS 33), 222, 8-10; PG 3, 953 D 1-3

33 συντηρικῆς *cod.* 38 χρειαῖν *cod.*

54, 3 προϊῶν *cod.*

55. Σκόπει γάρ· λέγεις μὲν εἶναι τὰς μετοχὰς τοῦ Θεοῦ ὑφειμένας καὶ ἀκτίστους θεότητος, λέγεις δὲ αὐθροκτάς εἶναι τὰς ὑφειμένας θεότητος, ἀμεθέκτου τῆς οὐσίας μενούσης. Ἄλλὰ πᾶσα μετοχὴ κατὰ τὰ εἰρημένα
5 μετὰληψίς ἐστι τοῦ μετέχοντος ἀπὸ τοῦ μετεχομένου καὶ ἔνωσίς τις ἀμφοῖν πρὸς ἄλληλα καὶ κοινωνία. Ἄλλο δὲ ἢ μετοχὴ καὶ ἄλλο τὸ μετεχόμενον, ὡς ἀνεφάνη πρῶην. Καὶ ἔστι μὲν εἶναι τὸ μετεχόμενον, οὐχ ἢ μετεχόμενον, ἀλλ' ὡς ἀπλῶς ὄν, ἢ πέφυκε, καὶ ἄνευ τῆς μετοχῆς·
10 μετοχὴν δὲ ἢ χωρὶς τοῦ μετεχομένου καὶ τοῦ μετέχοντος, ε. 232^γ τῶν ἀδυνάτων εἶναι. Εἰ μὲν οὖν λέγεις τὴν μεθεκτὴν καὶ ὑφειμένην θεότητα μετοχὴν, ἀμαρτάνεις οὐκ εἰδῶς ὅ,τι λέγεις· οὐ γάρ ἐστιν αὕτη μετοχὴ, ἀλλ' αὐτῆς ἐστι μετὰξὺ καὶ τοῦ μετέχοντος ἢ μετοχὴ. Εἰ δὲ τὴν μετοχὴν
15 αὐτὴ λέγεις τὴν ὑφειμένην εἶναι θεότητα, ἕτερόν τι νῦν ἂν λέγοις, καὶ οὐχ ὃ κατεσκευάζεις· ἦν γάρ σοι τὰ μεθεκτὰ αἰ ὑφειμέναι θεότητες. Εἰ δ' ἀμφ(ό)τερον τὸ πληθὸς εἰσι θεότητες ἄκτιστοι, τῶν μεθεκτῶν καὶ τῶν αὐτῶν μετοχῶν, τῶν ὑφειμένων εἰσὶν ἀκτίστων ὑφειμέναι
20 θεότητες ἄκτιστοι τῶν μεθεκτῶν αἰ μεθέξεις· ὑφειμέναι γάρ δήπου τῶν μεθεκτῶν αἰ μεθέξεις· αὐταὶ δὲ πάλιν μετέχουσαι εἰσὶν ἀλλήλων ἢ μεθεκταὶ εἰσὶν ἄλλοις. Εἰ μὲν οὖν ἐκεῖνο, πῶς ἄκτιστοι; Τὰ γὰρ μετέχοντα ἐκτίσθαι καὶ ἦρχθαι σός ἐστι δήπου λόγος, οὐ κακῶς οὗτος
25 ἔχων. Εἰ δὲ τῶν μετεχομένων, καὶ διατοῦτο ἀγέννητοι, ὡς μεθεκταὶ, μετοχῇ πάντως ἂν εἶεν μεθεκταὶ τοῖς μετέχουσιν. Ἔσονται δὲ καὶ μετοχαὶ μετοχῶν, καὶ αὐταὶ κατὰ ταῦτα ταῖς προτέραις θεότητες ἄκτιστοι καὶ ὑφει-
30 μέναι τῶν πρὸ αὐτῶν ὑφειμένων ἀπειράκις ἀπείρως, τὸ πληθὸς ἀριθμὸν ὑπερβαίνουσαι· οὐ γάρ τοι πολλὰ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀριθμὸν ὑπερβαίνοντα τὰ πρῶτα μεθεκτὰ λέγεις εἶναι. Ἄλλὰ καὶ τούτων ἔσονται κατὰ ταῦτα μετοχαὶ, καὶ τούτων ἄλλαι, καὶ τοῦτο ἐπ' ἀπειρον· καὶ πᾶσαι θεότητες ἄκτιστοι ἀλλήλων διαφορώτατοι καὶ ταῖς ἀξίαις
35 καὶ ταῖς ὑπάρξεσιν. Ὡς μὲν δὲ ταῦτ' ἐξ ἀνάγκης τῶν σῶν ἀποτίκτεται θεομισῶν δογμάτων, καὶ ὡς οὐκ ἔστιν αὐτῶν οὐδὲν εὐρεῖν ἀσεβέστερον, τί με χρὴ λέγειν

23/24 Palamas, *Περὶ θεῶν ἐνεργειῶν*, 41. ΣΠ2, 126, 2-3 30/31 cf. *ibid.*, 13. ΣΠ2, 106, 23-24

αὐθίς; Ἄ δὲ ἡμᾶς οἱ θεῖοι πατέρες διδάσκουσι περὶ τῶν θεοφανειῶν καὶ μετοχῶν τοῦ Θεοῦ, τὰ μὲν ἤδη
40 προεῖρηται, τὰ δὲ καὶ νῦν ἴδωμεν.

56. Ἦδη μὲν οὖν ἀρτίως τοῦ μεγάλου Βασιλείου σαφῶς ἀκηκόαμεν περὶ τῶν θεοφανειῶν εἰρηκότος ἐκείνων, τῶν ἐν εἶδει πυρός καὶ ἠλέκτρου καὶ πρεσβύτου καὶ νέου φανεισῶν τοῖς προφήταις, ὡς οὐ ταῦτα θεότητες ἄκτιστοι
5 καὶ τῷ Θεῷ συναῖδιοι, ἀλλ' ὑπογραφαὶ σωματικαὶ καὶ σχήματα καὶ τύποι· φησὶ γάρ· Ἰ Ὁ δὲ μὴ πρὸς ὑψη- ε. 233^γ λοτέρας ἐννοίας ἀναβαίνων διὰ τοῦ γράμματος, ἀλλ' αὐτοῦ που ταῖς σωματικαῖς ἐγκαταμένων ὑπογραφαῖς. Ὡς δὲ καὶ ὁ Θεολόγος περὶ τῆς τοῦ Θεοῦ ἐν εἶδει πυρίνων
10 θεοφανείας γλωσσῶν· Ἐδει γάρ, φησὶ, τοῦ Υἱοῦ σωματικῶς ὁμιλήσαντος, καὶ αὐτὸ φανῆναι σωματικῶς. Καὶ ἡ θεία δὲ τοῦ Εὐαγγελίου φωνὴ μαρτυρεῖ *σωματικῶ εἶ-
δει ὡσεὶ περιστερὰ* φανῆναι καταβαῖνον ἐπὶ τὸν Σωτῆρα τῷ Βαπτιστῇ τὸ Πνεῦμα τὸ παντουργόν. Ὁ μέγας δὲ
15 Διονύσιος 'συμβολικὰς ἱεροπλαστίας' πάντα ταῦτα φαίνεται ἀποκαλῶν. Ὁ θεῖος δὲ Γρηγόριος ὁ Νυσσαέων περὶ τῶν τῷ μεγάλῳ Μωσῆ φανεισῶν ἱερῶν ὁράσεων, ταῦτα λέγει· Τῷ μεγάλῳ Μωσῆ διὰ φωτὸς ἤρξατο ἡ τοῦ Θεοῦ ἐπιφάνεια· μετὰ ταῦτα δὲ διὰ νεφέλης αὐτῷ ὁ Θεὸς
20 διαλέγεται· εἶτα ὑψηλότερος καὶ τελειότερος ἤδη γενόμενος, ἐν γνώφῳ τὸν Θεὸν βλέπει. Ὁ δὲ διὰ τούτων μανθάνομεν, τοῦτο ἐστὶν ὅτι ἡ πρώτη ἀπὸ τῶν ψευδῶν πεπλανημένων περὶ Θεοῦ ὑπολήψεων ἀναχώρησις, ἢ ἀπὸ τοῦ σκότους εἰς φῶς ἐστὶ μετὰστασις· ἡ δὲ προσεχεστέρα
25 τῶν κρυπτῶν κατανόησις, ἢ διὰ τῶν φαινομένων χειραγωγούσα τὴν ψυχὴν πρὸς τὴν ἀόρατον φύσιν, οἷον τις νεφέλη γίνεται, τὸ φαινόμενον μὲν ἅπαν ἐπισκιάζουσα, πρὸς δὲ τὸ κρύφιον βλέπειν τὴν ψυχὴν χειραγωγούσα καὶ συνεθίζουσα. Ὁρᾷς ὅτι πρὸς αὐτὴν τὴν θεῖαν φύσιν,

56, 12/13 Luc. 3, 22; cf. Matth. 3, 16; Marc. 1, 10; Io. 1, 32

56, 6/8 Basil., *Adv. Eunom.*, 1, 14. Durand (SChr. 299), 222, 31-33; PG 29, 544 D 1-3 10/11 Greg. Naz., *Or. 41 (In Pentecostem)*, 11. Moreschini (SChr. 358), 340, 23-24; PG 36, 444 C 3-5 14/16 cf. Ps. Dion. Areop., *De cal. hier.*, 1, 3. Heil-Ritter (PTS 36), 9, 14; PG 3, 124 A 13-14 18/29 Greg. Nyss., *In cant.*, 11. GNO VI, 322, 9 - 323, 1; PG 44, 1000 C 12 - D 9

30 αὐτὴν ἐκείνην τὴν ἀνωτάτω κρυφίότητα, χειραγωγούμεθα
 διὰ τῶν αὐτῆς ποιημάτων, οὐ πρὸς ἄλλον θεὸν ἢ
 θεότητα; Ἡ δὲ διὰ τούτων ὀδεύουσα πρὸς τὰ ἄνω
 ψυχῆ, ὅσον ἐφικτόν ἐστι τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει καταλι-
 35 ποῦσα, φησίν, ἐντὸς τῶν ἀδύτων τῆς θεογνωσίας γίνε-
 ται, τῷ θεῷ γνόφῳ πανταχόθεν διαληφθεῖσα· ἐν ᾧ, τοῦ
 φαινομένου παντὸς ἔξω καταλειφθέντος, μόνον ὑπολείπε-
 ται τῆς θεωρίας τῇ ψυχῇ τὸ ἀόρατόν τε καὶ ἀκατάλη-
 40 πτον, ἐν ᾧ ἐστὶν ὁ Θεός. Ποῦ τοίνυν ἐνταῦθα ἡ ὀ-
 ρατὴ θεότης, καὶ ταῦτα σωματικοῖς ὀφθαλμοῖς ὅπως δῆ-
 ποτε; Ποῦ τὸ φαινόμενον ἐνταῦθα φῶς ἄκτιστον πα-
 ρὰ τὸ κρύφιον καὶ ἀόρατον; Πάντα κάτω καταλέλει-
 πται· πάνθ' ὑπεχώρησε – πῦρ, φῶς, νεφέλη, καὶ τὰ λ-
 45 λα πάνθ' ἴδσα καὶ ὅπως οὖν εἰς αἴσθησιν ἔρχεται – τῇ
 καθαρωτάτῃ τοῦ Θεοῦ θεωρία. Διὸ καὶ ὁ μέγας φησὶ
 Διονύσιος μόνους καθαρῶς καὶ ἀπερικαλύπτως τὴν τῶν
 50 πάντων αἰτίαν ἐκφαίνεσθαι τοῖς καὶ τὰ ἐναγῆ καὶ καθαρὰ
 διαβαίνουσι καὶ πάντα θεῖα φῶτα καὶ ἤχους καὶ λόγους
 οὐρανίου ἀπολιμπάνουσι καὶ εἰς τὸν γνόφον εἰσδυ-
 μένοις· καὶ πάλιν· Κατὰ τοῦτον ἡμεῖς γενέσθαι, φησίν,
 55 εὐχόμεθα τὸν ὑπέρφωτον γνόφον, καὶ δι' ἀγνωσίας καὶ
 ἀβλεψίας ἰδεῖν καὶ γνῶναι. Ὡστε καλῶς μὲν λέγεις πα-
 ραφρονούντων εἶναι ταῦτόν ἡγεῖσθαι τῇ κρυφίότητι τὸ
 ἐμφανές· οὐ μέντοι σώφρονος ἀνδρὸς εἶναι οἴονται οἱ
 60 θεαυγεῖς πατέρες ἡμῶν, ἄλλην μὲν εἶναι κατὰ σὲ θεότητα
 κρύφιον ἡγεῖσθαι καὶ ὑπερέχουσιν, ἄλλας δὲ ἐκφανεῖς
 καὶ ὑφειμένας συναϊδίους αὐτῇ καὶ οὐσιώδεις οὔσας,
 εἴπερ ὁ κεκρυμμένον τι καὶ ἐκφανές ἔχων, ἀπλοῦς οὐκ
 ἂν εἶη, σύνθετος δὲ μᾶλλον καὶ ἐκ δύο συγκείμενος,
 κατὰ τὸν θεσπέσιον Κύριλλον. Ἦδη δὲ καὶ ἀπὸ τῶν
 65 ἀρτίως ῥηθέντων, κάτω τὰ ὅπως οὖν φαινόμενα καθ' αὐτὰ
 ὑπελείφθη, καὶ ὑπὲρ ταῦτα πάντα ὁ ἀληθῶς τῷ Θεῷ
 προσεγγίσας ἐγένετο. Ἀκτίστου δὲ θεότητος ἀνθρωπον
 ἢ ἀγγελον ὑπεργενέσθαι ὅπως δῆποθ' ὑπολαβεῖν, μανία πε-

32/38 *ibid.* GNO VI, 323, 1-7; PG 44, 1000 D 9 - 1001 A 3 45/49
 Ps. Dion. Areop., *De myst. theol.*, 1, 3. Heil-Ritter (PTS 36), 143, 13-16; PG
 3, 1000 C 6-10 49/51 *ibid.*, 2. Heil-Ritter (PTS 36), 145, 1-2; PG 3,
 1025 A 4-6 51/53 Palamas, *Διάλεξις Ὁρθοδόξ. μετὰ Βαρλααμ.*, 25. ΣΠ2,
 187, 24-26 57/58 Cyril. Alex., *Thesaur.*, 19. PG 75, 320 C 14 - D 2

47 διαβαίνουσι] *correcti coll. Ps. Dion. Areop.*, καταβαίνουσι *cod.* 56
 ὑφειμένας] *correcti*, ὑπερεχομένας *cod.* οὐσιώδεις *cod.*

ριφανῆς. Ἴσους μὲν γὰρ ἔσεσθαι τινὰς ἀκούομεν οἱ-
 65 θέντας θεότητι, καὶ διατοῦτο καὶ ὅπερ εἶχον ἀξίωμα
 παρὰ τοῦ τὰ προσήκοντα πᾶσι χορηγοῦντος ἀπο-
 βαλ[λ]όντας· μείζων δὲ οὐδεὶς οὐδέπω οὔτε αὐτὸς ἤλ-
 πισε θεότητος ἔσεσθαι, οὔτε περί τινος τοῦθ' ἑτέρου
 τῶν ἀπάντων ἐφθέγγετο. Ἀλλὰ σοὶ νῦν ὁρᾷς ὅπως καὶ
 70 τοῦτο νενεανίεται, καθάπερ φιλονεικήσαντι μηδενὶ μη-
 δὲν καταλιπεῖν ἀτοπον καὶ τερατώδες, μὴ ὅπως εἰπεῖν,
 ἀλλ' οὐδ' ἐντεθυμησθαι;

57. Κεφάλαιον δὲ τῶν εἰρημένων πάντων, ὅστις οἶδε
 τὴν τῶν θείων ἡμῖν καὶ ἱερῶν δογμάτων ἀλήθειαν, οἶδε
 κάκεινο πάντως, ὡς τὸ μὴ τὰ κτίσματ' εἶναι τῷ
 Ποιητῇ συναΐδια καὶ τὸν παρόντα κόσμον, τὸ παρ' Ἐλ-
 5 λησι πλήθος τῶν θεῶν ἀνατρέπει· τὸ γὰρ εἶναι τὸν
 κόσμον τῷ Θεῷ συναΐδιον οἶεσθαι, τῇ παρ' ἐκείνοις
 πολυθεῖα τὰς ἀφορμὰς ἐχορήγησε. Διατοῦτο γὰρ αὐτοῖς
 θεὸς μὲν ὁ Ἀπόλλων, θεὸς δὲ ὁ Ποσειδῶν, καὶ θεὸς
 ἄλλος Ἑρμῆς, καὶ ἄλλος Ἄρης, καὶ ὁ Ζεὺς ἄλλος, *E. 234^f*
 10 καὶ Οὐρανὸς αὐτὸς ἕτερος, καὶ Δημήτηρ καὶ Ἥρα καὶ
 Ἄρτεμις θήλειαι, τὰ μέρη τοῦ παντὸς τοῦδε κόσμου.
 Τὸ γὰρ ἀξίωμα τῆς θείας αἰδιότητος καὶ τούτοις ἐπιτεθὲν
 ἀφρόνως, θεοὺς καὶ ταῦτα πάντα πεποίηκε νομίσαι τοὺς
 ἄφρονας, καίτοι ταῦτα δημιουργήματα κάκεινοις ὁμολο-
 15 γούμενα τοῦ πάντων Δημιουργοῦ. Ἀλλὰ διὰ μόνον τὸ
 φρονεῖν εἶναι ταῦτα τῷ Θεῷ συναΐδια, διατοῦτο πᾶσι
 καὶ πάσαις αὐτοὺς εὐχομένους ἀκούομεν θεοῖς τε καὶ
 δαίμοσι, καὶ διατοῦτο Μωσῆς ὁ μέγας τῆς πολυθεοῦ
 πλάνης τοὺς Ἑβραίους ἀπάγων ἐδίδασκε τὴν ἀλήθειαν·
 20 Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν,
 τὴν γε πρώτην ἡμέραν, καὶ ἄλλα τὴν δευτέραν, καὶ
 ἕτερα τὴν τρίτην καὶ τὴν τετάρτην καὶ πέμπτην καὶ
 πρὸς ταύτη[ς] τὴν ἕκτην, ἄλλην ἄλλοις τούτων ἡμέραν
 ἀποκληρώσας, καὶ πάντα ἐκ μὴ ὄντων αὐταῖς γε ταῖς
 25 ἡμέραις λέγων ὑπὸ Θεοῦ παρῆχθαι. Τοῦτό ἐστι, δι' ὃ
 κὰν τῇ τῆς Ὁρθοδοξίας ὡς ἔφην ἱεουργία καὶ πανη-

57. 20 Gen. 1, 1

57. 26 cf. *supra*, II, 44, 49-52

66/67 ἀποβαλλόντας *cod.*

57. 23 ταύτης *cod.* 25 διὸ *cod.*

γύρει κατ' ἔτος ἅπαν ἀποκηρύττονται οἱ τῷ τῶν ὄλων
 Δημιουργῶ συναΐδια φρονούντες εἶναι τὰ κτίσματα καὶ
 λέγειν ἀποτολμώντες. Διατοῦτο πάντ' ἐκεῖνα τοῖς ἱεροῖς
 30 πατράσι καὶ τῷ θεῷ Μαξίμῳ κεκήρυκται· Οὐδὲν οὐδαμῶς
 τῷ Θεῷ τοπαράπαν ἐξ αἰδίου συνθεωρεῖται, οὐδ' ἔχει
 τι καθόλου ἑαυτῷ συνεπινοούμενον καθ' οἷονδῆτινα τρό-
 πον· καὶ πάλιν· Οὐδαμῶς τις δυάδα ἢ πλῆθος ἀναρχον
 ἢ ἀρχὴν τὸ σύνολον λέγειν δυνήσεται εἶναι, ζῆν εὐσεβῶς
 35 καὶ ἀληθῶς βεβουλημένος. Καὶ τὰ τοιαῦτα πάντα οὐκ
 οὐσίας μὲν μὴ εἶναι τῷ Θεῷ συναΐδιους ἀπαγορεύουσιν,
 ἀνούσια δὲ εἶναι λέγουσιν, ἀλλ' ὡσπερ ἀκούεις· Οὐδὲν
 οὐδαμῶς τοπαράπαν καθ' οἷονδῆτινα τρόπον. Καὶ τούτοις
 40 τοίνυν, εἰ μὴ ταῦτα ἐγέγραπτο καὶ Θεὸς ἐνηνθρώπησε,
 θεῶν ἂν ἦν ἔτι πλῆθος ἐπὶ γῆς πρεσβευόμενον, πᾶν
 ὅπερ ἐδόκει τῷ πάντων ὑπερκειμένῳ Θεῷ συναΐδιον,
 οὕτως ἀνάγκη δήπου δήμον θεῶν εἰσῆχθαι πάλιν τοῦ
 προτέρου πολυτελέστερον εἰς τοὺς ἀπηλλαγμένους τούτων ε. 234^v
 45 ἀρρήτῳ φιλανθρωπία Θεοῦ, καθάπερ τῶν πονηρῶν πνευ-
 μάτων τὰ ἐκβληθέντα μὲν ποθεν ἀφ' οὗ πρότερον ᾤκει
 τῇ τοῦ Θεοῦ δυνάμει, μετὰ δ' ἐτέρων τοσοῦτων εἰς τὸν
 αὐτόν, ἐπειδήπερ αὐθις αὐτοῖς ἑαυτὸν ἐπιτήδειον παρέ-
 σχεν, ἐπανελθόντα καὶ πάλιν ἐνωκηκότα, κατὰ τὸ λόγιον.
 58. Εἰ τοίνυν τοῦτο μὲν οὕτως ἔχοι – καὶ γὰρ οὐκ
 ἄλλως ἔχει –, σὺ δ' εἶναι πολλὰ λέγεις ἄκτιστα καὶ
 τῷ παναιτίῳ Θεῷ συναΐδια, τὰ μὲν ὑπερκείμενα τὰ
 δ' ὑφειμένα καὶ πολλαχῶς ἀλλήλων διάφορα, πῶς οὐ
 5 σαφῶς παράφρον καὶ σφόδρα ἀνόητον ἔτ' ἀμφισβητεῖν εἰ
 πλῆθος θεῶν κηρύττεις τῷ πάντων ἐπέκεινα συναΐδιον,
 καὶ ταῦτα καὶ θεότηας εἶναι ποιητικᾶς τῶν ὄντων τὸ
 πλῆθος τῶν ἀκτίστων τούτων ἀποφαινόμενος; Ὁ καὶ
 αὐτὸς (<***> πολλῆς ἐστὶν ἀφροσύνης θεότηας μὲν εἶναι

45/49 cf. Luc. 11, 24-26

30/31 Maxim., *Cap. theol. et econ.*, 1, 6. PG 90, 1085 B 2-3 32/33
 Maxim., *Liber ambig.* PG 91, 1188 B 4-6 33/35 ibid. PG 91, 1188 A 9-
 11 37/38 ibid. PG 91, 1188 B 4-5

32 οἰονδῆτινα] *correcti coll. l. 38 et infra, IV, 36, 5; οἰονοῦντινα cod.* 40
 ἐνηθρώπησε *cod.* 47 τῆ] *om. ante corr. cod.*

58. 9 post αὐτὸς *aliquid cecidisse videtur*

10 πολλὰς δοξάζειν ὁμολογεῖν, οὐ καὶ θεῶν δὲ πλῆθος· ἢ
 μήπω ἀκηκότος ἀνδρός, ὡς εἰς ἡμῖν ὁ Θεὸς ἐπεὶ μία
 θεότης· ἢ ἀκηκότος μὲν τοῦτο, συνεῖναι δὲ μὴ θελή-
 σαντος· ἢ μὴ θελήσαντος ὡς εἶπερ ἡμῖν εἰς Θεὸς ὅτι
 μία θεότης, εἰ μὴ μία θεότης ἀλλὰ πολλαὶ καὶ διάφοροι,
 15 οὐδὲ Θεὸς ἡμῖν εἰς, ἀλλὰ πολλοὶ καὶ διάφοροι καὶ κατὰ
 τὸ πλῆθος τῶν θεοτήτων δήπου. Καίτοι ἂν ὡσπερ πλῆθος
 θεῶν οὕτω καὶ θεοτήτων κακίζωσιν οἱ τῆς ἡμετέρας
 εὐσεβείας προστάται, πῶς οὐ τὸ πλῆθος τῶν θεοτήτων,
 πλῆθος θεῶν ὑπειλήφασιν, ἢ πῶς Ἑλλησι μὲν ὡς πο-
 20 λυθέοις μεμάχηνται, σοὶ δ' οὐχ ὡς πολυθέῳ προσφέρονται
 τοῖς αὐτοῖς δήπου λόγοις; Τὸ μὲν οὖν αὐτοῦς θεῶν
 πλῆθος κακίζειν, τί χρὴ καὶ λέγειν; Οὐδὲ γὰρ αὐτὸς
 ἀντερεῖς περὶ τούτου. Ὅτι δ' ὁμοίως καὶ θεοτήτων πλῆθος
 ὡς οὐχ ἕτερον παρὰ τοῦτο κακίζουσι, καὶ μόνων εἶναι
 25 τοῦτο τὸ δόγμα τῶν τὴν πολυθεον νενοσηκότων ἀπο-
 φαίνονται πλάνην, καὶ πρότερον εἴρηται, καὶ νῦν ἔτι
 ῥητέον. Ὁ γὰρ δὴ λέγων οὐ χαλεπὸν εἶναι τὴν διεσκε-
 δασμένην εἰς πλῆθος θεῶν φαντασίαν πρὸς μιᾶς θεότη-
 τος ὁμολογίαν συναγαγεῖν, οὗτός ἐστιν ὁ γε κάκεινο
 30 λέγων· Ὁ καταγινώσκων τῶν μίαν λεγόντων θεότητα ἢ
 τῷ πολλὰς λέγοντι ἢ τῷ μηδεμίαν συνθήσεται· οὐ γὰρ
 ἐστὶν ἕτερόν τι παρὰ τὰ εἰρημένα ἐπινοῆσαι. Ἄλλ' οὐ-
 τε πολλὰς λέγειν | συγχωρεῖ ἢ τῆς Γραφῆς διδασκαλία, ε. 235^f
 ἢ που καὶ μέμνηται μοναχῶς τῆς θεότητος, ὡς τὸ Ἐν
 35 αὐτῷ κατοικεῖ πᾶν τὸ πλήρωμα τῆς θεότητος. Εἰ οὖν
 εἰς πλῆθος ἐκτείνειν τὸν ἀριθμὸν τῶν θεοτήτων, μόνων
 τῶν τὴν πολυθεον πλάνην νενοσηκότων ἐστί, τὸ δὲ
 καθόλου ἀρνεῖσθαι τὴν θεότητα ἄθεον ἂν εἴη παντελῶς,
 τίς ἐστὶ λόγος ὁ διαβάλλων ἡμᾶς ἐπὶ τῷ μίαν ὁμολογεῖν

34/35 Col. 2, 9

11/12 et 13/14 Greg. Naz., *Or. 31 (Theol. 5)*, 14. Gallay (SChr. 250), 302,
 2; PG 36, 148 D 3 24/26 Ps. Basil. (= Greg. Nyss.), *Ep. 189*. GNO
 III.1, 7, 5-6; PG 32, 688 C 12-13 27/29 cf. Greg. Nyss., *Or. catech.*,
Præfatio. Srawley, 5, 3-4, et 6, 3-4; PG 45, 12 B 15 - C 2 et D 5-6 30/
 40 Ps. Basil. (= Greg. Nyss.), *Ep. 189*. GNO III.1, 6, 18 - 7, 8; PG 32,
 688 C 2 - D 1

21 αὐτοῦς] αὐτοῖς *cod.* 28 πρὸς] *correcti coll. Greg. Nyss. et infra, III, 14,*
59, ἐκ cod. 28/29 θεότητας *ante corr. cod.* 34 ἦ] *correcti, ἢ cod. (cf. etiam*
supra, I, 5, 15)

40 τὴν θεότητα; Ἄρ' οὖν οὐ ταυτόν, ὡ θαυμάσιε, τῷ πολλοὺς
θεοὺς νομίζεις τὸ πολλὰς πρεσβεύειν θεότητας; Ἄρ' ἔστιν
εὐρεῖν λόγον ἐφ' ὅτῳδῃ καιριώτερον ἢ τοῦτον ἐπὶ σοὶ
καὶ τῇ σῇ ταύτῃ πλάνῃ; Οὐκ ἔστιν ἐπ' οὐδενὶ μηδένα,
οὐ μὰ τὴν τῶν ὀρθῶν Χριστιανῶν ἀπάντων εἰς μίαν
45 θεότητα τρισυπόστατον ὁμολογίαν τε καὶ εὐσεβείαν, καὶ
τοὺς τῶν θείων ἡμῶν πατέρων ὑπὲρ αὐτῆς κινδύνους
πρὸς τοὺς πώποτ' αὐτῇ πολεμήσαντας, εἰς ἣν καὶ βε-
βάπτισμαι, ἦν παρέλαβον εὐσεβεῖν ἐξ ἀπαλῶν ὀνύχων
παρὰ τῆς θείας τοῦ Χριστοῦ ἐκκλησίας καὶ τῶν ἱερῶν
50 τῆς εὐσεβείας ὄρων.

Πόθεν οὖν ταῖς σαῖς καινοφωνίαις προσέξομεν ὡς
δυσσεβέσιν; Εἰ μὲν γὰρ θεοὺς μὲν ἡμῖν πολλοὺς ἀκτί-
στους μὴ νομίζεις ἀπείρητο, θεοτήτων δὲ πλῆθος οὐκ
ἀπηγόρευτο, τάχ' ἂν τις ἦν σοὶ λόγος ὑπὲρ τῶν θεοτήτων.
55 μᾶλλον δὲ οὐδὲ τότε, ἀλλ' ἢ κατ' ἐκείνων ψήφος εἰκότως
ἂν καὶ κατὰ τούτων ἐφέρετο, κατὰ τοὺς πρόσθεν λόγους.
Νῦν δὲ τοῦ μὲν αὐτοῦ καὶ τῶν αὐτῶν θεοειδῶν πατέρων
ὁμοίως ὄντος καὶ κατὰ τούτων καὶ κατ' ἐκείνων λόγου,
μηδὲν δὲ προσδιοριζομένου τῶν σῶν οὐσιῶν καὶ ἐνερ-
60 γειῶν ἢ δυνάμεων καὶ χαρισμάτων, ἢ ὅσα σὺ λέγεις
ἕτερα προφασιζόμενος, καὶ πάνθ' ὑπὲρ τοῦ πλήθους τῶν
θεοτήτων ἐπινοῶν καὶ λέγων· ἀπλοῦ δὲ τοῦ λόγου τῆς
ἀληθείας ὄντος τοῦ θεοῦ ὡσαύτως καὶ θεότητας ἐκ τῆς
ἡμετέρας εὐσεβείας ἐλαύνοντος, τίς νοῦ μετέχων καὶ
65 ὑγιουῦς λογισμοῦ σοὶ προσέξει, τὸν ἀπλοῦν τῆς εὐσεβείας
λόγον καταλιπὼν καὶ ἀκίνδυνον; Τίς ἐξὸν εὐσεβεῖν
ἀνυπόπτως, μεθ' ὑποψίας ζῆν αἰρήσεται καὶ σφαλεροῦ
συνειδότος περὶ τῆς εὐσεβείας, ἵνα μετρίως εἶπω, ἔνεκα
70 τῶν οὐπω προδήλως τάσεβῃ συνορώντων, ἢ τὸ εἰς
πλῆθος ἀπλῶς ἐκτείνειν τὸν ἀριθμὸν τῶν θεοτήτων ἀκού-
ων μόνων τῶν τὴν πολύθεον πλάνην νενοσηκότων εἶναι,
† περιεργάζεσθαι, μὴ δὲ τὸ πλῆθος ἀλλὰ τῶνδε τῶν θε-
οτήτων λαμβάνειν † ἀναγκασθήσεται, καὶ θεοτήτων πλῆ-
θος ἀκτίστων ὑπερκειμένων καὶ ὑφειμένων φυλάττεσθαι
75 κελευόμενος, θεοτήτων ἀκτίστων ὑπερκειμένων καὶ ὑφει-
μένων πλήθει δουλεύειν αἰρήσεται, ὡσπερ αὐτὸ τοῦτο,
τοῖς τῆς εὐσεβείας ὄροις ἐσπουδακῶς πολεμεῖν καὶ τοῖς

69/71 *ibid.* GNO III, 1, 7, 4-6; PG 32, 688 C 11-13

44 οὐ] *sic acc. in cod.* 72/73 περιεργάζεσθαι - λαμβάνειν] *locus videtur corruptus*

θείοις ἀνδράσιν ἀντικαθίστασθαι; Καὶ τίς τοσαύτης ἀρᾶς
ἐκ τῶν προγόνων ἐκληρονόμησε; τίς δὲ τοσαύτης θεομη-
80 νίας τετύχηκεν;

59. Ἄλλὰ ταῦτα μὲν ἡμῖν ἐκ τοῦ περιόντος εἰρησθαι
συμβέβηκε. Σὺ δὲ καὶ σαφῶς Θεὸν ἡμῖν παραδίδως τὴν
ἀνούσιον καὶ ἀνυπόστατον χάριν καὶ ἐνεργουμένην τῇ
ὑπερθέῳ θεότητι καὶ ὑφειμένην αὐτῆς ἀπειράκις ἀπείρως
5 καὶ ὁρατὴν σοὶ σωματικοῖς ὀφθαλμοῖς, οὐχ ἄπαξ, ἀλλὰ
καὶ δῖς, οἶμαι δὲ ὅτι καὶ τρίς. Ἐν μὲν γὰρ τῷ Περι
φωτὸς τοῦ ὁρατοῦ σοὶ λόγῳ, Καὶ οὐδ' ἐκεῖνο, λέγεις,
παρὰ τῆς θεολογίας ἤκουσεν, ὡς "Ἀντὶ πάντων τόθ' ἡμῖν
ἢ θεία γενήσεται φύσις", ἴν' ἐντεῦθεν γοῦν Θεὸν εἶναι
10 τοῦτ' ἐκ τῆς φῶς πιστεύσοι, ἐνταῦθα δὲ καὶ θείαν λέγων
φύσιν τοῦτ' ἐκ τῆς φῶς ὑπάρχειν ἄλλην παρὰ τὸ Θεῖον.
Ἐν δὲ τῇ Πρὸς τὸν Στουδίτην Ἀρσένιον ἐπιστο-
λῇ· Πῶς γὰρ οὐ Θεὸς τὸ θεοποιῶν ἐμέ, τὸ αὐτὸ τοῦ-
το λέγων οὐπὲρ τὸ Θεῖον οὐσιωδῶς εἶναι φῆς ὑψηλό-
15 τερον ἀπειράκις ἀπείρως. Εἶτα θεοτήτων μὲν ἔρεῖς πλῆ-
θος ἀκτίστων λέγειν, οὐχὶ θεῶν δὲ πλῆθος; Καὶ τίνα
ταῦτ' ἀπατήσεις λέγων νοῦν ἔχοντα καὶ τῶν σῶν οὐκ
ἀνόητον;

60. Οὕτως οὐδὲν ὑγιὲς ἐνενόησας περὶ τῶν θείων.
Πράγματα δὲ παρασχεῖν ἡμῖν καὶ τῇ ἐκκλησίᾳ τοῦ Θεοῦ
βουληθεῖς ὁ ταύτῃ δυσμενῆς καὶ πολέμιος, σὲ καὶ Βαρ-
λαάμ κατ' ἀλλήλων καὶ τῆς ἀληθείας ἀνέστησεν, ἐξ ὧν
5 δὲ καὶ τοσαύταις ἡμῖν ὑπήρξεν ἐμπεσεῖν τρικυμίας καὶ
ζάλαις, ὅσαις ἀκούοντές ποτε πρότερον ἐπὶ τῶν μεγάλων
ἐκείνων καὶ ὠμοτάτων αἰρέσεων θορυβηθῆναι τὰς ἐκκλη-
σίας καὶ χειμασθῆναι, τὰ πολλὰ σχεδὸν οὐκ ἀκριβῶς
γεγονέναι | τοσαῦτα καὶ τοιαῦτα ἠγοῦμεθα, τῷ χρόνῳ
10 δὲ ταῦτα τὴν φήμην αὐξήσασαν ἄτε πονηρὰ καὶ λοιμικὰ
γεγονότα τῆς ἐκκλησίας, πλεον τι προαγαγεῖν ἢ τότε
πονηρὰ νομισθῆναι. Τὰ δὲ νῦν δὴ γενόμενα περὶ ἡμᾶς
καὶ ἔτι γινόμενα, μετρίαν ἡμᾶς ἠγεῖσθαι πείθει τὴν

59, 7/10 Palamas, Ἐπὶ τῶν ἱερῶν ἡσυχαστῶν, 2, 3, 30. ΣΠ1, 565, 19-22
8/9 Greg. Nyss., *De anima et resurrectione*. PG 46, 104 B 5 13 hæc
verba non inveniuntur in exemplo litteræ Πρὸς Ἀρσένιον Στουδίτην quod
servatur, sed cf. Palamas, Πρὸς Γαβριὴν, 3. ΣΠ2, 327, 29-30

59, 6 τῷ] τοῦ *cod.* 8 ἤκουσεν] ἤκουσας *ante corr. cod.*

60, 12 δὲ] δὲ *cod.*

ἐκείνων ὠμότητα· ὕβρεις καὶ λοιδορίαὶ καὶ συκοφανταί
 15 καὶ ἀπειλαὶ καὶ ὄρμαὶ δυσκάθεκτοι καὶ χειρῶν ἐπαγωγαὶ
 καὶ ξιφῶν ὀλκαὶ καὶ δήμου παροξυσμοὶ κατὰ τῶν μὴ
 πειθομένων τῇ καινοτομίᾳ τῆς πίστεως καὶ τρόποι πι-
 θανοτήτων ἀμήχανοι κατὰ τῆς εὐσεβείας, ἣ πᾶσιν ἀνω-
 μολόγηται, καὶ ὑπὲρ ἀσεβείας ἦν οὐδεὶς Χριστιανῶν
 20 ἠπίστατο πρότερον πλὴν οἱ τὰ ἑλληνικὰ γλώττης ἕνεκα
 καὶ τῆς ἐν τοῖς χάριτος λόγοις καὶ τῆς τοιαύτης με-
 τερχόμενοι γνώσεως· οὗτοι δὲ ἀσεβεστάτην ταύτην ὑ-
 πάρχουσαν ἤδεσαν κάκεινην, ἣς ἕνεκα τοῦ τοῦς αὐτῇ
 δουλεύοντας ἐλευθερῶσαι Χριστὸς ἐνηνθρώπησεν, ᾧ μόνῳ
 25 πρέπει παρὰ τῶν ὄλων δόξα μετὰ Πατρὸς καὶ τοῦ
 Πνεύματος, εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

[Ἄλλος ἀντιρρητικός,
 κατὰ τῆς αὐτῆς δυσσεβεστάτης πλάνης]

1. Ἄρτι μὲν τὸ δύο θεότητος ἀνίσους καὶ ἀνομοίους
 ἀλλήλαις ἔχειν τὸν ἕνα τρισυπόστατον Θεὸν λέγειν καὶ
 φρονεῖν ἐγκαλούμενος, ἔξαρνος ἐγίνου καὶ ἡμῖν ταύτην
 τὴν ἀσέβειαν ἀντεπεγκάλεις, καίτοι λαμπρῶς μάλα κἂν
 5 τοῖς εἰρημένοις καὶ πανταχοῦ δεικνὺς τὰς θεότητας·
 ἀλλ' ὅμως ἀκατασκεύως τὸν τούτων ἀπαιτούμενος λόγον,
 ἀρνητῆς τῆς δυάδος τῶν θεοτήτων, καὶ ὡς μὴ τοῦτο
 φρονῶν, οὐδὲ ἀποβάλλεσθαι τὴν δόξαν ταύτην ὑπήκουες
 κελευούσης τῆς ἱεράς τε καὶ θείας τοῦ Χριστοῦ ἐκκλησίας
 10 καὶ τῆς εὐσεβοῦς ἡμῖν ἐκ Θεοῦ βασιλείας. Καίτοι, τί
 μὴ προσήκον ἦν ἀνδρὶ ὀρθῶς τε καὶ εὐσεβῶς φρονούντι
 τοῦθ' ἐτοιμῶς ποιῆσαι, ἅτε πολλοῖς ὑπόπτῳ φρονεῖν γε-
 γεννημένῳ ταῦτα καὶ διατοῦτο τὴν ἐκκλησίαν ταραττοντι;
 | Νυνὶ δέ, ὡσπερ ἐκ βαλαντίου πλήθος ἡμῖν ἀκτίστων
 15 θεοτήτων ἐξέχεας, καὶ τὴν τοῦ μὴ λέγειν δύο θεότητας
 μὴ δὲ φρονεῖν ἀπολογία μισθὴν θεοτήτων ἀνέδειξας,
 ὡσπερ ἄγρον γεωργήσας πολυφορώτατον.

2. Τί γὰρ φησι; Μία μὲν ἐστὶ τῶν τριῶν ὑποστάσεων
 ἡ θεότης, ἣτοι φύσις καὶ οὐσία, ἀπλή, ἀόρατος, ἀμέ-
 θεκτος, παντάπασιν ἀπερινόητος· αἱ δὲ ἄλλαι παρὰ τῶν
 ἀγίων λεγόμεναι θεότητες, εἴτε μία εἴτε δύο εἴτε πλείους.
 5 Καὶ γὰρ καὶ τὸ πανταχοῦ εἶναι ἀπὸ τοῦ θεῖν καὶ οἶονεῖ
 φθάνειν πανταχόσε θεότητα ἔχει τὴν ἐπωνυμίαν, καὶ τὸ
 μηδαμοῦ εἶναι ἀποθέοντα, ὡσπερ διαφεύγειν πανταχόθεν·
 ἢ τε τοῦ Θεοῦ λαμπρότης, ἦν οἱ ἀπόστολοι ἐπὶ τοῦ
 ὄρους εἶδον, ἣς καὶ νῦν ὡς ἐν ἄρραβῶνος μέρει κἀπὶ
 10 τοῦ μέλλοντος αἰῶνος οἱ ἅγιοι τελεώτερον μεθέξουσι,
 θεότης λέγεται ἀπὸ τοῦ αἰθελν, δηλονότι λάμπειν· καὶ ἡ
 καθαρτικὴ δύναμις ἀπὸ τοῦ αἰθελν, τουτέστι καίειν τε καὶ
 ἀναλίσκειν πᾶσαν μοχθηρίαν· τό τε γινώσκειν ἅπαντα πα-

1. 1/3 cf. Palamas, *Διάλεξις Ὁρθοδόξ. μετὰ Βαρλααμ.*, 6. ΣΠ2, 168, 14-15
 3/4 cf. *ibid.*, 9. ΣΠ2, 171, 6-11 (cf. *Parv. refut.*, lin. 517-519, ubi
prima redactio huius loci Dialogi patet); *ibid.*, 19. ΣΠ2, 182, 6-8 (cf. *supra*,
 I, § 66)

2. 1/16 *ibid.*, 27. ΣΠ2, 189, 19 - 190, 10; cf. Niphon, *Adv. Palamam*, PG
 154, 848 B 12 - C 10

ρὰ τὸ θεᾶσθαι πάντα τὸν Θεὸν πρὶν γενέσεως αὐτῶν·
 15 καὶ τὸ προνοεῖν ἀπὸ τοῦ ἔφορᾶν· καὶ πρὸς τούτοις τὸ
 θεοποιεῖν. Ὡς τῆς καινῆς καὶ παμπληθοῦς θεογονίας, ἦν
 ἀνὴρ ὄδε, χάους ἀχανοῦς μύστης ὦν ὡς ἀληθῶς ὑπὲρ
 τὸ μυθικὸν ἐκεῖνο καὶ δαιμόνιον χάος ἀπέτεκεν, οὐκ εἰς
 20 τοῦτο μόνον ἐμπεπτωκῶς τὸ χάος, ἀλλὰ καὶ τοὺς θεοὺς
 ἡμῶν διαβάλλων πατέρας, ὡς αὐτοὺς δὴ ταῦτα δεδι-
 दाχότας αὐτόν. Τίνας τούτους, καὶ πῶς τοσοῦτον ἡμᾶς
 διὰ παντὸς λαθόντας καὶ πᾶσαν ἐκκλησίαν ἐν εὐσεβείᾳ
 ζῶσαν ἢ καὶ ὄλως τιμῶσαν καὶ σεβομένην Χριστόν,
 ὥστε μηδένα μηδαμοῦ δύο θεότηας, οὐχ ὅτι πλείους,
 25 ἢ προσκυνεῖν ἢ εἶναι καὶ ὁπωσοῦν ὁμολογεῖν ἀκτίστους,
 ἀλλὰ μίαν ἅπαντας ἀπανταχοῦ καὶ ὁμολογεῖν καὶ ὑμνεῖν
 καὶ προσκυνεῖν, ἀπλήν, ἀμερῆ, πανσθενῆ, τρισυπόστατον,
 καὶ μηδενὶ τῶν ὄντων ἐκ φυσικῆς ἐμφάσεως διεγνω-
 σμένην – οὐδὲ σοὶ γ' αὐτῶ, εἰ καὶ μάτην κομπάζεις· σοὶ
 30 μὲν οὖν τοπαράπαν οὐδόλως οὐδὲ καθ' ἓνα τρόπον ἀφι-
 γμένην εἰς γνῶσιν πλήν ἐξαισίου πλάνης –, τοὺς δὲ
 παρὰ ταύτην τὴν ὁμολογίαν ὁμολογοῦντας ἄλλην περὶ
 τῆς εὐσεβείας, ἀσεβεῖς | ὁμολογεῖσθαι πᾶσι καὶ ἀποβλή- f. 237^r
 τούς εἶναι ὄροις ἀλύτοις τῶν ἱερῶν πατέρων·
 35 Καὶ μὴν εἰ παρὰ μὲν τὸ θεῖν τὸ Θεῖον, ποῖ θεόν,
 εἶπέ μοι, δι' ἀπουσίαν; Ποῦ γὰρ οὐκ ἔστι; Καὶ πῶς
 θεόν; Κατεῖδες γὰρ καὶ ποτὲ σωματικοῖς ὀφθαλμοῖς.
 Ἄλλ' οὖν εἰ ἐντεῦθεν μὲν μία θεότης ἐστίν, ἄλλη δὲ ὡς
 φῆς παρὰ τὸ ἀποθεῖν, μὴ θεότητα ταύτην ἀλλ' ἀποθεότητα
 40 κά[λ]λει. Οὕτω γὰρ εὐλογον καὶ προσῆκον, ὦ βέλτιστε,
 ἵνα μηδὲν γελοῖον καταλίπης νομίσει. Εἰ γὰρ εἰσι τῆς
 τε θείας οὐσίας καὶ ἀλλήλων διάφοροι αἱ ὑφειμέναι
 θεότητες, φυσικαὶ τοῦ Θεοῦ καὶ οὐσιώδεις οὐσαι δυνάμεις
 τε καὶ ἐνέργειαι, καὶ ἔστιν ἄλλη μὲν θεότης τοῦ Θεοῦ
 45 τὸ πανταχοῦ παρεῖναι, ἄλλη δὲ τὸ μηδαμοῦ, ἢ μὲν παρὰ
 τὸ θεῖν, ἢ δὲ παρὰ τὸ ἀποθεῖν, εἰκότως ὅπερ εἶπον
 ποιήσεις, καὶ μὴ ποιήσας ἐσφάλης περὶ τὴν θεογονίαν.
 3. Ἐπεὶ δὲ καὶ Μασσαλιανοὺς ἡμᾶς τὸ γ' ἑαυτοῦ
 ἰδιώτατον ἀποκαλεῖ, καὶ εἰς ὃ βαθύτατα ἐμπεπτωκῶς καὶ

14 cf. Sus. 42 (35*)

28/29 cf. Maxim., *Cap. theol. et asc.*, 1, 1. PG 90, 1084 A 5-615 τὸ²] *om. ante corr. cod.* 40 κάλλει *cod.*

μὴ λαθῶν, εἶτα διαδράναι βουλόμενος οὐ διέδρα ὡς
 ἔδει, ἀλλὰ πᾶσαν κεκινηκῶς μηχανὴν πλήν τοῦ καταλιπεῖν
 5 τὴν βαθυτάτην πλάνην καὶ ὑπὲρ αὐτοῦ γε τούτου τοῦ
 μὴ καταλελοιπέναι ταύτην ἀπανταχόσε διατοῦτο πλανώ-
 μενος, εἰς τὸ πλῆθος τῶν θεοτήτων ἐνέπεσε καὶ οὐδαμῶς
 ἀνέδου – οὐδὲ γὰρ δύναται, κατὰ τὸν εἰρηκότα –, πει-
 ράσομαι, ὡς ἂν οἶός τε ὦ, δεῖξαι τίς ὁ Μασσαλιανός,
 10 ἡμεῖς ἢ ὁ ταῦθ' ἡμᾶς διαβάλλων καὶ λέγων ἐφ' ἡμῖν· Τί
 οὖν ἔτι Μασσαλιανοὺς ἐκτρέποιτ' ἂν τις, εἰ μὴ καὶ τοὺς
 νῦν ἐκείνοις ὁμοδόξους; Τοσοῦτο δὲ ὑπειπεῖν ἀναγκαῖον,
 ὅτι προειπὼν ἡμᾶς οὐσίαν ἀνεέργητον λέγειν καὶ ἐνέρ-
 γειαν ἀνούσιον, καὶ περιφανέστατα συκοφαντήσας, ὕ-
 15 στερον τὸν Βαρλααμίτην παρέχεται, μεθεκτὸν ὁμολογοῦν-
 τα φρονεῖν ἡμᾶς τὸν Θεὸν ὁμοῦ καὶ κατ' οὐσίαν καὶ
 κατ' ἐνέργειαν, ἵνα μὴ τὸ μὲν μεθεκτὸν ὄν, τὸ δ' ἀμέθεκτον,
 δύο διηρημένα ἡμῖν ἀλλήλων ἄκτιστοι θεότητες ἀνα-
 φανῶσι, τοῖς μίαν καὶ μόνην ἀπλήν τε καὶ ἀμερῆ καὶ
 20 ἀδιαίρετον σέβεσθαι, καὶ ὄλον τὸ Θεῖον αὐτὸ | πανταχοῦ f. 237^v
 καὶ ἐν πᾶσιν εἶναι νομίζουσιν παρελιηφόσι. Καὶ οὕτως ἀνού-
 σιον λέγειν ἡμᾶς ἐνέργειαν καὶ ἀνεέργητον οὐσίαν συκο-
 φαντῶν προβραχέος, αὐτὸς ἡμῖν τε ἐμαρτύρησε μετ' οὐ
 25 πολὺ, ἐνεργῆ τε οὐσίαν καὶ αὐτὴν ἐνέργειαν ἐνούσιον καὶ
 οὐσιώδη λέγειν, καὶ ἑαυτὸν συκοφάντην ἀνέδειξεν. Ἔ-
 στι δὲ ὁ[ν] νυνὶ μέλλω τελεώτερον λέγειν· οὐδὲ γὰρ
 οὐδὲ τοῦτο τῶν εἰρημένων ἐξέστηκεν αὐτῶ, ἢ τῶν
 πολλῶν θεοτήτων πηγῆ καὶ ρίζα καὶ ἡ πᾶσα παντελῶς
 ἀφορμὴ καὶ ἀνάγκη· ὡσθ' ἄμα ἡμᾶς μὲν πᾶσαν ἀνάγκην
 30 εἶναι Μασσαλιανοὺς ὑπάρχειν, τῶ δὲ τελεώτατα ἔχειν
 καὶ ἀσφαλέστατα τὸν ὑπὲρ τοῦ πλῆθους τῶν θεοτήτων
 λόγον, ἂν ἀληθεύων φανῆ καὶ συμφώνως τοῦτό γε λέγων
 τοῖς ἱεροῖς πατράσι – Τί οὖν ἔτι, φησί, Μασσαλιανοὺς
 35 ἔκτρέποιτ' ἂν τις, εἰ μὴ καὶ τοὺς νῦν ἐκείνοις ὁμοδόξους;
 Ἐκείνων γὰρ ἀντικρὺς ἔστι τὸ παραλήρημα τουτί, τοὺς
 εἰς ἄκρον τῆς κατ' αὐτοὺς ἀρετῆς ἐληλακότας τῆς οὐσίας

8 Rom. 8, 7

10/12 Palamas, *Διάλεξις Ὁρθοδόξ. μετὰ Βαρλααμ.*, 43. ΣΠ2, 207, 4-5
 13/14 *ibid.*, 30. ΣΠ2, 193, 26-28 14/19 cf. *ibid.*, 43. ΣΠ2, 206, 26 -
 207, 3 21/25 cf. *ibid.*, 30. ΣΠ2, 193, 25-30 33/37 *ibid.* ΣΠ2, 207, 4-
 7

16 ἡμᾶς] ὁμοῦ *ante corr. cod.* κατ' οὐσίαν] κουτοῦσίαν *cod.* 24 ἀνούσιον
ante corr. cod. 26 ὄ] ὄν *cod.* 36 τῆς¹] τοὺς *cod.*

μετεσχηκέναι τοῦ Θεοῦ καὶ τὰ ἐξῆς ὄντως ληρήματα -, ἢ πάντα ληρήματα φρόνησιν εἶναι δοκεῖν καὶ εὐσέβειαν πρὸς ἑαυτὰ ποιοῦντα τῷ περιεῖναι αὐτοῖς ἐμπληξίας
40 ἐσχάτης :

4. Ἡμεῖς τοίνυν πρὸ τῆς τούτου ταύτης βδελυρᾶς καὶ βεβήλου καινοφωνίας ἀπεριέργως πρὸς τὸν Θεὸν διακείμενοι, καὶ ἀκούοντες τοῦ Σωτήρος ἡμῶν καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ ἀληθινοῦ Θεοῦ, «Ὅστις ἀγαπᾷ με»
5 λέγοντος, «ἀγαπηθήσεται ὑπ' ἐμοῦ, καὶ ἐλευσόμεθα ἐγὼ καὶ ὁ Πατήρ μου καὶ μονὴν παρ' αὐτῷ ποιησόμεθα», καὶ πάλιν, τοῖς θείοις αὐτοῦ μαθηταῖς καὶ ἀποστόλοις ἀναλαμβανομένου· Καὶ ἰδοὺ ἐγὼ μεθ' ὑμῶν εἰμι πάσας τὰς ἡμέρας ἕως τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος, καὶ πάλιν· Καὶ
10 ἄλλον Παράκλητον πέμψω ὑμῖν, τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας, ἵνα μένη μεθ' ὑμῶν εἰς τὸν αἰῶνα, καὶ τοῦ υἱοῦ τῆς βροντῆς· Ἐὰν ἐν ὑμῖν μείνη ὁ ἀπ' ἀρχῆς ἠκούσατε, καὶ ὑμεῖς ἐν τῷ Πατρὶ καὶ ἐν τῷ Υἱῷ μενεῖτε, καὶ τοῦ μεγάλου Παύλου· Οὐκ οἶδατε ὅτι ναὸς τοῦ Θεοῦ ἐστε
15 καὶ τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ οἰκεῖ ἐν ὑμῖν; καὶ τὰ τοιαῦτα πάντα, οὐχ ἕτερον ἢ Υἱὸν ἢ Πατέρα ἢ Πνεῦμα Ἅγιον ἢ Θεὸν ἢ θεότητα ἐνομίζομεν εἶναι ταῦτα, οὐδὲ διαίρεσιν
ἢ θεότητα ἐνομίζομεν εἶναι ταῦτα, οὐδὲ διαίρεσιν
τινα ἐνταῦθα μεθεκτῶν καὶ ἀμεθέκτων ἀκτίστων ἐνενοοῦμεν, ἀλλ' αὐτὸν τὸν Πατέρα καὶ τὸν Υἱὸν καὶ τὸ
20 Πνεῦμα τὸ Ἅγιον, εἰς ἃ βεβαπίσμεθα καὶ πεπιστεύκαμεν ἐν ἀφελότητι καρδίας, κατὰ τὸ λόγιον, ἀρρήτως καὶ ἀοράτως καὶ ἀκατανοήτως ἐν ἡμῖν εἶναι, καὶ ἡμᾶς ἐν αὐτῷ καὶ ζῆν καὶ κινεῖσθαι καὶ εἶναι, κατὰ τὸν θεῖον ἀπόστολον, διὰ πίστεως καὶ εὐσεβείας καὶ φόβου Θεοῦ
25 καὶ ἀγάπης καὶ τῶν ἄλλων ἀρετῶν. Ἐλθόντος δὲ τούτου τοῦ καινοῦ θεολόγου καὶ διδάσκοντος ἡμᾶς ἄπερ οὐκ ἤδειμεν - οὐδὲ γὰρ παρελάβομεν πρότερον -, ὡς ἄρα οὐκ αὐτὸς ὁ θεὸς ἐν ἡμῖν κατοικοῖη, ἀλλὰ θεότης ἄλλη παρ' αὐτὸν καὶ ὑφειμένη αὐτοῦ ἀπειράκις ἀπείρως καὶ
30 ὁρατῆ σωματικοῖς ὀφθαλμοῖς, καὶ μορφήν καὶ δόξαν φυσικὴν καὶ οὐσιώδη ταύτην κατονομάζοντος, πληγέντες τὰς ψυχὰς τῷ ἀήθει τῆς ἀκοῆς, οὐ μέχρι τῆς προτέρας

4, 1/2 cf. I Tim. 6, 20; II Tim. 2, 16 4/6 cf. Io. 14, 21 et 23 8/9 Matth. 28, 20 9/11 cf. Io. 14, 16-17; 15, 26 11/12 cf. Marc. 3, 17 12/13 I Io. 2, 24-25 14/15 I Cor. 3, 16 21 Act. 2, 46 22/23 cf. Act. 17, 28

4, 2 καιφωνίας ante corr. cod.

ἐκείνης καὶ μακαρίας ἀπλότητος μένειν ὑπὸ τῆς πληγῆς ταύτης εἰάθημεν. Ἀλλὰ καὶ πρὸς τοὺς τῶν θείων Γραφῶν
35 ἐξηγητὰς ἀφικόμεθα, τοὺς θείους ἡμῶν πατέρας καὶ θεοφάντας, οὐκ ἀμφισβητοῦντες περὶ τοῦ προτέρου φρονήματος, οὐδ' ὑγιᾶ τὴν καινὴν διδασκαλίαν νομίζοντες, ἀλλ' ἔτι μᾶλλον ἐπὶ τῆς προτέρας ὁμολογίας ἐρεισθησόμενοι τῇ σαφεστέρα τούτων περὶ τῆς ἐν ἡμῖν ἐλπίδος
40 διδασκαλία.

5. Ἄ τοίνυν παρὰ τούτων ἠκούσαμεν ἐνταῦθα παραγραφόμεθα, καὶ δείξομεν τίς τίνα μὴ Μασσαλιανὸν ὄντα, Μασσαλιανὸς ὢν αὐτός, Μασσαλιανόν, τὸ ἑαυτοῦ γε πρᾶγμα, συκοφαντικῶς καὶ σφόδρα διαβόλως ἀποκαλεῖ.
5 Ἔστι τοίνυν ὁ πρῶτος ἡμᾶς περὶ τούτου διδάσκων, ὁ μέγας Διονύσιος ὁ ἐξ Ἀρείου Πάγου, οὕτως ἐν τοῖς Περί τῶν θείων ὀνομάτων ἐν προοιμίῳ λέγων περὶ τοῦ ὄλου Θεοῦ· Καὶ ἐν ἀνθρώποις αὐτὸν εἶναι φασὶ καὶ ἐν ψυχαῖς καὶ ἐν σώμασι, καὶ ἐν οὐρανῷ καὶ ἐν
10 γῆ, καὶ ἅμα ἐν (τ)αὐτῷ τὸν αὐτόν, ἐγκόσμιον, ὑπερκόσμιον, ὑπερουράνιον, ὑπερούσιον· καὶ ἐν τῷ περὶ τοῦ ὄντος· Καὶ τοῦτο κοινὸν | καὶ ἠνωμένον καὶ ἐν ἐστὶ
τῇ ὄλῃ ἀγαθότητι, τὸ πᾶσαν αὐτὴν ὄλῃν ὑφ' ἐκάστου
τῶν μετεχόντων μετέχεσθαι καὶ ὑπ' οὐδενὸς οὐδενὶ μέρει,
15 καθάπερ κέντρον ἐν μέσῳ κύκλου πρὸς πασῶν τῶν ἐν τῷ κύκλῳ περικειμένων εὐθειῶν, καὶ ὡσπερ σφραγίδος ἐκτυπώματα πολλὰ μετέχει τῆς ἀρχετύπου σφραγίδος, καὶ ἐν ἐκάστῳ τῶν ἐκτυπωμάτων ὄλης καὶ ταύτης οὐσης καὶ ἐν οὐδενὶ κατ' οὐδὲν μέρος. Αὐτὴν δὲ τὴν (θε)αρχικὴν
20 ὑπαρξίν ἀγαθότητα λέγειν τοὺς ἱεροὺς θεολόγους ὁ αὐτὸς οὗτός φησι Διονύσιος, καὶ ὁ μέγας Βασίλειος οὐσίαν ἔχειν τὴν ἀγαθότητα, καὶ ὁ τὸν Θεὸν μὴ ἀνασχέσθαι λέγων μόνον εἶναι τὸ ἀγαθόν, ἦτοι τὴν ἑαυτοῦ φύσιν, ὑπὸ μηδενὸς μετεχόμενον, καὶ διατοῦτο τὸν ὁρατὸν τε
25 καὶ τὸν ἀόρατον πεποικέναι κόσμον, ἵνα τοῦ ἀγαθοῦ

5, 8/11 Ps. Dion. Areop., *De div. nomin.*, 1, 6. Suchla (PTS 33), 119, 5-7; PG 3, 596 B 11 - C 1 12/19 *ibid.*, 2, 5. Suchla (PTS 33), 129, 4-9; PG 3, 644 A 7-15 19/20 cf. *ibid.*, 4, 1. Suchla (PTS 33), 143, 11; PG 3, 693 B 4-5 21/22 cf. Basil., *De Spir. Sancto*, 19, 48. Pruche (SChr. 17 bis), 416, 18-19; PG 32, 156 B 9 23/24 cf. Ioann. Damasc., *Expas. fidei*, 4, 13. Kotter (PTS 12), 191, 4; PG 94, 1136 B 14 - C 1

5, 8 ἀνθρώποις] ἀνῶς sic cod. hic et infra, III, 16, 37; νόοις Ps. Dion. 10 ταύτῳ] *correcti coll. Ps. Dion. Areop.*, αὐτῷ cod. 19 θεαρχικὴν] *correcti coll. Ps. Dion. Areop. et supra*, I, 58, 17, ἀρχικὴν cod.

τούτου, ὅπερ ἢ θεία φύσις, τῷ τ'εῖναι καὶ τῷ εὖ εἶναι μετέχωσι.

Πάλιν τοίνυν ὁ θεῖος καὶ σοφὸς Διονύσιος· Πρὸς πάντων, φησὶν, ἐνικῶς τὸ Θεῖον μετέχεται, καθάπερ φωνή
 30 μία οὔσα καὶ ἡ αὐτή, πρὸς πολλῶν ἀκοῶν ὡς μία μετέχεται· καὶ πάλιν· Ὁ Θεὸς τὰ ὄντα πάντα καὶ προέχει καὶ ὑπέστησε, παρῶν τοῖς πᾶσι καὶ πανταχοῦ καὶ κατὰ τὸ ἐν καὶ τὸ αὐτὸ καὶ κατὰ τὸ αὐτὸ πᾶν, καὶ ἐπὶ πάντα προῖων καὶ μένων ἐφ' ἑαυτοῦ. Καὶ ὁ θεῖος Θεο-
 35 λόγος Γρηγόριος· Ἐὰν ὄλον εἰσδέξῃ, φησὶ, τὸν Λόγον, πάσας τὰς τοῦ Χριστοῦ θεραπείας ἐπὶ τὴν σεαυτοῦ συνάξεις ψυχῆν· καὶ πάλιν· Τοὺς μὲν τὸ ἄφραστον φῶς διαδέξεται καὶ ἡ τῆς Ἀγίας καὶ βασιλικῆς θεωρίας Τρι-
 40 ἄδος, ἐλλαμπούσης τρανώτερον τε καὶ καθαρώτερον καὶ ὄλης ὄλω νοτὶ μιγνυμένης, ἣν δὴ καὶ βασιλείαν οὐρα-
 νῶν ἐγὼ τίθεμαι. Καὶ ὁ μέγας Βασίλειος· Ὅλον ἐκάστῳ παρὸν καὶ ὄλον πανταχοῦ ὄν, ἀπαθῶς μεριζόμενον καὶ ὀλοσχερῶς μετεχόμενον, τὸ Πνεῦμα λέγων τὸ παντουρ-
 γόν. Καὶ ὁ χρυσοῦς τὴν γλώτταν· Ὅτι μὲν πανταχοῦ
 45 ἐστὶν ὁ Θεός, οἶδα, καὶ ὅτι ὄλος ἐστὶ πανταχοῦ· τὸ δὲ πῶς, οὐκ οἶδα. Καὶ ὁ θεῖος Γρηγόριος ὁ Νύσσης· Οὐδὲν οὕτω | τῶν ὄντων μέγα, ὡς τῷ θεῷ παραμε- f. 239^r
 τρεῖσθαι μεγέθει· ἀλλ' ὁμοῦς ὁ τοσοῦτος, ὁ τοιοῦτος, ὁ πᾶσαν τῇ παλάμῃ περισφίγγων τὴν κτίσιν, ὄλος σοι
 50 χωρητὸς γίνεται καὶ ἐν σοὶ κατοικεῖ, καὶ οὐκ ἐνστε-
 νοχωρεῖται τῇ φύσει ἐνδιδοεύων ὁ εἰπών· Ἐνοικήσω ἐν αὐτοῖς καὶ ἐνπεριπατήσω. Καὶ ὁ θεσπέσιος Μάξιμος, περὶ τῶν ἀξίως τοῦ πεποι(κ)κότος αὐτοῦ διασωσάντων ἑαυ-

51/52 Lev. 26, 12; II Cor. 6, 16

28/31 Ps. Dion. Areop., *De div. nomin.*, 5, 9. Suchla (PTS 33), 189, 5-6; PG 3, 825 A 12-14 31/34 *ibid.*, 5, 10. Suchla (PTS 33), 189, 10-12; PG 3, 825 B 5-8 35/37 Greg. Naz., *Or. 40 (In sanct. baptisma)*, 34. Moerschini (SChr. 358), 276, 23-24; PG 36, 408 C 5-7 37/41 Greg. Naz., *Or. 16 (In patrem tacentem)*, 9. PG 35, 945 C 9-13 41/43 Basil., *De Spir. Sancto*, 9, 22. Pruche (SChr. 17 bis), 326, 33-35; PG 32, 108 C 9-11 44/46 Ioann. Chrysost., *De incompr. Dei natura*, 1, 3. Malingrey (SChr. 28 bis), 110, 157 - 112, 160; PG 48, 704, 28-30 47/52 Greg. Nyss., *In cant.*, 2. GNO VI, 68, 10-17; PG 44, 805 D 8 - 808 A 1

39 τρανώτερον] *sic cod.*; cf. *Introd. p. LXXXIV* 52 ἐνπεριπατήσω] *sic cod.*
 53 πεποικότος *cod.*

τοὺς αὐτῷ καὶ σεσωφρονηκότων· Τούτοις διόλου ὄλος
 55 περιφύς ὁ Θεός, φησὶ, τρόπον ψυχῆς, ὡςπερ μέλη σώματος εὐχρηστα τῷ Δεσπότῃ γενησομένους πρὸς τὸ δοκοῦν μεταχειρίζεται· καὶ πάλιν· Οἱ τὸν νοῦν, φησὶ, τῆς περὶ τὰ ὄντα πάντα κινήσεως καθαρῶς ἀπολυθέντα καὶ αὐτῆς τῆς καθ' ἑαυτὸν φυσικῆς ἐνεργείας ἡρεμοῦν-
 60 τα τῷ Θεῷ προσκομίσαντες, ὄλοι ὄλω Θεῷ ἐγκραθη-
 ναι διὰ τοῦ Πνεύματος ἡξιώθησαν· καὶ πάλιν· Καὶ τῷ πνευματικῷ υἰοθετῶν νόμῳ τοὺς ἀξίους, φησὶ, δι' ἀρε-
 τῆς καὶ γνώσεως ὁ Θεὸς ὄλον ἑαυτὸν ὄλοις αὐτοῖς καθ' ὁμοίωσιν ὡς) ἀγαθὸς ἐνδίδωσι. Καὶ ὁ κλεινὸς Ἰω-
 65 ἄνης, τῆς) Δαμασκοῦ τὸ κλέος· Τὸ Θεῖον, φησὶν, ἀ-
 μερές ἐστὶν, ὄλον ὀλικῶς πανταχοῦ ὄν, καὶ οὐ μέρος ἐν μέρει σωματικῶς διαιρούμενον, ἀλλ' ὄλον ἐν πᾶσι, καὶ ὄλον ὑπὲρ τὸ πᾶν. Καὶ πῆ τις ἂν εἰσάπαν ἐξαριθμήσαιτο, σχεδὸν ἀδιεξόδευτον οὔσαν τὴν ὄλην καὶ πᾶσαν τοιαύτην
 70 τῶν θεῶν πατέρων διδασκαλίαν;

6. «Ναί,» φησὶν, «ἀλλ' οὐδ' αὐτὸς μέρους τινὸς τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' ὄλου μετέχειν λέγω τοῦ Θεοῦ, τῆς οὐσίας ὁμοῦς ἀμεθέκτου μενούσης· καὶ οὐ τῆς οὐσίας μόνης, ἀλλὰ καὶ ἄλλων ἄλλοις δυνάμεων. Τοῖς μὲν γὰρ ἐστὶν ἡ ζωὴ
 5 τοῦ Θεοῦ, τοῖς δὲ ἡ σοφία, τοῖς δὲ ἡ ἀθανασία, τοῖς δὲ ἄλλο τι τῶν οὐσιωδῶν τοῦ Θεοῦ καὶ φυσικῶν μεθεκτόν, ἄλλοις δὲ ἀμέθεκτα· οἷον τοῖς μὴ ζῶσι, τοῖς ἀσόφοις, τοῖς θνητοῖς, ἃ κατὰ τὸ εἶναι μόνον τοῦ Θεοῦ μετέχουσι. Καὶ ὁμοῦς ὄλος ὁ Θεὸς μεθεκτός ἐστὶν ἅπασιν.
 10 Εἷς γὰρ ὢν, φησὶν, οὐ πρὸς ἐκάστην τῶν ἀκτίστων αὐτοῦ ἐνεργειῶν, καὶ τὴν σοφίαν αὐτοῦ | καὶ ἀγαθότητα f. 239^v
 καὶ μεγαλειότητα, συνδιατέμνεται, ἀλλὰ πρὸς ἐκάστην ὄλος οἰκείως ἔχει, καὶ δι' ἐκάστης ἐνιαίως καὶ ἀπλῶς καὶ ἀμερῶς ὄλος παρῶν καὶ ἐνεργῶν πανταχοῦ γνωρίζεται
 15 καὶ τὰ ἐξῆς. Καὶ εἰ μὴ μέλλοι πάντα εἶναι λογικὰ ἢ ζῶντα ἢ ἀθάνατα, οὐ πασῶν πάντα μετέχει τῶν τοῦ Θεοῦ φυσικῶν καὶ οὐσιωδῶν, τῆς ζωῆς αὐτοῦ καὶ τοῦ

54/57 Maxim., *Liber ambig.* PG 91, 1088 B 7-10 57/61 *ibid.* PG 91, 1113 B 2-6 61/64 *ibid.* PG 91, 1121 B 10-14 65/68 Ioann. Damasc., *Expos. fidei*, 1, 13. Kotter (PTS 12), 38, 27-29; PG 94, 852 C 4-7

6, 1/4 cf. Palamas, *Διάλεξις Ὁρθοδόξ. μετὰ Βαρλααμ.*, 46. ΣΠ2, 209, 16-19 10/14 *ibid.*, 45. ΣΠ2, 209, 12-15

64 ὡ *cod.* 65 τῆ *cod.*

λόγου καὶ τῆς ἀθανασίας καὶ ἀγαθότητος. Τοιγαροῦν τὰ
 μὲν αἰσθητὰ μόνον, μετέχει μὲν καὶ ὄλου μετέχει τοῦ
 20 Θεοῦ ὡς ἀμεροῦς, ἀλλὰ κατὰ τὸ εἶναι μόνον, τῆς
 δὲ ζωοποιοῦ τοῦ Θεοῦ δυνάμεως οὐ μετείληχεν
 οὐδ' ὀπωσοῦν. Τὰ δὲ κατ'αἴσθησιν μόνην πεφυκότα ζῆν,
 μετέχει μὲν δι'αὐτὴν ὄλου τοῦ ἀμερῶς μετεχομένου παν-
 τάπασι Θεοῦ, ἀλλ'οὐχὶ καὶ λογικῶς ἢ νοερῶς, ὡς ἂν
 25 μὴ λογικὰ γένοιτο τὰ ἄλογα καὶ τὰ ἐξῆς.» Τῆς λεπτό-
 τητος τῶν φρενῶν.

7. Ἐρωτῶντί μοι τοίνυν, ἀποκρίνασθαι δεῖ σε· πῶς
 ὄλον τὸν Θεὸν εἶναι λέγεις; Ἐνεργῆ καὶ παντοδύναμον
 νοῶν, οὕτως αὐτὸν ὄλον οἶμι καὶ λέγεις, ἢ τὴν οὐσίαν
 μόνην ἄνευ τῶν οὐσιωδῶς αὐτῇ καὶ φυσικῶς ἐνόητων,
 5 εἴ γε ἄλλα ἐν ἄλλῃ; Ἄλλ'εἰ μὲν τὴν οὐσίαν μόνην
 ἀνεργῆ καὶ ἀδύνατον, πῶς ὄλος τοῦτο Θεός, ὁ μηδὲν
 ἐνεργῆσαι δυνάμενος; Φυσικῆς γὰρ καὶ οὐσιώδους ἐνερ-
 γείας χωρὶς, οὐδὲν ἔστιν οὐδὲ ὄλος συνίστασθαι πέ-
 φυκεν. Εἰ δὲ ὄλος ἔστιν ὁ ἐνεργῆς τε καὶ δυνατὸς καὶ
 10 ζῶν καὶ ἀγαθὸς καὶ σοφός, εἰ ἐνός τινος τούτων ἐν
 ὄτιοῦν τῶν μετεχόντων μετέχει, οὐδαμῶς δὲ τῶν ἄλλων,
 πῶς ὄλου αὐτοῦ μετέχει; Ὁ γὰρ ὄλος διὰ πάντων καὶ
 κατὰ πάντα ἔστιν, οἶμαι, καὶ πάντα τὰ φυσικὰ (καὶ)
 οὐσιώδη αὐτῷ – ἢ οὐκ οἶδ' ὅπως εἶπω, ταῖς σαῖς
 15 συστρεφόμενος βλασφήμοις ἀδολεσχίαις –, ὧν πάντων
 ἀνάγκη μετέχειν ἕκαστον τῶν μετεχόντων, εἴ γε ὄλου
 τοῦ Θεοῦ ἐνικῶς καὶ ἀμερῶς μεθέξει. Ἦ οὐκ ἔχω πῶς
 ὄλον τὸ μὴ ὄλον νοήσω· οὐχ ὄλον δέ, ὃ χωρὶς που
 νοεῖται ὄν ἐνίων αὐτοῦ φυσικῶν καὶ ἐμφύτων. Καὶ μὴν
 20 εἰ ὄλος οἰκείως ἔχει πρὸς ἑκάστην τῶν ἀκτίστων ε. 240^r
 αὐτοῦ καὶ οὐσιωδῶν ἐνεργειῶν καὶ δυνάμεων, καὶ τὴν
 ζωὴν καὶ τὴν ἀγαθότητα καὶ τὴν σοφίαν, ἄλλο τι ὄντα
 λέγεις τὸν ὄλον Θεὸν οἰκείως ἔχειν πρὸς τὰ φυσικὰ
 καὶ οὐσιώδη αὐτοῦ, τὴν ζωὴν, τὴν σοφίαν, τὴν δύναμιν,
 25 τὴν ἀγαθότητα καὶ τὰ τοιαῦτα. Ἦν δὲ οὐχ ὄλος ἄνευ
 τούτων καὶ ὀπωσοῦν ἐννοούμενος. Πῶς γὰρ δὴ ὄλον,
 ᾧ λείπει τι πρὸς τελείωσιν;

6, 18/25 *ibid.*, 47. ΣΠ2, 210, 5-14 25/26 Aristophanes, *Nubes*, v. 153

7, 27 Greg. Naz., *Or. 31 (Theol. 5)*, 4. Gallay (SChr. 250), 282, 6; PG 36, 137 A 9

6, 25 (ἀ)λο(γα)] *e corr. cod.*

7, 13 καί²] *addidi*

8. Ἐτι γε μὴν, εἰ ὧν μετέχει ἕκαστον τῶν μετεχόντων,
 οὐσιώδες μὲν ἔστι καὶ φυσικὸν τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' ἐν ἢ
 δύο ἢ πλείω καὶ οὐχὶ πάντα, ἤκιστα δὲ ἢ οὐσία με-
 τέχεται, τὰ δὲ κατ'αἴσθησιν πεφυκότα ζῆν, μετέχει μὲν
 5 δι'αὐτὴν ὄλου τοῦ ἀμερῶς μετεχομένου παντάπασι Θεοῦ,
 ἀλλ'οὐχὶ καὶ λογικῶς ἢ νοερῶς, ὡς ἂν μὴ λογικὰ γένοιτο
 τὰ ἄλογα, ἢ αἰσθησις ἄρα, κατὰ σέ, τῶν κατ'αἴσθησιν
 ζώντων, φυσικὸν τί ἔστι καὶ οὐσιώδες τοῦ Θεοῦ, καὶ
 ἔξει τὸ Θεῖον ὡς ἀληθῶς ὄψιν καὶ ὄσφρησιν καὶ ἀκοὴν
 10 καὶ γεῦσιν, καὶ τὸ τελευταῖον ἀφῆν, καὶ πρὸ τούτων
 φαντασίαν τὴν ἄλογον, εἴ γε καθ' ἃ ζῆ τὰ ζῶντα κατὰ
 μόνην τὴν αἰσθησιν ταυτὰ ἔστιν, ἔστι δὲ ταῦτα φυσικὰ
 καὶ οὐσιώδη Θεοῦ. Εἶτα καὶ ὁ λόγος τῶν λογικῶς τοῦ
 Θεοῦ μετεχόντων, καὶ ὁ νοῦς τῶν νοερῶς. Μᾶλλον δὲ
 15 ἐπὶ τὰ σὺν τῇ αἰσθήσει καὶ πρὸ τῆς αἰσθήσεως ἰτέον.
 Καὶ τῶν ζωτικῶς καὶ κινητικῶς ὄντων ἢ ζωὴ τε καὶ
 κίνησις, καὶ τῶν σωματικῶς τὸ σῶμα, καὶ τὰ χρώματα
 τῶν κεχρωσμένων, καὶ ὄλος τὸ εἶναι τῶν ὀπώσποτε
 ὄντων, πάντα ταῦτα οὐσιώδη ἔστί, κατὰ σέ, καὶ φυσικὰ
 20 τῷ Θεῷ, μὴ κατὰ δημιουργικὴν αἰτίαν καθ' ἣν αὐτὸ τὸ
 Θεῖον πάντα ἔστι τὰ ὄντα, ἀλλὰ καθ' ὕπαρξιν τὴν ἑαυτῶν,
 ἢ αὐτὰ ἔστιν ἐν τῇ δημιουργίᾳ. Εἶτα, τί λείπεται ἢ
 σῶμα ἔχειν τὸν Θεὸν ὑπονοεῖν – καὶ πάλιν Ἀπολιναρίου
 εἰσεκώμασε τῇ ἐκκλησίᾳ Θεοῦ, μετὰ σώματος τὸν Χρι-
 25 στὸν ἐξ οὐρανοῦ κατάγων εἰς τὴν Παρθένον, συμφυοῦς
 ὄντος αὐτῷ καὶ συνουσιωμένου, ἀλλ'οὐκ ἐξ αὐτῆς αὐ-
 τῷ προσληφθέντος μετὰ ψυχῆς νοερᾶς ἐνοικίσαντι καὶ
 δημιουργηθέντι – καὶ ζωὴν οὐκ ἀθάνατον μόνον, ἀλλὰ
 καὶ θνητὴν τὴν ἐν σώμασι, καὶ χρῶμα καὶ μέγεθος καὶ
 30 τὰ ἢ τοιαῦτα, καὶ οὐδὲν οὐδαμῆ διαφέρει τὸ Θεῖον τῶν ε. 240^v
 ὄρωμένων, εἴ γε πᾶν οὐ τι μετέχει τῶν οὕτω μετεχόντων
 οὐσιώδες ἔστι καὶ φυσικὸν τῷ Θεῷ, καὶ διατούτο οὐ
 πάντων πάντα μετέχει τῶν οὕτω μετεχόντων τοῦ Θεοῦ,
 ἵνα μὴ πάντα πάντ' ἔχη, τὸ εἶναι, τὸ ζῆν, τὸ κινεῖσθαι,
 35 τὸ λογίζεσθαι καὶ ὁμιλεῖν λογικῶς, τὸ νοεῖν, καὶ οἷς
 ὁ κόσμος οὗτος κατὰ μέρος κεκόσμηται;

9. Ἠδέως δ' ἂν σε ἐροίμην· «Ὁμοειδεῖς εἶναι καὶ
 ταυτοδυνάμους φάσκεῖς ἀπάσας τὰς τοῦ Θεοῦ φυσικὰς

8, 4/7 *cf. supra*, III, 6, 22-25

8, 32 οὐ] *correcti*, οὐ *cod.*

δυνάμεις, ἢ ἀνομοιοειδεῖς μὴ δὲ ταυτοδυνάμους;», καίτοι
 γινώσκων ὅτι τὸ δεύτερον· οὕτω γὰρ καὶ διαφέρειν
 5 λέγεις τὰ ἐν τοῖς οὖσιν εἶδη τῷ διαφόρων καὶ ἀνομοίων
 τοῦ θεοῦ μετέχειν δυνάμεων. Ἄλλ' οὖν καὶ αὐθις ἐρωτῶσιν
 ἀπόκριναι, ὁπότερον τῶν νῦν ἠρωτημένων βούλει· τοῦτο
 λέγεις, τὸ δεύτερον; Ἄλλ' ὁ Νύσσης οὕτως κατ' Εὐνομί-
 10 ου λέγων· Τοιοῦτος Εὐνομίου Θεός, ἀσύμφωνον ἔχων
 τῇ δυνάμει τὴν δύναμιν, καὶ κατὰ σοῦ ταῦτ' ἂν εἰκότως
 λέγοι· πῶς γὰρ οὐ, διαφόρους εἰσάγοντι καὶ φυσικῶς
 τοιαύτας τὰς οὐσιώδεις τοῦ Θεοῦ καὶ φυσικὰς δυνάμεις
 καὶ δημιουργικὰς τῶν ὄντων, ὡσπερ καὶ αὐτὰ τὰ εἶδη
 τῶν ποιημάτων αὐτῶν; Ὅς ἀκτίσι ταύτας ἀπεικάζων
 15 ἡλίου, ἡλίῳ δὲ τὸν Θεόν, καὶ διατοῦτο λέγων ἄλλας
 μὲν εἶναι ταύτας, ἄλλην δὲ αὐτοῦ τὴν οὐσίαν καὶ φύσιν,
 καὶ ταύτης ὑφειμένας ἐκείνας ἀπειράκις ἀπείρως, οὐκ
 εἶδες ὅτι ἀκτὶς ἀκτίνος οὐ διενήνοχεν, ἢ γε φῶς καὶ
 ἀκτὶς ἐστίν, ἀλλὰ τῷ ὑποκειμένῳ μόνῳ καὶ μεριστῷ.
 20 Σῶμα γὰρ καὶ μεριστὸν ἐν ᾧ τὸ φῶς ὁ ἀήρ, ὃ καὶ
 Θεῷ προσάπτειν τῆς ἐσχάτης ἀσεβείας ἂν εἴη. Οὐδ' ἐστίν
 ὅλως ἡλιον εἶναι χωρὶς τοῦ κεχυμένου ἐν ταῖς ἀκτίσι
 φωτός, οὐδέ τι τῶν ἐν ἡλίῳ τοῦ φωτός αὐτῷ τιμιώτερον.
 Ὁ μὲν γὰρ δίσκος ὕλη καὶ δεύτερον, τὸ δὲ φῶς εἶδος
 25 καὶ πρότερον, ὡς ἐμάθομεν παρὰ τῶν θείων λόγων· τὸ
 δὲ εἶδος τῆς ὕλης ἐξ ὧν τὰ σύνθετα σώματα <***>
 πολλῶ βελτίων οὐσα, καὶ παρ' ἧς θατέρα ὀτιδὴ γε τῶν
 ὄντων καὶ ὠρισμένον εἶναι.

Εἰ δὴ τόνδε τὸν τρόπον ἔχειν καὶ τὸν Θεὸν νομίζεις, E. 241^f
 30 ὡσπερ οὖν καὶ νομίζεις, ἕτερον μὲν αὐτὸν κατ' οὐσίαν
 καὶ φύσιν, ἕτερον δὲ τὸ φυσικὸν αὐτοῦ καὶ οὐσιώδες
 φέγγος – ὃ καὶ μορφήν καὶ δόξαν αὐτοῦ καὶ ἀκτίνα
 καὶ πολλὰς ὡσπερ καὶ τοῦδε τοῦ ἡλίου δὴ λέγεις ἀκτίνας
 εἶναι καὶ δυνάμεις φωτιστικὰς –, πρῶτον μὲν ὕλην τινὰ
 35 κὰν τῷ Θεῷ που λέγεις τῷ φωτὶ μορφουμένην καὶ

24/25 cf. Gen. 1, 3 et 16

9/10 Greg. Nyss., *Contra Eunom.*, 9. GNO II, 218, 19-21; PG 45, 804 D
 15 - 805 A 2 14/17 cf. Palamas, *Περὶ θείων ἐνεργειῶν*, 7. ΣΠ2, 101, 21
 sq

8 οὗτος cod. 9 post τοιοῦτος an *supplendum* ὁ (cf. Greg. Nyss. et infra, III,
 31, 8; IV, 30, 4)? 20 δ] ὦ cod. 26 post σώματα *aliquid cecidisse videtur*

ὀριζομένην εἶναι, τῷ φυσικῷ τε καὶ οὐσιώδει αὐτοῦ,
 ὡσπερ δήπου κὰνταῦθα, ὡστε μηδὲν διαφέρειν αὐτὸν
 τοῦ παρόντος ἡλίου· μήτε τὴν σύνθεσιν – σύνθετος γὰρ
 καὶ οὗτος – μήτε τὴν ὄρασιν – ὄρατος γὰρ καὶ οὗτος
 40 οὐ κατὰ τὸν δίσκον (τὴν ὕλην), ἀλλὰ τὸ εἶδος (τὸ
 φῶς), ὡσπερ κὰκεῖνον λέγεις, ἀόρατον ὄντα κατ' οὐσίαν
 καὶ φύσιν, ὄρατον γίνεσθαι σοι σωματικοῖς ὀφθαλμοῖς
 κατὰ τὴν φυσικὴν αὐτοῦ καὶ οὐσιώδη μορφήν, τὸ ἄ-
 κτιστον αὐτοῦ καὶ ὑπερούσιον φῶς, ἄλλο τι ὄν παρὰ
 45 τὴν θείαν φύσιν καὶ ὑφειμένον αὐτῆς ἀπειράκις ἀπείρως
 καὶ ἀνούσιον καὶ ἀνυπόστατον. Καίτοι, πῶς ἀνούσιος ἢ
 βελτίων οὐσία; Πῶς δ' ὑφειμένον τῆς ἐν ὕλης λόγῳ σοι
 τιθεμένης οὐσίας τὸ μορφοῦν αὐτὴν εἶδος; Οἶον ἡμῖν
 ἔοικας παραδιδόναι Θεόν. Εἰ δ' ἐπειδήπερ ἄνω μὲν ὁ
 50 δίσκος, κάτω δ' εἰς ἡμᾶς αἱ ἀκτίνες περαίνουσι, δια-
 τοῦτ' αὐτὰς εἶναι λέγεις παρὰ τὴν τοῦ ἡλίου φύσιν καὶ
 ὑφειμένας αὐτῆς ἀπειράκις ἀπείρως, οὐδὲν ἀλογώτερον
 τῆς διανοίας ταύτης. Πρῶτον μὲν γὰρ, δός μοι τὴν τοῦ
 ἡλίου φύσιν, ἣτις ἐστὶ παρὰ τε τὸ φῶς καὶ τὰς ἀκτίνας
 55 αὐτοῦ, εἰ γε μὴ τὸν δίσκον μόνον τὸν μετὰ τὸ φῶς
 γεγονότα νομίζεις τὴν τοῦ ἡλίου φύσιν, ἀλλὰ τὸν ὅλον
 τοῦτον καὶ ὀρώμενον ἡλιον· ἀλλ' οὐκ ἂν ἔχοις. Ἐπειτα,
 εἰ τοῦτό σοι αἴτιον τοῦ τὰς ἀκτίνας ὑφειμένας τοῦ ἡλίου
 νομίζεις, ἐπεὶπερ αἱ μὲν εἰς ἡμᾶς ἐξικνοῦνται, ὁ δὲ
 60 δίσκος ἀνώτερος, τί μὴ καὶ τῷ Θεῷ τόπον δίδως,
 καθάπερ καὶ τῷ ἡλίου δίσκῳ, καὶ περιγράφεις αὐτὸν
 ὡσπερ καὶ τοῦτον ἐν τόπῳ, καὶ κινεῖς καὶ τοῦτον
 ὡσπερ καὶ τοῦτον ὀρώμενον στελλόμενον τὴν εἰς τόπον
 65 ἀπὸ τόπου πορείαν, | καὶ μήτ' εἶναι πανταχοῦ μήτ' ἀκίνητον E. 241^v
 λέγεις; Εἰ δὲ μὴ κάτω μόνον πεφύκασιν αἱ ἀκτίνες
 τοῦ ἡλίου κεχύσθαι, ἀλλὰ καὶ πρὸς τὰ ὑπὲρ αὐτὸν καὶ
 πανταχόσε περὶ τὸν δίσκον αὐτοῦ, δηλον ὅτι οὐ μόνον
 εἰσὶν ὑφειμέναι αὐτοῦ, ἀλλὰ καὶ ὑπερκείμεναι ἀκτίνες τε
 καὶ ἐλλάμψεις· ὡσπερ γὰρ αἱ πρὸς ἡμᾶς ὑφειμέναι,
 70 οὕτως αἱ πρὸς τὰ ὑπὲρ αὐτὸν ὑπερκείμεναι, καὶ πρὸς
 τὰ πλάγια ἴσαι. Εἰ τοίνυν τὸ κάτω καὶ πρὸς ἡμᾶς μὲν
 τὰς ἀκτίνας τοῦ ἡλίου κεχύσθαι, ἄνω δὲ περιπολεῖν τὸν
 δίσκον, τῶν ὑφειμένων ἐστὶ δεικτικὸν θεοτήτων, ὡς
 πείθεις τοὺς ἀνοήτους καὶ τὰς τλαιπώρους ἐκτραχηλίζεις
 75 ψυχὰς, ὧν ἐπὶ κακῇ μοίρᾳ γέγονας, τὸ πάντως ὑπὲρ

αὐτὸν ἑτέρας ὡς εἰκὸς ἀναχεῖσθαι, ὑπερκειμένων αὐτοῦ
 δεικτικὸν θεοτήτων ὑπάρξει. Ὡστε μὴ μόνον ὑφειμένας
 ἑαυτοῦ τὸν Θεὸν ἔχειν λέγεις θεότηας φυσικὰς καὶ
 οὐσιώδεις αὐτῷ κατὰ τοῦτον τὸν λόγον, ἀλλὰ καὶ ὑπερ-
 80 κειμένας. Καὶ τοῦτ' ἄρα ἐστὶν ὁ διὰ πάντων γράφεις
 ὑπὲρ τὸ καθ' ὑπεροχὴν μὴ ὄν· μόνον γὰρ τὸ Θεῖον
 αὐτὸ καθ' ὑπεροχὴν μὴ ὄν, ὑπὲρ αὐτὸν που κατὰ σέ
 τὸν Θεὸν ἐστὶ, τὸν μόνον καθ' ὑπεροχὴν μὴ ὄντα κατὰ
 τοὺς θεολόγους.

10. Ἄλλ' ὅπερ ἔλεγον· τοῦτο δὲ ἦν εἴτ' ἀνομοίους
 εἶθ' ὁμοειδεῖς ἐθέλεις εἶναι καὶ ὁμοδυνάμους τὰς ὑφειμένας
 θεότηας· καὶ τὸ μὲν ἀνόμοιον ἀσεβὲς ὄν ἠλέγχθη, τὸ
 δ' ὁμοίον ἔτ' ἐστὶν ἀνεξέταστον. Τοῦτο τοίνυν σκεπτέον.
 5 Εἰ γὰρ ὁμοειδεῖς αἱ οὐσιώδεις τοῦ Θεοῦ καὶ φυσικαὶ
 δυνάμεις, καθάπερ αἱ ἀκτίνες τοῦ καθ' ἡμᾶς ἡλίου, αἷς
 ἀπεικάζων ἐκείνας πληθὸς τε ποιεῖς θεοτήτων ἀκτίστων
 ἀριθμὸν ὑπερβαῖνον καὶ διαφόρων ἀλλήλων καὶ ὑφειμένων
 τῆς πανσθενοῦς οὐσίας ἀπειράκις ἀπείρως, τῶν δὲ ἡλια-
 10 κῶν ἀκτίνων οὐδαμοῦ διαφορά — τί γὰρ ἀκτίνος ἀκτίς,
 ἢ ἀκτίς, διενήνοχεν; Οὔτε γὰρ εἶδος οὔτε δύναμις
 οὔτ' ἐνέργεια τούτων διάφορος φαίνεται· οὐ γὰρ ἄλλο
 μὲν τι τῆσδε τῆς ἀκτίνος ἔργον, ἕτερον δὲ ἐκείνης,
 ὥστε τήνδε μὲν φωτίζειν, ἐκείνην δὲ θερμαίνειν, ἢ τήνδε
 15 μὲν αὐξάνειν, ἑτέραν δὲ ξηραίνειν, καὶ ἄλλη(ν) μὲν |
 τὸν κηρὸν ἀπαλύνειν, ἑτέραν δὲ ξηραίνειν τὸν πηλὸν E. 242^f
 καὶ σκληρύνειν· οὐδ' ἄλλο μὲν ἦδε δύναται, ἄλλο δ' ἐκεί-
 νη· οὐδ' ἕτερον μὲν τῆσδε τὸ εἶδος, ἕτερον δὲ ἐκείνης,
 ἀλλ' ἅπασαι φῶς καὶ μία φωτὸς οὐσία, ἢ τοῦ ἐνὸς ἡλί-
 20 ου, καὶ πᾶν ἔργον ἀπασῶν, ἐκάστης ὡσπερ μιᾶς ἀκτί-
 νος —, καὶ τῶν θείων ἄρα δυνάμεων. Καίτοι, τίς (ἀ)ἦρ
 ἐκεῖ ταύτας ἀλλήλων διίστησιν, ὡσπερ ἐνταῦθα ταύτας, καὶ
 πληθὸς ὅλως ποιεῖ; Ἄλλ' ἔστων πληθὸς κατὰ τὴν σὴν
 φαντασίαν. Ἐκείνου δὴ τοῦ πληθους οὐδὲν τὸ διάφορον
 25 ἔσται, οὐκ ἐν τῷ εἶδει, οὐκ ἐν τῷ δύνασθαι, οὐκ ἐν
 τῷ ἐνεργεῖν, ὡσπερ οὖν οὐδὲ τούτων. Πᾶσαι τοίνυν
 αἱ οὐσιώδεις τοῦ Θεοῦ καὶ φυσικαὶ δυνάμεις ὡσαύτως
 ἂν ἐνεργοῖεν ἀλλήλαις καὶ δύναιντ' ἂν ἅπασαι, ὡσπερ

81 cf. Palamas, Ὑπὲρ τῶν ἱερῶς ἠσυχάζ., 2, 3, 37. ΣΠ1, 571, 3-4

10, 1 εἴτ' *accent. cod.* 15 ἄλλη *cod.* 21 ἀἦρ] ἦρ *cod. post parvam fenestram*
 23 ἔσθων *cod.*

μία οὔσα παντάπασιν, ἀλλ' οὐχὶ πλῆθος· καὶ οὐχ ἢ μὲν
 30 φωτιεῖ, ἢ δὲ θερμανεῖ, ἢ δὲ καθαρνεῖ, ἢ δὲ σοφιεῖ, ἢ
 δὲ θεώσει, ἢ δὲ ζωώσει, ἢ δὲ κινήσει, ἢ δ' οὐσιώσει,
 καὶ ἢ μὲν θανατώσει, ἢ δὲ ζωογονήσει, καὶ πτωχιεῖ
 μὲν αὕτη τις, πλουτιεῖ δὲ ἐκείνη, καὶ ἄλλη μὲν ὑψώσει,
 ἄλλη δὲ ταπεινώσει, καὶ ὅλως ἄλλο ἄλλη ποιήσει, ὡσπερ
 35 σύ γ' ἀποφαίνῃ, πλῆθος ἐφιστὰς δημιουργῶν τοῖς οὔσι
 καὶ τῆς θείας οὐσίας καὶ ἀλλήλων διαφορώτατον, ἀλλ' ἢ
 οὐσιοποιὸς καὶ ζωοποιεῖ καὶ κινεῖ καὶ αἰσθησιν δίδωσι
 καὶ σοφίζει καὶ φωτίζει καὶ θεοῖ καὶ καθαίρει· καὶ ἢ
 αὕτη καὶ μία κατ' οὐσίαν καὶ φύσιν, ὁ Κύριος καὶ Ποιητὴς
 40 τῶν ὅλων, θανατοῖ καὶ ζωογονεῖ, πτωχίζει καὶ πλουτίζει,
 ταπεινοῖ καὶ ἀνυψοῖ, τὸ μὲν τοὺς ὑπερηφάνους, τὸ δὲ
 τοὺς πτωχοὺς τε καὶ πένητας, ὡς κηρύττει τὰ λόγια·
 καὶ δι' αὐτῶν τὸ θεῖον καὶ ὑπέρθεον Πνεῦμα καὶ οὐδὲν
 μᾶλλον ἄλλο ἄλλου ἐργάζεται. Κατὰ ταῦτα δὲ καὶ ἢ
 45 ζωοποιουσα καὶ τᾶλλα πάντα ἐργάζεται, ὡς δὲ καὶ ἢ
 κινουσα καὶ πάλιν ἰστασα, καὶ ὅλως οὐχ ἦδε μὲν ἢ
 κινουσα, ἄλλη δ' ἢ οὐσιουσα, ὡς εἴρηται, ἀλλ' ἅπαν ἀπάσης
 ἔργον πρὸς πάσας παντάπασιν ἀδιαφόρως, κατὰ τὴν
 εἰκόνα τῶν γοῦν ἡλιακῶν ἀκτίνων ἐργαζομένης πάντα,
 50 ὡσπερ μιᾶς οὔσης καὶ τῆς αὐτῆς, ἀπληθύντου, ἀμεροῦς
 καθάπαξ, ἢ(ν)περ ἡμεῖς πάντα φαμέν ἐνεργεῖν, | E. 242^f
 πάσης τῆς θείας τοῦ Χριστοῦ ἐκκλησίας, τὰ πολλὰ καὶ
 διάφορα κτίσματα, αὐτὴν τὴν θείαν φύσιν καὶ τρισυ-
 πόστατον, μίαν καὶ μόνην οὔσαν καὶ τὴν αὐτὴν οὐσίαν
 55 ὑπερφυᾶ καὶ φύσιν καὶ μορφήν τὴν ἀνείδεον καὶ ἀγα-
 θότητα καὶ ζωὴν καὶ σοφίαν καὶ δύναμιν, καὶ οὐδαμῶς
 ἑτέρας θεότηας.

11. Εἰ δὴ ταῦθ' οὕτως ἔχει σοῦ τὰς ἀρχὰς θεμένου,
 διὰ δὲ τὴν πᾶσαν τῆς μιᾶς θεότητος καὶ τῆς αὐτῆς καὶ
 μόνης τῆς ἐν Πατρὶ καὶ Υἱῷ καὶ Ἀγίῳ Πνεύματι φύσεως
 δημιουργίαν φῆς ἡμῖν συμβαίνειν πάντα ἐν εἶναι λέγειν,
 5 καὶ τοὺς λίθους ζῶα καὶ τᾶλογα λογικὰ καὶ τᾶλλα
 πάνθ' ἕκαστον καὶ πάντα δὴ χρήματα καὶ οὐδὲν ἑτέρου
 διάφορον, ὅτι μὴ διαφόρων ἀκτίστων δυνάμεων καὶ
 θεοτήτων συγχωροῦμεν μετέχοντα τὰ πολλὰ καὶ διάφορα,
 πολλὰ τε καὶ διάφορα γίνεσθαι, ἀλλ' ὑπὸ μιᾶς καὶ τῆς

40/42 cf. Luc. 1, 52-53; 14, 11

29 οὔσαι *ante corr. cod.* 51 ἦπερ *cod.*

10 αὐτῆς τοῦ Θεοῦ γενέσθαι καὶ γίνεσθαι πᾶν ὃ γέγονέ
 τε καὶ γίνεται φύσεως, οὐδὲν ἦπτον καὶ σοὶ ταῦτό δὴ
 τοῦτο συμβέβηκεν, ὧ θαυμάσιε, λέγειν. Εἰ γὰρ ὡσαύτως
 ἀλλήλαις παντάπασιν ἐνεργοῦσιν αἱ τοῦ Θεοῦ πᾶσαι
 οὐσιώδεις καὶ φυσικαὶ δυνάμεις, ὡς δέδεικται, καθάπερ
 15 μία οὔσα καὶ ἡ αὐτή, ποῦ τὸ πρὸς ἀλλήλας διάφορον;
 Μηδεμιᾶς δὲ διαφόρως ἐνεργούσης ἑτέρας, ὡσπερ
 οὐδ' ἠλιακῆς ἀκτίνος, πῶς ἐν τοῖς οὔσιν ἔσται διαφορά
 καὶ διάκρισις; Ἐν ἄρα ἔσται λογικόν τε καὶ ἄλογον
 καὶ βούς καὶ ὄνος καὶ λίθος καὶ ἄνθρωπος, καὶ ὁ
 20 μετέχων ἄνθρωπος καὶ ὁ μὴ μετέχων θεώσεως, καὶ
 Παλαμᾶς ὁ τὴν φυσικὴν τοῦ Θεοῦ μορφήν ὁρῶν καὶ
 δόξαν σωματικοῖς ὀφθαλμοῖς καὶ ὁ μὴ βλέπων ἐγὼ τοῖς
 τοιούτοις ὀφθαλμοῖς τὰ φυσικὰ τοῦ Θεοῦ, καὶ ὁ αὐτὸς
 Παλαμᾶς ἄκτιστός τε καὶ ἄναρχος καὶ ὁ κτίσμα Θεοῦ
 25 τὸ ταπεινότατον ὧν ἐγὼ καὶ ἀεὶ καινὸν κτίσμα τῆς
 θείας φύσεως εὐχόμενος γίνεσθαι, τῆς μόνης Δημιουργοῦ
 τῶν ὄλων. Τί τοίνυν ἐκέρδανας ἀπὸ τῆς καινοτομίας
 ταύτης πλήν τῆς πολυθείας, εἰ μηδὲν ἦπτον ἡμῶν εἰς
 τὴν αὐτὴν ἀτοπίαν ἐμπίπτεις, ἣν ἡμᾶς ὤου μόνους, ἀπὸ
 30 τοῦ, κατὰ τοὺς θεῖους καὶ κοινούς τῶν εὐσεβῶν ἀπάντων
 τῆς εὐσεβείας ὄρους, μόνην πάντα ποιεῖν τὴν αὐτὴν
 θείαν φύσιν καὶ τρισυπόστατον, ἑαυτῇ χρωμένην αὐτάρκει
 πρὸς πᾶσαν δημιουργίαν, ἥς καὶ δυνάμει οὔση | καὶ f. 243^r
 ἐνεργεῖ οὐσίᾳ, ἓνα Θεὸν καὶ μόνον ἄκτιστόν τε καὶ
 35 προαιώνιον δι' Ἰοῦ πάντα ποιοῦντα ἐν πνεύματι καὶ ἐν
 τοῖς πᾶσιν ὄντα καὶ τὰ πάντα πληροῦντα, ὡς γέγραπται,
 ἀλλ' οὐ πλήθει θεοτήτων ἐτέρων παρὰ τὴν φύσιν αὐτοῦ
 συναϊδίῳ αὐτῇ, ὡσπερ σοὶ δοκεῖ, κομιδῇ πολυθέως;
 Οὔτω κἀνταῦθα κατώρθωκας, καὶ θαυμασίως, ἡμᾶς μὲν
 40 γελοίους καὶ δυσσεβεῖς, σαυτὸν δὲ σωφρονοῦντα καὶ
 νομοθέτην ἀληθοῦς εὐσεβείας ἀπέδειξας.

12. Καίτοι γε ἀληθὲς μὲν μὴ πάνθ' ὡσαύτως τοῦ ἐνὸς
 Θεοῦ καὶ τοῦ αὐτοῦ μετέχειν· οὐ γὰρ πάντα ἢ νοερῶς
 ἢ λογικῶς ἢ κινητικῶς ἢ αἰσθητικῶς· οὐ πάντα γὰρ
 νοερά, οὐδὲ πάντα λογικά, οὐδὲ κινούμενα, οὐδὲ αἰ-
 5 σθανόμενα, πάντα δὲ ὄντα. Ἦι μὲν οὖν ἀπλῶς ὄντα,

11, 36 cf. Troparium dominicæ Pentecostes (Βασιλεῦ οὐράνιε). Πεντηκο-
 στάριον, 405

ὁμοίως μετέχει τοῦ τὸ εἶναι αὐτοῖς ἐπιλάμποντος καὶ
 ἐνεργοῦντος, τὰ δ' ἄλλα οὐχ ὁμοίως, ἀλλὰ τὰ μὲν τῷ
 εἶναι μόνον, τὰ δὲ καὶ θρεπτικῶς καὶ αὐξητικῶς, τὰ
 δὲ καὶ αἰσθητικῶς, τὰ δὲ καὶ μεταβατικῶς, τὰ δὲ πρὸς
 10 τούτοις καὶ λογικῶς καὶ νοερῶς καὶ διεξοδικῶς τε καὶ
 ἀμερῶς καὶ θείως, καὶ τὰ μὲν ὑπερέχοντα ἔχει καὶ τῶν
 ὑποβεβηκότων, τὰ δ' ὑποβεβηκότα οὐκ ἔτι τὰ τῶν ὑπε-
 ρεχόντων· οὕτω μὲν οὖν ταῦτ' ἔχει καὶ οὐδεὶς ἂν ἀν-
 τεῖποι. Οὐ μὲντοι διαφόρων θεοτήτων ἀκτίστων ὑ-
 15 περκειμένων καὶ ὑφειμένων μετέχει τὰ διαφόρως με-
 τέχοντα τοῦ ἐνὸς τῶν πάντων Δημιουργοῦ, τὰ μὲν τῆς
 οὐσιώδους τοῦ Θεοῦ ἀγαθότητος, τὰ δὲ τῆς ζωῆς, τὰ
 δὲ τῆς δυνάμεως, τὰ δ' ἄλλου, τὰ δ' ἑτέρου τινός. Πρῶτον
 μὲν γὰρ, εἰ τοῦθ' οὕτως ἔχει, πάνθ' ἄπερ εἶπον τῇ θείᾳ
 20 φύσει συμβήσεται· καὶ πῶς ἕκαστον τοῦ ἐνὸς καὶ ἀπλοῦ
 καὶ ἀμεροῦς καὶ ὄλου Θεοῦ μετέχει, τῶν αὐτοῦ μετεχόν-
 των ἐνικῶς καὶ ἀπλῶς καὶ ἀμερῶς, κατὰ τοὺς θεῖους
 πατέρας; Τὸ γὰρ ὄλον, ὑφ' ἐκάστου μετεχόμενον τῶν
 μετεχόντων καθάπερ κέντρον ἐν μέσῳ κύκλου πρὸς
 25 πασῶν τῶν ἐν τῷ κύκλῳ περικειμένων εὐθειῶν, οὐ τοῖς
 μὲν ὧν περ πέφυκε τῆδε, τοῖς δ' ἐν ἑτέροις ἔσται. Οὔτε
 γὰρ ἔχει μέρη ὡς ἂν τῶν μὲν τάδε, τῶν δ' ἕτερ' ἄττα
 μετάσχοι – ἀμερὲς γὰρ καθάπαξ τὸ ὑπερούσιον – οὔτ' ἂν
 ἔθ' ὄλον εἶη, τῶν μὲν μετεχομένων, τοῦ δ' ἐν τῷ μὴ με-
 30 τέχεσθαι μένοντος τῆς ὄλης θεότητος. Ἐπειτα, τί τῶν
 ὄντων ἀμέτοχον τῆς θείας δυνάμεως; Τί δὲ τῆς ἀγαθό-
 τητος; Ἄνευ γὰρ δυνάμεως, πῶς ἂν τι τῶν ὄντων f. 243^v
 ὄλως τὸ Θεῖον ὑπέστησε; Τί δὲ τῶν ὄντων ἢ ἤλθεν
 εἰς οὐσίαν ἢ ἔρχεται ἢ συνεχεται καὶ συντηρεῖται, μὴ
 35 διὰ τὴν θείαν καὶ πανσθενῆ ἀγαθότητα; Πάντα γὰρ
 καὶ γεγονέναι καὶ εἶναι καὶ εὖ εἶναι δήπουθεν ἐκ
 τὰγαθοῦ καὶ διὰ τὰγαθὸν καὶ πρὸς τὸ ἀγαθὸν οἱ θεῖοι
 λόγοι παραδιδόσιν. Πῶς οὖν τὰ μὲν μετέχει τῆς ἀγαθό-
 τητος, τὰ δὲ τῆς θείας δυνάμεως, καὶ οὔτε ταῦτα ἐκείνης
 40 οὔτε ταύτης ἐκεῖνα, κατὰ τὴν σὴν σοφίαν; Τί γὰρ ἀγα-
 θύνεται, μὴ τῇ θείᾳ δυνάμει; Τί δὲ δύναμιν ἔχει, μὴ
 δι' αὐτὸ τὰγαθόν;

24/25 Ps. Dion. Areop., *De div. nomin.*, 2, 5. Suchla (PTS 33), 129, 6-7;
 PG 3, 644 A 10-12

Ὡστε ἄλλα μὲν ἄλλον καὶ ἄλλον ἄλλα τρόπον με-
 τέχοντα τοῦ Θεοῦ καὶ ἔστιν ἄπερ ἐστὶ καὶ εὐ ἔχοντά
 45 ἐστὶν· οὐκ ἄλλου μέντοι καὶ ἄλλου ἀκτίστου καὶ οὐ-
 σιώδους τῷ Θεῷ ἢ θεότητος, ἀλλὰ τοῦ αὐτοῦ καὶ
 πρώτου καὶ ἐνός καὶ ἀπλοῦ καὶ ἀμεροῦς καὶ παντελοῦς
 ἀγαθοῦ, καὶ ὄντος ὑπερφυῶς δυνάμεως καὶ ζωῆς καὶ
 σοφίας, ἐνικῶς καὶ ἀμερῶς καὶ ἀπλῶς καὶ παντάπασιν
 50 ἀδιαφόρως. Οὐκ ἄλλο γὰρ εἶναι τὰγαθόν φησιν, ὡς
 πολλάκις εἰρήκαμεν, καὶ ἄλλο τὸ ὄν καὶ ἄλλο τὴν ζωὴν
 ἢ τὴν σοφίαν, οὐδὲ πολλὰ τὰ αἷτια καὶ ἄλλων ἄλλας
 παρακτικὰς θεότητας ὑπερεχούσας καὶ ὑφειμένας, ἀλλ' ἐνός
 Θεοῦ τὰς ὄλας ἀγαθὰς προόδους, ὁ μέγας καὶ θαυυγῆς
 55 Διονύσιος, τὰς πράξεις λέγων τοῦ ἐνός Θεοῦ τὰς προό-
 δους, ὡς εἴρηται. Καὶ ὁ μέγας καὶ θαυμάσιος Μάξιμος,
 ἑμίαν) καὶ μόνην ἀλήθειαν καὶ αἰτίαν τῶν ὄντων εἶναι
 καὶ ἀρχὴν καὶ βασιλείαν καὶ δύνανιν καὶ δόξαν, ἐξ ἧς
 καὶ δι' ἣν τὰ πάντα γέγονέ τε καὶ ἐστὶ, καὶ πρὸς τὸ
 60 εἶναι δι' αὐτῆς καὶ ὑπ' αὐτῆς συγκρατεῖται, καὶ ὑπὲρ ἧς
 πᾶσα τοῖς φιλοθέοις ἐστὶ σπουδὴ τε καὶ κίνησις. Εἰ
 μία τοίνυν καὶ μόνη πάντων αἰτία τῶν ὄντων ἀλήθεια
 καὶ ἀρχὴ καὶ βασιλεία καὶ δύνανις καὶ δόξα, ἐξ ἧς
 καὶ δι' ἣν πάντα ἔστι καὶ γέγονε καὶ πρὸς τὸ εἶναι
 65 δι' αὐτῆς καὶ ὑπ' αὐτῆς συγκρατεῖται – σκόπει καὶ τὸ
 ὑπ' αὐτῆς' καὶ δι' αὐτῆς', καὶ ὡς οὐσίας αὐτῆς καὶ ὡς
 δυνάμεως καὶ ἐνεργείας οὐσης – καὶ ὑπὲρ ἧς πᾶσα
 τοῖς φιλοθέοις ἐστὶ σπουδὴ τε καὶ κίνησις, πῶς ἐστὶν
 70 ἐτέρα τις ἀκτιστος ἢ ἀλήθεια ἢ ἀρχὴ ἢ βασιλεία ἢ
 δύνανις ἢ δόξα, ὑπὲρ ἧς πᾶσα τοῖς φιλοθέοις ἐστὶ
 σπουδὴ τε καὶ κίνησις, παρὰ τὴν θείαν φύσιν καὶ
 τρισυπόστατον; Ἡ πῶς πολλὰ τῶν ὄντων τὰ αἷτια
 θεότητες ἀκτιστοὶ, τὸ μὲν τοῦδε, | τὸ δὲ ἐκείνου, τῶν f. 244^r

50/54 Ps. Dion. Areop., *De div. nomin.*, 5, 2. Suchla (PTS 33), 181, 16-18; PG 3, 816 C 12 - D 1 50/51 ὡς πολλάκις εἰρήκαμεν: Acindynus innuit, ut videtur, alios tractatus ubi haec citatio, quae in his primum apparet, crebro iteratur, v.g. *Mom. gr.* 223, fol. 24^r, 56^v, 57^v, 83^v, 84^r, 84^v, 111^r, 149^r

56 ὡς εἴρηται: hoc expresse asseritur in alio tractatu Acindyni, cuius titulus Ἐτέρα ἐκθεσις καὶ ἀνασκευὴ τῶν τοῦ Παλαμᾶ πονηροτάτων αἰρέσεων, *Mom. gr.* 223, fol. 84^r 57/61 Maxim., *Quaest. ad Thal.*, 54. Laga - Steel (CCSG 7), 451, 149-153; PG 90, 513 D 12 - 516 A 4 = *Cap. D.*, 3, 30. PG 90, 1272 C 14 - D 6 66 cf. l. 60

44 ὅπερ *cod.* 53 ἐνός] *add.* τοῦ *ante corr. cod.* 57 μίαν] *suppl. coll. Maxim.*

μὲν ζώντων, ἢ ζῶντα, ἢ ἀκτιστος ζωῆ, τῶν δὲ ἀγαθῶν
 75 ἢ ἀκτιστος ἀγαθότης, τῶν δυνατῶν δὲ ἢ ἀκτιστος δύ-
 ναμις, τῶν δὲ σοφῶν ἢ σοφία, καὶ τῶν λογικῶν ὁ
 λόγος, καὶ τό γε θαυμασιώτερον, τῶν αἰσθητικῶν ἢ
 ἀκτιστος αἰσθησις καὶ οὐσιώδης Θεοῦ; Πάντα γὰρ οὕτω
 φησὶν, ὧν μετέχοντα τὰ ὄντα συμφυῶς ἑαυτοῖς καὶ
 80 οἰκείως, τάδε τινὰ λέγεται. Καὶ τοὺς διαφόρους τρόπους
 τῶν μετοχῶν διαφόρους ἀκτίστους θεότητας ὑπερεχούσας
 καὶ ὑφειμένας εἰργάσατο· καὶ ἄλλο μὲν τὰγαθόν, ἄλλο
 δὲ τὸ ὄν, ἄλλο δὲ τὴν ζωὴν, καὶ ἕτερον τὴν σοφίαν
 διεῖλε, τὰ φυσικὰ καὶ οὐσιώδη τοῦ Θεοῦ. Καὶ κατὰ
 85 ταῦτα τῇ τούτων μετοχῇ φησὶν ἀλλήλων διαφέρειν τὰ
 ὄντα, ἐναντιώτατα τοῖς θείοις ἡμῶν καὶ ἱεροῖς πατράσι
 καὶ τῇ κοινῇ πίστει καὶ ὁμολογίᾳ τῆς ἱερᾶς ἐκκλησίας
 καινοφωνῶν καὶ νεανιευόμενος. Καὶ ὁ τρόπος τῆς και-
 νοφωνίας, ὡς κακοῆθης καὶ ὑπουλος. Διαιρεῖν μὲν γὰρ
 90 τὸ Θεῖον σκοπὸς τῷ καινῷ θεολόγῳ εἰς διαφόρους ἀ-
 κτίστους θεότητας ὑπερεχούσας καὶ ὑφειμένας τὸν ἀρι-
 θμὸν ἀπείρους, ὡς δέδεικται. Τούτου δὲ ὄντος περιφανῶς
 ἀσεβοῦς ἐκ πρώτης εὐθύς προσβολῆς τῶν ῥημάτων,
 ἀναμίγνυσι καὶ οἶον ἐπαλείφει που τοῖς εὐσεβέσι λόγοις
 95 τὰς ἀσεβεῖς ἐννοίας καὶ οὕτω συσκιάζει πρὸς τοὺς
 ἀπερισκέπτους τὴν αἴρεσιν. Τοὺς γὰρ τρόπους τῶν με-
 τοχῶν, ὁμολογουμένως διαφόρους ὄντας, τῶν μετεχόντων
 προβαλλόμενος καὶ τούτοις ἐνδιατρίβων, λανθάνει διὰ
 τούτων, ὡσπερ προβάτου δορᾶς, συναρπάζων τὸν τῶν
 100 ἀκουόντων λογισμὸν εἰς τὸ ψεῦδος, καὶ τὸν μὲν κα-
 ταπίνων εἰσάπαν, τὸν δὲ κατατέμνων εἰς πολλὰς καὶ
 ἀήθεις ἀμφιβολίας περὶ τῆς πίστεως. Τοιούτων τῇ ἐκκλησίᾳ
 χορηγὸς ἢ καινότης ὑπήρξε.

13. Εἴτ' ἤδη οὐχ ὁ ἐμὸς οὐχὶ τοῦ δεινός λόγος, ὅτι
 κατὰ τὴν ἑαυτοῦ φύσιν καὶ οὐσίαν τὸ Θεῖον μετέχεται,
 δεικνύναι πειράσεται· μᾶλλον δὲ πειράσεται μὲν ὁ ἐμὸς
 τοῦτο δεικνύναι λόγος, οὐχ ἐτέρωθεν μέντοι, οὐδὲ τοὺς
 5 θείους ἡμῶν πατέρας καὶ | θεολόγους τέως παρέξεται f. 244^r

78/80 cf. Palamas, *Διάλεξις Ὁρθοδόξ. μετὰ Βαρλααμ.*, 24. ΣΠ2, 186, 12-22; Ps. Dion. Areop., *De div. nomin.*, 11, 6. Suchla (PTS 33), 222, 17-18; PG 3, 956 A 5-7 80/84 cf. Palamas, *Περὶ θείων ἐνεργειῶν*, 40 et 41. ΣΠ2, 125, 18-29, et 125, 32 - 126, 8 96/98 cf. Palamas, *Διάλεξις Ὁρθοδόξ. μετὰ Βαρλααμ.*, 44-47. ΣΠ2, 207, 27 sq

74 ἢ] ἢ *cod.* 80 τὰ δὲ τινὰ *cod.*

τοῦτο σαφῶς καὶ ἀναμφισβητήτως ὁμολογοῦντας καὶ ἀπο-
 φαινομένους, ἀλλὰ σὲ καὶ τοὺς σοὺς ἤδη λόγους, οἷς
 ἅπαν τούναντίον ἐσπούδασται. Εἰ γὰρ πολλὰ μὲν κατὰ
 σὲ καὶ ἐκ πολλῶν τὸ Θεῖον, καὶ ἔστιν ἄλλο μὲν ἢ
 10 οὐσία, ἕτερον δὲ ἢ σοφία καὶ ἄλλο τὸ ἀγαθὸν καὶ
 ἕτερον ἢ ζωὴ, τὰ οὐσιώδη καὶ φυσικὰ τοῦ Θεοῦ, ζῆ
 δὲ τὰ ζῶντα μετέχοντα τῆς φυσικῆς τοῦ Θεοῦ καὶ
 οὐσιώδους ζωῆς, καὶ τοῦ λόγου τὰ λογικὰ καὶ τὰ σοφὰ
 τῆς σοφίας καὶ τὰ δυνατὰ τῆς δυνάμεως καὶ τὰ ἐνεργ-
 15 γοῦντα τῆς ἐνεργείας καὶ πάντα πάντων τῶν οὐσιωδῶν
 καὶ φυσικῶν τοῦ Θεοῦ, καὶ ἡ φύσις ἄρα καὶ οὐσία
 τῶν ὄντων τῆς θείας φύσεως καὶ οὐσίας μεθέξει, καὶ
 οὕτως ἔσται καὶ εἰς τὸ εἶναι εἷσι. Τοῦτο μὲν οὖν οὕτως
 ἐκ τῶν σῶν συμπεραίνεται λόγων, καὶ ἡ καὶ ἡμᾶς,
 20 μᾶλλον δὲ τοὺς ἱεροὺς πατέρας, ἀπολύει τῆς παρὰ σοῦ
 διατοῦτο αἰτίας, ἢ καὶ σὲ μεθ' ἡμῶν καὶ τῶν θείων
 πατέρων, τῷ τῆς αὐτῆς αἰτίας παραδίδωσι λόγῳ, εἰ μὴ
 σύ γε ἄλλην οὐσίαν θείαν καὶ ἄκτιστον ὑφειμένην τῆς
 ἀνωτάτω καὶ οὐσιώδη αὐτῆς, ἣς τὰ ὄντα μετέχει, θεο-
 25 λογήσεις εἶναι· μᾶλλον δὲ καὶ τοῦτο πεποιηκῶς φανήσῃ.
 Ἄλλὰ μήπω περὶ τούτου.
 14. Ὅτι δὲ μὴ μόνον τὰς ἀφορμὰς τούτου παρέχεις
 τοῦ συμπεράσματος, ἀλλὰ καὶ διαρρήδην τοῦθ' οὕτως ἔχειν
 καὶ σαφῶς ἀποφαίνῃ, δεικτέον. Μᾶλλον δὲ οἶμαι ἤδη
 δῆλον γενέσθαι τοῖς μὴ μάτην τῶν εἰρημένων ἀκούσασιν·
 5 εἴρηται γὰρ δὴ καὶ πρότερον τοῦτό γε. Ἐπειδὴ γὰρ
 φησι, πάντα μετέχει τοῦ Θεοῦ - καὶ γὰρ οὐδενὸς
 ἀφέστηκεν ὁ συνιστῶν τὸ πᾶν -, τῶν δὲ μετεχόντων
 ἕκαστον ὅλου μετέχει τοῦ Θεοῦ - μερίζεται γὰρ ἡκιστα
 τὸ ἀμερές -, τὸ δ' ὅλου τοῦ Θεοῦ μετέχον, κατ' αὐτούς,
 10 οὐδενὸς στέρεται τῶν τοῦ Θεοῦ, οὐ τὰ μὲν ἄζωα τῶν
 ὄντων ἔσται, τὰ δὲ ἄλογα, τὰ δὲ αἴθλα πνεύματα, ἢ
 τι τῶν ἀπάντων ἕτερον, ἀλλὰ πάντα καὶ ὄντα καὶ ζῶντα
 καὶ λογικὰ, νοερά τε καὶ πνευματικά, καὶ τὰ ἀντιδιηρημένα
 ἅμα· καὶ μετ' ὀλίγον· Ἴν' οὖν μὴ τοῦτο γένοιτο, τὰ μὲν
 15 αἰσθητὰ μόνον, μετέχει μὲν καὶ ὅλου μετέχει τοῦ Θεοῦ
 ὡς ἀμεροῦς, ἀλλὰ κατὰ τὸ εἶναι μόνον, τῆς δὲ | ζωοποι- f. 245^r
 οὔ τοῦ Θεοῦ δυνάμεως (οὔ) μετείληχεν οὐδ' ὀπωσοῦν. Εἰ

14, 5/14 *ibid.*, 46. ΣΠ2, 209, 26 - 210, 2 14/17 *ibid.*, 47. ΣΠ2, 210, 5-8

14, 17 οὐ] *addidi coll. Pal. et supra*, III, 6, 21

μὲν οὖν τῆς μὲν τῶν ζῶντων ζωῆς τὴν ζωὴν τοῦ
 Θεοῦ μόνην ποιητικὴν εἶναι ἠδὲ μὲν φρονούσαν τὴν
 20 ἐκκλησίαν, καὶ τὴν θείαν ζωὴν αὐθις ἑτέραν εἶναι τῆς
 θείας οὐσίας καὶ φύσεως, ὡς δὲ καὶ τὴν σοφίαν τοῦ
 Θεοῦ τῆς τῶν ὄντων σοφίας καὶ τὸν ἐν τῷ Θεῷ
 φυσικὸν καὶ οὐσιώδη Λόγον τοῦ ἡμετέρου λόγου, καὶ
 τοῦ καθ' ἡμᾶς ἀγαθοῦ τὸ οὐσιώδες Θεοῦ καὶ τὰ τοιαῦτα
 25 πάντα, οὔτε δὲ τὸ ἐν τῷ Θεῷ ἀγαθὸν τῆς τῶν ὄντων
 σοφίας ἢ τῆς ζωῆς, οὔτε τὴν θείαν ζωὴν τοῦ τῶν
 ὄντων ἀγαθοῦ ἢ τοῦ λόγου τῶν λογικῶν, οὐτ' αὖ τὸν
 θεῖον Λόγον τῆς ἐν τοῖς οὔσι ζωῆς ἢ σοφίας ἢ ἀγα-
 θότητος, εἰ ταῦτα οὕτως εἶχεν, εἶχεν ἂν λόγον ὃ λέγεις,
 30 καὶ οὕτω καὶ τὸ εἶναι τοῦ Θεοῦ τῆ τῶν ὄντων οὐσίᾳ
 ἦν ἂν ἰδίως μεθεκτόν.

Οὐκοῦν μεθεκτὴ μὲν ἂν ἦν καὶ κατὰ σὲ ἢ οὐσία τοῦ
 Θεοῦ τοῖς οὔσι καὶ οὐκ ἀμέθεκτος. Ἐψεύδετο δ' ἂν καὶ
 ὁ μέγας Διονύσιος ὁ Ἀρεοπαγίτης, Οὐκ ἄλλο δὲ εἶναι
 35 τὰγαθὸν φημι, λέγων, καὶ ἄλλο τὸ ὄν καὶ ἄλλο τὴν
 ζωὴν ἢ τὴν σοφίαν, οὐδὲ πολλὰ τὰ αἷτια καὶ ἄλλων
 ἄλλας παρακτικὰς θεότηας ὑπερεχούσας καὶ ὑφειμένας.
 Καὶ γὰρ, ὡς ἀληθῶς, εἰ ἄλλο μὲν ἢ ἀγαθότης τοῦ
 Θεοῦ, ἄλλο δὲ ἢ οὐσία, ἕτερον δὲ ἢ ζωὴ καὶ ἄλλο
 40 ἢ σοφία, καὶ τὸ μὲν ἀγαθύνει, τὸ δ' οὐσιόει, τὸ δὲ
 ζωοποιεῖ, τὸ δὲ σοφίζει, τὸ δὲ ἄλλο τι ποιεῖ, πῶς οὐχ
 ἄπερ ὁ θεῖος Διονύσιος ἀπαγορεύει ὡς ἑλληνικὰ σαφῶς
 καὶ πολύθεα, ταῦτα σὺ σαφέστατα εἰσάγεις, μᾶλλον δὲ
 ἐπανάγεις διὰ τούτων τῶν λόγων; Ἐψεύδετο δ' ἂν καὶ
 45 ὁ Νύσσης θεῖος Γρηγόριος ἐν τῷ πρὸς Ἑλληνας δια-
 λέγεσθαι λέγων ταῦτ' ἄλλα, ὧν καὶ τὴν ἀρχὴν τῶν
 παρόντων ἐμνημονεύσαμεν λόγων, οἷς ἐναντία σαφῶς ὁ
 καινὸς ἡμῖν οὐτοσί θεολόγος νεανιεύεται. Ὁ μὲν γὰρ
 πλείστας καὶ διαφόρους ἀκτίστους θεότητας, καὶ ἄλλο
 50 μὲν τὴν ἄκτιστον οὐσίαν, ἕτερον δὲ τὴν ἄκτιστον ἀγα-
 θότητα, καὶ ἄλλο τὴν ζωὴν καὶ ἄλλο τὴν σοφίαν καὶ
 τὰ τοιαῦτα πάντα, καὶ ὑφειμένα | ταῦτα ἐκείνης τῆς f. 245^v
 ἀκτίστου τὰ ἄκτιστα καὶ οὐσιώδη τοῦ Θεοῦ φησιν
 ἀπειράκις ἀπείρως· ὁ δὲ μίαν θεότητα καὶ μόνην ἀδιά-
 55 φορον πάντη καὶ ἀπαράλλακτον τὴν Τριάδα ἀπέδειξεν·
 Εἰς γὰρ φησι, καὶ ὁ αὐτὸς ἐστὶ τῆς θεότητος λόγος.

34/37 Ps. Dion. Areop., *De div. nomin.*, 5, 2. Suchla (PTS 33), 181, 16-18; PG 3, 816 C 12-15 46/47 cf. *supra*, I, § 5 56/66 Greg. Nyss., *Or. catech.*, *Præfatio*. Srawley, 6, 1-11; PG 45, 12 D 2-13

οὐδεμιᾶς ἐν οὐδενὶ τῶν οὐσιωδῶν καὶ φυσικῶν τοῦ Θεοῦ διαφορᾶς εὐλόγως εὐρισκομένης· ἀνάγκη δὴ πᾶσα πρὸς μιᾶς θεότητος ὁμολογίαν συνθλιβῆναι τὴν πεπλανη-
60 μένην περὶ τοῦ πλήθους τῶν θεῶν φαντασίαν. Εἰ γὰρ τὸ ἀγαθὸν καὶ τὸ δίκαιον, τό τε σοφὸν καὶ τὸ δυνατόν ὡσαύτως λέγοιτο, ἢ τε ἀφθαρσία καὶ ἀϊδιότης καὶ πᾶσα εὐσεβῆς διάνοια κατὰ τὸν αὐτὸν ὁμολογοῖτο τρόπον, πάσης κατὰ πάντα λόγον διαφορᾶς ἀφαιρουμένης, συ-
65 ναφαιρεῖται καὶ τὸ τῶν θεῶν πλήθος, τῆς διὰ πάντων ταυτότητος εἰς τὸ ἐν τὴν πίστιν περιαγωγῆς.

Πῶς δ' ἂν ἠλήθευσεν ἢ ὁ μέγας Βασίλειος, οὐκ ἄλλο μορφὴν περὶ Θεοῦ λέγων εἶναι καὶ ἕτερον οὐσίαν, ἵνα μὴ σύνθετος ἦ, καὶ πάντα τὰ θεοπρεπῆ ὀνόματά τε καὶ
70 νοήματα ὁμοτίμως ἔχειν πρὸς ἀλληλα τῷ μηδὲν παρὰ τὴν τοῦ ὑποκειμένου διαφωνεῖν σημασίαν, οὐδ' ἐπ' ἄλλο τι χειραγωγεῖν τοῦ ἀγαθοῦ τὴν προσηγορίαν, ἐφ' ἕτερον δὲ τὴν τοῦ δυνατοῦ καὶ τοῦ σοφοῦ καὶ τοῦ δικαίου, ἀλλ' ὅσαπερ ἂν εἴποι τις ὀνόματα ἐπὶ Θεοῦ, ἐν διὰ
75 πάντων εἶναι τὸ σημαίνον, ἢ ὁ θεσπέσιος Κύριλλος, ζῶν μὲν λέγων τὸν Πατέρα, ζῶν δὲ τὸν Υἱὸν καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ Ἅγιον, τὰ δὲ αὐτὰ καὶ οὐσίαν ὁμοίως ἀμέλει καὶ ὁμοούσια καὶ μίαν οὐσίαν εἶναι καὶ φύσιν καὶ δύναμιν καὶ θεότητα· οὐ γὰρ ἕτερον μὲν οὐσίαν,
80 ἕτερον δὲ ζῶν ἐπὶ τοῦ Θεοῦ, ἄλλο δὲ γινώσιν, ἕτερον δὲ δύναμιν, καὶ ἄλλο μὲν τι φαινόμενον, ἕτερον δὲ ἀφανές· εἰ δὲ μή, διπλὴ τις, φησί, καὶ σύνθεσις περὶ αὐτὸν νοηθήσεται· πῶς οὖν ἀπλοῦς καὶ ἀσύνθετος κατ' οὐσίαν ὁ Θεός; Καίτοι ἐξῆν αὐτῷ τινα λέγειν τῶν ἀ-
85 σεβῶν ἐκείνων πρὸς οὐς ἦσαν οὗτοι αὐτῷ οἱ λόγοι, ὡςπερ καὶ σὺ νῦν λέγεις, ἢ ὡς κατὰ μὲν τὴν οὐσίαν ἀπλοῦς ἐστὶ τὴν ἑαυτοῦ· ἐστὶ γὰρ ἕτερον αὐτοῦ ἢ οὐσία καὶ φύσις καθ' ἣν καὶ ἀπλοῦς ἐστίν, ἕτερον δὲ τῆς οὐσίας ἢ ζωῆ καὶ ἢ σοφία καὶ ἢ δύναμις καὶ ἢ γινώσις

E. 246^f

67/69 Ps. Basil. (= Didym. Alex.), *Adv. Eunom.*, 4, 1. PG 29, 673 B 11-12
69/75 Ps. Basil. (= Greg. Nyss.), *Ep.* 189. GNO III, 1, 8, 8-14; PG 32, 689 B 13 - C 5
76/80 cf. Cyrill. Alex., *Tbesaur.*, 14. PG 75, 244 B 5-14
80 cf. *ibid.*, 31. PG 75, 452 D 4-5
80/81 cf. *ibid.*, 32. PG 75, 481 D 7
81/82 *ibid.*, 19. PG 75, 320 C 14 - D 2
82/84 *ibid.*, 14. PG 75, 244 B 7-9

70 παρὰ] *sic cod.*, cf. *supra*, I, 49, 12; II, 22, 38; *infra*, III, 22, 28; IV, 17, 133

90 καὶ τὰγαθὸν καὶ ἡ θεότης καὶ ἡ μορφή· ἐν μορφῇ δὲ ὁ Υἱὸς εἶναι γέγραπται καὶ ζωῆ καὶ σοφία καὶ δύναμις· ἕτερον ἄρα ὁ Υἱὸς τῆς τοῦ Πατρὸς οὐσίας. Οὐκοῦν οὐδ' ὁμοούσιος οὐδ' ἴσος αὐτῷ ἐστίν, ὅτι ἐκ τῆς οὐσίας ἢ ζωῆ καὶ ἢ δύναμις, καὶ διατοῦτο ὑφειμένα αὐτῆς ἐστι·
95 τὰ γὰρ ἐκ τινῶν, τῶν ἐξ ὧν ὑφειμένα. Ταῦτα κάκεινων τότε λεγόντων, ἃ καὶ σὺ νῦν, τί πρὸς ἐκείνους ὁ θεσπέσιος Κύριλλος καὶ οἱ τότε πατέρες; «Οὐχ οὕτως ὁ Θεὸς ὡςπερ ἡμεῖς, ὡ ἀνόητοι. Ἡμεῖς μὲν γὰρ σύνθετοι καὶ διατοῦτο οὕτω πεφύκαμεν, ἕτερον μέντοι κατ' οὐσίαν
100 ὄντες, ἕτερον δὲ τὴν γινώσιν ἔχοντες καὶ τὴν ἰσχὺν καὶ ζῶν, καὶ τὸ μὲν ἀφανές, τὸ δὲ τι φαινόμενον. Ὁ δὲ Θεὸς ἀπλοῦς καὶ ἀσύνθετος, καὶ διατοῦτο ζωῆ τὸ αὐτὸ καὶ οὐσία καὶ σοφία καὶ ἀγαθότης καὶ μορφή καὶ γινώσις καὶ δύναμις, καὶ οὐδὲν παρ' αὐτῷ διαλλάττον,
105 παρ' ᾧ οὐκ ἔστι παραλλαγή, πλὴν τοῦ τὸ μὲν Πατὴρ εἶναι τὸ δ' Υἱός, τὸ δὲ Πνεῦμα Ἅγιον, οὐ φυσικῶς ἀλλήλων, ἀλλὰ προσωπικῶς διαφέροντα.»

Ταῦτα καὶ ὁ θεσπέσιος Μάξιμος λέγων δηλὸς ἐστίν, νόησιν λέγων τὸ Θεῖον εἶναι, καὶ ὄλον νόησιν καὶ
110 μόνον· καὶ οὐσίαν, καὶ ὄλον οὐσία(ν) καὶ μόνον, καὶ οὔτε τὴν θεῖαν φύσιν ἑτέραν τισὶ παρ' ἑαυτὴν φυσικῶς [ὑποκεισθαι] ὑποκειμένην εἶναι, οὔτε τὴν νόησιν ἐνεῖναι ὑποκειμένη ταύτη, διότι Μονὰς ἀδιαίρετος καὶ ἀμερῆς καὶ ἀπλῆ, οὐ διότι ἐστὶν ὑπὲρ οὐσίαν καὶ νόησιν κατὰ
115 τὴν ἀδιανόητον πρόφασιν τοῦ καινοῦ θεολόγου. Εἰ γὰρ διατοῦτο νόησις ἐστὶν ὁ Θεός, καὶ ὄλος νόησις καὶ μόνον, καὶ οὐσία, καὶ ὄλος οὐσία καὶ μόνον, διότι ἐστὶν ὑπὲρ πᾶσαν καὶ οὐσίαν καὶ νόησιν, εἴη γ' ἂν ὁ Θεὸς καὶ ἄνθρωπος, καὶ ὄλος ἄνθρωπος καὶ μόνον, καὶ βούς,
120 καὶ ὄλος βούς καὶ μόνον – καὶ τρέποιτ' ἐπὶ τὸν τούτων αἴτιον ἡμῖν τῶν λόγων ἢ βλασφημία –, διότι ἐστὶν ὑπὲρ ἄνθρωπον καὶ βούν καὶ ἵππον. Ἄλλ' ἐστὶ καὶ ταῦτα τῆς

90 cf. Phil. 2, 6 91 ζωῆ: cf. Io. 14, 6 σοφία καὶ δύναμις: cf. I Cor. 1, 24 105 Iac. 1, 17

109/114 cf. Maxim., *Cap. theol. et econ.*, 1, 82. PG 90, 1116 C 8 - 1117 A 4

93 [ἴσ]ο(ς)] *e corr. cod.* 104 αὐτὸ *cod.* 106 εἶναι] *εἶ cod.* δ'] *δι' cod.*
110 οὐσίαν²] οὐσία *cod.* 111 ἑαυτὴν] *corrupta*, ἑαυτὸν *cod.* 112 ὑποκεισθαι] *seclissi*

σης μανίας λέγειν· ἡμῶν δὲ καὶ τοῦ θεοῦ Μαξίμου·
 Νόησις ἐστὶν ὑπὲρ νόησιν ἅπασαν κατ'οὐσίαν ὁ Θεός,
 125 καὶ ὄλος ἰ νόησις καὶ μόνον· καὶ οὐσία ὑπὲρ πᾶσαν, ε. 246^γ
 καὶ ὄλος οὐσία καὶ μόνον, ἵνα μὴ σύνθετος ἦ, καὶ
 διότι Μονάς ἐστὶν ἀδιαίρετος καὶ ἀπλή καὶ ἀμερής. Τῶν
 γὰρ ὄλων οὐδέν ἐστι, φησὶν, ἀπλή τις οὐσία καὶ νόησις,
 ἵνα ἦ καὶ μονὰς ἀδιαίρετος. Ταῦτα καὶ ὁ ἐκ Δαμασκοῦ
 130 θεαυγῆς Ἰωάννης· Τὸ Θεῖον, φησὶν, ἀπλοῦν ἐστὶ καὶ
 ἀσύνθετον· τὸ δὲ ἐκ πολλῶν καὶ διαφόρων συγκείμενον,
 σύνθετόν ἐστιν. Εἰ οὖν τὸ ἄκτιστον καὶ ἀναρχον καὶ ἀ-
 σώματον καὶ ἀθάνατον καὶ αἰώνιον καὶ ἀγαθὸν καὶ δη-
 μιουργικὸν καὶ τὰ τοιαῦτα οὐσιώδεις διαφορὰς εἴπομεν
 135 ἐπὶ Θεοῦ, τὸ ἐκ τοσοῦτων συγκείμενον, σύνθετον ἐστὶ
 καὶ οὐχ ἀπλοῦν, ὅπερ ἐσχάτης ἀσεβείας ἐστίν. Εἰ δὲ
 μὴ διαφορὰς ὀνομάζεις ἀλλ' ἐνεργείας ταῦτα, ἦττον ἀσε-
 βεῖν σε φῶμεν; Ἀλλὰ σοὶ συνασεβήσομεν· οὐ γὰρ ἐν
 ὀνόμασιν, ἀλλ' ἐν πράγμασιν ἡμῖν ἡ εὐσέβεια. Ἔως ἂν
 140 οὖν ἕτερα τὰ εἰρημένα λέγῃς καὶ πολλὰ καὶ διάφορα
 οὐσιώδη τε καὶ φυσικὰ τῷ Θεῷ, τὸ δ' ἐκ πολλῶν
 τοιούτων καὶ διαφόρων συγκείμενον σύνθετόν ἐστι καὶ
 οὐχ ἀπλοῦν, ὅπερ ἐπὶ Θεοῦ λέγειν τῆς ἐσχάτης ἀσεβείας
 ἐστίν, οὐδέν ἐστι σόφισμα ὅ,τι σε τῆς ἐσχάτης ἀσεβείας
 145 ἔξω ποιήσεις.

15. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν καὶ εἰσαυθὶς εἰρήσεται. Νῦν δ' ἐπὶ
 τούτοις καὶ ὁ σοφὸς Αὐγουστίνος λεγέτω, σύμφωνα
 δήπου τούτοις ἐρῶν καὶ ἀκόλουθα, μᾶλλον δὲ ταῦτ' ἀ
 μηδαμῆ τε διάφορα. Ὡσπερ γὰρ φησὶν ὁ θεσπέσιος Μά-
 5 ξι(μ)ος· Πᾶσα νόησις, ὡσπερ ἐν οὐσίᾳ πάντως ἔχει τὴν
 θέσιν, οὕτω καὶ περὶ οὐσίαν πεποιωμένην ἔχει τὴν κί-
 νησιν. Οὐ γὰρ ἀφετόν τι[να] καθόλου καὶ ἀπλοῦν καθ' ἑαυ-
 τὸ ὑφεστῶς δυνατόν ἐστιν αὐτὴν ὑποδέξασθαι, ὅτι μὴ ἀφε-
 τός ἐστι καὶ ἀπλή. Ὁ δὲ Θεός, κατ' ἄμφω πάμπαν ὑπάρ-

124/127 cf. *ibid.* 126 *ibid.* PG 90, 1116 C 6-7; cf. etiam Ps. Basil.
 (= Didym. Alex.), *Adv. Eunom.*, 4, 1. PG 29, 673 B 12 127/129 Maxim.,
Cap. theol. et acon., 1, 82. PG 90, 1116 C 2-4 130/136 Ioann. Damasc.,
Expres. fidei, 1, 9. Kotter (PTS 12), 31, 2-6; PG 94, 833 B 1 - 836 A 5
 138/139 Greg. Naz., *Or. 29 (Theol. 3)*, 13. Gallay (SChr. 250), 204, 21-
 22; PG 36, 92 A 11-12; Palamas hoc loco saepe utitur, e.g. *Πρὸς Δαμιανόν*,
 5. ΣΠ2, 459, 30-31; *Πρὸς Φιλόθεον*, 6. ΣΠ2, 521, 28-29

15, 5/12 Maxim., *Cap. theol. et acon.*, 2, 3. PG 90, 1125 D 1-9

10 χων ἀπλοῦς, καὶ οὐσία τοῦ ἐν ὑποκειμένῳ χωρίς, καὶ
 νόησις μὴ ἔχουσα τι καθάπαξ ὑποκείμενον, οὐκ ἐστὶ τῶν
 νοούντων καὶ νοουμένων, καὶ ὡσπερ ὁ θειότατος Κύ-
 ριλλος· «Ἡμεῖς μὲν ἕτερόν τι ἐσμεν κατ'οὐσίαν, ἐν δὲ
 τῇ οὐσίᾳ κειμένην ἔχομεν ἢ τὴν γνῶσιν· ὁ δὲ Θεός, ε. 247^γ
 15 ἀπλοῦς ὢν καὶ ἀσύνθετος, οὐχ ἕτερον μὲν τι αὐτός
 ἐστὶν, ἐτέραν δὲ παρ' ἑαυτὸν ἔχει τὴν οὐσιώδη γνῶσιν,
 ἀλλ' ἐστὶν αὐτός καθ' αὐτὸν ἢ οὐσιώδης γνῶσις καὶ ὑπε-
 ρούσιος» καὶ ὁ μέγας Βασίλειος, ἃ τε νῦν παρεγραψάμεν
 καὶ ὅτι Ἐπὶ ἀπλῆς καὶ ἀσυνθέτου φύσεως, τὸν αὐτὸν
 20 τῇ οὐσίᾳ λόγον ἐπιδέχεται ἢ ἐνέργεια, ὡς δὲ καὶ οἱ
 ἄλλοι πατέρες καὶ αὐτοὶ οὗτοι ἐτέρωθι πολλαχοῦ τῶν
 ἑαυτῶν βιβλίων, οὕτω καὶ Αὐγουστίνος· Ἐν τῇ ψυχῇ,
 φησὶν, ἕτερον μὲν ἐστὶ τὸ τεχνικὸν εἶναι, ἕτερον δὲ τὸ
 ἀτεχνον, καὶ ἕτερον μὲν τὸ ἀγγίνου, ἕτερον δὲ τὸ
 25 μνημονικόν, καὶ ἄλλο μὲν ἐπιθυμία, ἄλλο δὲ φόβος, καὶ
 ἄλλο ἡδονή καὶ ἄλλο λύπη. Ὁ δὲ Θεός καὶ πολλαπλῶς
 μὲν λέγεται, μέγας, ἀγαθός, σοφός, μακάριος, ἀληθινός,
 καὶ ὅ,τι ποτὲ ἕτερον οὐκ ἀναξίως δοκεῖ λέγεσθαι, ἀλλ' ἢ
 αὐτὴ μεγαλειότης ἐστὶν αὐτοῦ, ἥτις δὴ καὶ σοφία, (καὶ
 30 ἢ αὐτὴ ἀγαθότης, ἥτις δὴ σοφία) καὶ μεγαλειότης, καὶ
 ἢ αὐτὴ ἀλήθεια, ἅπερ ἐκεῖνα πάντα· καὶ οὐκ ἐστὶν ἐκεῖ
 ἕτερον μὲν τὸ μακάριον εἶναι, ἕτερον δὲ τὸ μέγαν ἢ
 σοφὸν ἢ ἀληθινὸν ἢ ἀγαθὸν ἢ ὄλως αὐτὸ τὸ εἶναι.
 Ὡσθ' ὅταν τι τούτων ὀνομάζω, οὕτως ἐκλαμβάνω, ὡσπερ
 35 ἂν εἰ πάντων αὐτῶν ἐμνημόνευον· καὶ πάλιν· Φῶς ὁ
 Πατήρ, φῶς ὁ Υἱός, φῶς τὸ Πνεῦμα τὸ Ἅγιον· ὁμοῦ
 δέ, οὐ τρία φῶτα, ἀλλ' ἐν φῶς. Καὶ διὰ ταῦτα, σοφία
 ὁ Πατήρ, σοφία ὁ Υἱός, σοφία τὸ Πνεῦμα τὸ Ἅγιον·
 καὶ ὁμοῦ οὐ τρεῖς σοφίαι, ἀλλὰ μία σοφία. Καὶ ἐπεὶ
 40 τοῦτ' ἐστὶν ἐκεῖ τὸ εἶναι, ὅπερ τὸ σοφὸν εἶναι, μία
 οὐσία ὁ Πατήρ καὶ ὁ Υἱός καὶ τὸ Ἅγιον Πνεῦμα, καὶ
 οὐχ ἕτερόν ἐστιν ἐκεῖ τὸ εἶναι ἢ τὸ Θεὸν εἶναι. Κατὰ

13/18 cf. Cyrill. Alex., *Thesaur.*, 31. PG 75, 452 D 1-9 18 cf. supra,
 III, 14, 67-75 19/20 Ps. Basil. (= Didym. Alex.), *Adv. Eunom.*, 5. PG 29,
 716 B 10-12 22/33 August., *De Trin.*, VI, vi-vii (8). Planudes, p. 403,
 vi, 30 - vii, 9 (cf. CCSL 50, p. 237, vi, 27 - vii, 7) 34/35 August., *De*
Trin., VII, i (1). Planudes, p. 417, 20-22 (cf. CCSL 50, p. 244, 18-19)
 35/42 August., *ibid.*, VII, iii (6). Planudes, p. 439, 106-111 (cf. CCSL
 50, p. 254, 102-108)

τῶν Ἀρειανῶν μὲν οὖν καὶ τούτῳ ταυτὶ πεπραγμάτευται φαίνεται δὲ καὶ οὗτος, μετὰ τῶν τοῖς ἀσεβέσι μεμαχη-
 45 μένων πάντων, ἤττον οὐδενὸς κατ' ἐκείνων μᾶλλον ἢ κατὰ σοῦ καὶ τῆς σῆς ἀσεβείας πεπραγματεῦσθαι ταῦτα. Οὐκοῦν, εἰ ἄ μὲν οἱ θεομάχοι προβάλλοντο κατὰ τῆς εὐσεβείας, ταῦτα καὶ σὺ νῦν λέγεις, ἄ δ' οἱ τῆς μὲν εὐσεβείας ὑπέρμαχοι τῇ δ' ἀσεβείᾳ πολέμιοι πατέρες
 50 κατ' ἐκείνων ἠκόντισαν, καὶ οὕτως ἀνεῖλον τὰς πονηρὰς αἰρέσεις, | ταῦτα καὶ ἡμεῖς νῦν κατὰ σοῦ καὶ τῆς σῆς ε. 247^γ τε κἀκείνων ἀσεβείας, ὡς ὄρας, ἀκοντίζομεν, πῶς οὐχ ἡμεῖς μὲν τοῖς θείοις ἀνδράσι κοινωνοῦμεν τῆς γνώμης, σὺ δὲ τοῖς ἐναντίοις; Ἡ πῶς αὐτὸς μὲν τοῖς ἱεροῖς
 55 ἀνδράσιν, ἡμεῖς δὲ τοῖς ἐναντίοις, ὡς ἰσχυρίζη λέγων;

16. Ὅτι μὲν οὖν ἡ αὐτὴ ἐστὶν ἄκτιστος οὐσία καὶ ζωὴ καὶ σοφία καὶ ἀγαθότης καὶ δόξα καὶ δύναμις καὶ πάνθ' ὅσα λέγεται τὸ Θεῖον εἶναι οὐσιωδῶς ἑαυτοῦ, σαφὲς οἶμαι γέγονε καὶ ἀναντίρρητον, κἂν διαρραγῆ καινοφωνία
 5 πᾶσα καὶ ἀ(λ)λόκοτος αἵρεσις καὶ τοῦ Θεοῦ διαίρεσις ἀσεβεστάτη. Τί γὰρ ἀσεβέστερον τῆς οὐσιώδους τοῦ Θεοῦ καὶ φυσικῆς διαιρέσεως; Ἐπεταὶ δὲ αὐτόθεν, οἶμαι, ταύτην τὴν οὐσίαν καὶ ζωὴν καὶ σοφίαν καὶ ἀγαθότητα, μόνην αἰτίαν εἶναι καὶ δημιουργὸν τῶν ἀπάντων νομίζειν,
 10 τὸ ἓν καὶ αὐτὸ τὴν ἀμερῆ Μονάδα ἐν Τριάδι προσώπων, καὶ μὴ πολλὰ καὶ διάφορα τῶν πολλῶν διαφόρων, οὐσίας, ζωῆς, λόγου, σοφίας, αἰσθήσεως, κινήσεως, στάσεως, καὶ πάντων ἀπλῶς τῶν ὁπώσποτε ὄντων καὶ προσόντων τοῖς οὐσίαι, εἴπερ μὴ ἄλλους δημιουργοὺς τῶν ὄντων
 15 ζητοῦμεν παρὰ τὸ Θεῖον κατὰ τοὺς Ἑλληνας καὶ τοὺς νῦν καὶ τοὺς πάλαι. Οὐδὲν δὲ οἶον, καὶ τούτων διαρρήδη ἀκοῦσαι πρὸς τῶν θείων πατέρων.

Ὁ γοῦν Ἀρεοπαγίτης, πρῶτον μὲν· Ταυτόν ἐστι, φησί, τὸ ἀγαθὸν τῷ καλῷ, ὅτι τοῦ ἀγαθοῦ καὶ καλοῦ κατὰ
 20 πᾶσαν αἰτίαν πάντα ἐφίεται. Ὅρας ὅτι κατὰ πᾶσαν αἰτίαν τοῦ ἑνὸς ἀγαθοῦ καὶ καλοῦ τοῦ πρώτου τοῦ παναιτίου, ὅπερ ἐστὶν ὁ Θεός, πάντα ἐφίεται, ὥστε μὴ ὡς καλὰ καὶ ἀγαθὰ μόνον γίνεσθαι τῇ μετουσίᾳ, ἀλλὰ καὶ ὡς ὄντα καὶ ζῶντα καὶ αἰσθανόμενα καὶ κινούμενα καὶ

16, 18/20 Ps. Dion. Areop., *De div. nomin.*, 4, 7. Suchla (PTS 33), 152, 7-8; PG 3, 704 A 15 - B 2

16, 5 ἀλόκοτος *cod.*

25 φρονούντα καὶ λογιζόμενα; Τοῦτο γάρ ἐστι τὸ 'κατὰ πᾶσαν αἰτίαν', ὡς ὅπερ ἐστὶν ἕκαστον, ἐκεῖνο τὸ ἓν ἀγαθὸν καὶ καλὸν αὐτῶν ὁ Θεὸς αὐτὸς ἐστὶν αἴτιον, ἢ πάντων ὑπερκειμένη φύσις. Μετὰ δὲ ταῦτα· Τοῦτο, φησί, τὸ ἓν ἀγαθὸν καὶ καλὸν ἐνικῶς ἐστὶ πάντων τῶν
 30 καλῶν καὶ ἀγαθῶν αἴτιον. Ὡστε πολλαχῶς μὲν καὶ διαφόρως τὰ ὄντα μετέχει τοῦ Θεοῦ, κατὰ τὴν οἰκείαν ἑαυτοῦ φύσιν ἕκαστον ἐκεῖθεν δημιουργούμενον, αὐτὸ δὲ τὸ Θεῖον ἐνικῶς ἐστὶ πάντων | αἴτιον. Πάντα γὰρ φησιν, ε. 248^ε αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ μετέχει, καὶ οὐδενὸς τῶν ὄντων ἀπο-
 35 στατεῖ, καὶ πρὸς πάντων ἐνικῶς μετέχεται, καθάπερ φωνὴ μία οὔσα καὶ ἡ αὐτὴ, πρὸς πολλῶν ἀκοῶν ὡς μία μετέχεται· διὸ καὶ ἐν ἀνθρώποις ὁ αὐτὸς ἐστὶ, φησί, καὶ ἐν ψυχαῖς καὶ ἐν σώμασι, καὶ ἐν οὐρανῷ καὶ ἐν γῆ, ὁ αὐτὸς ἐγκόσμιος, ὑπερκόσμιος, ὑπερουράνιος, ὑπε-
 40 ρούσιος, παρῶν τοῖς πᾶσι καὶ πανταχοῦ, μὴ κατ' ἄλλο καὶ ἄλλο φυσικὸν καὶ οὐσιώδες αὐτοῦ, κατὰ σέ, ἀλλὰ κατὰ τὸ αὐτὸ καὶ ἓν, καὶ κατὰ τὸ αὐτὸ πᾶν. Ἐκ τούτου δὴ τοῦ καλοῦ καὶ ἀγαθοῦ, τοῦ πάντων ἐνικῶς καὶ ἀμερῶς αἰτίου, πᾶσαι, φησί, τῶν ὄντων εἰσὶν αἰ-
 45 οὐσιώδεις ὑπάρξεις καὶ ἐνώσεις, αἰ διακρίσεις καὶ αἰ ταυτότητες, αἰ ἑτερότητες, αἰ ὁμοιότητες, αἰ ἀνομοιότητες, αἰ κοινωνίαι τῶν ἐναντίων, αἰ ἀσυμμιξίαι τῶν ἠνωμένων, αἰ πρόνοιαι τῶν ὑπερτέρων, αἰ ἀλληλουχίαι τῶν ὁμο-
 50 ἐαυτῶν φρουρητικαὶ καὶ ἀμετακίνητοι μοναὶ καὶ ἰδρύσεις, καὶ αὐθις αἰ πάντων ἐν πᾶσιν οἰκείως ἐκάστῳ κοινωνίαι καὶ ἐφαρμογαὶ καὶ ἀσύγχυτοι φιλῖαι καὶ ἀρμονίαι τοῦ παντός, αἰ ἐν τῷ παντὶ συγκράσεις, αἰ ἀδιάλυτοι συνοχαὶ τῶν ὄντων, αἰ (ἀ)διάλειπτοι διαδοχαὶ τῶν γινομένων, αἰ
 55 στάσεις πᾶσαι καὶ αἰ κινήσεις αἰ τῶν νῶν, αἰ τῶν ψυχῶν, αἰ τῶν σωματῶν.

25/26 cf. l. 19-20 28/30 Ps. Dion. Areop., *De div. nomin.*, 4, 7. Suchla (PTS 33), 152, 12-13; PG 3, 704 B 7-8 33/35 *ibid.*, 5, 5. Suchla (PTS 33), 183, 15; PG 3, 820 A 5-6 35/37 *ibid.*, 5, 9. Suchla (PTS 33), 189, 5-6; PG 3, 825 A 12-14 37/40 cf. *ibid.*, 1, 6. Suchla (PTS 33), 119, 5-7; PG 3, 596 B 11 - C 1 40/42 *ibid.*, 5, 10. Suchla (PTS 33), 189, 10-11; PG 3, 825 B 6-7 42/56 *ibid.*, 4, 7. Suchla (PTS 33), 152, 12 - 153, 1; PG 3, 704 B 7 - C 6

37 ἀνθρώποις] ἀνῶσις *sic cod. hic et supra*, III, 5, 8; νόοις Ps. Dion. 54 ἀδιάλειπτοι] *correcti coll. Ps. Dion. Areop.*, διάλειπτοι *cod.*

Εἰ τοίνυν ταῦτό μὲν ἐστὶ τὸ ἀγαθὸν καὶ καλὸν καὶ οὐσία καὶ ζωὴ καὶ σοφία καὶ ἀγαθότης, τοῦτο δὲ τὸ ἀγαθὸν καὶ καλὸν πάντων ἐστὶν ἀπλῶς αἴτιον καὶ ἐν
 60 τοῖς πᾶσιν ἐστὶ κατὰ τὸ αὐτὸ καὶ ἐν καὶ τὸ αὐτὸ πᾶν, πῶς οὐχὶ καὶ τυφλῶ γινῶναι δῆλον ὅτι τοῖς θείοις ὄροις σὺ τῆς εὐσεβείας καὶ πατράσιν ἀντίκεισαι, διαφόρους δυνάμεις εἶναι ποιητικὰς τῶν ὄντων καὶ θεότηας ὑπερ-
 65 ζωῆς τὸ ζῆν ἔχειν τὰ ζῶντα, διὰ δὲ τῆς σοφίας εἶναι σοφά, δι' ἑτέρου δὲ τινος ἕτερον, ἀκτίστου καὶ ἄλλων (ἀ)κτίστων παρηλλαγμένου, κατ' αὐτὸ καὶ δι' αὐτοῦ γινόμενον ποίημα καὶ συνιστά(μενον); | Οὐ γὰρ δὴ καὶ τὰς ε. 248^v
 οὐσιώδεις τῶν ὄντων ὑπάρξεις ἢ τὰς ἐνώσεις αὐτῶν ἢ τὰς ἐπιστροφὰς ἢ τὰς ὁμοιότητας ἢ τὰς ἀνομοιότητας ἢ τὰς κοινωνίας ἢ τὰς ἐφαρμογὰς ἢ τὰς ἀλληλουχίας ἢ ταῦτα πάντα ἐρεῖς ἀκτίστους εἶναι θεότηας. Εἰ δὲ καὶ φαίης ταῦτα, τίς οὐκ ἂν σε νομίσει μαινόμενον; Ταῦτα γὰρ ἐστὶ τὰ οὐσιώδη καὶ φυσικὰ τῶν ὄντων καὶ
 75 αὐταὶ μέντοι τούτων οὐσίαι καὶ φύσεις. Εἰ δὴ καὶ ταῦτα ἄκτιστα, τί τῶν ὄντων οὐκ ἄκτιστον; Ἔστι δὴ ταῦτα πάντα ἐκ τοῦ ἐνὸς καλοῦ τε καὶ ἀγαθοῦ τοῖς οὐσιν, οὐκ ἐκ διαφόρων αὐτοῖς κατὰ σὲ μεθεκτῶν θεοτήτων. Τίς οὖν ἂν εἴη καιρὸς τοῦ παρόντος εἰπεῖν οἰκειότερος
 80 ὅπερ ἔφη τις τῶν ἱερῶν πατέρων· Φιμούσθω πᾶσα αἴρεσις διαφόρους κοσμοποιοὺς εἰσάγουσα· εἴτε γὰρ ὄρατὰ εἴτε ἀόρατα, εἴτε θρόνοι εἴτε κυριότητες, εἴτε τι ὀνομαζόμενον ἢ ἀκατονόμαστον, πάντα διὰ Χριστοῦ ἐγένετο;
 17. Καίτοι ταῦτα μὲν ἐγὼ λέγω, μετριώτερος εἶναι τῇ καινότητι θέλων· ὁ δὲ οὐ τὰς ἐμφύτους τῷ Θεῷ καὶ ὡς ἀληθῶς ποιητικὰς δυνάμεις τῆν τῶν ὄντων δημιουργεῖν φησι καὶ οὐσίαν καὶ ζωὴν καὶ ἀθανασίαν
 5 καὶ σοφίαν καὶ ἀρετὴν, ἀλλ' αὐτὰ ταῦτα τὰ συμφυᾶ τοῖς οὐσί, τὴν ζωὴν τῶν ζῶντων καὶ τὴν ἀθανασίαν τῶν ἀθανάτων καὶ τῶν σοφῶν τὴν σοφίαν καὶ τῶν σπουδαίων

81/83 cf. Col. 1, 16

80/83 Cyrill. Hieros., *Catech. 11 (De Filio Dei unigenito)*, 21. Reischl, 316, 13-20; PG 33, 717 B 9 - C 461 δῆλον γινῶναι *ante corr. cod.* 67 ἀκτίστων] *correcti*, κτίστων *cod.* 68 συνιστάμενον] *συνιστά cod.*

τὴν ἀρετὴν, καὶ πρὸ πάντων τὸ εἶναι αὐτὸ τῶν ὄντων, ὑφειμένα γε ἀπειράκις ἀπείρως ὄντα τοῦ πάντων ἐπέκεινα
 10 Θεοῦ, φυσικὰ τε εἶναι καὶ οὐσιώδη αὐτῷ καὶ ἄκτιστα καὶ ἄναρχα τίθεται, καὶ σαφῶς αὐτὰ δημιουργοὺς τῶν ὄντων ἐκεῖθεν ἰσχυριζόμενος· Τὰ ἀθάνατα πάντα καὶ αὐτὴ ἢ ἀθανασία, καὶ τὰ ζῶντα πάντα καὶ αὐτὴ ἢ ζωὴ, καὶ τὰ ἀγαθὰ πάντα καὶ αὐτὴ ἢ ἀγαθότης, καὶ τὰ
 15 ἐνάρετα πάντα καὶ αὐτὴ ἢ ἀρετὴ, καὶ τὰ ὄντα πάντα καὶ αὐτὴ ἢ ὄντοτης, Θεοῦ προδήλως ἔργα τυγχάνουσιν· ἀλλὰ τὰ μὲν τοῦ εἶναι χρονικῶς ἠργμένα, τὰ δὲ τοῦ εἶναι χρονικῶς οὐκ ἠργμένα· καὶ τὰ ἠργμένα τῇ μετοχῇ τῶν οὐκ ἠργμένων χρονικῶς καὶ [καὶ] εἰσὶ καὶ
 20 λέγονται, οὐχ ὄρων τὸ συνεχές, ὅτι Πάσης ζωῆς καὶ | ἀθανασίας, ἀγιότητός τε καὶ ἀρετῆς, δημιουργός ἐστιν ε. 249^v
 ὁ Θεός, αὐτῶν τῶν προλεχθέντων, οὐκ ἄλλων. Κατασκευὴ γὰρ ἐστὶ τοῦ προαποδοθέντος, ὅπερ ἦν ὅτι ταῦτα πάντα, τὰ μεθεκτά τε καὶ τὰ μετέχοντα, Θεοῦ προδήλως
 25 ἔργα τυγχάνουσιν. Οὔτε οὖν τὸ τέλος τοῦτ' ἐσκέψατο καὶ τὴν τοῦ προλαβόντος κατασκευὴν, μᾶλλον δὲ οὐκ ἠθέλησεν, οὔτε πρὸ τούτου γε αὐτὸ τοῦθ' ὅτι ταῦτα πάντα Θεοῦ προδήλως ἔργα τυγχάνουσιν, οὐδ' ὅτι μὴ πάντα χρονικῶς ἠργμένα τὰ τοῦ Δημιουργοῦ τῶν πάντων
 30 δημιουργήματα ὁ λόγος τῆς ἀληθείας οἶδεν, ἀλλὰ καὶ αἰωνίως, τὰ γοῦν αἰώνια, ὧν πάντων δημιουργός ὁ Θεός, ὁ καὶ αὐτῶν ποιητῆς τῶν αἰώνων. Οὐ χρὴ γὰρ φησιν ὁ σοφὸς Διονύσιος, συναΐδια νομίζειν Θεῷ τῷ πρὸ αἰῶνος τὰ αἰώνια λεγόμενα. Καὶ αὐτὸς ὁ θεσπέσιος
 35 Μάξιμος· Καὶ παντὸς αἰῶνος καὶ χρόνου καὶ πάντων τῶν ἐν αἰῶνι καὶ χρόνῳ δημιουργός ἐστιν ὁ Θεός. Διὸ κὰν τοῖς εἰρημένοισι καὶ προεῖπεν ὅτι ταῦτα Θεοῦ προδήλως ἔργα τυγχάνουσι. Καὶ τὸ 'μὴ ἡρχθαι' εἰπὼν, οὐχ ἀπλῶς ἔφη τοῦτο οὐδ' ἀφήκεν ἐνταῦθα, ἀλλὰ καὶ
 40 τὸ 'χρονικῶς' προσαγαγὼν συνῆψε, καὶ πολλάκις ἐν τοῖς αὐτοῖς τοῦτο πεποίηκε, τὴν ἀδολεσχίαν οὐκ εὐλαβούμενος, καὶ τέλος ἐπέθηκε· Πάσης γὰρ ζωῆς καὶ ἀθανασίας, ἀγιότητός τε καὶ ἀρετῆς, δημιουργός ἐστιν ὁ Θεός, ἵνα

12/20 Maxim., *Cap. theol. et econ.*, 1, 50. PG 90, 1101 A 11 - B 10
 20/22 *ibid.* PG 90, 1101 B 11-12 32/34 Ps. Dion. Areop., *De div. nomin.*, 10, 3. Suchla (PTS 33), 216, 16-17; PG 3, 940 A 2-3 35/36
 Maxim., *Liber ambig.* PG 91, 1188 B 3-4 38 et 40 cf. l. 18 42/43
 Maxim., *Cap. theol. et econ.*, 1, 50. PG 90, 1101 B 11-1219 καὶ¹ *iter. cod.* 23 ταῦτα] *om. ante corr. cod.*

μηδεὶς πλανηθῆ, κατὰ τοὺς νῦν θεόπτας, ἀπὸ τῆς ἀπλότη-
45 τος τῆς εὐσεβείας ἡμῶν.

18. Καίτοι ὅτε τι καὶ τοιοῦτον ἔνεστι τοῖς Κεφαλαίοις
τούτοις, οἷον οὐκ ἀκριβῶς ἀρμόττειν τοῖς ὄροις τῆς
εὐσεβείας, ἐξῆν αὐτῷ, εἰ εὐσεβεῖν προηρεῖτο καὶ μένειν
ἐν τοῖς ἀποδεδειγμένοις τῆς εὐσεβείας ὄροις, τῷ τοῦ
5 μεγάλου Βασιλείου κανόνι τὴν γνώμην ἀρμόττειν τὴν
ἑαυτοῦ, ὡσπερ καὶ πᾶσαν ἑώρα τὴν σὺφρονα τοῦ
Χριστοῦ ἐκκλησίαν, Χρῆ δέ, λέγοντος, ἀπὸ τῶν κοινῶν
ἐννοιῶν ὠρμημένους περὶ Θεοῦ, τὰ ἐναντιούμενα ὅσον
ἐπὶ τῇ λέξει ὁμολογεῖν μὴ νοεῖν, ἢ ζητεῖν τίνα τρόπον
10 ἀποκαταστῆσαι δυνηθῶμεν, οὐχὶ δὲ ἀνατρέπειν τὰς ἀξιο-
λόγους περὶ Θεοῦ ὑπολήψεις. | Καὶ οὕτως ἀπροσκόπως ε. 249^v
ἐντευξόμεθα ταῖς Γραφαῖς, ἀπὸ μὲν τῶν εὐλήπτων ὠφε-
λούμενοι, ἀπὸ δὲ τῶν ἀσαφεστέρων μὴ βλαπτόμενοι.
Ἄλλ' οὐδὲν τούτων τῆς ἀπονοίας ἀπήγαγε τὸν παρ' αὐ-
15 τῷ συνετὸν καὶ ἐνώπιον αὐτοῦ ἐπιστήμονα, ἀλλὰ πάντα
καταπατήσας τὰ φρακτικὰ πρὸς ἀσέβειαν, ἐναντία πᾶσι
τοῖς ὄροις τῆς εὐσεβείας ἐνήνεγκται. Οὐ τοίνυν τὰ οὐ-
σιώδη καὶ φυσικὰ τοῦ Θεοῦ μόνον κατὰ διηρημένον πλη-
θος καὶ ἄνισον καὶ ἀνόμοιον πρὸς ἄλληλά τε καὶ πρὸς
20 τὴν θεῖαν φύσιν, ὡς ἄλλο τι ταύτην παρὰ πάντα ταυτ' οὐ-
σαν, ἄλλων ἄλλα ποιητικὰ κτισμάτων ἀποφαίνεται εἶναι
καὶ ἄλλοις ἄλλα, καὶ οὕτω μόνον τὸ πλῆθος τῶν θεο-
τήτων ὑφίστησιν, ὃ καὶ αὐτὸ δυσσεβέστατον, μερίζον τὸ
Θεῖον καὶ διασπῶν ἀθεώτατα, ἀλλ' αὐτὰ τὰ οὐσιωδῶς ἐ-
25 κάστω τῶν ὄντων ὑπάρχοντα καὶ συμφυῶς, καὶ αὐτὴν
τὴν τῶν ὄντων οὐσίαν καὶ τῶν σπουδαίων τὴν ἀρετὴν
καὶ τὴν ζωὴν τῶν ζώντων καὶ τὴν τῶν ἀθανάτων
ἀθανασίαν καὶ τὰ τοιαῦτα πάντα, ἄκτιστά τε εἶναι καὶ
ἄναρχα καὶ θεότητες τῷ Θεῷ συναϊδιοὶ, καὶ τῶν ὄντων
30 ἕκαστον ἕκαστη τῶν ἑαυτῆς μετεχόντων ποιητικά. Τοιοῦ-
τον ὁ πλανηθεὶς τὰς φρένας, τὸ αὐτῷ δόξαν ἅπαξ ἐκ
παντὸς ἐσπουδακῶς ἀπαραιτήτως στέργειν, κἂν ἀτοπώ-
τατον ἦ, πρὸς μόνον ὃ βοηθεῖν αὐτῷ δόξειε, κἂν σκιά
τις ἦ βοηθείας καὶ εἶδωλον, ἀλλ' οὐκ ἀλήθεια, βλέπων,
35 πάντα πατεῖ τὰ τῆς ἀτόπου δόξης αὐτὸν ἀπάγοντα, κἂν
ἦ σαφέστατά τε καὶ ἰσχυρότατα.

18, 14/15 cf. Is. 5, 21

19. Εἶτα τῆς μὲν θείας οὐσίας φῆς οὐ μετέχειν τὰ
ζῶντα καὶ ἅγια καὶ σοφὰ καὶ ἀγαθὰ, ὡς ὑψηλοτάτης
καὶ ἀνεφίκτου παντάπασι, τοῖς δὲ χθαμαλωτάτοις πάντων
λίθοις καὶ ξύλοις καὶ τοῖς τοιοῦτοις εἶναι μεθεκτὴν
5 παραδίδωσ· τοῖς ὑψηλοτάτοις δὲ τῶν ὄντων ἐξ ἀντι-
στρόφου τὰ ὑφειμένα ἐκείνης ἀπειράκις ἀπείρως φυσικὰ
καὶ οὐσιώδη αὐτῆς. Ξύλον δὲ καὶ λίθος καὶ τὰ ἀναίσθη-
τα πάντα καὶ μόνον αἰσθητὰ καὶ σωματικὰ πολλῶ τῶν
λογικῶν οὐσιῶν ὑπερέξει. Ἄλλ' εἰ καὶ τὰ λογικὰ καὶ νο-
10 ερά, ἢ γε οὐσίαν ἔχει, καὶ ταῦτα τῆς θείας φύσεως
καὶ οὐσίας μετέχει, ὁ Θεὸς ἡμῖν ἄρα μεθεκτὸς κατ' οὐσίαν,
| ὅπερ ἀσεβὲς εἶναι λέγεις, οὐχ ἵνα τὴν θεῖαν ὑπεραίρης ε. 250^f
οὐσίαν - πῶς γάρ, ὁ μὴ δὲ αὐτοῦ τοῦ μόνω Θεῷ
ἰδιαζόντως προσόντος ἀκτίστου φεισάμενος, ἀλλὰ καὶ
15 σαυτὸν ἄκτιστον καὶ ἄναρχον καὶ ἀπερίγραπτον ἐπο-
νομάσας, καὶ τὴν φυσικὴν αὐτοῦ καὶ οὐσιώδη μορφήν
οὐ μεθεκτὴν σοι μόνον, ἀλλὰ καὶ ὄρατὴν εἶναι λέγων
σωματικοῖς ὀφθαλμοῖς; Τοῦτο γάρ τὴν θεῖαν αὐτὴν ἐστὶν
οὐσίαν λέγειν ὄρατὴν σωματικοῖς ὀφθαλμοῖς, εἴ γε μορφή
20 καὶ οὐσία καὶ φύσις ἐπὶ Θεοῦ ταῦτόν ἐστι κατὰ τὸν
μέγαν Βασίλειον· Τὸ ἐν μορφῇ Θεοῦ (ἐν) οὐσίᾳ ἐστὶ
Θεοῦ· οὐ γὰρ ἄλλο μορφή καὶ ἄλλο οὐσία Θεοῦ, ἵνα
μὴ σύνθετος ἦ, καὶ τὸν ἐκ Δαμασκοῦ θεσπέσιον Ἰωάννην,
Μορφή καὶ οὐσία καὶ φύσις, λέγοντα, ἐπὶ Θεοῦ ταῦτόν
25 ἐστὶν. Οὐχ ὥστε τοίνυν ἀποσεμνύναι τὴν θεῖαν φύσιν
λέγεις εἶναι ἀμέθεκτον, ἀλλ' ὥστε τῷ πλήθει τῶν παρὰ
ταύτην καὶ ὑπ' αὐτὴν μὴ οὐσῶν θεοτήτων χώραν περι-
ποιῆσαι θρησκείας καὶ προσκυνήσεως.

20. Εἰ μὲν οὖν, ὡς ἔφην, (τοιαῦτ') ἐφρόνει τε καὶ
παρεδίδου τοῖς μύσταις ἑαυτῆς ἢ θεῖα διδασκαλία, χώραν
εἶχεν ὃ λέγεις καὶ ἡμεν ἂν πάντως Ἕλληνες, οὐ Χρι-
στιανοὶ τὴν πίστιν. Εἰ δὲ τὴν αὐτὴν μὲν καὶ μόνην καὶ

19, 21 cf. Phil. 2, 6

19, 21/23 Ps. Basil. (= Didym. Alex.), *Adv. Eunom.*, 4, 1. PG 29, 673 B
10-12 24/25 Ioann. Damasc., *De institut. element.*, 1. Kottler (PTS 7), 20
(a), 2; PG 95, 100 B 4-5

19, 21 ἐν²] *supplevi coll. Ps. Basil. et supra*, II, 23, 62; *vide tamen supra*, II, 40,
21 24 λέγοντος *cod.* 26 ἄλλως τε *cod.*

20, 1 τοιαῦτ'] *addidi*

5 μίαν θεότητα καὶ ἀγαθότητα οὖσαν καὶ οὐσίαν καὶ ζωὴν
καὶ σοφίαν ὑπὲρ πᾶσαν γενητὴν ἀγαθότητα καὶ οὐσίαν
καὶ ζωὴν καὶ σοφίαν καὶ δύναμιν, ὡς ἐδείχθη, νομίζει
δημιουργὸν ἀπάντων καὶ ὄλων καὶ μερικῶν τὴν αὐτὴν,
καὶ τὴν τῶν ὄντων οὐσίαν ὄλην αὐτὴν ποιεῖν καὶ τὴν
10 ζωὴν ὡσαύτως καὶ τὴν δύναμιν καὶ τὴν ἐνέργειαν καὶ
τὴν ἀγαθότητα καὶ τὴν σοφίαν τῶν ζώντων καὶ δυνατῶν
καὶ ἐνεργῶν καὶ ἀγαθῶν καὶ σοφῶν, καὶ τὰ σώματα
καὶ τὰ χρώματα καὶ τὰς ἄλλας ποιότητας καὶ τὰ ἀσώματα
καὶ ἀσχημάτιστα καὶ ἀνεΐδεα, καὶ πάνθ' ἀπλῶς τὰ ὄντα
15 τὴν αὐτὴν ἐνεργεῖν καὶ δημιουργεῖν φύσιν καὶ δύναμιν,
οὐ δι' ἄλλης ἄλλα δυνάμεως, ἀλλ' αὐτὸ τὸ ἓν ὄλον τὸ
ἄμερὲς καὶ ἀνεΐδεον — Ἐν γὰρ ἔστι τὸ ὑπερούσιον
ἀγαθόν, ἢ ἁγία τρισυπόστατος Μονὰς ἢ τὰ πάντα δη-
μιουργοῦσα καὶ διεξάγουσα, φησὶν ὁ θεσπέσιος Μάξι-
20 μος —, τίνα χώραν ἔχει τὸ πλῆθος τῶν | μεθεκτῶν ἀκτί- f. 250^r
στων καὶ ἢ δι' ἐκάστου τούτων ὄλου Θεοῦ παρουσία τοῖς
οὔσι; Καίτοι καὶ εἰ δι' ἐκάστου τούτων ὄλον αὐθις τὸ
Θεῖον ἐκάστῳ τῶν μετεχόντων μετέχεται, τὸ δὲ Θεῖον
αὐτὸ οὐκ ἂν αὐθις ἕτερον τῆς θείας οὐσίας εἶναι φαίης
25 καὶ φύσεως, μετέχεται ἄρα καὶ κατὰ σὲ αὐτὸ τὸ Θεῖον
οὐσιωδῶς δι' ἐκάστης αὐτοῦ τῶν ὑφειμένων δυνάμεων.
Πῶς οὖν αὐ τοῦτο λέγεις κατ' οὐσίαν πάντῃ ἀμέθεκτον;
Πῶς δὲ τὸ ἓν οὐσιωδῶς τῷ πλήθει συμπλέκεται; Οὐκ
ἔτι γὰρ ἂν ἓν εἴη. Καὶ πῶς τὸ ὑπερκείμενον δεῖται
30 τῶν ὑφειμένων ἑαυτοῦ ἀπειράκις ἀπείρως εἰς τὴν τῆς
οἰκείας φύσεως σύστασιν τε καὶ ὑπαρξιν, εἴπερ ἄνευ
οὐσιώδους δυνάμεως οὐκ ἔσται φύσις, οὐδὲ οὐσία παν-
τάπασι; Καὶ μὴν τὸ ἄποιον, πῶς οὐ πεποιῶται κατὰ
σὲ καὶ πρὸς ἕξεις ὑφέστηκε καὶ συμβεβηκότα καὶ σχή-
35 ματα καὶ ποικιλομορφίαν οὐσιώδη καὶ φυσικὴν ἑαυτῷ,
ἄπερ ἀλλότρια πάντα τῆς θείας φύσεως οἱ θεῖοι πατέρες
παραδιδόασιν;

21. Αὐτὴ δὲ ἢ ψυχὴ, πόθ' ἔξει ἐνοειδῆς γενέσθαι ἀπὸ
τῆς πολυειδοῦς ἑαυτῆς διαιρέσεως καὶ ὑπὸ τίνος; Τὸ
μὲν γὰρ Θεῖον αὐτὸ παντελῶς ἔστιν <ἡ>μῖν ὡς φῆς
ἀκοινώνητον· αἱ δὲ ὑφειμένοι θεότητες καὶ μετεχόμενοι,

20, 17/19 Maxim., *Cap. XV*, 1, 1. PG 90, 1177 A 2-3; finem citationis non inveni

5 ἄπειροι τὸ πλῆθος. Δεῖ δὲ τὸ ἓν ἐνοῦν τὰ διεσκεδασμένα
μὲν, δεκτικὰ δὲ ἐνώσεως, οὐ τὰ πολλά· τούναντίον γὰρ
τὰ πολλά καὶ ποικίλα τῶν νοητῶν διαιρεῖ τὸ νοερόν,
οὐδ' ἄμερῶς ἀνελεῖν εἰς τὴν ὑπὲρ νόησιν ἀφιάσιν ἐνω-
σιν, εἴ γε ταῦτα θεότητες ἄκτιστοί τε καὶ ὑπερούσιοι,
10 καὶ μέχρι τούτων τοῖς τάγαθὸν ποθοῦσιν ἢ ἄνοδος. Εἰ
δὲ πλῆθος ἀκτίστων ἔστι θεοτήτων ἀνίσων ἀλλήλαις καὶ
ἀνομοίων, ὑπερκειμένων καὶ ὑφειμένων, ἢ τὰς ἄλλας
παροπτέον πάσας, μιᾶ δὲ τινι προσεκτέον, ἵν' ἐνωθῶμεν
αὐτῇ καὶ ἓν οὔτω δὴ ὡς ἐπιστραφέντες ἀπὸ τῶν
15 πολλῶν ἐπὶ τὸ ἓν, κατὰ τὸν εἰρηκότα· ἢ, εἰ πάσαις
δεῖ προσέχειν καὶ ἔπεσθαι, οὐδέποτε τῆς παντοδαπῆς
προαιρέσεως ἐξιμεν, ἀλλ' ὡς περ ὑπὸ Τιτάνων τινῶν, οὔ-
τως ὑπὸ τοῦ πλῆθους τῶν θεοτήτων ἡμῶν ἢ ψυχῆ καὶ
ὁ νοῦς ἀεὶ παραχθήσεται, ἐκάστης αὐτῶν ἐλκούσης
20 ἐφ' ἑαυτὴν καὶ πασῶν μεριζομένων οὔτω, καὶ ἐπειδὴ
ἄπειρόν εἰσι πλῆθος, εἰς ἄπειρα διαιρεθήσεται· οὐ τί ἂν
χεῖρον πάθοι νοῦς καὶ ψυχὴ | λογικὴ; Τὸ δὲ τοιαῦτα f. 251^r
ποιεῖν τοὺς ἑαυτῶν μετόχους ἀκτίστους θεότητας, μὴ οὐ
θεμιτὸν ἢ καὶ λέγειν;

25 Ἄλλ' εἰ μίᾳ προσέξομεν τῶν ἄλλων ὑπεριδόντες, ἵνα
τῆς ἀπείρου διαιρέσεως ἀπαλλαγῶμεν, πῶς οὐ τῷ πλείστῳ
καὶ μικροῦ δεῖν τῷ παντὶ τὸ Θεῖον φευξόμεθα καὶ
ἀσεβήσομεν; Ἔσται μέντοι καὶ ἢ μία τῶν πολλῶν θε-
οτήτων ἢ προσέξομεν, ἵν' ἐνοειδεῖς ἡμᾶς ἀπεργάσῃται τοῦ
30 πλῆθους ἐξαγαγοῦσα, ἐναντία ταῖς ἄλλαις καὶ φύσει γε
ἀλλοτρία. Τὸ γὰρ ἀπαλλάττον τί τινι κατεχόμενον δι'
οἰκείας ἐπικουρίας, ὡς κρείττον ἀπαλλάττει χειρόνων
καὶ μήτε τῷ ἀπαλλάττοντι μήτε τῷ ἀπαλλαττομένῳ φίλων.
Ἔσονται δὲ τοῦ Θεοῦ φυσικαὶ καὶ οὐσιώδεις θεότητες
35 ἐναντία καὶ πολέμιοι καὶ δυσμενεῖς ἀλλήλαις· ἔτι δὲ καὶ
ἀδύνατοι, ὡς οὐ πᾶσιν ἐκάστης ἀρκούσης εἰς μέθεξιν
καὶ ἐνέργειαν, ἀλλ' ὡς ἄλλης ἐπιστατούσης ἄλλοις καὶ
ὑπ' ἄλλου μετεχομένης ἄλλης.

22. Ἄλλ' ὅτι μὲν ταῦτα καὶ ἄτοπα ἐπὶ Θεοῦ καὶ
ἀδύνατα εἶναι καὶ ὡς τὰ παλαμναῖα κηρύγματα ταῦτα

14/15 Ps. Dion. Areop., *De div. nomin.*, 13, 3. Suchla (PTS 33), 228, 17-18; PG 3, 980 C 4-6

καταναγκάζει, οὐκ ἄδηλον· ὅτι δέ ποῦ τούναντίον τούτοις
 ἡμᾶς οἱ θεῖοι πατέρες διδάσκουσι καὶ τοὺς παντάπασιν
 5 ἀντικειμένους τούτοις τῆς εὐσεβείας ὄρους παραδεδώ-
 κασιν, ὅτι τε αὐτὸ τὸ ἓν, ἡ θεία φύσις αὐτή, τὰ πάντα
 ἐργάζεται, ἀγαθότης οὐσα κατ'οὐσίαν καὶ φύσιν καὶ ζωὴ
 καὶ σοφία καὶ δύναμις αὐτή, καθ' ἓν καὶ τὸ αὐτό, ἀμερές
 τε καθόλου καὶ ἀδιάστατον, καὶ ὡς τῶν πολλῶν ἀναχω-
 10 ροῦντας ἐπὶ τοῦτο τὸ ἓν τῆ δυνάμει τῆς θεϊκῆς ἐνότητος
 ἐπιστρεφομένους, ἐνιαίως ὑμνεῖν δεῖ τὴν ὄλην καὶ μίαν
 θεότητα τοὺς πάντως θεοσεβοῦντας, ὡς πανταχοῦ πα-
 ροῦσαν αὐτὴν καὶ τὰ πάντα πληροῦσαν, ταῦτα καὶ διὰ
 τῶν εἰρημένων μὲν οἶμαι ἤδη δεδειχθαι, διδάξει δὲ καὶ
 15 νῦν ἡμᾶς πρῶτον μὲν ὁ μέγας καὶ σοφὸς Διονύσιος,
 λέγων· Καὶ χρῆ καὶ ἡμᾶς ἀπὸ τῶν πολλῶν ἐπὶ τὸ ἓν
 τῆ δυνάμει τῆς θεϊκῆς ἐνότητος ἐπιστρεφομένους, ἐνιαίως
 ὑμνεῖν τὴν ὄλην καὶ μίαν θεότητα, τὸ πάντων αἴτιον
 ἓν, τὸ πρὸ παντὸς ἐνὸς καὶ πλήθους καὶ μέρους καὶ
 20 ὄλου καὶ ὄρου καὶ ἀοριστίας καὶ | πέρατος καὶ ἀπειρίας, f. 251^v
 τὸ πάντα τὰ ὄντα καὶ αὐτὸ τὸ ἓν ὄν ὀρίζον, καὶ
 πάντων καὶ ὄλων πάντων καὶ ἅμα καὶ πρὸ πάντων καὶ
 ὑπὲρ πάντα καὶ ἐνικῶς αἴτιον· καὶ ὑπὲρ αὐτὸ τὸ ἓν
 ὄν (καὶ αὐτὸ τὸ ἓν ὄν) ὀρίζον, ἐπεὶ περ τὸ ὄν ἓν τὸ
 25 ἓν τοῖς οὐσιν ἐνάριθμον, ἀριθμὸς δὲ οὐσίας μετέχει, τὸ
 δὲ ὑπερούσιον ἓν. Ὁ μέγας μέντοι Βασίλειος· Πάντα,
 φησί, τὰ θεοπρεπῆ νοήματά τε καὶ ὀνόματα ὁμοτίμως
 ἔχει πρὸς ἀλληλα, τῷ μηδὲν παρὰ τὴν τοῦ ὑποκειμένου
 διαφωνεῖν σημάσιαν. Οὐ γὰρ ἐπ' ἄλλο τι φέρει τοῦ
 30 ἀγαθοῦ ἢ προσηγορία, ἐφ' ἕτερον δὲ ἢ τοῦ σοφοῦ καὶ
 τοῦ δυνατοῦ καὶ τοῦ δικαίου, ἀλλ' ὅσα περ ἂν εἴποις
 ὀνόματα, ἓν διὰ πάντων ἔστι τὸ σημαινόμενον· κἂν Θεὸν
 εἴπῃς, τὸν αὐτὸν ἐνεδείξω, ὄν καὶ διὰ τῶν λοιπῶν
 ὀνομάτων ἐδήλωσας. Καὶ ὁ ἀδελφὸς αὐτῷ θεῖος Γρη-
 35 γόριος ἐν τῷ Περὶ Λόγου καὶ Πνεύματος· Τὸ γὰρ

10/12 *ibid.* Suchla (PTS 33), 228, 17-18; PG 3, 980 C 5-7. 16/26
ibid. Suchla (PTS 33), 228, 17 - 229, 3; PG 3, 980 C 4 - D 1. 26/34
 Ps. Basil. (= Greg. Nyss.), *Ep.* 189. GNO III.1, 8, 8-15; PG 32, 689 B 13 -
 C 6. 35/39 Greg. Nyss., *Or. catech.*, 4. Srawley, 18, 3-6; PG 45, 20 B 1-4

3 ποῦ] *sic acc. cod., etsi vox non est interrogativa (cf. Introd. p. XC)* 24 καὶ -
 ἐν ὄν] *supplevi coll. Ps. Dion. Areop.* 28 παρὰ] *sic cod., cf. supra, I, 49, 12; II,*
22, 38; III, 14, 70; infra, IV, 17, 133

εἶναι Λόγον Θεοῦ καὶ Πνεῦμα Θεοῦ οὐσιωδῶς ὑφεστῶ-
 σας δυνάμεις, ποιητικὰς τε τῶν γεγενημένων καὶ πε-
 ριεκτικὰς τῶν ὄντων, ἐκ τῶν θεοπνεύστων Γραφῶν
 ἐναργέστερον δείκνυται. Τοῦτον δὲ τὸν Λόγον, εἴτε λόγον
 40 εἴτε σοφίαν εἴτε δύναμιν εἴτε Θεὸν εἴτε ἄλλο τι τῶν
 ὑψηλῶν τε καὶ τιμίων ὀνομάζειν τις ἐθέλοι, οὐ διοι-
 σόμεθα. Ὅτι γὰρ ἂν εὐρεθῆ δεικτικὸν τοῦ ὑποκειμένου
 ῥῆμα ἢ ὄνομα, ἓν ἔστι τὸ διὰ τῶν φωνῶν σημαινόμενον,
 ἢ αἰδιος τοῦ Θεοῦ δύναμις· καὶ ἐν τοῖς Μακρινίοις·
 45 Ἐπεὶ οὖν ἓν μὲν τῶν ὄντων τὸ αἴτιον, οὐχ ὁμογενῆ
 δὲ τῆ ὑπερκειμένη φύσει τὰ δι' ἐκείνης παραχθέντα εἰς
 γένεσιν καὶ τὰ ἐξῆς· καὶ ἐν τῷ Εἰς τὸν τίμιον
 σταυρόν, προειπὼν ὅτι πανταχοῦ πάρεστι καὶ διὰ πάν-
 των ἡ θεία χωρεῖ φύσις - Πανταχοῦ γὰρ φησι, τῷ λο-
 50 γισμῷ σου προσπα(ν)τᾶ ἡ θεότης, μόνη κατὰ πᾶν μέ-
 ρος τοῖς οὐσιν ἐνθεωρουμένη καὶ (ἐν) τῷ εἶναι τὰ πάν-
 τα συνέχουσα -, ἐπάγει· Εἴτε δὲ θεότητα τὴν φύσιν ταύ-
 την ὀνομάζεσθαι χρῆ εἴτε λόγον εἴτε σοφίαν εἴτε ἄλ-
 λο τι τῶν ὑψηλῶν, οὐδὲν ὁ λόγος ἡμῶν περὶ φωνῆς
 55 ἢ ὀνόματος ἢ τύπου ῥημάτων διαφέρεται. Καὶ ὁ θε-
 σπέσιος Κύριλλος ἐν τῷ Πρὸς Ἑρμείαν διαλόγῳ περὶ
 τοῦ Θεοῦ Λόγου· Ὡσπερ γὰρ ἔστι, φησί, καὶ εἰκῶν
 τοῦ Πατρὸς καὶ σοφία καὶ δόξα καὶ ἀπαύγασμα καὶ
 χαρακτήρ, οὕτω νοοῖτ' ἂν | καὶ δύναμις, δι' ἧς ἐνεργὸς E. 252^r
 60 εἰς πᾶν ὀτιοῦν τῶν πεποιημένων γέγονέ τε καὶ ἔσται·
 πάντα γὰρ δι' αὐτοῦ ἐγένετο.

Ἄλλ' οὗτοι μὲν οὕτω πάντες οἱ σοφοὶ καὶ θεῖοι πατέρες
 ἐθεολόγησαν, οἱ δ' ἄνωθεν λαβόντες ἐκ θείας ἀποκα-
 λύψεως καὶ θεωρίας τὸν ὄρον τῆς εὐσεβείας, ἐτέρως
 65 πῶς ἢ ἤκουσαν ἢ τῆ ἐκκλησίᾳ παρέδοσαν; Οὐδαμῶς.
 Ἀκούσωμεν γοῦν τί φησιν ὁ μέγας Γρηγόριος ὁ καὶ
 πρᾶγμα καὶ ὄνομα θαυματουργὸς ἀκούσαι παρὰ τῆς θείας

61 Io. 1, 3

39/44 *ibid.*, 5. Srawley, 21, 17 - 22, 2; PG 45, 21 A 15 - B 5. 45/
 47 Greg. Nyss., *De anima et resurrectione*. PG 46, 121 C 11-13. 49/55 Greg.
 Nyss., *Or. catech.*, 32. Srawley, 120, 2-9; PG 45, 81 A 7-14. 57/61 Cyrill.
 Alex., *Ad Herm.*, 6. Durand (SChr. 246), 94, 36 - 96, 40; PG 75, 1049 B
 14 - C 4

39 εἴτε λόγον] *iter. ante corr. cod.* 50 προσπατᾶ *cod.* 51 ἐν] *addidi coll.*
Greg. Nyss. 54 τῶν] *correcti coll. Greg. Nyss. et l. 40, καὶ cod.*

τῆς Θεοτόκου φωνῆς· Εἰς Κύριος, μόνος ἐκ μόνου, Θεὸς ἐκ Θεοῦ, χαρακτήρ καὶ εἰκὼν τῆς θεότητος, Λόγος ἀ-
70 ναρχος, σοφία τῆς τῶν ὄντων συστάσεως περιεκτική, καὶ δύναμις τῆς ὄλης κτίσεως ποιητική.

23. Ποῦ σοὶ τὰ πολλὰ καὶ διάφορα ἄκτιστα καὶ ἄλλων ἄλλα ποιητικὰ τῶν ὄντων; Ποῦ αἱ παρὰ τὴν ὑπέρθεον Τριάδα καὶ ὑπερούσιον δημιουργικαὶ τῶν ὄντων δυνάμεις τε καὶ ἐνέργειαι καὶ θεότητες ἄκτιστοι; Τούτων τοίνυν
5 ἀκούοντες, τῆς σῆς διδασκαλίας ἐχώμεθα; Τίνα νοῦν κεκτημένοι; Σοῦ γὰρ πρὸς πλῆθος θεοτήτων ἀκτίστων ὄραν ἡμῖν παραινούντος, καθαιρουσῶν τοὺς καθαιρομέ-
10 νους, θεουσῶν τοὺς θεομένους, τοὺς φωτιζομένους φω-
τιζουσῶν, ζωοποιουσῶν τοὺς ζῶντας, πάντα ἐνεργουσῶν
καὶ πάντα πᾶσι χορηγουσῶν τάγαθά, τοῦ δὲ πρὸ πάντων
ἐνός μήτε μετέχειν καθάπαξ μήτ' ἀνανεύειν πρὸς αὐτὸ
τοπαράπαν, οὗτοι πᾶν τούναντίον. Ὁ μὲν, ὡσπερ εἴρηται·
Χρῆ, φησὶν, ἀπὸ τῶν πολλῶν ἐπὶ τὸ ἐν τῇ δυνάμει
τῆς θεϊκῆς ἐνότητος ἐπιστρεφομένους, ἐνιαίως ὑμνεῖν τὴν
15 ὄλην καὶ μίαν θεότητα, τὸ πάντων αἴτιον ἐν καὶ τὰ
ἐξῆς παραπλήσια· ὁ δὲ, οὐχ ὁμογενῆ φησι τὴν θεϊαν
φύσιν καὶ τὰ δι' ἐκείνης π(α)ραχθέντα εἰς γένεσιν. Οὐ-
κοῦν ἐνέργεια ἢ θεία φύσις ἐστίν, εἴ γε δι' αὐτῆς ταύτης
ὡς δυνάμεως καὶ ἐνεργείας δημιουργικῆς τῶν ὄντων τὰ
20 πάντα παράγεται· ὧ συμφωνεῖ καὶ ὁ θεσπέσιος Μάξιμος,
Ὁ Θεὸς ἑαυτὸν γινώσκει, λέγων, ἐκ τῆς μακαρίας
οὐσίας αὐτοῦ, δι' ἧς καὶ ἐν τῇ τὰ πάντα ἐποίησεν, καὶ
μίαν καὶ μόνην εἶναι πάντων αἰτίαν τῶν ὄντων ἀλήθειαν,
καὶ ἀρχὴν καὶ βασιλείαν καὶ δύναμιν καὶ δόξαν, ἐξ ἧς
25 καὶ δι' ἣν πάντα καὶ ἔστι καὶ γέγονε, καὶ πρὸς τὸ εἶναι
δι' αὐτῆς καὶ ὑπ' αὐτῆς συγκρα(τεῖ)ται, | καὶ ὑπὲρ ἧς πᾶσα ε. 252^v
τοῖς φιλοθέοις σπουδῆ τε καὶ κίνησις, ὡς ἀρτίως ἐδεί-
ξαμεν.

68/71 Greg. Thaum., *Expos. fidei*. GNO X.1, 18, 1-7; Hahn, 253, 2 - 254, 3; PG 10, 984, 3 - 985 A 4

23, 13/15 Ps. Dion. Areop., *De div. nomin.*, 13, 3. Suchla (PTS 33), 228, 17-19; PG 3, 980 C 4-7 16/17 Greg. Nyss., *De anima et resurrectione*. PG 46, 121 C 12-13 21/22 Maxim., *De caritate*, 3, 22. Ceresa-Gastaldo, 152, 1-2; PG 90, 1024 A 1-4 23/27 Maxim., *Quaest. ad Thal.*, 54. Laga - Steel (CCSG 7), 451, 149-153; PG 90, 513 D 12 - 516 A 4 = *Cap. D*, 3, 30. PG 90, 1272 C 14 - D 6

23, 17 παραχθέντα] *correcti coll. Greg. Nyss.*, παραχθέντα *cod.* 26 συγκραται *cod.* 27 τοῖς] τῆς *cod.*

Καὶ μὴν σὺ μὲν πληθυντικῶς αἴτιον τὸ Θεῖον ἀποφαίνῃ
30 τῶν ὄντων, ἄλλων ἄλλης αἰτίας οὔσης τῶν ἐκείνου
δυνάμεων, ὁ δὲ μέγας Διονύσιος καὶ ἐν καὶ ἐνικῶς
πάντων τὸ Θεῖον ἀποφαίνεται εἶναι, ὡς ἀκηκόαμεν, εἰ
καὶ πολλὰ τὰ γινόμενα καὶ οἱ τρόποι τῆς ποιήσεως
πολλοὶ καὶ διάφοροι. Καὶ σὺ μὲν ἀριθμὸν καὶ πλῆθος
35 θεοτήτων ὑπερουσίων λέγεις· ὁ δὲ, ἐν μὲν τὸ ὑπερού-
σιον, οὐσίας δὲ τὸν ἀριθμὸν μετέχειν. Καὶ ὁ μὲν εἰς
τὸ ὑπὲρ τὸ ἐν ὄν ἡμᾶς ἀνάγει, τὸ πρὸ παντός ἐνός
καὶ πλῆθους, σὺ δὲ οὐδὲ τοῦ τυχόντος ἐνός ἡμῖν
μεταδίδως ἀπηλλαγμένου πλῆθους, ἀλλ' αἰεὶ πλῆθους μόνον,
40 εἴπερ ἅμα πολλῶν καὶ διαφόρων ἀκτίστων θεοτήτων
μετέχομεν ὑπ' αὐτῶν ἐνεργούμενοι, τῆς μὲν οὐσιούσης,
τῆς δὲ ζωούσης, τῆς δὲ σοφίζούσης, τῆς δὲ φωτιζούσης,
τῆς δὲ θεούσης ἡμᾶς, τῆς δ' ἄλλο τι ποιούσης. Ὡς τίνα
ποτ' ἂν ἀλλήλοις ἕτερα ἐναντιώτερα γένοιτο; Εἰ γάρ ἐστι
45 κατὰ σὲ πλῆθος θεοτήτων ἀκτίστων, δεῖ καὶ ταύτας
ἀφεῖναι καὶ ὑπερβῆναι, καὶ οὕτως ἀπὸ τῶν πολλῶν ἡμᾶς
πρὸς τὸ ἐν ἐπιστρέφειν· ἀλλ' ἄλογον καὶ ἀσεβὲς ἀκτί-
στων ὑπερέσσεσθαι θεοτήτων νομίσει τῶν τὰ πάντα ἐνε-
ργουσῶν τὰ τούτων δημιουργήματα.

24. Εἰ δὴ σοῦ μᾶλλον τοὺς θεῖους ἡμῶν ἡμῖν μιμητέον
πατέρας καὶ διδασκάλους, οὐ δεῖ πρεσβεύειν τὸ πλῆθος
οὐδὲ νομίζειν θεοὺς ἢ θεότητας, ἀλλ' εἰ μέλλοιμεν ἄψεσθαι
θεοσεβείας, χρῆ πάντως ἀπὸ τῶν πολλῶν ἐπὶ τὸ ἐν
5 τῇ δυνάμει τῆς θεϊκῆς ἐνότητος ἐπιστρεφομένους, ἐνιαίως
ὑμνεῖν τὴν ὄλην καὶ μίαν θεότητα, τὸ πάντων αἴτιον
ἐν, σοὶ καὶ τῇ σῇ διαιρέσει καὶ τομῇ τῆς θεότητος καὶ
πλήθει τῶν θεοτήτων χαίρειν μακρὰ πάνυ φράζοντας,
αὐτῇ τῇ διαβολῇ καὶ τῇ συκοφαντίᾳ ἢ διαβάλλεις καὶ
10 πάνυ συκοφαντεῖς τοὺς τε ἄλλους πατέρας καὶ τὸν μέγαν
Βασίλειον, οὐ συνιεῖς ὧν λέγει· ὅς, πρὸς Εὐνόμιον
αὐτῷ τῶν λόγων ὄντων | καὶ κατὰ τῆς κοινῆς Ἀρείῳ ε. 253^f
καὶ Εὐνομίῳ ἀθεωτάτης αἰρέσεως, ἢ κατὰ τὸν ἀριθμὸν
τῶν θείων ὀνομάτων καὶ οὐσίας ἠρίθμει, οὐσίαν λέγουσα
15 τὸ ἄγέννητον ὄνομα καὶ αὐτὸ τὸ ἄγεννητόν οὐσίαν καὶ

24, 4/7 Ps. Dion. Areop., *De div. nomin.*, 13, 3. Suchla (PTS 33), 228, 17-19; PG 3, 980 C 4-7

43 τίνα] τινά *cod.*

24, 7 τομῇ] τὸ μὴ *cod.*

τάλλα τὸν αὐτὸν δῆπου τρόπον, πρὸς ταῦτα ἰστάμενος ὁ μέγας Βασίλειος, ὅταν λέγη· Πῶς οὐ καταγέλαστον τὸ δημιουργικὸν οὐσίαν εἶναι λέγειν, καὶ τὸ προνοητικὸν πάλιν οὐσίαν, τὸ προγνωστικὸν πάλιν ὡσαύτως καὶ ἄ-
 20 παζαπλῶς πᾶσαν ἐνέργειαν οὐσίαν τίθεσθαι, οὐδὲν ἕτερον λέγειν ὑπολαμβάνομεν ἢ τὸ δημιουργεῖν αὐτὸ τὸ Θεῖον καὶ προνοεῖσθαι καὶ προσημαίνειν τι τῶν ἔσεσθαι μελλόντων, ἅτινά εἰσι πράξεις θεῖαι, ὡς εἴρηται· καὶ τοιαῦται ἐνέργειαι καὶ δημιουργίαι οὐκ ἄναρχοι καὶ
 25 τῷ Θεῷ συναῖδιοι, εἴ γε μὴ καὶ τὰ δημιουργήματα τῷ Θεῷ συναῖδια, μὴ δὲ αὐτὸν ἑαυτῷ τε καὶ τοῖς ἄλλοις ἱεροῖς θεολόγοις θεμιτὸν ἔστιν ἐναντιοῦσθαι φάναι τὸν μέγαν Βασίλειον.

25. Ὅτι δὲ οὐ μόνος ὁ μέγας Βασίλειος τῆ τοῦ δημιουργικοῦ φωνῆ ἐπὶ τῶν θείων πράξεων χρήται, παρέστω μαρτυρῶν καὶ ὁ θεσπέσιος Κύριλλος ἐν τοῖς Πρὸς Ἑρμείαν, λέγων· Κατὰ τὸν αὐτόν, οἶμαι, λόγον
 5 ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ τὴν ἐφ' οἷς ἂν ἐθελήσειεν ἐνέργειαν δημιουργικὴν, ὡς διὰ δυνάμεως ἰδίας ποιήσεται τοῦ Υἱοῦ. Καὶ γοῦν ὁ θεῖος Δαυῖδ, ζῶσάν τε καὶ ἐνυπόστατον ἐνέργειάν τε καὶ δύναμιν τοῦ Πατρὸς εἰδὼς τὸν Υἱόν, κατηντιβόλει λέγων· Ἐντειλαί ὁ Θεὸς τῇ δυνάμει σου.
 10 Ὅρῃς τίς μὲν ἢ ἐνέργεια ἢ διὰ τοῦ Υἱοῦ τὸ εἶναι λαμβάνουσα, τίς δὲ ἢ ζῶσα ἐνέργεια καὶ δύναμις τοῦ Θεοῦ, δι' ἧς ἐκείνη ποιεῖται καὶ γίνεται, καὶ ὅτι ἔθος τοῖς ἱεροῖς θεολόγοις δημιουργικὴν κάκεινην ἀποκαλεῖν, ὡσπερ παισὶν ἰατρῶν φαρ(μά)κου πόσιν ἰάσιμον, ποίημά
 15 γε τῆς θείας οὔσαν δυνάμεως τῆς τῶν ὄλων δημιουργοῦ μὴ δημιουργόν | οὔσαν αὐτήν; Περὶ ἧς καὶ ὁ θεῖος Γρηγόριος ὁ Νύσσης φησὶν· Ἐνέργεια δυνάμεως ἔστιν ἀποτέλεσμα. Τοῦτον τὸν τρόπον καὶ τὸν μέγαν Βασίλειον

f. 253^v

25. 9 Ps. 67, 29

24, 17/20 Basil., *Adv. Eunom.*, 1, 8. Durand (SChr. 299), 194, 22-25; PG 29, 528 B 11-14 26/28 cf. Palamas, *Διάλεξις Ὁρθοδόξ. μετὰ Βαρλααμ.*, 42. ΣΠ2, 205, 13 sq25, 4/9 Cyrill. Alex., *Ad. Herm.*, 6. Durand (SChr. 246), 96, 3-8; PG 75, 1049 C 10 - D 2 17/18 Greg. Nyss., *De or. domini.*, 3. GNO VII.2, 41, 7; PG 44, 1160 A 7-825, 14 φάρκου *cod.*

ἡγοῦμεθα χρήσασθαι τῆ τοῦ δημιουργικοῦ τῆδε χρήσει, οὐχὶ πλήθους θεοτήτων ἀκτίστων δημιουργῶν ἄλλων κτισμάτων διδάσκαλον ὑπάρχειν· πῶς γάρ, τὸν γε κατὰ ταύτης τῆς ἀσεβείας ὄλον αὐτῷ τὸν βίον καὶ τὴν λογικὴν δύναμιν κεκενωκότα;

26. Καὶ οὕτως ὡς οἶόν τε πάντες οἱ λόγοι τῶν ἱερῶν πατέρων εἰς τὰς κοινὰς ὑπολήψεις τῆς εὐσεβείας ἀποκαθίστανται, ἀλλ' οὐκ ἀνατρέπεται τὰ θειότατα καὶ ἀξιόλογα δόγματα περὶ Θεοῦ, κατὰ τὸν μέγαν Βασίλειον,
 5 παντὸς αὐτῶν νοήματός τε καὶ ῥήματος εἰς τὴν ὑπακοὴν τῆς ἐκκλησιαστικῆς καὶ κοινῆς ὁμολογίας περὶ τῆς εὐσεβείας *αἰχμαλωτιζομένου*, κατὰ τὸν θεῖον Παῦλον. Καὶ οὕτως ἔσται πιστὸν τὸ παρὰ πάντων τῶν θείων ἡμῶν καὶ ἱερῶν πατέρων καὶ θεολόγων ὠρισμένον πολλάκις,
 10 ὅτι μία δύναμις καὶ ἔλλαμψις καὶ ἐνέργεια καὶ φύσις, ἀπλή τε καὶ ἀμερῆς, αὐτοκίνητος, αὐτενέργητος, παντοδύναμος, εἰς πάντα ἐκτείνεται καὶ πάντα πληροῖ, μία οὔσα καὶ ἡ αὐτή· καὶ πρὸ τούτων εἰπεῖν, πάντα ποιεῖ καὶ πεποίηκεν ἢ ὄλη καὶ ἡ αὐτή καὶ ἀμερῆς καὶ ἀπλή·
 15 καὶ δέδωκε δὴ ποιήσασα τοῖς μὲν οὔσι τὸ εἶναι, τοῖς δὲ ζῶσι τὴν ζωὴν, τοῖς δὲ καὶ αἰσθανομένοις τὴν αἴσθησιν, τοῖς δὲ καὶ κινουμένοις, ἢ αὐτοκινήτως ἢ ἑτεροκινήτως, τὴν κίνησιν, τοῖς λογικοῖς δὲ τὸν λόγον, καὶ τοῖς νοεροῖς τὸν νοῦν, καὶ τοῖς ἀθανάτοις αὐτὸ
 20 τοῦτο τὸ δῶρον· οὐ τὸ μὲν τῆδε δυνάμει, τῆ δὲ τότε δημιουργῶν, τῆ μὲν ἀδυνατούση τὸ τῆς ἐτέρας, τῆ δὲ τὸ τῆς ἐτέρας ποιεῖν. Οὕτω γὰρ ἅπασαί γ' ἂν εἶεν αἱ θεῖαι δυνάμεις ἀδύνατοι· οὐ δ' αἱ δυνάμεις ἀδύνατοι, κάκεινο πάντως ἀδύνατον. Εἰ δὲ δὴ τι καὶ δυνατόν, ἀλλ' οὐχὶ
 25 καὶ ἄπειρον, οὐδὲ παντοδύναμον κεκτημένον τὴν δύναμιν· παντοδύναμος δὲ | ὁ Θεός. Οὐκοῦν μία δύναμις αὐ-
 τῷ, ἄπειρός τε καὶ παντοδύναμος οὔσα, πάντα ποιεῖ καὶ τοῖς οὔσι χαρίζεται, καὶ αὐτὸ τὸ εἶναι τοῖς ὁπώσποτε οὔσιν, οὐχ ὑφειμένη τινός οὐδ' ὁπωσοῦν τελοῦσα,
 30 οὐδ' ἐνεργουμένη, οὐδὲ ἀνούσιος. Πῶς γὰρ τὸ πᾶν ἐ-

f. 254^r

26, 5/7 cf. II Cor. 10, 5

26, 1/4 cf. Db. Basil., *Enarrat. in Isaiam proph.*, Proem., 5-6. PG 30, 128 A 3-1126, 17 ἡ¹] ἡ *cod.* 22 γὰρ] *add. ἂν ante corr. cod.*

νεργήσει, αὐτὴ τοῦ ἐνεργεῖσθαι δεομένη πρὸς ἄλλου; Πῶς δὲ οὐσίας παράξει τό γε ἀνούσιον; Καὶ πῶς τὸ μὴ ὄν καθ' ἑαυτὸ τὰ ὄντα; Πῶς τὸ ἑτεροκίνητον τὰ αὐτοκίνητα καὶ τὸ ἀνυπόστατον τὰ αὐθυπόστατα; Πῶς
35 δὲ οὐκ ἐκ τοῦ εἶναι ἡμῖν ὁ Θεὸς κατὰ σέ καὶ τοῦ μὴ εἶναι ἔσται, ὃ πάντων εἶναι ἀτοπώτατον ὁ Θεολόγος φησί; Μὴ ὄν γὰρ τὸ ἀνούσιον, οὐ χωρὶς τὸ Θεῖον οὐ δύνασθαι φῆς εἶναι.

Διὸ προασφαλιζόμενος ἡμᾶς ὁ Θεολόγος φησί περὶ
40 τῆς θείας καὶ ἀρρήτου Τριάδος· Ἡλίον ἐνεθυμήθην καὶ ἀκτῖνα καὶ φῶς, ἀλλὰ κἀνταῦθα δέος· πρῶτον μὲν μὴ σύνθεσις τις ἐπινοῆται τῆς ἀσυνθέτου φύσεως, ὡσπερ ἡλίου καὶ τῶν ἐν ἡλίῳ, δεύτερον δὲ μὴ τὸν Πατέρα μὲν οὐσιώσωμεν, τὰλλα δὲ μὴ ὑποστήσωμεν, ἀλλὰ δυ-
45 νάμεις Θεοῦ ποιήσωμεν ἐνυπαρχούσας οὐχ ὑφεστῶσας, καὶ ἅμα τῷ Θεῷ τὸ εἶναι καὶ τὸ μὴ εἶναι δῶμεν ἐν τούτοις ὅσον ἐκ τοῦ ὑποδείγματος, ὃ καὶ τῶν εἰρημένων ἀτοπώτερον. Καὶ τῷ σοφῷ δὲ Γρηγορίῳ τῷ Νύσσης εἰ τοὺς Κατ' Εὐνομίου καὶ κατὰ σοῦ συμβέβηκε πε-
50 ριφανῶς εἰρησθαι, καὶ οὐδὲν μᾶλλον κατ' ἐκείνου ἢ κατὰ σοῦ, μᾶλλον μὲν οὖν κατὰ σοῦ ἢ κατὰ Εὐνομίου, αὐτὰ δηλώσει ταῦτα τὰ κατ' Εὐνομίου τῷ μεγάλῳ γραφέντα. Λέγει γὰρ καὶ ταῦτα ἐν τῷ πρώτῳ τῶν κατ' ἐκείνου, λέγων· Καὶ οὐ συνήσιν ὁ τὰ ἀθέατα βλέπων. Βαβαὶ
55 καὶ τῆσδε τῆς συμφωνίας, τῷ τε Παλαμᾷ πρὸς Εὐνόμιον – τὰ γὰρ ἀθέατα καὶ οὗτος βλέπειν οἴθηεις, παντὸς μᾶλλον ὡς δέδεικται εἰς τὸ τῆς πολυθεΐας ἐνέπεσε βάραθρον –, καὶ ἡμῖν | πρὸς τὸν μέγαν Γρηγόριον, οἱ
60 τῆς αὐτῆς αὐτῷ εὐσεβείας περιεχόμενοι τῇ αὐτῇ ἀσεβείᾳ μαχόμεθα. Οὐ δὴ συνήσιν, φησίν, ὃ τὰ ἀθέατα βλέπων, εἰς οἶον καταστρέφει πέρας ἢ ἀκολουθία τοῦ λόγου. Εἰ γὰρ ἀνυπόστατος μὲν ἢ ἐνέργεια τοῦ Θεοῦ, ταύτη δὲ ἐμπεριγράφεται τὸ ἐκ τῆς ἀνυπαρξίας ἀποτελεσθὲν ἔργον, παντὶ δήπου πρόδηλον τί νοεῖται, ὅτι οὐδέν. Οὐδὲ[ν]
65 γὰρ ἔχει φύσιν ὑπὸ τῶν ἐναντίων τὰ ἐναντία περιέχεσθαι,

40/48 Greg. Naz., Or. 31 (Theol. 5), 32. Gallay (SChr. 250), 338, 1 - 340, 9; PG 36, 169 B 6 - C 3 54 Greg. Nyss., *Contra Eunom.*, 1. GNO I, 100, 22; PG 45, 328 C 3-4 60/68 *ibid.* GNO I, 100, 22 - 101, 6; PG 45, 328 C 3 - D 1

οὔτε γὰρ ὑπὸ πυρὸς ὕδωρ, οὔτε ὑπὸ θανάτου ζωὴν, οὔτε ὑπὸ σκότους φῶς, οὔτε ὑπὸ τοῦ μὴ ὄντος τὸ ὄν· καὶ πάλιν· Εἰ δὲ ἀνυπόστατόν τι πράγμα τὴν ἐνέρ-
70 γειαν λέγει, εἰπάτω πῶς ἔπεται τῷ ὄντι τὸ μὴ ὄν, πῶς δὲ κατεργάζεται τὰ ὑφεστῶτα τὸ μὴ ὑφεστῶς. Εὐρεθῆ-
σεται γὰρ διὰ τούτων ἀκολουθοῦντα τῷ Θεῷ τὰ ἀνύ-
παρκτα, αἷτια δὲ τῶν ὄντων τὰ μὴ ὄντα γινόμενα. Πῶς οὖν ἂν τις ἢ προσφύεστερον ἢ σαφέστερον σοῦ, θεῖε Γρηγόριε, τὴν τε παροῦσαν ἀσεβείαν ἔβαλλε, τὴν αὐτὴν
75 οὔσαν δεικνὺς τῇ Εὐνομίου μετὰ τοῦ περιόντος, ἡμᾶς θ' ἐ-
αυτῷ ταῦτα καὶ κατὰ τῆς αὐτῆς ἀσεβείας καὶ λέγοντας καὶ φρονούντας ἐδείκνυ;

27. Ἀκούεις; ὦ διηρημένως λέγων· Τί οὖν; Τὴν τοῦ Θεοῦ φύσιν οἱ ἅγιοι κληρονομήσουσιν; Οὐ μὲν οὖν. Πότ' ἐκλαθόμενος, εἶπέ μοι, τοῦ Καὶ οὐδ' ἐκείνο παρὰ τῆς θεολογίας ἤκουσεν, ὡς "Ἀντὶ πάντων τόθ' ἡμῖν ἢ
5 θεία γενήσεται φύσις", ἵνα Θεὸν ἐντεῦθεν γοῦν εἶναι τὸ φῶς τουτὶ πιστεύσοι;, ὅπερ ἐν τοῖς τοῦ Περί φωτὸς λόγοις γράφεις, νῦν ἐναντία γράφεις, οὐ τῆς θείας φύσεως τοῖς ἁγίοις κληρονομεῖν συγχωρῶν, ἡσπέρ εἰσι
10 κοινωνοὶ κατὰ τὸν μέγαν Πέτρον καὶ ἧς ἐν ἐκείνοις τοὺς θεοφιλεῖς ἀνθρώπους διατεινῆ μεθέξειν ἐπὶ τοῦ μέλλοντος, κατὰ τὸν Νύσσης θεῖον Γρηγόριον, οὐ καὶ τὴν περὶ τούτου ταύτην μαρτυρίαν παρήγαγες, ὡς Ἀντὶ πάντων τότε ἡμῖν ἢ θεία γενήσεται | φύσις; Νῦν δ' αὖ
15 οὐ ταύτης λέγεις, ἀλλὰ θεοποιοῦ τινος ἄλλης χάριτος καὶ βασιλείας ἀνουσίου καὶ ἀνυποστάτου καὶ τῆς θείας φύσεως ὑφειμένης ἀπειράκις ἀπείρως καὶ ὡς τοῦ ἐνεργούντος τὸ ἐνεργούμενον· Ἥτις εἰ καὶ μὴ φύσις ἐστὶ Θεοῦ, φησίν, ἀλλὰ φυσικὴ Θεοῦ ἐνέργεια, φυσικῶς ἐπο-

27. 7/9 cf. II Petr. 1, 4

68/72 *ibid.* GNO I, 100, 6-11; PG 45, 328 B 1-7

27. 1/2 Palamas, *Περὶ θείων ἐνεργειῶν*, 28. ΣΠ2, 116, 22-23 3/6 Palamas, *ὑπὲρ τῶν ἱερῶς ἡσυχαστῶν*, 2, 3, 30. ΣΠ1, 565, 19-22 4/5 et 12/13 Greg. Nyss., *De anima et resurrectione*. PG 46, 104 B 5 17/19 Palamas, *Περὶ θείων ἐνεργειῶν*, 28. ΣΠ2, 116, 24-26

27. 6 πιστεύσοι] correcti (cf. *supra*, II, 59, 10, et *infra*, III, 57, 38), πιστεύση cod.

μένη τῷ Θεῷ, συναΐδιος αὐτῷ ὡς ἐνέργεια ταύτης
 20 φυσική καὶ οὐσιώδης (***), ἐπάγει· Ἄει δὲ τὸ ἐνεργοῦν
 τῶν ἐνεργουμένων ὑπερέχει, καὶ τῶν ἀνουσίων ἢ οὐσία,
 καὶ τῶν ὀνομαζομένων τὸ ὑπερώνυμον. Εἰ τοίνυν καὶ
 συνθέσεως ἐπὶ Θεοῦ δέος τοῖς θεολόγοις ἐκ τῶν κάτω
 παραδειγμάτων καὶ τῶν γε δοκούντων θεοπρεπεστάτων
 25 πάντων, καὶ τούτου δὲ ἀτοπώτερον ἀνουσίους ἐννοεῖν
 ἐν τῷ Θεῷ δυνάμεις, ἵνα μὴ ἅμα τὸ εἶναι τῷ Θεῷ
 καθ'αὐτὸν καὶ τὸ μὴ εἶναι δῶμεν, καὶ ἔπεται τῷ
 Θεῷ τὰ ἀνύπαρκτα καὶ τὰ μὴ ὄντα τῶν ὄντων, κάκεινοις
 περιέχεται ταῦτα, σὺ δὲ ταῦτα οἷς λέγεις ἀποδειξαι
 30 φιλονεικεῖς ἐκτόπως, πῶς οὐκ εἰς ὄρη καὶ ἐρημίας καὶ
 βάραθρα καὶ τόπους οὓς οὐκ ἐπισκοπεῖ Κύριος, ἀπο-
 πεμπτέον ἐστὶ τὰς τοιαύτας καινοφωνίας ἡμῖν, ὡς λύμην
 τῆς ἐκκλησίας;

28. Καὶ μὴν εἰ ἄλλη μὲν τῷ Θεῷ φυσική καὶ οὐσιώδης
 δύναμις ἢ οὐσιοποιός, ἄλλη δ' ἢ ζωοποιός καὶ ἄλλη
 σοφοποιός καὶ ἄλλη θεοποιός, καὶ ἄλλη μὲν ἢ κυρτοὺς
 ὀρθώσασα καὶ τυφλοὺς φωτίσασα καὶ παραλύτους σφίγ-
 5 ξασα, ἑτέρα δ' ἢ τὴν τῶν ἀμαρτημάτων ἀφανῶς λύσασα
 σειρὰν καὶ τὸν ἐντὸς ἀνθρωπον ἀνορθοῦσα καὶ φωτί-
 ζουσα, ὡς τῷ Περὶ θείων, ὡς αὐτὸς φησιν, ἐνεργειῶν
 ἀποφαίνεται, ἀλλήλων διάφοροι καὶ τῶν ἀλλήλων ἔργων
 ἀμέτοχοι, ὥστε αὐτὰ ἐνεργεῖν, πῶς οὐχὶ καὶ ἄλλη μὲν
 10 ἀγγελοποιός, ἄλλη δ' ἀνθρωποποιός, καὶ ἄλλη μὲν ἢ
 ἵππουργός, ἄλλη δὲ βοοποιός, καὶ λιθοποιός μὲν ἄλ-
 λη, γεωποιός δ' ἑτέρα; Καὶ τὰς τοῦ ἔτους ὥρας οὐ
 μία Θεοῦ δύναμις, ἀλλὰ τέσσαρες ἀλλήλαις ἐναντίαι
 κατ' ἐκείνας παρήγαγον καὶ συντηροῦσι, καὶ ἀπλῶς
 15 ἐφ' ἀπάντων, ὡσαύτως ταῖς τῶν ὄντων διαφοραῖς, καὶ
 θεῖαι δυνάμεις ἔσονται συνθεωρούμεναι καὶ ὑφειμέναι |

20/22 Palamas, *Vat. gr. 604*, fol. 3^r; *Vat. gr. 1096*, fol. 47^r; *Barber. gr. 291*,
 fol. 217^r; Niphon, *Adu Palamam*. PG 154, 849 B 2-4; cf. Palamas, *Περὶ*
θείων ἐνεργειῶν, 47. ΣΠ2, 132, 26-30 30/31 Greg. Naz., *Or. 1 (In sanct.*
Pascba et tardit.), 7. Bernardi (SChr. 247), 80, 12-14; PG 35, 401 A 2-4

28, 3/7 cf. Palamas, *Περὶ θεοποιου μεθέξεως*, 8. ΣΠ2, 144, 3-9

20 post οὐσιώδης *aliquid cecidisse videtur*

28, 3 ἢ] οἱ cod. 5 τῆν] *om. ante corr. cod.* 12 οὐ] *om. ante corr. cod. ut*
vid.

καὶ ὄλαι καὶ μερισταὶ θεόπητες ἄκτιστοι. Ὅλαι μὲν οἶον f. 255^v
 ἢ τοῦ παντός, ἢ(ν) καὶ πασῶν ἂν εἶναι φαίης ἀνωτάτω
 τε καὶ καθολικωτάτην καὶ περιεκτικωτάτην· ἐξ αὐτῆς δὲ
 20 διαιρούμεναι ταύτης, ἢ μὲν ἢ τῶν σωμάτων ἢ δ' ἢ τῶν
 ἀσωμάτων, καὶ ἢ μὲν ἢ τῶν ἐμψύχων ἢ δ' ἢ τῶν
 ἀψύχων, καὶ ἢ μὲν τῶν αἰσθητῶν ἢ δὲ τῶν ἀναισθητῶν,
 καὶ ἢ μὲν τῶν ζώων ἢ δὲ τῶν ζωοφύτων, καὶ ἢ μὲν
 τῶν λογικῶν ἢ δὲ τῶν οὐ τοιούτων· καὶ τῶν ζώων
 25 αὐτῆ μὲν γενικῆ ἔσται δύναμις αἰ δὲ εἰδικαί, καὶ αἰ
 μὲν τῶν πτηνῶν αἰ δὲ τῶν χερσαίων αἰ δὲ τῶν ἐνύδρων.
 Καὶ ὅλως τοσαῦται Θεοῦ δυνάμεις ἔσονται ἀλλήλων
 διάφοροι ἄκτιστοι, ὅποσα καὶ τὰ εἶδη τῶν ὄντων, καὶ
 καθ' ἓνα δὲ πλείους τῶν θεῖα κεκτημένων χαρίσματα, καὶ
 30 τοσαῦτα δήπου ὅποσα τις ἔχων χαρίσματα φαίνεται, ἵνα
 μὴ ἐν πάντα, καὶ ὁ Θεὸς ἦν κατὰ σὲ πασοδύναμος.
 Τοῦτο δὲ ἦν ὅπερ Εὐνόμιος μὲν ἔλεγεν, ὁ δὲ θεῖος
 Γρηγόριος ὁ Νύσσης ἀσεβὲς ὄν ἐξήλεγξεν ἐν τοῖς
 κατ'αὐτοῦ λόγοις, λέγων· Τοῦτό ἐστιν, ὃ ἐνδείκνυται,
 35 ὅτι ὄση τῶν ἔργων ἐστὶν ἢ πρὸς ἀλλήλα διαφορά, τὸ
 μὴ τοῦ αὐτοῦ τυγχάνειν ἔργα τὰ πάντα, ἀλλ' ἕτερον ἐξ
 ἑτέρου γεγενῆσθαι κατασκευάζειν. Ἐγὼ μὲν οὐ συνορῶ
 οὐρανὸν γὰρ καὶ ἀστέρας καὶ ἄγγελον καὶ ἀνθρωπον
 καὶ πάντα ὅσα ἐστὶν ἐν τῇ κτίσει νοούμενα, ἐνὸς ἔργα
 40 τὰ πάντα παρὰ τῆς Γραφῆς μεμαθήκαμεν. Ἄρ' οὐκ αὐτὰ
 ταῦτ' ἐστὶν ἂ σὺ νῦν λέγεις περὶ τῶν θείων ἐνεργειῶν
 καὶ δυνάμεων, ἂ καὶ Εὐνόμιος μὲν εἰσήγε κατὰ τοῦ
 Θεοῦ Λόγου πάλαι, ὁ τῆς Ἀρείου μανίας διάδοχος,
 ἀπήλαυνε δὲ ὁ θεῖος Γρηγόριος καὶ οἱ ἄλλοι πάντες
 45 προστάται τῆς εὐσεβείας καὶ πρόμαχοι; Μία δύναμις ἄρα
 καὶ οὐσία καὶ φύσις ὑπερφυῆς, ἢ τοῦ παντός ἀναδε-
 δεγμένη τὸ κράτος καὶ βασιλεύουσα, κατὰ τὸν εἰρηκότα,
 Τριάς ἢ παντουργός τε καὶ παντοδύναμος, ὃν ἡμῖν ὁ
 Δαυὶδ καταγγέ(λ)λει Θεὸν καταφυγὴν τε καὶ δύναμιν.

49 cf. Ps. 45, 2

34/40 Greg. Nyss., *Contra Eunom.*, 1. GNO I, 122, 7 et 123, 7-13; PG
 45, 352 A 4 et C 7-13 46/47 Greg. Nyss., *De or. domin.*, 3. GNO VII.2,
 37, 16-17; PG 44, 1156 B 13-14

18 ἢν] ἢ cod. 26 ἀνύδρων cod. ut vid. 35 τὸ] sic cod. et ms. V edit.
 Greg. Nyss. quem secutus esse videtur Acind. (cf. *Introd. p. LXIV*), τῷ videtur scripsisse
 Greg. Nyss. 49 καταγγέλει cod.

29. Κάκεινο μέντοι τούτου, πῶς οὐ παγγέλοιοι μετὰ τοῦ ἀσεβεστάτου, τὴν μὲν πρώτην | καὶ αὐθυπόστατον ^{f. 256^f} δύναμιν τὰ χεῖρω τῶν ἔργων ἐνεργεῖν ἀποφαίνεσθαι, τὴν δ' ἀνυπόστατον καὶ ἀνούσιον καὶ ἐνεργουμένην (καὶ ὑφειμένην) ἐκείνης ἀπειράκις ἀπείρως τὰ ὑψηλότερα, ὑπὲρ ἧς τὸν λόγον ποιούμενος πρὸς τοὺς πάντα ἐνεργεῖν μόνην τὴν παντουργὸν Τριάδα, τὸν Πατέρα καὶ τὸν Υἱὸν καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ Ἅγιον, λέγοντας, τὴν μίαν ὁμοφυᾶ τε καὶ τρισυπόστατον δύναμιν, καὶ οὕτως ἀποκρουομένους τῶν αὐτοῦ τε καὶ τῶν Ἑλλήνων δημιουργῶν τὸ πλήθος· Καὶ μὴ μοι λέγε, φάσκει, τὴν τυφλοῦς φωτίσασαν, τὴν κυρτοῦς ὀρθώσασαν - φαρισ[σ]αϊκῆς γὰρ ἀμβλυωπίας πρὸς ἐκείνην πρώτην βλέπειν -, ἀλλὰ τὴν τῶν ἀμαρτημάτων ἀφανῶς λύσασαν σειρὰν καὶ τὸν ἐντὸς ἀνθρωπον ἀνορθοῦσαν καὶ φωτίζουσαν, ἐκείνην μὲν λέγων αὐτὸ τὸ Πνεῦμα τὸ Ἅγιον ἢ τὸν Υἱὸν, τὴν δὲ δευτέραν τὴν ἀνούσιον καὶ ἀνυπόστατον καὶ ἐνεργουμένην καὶ ὑφειμένην ἐκείνης ἀπειράκις, κάκεινη μὲν τὰ περὶ τὸ σῶμα τῶν ἔργων ἀνατιθεῖς καὶ ἰάσεων, ταύτη δὲ τὰ περὶ τὸν ἐντὸς ἀνθρωπον; Τί οὖν τούτων ἂν εἴη μὴ ἀσεβέστερον μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀφρονεστέρας ψυχῆς τε καὶ διανοίας, εἴ γε καὶ διανοίας ὅλως, ἀλλὰ μὴ φαντασίας παντάπασιν ἠλογημένης; Πῶς γὰρ οὐσιώσει με ἢ πῶς ἀγιάσει καὶ φωτιεῖ καὶ θεώσει δεσποτικῶς καὶ θεϊκῶς τὸ ὁμότιμον ἐμοί; Τὸ γὰρ ἀπειράκις ἀπείρως τοῦ πάντων ἐπέκεινα Θεοῦ, ὡςπερ οὖν εἰμι καὶ αὐτός, ὑφειμένον καὶ ἐνεργούμενον, πῶς οὐχ ὁμόδουλον ἐμοί τοῦ ὁμοίως καὶ ἴσως ἀμφοῖν ὑπερέχοντος; Μᾶλλον δέ, πῶς οὐσιώσει με τὸ ἀνούσιον καὶ οὐ βελτίων εἰμί, αὐτὸς ὢν οὐσία ²⁵ τις καὶ ὑπόστασις;

30. Ἐπόμενον δὲ τούτοις ἂν εἴη σε λέγειν καὶ πάσας τοῦ Θεοῦ τὰς δυνάμεις, ἃς αὐτὸν λέγεις ἔχειν, ὑμνεῖν τε αὐτὸν καὶ εὐλογεῖν - πῶς γὰρ οὐ; - καὶ Θεὸν τὸν Θεὸν αὐτῶν εἶναι καὶ Κύριον. Εἰ γὰρ πάσας μὲν ⁵ ὁ Θεὸς ἔχει τὰς ἑαυτοῦ δυνάμεις, ὡς οὕτως ὢν παντοδύναμος, Κύριος δὲ ἐστὶν ὁ Θεὸς καὶ Θεὸς τῶν

29, 11/15 Palamas, *Περὶ θεοποιου μεθέξεως*, 8. ΣΠ2, 144, 3-9

29, 2 ἀνυπόστατον *cod.* 4/5 καὶ ὑφειμένην] *addidi* 12 φαρισσαϊκῆς *cod.* 29 βελτίον *cod.*

30, 2 λέγειν *cod.*

δυνάμεων, καὶ αἰνοῦσι καὶ εὐλογοῦσιν αὐτὸν πᾶσαι αἱ δυνάμεις αὐτοῦ κατὰ τὸν θεῖον Δαυῖδ - Κύριος γάρ ^{f. 256^v} φησι, τῶν δυνάμεων, ἀντιλήπτωρ ἡμῶν ὁ Θεὸς Ἰακώβ· καὶ πάλιν· Ὁ Θεὸς τῶν δυνάμεων, ὁ Θεὸς τοῦ Ἰσραὴλ· καὶ αὖθις· Εὐλογεῖτε τὸν Κύριον πᾶσαι αἱ δυνάμεις αὐτοῦ· καὶ οἱ τρεῖς ἐν τῇ καμίνῳ παῖδες· Εὐλογεῖτε ὕδατα πάντα τὰ ὑπεράνω τῶν οὐρανῶν, πᾶσαι αἱ δυνάμεις Κυρίου τὸν Κύριον -, πῶς οὐχ ὑμνοῦσι τὸν Θεὸν καὶ δουλικῶς εὐλογοῦσι κατὰ σέ πᾶσαι αὐτοῦ ἃς φάσκεις αὐτὸν δυνάμεις ἔχειν, ὑφειμένας τε αὐτοῦ ὑπεραπείρως οὔσας καὶ ἀνουσίους καὶ ἐνεργουμένας αὐτῷ, αἷς ἐστὶ κατὰ σέ παντοδύναμος, καὶ ληπτᾶς σοι καθ'αὐτὰς γινομένας σωματικοῖς ὀφθαλμοῖς; Καὶ μάλα ²⁰ γε εἰκότως, εἴ γε τοιαῦταί εἰσι καὶ οὕτως ἀδρανεῖς καὶ ἀδύνατοι, ὥστε ἀνούσιοι μὲν εἶναι καὶ ἀνυπόστατοι, ὑφειμέναι δὲ τοῦ ἐνεργοῦντος αὐτὰς ἀπειράκις ἀπείρως, καὶ τοῦτό γε εἰκότως· οὕτω γὰρ τὰ ἐνεργούμενα τοῦ πάντα ἐνεργοῦντος Θεοῦ ἀφέστηκε καὶ τὰ ἀλλήλων ²⁵ ἔργα ποιεῖν οὐ δυνάμενα, εἴ γέ τι καὶ ὅλως ἐνεργεῖν τὸ ἀνούσιον δύναται καὶ ἀνυπόστατον.

31. Τοιούτους ἡμῖν παμπληθεῖς δημιουργοὺς ἐπέστησεν ἡ νέα θεολογία, φυσικὰς μὲν αὐτοὺς εἶναι λέγουσα καὶ οὐσιώδεις τοῦ Θεοῦ καὶ παντουργοὺς δυνάμεις καὶ ἐνεργείας, ἀνουσίους δὲ καὶ ἀνυποστάτους καὶ ἐνεργουμένας ⁵ ὑπὸ τοῦ πάντων ἐπέκεινα Θεοῦ, καὶ ὑφειμένους τῆς οὐσίας καὶ φύσεως ἀπειράκις ἀπείρως, καὶ ἐν μὲν ἀλλ'οὐ πολλὰ ποιεῖν ἕκαστον καὶ ἐνεργεῖν κατ'αὐτήν, οὐδὲν δὲ ὡς ἀληθῶς δυναμένους. Τοιοῦτος ὁ κατὰ μὲν τὸν θεῖον Γρηγόριον τῶν Νυσσαέων, Εὐνομίου, καθ' ἡμᾶς δὲ ὁ τοῦ ¹⁰ Παλαμᾶ Θεός, διφυῆς τις ἢ πολυσύνθετος, ἀσύμφωνον ἔχων τῇ δυνάμει τὴν δύναμιν, πασοδύναμος οὐ παντοδύναμος, ἀνουσίους ἔχων καὶ ἀνυποστάτους καὶ ὑφειμένας ἑαυτοῦ ἀπειράκις ἀπείρως καὶ ἀδυνάτους ἐκάστην πλήν ἐνός ἔργου ποιεῖν - εἴ γε καὶ τοῦθ' ὡςπερ εἴρηται -

30, 8/9 Ps. 45, 8 et 12 10 Ps. 58, 6 11/12 Ps. 102, 21 12/14 Dan. 3, 60-61

31, 8/11 Greg. Nyss., *Contra Eunom.*, 9. GNO II, 218, 19-21; PG 45, 804 D 15 - 805 A 2

31, 5/7 ὑφειμένους - κατ'αὐτήν] *bis videtur Akinóymos genera confusisse*

15 τὰς οὐσιώδεις ἑαυτοῦ καὶ φυσικὰς δυνάμεις, ὑμνούσας αὐτὸν καὶ κυριευομένας ὑπ' αὐτοῦ μετὰ τῶν ἄλλων πάντων. Τοιαύτην εἶναι φησι καὶ τὴν τοῦ Θεοῦ φυσικὴν καὶ οὐσιώδη θεότητα, ἵνα μὴ τὰς φυσικὰς | αὐτοῦ καὶ οὐ- ε. 257^r
σιώδεις θεότητας λέγων, κατ' αὐτόν, ἀσεβῶ γε τῷ λό-
20 γῳ. Μίαν γὰρ θεότητα Χριστιανοὶ προσκυνοῦσιν, ἣν καὶ ὁμολογοῦσι, τὰς δὲ πολλὰς τοῖς Ἑλλήνων παισὶ κατα-
λείπουσιν.

32. Ὡρα δὴ σοὶ κάκεινο νεανιεύεσθαι· «*Εὐλογεῖτε τὸν Κύριον πᾶσαι αὐτοῦ αἱ φυσικαὶ καὶ οὐσιώδεις θεότητες, εὐλογεῖτε τὸν Κύριον καὶ Θεὸν ἡμῶν*» – Κύριος γὰρ φησι, καὶ Θεὸς τῶν δυνάμεων –, εἴπερ εἰσὶν αἱ φυσικαὶ
5 τοῦ Θεοῦ καὶ οὐσιώδεις θεότητες αἱ πολλαὶ τοῦ Θεοῦ καὶ ποικίλαι δυνάμεις, ὧν ὡς τῶν ἐνεργουμένων τὸ ἐνεργοῦν ὑπερέχει ἀπειράκις ἀπείρως, αἱ δὲ πᾶσαι τὸν Κύριον ὑμνοῦσι καὶ εὐλογοῦσι κατὰ τοὺς ἱεροφάντας. Τοιούτων ἡμῖν θεοτήτων θεολόγος ἐφάνη ὁ καινὸς θεο-
10 λόγος. Οὕτως ἡμᾶς τῇ κτίσει λατρεύειν ἀντὶ τοῦ Κτίσαντος περιφανῶς διδάσκει. Τὰ γὰρ ὑμνοῦντα τὸν Κύριον καὶ ὦν Θεὸς καὶ Κύριος ὁ τῶν ἀπάντων Θεός, ταῦτα μανίας μόνης εἰπεῖν εἶναι ἄκτιστα. Εἰ δὲ περὶ τῶν ἀγγελικῶν δυνάμεων ταῦτά φησι τοῖς προφήταις εἰρησθαι,
15 εὐ μὲν τῆς ἐνταῦθα συνέσεως· τοῦτο γὰρ ὠμολόγηται. Ἄλλο δὲ πλῆθος δυνάμεων παρὰ ταύτας, τίνος πῶποτ' εἰπόντος ἀκήκοε τῶν θεολόγων; Τίνος γὰρ ἔχει τις εἰπεῖν ἀκοῦσαι, καὶ ποῦ, ἢ ὑμνοῦντος (ἢ) ἐπικαλουμένου πολλὰς ἀκτίστους Θεοῦ δυνάμεις ἢ θεότητας ἢ ἐνεργείας·
20 «Ἕμνοῦμεν ὑμᾶς» ἢ «βοηθεῖτε Θεοῦ δυνάμεις ἢ ἐνεργεῖαι ἢ θεότητες ἄκτιστοι»; Μία γὰρ θεότης, μία δύναμις, ἐλέησόν με, ὀσημέραι τε καὶ ὄσαι ὥραι, πάντες ἐπιβῶνται δεόμενοι, οἷς μέλ[λ]ει τῆς εὐσεβείας καὶ τῆς αὐτῶν σωτηρίας.

25 Ὁμοίως δὲ τὴν μίαν τοῦ Θεοῦ φυσικὴν καὶ οὐσιώδη δύναμιν ἡμῖν οἱ θεῖοι πατέρες παραδιδόασιν, ἢ τὸν Υἱὸν καὶ Θεὸν ἢ τὸ Πνεῦμα τὸ Ἅγιον ἢ αὐτὸν τὸν Πατέρα

32, 1/3 cf. supra, III, 30, 11-12 3/4 cf. Ps. 45, 8 et 12; 58, 6 10/11 cf. Rom. 1, 25

32, 21/22 Oratio S^ti Mardarii, hora tertia. Ὁρολόγιον, 70

32, 18 ἢ] *addidi*

ἢ καθόλου τὴν τρισυπόστατον φύσιν, καὶ ἅμα τὸ τῶν ἀκτίστων πλῆθος δυνάμεων ἀπαγορεύουσιν, ὡς κὰν τοῖς
30 ἄνω λόγοις εἰρήκαμεν. Ὁ μέγας μὲν Ἀθανάσιος, λέγων· Εἰ δὲ τὰ μὲν κτίσματα πολλὰ καὶ ἄγγελοι πολλοί, τὸ δὲ Πνεῦμα | ἓν, ποία ὁμοιότης αὐτῷ πρὸς τὰ γενητά; ε. 257^v
καὶ πάλιν· Ὡσπερ γέννημα μονογενῆς ὁ Υἱὸς ἐστίν, οὕτω καὶ τὸ Πνεῦμα παρὰ τοῦ Υἱοῦ καὶ διδόμενον καὶ
35 πεμπόμενον, καὶ αὐτὸ ἓν καὶ οὐ πολλά, οὐδὲ ἐκ πολλῶν ἓν, ἀλλὰ μόνον αὐτὸ Πνεῦμα. Ἐνὸς γὰρ ὄντος τοῦ Υἱοῦ, τοῦ ζῶντος Λόγου, μίαν εἶναι δεῖ (τελείαν) καὶ πλήρη τὴν ἀγιαστικὴν καὶ φωτιστικὴν καὶ ζῶσαν ἐνέργειαν αὐτοῦ καὶ δωρεάν, ἣτις ἐκ Πατρὸς λέγεται ἐκ-
40 πορεύεσθαι. Καὶ ὁ μέγας Βασίλειος, περὶ τοῦ αὐτοῦ θείου Πνεύματος· Τῆς μὲν οὖν κτιστῆς φύσεως τοσοῦτον ἀποκεχώρηκεν, ὅσον εἰκὸς τὸ μοναδικὸν τῶν συστηματικῶν καὶ πληθυσμὸν ἐχόντων· καὶ ἀλλαχοῦ δὲ παραινεῖ μία(ν) θεότητα σέβεσθαι, ἵνα, φησί, μηδαμοῦ παρείσδυσις
45 γένηται πλῆθους εἰς τὴν θεότητα. Εἰκότως ἄρα καὶ ὁ θεῖος Γρηγόριος, ὁ μὴ μᾶλλον ὦν ἀδελφὸς αὐτῷ τᾶλλα ἢ τὰδελφὰ διδάσκων· Ὅταν μὲν, φησί, μοναδικῶς ἢ δύναμις λέγηται, πρὸς τὸ Θεῖον, ἡμῶν ἀναπέμπεται διὰ τῆς τοιαύτης φωνῆς ἢ διάνοια· ὅταν δὲ διὰ τοῦ πλη-
50 θθυντικοῦ σχήματος ἐκφωνῆται, τὴν ἀγγελικὴν φύσιν τῷ λόγῳ παρίστησι· καὶ πάλιν· Μία τῶν πάντων ὑπέρεκειται ἢ ἀληθῆς ἐξουσία καὶ δύναμις, ἢ τοῦ παντὸς ἀναδεδεγμένη τὸ κράτος καὶ βασιλεύουσα.

33. Εἰ δὲ καὶ πρῶτα ἐκ Θεοῦ περὶ Θεὸν καὶ δευτέρα φῶτα αἱ ἀγγελικαὶ καὶ ὄσαι ὑπουργοὶ δυνάμεις αὐτῷ μαρτυροῦνται εἶναι πρὸς τῶν θείων πατέρων, τίς ὁ τόπος τῷ παρὰ τὸν Θεὸν ἀκτίστῳ καὶ ἀγεννήτῳ φωτὶ
5 καὶ ταῖς ἀκτίσταις δυνάμεσιν, ὧν ἄρα λέγεις τὸν Θεὸν

31/32 Athan., *Ep. ad Serap.*, 27. PG 26, 593 B 13-15 33/40 *ibid.*, 20. PG 26, 577 C 6 - 580 A 7 41/43 Basil., *De Spir. Sancto*, 18, 45. Pruche (SChr. 17 bis), 408, 31-33; PG 32, 152 A 7-10 44/45 Ps. Basil. (= Didym. Alex.), *Adv. Eunom.*, 5. PG 29, 733 B 15 - C 2 47/51 Greg. Nyss., *In cant.*, 4. GNO VI, 133, 7-10; PG 44, 856 B 5-8 51/53 Greg. Nyss., *De or. domin.*, 3. GNO VII.2, 37, 15-17; PG 44, 1156 B 12-14

33, 1 cf. *infra*, l. 17 1/2 cf. *infra*, l. 14

33 μονογενῆς *cod.* 37 τελείαν] *supplevi, coll. Athan.; cf. etiam supra, I, 18, 38; 23, 61; infra, III, 55, 34; 59, 4* 44 μία *cod.*

ὑπερέχειν ἀπειράκις ἀπείρως; Ὅτι δὲ τοῦθ' οὕτως ἔχει, οὐχ ὁ τυχῶν τῶν πατέρων, ἀλλ' ὁ θεῖος Γρηγόριος ὁ Θεολόγος μάρτυς, ὃς ἐν μὲν τῷ Εἰς τὴν Πεντηκοστὴν λόγῳ· Καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ Ἅγιον, τοῦτο, φησὶν, ἐνήργει, 10 πρότερον μὲν ἐν ταῖς ἀγγελικαῖς καὶ οὐρανίαις δυνάμεσι καὶ ὅσαι πρῶται μετὰ Θεὸν καὶ περὶ τὸν Θεόν· ἐν δὲ τῷ Εἰς τὰ Φῶτα, προειπὼν· «Πρῶτον φῶς ὁ Θεός,» ἐπάγει· «Δεύτερον οἱ ἄγγελοι,» ἐν δὲ τῷ Εἰς τὰ Ἐγκαίνια· Καὶ φῶτα δεύτερα, τοῦ πρώτου | φωτὸς ε. 258^f
15 ἀπαυγάσματα, αἱ περὶ αὐτὸν δυνάμεις καὶ τὰ λειτουργικὰ πνεύματα· ἐν δὲ τῶν Εἰρηλικῶν τῷ πρώτῳ· Δεύτερον δέ, ὅσα ἐκ Θεοῦ πρῶτα καὶ περὶ Θεόν, τὰς ἀγγελικὰς λέγω δυνάμεις καὶ οὐρανίους. Ποῦ τοίνυν εἰσὶν αἱ σαὶ πρῶται περὶ Θεόν καὶ ἐκ Θεοῦ δυνάμεις, αἱ μήτε Θεός 20 εἰσι μήτε ἄγγελοι, καὶ τῶν μὲν ὑπερέχουσαι, τοῦ δ' ὑφειμέναι ἀπειράκις ἀπείρως;

Ἄνάγκη γάρ σε ἢ τὰς ἀγγελικὰς δυνάμεις ἀκτίστους καὶ ἀγεννήτους λέγειν – εἴ γε σοὶ τε τὸ πλῆθος ὧν εἰσάγεις ἀκτίστων δυνάμεων καὶ τὸ τοῖς κατὰ σέ θεατὸν 25 ἐν ὑποστάσει φῶς ἀκτιστον πρῶτον ἐστὶν ἐκ Θεοῦ καὶ περὶ Θεὸν ἰδρυμένον καὶ ὑφειμένον αὐτοῦ ἀπειράκις ἀπείρως καὶ ὡς τοῦ ἐνεργοῦντος τὰ ἐνεργούμενα, ὃ τε μέγας Γρηγόριος ὁ Θεολόγος πρῶτά φησιν ἐκ Θεοῦ καὶ περὶ Θεὸν ἰδρῦσθαι, καὶ δεύτερα φῶτα, τοῦ πρώτου 30 φωτὸς ἀπαυγάσματα, ὅπερ ἐστὶν ὁ Θεός, τὰς ἀγγελικὰς εἶναι καὶ δουλικὰς δυνάμεις – ἢ τὰ μὴ ὄντα πλάττειν καὶ θεοὺς φαντασθῆναι καὶ θεοτήτων πλῆθος οὐδὲν ἀστειότερον, εἰ μὴ καὶ χειρόν, τῶν τοὺς κενταύρους καὶ τραγελάφους καὶ τὰ τοιαῦτα ἐξαρχῆς φαντασθέντων καὶ 35 ἀναπεπλακότων. Ἄλλ' ἐκεῖνο μὲν οὐκ ἂν εἶποις· ἔτι γὰρ ὁμολογεῖς πῶς εἶναι Θεοῦ τὰς ἀγγελικὰς δυνάμεις ποιήματα. Τὰς ἄρα μὴ οὔσας ἀναπλάττεις δυνάμεις τε καὶ θεότηας, πλάνη νοῦ κακοδαίμονος, κατὰ τὸν εἰρηκότα.

9/11 Greg. Naz., Or. 41 (In Pentecostem), 11. Moreschini (SChr. 358), 338, 1-3; PG 36, 444 A 9-11 12/13 cf. Greg. Naz., Or. 40 (In sanct. baptisma), 5. Moreschini (SChr. 358), 204, 7-10; PG 36, 364 B 8-11 14/16 Greg. Naz., Or. 44 (In novam domin.), 3. PG 36, 609 B 4-6 16/18 Greg. Naz., Or. 6 (De pace, 1), 12. PG 35, 737 B 7-9 28/29 cf. l. 17 29/30 cf. l. 14-15 38 cf. Greg. Naz., Or. 39 (In sancta lumina), 3. Moreschini (SChr. 358), 152, 5 - 154, 6; PG 36, 337 A 1

13 τῷ] τὰ cod. 21 ὑφειμένου cod. 23 σοί] σύ cod. 28 πρώτῳ ante corr. cod.

Μᾶλλον δὲ καὶ τοῦτο κάκεινο περιφανῶς ἀσεβεῖς· οὐδὲ 40 γὰρ τὰς ἀγγελικὰς δυνάμεις ἀφίης ἐν τῷ γενέσθαι μένειν, ὃς οὐδὲ τοὺς τῶν ἀνδρῶν δικαίους καὶ τῆς θείας χάριτος μετεσχηκότας, πάντας τούτους ἀκτίστους, ἀνάρχους, ἀπεριγράπτους ταῖς ὑφειμέναις θεότησιν ἀποτελεῖσθαι διατεινόμενος. Πάντως δὲ οὐδὲν διοίσουσιν αἱ ὑφειμέναι 45 θεότητες τῶν περὶ Θεὸν ἰδρυμένων λειτουργικῶν ἀγγέλων. Ἐκάτερα μὲν γὰρ δυνάμεις αὐτοῦ καὶ κύκλω περὶ αὐτὸν εἰσιν, ἐκάτερα δὲ ὑφείται τῆς θείας οὐσίας ἀπειράκις ἀπείρως. | Ἄ δ' οὕτως πρὸς τὸ αὐτὸ τὸν αὐτὸν ε. 258^f
ἔχει λόγον, ταῦτ' ἢ ταῦτά τὴν φύσιν ἢ τὴν ἀξίαν ἴσα. 50 Μᾶλλον δὲ πολλῶ τῶν ἀγγέλων ἐλάττους αἱ ὑφειμέναι θεότητες, καὶ τοσοῦτῳ δήπου, ὅσω τῶν οὐσιῶν τὰ ἀνούσια καὶ τῶν ἀοράτων τὰ ὁρατά. Οὐσίαι μὲν γὰρ οἱ ἄγγελοι, ἀνούσιοι δὲ αἱ ὑφειμέναι θεότητες· κάκεινοι μὲν ἀόρατοι παντάπασι καθ' ἑαυτοὺς σωματικοῖς ὀφθαλμοῖς, 55 ὁραταὶ δὲ αὐταὶ καὶ ληπταὶ καθ' ἑαυτὰς τοῖς παροῦσι θεόπταις σωματικοῖς ὀφθαλμοῖς. Εἰς τοιαύτας διεῖλεν οὐσιωδῶς τὴν ἀμερῆ καὶ παντουργὸν Μονάδα δυνάμεις τε καὶ θεότηας, καὶ τοιοῦτων ἡμᾶς (πείθει) γενέσθαι λατρευτὰς δυνάμεων καὶ θεοτήτων, μᾶλλον δὲ οὐ πείθει, 60 ἀλλὰ καταναγκάζει κακουργίαις ἀπάσαις.

34. Ἡμεῖς δὲ ὅταν ἀκούωμεν· Τὸ Πνεῦμα τὸ Ἅγιον, ἀπλοῦν τῆ οὐσίᾳ ποικίλον ταῖς δυνάμεσιν, οὐκ εἰς τοιαύτας πλάνας καὶ τὴν πολύθεον μανίαν ἐκπίπτομεν, ἀλλ' ἴσμεν δυνάμεις καὶ τὰ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ Λόγου σὺν 5 τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Πνεύματι γινόμενα θαύματα, περὶ ὧν ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις ἀκούομεν· Καὶ οὐκ ἐποίησεν ἐκεῖ δυνάμεις πολλὰς διὰ τὴν ἀπιστίαν αὐτῶν, καὶ Τίς ἢ σοφία αὐτῆ, καὶ δυνάμεις τοιαῦται διὰ τῶν χειρῶν αὐτοῦ γίνονται; Καὶ ὁ Λουκᾶς ἐν ταῖς Πράξεσιν· Οὐ τὰς

34, 6/7 Matth. 13, 58 7/9 cf. Marc. 6, 2; Matth. 13, 54 9/11 Act. 19, 11

41/44 cf. Palamas, Περὶ θεῶν ἐνεργειῶν, 37. ΣΠ2, 122, 28-30

34, 1/3 cf. Palamas, Διάλεξις Ὁρθοδόξ. μετὰ Βαρλααμ., 51. ΣΠ2, 213, 19 sq 1/2 Basil., De Spir. Sancto, 9, 22. Pruche (SChr. 17 bis), 326, 32-33; PG 32, 108 C 8-9

41 τοὺς] τῶν cod. 58 πείθει] συμπλεῖ; cf. l. 59

10 *τυχούσας δυνάμεις ὁ Θεός, φησί(ν), ἐποίει διὰ τῶν χειρῶν τοῦ Παύλου, ἃ δὴ καὶ ὑπὸ τῶν θείων αὐτοῦ προφητῶν τε καὶ πάντων τῶν ἀποστόλων καὶ πατέρων ἐγίνοντο τῇ αὐτῇ καὶ μιᾷ πανουργικῇ δυνάμει, περιῶν ἄρα ἔλεγεν· Ὁ πιστεύων εἰς ἐμέ, τὰ ἔργα ἃ ἐγὼ*
 15 *ποιῶ κάκεινος ποιήσει, καὶ μείζονα τούτων ποιήσει, καὶ περιῶν ἔρειν φησι τοὺς ἐν τῇ δευτέρᾳ ἑαυτοῦ πα[ρ]ρουσία τῆς δεξιᾶς ἐλπίδος ἀποτυγχάνοντας· Κύριε, οὐ τῷ σῶ ὀνόματι προεφήτευσάμεν καὶ δυνάμεις πολλὰς ἐποιήσαμεν;* Καὶ ὁ Θεολόγος Γρηγόριος ἐν τοῖς Κατὰ
 20 *Ἰουλιανοῦ τοῦ Παραβάτου περί τινων θεοσημειῶν τότε γεγεννημένων λέγει· Ἀπιστεῖτω δὲ μηδεὶς, φησίν, | ὅτι μὴ δὲ ταῖς ἄλλαις τοῦ Θεοῦ δυνάμεσιν, ἃ πάντα f. 259^r*
 πάντως ἔργα καὶ ποιήματα φαίνεται τῆς μιᾶς εἶναι καὶ πάντων ποιητικῆς τῶν ὄντων δυνάμεως, ἥτις ἐστὶν ὁ
 25 *τοῦ Θεοῦ Πατὴρ Λόγος μετὰ Πατὴρ καὶ τοῦ Πνεύματος, καὶ ἐξ ὧν Θεὸν εἶναι τὸν Σωτῆρα ἐπέγνωμεν καὶ Θεὸν τὸ Πνεῦμα τὸ Ἅγιον, ὑφ' οὗ ταῦτα ἐγίνετο. Περὶ τούτων καὶ ὁ θεσπέσιος Κύριλλος, Μὴ δεῖν οἶεσθαι, φησὶ πρὸς τὸν Ἑρμείαν, τὸν τῶν ὄλων Δεσπότην καὶ Θεὸν ἐν*
 30 *Βεελζεβούλ ἐνεργεῖν τὴν τῶν ἀποτελεσμάτων λαμπρότητα. Οὕτω ὁ Θεὸς ἡμῶν παντοδύναμος, τῷ μηδὲν εἶναι τῶν ἀδυνάτων αὐτῷ, οὐχ ὡς ἡ καινότης ἀμαθαίνουσα οἶεται, παντοδύναμον λέγουσα τὸν Θεὸν εἶναι καὶ ἰσχυριζομένη, ὡς πάσας ἔχοντα τὰς ἑαυτοῦ δυνάμεις· οὐ τί*
 35 *γένοιτ' ἂν ἀμαθέστερον; Οὕτω γὰρ ἂν καὶ πᾶν ὄτιοῦν κατὰ φύσιν ὄν τέλειον παντοδύναμον λέγοιτο, ἅτε πάσας ἔχον τὰς ἑαυτοῦ δυνάμεις, καὶ τοῦνομα πασοδύναμος, ἀλλ' οὐ παντοδύναμος, ἦν. Οἶμαι δὲ αὐτὸν καὶ οὕτω μεταπλάσσειν τὴν ῥῆσιν, ἵνα μὴ δὲ περι ταῦτα ὄσιος*
 40 *ἦ, ἀλλὰ παντάπασι κίβδηλος. Πῶς γὰρ παντοδύναμος οὐχ ὁ [μὴ] πάντα δυνάμενος, ἀλλ' ὁ πάσας ἔχων τὰς*

14/15 Io. 14, 12 17/19 Matth. 7, 22 29/30 cf. Matth. 12, 24 et 27; Luc. 11, 15 et 18-19

21/22 Greg. Naz., Or. 5 (*Contra Iulianum*, 2), 4. Bernardi (SChr. 309), 300, 28-29; PG 35, 669 A 11-12 28/30 Cyrill. Alex., *Ad Herm.*, 4. Durand (SChr. 237), 252, 28-30; PG 75, 925 A 6-8 33/34 cf. Palamas, *Διάλεξις Ὁρθοδόξ. μετὰ Βαρλααμ.*, 52. ΣΠ2, 214, 10 sq

ἑαυτοῦ δυνάμεις; Πῶς μὲν ἀπὸ τῆς λέξεως, πῶς δὲ ἀπὸ τῆς διανοίας εἰς τὴν τοῦ ταύτη νοεῖσθαι ἀνάγκην, ἀλλὰ μὴ ὡς ἅπαντες ὁμολογοῦσιν, ἔλθοι τις ἂν; Τίς
 45 γὰρ εἰς τὸ παρὸν οὕτως εἶναι παντοδύναμον τὸ Θεῖον ἐνόμιζεν, ὡς πάσας ἔχον δυνάμεις, ἀλλὰ μὴ ὡς τὰ πάντα δυνάμενον ποιεῖν [ποιεῖν] καὶ συνέχειν; Τίς που τοῦτο τῶν θείων θεολόγων ἐνέφηνε;

35. Καὶ μὴν εἰ παντοδύναμον τὸ Θεῖον, οὐχ ὅτι πάντα αὐτῷ δυνατά, ὅτι δὲ πάσας ἔχει κατὰ σὲ τὰς δυνάμεις, ἐκάστη πάλιν τῶν δυνάμεων, πότερον ἐστὶ παντοδύναμος ἢ μὴ τοιαύτη; Εἰ μὲν δὴ μὴ παντοδύναμον ἔρεις εἶναι,
 5 ἀντιλέγεις τοῖς ἱεροῖς πατράσι· πάντες γὰρ παντοδύναμον τὴν θείαν δύναμιν ὁμολογοῦσιν εἶναι. Εἰ δὲ κάκεινων ἐκάστην | παντοδύναμον ὁμολογεῖς, πῶς ἐστὶ παντοδύ- f. 259^v
 ναμος; Κἂν εἰ καὶ ταύτην ὁμοίως παντοδύναμον λέγεις, πῶς τὰς ταύτης δυνάμεις; Εἰ μὲν οὖν ἰσταίης που εἰς
 10 πάντα δυναμένην δύναμιν καὶ οὕτω παντοδύναμον οὔσαν, ἀλλ' οὐχ ὡς πάσας ἔχουσα τὰς δυνάμεις, ὅπερ ἔφην ἀνώτερον, πῶς οὐχ οὕτω καὶ ἡ θεία φύσις ἐστὶ παντοδύναμος; Εἰ δ' εἰς δυνάμεις Θεοῦ λήξεις οὐχὶ παντοδύναμους, ἄτοπον φυσικὴν τινα Θεῷ δύναμιν οἰηθῆναι
 15 εἶναι μὴ παντοδύναμον. Εἰ δ' οὕτως παντοδύναμοις αἰεὶ δυνάμεσιν ἐντεύξη, ὡς πάσας τὰς δυνάμεις ἐχούσαις, εἰς βαθμοὺς πάντως προχωρήσεις ἀπείρους ἐξ ὑπερκειμένων αἰεὶ δυνάμεων εἰς ὑφειμένας, καὶ οὕτως οὐκ ἄπειρον μόνον ἔσται πλῆθος ἀκτίστων δυνάμεων καὶ θεοτήτων,
 20 ἀλλὰ καὶ βαθμῶν ἀπειροπληθῶν· ἐκάστου βαθμοῦ δηλαδὴ πλῆθος ἄπειρον καὶ ἀπειράκις ἄπειρον τῷ πλήθει, οὐ μηδὲν ἀτοπώτερον οὐδὲ τερατωδέστερον. Ἐπειδὴ γὰρ πλῆθος ἄπειρόν ἐστιν, ὡς φάσκεις, τῶν πρώτων τοῦ Θεοῦ δυνάμεων, πάλιν ἐκείνων αἰ δυνάμεις ἐκάστης,
 25 ἐπειδὴ κάκεινων ἐκάστη παντοδύναμός ἐστίν, ἢ ἄπειρόν ἐστίν ἢ οὐκ ἄπειρον πλῆθος. Καὶ εἰ μὲν πεπερασμένον τὸ ἐκάστης πλῆθος δυνάμεως, τὸ ἐκ πασῶν πλῆθος πεπερασμένον ἐστίν. Οὐκοῦν καὶ αἰ πρώται πᾶσαι, πεπερασμέναι τῷ πλήθει· εἰ γὰρ τὸ ἐκ πασῶν πλῆθος
 30 πεπερασμένον, πῶς οὐχὶ καὶ πᾶν τὸ πλῆθος ἐκεῖνο ἐξ οὐ τὰ δεύτερα τῷ πλήθει πεπερασμένον; Οὐκ ἀληθεύεις ἄρα σὺ λέγων ἐκείνας ἀριθμὸν ὑπερβαίνειν ὡς ἀπείρους

44 ἔλθοι] ἐθέλοι *cod.* 47 ποιεῖν *iter. cod.* 48 τοῦτο] τοῦ τὸ *cod.*

τῷ πλήθει. Εἰ δ' ἄπειρον ἐκάστη πλήθος δυνάμεων προ-
βάλλεται δύναμις, τοῦθ' ὅπερ εἶπον εἶναι συμβαίνει πάντως,
35 ἀπειράκις ἀπείρους εἶναι τῷ πλήθει, καὶ τοῦτο ἐπ' ἄπειρον,
ἀκτίστους θεότητος ἀλλήλων τε καὶ τοῦ Θεοῦ διαφόρους
καὶ ἀνομοίους καὶ ἀνίσους ἀλλήλαις καὶ τῷ Θεῷ ἀπει-
ράκις ἢ ἀπείρως· οὐ τί τις ἀσεβέστερον, τί δ' ἀτοπώτερον ε. 260^ε
ἤκουσε;

36. Χωρὶς δὲ τούτων, οὐ μόνον ἐστὶ παντοδύναμος
ὁ Θεός, ἀλλὰ καὶ παντοκράτωρ καὶ παντάναξ καὶ παν-
τεπόπτης, καὶ ὡσπερ ἐκεῖνο, οὕτω δήπου καὶ ταῦτά
ἐστὶ καὶ λέγεται. Τί οὖν; Παντοκράτωρ ἐστὶν οὐχ ὅτι
5 πάντων κρατεῖ τῶν ὄντων καὶ ποιημάτων αὐτοῦ, καὶ
πάντων ἐστὶ κράτος καὶ ἰσχύς καὶ στερῆμα καὶ βάσις
κατὰ ταῦτό, ἀλλ' ὅτι πάντα ἔχη κατὰ σὲ τὰ κράτη οὐ-
σιωδῶς παρ' αὐτῷ; Παντάνακτα δὲ αὐτὸν πῶς ἂν εἶναι
νοοῦμεν; Οὐχ ὅτι πάντων ἐστὶ βασιλεύς τε καὶ κύριος,
10 ὡς βασιλεὺς τῶν βασιλευόντων καὶ κύριος τῶν κυ-
ριευόντων, ἀλλ' ὡς ἀπάσας ἔχοντα βασιλείας ἀκτίστους;
Παντεπόπτην δὲ πῶς; Οὐχ ὡς πάντων ἐπόπτην καὶ
ἔφορον, ἀλλ' ὡς ἔχοντα παρ' ἑαυτῷ ἀπάσας ἐποπτείας
ἀκτίστους; Καὶ ταῦτα πάνθ' ἕτεραί εἰσι παρὰ τὴν θείαν
15 φύσιν δυνάμεις τε καὶ θεότητες ἄκτιστοι, ἀνούσιοί τε
καὶ ὑφειμέναι αὐτοῦ ἀπειράκις ἀπείρως καὶ ἐνεργούμεναι;
Διδάξατε ταῦθ' ἡμᾶς, ὡς τῆς εὐσεβείας καὶ τρόφιμοι καὶ
ἐπώνυμοι, ὅπως ἔχειν νομίζετε, καὶ σύ γε πρῶτος
πάντων, ὡς θειότατον τῆς εὐσεβείας κράτος, ἡ κορυφαία
20 τῆς ἐκκλησίας γλῶττα. Ἄλλ' οἶμαι γέλως ταῦτα πλατὺς
καὶ λέγειν καὶ ἐρωτᾶν. Τίς γὰρ οὕτως ἀμαθῶς καὶ
βαρβαρικῶς ἐνενόησε πῶποτε τὸν παντεπόπτην καὶ παν-
τοκράτορα, καὶ μὴ καθάπερ εἶπον; Εἶπον δέ, ὡς παρὰ
τῆς ἐκκλησιαστικῆς καὶ θείας ἐπιστήμης δεδίδαγμαί.

37. Εἰ μὲν οὖν ἀπὸ τούτων ἤδη τῶν λογισμῶν φαίνεται
καθαρῶς ἡ ἀλήθεια καὶ τοῦ πλήθους ἀφίστησί σε τῶν
θεοτήτων, μίαν τρισυπόστατον δύναμιν τὸ Θεῖον δοξά-
ζοντα, πάντα μόνην καὶ ποιεῖν [καὶ] δυναμένην καὶ
5 σῶζειν, ἀλλ' οὐκ ὀχλοκρατίαν ἀνίσων καὶ ἀνομοίων ду-
νάμεων καὶ θεοτήτων· εἰ δὲ μή, καὶ τῶν ἱερῶν λογίων

36, 10/11 I Tim. 6, 15

36, 12 παντεπόπτης *cod.*

37, 4 καὶ²] *delevi*

περὶ τούτων πυθώμεθα, καὶ τῶν καινῶν καὶ τῶν ἢ πάλαι. ε. 260^ε
'Ο μὲν οὖν μέγας καὶ πρωταγωνιστῆς τῆς καρτερίας
'Ιὼβ· Πάντα, φησί, δυνατά σοι, Κύριε· ἀδυνατεῖ δέ σοι
10 οὐδέν. Ἡ δὲ καινὴ τῆς χάριτος αὐξησις, παραλαβοῦσα
τοῦτο, καὶ ἐπηύξησε καὶ ταῖς ἱεραῖς ὑμνωδίαις ἐνέπλεξεν·
ἄδομεν γοῦν πολλάκις καὶ πᾶσα εὐσεβῆς ἐκκλησία· Πάντα
δυνατά σοι, Κύριε, πάντα σοι ὑποτέτακται. Καὶ τοῦτό
ἐστὶν ἡμῖν ἢ πᾶσα τῆς σωτηρίας ὑπόθεσις, ὅτι τὸ πᾶ-
15 σιν ἀδύνατον δοκοῦν τοῖς οὐδὲν πλέον τῷ πάντων
Δημιουργῷ διδοῦσι τῆς ἐν τοῖς οὐσι καὶ γινομένοις
δυνάμεως δύνασθαι, τὸ Θεὸν ἄνθρωπον ὑπὲρ τῆς τῶν
ἀνθρώπων σωτηρίας γενέσθαι, τοῦθ' οἱ εὐγνώμονες καὶ
τῆς θείας ἐπιγνώμονες φιλανθρωπίας ὡς ἀληθῶς γενέσθαι
20 πεπιστευκότες, τῷ παντοδυνάμῳ Λόγῳ ἐσώθησαν. Ἡ
μῖα τινὶ δυνάμει καὶ τοῦτο εἰργάσα[ν]το, αἱ δ' ἄλλαι
αὐτοῦ δυνάμεις οὐχὶ τοῦ ἔργου τούτου προσήψαντο, ἦτοι
ἀδυνατοῦσαι τοῦτο ἢ μὴ προσήκον αὐταῖς, ὡσπερ σύ
λέγεις οὐ πάντα πάσαις τὰ πασῶν ἔργα προσήκειν ταῖς
25 θείαις δυνάμεσι καὶ ἐνεργείαις, ἀλλ' ἄλλαις ἄλλα; Καὶ τί
τούτου γένοιτ' ἂν ἀτοπώτερον ἢ ἀσεβέστερον ἢ ἀμαθέ-
στερον;

38. Κάκεῖνο δ' ἂν σε ἐροίμην, ὑφειμένας λέγοντα καὶ
ἀπειράκις ἀπείρως ὑφειμένας τοῦ πάντων ἐπέκεινα Θεοῦ
καὶ ἐνεργουμένας αὐτῷ ταυτασί τὰς δυνάμεις, πότερον
παντοδύναμον τὸ ὑπερκείμενον αὐτὸ καθ' αὐτό, ἢ ὑπερέχει
5 τῶν ὑφειμένων τούτων δυνάμεων, καὶ παντοδύναμος ὢν
ὁ Θεός ταύτας ἐνεργεῖ τὰς δυνάμεις, ἢ τῷ πάσας μὲν
ἔχειν ἐστὶ παντοδύναμος καὶ ταύτας αὐταῖς ταύταις ἐρ-
γάζεται, ὑπερκείται δὲ τούτων κατ' οὐσίαν ἀδύνατον, ὡς
πάσης ἐστερημένην φυσικῆς ἑαυτῆ καὶ οὐσιώδους δυ-
10 νάμεως καὶ ἐνεργείας; Ἄλλ' εἰ μὲν τοῦτο, πῶς ἔσται ἡ
Θεός ἢ θεότης, ὅπερ ὑπερκεῖσθαι τῶν ὑφειμένων λέγεις,
οὕτως ἢ ἀδύνατον ὑπάρχον καὶ ἀτελές; Τίς γὰρ θεότης, ε. 261^ε

37, 9/10 Iob 42, 2

37, 12/13 Doxastikon vespertarum hebdomadis Paralytici. Πεντηκοστάριον,
140

38, 12/13 Greg. Naz., Or. 31 (Theol. 5), 4. Gallay (SChr. 250), 282, 5-6;
PG 36, 137 A 8-9

21 εἰργάσαντο *cod.*

38, 6 πάσας] πάντας *cod.* 12 ὑπάρχων *cod.*

εἰ μὴ τελεία; Τελεία δὲ πῶς, ἢ λείπει τι πρὸς τελείωσιν; ἔφη τις. Πῶς δὲ καὶ ὑπερκείμενον τό γε τοιοῦτον ὅλως;
 15 Μᾶλλον δέ, πῶς καὶ ὁπωσοῦν ὄν ἔσται, εἰ γε φυσικῆς καὶ οὐσιώδους ἐνεργείας χωρὶς, οὐδὲν οὐδαμῶς ἔστιν; Εἰ δ' ἔστι, πῶς οὐκ οὐσία μὲν ἀνενεργῆς κατὰ σὲ τὸ Θεῖον καὶ ἀδύνατος ἔσται, μὴ ὄν πως γε παντοδύναμος, ἀνούσιοι δὲ αὐτοῦ αἱ οὐσιώδεις πᾶσαι καὶ φυσικαὶ
 20 δυνάμεις, ὅτι δὴ σοὶ καὶ σφόδρα ἀνωμολόγηται, καὶ ἀτελῆ γε ἄμφω; Τὰ δ' ἀτελῆ, τὸ μὲν ὡς ἀδύνατον, τὰ δὲ ὡς ἀνούσια, πῶς θεότητες ἔσονται δημιουργοὶ τῶν ὄντων, ἢ πῶς Θεὸς εἷς ἐξ ἀμφοῖν, ἀτελῶν οὕτως ὄντων; Εἰ δ' ἔσται, πῶς ἀπλοῦς καὶ ἀσύνθετος ἔσται, ἐκ το-
 25 σούτων καὶ οὕτω διαφόρων συγκείμενος;

Εἰ δὲ τέλειος καὶ παντοδύναμος ὁ τούτων ὑπερέχων ἀπειράκις ἀπείρως καθ' ἑαυτὸν θεωρούμενος ὑπὲρ τὰ ὑφει-
 μένα, ἴν' ἀπῆ τοῦ Θεοῦ τὰ εἰρημένα νῦν ἀτοπήματα, τίνες αἱ πᾶσαι δυνάμεις αὐταί, καὶ πῶς ἄκτιστοι καὶ
 30 τῷ Θεῷ συναῖδιοι αἱ ὑφειμέναι αὐτοῦ ἀπειράκις ἀπείρως; Ὡς φυσικαὶ καὶ οὐσιώδεις αὐτῷ; Ἄλλ' εἰσὶν ἐκεῖναι φυσικαὶ καὶ οὐσιώδεις αὐτῷ, αἷς ἔστι παντοδύναμος καὶ ἄς ἔχων ἐμφύτους ἑαυτῷ καθόλου τῶν ὑφειμένων τούτων ὑπέρεκειται καὶ ταύτας ἐργάζεται. Τί τοίνυν αὐτῷ τῶν
 35 ὑφειμένων δεῖ, ὥστε εἶναι οἱ φυσικὰς καὶ οὐσιώδεις ταύτας; Ἔστι γὰρ ἄνευ τούτων ἐνεργῆς τε καὶ παντοδύναμος. Ἄλλ' ὡς πολλῶν ἐτέρων ἡμῖν θεοτήτων δέον ἀκτίστων παρὰ τὸ Θεῖον, ... τὸ ὅλον, τὸ τέλειον, τὸ παντοδύναμόν τε καὶ τρισυπόστατον; Τί οὖν ἔτι τοὺς
 40 Ἕλληνας ἐκτρέποιτ' ἂν τις, εἰ μὴ καὶ σέ - ἴν' ὄπερ ἐφ' ἡμᾶς | ἀφῆκας, ὡς Μασσαλιανοὺς ὄντας, βέλος ἀπὸ τοῦ ψεύδους, οὐχ οἶόν τε ὄν ἡμῖν ἐγκαθίσει ὠπλισμένοις τῇ ἀληθείᾳ, τοῦτ' ἀναστρέψαν ἐπὶ σέ τὸν βαλόντα βάλῃ καιριώτατα καὶ καταβάλλῃ; Τῆς γὰρ Ἑλλήνων ταῦτα
 45 σαφοῦς πολυθέου μανίας.

39. Καὶ μὴν εἰ ἄλλοις ἄλλη Θεοῦ φυσικῆ καὶ οὐσιώδης δύναμις κατὰ σὲ καὶ θεότης μετέχεται καὶ ἄλλων ἄλλη κτισμάτων ἐπιτροπεύει, καὶ τῶν ἀνθρώπων οὐ πάντες μιᾶς ἀκτίστου θεότητος ἀπολαύουσιν, ἀλλ' ἄλλων ἄλλοι

40/41 cf. Palamas, *Διάλεξις Ὁρθοδόξ. μετὰ Βαρλααμ.*, 43. ΣΠ2, 207, 4-5

36 ἀνευ] *correc.*, ἀνω *cod.* 38 *post* Θεῖον *fenestra* 4 *vel* 5 *litterarum* in *cod.*

39. 4 ἄλλ'] *om.* *ante* *corr.* *cod.*

5 μετέχουσι καὶ ἄλλαις ἄλλοι ἐπιτροπεύονται, καὶ οὕτως ἔστιν ὁ Θεὸς παντοδύναμος, ἀλλ' οὐχ ὡς τὰ πάντα δυνάμενος, δύναμις ὦν αὐτὸς ὑπερούσιος, πῶς οὐκ ἔστησεν ὄρια ἔθνῶν κατὰ ἀριθμὸν τῶν θεοτήτων αὐτοῦ καὶ τῶν ἀκτίστων δυνάμεων, ἀλλὰ κατὰ ἀριθμὸν ἀγγέλων αὐτοῦ;
 10 Ὑφ' ὧν γὰρ ἐπιτροπεύονται καὶ διοικοῦνται, κατὰ τούτων τὸν ἀριθμὸν εἰκὸς ἦν αὐτὰ ὑπὸ Θεοῦ καὶ στήναι. Εἰ δὲ κατ' ἀριθμὸν ἀγγέλων Θεοῦ καὶ μὴ τούτων ὑπέστησαν, οὐδ' ἔστι τούτων ἀριθμὸς οὐδὲ πλήθος, ἀλλ' εἷς μὲν ὁ πάντων δημιουργὸς καὶ ἐπίτροπος καὶ παντεπόπτης Θεός,
 15 ἀριθμὸς δὲ ἀγγέλων, ὧν ποιητῆς ἐκεῖνος πρὸ τῶν ἄλλων κτισμάτων, καθ' ὧν ἀριθμὸν ἔστησεν ὄρια ἔθνῶν, ὡς λειτουργῶν ἑαυτοῦ καὶ ἀποστελλομένων εἰς διακονίαν αὐτῷ διὰ τοὺς μέλλοντας κληρονομεῖν βασιλείας, οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ παντὸς ἔθνους ταχθέντων προϊστασθαι καὶ τῶν
 20 καθ' ἓνα πάντων, ὡς μεμαθήκαμεν.

40. Μᾶλλον δὲ ἐμοὶ μὲν ἐρωτητέον ἐστί, σοὶ δὲ ἀποκριτέον. Δημιουργοὺς τῶν ὄντων λέγεις εἶναι τὰς ὑφειμένας ταύτας δυνάμεις τε καὶ θεότητας, ἢ θεοὺς μὲν καὶ θεότητας ἀκτίστους καὶ τῷ μεγάλῳ καὶ πάντων
 5 ὑπερκειμένῳ συναϊδίῳ Θεῷ, μὴ μέντοι καὶ ποιητὰς τοῦ παντός; Εἰ μὲν δὴ τὸ πρότερον, ἐναντία τοῖς θεοῖς ἡμῶν πατράσι καὶ τοῖς ὄροις τῆς εὐσεβείας λέγεις, ἐξ ὧν ἓνα καὶ μόνον Δημιουργὸν παρειλήφαμεν, τὸν ἀνωτάτω Θεόν. Εἰ δὲ τὸ δεύτερον, ἄκουσον θείας φωνῆς, ἥσπερ
 10 οἱ θεοὶ τῶν Ἑλλήνων ἀκηκόετες ἀπώλοντο· Θεοὶ οἱ τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν οὐκ ἐποίησαν, ἀπολέσθωσαν. Καὶ οἱ σοὶ τοίνυν θεοὶ τοῦτ' ἀκούσαντες εἴτε θεότητες ἀπολέσθωσαν οἱ ἀνούσιοι καὶ ἐνεργούμενοι καὶ ἀπειράκις ἀπείρως ὑφειμένοι τοῦ πάντων ὑπερκειμένου, καὶ εἰ
 15 δημιουργοὺς αὐτοὺς λέγεις καὶ εἰ μὴ δημιουργοὺς τοῦ παντός, ἀλλ' οὖν ἀκτίστους τε καὶ ἀνάρχους. Ὡν ἐνὸς πέρι σὺ νῦν παρρησίᾳ βοᾷς. Πῶς γὰρ οὐ Θεὸς τὸ θεοποιῶν ἐμέ;, θεοποιεῖν σε λέγων τὴν ἀνούσιον χάριν

39, 7/9, 12 et 16 Deut. 32, 8

40, 10/11 Ier. 10, 11

40, 17/18 haec verba non inveniuntur in exemplo litterae Πρὸς Ἀρσένιον τὸν Στουδίτην quod servatur (cf. supra, II, 59, 12-13), sed cf. Palamas, Πρὸς Γαβριῆλ, 3. ΣΠ2, 327, 29-30

39, 10 Ὑφ' ὧν] *iter.* *ante* *corr.* *cod.* τούτων *cod.* 11 αὐτοὺς *cod.*

καὶ ἀνυπόστατον καὶ ἐνεργουμένην καὶ ἀπειράκις ἀπείρως
 20 ὑφειμένην τῆς παντουργοῦ Τριάδος. Καὶ ὁ περὶ τοῦ
 μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν καὶ τοῦ συμφυοῦς
 Πνεύματος οἱ θεῖοι πατέρες ἡμῶν ἔλεγον πρὸς τοὺς
 κτιστὰ ταῦτα δυσσεβεῖς ἡγουμένους, τοῦτο σὺ λαβὼν
 ἀνουσίῳ πράγματι προσμαρτυρεῖς ἀμαθῶς καὶ οὕτως
 25 δυσσεβῶς, ὥστε δυοῖν θάτερον ἐξ ἀνάγκης συμβαίνειν·
 ἢ τὰς τοιαύτας ἐνεργείας τοῦ ἐκείνων κοινωνεῖν ἀξιώ-
 ματος καὶ ὑποστάσεις εἶναι καὶ πρόσωπα οὐκ ἀνυπόστα-
 τα καθ'αὐτὰ καὶ ἀνύπαρκτα, ὡς μηκέτ'εἶναι τὴν Τριάδα
 30 ἐκεῖνα τοῦ τούτων, ὡς εἶναι τὸν Υἱὸν τοῦ Πατρὸς καὶ
 Θεὸν ἡμῶν καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ Ἅγιον, ὁποίας τὰς
 ἐνεργείας ἄνω καὶ κάτω λέγεις, ἐνεργούμενα καὶ ἀνούσια
 καὶ ἀνυπόστατα καὶ παρηλλαγμένα καὶ ὑφειμένα τῆς θείας
 φύσεως ἀπειράκις ἀπείρως. Ὡν ἀσεβέστερον τί τις ἂν
 35 ἐννοήσειεν;

41. Εἰ δὲ ταύταις δυνάμεσι χρώμενον ποιητικαῖς τοῦ
 παντός, ὁ δὴ καὶ λέγεις, δημιουργεῖ τὸ Θεῖον καὶ τὰ
 πάντα συνέχει, πρῶτον μὲν οὐκ ἀφιάσιν ἡμᾶς τοῦτο
 δέξασθαι οἱ θεοφάνται. Αὐτὸν γὰρ τὸν Θεὸν Λόγον
 5 Θεοῦ σοφίαν καὶ δύναμιν δημιουργικὴν τῶν ὄλων, καὶ
 δύναμιν ἢ ἀπάντων ποιητικὴν ὡσαύτως τὸ Πνεῦμα τὸ
 παντουργόν, σὺν αὐτῷ Πατρὶ, δυνάμει καὶ αὐτῷ τοῖς ἱε-
 ροῖς πατράσιν ἀνυμνουμένῳ, παρὰ πάσης τῆς θείας μυ-
 σταγωγίας καὶ φωνῆς παρελήφμεν. Τίνων οὖν ἐτέρων
 10 δυνάμεων δεῖ ταῖς ἀνωτάτω δυνάμεσιν, αἷς οὐδὲν οὔτε
 τῶν ὄντων ὁπωσοῦν ἐπινοουμένων ἀδύνατον; Εἰ δ' ἐνεῖσιν
 αὐταῖς ἄλλαι τινὲς δυνάμεις οὐσιωδῶς, ὧν χωρὶς οὔτ' ἂν
 ὑπῆρχον αὐταὶ οὔτ' ἐδύναντο δημιουργεῖν, ἄνευ τῆς ἄλλης
 περὶ τὸ Θεῖον ἀτοπίας συμβαινούσης ἐντεῦθεν, πῶς
 15 ὑφειμένα ταῦτα καὶ ἀπειράκις ἀπείρως οἷς δυνατὸς ὁ
 Θεός, καὶ οἷς ὄλως ἔστι τι, τοῦ τούτων χωρὶς μὴ
 δ'εἶναι δυναμένου καθάπαξ; Πῶς δ' ἐνεργούμενα καὶ παρὰ
 τίνος, εἰ τούτων ἄνευ τὸ Θεῖον οὐδὲ πέφυκεν εἶναι;
 Διὰ τίνος δέ, εἰ ταύταις ἐνεργῆς καὶ ἄνευ τούτων, ὄλως
 20 οὐκ ἂν ἐνεργήσειε; Δεῖ γὰρ ἢ ἐνεργεῖσθαι ταύτας
 λέγοντα τῇ θείᾳ καὶ ἀνωτάτω φύσει καὶ δυνάμεσιν ἄλλαις
 λέγειν ταύτας ἐνεργεῖν τὴν οὐσίαν ἢ αὐταῖς αὐτὰς
 ταύταις. Ἄλλ'εἰ μὲν ἄλλαις, εἴρηται μὲν ἀρτίως ὡς ἐκεῖναι
 ἂν εἶεν αἱ φυσικαὶ καὶ οὐσιώδεις αὐτοῦ, αἷς καὶ τἄλλα
 25 πάντα καὶ ταύτας ὑφίστησιν. Οὐ γὰρ δὴ ταύτας μὲν
 ἐκεῖναις ἐρεῖς γίνεσθαι, ταύταις δὲ τἄλλα ὄντα· τίς γὰρ
 ὁ λόγος καὶ πόθεν εἰσηγμένος, εἰ μὴ παρὰ τῆς πολυθέου

πλάνης; Ζητήσῃε δ' ἂν τις καὶ περὶ ἐκείνων τὸν αὐτὸν
 δῆπου λόγον ὄνπερ καὶ ἐπὶ τούτων, εἰ διάφοροι τῆς
 30 θείας φύσεως καὶ ἐνεργούμεναι καὶ ἀνούσιοι καὶ ὑφει-
 μέναι αὐτῆς ἀπειράκις ἀπείρως ἢ ἀδιάφοροι καὶ μόνον
 ἐνεργοῦσαι. Καὶ εἰ μὲν τοῦτο, πῶς ἄκτιστοι καὶ διατί
 ποτ'εἰσὶν αἱ δι' ἐκείνων ἐνεργούμεναι αὐταὶ καὶ ἀπειράκις
 ἀπείρως ἐκείνων ὑφειμένα καὶ ὑποτεταγμένα; Οὔτε γὰρ
 35 ταύταις, ἀλλ' ἐκεῖναις ἐνεργεῖ τὰ ὄντα, οὔτε [γὰρ ταύταις, f. 263^r
 ἀλλ' ἐκεῖναις ἐνεργεῖ τὰ ὄντα, οὔτε] φυσικαὶ τοῦ Θεοῦ
 καὶ οὐσιώδεις εἰσὶν, ἀλλ' ἐκεῖναι. Πῶς δὲ θεότητες ἀναρ-
 χοὶ, οὔτως ἀτελεῖς οὔσαι καὶ ὑπερόριοι τοῦ ἐπὶ πάντων
 Θεοῦ; Οὐ γὰρ ἂν ἔτι θεότητος ὑπόληψιν σχοίη, οὔ ἢ
 40 τοῦ χειρόνος οὐκ ἄπεστι προσηγορία, τοῦ αὐτοῦ καὶ
 ἐνὸς λόγου τῆς θεότητος ὄντος, κατὰ τὸν θεῖον Γρη-
 γόριον τῶν Νυσσαέων, οὐδὲ τὸ κατὰ τι γοῦν τῆς θείας
 φύσεως μειονεκτοῦν, κατὰ τὸν θεσπέσιον Κύριλλον, οὐδὲ
 τὸ ἀτελὲς τι, κατὰ τὸν Θεολόγον Γρηγόριον, ὡς πολλάκις
 45 τε πρῶην καὶ νῦν εἰπόντος ἠκούσαμεν. Εἰ δὲ κακεῖνας
 ἐτέρας εἶναι τῆς θείας φύσεως φήσεις καὶ ὑπ' ἐκείνης
 ἐνεργούμενας καὶ ὑφειμένας αὐτῆς ἀπειράκις ἀπείρως, ὁ
 αὐτὸς ἐξ ἀνάγκης καὶ περὶ τοῦ κατ' ἐκεῖνας ζητηθήσεται
 λόγος, καὶ τοῦτο ἐπ' ἀπειρον πρόβεισιν, ὥπερ οὐκ ἔστι
 50 τόπος οὐδὲ λόγος οὐδὲ δόγματος βάσις οὐδὲ ὄν το-
 παράπαν, ἀλλ' ἀθεῖα δεινὴ. Καὶ μὴν εἴπερ ἄλλαι μὲν οὐ-
 δένες εἰσὶ θεῖαι δυνάμεις, αἷς ἐνεργεῖ τὸ Θεῖον ταύτας
 τὰς περὶ ὧν ἡμῖν ὁ λόγος θεότητος, ἢ ἀνενεργῆς ὄν
 ἐνεργεῖ τὸ Θεῖον, ὅπερ ἀδύνατον μὴ μόνον ἐνεργεῖν τι
 55 ἀλλὰ καὶ εἶναι αὐτό, ἢ αὐταῖς αὐτὰς ἐνεργεῖ ταύταις,
 ὡς εἴρηται. Οὐκοῦν οὐ μόνον αὐτὸ τοῦτο ἄτοπον καὶ
 ἀδύνατον, αὐτὰς δι' αὐτῶν ἐνεργεῖσθαι λείπεται σοι νο-
 μίζειν· οὐ τί ἀτοπώτερον ἢ ἀνουσιώτερον ἤκουσαι;

42. Καίτοι, πῶς ἀκίνητον ἐροῦμεν τὸ Θεῖον καὶ πρῶτον
 κινοῦν τὰ πάντα, οὐδενὶ προσχρώμενον κινουμένῳ τῶν
 ἑαυτοῦ φυσικῶν πρὸς τὴν κίνησιν, οὐκ ἐνέργειαν δὲ

41, 39/41 cf. Greg. Nyss., *Or. catech.*, *Præfatio*. Srawley, 5, 13 - 6, 1; PG 45, 12 C 13 - D 3 42/43 cf. Cyrill. Alex., *Ad Herm.*, 3. Durand (SChr. 237), 104, 9; PG 75, 840 D 7; *ibid.*, 5. Durand (SChr. 237), 354, 42-43; PG 75, 981 C 5-6 44 cf. Greg. Naz., *Or. 31 (Theol. 5)*, 4. Gallay (SChr. 250), 282, 4-6; PG 36, 137 A 7-9. Ter adduxerat antea hunc locum (I, 7, 26-28; III, 7, 26-27; 38, 12-13)

καὶ δύναμιν αὐτὸ μόνον ἐνεργοῦσαν τὰ πάντα καὶ μὴ
 5 ἐνεργουμένην μὴ δὲ προσχρωμένην ἐνεργουμένῳ τινὶ
 πρὸς τὸ τὰ πάντα καθ'αὐτὴν καὶ θεϊκῶς ἐνεργεῖν; Ἡ
 σὺ καὶ τοῦτο φήσεις, καὶ κινουμένην τινὶ δυνάμει ἑαυτῆς
 οὐσιώδει τὸ πᾶν τὴν θεϊαν φύσιν κινεῖν, | καὶ λέγεις E. 263^v
 δὴ, μηδὲν ἀκίνητον ἐὼν τῶν ἀκινήτων καὶ ἱερῶν δο-
 10 γμάτων; Πῶς γὰρ ταῦτο καὶ προῖον καὶ μένον καὶ
 ἀφανές καὶ φαινόμενον; Οὐκοῦν κάκεινο φάθι· τί τὸ
 τὴν κινουμένην ταύτην δύναμιν κινεῖν; Τὴν τὰ πάντα
 τῷ κινεῖσθαι κινουσαν τὴν θεϊαν φύσιν ἔρεῖς ἑτέρα τινὶ
 κινουμένην δυνάμει, ἢ αὐτὴ καθ'αὐτὴν ἀκινήτως; Εἰ μὲν
 15 ἑτέρα, ὁ αὐτὸς καὶ ἐπ' ἐκείνης λόγος, καὶ τοῦτο ἐπ' ἄ-
 πειρον. Εἰ δ' ἀκινήτως αὐτῆ, τίς αὐτῆ τῆς κινουμένης χρει-
 α, δυναμένην κινεῖν τὰ πάντα δι'αὐτῆς ἀκινήτως;
 Ἔδει δὲ ἄρα κἀνταῦθά σου συντρίψαι τὴν κεφαλὴν
 τοῦ λόγου τὸν ἱερὸν Διονύσιον ἐναντίῳ λόγῳ, καὶ
 20 δυσσεβοῦς εὐσεβεῖ, μὴ δὲ μείναι ἀκίνητον, τὴν παρὰ
 σοῦ κίνησιν ἀκινήτῳ δυνάμει δυσσεβῶς προσαφομένην
 προβλέποντα. Τί γὰρ φησὶ περὶ τῆς πρὸς τὴν ὑπεράγαθον
 ἐνώσεως τῶν εὐχομένων αὐτῆ καθαρῶς καὶ πανάγνως;
 Αὐτὴ μὲν ἅπασι, φησί, πάρεστιν, οὐ πάντα δὲ αὐτῇ
 25 πάρεστι. Τότε δέ, ὅταν αὐτὴν ἐπικαλώμεθα πανάγνοις
 μὲν εὐχαῖς, ἀνεπιθολώτῳ δὲ νῶ καὶ τῇ πρὸς θεϊαν
 ἔνωσιν ἐπιτηδειότητι, τότε καὶ ἡμεῖς αὐτῇ πάρεσμεν· αὐτῇ
 γὰρ οὔτε ἐν τόπῳ ἐστίν, ἵνα καὶ ἀπῆ τινος ἢ ἐξ
 ἐτέρων εἰς ἕτερα μεταβῆ. Ἡμᾶς οὖν αὐτοὺς ταῖς εὐχαῖς
 30 ἀνατείνομεν ἐπὶ τὴν τῶν θείων καὶ ἀγαθῶν ἀκτίνων
 ὑψηλοτέραν ἀνάνευσιν, ὡσπερ εἰ πολυφώτου σειρᾶς ἐκ
 τῆς οὐρανόθεν ἀκρότητος ἠρτημένης, εἰς δεῦρο δὲ καθη-
 κούσης καὶ ἀεὶ αὐτῆς ἐπὶ τὸ πρόσω χερσὶν ἀμοιβαίαις
 δραπτόμενοι, καθέλκειν μὲν αὐτὴν ἐδοκοῦμεν, τῶντι δὲ
 35 οὐ κατήγομεν ἐκείνην ἄνω τε καὶ κάτω παροῦσαν,
 ἀλλ' αὐτοὶ ἡμεῖς ἀνηγόμεθα πρὸς τὰς ὑψηλοτέρας τῶν
 πολυφώτων ἀκτίνων μαρμαρυγᾶς. Ἄς ἐγὼ λέγω θεότητος,
 ἀκτίστους μὲν ἐπειδὴ φυσικαὶ καὶ οὐσιώδεις Θεοῦ, πολλὰς
 δὲ καὶ ἄλλας παρὰ | τὴν θεϊαν φύσιν καὶ ὑφειμένας αὐ- E. 264^f
 40 τῆς ἀπειράκις ἀπειρώς, ἐπειδὴ περ ἐκεῖθεν κατίασι πρὸς
 ἡμᾶς, καὶ οὐκ ἔστιν ἥλιος τὸ τῶν ἀκτίνων πλήθος.

24/37 Ps. Dion. Areop., *De div. nomin.*, 3, 1. Suchla (PTS 33), 138, 7 - 139, 6; PG 3, 680 B 9 - C 9

Τοῦ σὲ πρῶτον θαυμάσαιμ' ἄν, ὡ θεωρητικώτατε; Τοῦ
 σωματικῶς περὶ τῶν ἀσωμάτων φαντάζεσθαι καὶ με-
 ριστῶς περὶ τοῦ ἀμερίστου, καὶ τοιούτοις δὲ μὴ μόνον
 45 λόγοις οὕτως, ἀλλὰ καὶ δόγμασι διασύρειν τὸ Θεῖον,
 ἢ ὅτι τὸν ἥλιον (<***>), ὅτι πανταχοῦ πάρεστι καὶ κάτω
 δὴ καὶ ἄνω κατὰ τὸ ἴσον ἢ θεῖα φύσις καὶ δύναμις
 καὶ δι'αὐτῆς μὲν πρὸς αὐτὴν ἡμεῖς δι'εὐχῶν ἀναγόμεθα,
 ἢ δὲ ἔστ' ἀκίνητος ἄνω καὶ κάτω καὶ πανταχοῦ κατὰ
 50 ταῦτο παροῦσα, εἶτα πάλιν πρὸς ἄλλας ἀκτίνας τε καὶ
 θεότητος παρὰ ταύτην ὑπὸ ἀπαιδεύτου φαντασίας ἐλ-
 κόμενος, ἐπεὶ περ ἀπὸ τῶν καθ' ἡμᾶς ἡμῖν οἱ θεολόγοι
 περὶ τοῦ Θεοῦ ἄλλως οὐκ ὄν διαλέγονται, καὶ ὡσπερ
 τᾶλλα λέγουσι, χεῖρας καὶ πόδας καὶ ὀφθαλμοὺς καὶ
 55 στόμα καὶ τὰ τοιαῦτα πάντα, καὶ πῦρ αὐτὸν ὀνομάζουσι
 καὶ σταγόνα καὶ δρόσον, καὶ κινεῖσθαι δ' αὐτὸν καὶ
 κατέρχεσθαι λέγουσι καὶ πάλιν ἀνέρχεσθαι, οὕτω δὴ
 ἀκτίνας καὶ ἥλιον, οὔτε χεῖρας οὔτε πόδας κεκτημένον,
 οὔτε βαδίζοντα, οὔτε δὲ κατιόντα οὐτ' ἀνερχόμενον,
 60 οὔθ' ὄλως κινούμενον - ποῦ γὰρ καὶ πόθεν; - τὸν
 ἄμα πανταχοῦ καὶ ὄλον ἀπανταχοῦ παρόντα. Ὡσπερ οὖν
 περὶ ἐκείνων, οὕτω καὶ περὶ τῶν ἀκτίνων ἐχρῆν ἐκ-
 λογίζεσθαι, θεοπρεπῶς, ἀλλ' οὐ σωματικῶς καὶ πραγμα-
 τικῶς εἰς παμπληθεῖς θεότητος ἀνίσους καὶ ἀνομοίους
 65 ἀλλήλαις κατατέμνειν τὸ Θεῖον φαντασίᾳ προπετεῖ καὶ
 ἀλόγῳ καὶ σφόδρα παιδαριώδει. Ἦν προῖδὼν ὁ θεῖος
 καὶ ἱερὸς Διονύσιος, ἅτε θεῖος ὢν καὶ προορῶν, ὡς
 εἰκός, ὅτι σύ, μαρμαρυγᾶς καὶ ἀκτίνας ἀκούων, εἰς
 πλήθος θεῶν τε καὶ θεοτήτων προπετῶς ἀπαχθήσῃ, ἀφείς
 70 τουτὶ τὸ παράδειγμα, ἐπ' ἐκεῖνο δὴ μέτεισιν, ἔνθα οὔτε
 μαρμαρυγαὶ εἰσιν οὔτε ἀκτίνες. Ἡ ὡσπερ εἰς ναῦν
 ἐμβεβηκότες καὶ ἀντεχόμενοι τῶν ἐκ τινος πέτρας εἰς
 ἡμᾶς ἐκτεινομένων πεισμάτων | καὶ οἶον ἡμῖν εἰς ἀντίληψιν E. 264^v
 ἐνδεδομένων, οὐκ ἐφ' ἡμᾶς τὴν πέτραν, ἀλλ' ἡμᾶς αὐτοὺς
 75 τῷ ἀληθεῖ καὶ τὴν ναῦν ἐπὶ τὴν πέτραν προσήγομεν.
 Ὡσπερ καὶ τὸ ἔμπαλιν· εἴ τις τὴν παραλίαν πέτραν
 ἐστῶς ἀπὸ τῆς νηὸς ἀπώσῃται, δράσει μὲν οὐδὲν εἰς
 τὴν ἐστῶσαν καὶ ἀκίνητον πέτραν, ἑαυτὸν δὲ ἐκείνης
 ἀποχωρίσει, καὶ ὄσω μᾶλλον αὐτὴν ἀπώσεται, μᾶλλον

71/80 *ibid.* Suchla (PTS 33), 139, 6-12; PG 3, 680 C 9 - D 5

80 ἀκοντισθήσεται. Οὕτω φησὶν ἔστι κάπι τῶν εἰρημένων· Διόπερ εὐχῆς ἀπάρχεσθαι χρεῶν, οὐχ ὡς ἐφελκομένους τὴν ἀπανταχοῦ παροῦσαν καὶ οὐδαμοῦ δύναμιν, ἀλλ' ὡς ταῖς θείαις μνήμαις καὶ ἐπικλήσεσιν ἡμᾶς αὐτοὺς ἐγχειρίζοντας αὐτῇ καὶ ἐνοῦντας. Ποῦ δὴ μαρμαρυγαὶ καὶ 85 ἀκτίνες ἐνταῦθα; Οὐκοῦν οὐδ' ὑφειμέναι θεότητες.

Εἰ τοίνυν αὐτῇ μὲν ὁμοίως πᾶσι πάρεστιν ἢ τρισυπόστατος φύσις, οὐ πάντα δὲ αὐτῇ πάρεστιν, ἀλλ' οἱ πανάγνοις μὲν εὐχαῖς, ἀνεπιθολώτῳ δὲ νῶ ταύτην ἐπικαλούμενοι, οὐ κατάγουσιν τινα θεόθεν κινουμένην ἐνέργειαν ἄκτιστον, ἀλλ' αὐτοὶ ταῖς εἰρημέναις εὐχαῖς ἑαυτῶν 90 καὶ τῇ πρὸς θείαν ἔνωσιν αὐτοῖς ἐπιτηδειότητι, ὡσπερ τισὶ πείσμασιν εἰς ἀντίληψιν ἐνδεδομένοις αὐτοῖς, προσάγουσιν ἑαυτοὺς αὐτῇ, κινούση μὲν αὐτοῦς, ἅτε πάντα κινούση, αὐτῇ δὲ παντάπασιν ἀκινήτῳ μενούση καὶ πανταχοῦ παρούση καὶ οὐδαμοῦ, ποῦ σοι τὸ ἀκτίστων 95 πληθος καὶ κινουμένων; Αὐτῇ γὰρ ἐκείνη μενούση τῇ θείᾳ φύσει φησὶν, ὡς ἤκουσας, ἀκινήτῳ παραγίνεσθαι τοὺς ἱερῶς εὐχομένους ὁ ἱερὸς Διονύσιος, πρὸς αὐτὴν κινουμένους καὶ σφᾶς αὐτοὺς ἐγχειρίζοντας αὐτῇ καὶ 100 ἐνοῦντας ταῖς θείαις μνήμαις καὶ ἐπικλήσεσι, καὶ οὕτως αὐτῆς ἐκείνης αὐτοῦς ὡς θεμιτὸν μετέχειν, ἅτε καὶ ζῶντας ἐν αὐτῇ καὶ ὄντας καὶ κινουμένους, ὡς μεμαθήκαμεν, ἀλλ' οὐκ ἄλλη θεότητι· καὶ πάλιν οὐκ ἐκείνης ἀναχωρούσης αὐτῶν ἢ ἐτέρας θεότητος τῷ μεθίστασθαι, 105 ἀλλ' αὐτῶν αὐτῆς ἑαυτοὺς τῇ πρὸς κακίαν ῥοπῇ καὶ διαθέσει διαχωρίζοντων | καὶ ὡσπερ ἀπακοντιζόντων. f. 265^f

43. Ὡσπερ οὖν τὸ πρῶτον κινοῦν κινεῖ τὰ πάντα, μένον ἀκίνητον καὶ ἀνενδεῆς πρὸς τὴν κίνησιν τῶν ὑπ' αὐτοῦ κινουμένων, οὕτω καὶ τὸ τὰ πάντα ἐνεργοῦν ἐνεργεῖ οὐδ' ὀτιοῦν ἐνεργούμενον, οὐδέ τις ἐνεργου- 5 μένου δεόμενον πρὸς τὴν τῶν ἄλλων ἐνέργειαν. Οὕτω μὲν οὖν ὁ ἀληθὴς λόγος οἶδε τὸν Θεὸν παντοδύναμον

102 cf. Act. 17, 28

81/84 ibid. Suchla (PTS 33), 139, 13-16; PG 3, 680 D 5-10 88/89
cf. l. 25-26 91 cf. l. 26-27 92 cf. l. 73-74 94/95 cf. l. 82 99/
100 cf. l. 83-84

82 ἀπανταχοῦ] sic cod. 91 αὐτοῖς] αὐτῆς cod. 106 διαχωρίζοντας cod.
ἀπακοντιζοντας cod.

ὄντα, οὕτω δὲ ἀδυνάτως καὶ ἀμαθῶς αὐτὸν ᾤθησεν εἶναι σὺ τοῦτο καὶ ἀναξίως τῆς παντοδυνάμου καὶ ἀμεροῦς Μονάδος. Καὶ οὔτε τὸ σαφῶς ἀμαθὲς εἶναι καὶ τῶν 10 παντάπασιν γελοίων τῆς διανοίας ἀπήγαγέ σε τῆς γοῦν ἐνταῦθα τόλμης, οὔθ' ἢ τὸν Θεὸν ὑμνοῦσα θεολογία καὶ λέγουσα· Πάντα δυνατὰ σοι, Κύριε, ἀδυνατεῖ δέ σοι οὐδέν, σαφῶς οὕτως καὶ τοῖς ἄγαν παισὶ γνωρίμως παντοδύναμον τὸ Θεῖον κηρύπτουσα, ὡς μίαν ὄν δύναμιν 15 δυναμένην τὰ πάντα, οὔτε ἄλλων οὐδέν. Οὐδὲ τοῦ μεγάλου Διονυσίου συνετῶς ἀκήκοας λέγοντος· Οὕτω γὰρ ἂν θεώμενοι σεφθείημεν πηγὴν ζωῆς εἰς ἑαυτὴν χρομένην καὶ ἐφ' ἑαυτῆς ἐστῶσαν ὄρωντες, καὶ μίαν τινὰ δύναμιν ἀπλήν, αὐτοκίνητον, αὐτενέργητον, ἑαυτὴν οὐκ 20 ἀπολείπουσαν, ἀλλὰ γινῶσιν πασῶν γνώσεων ὑπάρχουσαν καὶ ἀεὶ δι' ἑαυτῆς ἑαυτὴν θεω[ρου]μένην. Ὅρα τὴν θείαν δύναμιν, μήτε μεριζομένην, μήτε πολυειδῆ, μήθ' ὑφ' ἐτέρου τινὸς ἐνεργουμένην, μήθ' ὑφειμένην ὄτουδὴ τοπαράπαν – μὴ ὅτι γε ἀπειράκις ἀπείρως –, ἦν ταῦτα πάντα τὴν 25 θείαν φύσιν οὔσαν καὶ οὐσίαν παρίστησιν, αὐτὴν δι' ἑαυτῆς θεωμένην, ἀλλ' οὐ δι' ἐτέρας δυνάμεως θεωτικῆς καὶ ὑφειμένης ταύτης καὶ ὑπὸ ταύτης ἐνεργουμένης καὶ ὄρατῆς ὅπως οὖν γινομένης ἀμέσως σωματικοῖς ὀφθαλμοῖς.

Ὅτι δὲ αὐτὴν τὴν θείαν φύσιν ἐνταῦθα ὁ μέγας | 30 Διονύσιος λέγει, καὶ αὐτὸς μὲν ἐτέρωθι πολλαχῇ σαφῆστατα δείκνυσιν, ὡς γε οἶμαι καὶ πρότερον εἴρηται· f. 265^v
δηλοῖ δὲ καὶ ὁ θεῖος Γρηγόριος ὁ Νύσσης, ὅταν, λέγων, μοναδικῶς ἢ δύναμις λέγεται, ἐπὶ τὸ Θεῖον διὰ τοιαύτης φωνῆς ἀναπέμπεται ἡμῶν ἢ διάνοια· ὅταν δὲ 35 διὰ τοῦ πληθυντικοῦ σχήματος ἐκφωνῆται, τὴν ἀγγελικὴν φύσιν τῷ λόγῳ παρίστησι· καὶ ὁ θεσπέσιος Μάξιμος,

12/13 Iob 42, 2 17 cf. Ps. 35, 10; Ier. 17, 13

12/13 Vespertinum feriae V hebdomadae sanctae. Προφητολόγιον, 388
16/21 Ps. Dion. Areop., Ep. 9, 1. Heil-Ritter (PTS 36), 194, 1-4; PG 3,
1104 B 14 - C 5 31 passim, v.g.: I, 60, 1-12; II, 19, 1-20; 47, 1-14;
III, 16, 18-28; 22, 1-26; etc. 32/36 Greg. Nyss., In cant., 4. GNO VI,
133, 7-10; PG 44, 856 B 5-8

9 οὔτε] οὕτω cod. 14 κηρύπτουσα cod. 17 σεφθείημεν] correcti coll. Ps.
Dion. Areop., σ' ὠφθείημεν ut vid. cod. e corr. 20 πασαν ante corr. cod. 21
θεωμένην] correcti coll. Ps. Dion. Areop. et l. 26; θεωρουμένην cod. 26 θεατικῆς
cod. post καὶ an cecidit aliquid?

περὶ τοῦ ὑψοῦντος τὴν ἑαυτοῦ καρδίαν ἐφ' οἷς θεόθεν λαμβάνει χάρισμασι· Συγχωρεῖ, φησὶν, ὁ Θεὸς τῷ διαβόλῳ νοητῶς αὐτῷ συμπλακῆναι, καὶ τοὺς κατὰ τὴν πράξιν
40 παρασαλεῦσαι τρόπους τῆς ἀρετῆς καὶ τοὺς κατὰ θεωρίαν διαυγεῖς ἐπιθολῶσαι λόγους τῆς γνώσεως, ἵνα μαθῶν τὴν οἰκείαν ἀσθένειαν ἐπιγνῶ τὴν μόνην δύναμιν τὴν τὰ πάθη ἐν ἡμῖν καταπαλαίουσαν. Τίς δὲ ἢ τὰ ἐν ἡμῖν πάθη καταπαλαίουσα δύναμις ἄλλη παρὰ τὴν καὶ τὸν
45 τουτωνὶ τῶν παθῶν πατέρα καταπαλαίουσαν διὰ σαρκὸς καὶ σταυροῦ καὶ θανάτου καὶ ἀναστάσεως καὶ ἦν ἐξ ὑψους οἱ θεῖοι μαθηταὶ τοῦ Σωτῆρος ἐνδέδυνται; Ἡ δὲ ἦν τὸ Πνεῦμα τὸ Ἅγιον, ὡς ἔστι πᾶσι κατάδηλον. Μία δὲ πάντως δύναμις ὁ Υἱὸς τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Πνεύματι,
50 καὶ Μονὰς ἀδιαίρετος ἢ Τριάς ὑποστάσειςιν.

44. Ἐκεῖνο δὲ πῶς οὐκ εἶδες, πῶς πηγὴ ζωῆς ἐστὶν ἢ θεία πηγὴ τε καὶ δύναμις, ὡς ὁ μέγας φησὶ Διονύσιος, οὐκ ἔξω ἑαυτῆς χέουσα ἢ χεομένη καθάπερ αἰ καθ' ἡμᾶς, ἵνα σοι τὰς ὑφειμένας παράσχη θεότηας, ἀλλ' εἰς
5 ἑαυτὴν, καὶ ἐφ' ἑαυτῆς ἐστῶσα, ἴν' ἡμῖν παραδείξῃ μὴ πλανᾶσθαι περὶ ταύτην τὴν χύσιν, μὴ δὲ κάκεινην καθάπερ τὰς ἐνταῦθα φαντάζεσθαι, καὶ οὕτως εἰς τὴν σὴν ἐμπίπτειν πολυθειᾶν καὶ τοῦ ἐνὸς ἡμῖν καὶ ὅλου Θεοῦ ἀνισότητα καὶ ἀνομοιότητα, χύσεις τινὰς καὶ μερισμοὺς
10 καὶ προόδους καὶ ὅλα καὶ μέρη καὶ τὰ ἰοιαῦτα ε. 266^ε ἀκούοντας, σωματικώτερον οὐ κυρίως ῥηθέντα ἐπὶ τῶν θείων, ὡς ἀληθῆς ἡμᾶς Θεολόγος διδάσκει λέγων ἐν τῷ Περὶ τοῦ Πνεύματος τοῦ Παναγίου λόγῳ· Ὅσα δὲ κἀνταῦθα ταπεινότερον λέγεται αὐτὸ τὸ Πνεῦμα τὸ
15 Ἅγιον, τὸ δίδοσθαι, τὸ μερίζεσθαι, τὸ χάρισμα, τὸ δῶρημα καὶ εἴ τι ἄλλο τοιοῦτον, ἐπὶ τὴν πρώτην αἰτίαν ἀνενεγκτέον, ἵνα τὸ ἐξ οὗ δειχθῇ – τοῦτό δ' ἐστὶν ὁ Πατὴρ – καὶ μὴ τρεῖς ἀρχαὶ μεμερισμέναι πολυθέως παραδεχθῶσιν· ἐπεὶ αὐτὸ καθ' αὐτό, αὐτὸ ἑαυτῷ φησιν

46/47 Luc. 24, 49

44, 1 cf. Ps. 35, 10; Ier. 17, 13

38/43 Maxim., *Quaest. ad Thal.*, 52. Laga - Steel (CCSG 7), 425, 198 - 427, 203; PG 90, 497 C 9-15 43/44 cf. l. 42-4344, 1 et 3/5 cf. supra, III, 43, 17-18 13/19 Greg. Naz., *Or. 31 (Theol. 5)*, 30. Gallay (SChr. 250), 336, 12 - 338, 17; PG 36, 168 C 9 - D 1 19/21 cf. Greg. Naz., *Or. 41 (In Pentecostem)*, 9. Moreschini (SChr. 358), 334, 9-11; PG 36, 441 B 8-10

20 εἶναι ταῦτόν αἰ καὶ οἷς συντέτακται, ἄποιον, ἄποσον, ἀνείδεον, ἀναφές. Σὺ δὲ αὐτὸ ἑαυτῷ λέγεις εἶναι μὴ ταῦτόν καὶ ἀνόμοιον τὸ Πνεῦμα τὸ Ἅγιον, εἶπερ ἐκ πολλῶν καὶ ἀνομοίων ἀλλήλοις συνέστηκεν, οὐσίας καὶ ἀνουσίων, ἐνεργουμένων καὶ ἐνεργουίντος, ὑπερωνύμου
25 καὶ ὀνομαζομένων, ὀρατῶν καὶ ἀοράτου, μεθεκτῶν καὶ ἀμεθέκτου, καὶ τὸ πάντων ἀτοπώτατον τῶν εἰρημένων, ἀπειράκις ἀπείρως ὑπερκειμένου καὶ τῶν ὡσαύτως ὑφειμένων ἐκείνου.

Καὶ πάλιν ὁ αὐτὸς Θεολόγος· Ἐκείνός ἐστι, φησὶ, καὶ μονοειδῆς ἢ θεία τε καὶ ἀμερῆς τοῦ Κρείττονος οὐσία· πρὸς δὲ τὸ χρήσιμον τῆς ἡμετέρας τῶν ψυχῶν σωτηρίας, καὶ μερίζεσθαι ταῖς ὀνομασίαις δοκεῖ καὶ διαιρέσεως ἀνάγκην ὑφίστασθαι. Καὶ ὁ μέγας Βασίλειος· Εἰς μὲν γὰρ φησὶ, Πατὴρ Θεός, αἰ Πατὴρ διαμένων, εἰς
30 δὲ Υἱός, ἐν δὲ καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ Ἅγιον, ἀληθῶς Ἅγιον Πνεῦμα, ὃ καὶ δάκτυλον Θεοῦ εἶναι διδασκόμεθα ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ τοῦ Κυρίου. Εἴρηται ταῦτα καὶ ἔσται καλῶς τοῖς ἀπεριέργως πιστεύουσιν εἰς Θεὸν Πατέρα καὶ Θεὸν Λόγον καὶ Πνεῦμα, μίαν οὐσαν θεότητα, τὴν
40 καὶ μόνην προσκυνητὴν, ἵνα μηδαμοῦ παρεΐσδυσις γένηται πλήθους· καὶ πάλιν· Ὡς γὰρ εἰς Πατὴρ καὶ εἰς Υἱός, ἢ οὕτω καὶ ἐν Πνεῦμα Ἅγιον. Τῆς μὲν οὖν κτιστῆς ε. 266^ε φύσεως τοσοῦτον ἀποκεχώρηκεν, ὅσον εἰκὸς τὸ μοναδικὸν τῶν συστηματικῶν καὶ πληθυσμὸν ἐχόντων. Ποῦ
45 σοι τὰ πολλὰ καὶ διηρημένα θεῖα καὶ ἁγιαστικά καὶ ἄκτιστα καὶ ἀναρχα πνεύματα καὶ αἰ διαιρούμεναι θεότητες ἄκτιστοι, πλῆθος ἀριθμὸν ὑπερβαῖνον παρὰ τὴν θεῖαν φύσιν; Ἐν γὰρ φησιν, οὐ πολλά, τὸ Πνεῦμα τὸ Ἅγιον, καὶ οὕτως ἐν, ὡς μηδαμῶς εἶναι πλῆθος ἐν αὐτῷ
50 διαφόρων πνευμάτων, εἶπερ μὴ δὲ πολλοὶ πατέρες ἐν τῷ Πατρὶ, μὴ δ' ἐν τῷ Υἱῷ πλείους υἱοὶ λόγοι – εἰ γὰρ πολλὰ πνεύματα, πολλοὶ δὲ καὶ υἱοὶ καὶ πατέρες, εἰ δ' εἰς Υἱός, εἰς Πατὴρ, οὐδενὸς πλείω πνεύματα, κατὰ τοὺς θεῖους πατέρας – καὶ εἶπερ ἄκτιστον ἡμῖν ἔσται

29/33 Greg. Naz., *Or. olim 45 (Ad Evagrium, de divinitate)*. Morelli, 719 B 10 - C 2; PG 46, 1105 A 4-8 33/41 Ps. Basil. (= Didym. Alex.), *Adv. Eunom.*, 5. PG 29, 733 B 3 - C 2 41/44 Basil., *De Spir. Sancto*, 18, 45. Pruche (SChr. 17 bis), 408, 30-33; PG 32, 152 A 6-10 48 cf. l. 42

33 ἀνάγκην] sic cod., cf. infra, III, 58, 50; IV, 28, 31

55 τὸ Πνεῦμα τὸ Ἅγιον, ἀλλὰ μὴ κτίσμα· εἰ γὰρ τοσοῦτο
τῆς κτιστῆς φύσεως ἀποκεχώρηκεν, ὅσον εἰκὸς τὸ μο-
ναδικὸν τῶν συστηματικῶν καὶ πληθυσμὸν ἔχόντων, εἰ
συστηματικὸν ὄν φανείη καὶ πληθυσμὸν ἔχον, ἐν τῶν
κτισμάτων ἔσται, καὶ πάλιν Εὐνόμιος ἀνεβίω μετὰ Μα-
κεδονίου καὶ Ἀρείου κατὰ τοῦ Πνεύματος· τράποιτο δὲ
60 ἡ βλασφημία ἐπὶ τοὺς πλήθος τῶ Πνεύματι κακοδόξως
προσάπτοντας καὶ μετ'Εὐνομίου καὶ Μακεδονίου.

45. Πῶς οὖν ἐγώ, τοὺς θεῖους ἡμῶν πατέρας καὶ
διδασκάλους τῆς εὐσεβείας ἡμῖν οὕτως ἐσπουδακότας
ὄρων, ἵνα μὴ πλήθους παρεΐσδους εἰς τὴν Μονάδα τῆς
θεότητος γένηται, πλήθους θεοτήτων ἀκτίστων καὶ πνευ-
μάτων ἀνίσων καὶ ἀνομοίων, ὑπερκειμένων καὶ ὑφει-
μένων, μεθεκτῶν καὶ ἀμεθέκτου, ὁρατῶν καὶ ἀοράτου,
ἐνεργουμένων καὶ ἐνεργοῦντος, ὑπερωνύμου καὶ ὀνο-
μαζομένων, πάντων προσκυνητῶν, πάντων ἀκτίστων καὶ
10 ἀνάρχων, ἀνάσχωμαι, καὶ μερισμὸν τινα καὶ χύσιν τοῦ
Πνεύματος οὐ καταχρηστικῶς τε καὶ ταπεινῶς | ἐπ'αὐτῆς E. 267*
τῆς θείας οὐσίας λεγόμενον, ὡς ὑπὸ τῶν θείων πατέρων
καὶ σοῦ βελτιόνων διδάσκομαι, ἢ ἐπὶ τῆς ἐνεργουμένης
ὑπὸ τοῦ ἐνός ταύτου Πνεύματος ἐνεργείας καὶ χάριτος,
ἐφ' ἧς καὶ κυρίως τὸ χεῖσθαι λέγοιτ' ἂν καὶ μερίζεσθαι,
15 ἄτε ἐνεργουμένης, ἀλλ' ἐτέρας ἀκτίστους θεότηας καὶ
πνεύματα τοιαῦτα πάμπολλα, παρὰ πᾶσαν μὲν τὴν τῆς
εὐσεβείας διδασκαλίαν, κατὰ δὲ πᾶσαν τὴν τῶν Ἑλλήνων
πολυθεΐαν, σοὶ πεισθεὶς παραδέξωμαι καὶ προσκυνήσω·
Οὐκοῦν καὶ χεῖρας καὶ πόδας καὶ κεφαλὴν καὶ χρώματα
20 καὶ σχήματα παντοδαπά καὶ πάθη καὶ ἀγνοίας καὶ ἀνα-
βάσεις καὶ καθέδρας καὶ στάσεις καὶ ἐπικύψεις καὶ
εἰρωνείας καὶ γέλωτας καὶ ὕπνους καὶ μέθας καὶ τὰ
τοιαῦτα ἐπὶ Θεοῦ εἶναι δέξομαι οὐσιωδῶς αὐτῶ καὶ
φυσικῶς προσόντα, καὶ μὴ ἀνθρωπίνως πρὸς ἀνθρώπους
25 ῥηθέντα, διὰ τὸ μὴ ἂν ἀνθρώπους ὄντας καθ' ἑαυτὸ
δύνασθαι φαντασθῆναι τὸ Θεῖον. Εἶτα τί τούτων ἀφήσω
νομίζεις, ἐρωτῶ, γελοιότερον;

46. Ὁ δὲ καὶ γῆν καὶ κόπρον εἰς ἀπόδειξιν ἄγει
τοῦ τὸ Θεῖον παντοδύναμον εἶναι· οὕτω γὰρ οἰκειότερον

55/57 cf. I. 42-44

46, 1/2 cf. Palamas, *Διάλεξις Ὁρθοδόξ. μετὰ Βαρλααμ.*, 52. ΣΠ2, 214, 17 - 215, 3

45, 18 παραδέξομαι *cod.*

ἤδη τὸ Θεῖον προσαγορεύειν, κατὰ τὴν καινὴν τῆς
θεοπτίας λεπτότητα, γῆν καὶ κόπρον, ὁ ἀπὸ γῆς ὄντως
5 λαλῶν καὶ κόπρου κατὰ τῶν ἀπορρήτων· οὗτός ἐστιν,
οὗτος ὄντως – περὶ ὧν ψάλλει Δαυΐδ, ἡ κιννύρα τοῦ
Πνεύματος· Ἔθεντο εἰς οὐρανὸν τὸ στόμα αὐτῶν, καὶ
ἡ γλῶσσα αὐτῶν διηλθεν ἐπὶ τῆς γῆς – ὄν αὐτῆ γῆ
καὶ κόπρος, ἃς συμμάχους παρέλαβε κατὰ τοῦ θεοῦ
10 ὕψους, κακῶς φρονούντα καὶ ὡς ἀληθῶς κοπρίνως ἐλέγ-
ξουσι. Πρῶτον μὲν τοίνυν ἡ γῆ καὶ ἡ κόπρος οὐσίαι·
αἱ δὲ αὐτῶν δυνάμεις ἐν ταῖς οὐσίαις. Ἄλλ' αἱ μὲν οὐσίαι
καὶ φύσεις, ἐν αἴσπερ αἱ δυνάμεις, ὄρωνται τε καὶ εἰσὶν
ἀμφιλαφεῖς· τὰς δὲ δυνάμεις αὐτῶν, ἔχεις εἰπεῖν μοι
15 τίνας εἰσὶν ἢ μεγέθους | ἢ χρώματος; Οὐδαμῶς. Τίνας E. 267*
γάρ; Πῶς δὲ καὶ ὑφειμέναι τῆς ὕλης, ὧν ἄνευ οὐδὲν
οὔθ' ἡ γῆ οὔθ' ἡ κόπρος δύναιτ' ἂν ποτε θρέψαι; Καίτοι
αἱ οὐσιώδεις ποιότητες τῆς ὕλης – ποιότητες δὲ αἱ
δυνάμεις τῶν ὄντων –, τὰ δὲ εἶδη, τῆς ὕλης πολλῶ
20 τιμιώτερα· καὶ πάντων αἰσχιστον ἢ ὕλη τῶν ὄντων καὶ
χείριστον, αἰεὶ τίνας ποιότητος καὶ δυνάμεως πρὸς τό-
τι εἶναι δεόμενον. Καὶ δὴ καὶ γῆ καὶ κόπρος, οὐκ ἂν
ἦν οὔθ' ἡ γῆ γῆ, οὔθ' ἡ κόπρος κόπρος, εἰ μὴ διὰ τῶν
ἐν αὐταῖς δυνάμεων καὶ ποιότητων, καὶ τούτων κάκεινων
25 ὑπὸ τοῦ πάντων Δημιουργοῦ δεδημιουργημένων.

47. Ἄλλ' ὧ μὴ δ'εἰς κοπρίαν φεισάμενος καταγαγεῖν
τὸ Θεῖον διὰ τὴν πολυθεΐαν, πολλὰ μὲν φθέγγη, ὧν
δὲ ἄρα φθέγγη οὐδὲν ὑγιές ἐστιν. Οὐ δὴ τὰ ἀπλούστερα
πάντως καὶ πολυδυναμώτερα. Τὰ μὲν γὰρ οὕτως ἀπλᾶ,
5 μόνως ἕκαστον ἔχει τὰς ἑαυτοῦ δυνάμεις· τὰ δ' ἐκ τῶν
ἀπλῶν γε συγκείμενα, πάντων ἔχει τῶν ἀπλῶν ἐξ ὧν
σύγκειται τὰς δυνάμεις καὶ ιδιότητας. Διὸ γῆ μὲν τὸ
θρεπτικόν, ὕδωρ δὲ τὸ ὑγραίνειν καὶ ψύχειν, ἀήρ δὲ
ἡ μὲν ὑπὸ τοῦ ὕδατος ψύχεται τὸ ψύχειν ἀναπνεόμενος,
10 ἡ δὲ τῶ πυρὶ θερμαίνεται τὸ θερμαίνειν συμμέτρως,
πῦρ δὲ τὸ θερμαίνειν καὶ καίειν, τὰ σώματα δὲ τὸ
ὄρασθαι καὶ ἀφήν ἔχειν ἔχει, αἱ γευσταὶ δὲ καὶ ὀ-
σφρανταὶ τῶν ποιότητων τὸ γευστόν τε καὶ ὀσφραντόν.

46, 7/8 Ps. 72, 9

47, 3/4 cf. *ibid.*, 53. ΣΠ2, 215, 9-12

46, 18 *post* ὕλης *add.* πολλῶ (cf. *lin.* 19) *ante corr. cod.*

47, 12 γευσταὶ] *correci*, ψευσταὶ *cod.*

τὰ φυτὰ δὲ ὁμοῦ καὶ τὴν θρεπτικὴν καὶ τὴν αὐξητικὴν
 15 ἑαυτῶν, τὰ δὲ ζῶα καὶ ταῦτα καὶ πρὸς τούτοις τὴν
 αἰσθησίν τε καὶ κίνησιν, τὰ λογικὰ δὲ καὶ ταῦτα καὶ
 πρὸς τούτοις τὸ λογίζεσθαι, τὸ νοεῖν, τὸ διδάσκεσθαι,
 ἃ τὰ ἀπλᾶ οὐκ ἔχει πάντα, ἐξ ὧν ἐστίν. Ὡστε τὰ
 συνθετώτερα, πολυδυναμώτερα τὸν παρὰ σοί γε τρόπον.
 20 Ἴσμεν δὲ καὶ ἄλλως τὴν μονάδα πολυδυναμωτάτην
 οὔσαν, ἅτε τὰς πάντων τῶν ἀριθμῶν δυνάμεις ἔχουσαν
 ἐν ἑαυτῇ, καὶ ὅλως τῶν ἀριθμῶν | τοὺς ἐγγυτέρω τε f. 268^r
 καὶ μονάδος καὶ ἀπλουστέρους ὄντας, πλείους τῶν συν-
 θετωτέρων περιέχειν δυνάμεις, ὡς ἐκείνων μὲν καὶ τὰς
 25 αὐτῶν καὶ τὰς τούτων ἐχόντων, τῶν δὲ συνθετωτέρων,
 οὐ τὰς τῶν ἀπλουστέρων. Ἄλλ' οὐχὶ πληθυντικῶς οὐδὲ
 διηρημένως ἔχουσαν ἴσμεν τὴν μονάδα τὰς τούτων τῶν
 ἀριθμῶν δυνάμεις, ἀλλὰ μοναδικῶς καὶ ἐνικῶς καθάπαξ
 καὶ ὑπερηνωμένως. Ἡ οὐδὲ μονὰς ἂν ἦν, οὐδ' ἀρχὴ
 30 μὲν ἀριθμῶν, αὐτὴ δὲ οὐκ ἀριθμὸς, ἀλλὰ πλήθος καὶ
 ἀριθμὸς καὶ ἄλλης δεομένη μονάδος ἀρχῆς ἑαυτῆς, καὶ
 μονάδος οὔσης ὡς ἀληθῶς, οὐ πλήθους, ἵνα καὶ ἀρχὴ
 πλήθους ᾗ. Παντὸς γὰρ πλήθους ἀρχή, μονὰς, οὐ πλήθος,
 οὐδὲ δυάς· καὶ πᾶσα μονὰς, ἀρχὴ τοῦ πλήθους, καθ' ἑαυτὴν
 35 ἀπλήθυντος οὔσα καὶ ἀδιαίρετος καὶ ἀδιάφορος ἑαυτῆς
 τοπαράπαν. Ἐπεὶ καὶ τὸ σημεῖον ἀρχὴ γραμμῆς, οὐ
 γραμμῆ, καίτοι τὸν λόγον τῆς γραμμῆς καὶ πάσης γραμμῆς
 ἐν ἑαυτῷ προέχον ἀμερῶς, ἀπλῶς τε καὶ ἐνικῶς καὶ
 ὅλως ἀδιαφόρως. Τοῦτο γὰρ οἶμαι καὶ μονὰς καὶ σημεῖον·
 40 ἢ μὲν ἀριθμοῦ παντός, ἢ δὲ γραμμῆς ἀπάσης, οὐχ ἀ-
 πλῶς ἀρχὴ μόνον, ἀλλὰ δυνάμις γεννητικὴ καὶ ὑποστα-
 τικὴ, ἑκατέρα ὡς ἔφην προέχουσα τὰς τῶν ἐξ αὐτῆς
 δυνάμεις, οὐ διακεκριμένως — τοῦτο γὰρ τῶν προελ-
 θόντων καὶ ὑποστάντων ἤδη —, ἀλλ' ἐνικῶς καὶ ὑπερηνω-
 45 μένως· ἅπερ εἰ ἀφελέσθαι πειραθείης τῷ λόγῳ τὴν
 μονάδα καὶ τὸ σημεῖον, καὶ ὡς ἕτερόν τι ταῦτα καθ' ἑαυτὰ
 θεωρεῖν, εὐρήσεις οὐδὲν ἀκριβῶς ἐσκεμμένος, οὔτε μο-
 νάδα οὔτε σημεῖον ἔτι, οὔτε ἀρχὴν καθάπαξ τὴν μὲν
 γραμμῶν, τὴν δὲ ἀριθμῶν. Εἰ δὲ ταῦθ' οὕτως ἔχει, πόσῳ
 50 μᾶλλον τὸ Θεῖον, ἢ ἀνωτάτω Μονὰς, ἢ πασῶν δημιουρ-
 γὸς μονάδων καὶ πάσης ἀπλότητος καὶ ἀμερείας, τὸ ἐν

51/52 Ps. Dion. Arcop., *De div. nomin.*, 13, 3. Suchla (PTS 33), 228, 19;
 PG 3, 980 C 7-8

τὸ πρὸ παντὸς ἐνὸς καὶ πλήθους, | ὡς ἱερὸς τοῦ με- f. 268^r
 γάλου Διονυσίου λόγος, μία τίς ἐστὶ μεγίστη πασῶν
 δυνάμεων δυνάμις, πρὸς ἀπάσας μὲν ἃς ἐνεργεῖ δυνάμεις
 55 παντελῶς ἀπαράβλητος, ὡς πασῶν ποιητικὴ, πρὸς δὲ
 αὐτὴν ἀδιάφορος καὶ πλήθους παντάπασιν ἀπηλλαγμένη,
 κἂν τρισυπόστατος ᾗ, κἂν πάντα ἐν ἑαυτῇ περιέχει ὡς
 αἰτία τῶν πάντων.

48. Εἰ δὲ καὶ τὸ πάντα ἐν πᾶσιν εἶναι καὶ πάντα
 διὰ πάντων χωρεῖν, τῶν σωμάτων ἐστὶν ἴδιον, ὃ φρονῶν
 διὰ τῆς τοῦ Βαρλααμίτου ὑποκρίσεως λέγεις, ἀλλὰ μὴ
 τούτων μὲν τούναντίον, τοῦτο δὲ τῶν ἀσωμάτων, εἶδειν
 5 ἂν οἱ περὶ ταῦτα δεινοὶ καὶ γελάσσονται σου τὴν περὶ
 πάντα προπέτειαν καὶ ἀλογίαν. Σῶμα μὲν γὰρ διὰ σώ-
 ματος οὐ δύνασθαι χωρεῖν ὡμολόγηται, καὶ ὃ δὲ ἦνεται
 σῶμα σῶματι, δι' ἀσωμάτου τινὸς δυνάμεως ἦνεται, διαι-
 ρετὸν ὃν καθ' αὐτὸ καὶ διαπίπτει εἰς ἀπειρον ἀοριστίαν.
 10 Εἰ δὲ τοῦθ' οὕτως ἔχει, πᾶν ἀσώματον ἄρα δι' ἀσωμάτου
 χωρεῖν ὑπ' οὐδενὸς κωλυόμενον δύναται. Οὐ μόνον δέ,
 ἀλλὰ καὶ διὰ σωμάτων ἀσώματα δίδεισι· δι' ὃ γὰρ οὐδὲν
 σῶμα χωρεῖ διὰ σώματος, τούτου τὰ ἀσώματα ἀπηλ-
 λαγμένα, δι' ἀλλήλων καὶ ὅλα ὅλων χωρεῖ. Οὐκ ἀμάρ-
 15 τυρος δὲ ἡμῖν οὐδὲ οὗτος ὁ λόγος ἐκ τῶν θείων
 πατέρων. Τὰ γὰρ νοητὰ καὶ ἀσώματα, ὃ Θεολόγος φησὶν,
 ἀσωμάτως καὶ ἀμερίστως καὶ ἀλλήλοις καὶ σώμασι μί-
 γνυται. Ὡστε κἀνταῦθα φρονῶν πᾶν τούναντίον φαίνει,
 τοῖς τε θείοις πατράσι καὶ τοῖς νόμοις τῆς ἀνθρωπίνης
 20 παιδείσεως, ὃ σοφώτατος καὶ μηδὲν ἀγνοεῖν ἀπάντων
 διατεινόμενος.

49. «Ἄλλ' ἢ σύνθεσις.» φησὶν, «ἀλλοιουμένων μὲν καὶ
 πασχόντων καὶ ἐνεργουμένων ἐστίν, οὐκ ἔτι δὲ καὶ τῶν
 ἀπλῶς ἐκ πολλῶν συγκειμένων ἀναλλοιώτων.» Ἄλλ' οὐχ
 οὕτως ἡμᾶς ἐδίδαξαν οἱ σοῦ βελτίους καὶ νοῆσαι καὶ
 5 εἰπεῖν περὶ | τούτων, οὐδὲ ἢ παρ' ἀνθρώπων γνῶσις f. 269^r
 καὶ παιδείσις καὶ τὰ φαινόμενα. Τὸ μὲν γὰρ πάσχειν
 καὶ ἀλλοιοῦσθαι πάθος ἐστὶ καὶ γνώρισμα τῆς συνθέσεως,
 οὐκ αὐτὴ δὲ τῶν διαφόρων ἢ σύνθεσις· ἕτερον γὰρ

48. 1/3 cf. Palamas, *Διάλεξις Ὁρθοδόξ. μετὰ Βαρλααμ.*, 54. ΣΠ2, 215,
 21-22 17/18 Greg. Naz., *Ep.* 101. Gallay (SChr. 208), 52, 13-14; PG 37,
 184 C 6-7

49. 1/3 cf. *ibid.* ΣΠ2, 215, 26 sq

τοῦτό γε ὧ συμβαίνει τὰ πάθη. Ἦ οὕτω γ' ἂν σύ, ὡς
 10 μάλιστα μὲν ὑγιαίνων, οὐκ ἂν εἴης σύνθετος διὰ τὸ
 ἀπαθές τε καὶ ἀναλλοίωτον ἢ ἄγνωστόν γε τῆς ἐν σοὶ
 ἀλλοιώσεως, νοσῶν δὲ εἰ μόνον σύνθετος διὰ τὸ πάθος
 καὶ ὁ οὐρανὸς ἀπλοῦς καὶ ἀσύνθετος, ἔνεκά γε τοῦ μὴ
 ἀλλοιούμενον αὐτὸ καθ'αὐτὸ τὸ αὐτοῦ χρῶμα φαίνεσθαι,
 15 ἕτερον ὄν τῶν ἐν οἷς ἐστι καὶ περὶ ὃ τὸ οὐράνιον
 σῶμα· ἀλλ'οὐδὲ ὁ ἥλιος ἔσται σύνθετος, οὐδὲ τὰ ἄστρα,
 ὅτι τὸ φῶς αὐτοῖς ἀναλλοίωτον καὶ ἀπαθές, ἕτερον ὄν
 τῶν ἐν οἷς ἐστι. Τί δὲ ὁ μέγας Βασιλείος, ὅτε φησί·
 Οὐκ ἄλλο μορφή καὶ ἄλλο οὐσία Θεοῦ, ἵνα μὴ σύνθετος
 20 ᾖ; Ἄρα τι πάθος αἰτιατικὸν τῆς ὑποπτευομένης συν-
 θέσεως περὶ τὸ Θεῖον; Τί δὲ ὁ θεσπέσιος Μάξιμος,
 Οὐκ ἔστι, λέγων, τῶν ὄντων ἀπλή τις οὐσία ἢ νόησις,
 ἵνα ἢ καὶ μονὰς ἀδιαίρετος. Τὸν δὲ Θεόν, εἴτε οὐσίαν
 εἴπωμεν, οὐκ ἔχει φυσικῶς συνεπινοουμένην αὐτῷ τὴν
 25 τοῦ νοεῖσθαι δύναμιν, ἵνα μὴ σύνθετος ᾖ, εἴτε νόησιν,
 οὐκ ἔχει δεκτικὴν τὴν τῆς νοήσεως ὑποκειμένην οὐσίαν.
 Ἄλλ'αὐτὸ κατ'οὐσίαν νόησις ἐστὶν ὁ Θεός, καὶ ὄλος
 νόησις καὶ μόνον· καὶ αὐτὸ κατὰ τὴν νόησιν οὐσία,
 καὶ ὄλος οὐσία καὶ μόνον· διότι Μονὰς ἀδιαίρετος καὶ
 30 ἀμερῆς καὶ ἀπλή; Τί δὲ ὁ θειότατος Κύριλλος, Οὐχ
 ἀπλοῦς, λέγων, ἔτι τὴν φύσιν ὁ τῶν ὄλων Θεὸς ἔσται,
 σύνθετος δὲ μᾶλλον, εἴπερ ἐστὶν ἕτερα παρ'αὐτὸν ἢ ἐν
 αὐτῷ ζωὴ, καὶ πάλιν· Εἰ γὰρ ἔχει(ν) ἐν ἑαυτῷ λέγεται
 ζωὴν, ἕτερόν τι ἐστὶν αὐτὸς παρὰ τὴν ἐν αὐτῷ ζωὴν.
 35 Εἰ δὲ τοῦτο, διπλὴ τις καὶ σύνθεσις περὶ αὐτὸν νοηθή-
 σεται. | Πῶς οὖν ἀπλοῦς καὶ ἀσύνθετος; καὶ πάλιν· Ὁ ε. 269^v
 κεκρυμμένον τι καὶ ἐμφανὲς ἔχων ἀπλοῦς οὐκ ἂν εἴη,
 σύνθετος δὲ μᾶλλον καὶ ἐκ δύο συγκείμενος; Ἔτι δὲ
 ὁ θεῖος Ἰωάννης, τῆς Δαμασκοῦ τὸ κλέος, Τὸ Θεῖον,
 40 λέγων, ἀπλοῦν ἐστὶ καὶ ἀσύνθετον, τὸ δὲ ἐκ πολλῶν
 καὶ διαφόρων συγκείμενον σύνθετόν ἐστι; Καὶ ἀριθμῶν

τὰ πολλά, τὸ ἀναρχον, τὸ ἄκτιστον, τὸ ἀθάνατον, τὸ
 αἰώνιον, τὸ ἀγαθόν, τὸ δημιουργικόν, ἄρα πάθη Θεοῦ
 ταῦτ' ἔλεγεν εἶναι; Ἦ τὴν ζωὴν τὴν θείαν ὁ θεσπέσιος
 45 Κύριλλος, καὶ τὸ κεκρυμμένον καὶ ἐμφανές, γινόμενα καὶ
 πάλιν ἀπογινόμενα τῷ Θεῷ καὶ ἐκ Θεοῦ; Καὶ τίς ἂν
 τοῦτο φαίη; Ἄλλ'αὐτὸ τοῦτο πάντως, εἴ γε πολλὰ καὶ
 διάφορα. Τοῦτο γὰρ καὶ τοῦνομα δηλοῖ τῆς συνθέσεως,
 πολλῶν καὶ διαφόρων εἰς τὸ αὐτὸ συνδρομήν· καὶ τῆς
 50 ἀπλότητος καὶ ἀμερείας, τὸ πολλῶν καὶ ποικίλων συμ-
 μιγῶν ἀπηλλάχθαι.

Εἶτα, τὸ μὲν ἀπλῶς ἐκ πολλῶν καὶ διαφόρων συγ-
 κείμενον σύνθετόν ἐστι καὶ οὐχ ἀπλοῦν ἀπροφάσιστα,
 καὶ λέγειν ἐπὶ Θεοῦ τοῦτο, ἀσεβείας ἐσχάτης, τὸ δ' ἐξ
 55 ἀοράτου καὶ ὁρατοῦ ἀπλοῦν καὶ ἀσύνθετον, ἵνα μὴ λέγω
 τᾶλλα (<***). Πῶς γὰρ φησι ταῦτόν τὸ προῖόν καὶ μένον,
 καὶ ἀφανές καὶ φαινόμενον, καὶ τᾶλλα διάφορα; Πῶς
 δὲ εἰς Θεός, σὺ δὴ μοι λέγε, ἀπλοῦς καὶ ἀσύνθετος,
 τὸ ἐκ τοσοῦτων καὶ οὕτω διαφόρων συγκείμενον; Τί
 60 δὲ αὐτὸ τὸ ἀμερές, οὐ τὸ[ς] ἀπλοῦν ἐστὶν ἴδιον; Τὰ
 δὲ μέρη πάντως οὐ πάθη τοῦ ὄλου, οὐδὲ προσγινόμενα
 τῷ ὄλω καὶ πάλιν ἀπογινόμενα ὄλω μένοντι. Αὐτὸ γὰρ
 τοῦτό ἐστι τὸ ὄλον, ἢ τῶν μερῶν ἀπάντων συνδρομή
 τε καὶ ἔνωσις. Ἔστιν οὖν καὶ λέγεται τὸ ἐκ μερῶν
 65 ὄλον, σύνθετον· ὅθεν καὶ τὸ ἐν καὶ ἀπλοῦν ἀδιάφορον
 κατὰ τοὺς θείους πατέρας, πλην ὧν ὑποστατικῶν ἰδιω-
 μάτων ἔχει. Πάλιν γὰρ ὁ θεσπέσιος Μάξιμος· Τὸ |
 πάντη, φησί, κυρίως ἐν, οὐκ ἔχει διαφορὰν καὶ πάσης ε. 270^f
 ἐκτός ἐστι σχέσεως· τὸ δὲ σχέσιν οὐκ ἔχον, καὶ ἀπειρον
 70 πάντως καὶ ἀναρχον. Οὐκοῦν μόνον τὸ Θεῖον ἀναρχον
 καὶ ἀπειρον καὶ ἀσχετον καὶ ἀδιάφορον, ὅτι καὶ μονώ-
 τατον φύσει καὶ κυρίως ἐν, ὡς ἀπλοῦν· καὶ πάλιν· Ἐν
 μὲν τοῖς πολλοῖς ἑτερότης καὶ ἀνομοιότης ἐστὶ καὶ δια-
 φορά· ἐν δὲ τῷ Θεῷ, κυρίως ἐνὶ καὶ μόνῳ ὑπάρχοντι,
 75 ταυτότης μόνον καὶ ἀπλότης καὶ ὁμοιότης ἐστί. Δῆλον

19/20 Ps. Basil. (= Didym. Alex.), *Adv. Eunom.*, 4, 1. PG 29, 673 B 11-
 12 22/30 Maxim., *Cap. theol. et acon.*, 1, 82. PG 90, 1116 C 2 - 1117 A
 4 30/33 locum non inveni 33/36 Cyrill. Alex., *Theaur.*, 14. PG 75,
 244 B 5-9 36/38 *ibid.*, 19. PG 75, 320 C 14 - D 2 39/41 Ioann.
 Damasc., *Expos. fidei*, 1, 9. Kotter (PTS 12), 31, 2-3; PG 94, 833 B 1-2
 41/44 cf. *ibid.* Kotter (PTS 12), 31, 3-6; PG 94, 836 A 1-5

33 ἔχειν] *correcti coll. Cyrill. Alex.*, ἔχει *cod.*

57/59 cf. Cyrill. Alex., *Theaur.*, 19. PG 75, 320 C 14 - D 2 67/72
 Maxim., *Cap. gnastica*, 3. Epifanovič, 34, 6-9 72/75 Maxim., *Cap. theol. et*
acon., 1, 83. PG 90, 1117 A 8-11

45 κεκρυμμένον *ante corr. cod.* 56 *post τᾶλλα videtur cecidisse aliquid* μένον] *correcti*,
μέλλον cod. 60 οὐ τὸ] οὗτος *cod.* 71/72 μονώτατον] *correcti*,
 ἀνώτατον *cod.*

δὲ ὅτι καὶ πάντων ἐστὶν ὁ αὐτὸς περὶ τοῦ Θεοῦ λόγος τῶν ἱερῶν πατέρων, *παρ' ᾧ παραλλαγὴν οὐκ εἶναι* παρὰ τοῦ μεγάλου Παύλου γινώσκουν πεπαιδεύονται. Οὐ γὰρ πεπαιδευμένοι τοῦτο, τὴν φυσικὴν τοῦ Θεοῦ καὶ οὐσιώδη
 80 ζῶν ἢ σοφίαν ἢ μορφήν ἢ δόξαν ἢ δύναμιν ἢ θεότητα ἢ ἀγαθότητα, πολλὰ καὶ διάφορα θήσονται ἀλλήλων τε καὶ τῆς οὐσίας αὐτοῦ καὶ ὑφειμένα ταύτης ἀπειράκις ἀπείρωσ. Εἰ ταῦτα γὰρ ἀληθῆ, πῶς οὐκ ἔστι *παραλλαγὴ παρ' αὐτῶ;* Εἰ δὲ τοῦτο ἀσεβές, πῶς οὐ κάκεῖνα, ὧν
 85 τὴν ρίζαν εἰσάπαξ ὁ θεῖος Παῦλος ἐκτέμηκεν εἰρηκῶς· *Παρ' ᾧ οὐκ ἔστι παραλλαγὴ;* Ὁρᾷς ἢ περ ἀπαιδευσίας εἶ, καὶ τῶν λόγων τῶν ἱερῶν πατέρων ἢ ἀγνοίας καὶ ἀμαθίας, ἢ καὶ ὑπεροψίας; Ὅθεν ἀμέλει καὶ εἰς τὸ τῆς ἀσεβείας ἀόριστον, ὡς οὐκ οἶδ' εἶ τις, χάος ἐμπέπτωκας.
 90 Πῶς οὖν οὕτω τούτων ἐχόντων, τὰς θείας δυνάμεις, αἷς ὁ Θεὸς τὰ πάντα καὶ πεποίηκε καὶ ποιεῖ καὶ διέπει, ταύτας σὺ θεατὰς τε καὶ ληπτ[ικ]ὰς σωματικοῖς ὀφθαλμοῖς εἶναι λέγων, καὶ ὑφειμένας τῆς θείας οὐσίας ἀπειράκις ἀπείρωσ καὶ δὴ καὶ ἐνεργουμένας ὑπ' ἐκείνης τῆς φύσεως,
 95 εὐσεβές οἶει καὶ ὑγιές τι λέγειν;
 50. Ὅλον μὲν οὖν τὸ Θεῖον ἐν τοῖς θείοις ἀνδράσιν εἶναι οὐκ ἔτ' ἀμφίβολον ἡμῖν οἱ προειρημένοι θεῖοι πατέρες δοκεῖν ἀφήκαν, καὶ ὅλον οὐσιωδῶς ὁμοῦ καὶ ἐνεργητικῶς· τοῦτο γὰρ ἐστὶν ἢ ὅλον ... καταλείπεται *ε. 270**
 5 τῶν εἰς τὴν τοῦ ὅλου συμπεφυκότων φύσιν καὶ ὧν ἄνευ οὐτινοσοῦν, οὐκ ἔθ' ὅλον εἶναι ἢ λέγεσθαι δύναται. Ἄνευ δὲ οὐσιώδους δυνάμεως καὶ ἐνεργείας οὐδὲν ὅλον οὐτ' ἂν εἶη, οὐτ' ὀνομάζοιτο. Ὡς δ' ἂν καὶ αὐτό, τὴν θεῖαν οὐσίαν ἐν τοῖς μετόχοις εἶναι, μὴ λόγος ἡμέτερος,
 10 ἀλλὰ τῶν θεῶν πατέρων ἀναφανῆ, καὶ συκοφαντία λαμπρὰ τοῦ ταῦτα ἡμῖν προφέροντος τὰ ἐγκλήματα, φέρε καὶ ταῦτα τοὺς θεῖους καὶ κοινούς ἡμῖν πατέρας καὶ θεολόγους διαρρήδην ἀγάγωμεν λέγοντας, ἐξ ὧν ἢ συκοφαντικὴ καὶ διάβολος φύσις ὡς ἰταμόν φανεῖται.

77/78 immo cf. Iac. 1, 17 83/84 et 86 ibid.

88 ἀμαθείας *cod.* 89 ἀσεβείας] εὐσεβείας *ante corr. cod.* 92 ληπτικὰς *cod.* 93 τῆς] τὰς *cod.*

50, 4 *post* ὅλον *fenestra fere 10 litt. in cod.* 14 ἰταμόν] *sic spir. cod.; cf. Introd. p. LXXXVIII-LXXXIX*

51. Καίτοι γε ὡς ἀληθῶς ἡμεῖς οὐχ ἀπλῶς εἰς τὰ ταῦτα ἐληλύθειμεν λέγειν, οὐδ' αὐτὰ ταῦτα ἢ ἕτερα θεολογεῖν ἀγαπήσαντες, ἀλλὰ τὸ πλῆθος τῶν ἀκτίστων καὶ ἀνίσων καὶ ἀνομοίων ἀλλήλαις θεοτήτων ἀκούσαντες,
 5 πρᾶγμα τῆς μὲν Ἑλλήνων θρησκείας ὄν ἡμῖν γινωσκόμενον, τῆς δὲ Χριστιανῶν εὐσεβείας ἀλλότριον, καὶ ὡς εἰκὸς ἐκπλαγέντες, ὡς εἴρηται, πρὸς τοῦτο καὶ δυσχεράναντες, ἐπειδήπερ ὁ ταῦτα λέγων καὶ γράφων οὗτος τὰ τοιαῦτα ἐσοφιστεύετο, οὐκ οὐσίαν καὶ φύσιν
 10 μόνην ἄκτιστον τὴν ἀνωτάτω, ἀλλὰ καὶ ἀνούσια πρὸς ταύτη καὶ ἀνυπόστατα, καὶ τὴν μὲν ἀμέθεκτον τὰ δὲ μετεχόμενα, καὶ τὴν μὲν ἐνεργοῦσαν τὰ δὲ ἐνεργούμενα, καὶ ταῦτα εἶναι τὰς ὑφειμένας καὶ ἀκτίστους καὶ τῶ ταύτας ἐνεργοῦντι Θεῶ συναϊδίους θεότηας καὶ ὑφει-
 15 μένας αὐτοῦ ἀπειράκις ἀπείρωσ καὶ ληπτὰς αὐτῶν τινὰς σωματικοῖς ὀφθαλμοῖς ἠλλοιωμένοις ὑπὸ τῆς χάριτος, εἶχομεν μὲν οὕτω καὶ ἀπλῶς ἀποτρέπεσθαι ταῦτα, εἰδότες ἀπλῶς ὡς ἔστιν ἀλλότρια τῆς πᾶσι καταφανοῦς καὶ ἀνωμολογημένης καθ' ἡμᾶς εὐσεβείας | καὶ ἄλλως ἀμαθίας *ε. 271**
 20 τε καὶ ἀφροσύνης. Ἀκούοντες δὲ τοῦ μακαρίου Παύλου παραινοῦντος καὶ λέγοντος· Ἔτοιμοί ἐστε πρὸς ἀπολογίαν παντὶ τῶ αἰτοῦντι ὑμᾶς λόγον περὶ τῆς ἐν ὑμῖν ἐλπίδος, δεῖν ὠήθημεν τῆς περὶ τούτων ἱερᾶς καὶ θείας διδασκαλίας ἠφθαι. Καὶ δὴ καὶ ἠψάμεθα, καὶ ἃ παρὰ ταύτης
 25 ἐμάθομεν ἀπαγγελοῦμεν, κἀντεῦθεν ἧς ἐσμεν ἄρα μοίρας, εἴτε Μασσαλιανῶν, ἧς ἡμᾶς εἶναί φησιν ὁ σεμνὸς οὐτοσί που Διάλογος, εἴτε τῆς εὐσεβείας καὶ τῶν θεῶν πατέρων, φανήσεται.
 52. Πάλιν τοίνυν κἀνταῦθα πρῶτος ὁ μέγας λεγέτω καὶ σοφὸς Διονύσιος, ἄπερ ἡμᾶς διδάσκει μετὰ τοῦ διδασκάλου Ἱεροθέου τοῦ πάνυ· ἐκείνου γὰρ ταῦτ' εἶναι φησιν ὁ ἱερὸς Διονύσιος· Ἡ πάντων αἰτία καὶ ἀποπληρω-
 5 τικὴ τοῦ Ἰησοῦ θεότης, ἀνείδεος ἐν τοῖς εἶδεσιν ὡς ὑπὲρ εἶδος, οὐσία ταῖς ὄλαις οὐσίαις ἀχράντως ἐπιβατεύουσα καὶ τὰ ἐξῆς. Τριττὸν δὴ θεατέον ἐνταῦθα τῆς

51, 20/22 immo I Petr. 3, 15

52, 4/7 Ps. Dion. Aereop., *De div. nomin.*, 2, 10. Suchla (PTS 33), 134, 7-13; PG 3, 648 C 1-10

51, 18 τῆς] τοῖς *cod.* 19 ἀμαθείας *ante corr. cod.*

εὐσεβείας δόγμα τοῖς Παλαμίοις ἐναντιώτατον· τὴν τε γὰρ θεότητα τοῦ Ἰησοῦ αὐτὴν εἶναι τὴν οὐσίαν τὴν αὐτοῦ σαφῶς ἀποφαίνεται, καὶ ὅτι ἀνείδεος ἀλλ'οὐχ ὡς [ὑπὲρ εἶδος, ἀλλ' ὡς] τοῦ εἶδους χειρῶν καὶ – τὸ ἔσχατον αἴσχος – χωρὶς οὐσα τοῦ εἶδους· τὸ δὲ Θεῖον ἀνείδεον μὲν καὶ οὐδὲν αὐτῷ φησὶν εἶδος προσεῖναι, ἀλλ' ὡς κρείττων τοῦ εἶδους καὶ κατ'εἶδος ἀνάλωτος, οὐχ ὅτι ἄλλο μὲν αὐτῆς τὸ εἶδος, ἕτερον δὲ ἢ φύσις, καὶ οὕτως ἢ φύσις ἀνείδεος· γελοῖον γὰρ τοῦτο γε. Οὕτω γὰρ ἂν πάντα φαίης ἀνεῖδεα, καὶ τὰ πᾶσιν ὁρώμενα, εἴ γε χωρὶς μὲν τὰς οὐσίας χωρὶς δὲ τὰ εἶδη καθ'αὐτὰ θεωροίης· ἀλλ'οὐκ ἀνεῖδεα ταῦτα, καίτοι γε ἄλλο τὸ καλὸν ἐν τούτοις καὶ ἕτερον τὸ κάλλος. Ἐπὶ δὲ τῆς ἐν ἐνὶ τὰ ὅλα συνειληφείας αἰτίας, ὁ αὐτὸς οὗτος ἀνὴρ, οὐ διαιρετέον, φησί, τὸ καλὸν καὶ τὸ κάλλος. Ἀνείδεος τοίνυν ὡς ὑπὲρ εἶδος οὐσα ἢ θεία φύσις, οὐδὲν ἂν εἶδος ἔχοι, οὐ δὴ τις ἂν ὄψις σωματικὴ καὶ ὀπωσοῦν ἄψαιτ' ἂν ποτε· εἰ δὲ μή, οὐκ ἀνείδεος· οὐδὲ γὰρ οὐδὲ τᾶλλα, ὧν τὰ εἶδη καὶ τὰς μορφὰς ὁρῶντες, τὴν γε τῷ λόγῳ μόνῳ θεωρουμένην οὐχ ὁρῶμεν οὐσίαν. Ἀλλ' ἀνείδεος, κατὰ τοὺς θεῖους καὶ ἱεροὺς πατέρας. Οὐκ ἄρα οἶδεν ὁ λέγει καὶ ἰσχυρίζεται ὁ καινοτόμος κόμπος, μορφήν Θεοῦ καὶ δόξαν οὐσιώδη καὶ φυσικὴν πνευματικῶς θεᾶσθαι. Αὕτη τοίνυν ἢ ἀνείδεος, ὡς ὑπὲρ εἶδος οὐσα, καὶ πάντων αἰτία καὶ ἀποπληρωτικὴ τοῦ Ἰησοῦ θεότης, οὐσία, φησὶν, ἐστὶ ταῖς ὄλαις οὐσίαις ἀχράντως ἐπιβατεύουσα.

Ἄρ' οὖν ἐμὸς ὁ λόγος ὁ τὴν θείαν οὐσίαν λέγων ἐν ἅπασιν, ἢ συκοφάντης ὁ τοῦτον λέγων ἐμὸν εἶναι τὸν λόγον; Μασσαλιανοὶ τοίνυν ἡμεῖς τοῦτο λέγοντες, πρῶτος Μασσαλιανὸς ὁ μέγας καὶ ἱερὸς Διονύσιος καὶ πρὸ αὐτοῦ Ἱερόθεος ὁ πάντα σοφὸς καὶ θειότατος. Ἔστι δὲ ὅπως ἐν ἀπάσαις μὲν εἶη ταῖς οὐσίαις ἢ θεία φύσις, ἀπειρὴ δὲ τῆς τῶν ἱερῶν ἀνδρῶν μόνης καὶ τῶν θείων ἀγγέλων; Καὶ πῶς ἐπιβατεύει πάσαις; Εἰ γὰρ μὴ τῆς τῶν θείων ἀγγέλων τε καὶ ἀνδρῶν, οὐχ ὅπως πάσαις, ἀλλ'οὐδὲ ταῖς βελτίσταις, μόναις δὲ ταῖς χειρόσιν ἐπι-

20/22 *ibid.*, 4, 7. Suchla (PTS 33), 151, 2-3; PG 3, 701 C 5-6 22/23 *cf.* I. 5-6 31/34 *cf.* I. 4-7

11 ὑπὲρ εἶδος, ἀλλ' ὡς] *delevi* 24 οὐ] οὐ *cod.* 29 εἶδεν *post corr. cod.*

βατεύει. Τοῦτο δὲ ἐστὶ σὸν καὶ ὅστις σοὶ μέμνη παραπλησίως, οὐ τοῦ μεγάλου Διονυσίου πρᾶγμα. Εἰσόμεθα δὲ καὶ τοῦτο σαφῶς πρὸς τῶν θείων πατέρων προϊόντες τῷ λόγῳ. Ἄρ' οὖν ὡσπερ μιᾶς ἀγκύρας ἐνὸς τούτου δραζάμενοι τοῦ θειοτάτου πατρός, ἀποροῦμεν ἑτέρου, καὶ δίκαιοί ἐσμεν ἀκούειν· Οὐ νόμος τῆ ἐκκλησίᾳ τὸ σπάνιον; Αὐτίκα δὴ φανεῖται εἰθ' οὕτως ἔχει τὸ καθ' ἡμᾶς εἴτε μὴ οὕτω πενόμεθα. Πολλῶν δὲ ὄντων τῶν τὰ (αὐτὰ) τοῖς εἰρημένοις λεγόντων καὶ ἀποφαινομένων θειοτάτων πατέρων, πολλοὺς μὲν παράζομεν καὶ πολλοὺς τούτων λόγους, ἵνα τὴν αἰτίαν | ταύτην ἐκ-
φύγωμεν καὶ τὴν πρόφασιν, πλείους δὲ παραλείψομεν καὶ τὰ πλείω τῶν παρηγμένων, εἰ καὶ πέρας τοὺς λόγους εἰληφέναι προσήκει.

53. Μετὰ δὴ τοῦτον, δεύτερος ἡμῖν Μασσαλιανὸς τοιοῦτος, ὁ μέγας καὶ σοφὸς Ἀθανάσιος αὐτίκα μάλα φανήσεται, ἵν' ἡμεῖς παραμυθίαν ἔχωμεν ταύτην, τὸ μὴ μόνοι, μετὰ δὲ τοσοῦτων καὶ τοιοῦτων ἀνδρῶν, εἰς τὴν αὐτὴν [αὐτὴν] καὶ μίαν αἵρεσιν ἐγκεῖσθαι ταύτην συνεμπροσόντας. Φησὶ τοίνυν ὁ μέγας καὶ ὑψηλὸς Ἀθανάσιος ἐν μὲν τῷ Κατὰ Ἀρείου λόγῳ· Πανταχοῦ γοῦν πάρεστι τῆ οὐσίᾳ [τῆ οὐσίᾳ] τῆς μεγαλωσύνης αὐτοῦ ὁ Υἱός, ὅτι ἰσοτιμὸς ἐστὶ τῷ Πατρὶ καὶ σὺν αὐτῷ πάρεστι πανταχοῦ τῆ θεότητι, καὶ ὅτι πάντα περιέχει τῆ ἑαυτοῦ οὐσίᾳ. Εἰ γὰρ εἶποις ὅτι οὐ πάρεστι πανταχοῦ, μείζονα ἔρεῖς τὰ κτίσματα τοῦ Δημιουργοῦ. Καὶ ὡς τοίνυν ἢ θεότης καὶ ἢ οὐσία ταύτων, καὶ πανταχοῦ παρὸν ἀδιαστάτως αὐτό. Εἰπὼν γὰρ «Πανταχοῦ πάρεστιν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ τῆ οὐσίᾳ τῆς μεγαλωσύνης αὐτοῦ», ἐπήγαγεν ὅτι καὶ ὁ Υἱὸς πανταχοῦ σὺν τῷ Πατρὶ τῆ θεότητι πάρεστιν. Εἰ τοίνυν, εἰ μὴ πανταχοῦ παρείη τῆ φύσει καὶ τῆ οὐσίᾳ τὸ Θεῖον, μείζω τὰ κτίσματα τοῦ ταῦτα δημιουργήσαντος· μέρος δὲ τοῦ παντός καὶ ἡμεῖς· εἰ μὴ ἐν ἡμῖν εἶη, μείζω πάντως τὰ κτίσματα τοῦ Δημιουργοῦ

50/51 *cf.* Iustinian. Imp., *Corpus*, p. 462-463

53. 7/8 Ps. Athan., *Disput. contra Arium*, 11. PG 28, 449 B 5-6 8/10 *ibid.*, 5. PG 28, 441 D 9 - 444 A 1 11/12 *ibid.*, 11. PG 28, 449 B 6-7 16 *cf.* I. 9-10

48 ἀγγύρας *cod.* 53 *post* τὰ *supplevi* αὐτὰ

53. 4/5 αὐτὴν *iter. cod.* 7/8 τῆ οὐσίᾳ *iter. cod.* 13 παρὼν *cod.*

τὸ καθ' ἡμᾶς ἄν εἴη. Ἐν δὲ τῇ διαλέκτῳ τῇ κατὰ Νίκαιαν αὐτῷ γενομένη πρὸς Ἄρειον, ὃ λέγει πάλιν ἀκούσωμεν· Ἡ τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ θεότης ἐστὶν ἡ ἁγία καὶ ἁγιοποιός, ἡ ἁγιάζουσα πάντα τὰ λογικὰ
 25 τὰ καταξιούμενα ἐξ αὐτεξουσίου γνώμης τε καὶ σπουδῆς τὴν ἁγίαν δέξασθαι καὶ μακαρίαν οὐσίαν εἰς κοινωνίαν ἁγιασμοῦ. Ὅρα κἀνταῦθα τὴν θεότητα καὶ τὴν οὐσίαν ταύτων, καὶ ταύτην ἁγιάζουσαν καὶ εἰσω γινομένην τῶν ἁγιαζομένων εἰς κοινωνίαν ἁγιασμοῦ. Καὶ πάλιν ἐν
 30 τῷ αὐτῷ, λέγοντος Ἀρείου | μὴ Θεὸν εἶναι τὸ Ἅγιον ε. 272^r Πνεῦμα, μὴ δὲ τῷ Υἱῷ καὶ τῷ Πατρὶ ὁμοούσιον, ἅτε ἀποστελλόμενον τοῖς ἁγιαζομένοις καὶ μὴ παρὸν πανταχοῦ κατ' οὐσίαν, ὡσπερ Πατὴρ καὶ Υἱός, ὃ μέγας Ἀθανάσιος, ἐρωτῶν εἰ ἐν ἀγγέλοις ἐστὶ κἀν ταῖς τῶν θείων ἀνδρῶν
 35 καὶ θεοφόρων ψυχαῖς καὶ ἑκασταχοῦ τὸ Πνεῦμα τὸ Ἅγιον, εἴπερ ἅπαντα δι' αὐτοῦ ἁγιάζεται, καὶ ταῦτα ὁμολογούντος τοῦ προσδιαλεγόμενου, ἐπάγει· Εἰ οὖν ἀγγέλοις σύνεστι τὸ Πνεῦμα τὸ Ἅγιον, καὶ ταῖς ἁγίαις ψυχαῖς τῶν πατέρων τῶν εὐαρεστησάντων τῷ Θεῷ (συνὸν
 40 τυγχάνει), καὶ τῶν ἀποστόλων διαστάντων μακρῆς διαστάσεσιν ἀπ' ἀλλήλων πρὸς τὸ κηρύξαι τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν παρῆν αὐτοῖς τὸ Πνεῦμα τὸ Ἅγιον, ἄρα τὰ σύμπαντα πληροῖ πανταχοῦ παρὸν κατ' οὐσίαν, ὡσπερ ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ καὶ (ὃ) μονογεν[ε]νῆς αὐτοῦ Υἱός· καὶ
 45 πάλιν· Οὕτω δὲ σφραγιζόμενοι, εἰκότως καὶ κοινωνοὶ θείας γινόμεθα φύσεως, ὡς εἶπεν ὁ Πέτρος.

54. Ὅρῳ τὸν μασσαλιανισμόν τὸν ἡμέτερον; Τοῦτό ἐστιν ὅπερ ἡμᾶς τοῖς ἱεροῖς ὁμολογούντας πατράσιν Μασσαλιανούς οὕτωσιν καὶ δυσσεβεῖς ἀποκαλεῖ πολλάκις, οὐχ ἦττον ἡμῶν αὐτοῦς ἀποκαλῶν τοῦτο τοὺς ἱεροὺς
 5 πατέρας, ὧν ἡμεῖς καὶ τοὺς λόγους λέγομεν καὶ τὴν δόξαν δοξάζομεν καὶ παρὰ τὴν ἐκείνων θεσμοθεσίαν οὐδὲν οὔτε λέγομεν ὄλως οὔτε δοξάζομεν. Ὁ δὲ τὸ

45/46 cf. II Petr. 1, 4

23/27 Ps. Athan., *Disput. contra Arium*, 38. PG 28, 489 A 12 - B 2
 28/29 cf. I 24 et 26-27 37/44 Ps. Athan., *Disput. contra Arium*, 39. PG 28, 492 B 9-15 45/46 Athan., *Ep. ad Serap.*, 23. PG 26, 585 B 1-2

31 Πνεῦμα] *om. cod. ante corr. manu recentiore* 39/40 συνὸν τυγχάνει] *supplevi coll. Athan.* 40 μακροῖς *cod.* 41 κηρύξαι] *sic acc. cod.; cf. Introd. p. XC* 44 ὃ] *supplevi coll. Athan.* μονογεννῆς *cod.*

μὲν πανταχοῦ τὸ Θεῖον κατ' οὐσίαν παρεῖναι, κἀν ταῖς ἀξίαις αὐτοῦ τῶν λογικῶν οὐσιῶν, ὡς ἀνάξιον τῆς θείας
 10 περιωπῆς ἀδόκιμον οἶται· δυσσεβὲς μὲν οὖν ἄκρως, οὐχ ἀπλῶς ἀδόκιμον. Αὐτὸς δὲ ἄλλας θεότηας ἐπινενόηκεν, ὧν μεθέξει τὰ ὄντα καὶ ὑφ' ὧν τὴν τε ἀρχὴν οὐσιώσεται καὶ τὸ εὖ εἶναι λήψεται καὶ διαμενεῖ συνεχόμενα καὶ τὰ θεούμενα θεωθήσεται, καὶ παντάπασιν
 15 ἐκ τούτων ἔσται ἐκάστοις προσήκοντα, ὡσπερ εὐρῶν ἔρημα τοῦ Θεοῦ παρουσίας | καὶ ἀτάκτως καὶ ἀνωμάλως ε. 273^r τὰ πάντα κινούμενα, κατὰ τὴν Πλάτωνος μυθολογίαν· ἃ τίς οὐκ οἶδε τῆς τῶν Ἑλλήνων πολυθείας ὄντα καὶ μυρίας ἀσεβείας καὶ ἀτοπίας ἀνάπλεα; Ἦν οὐ συνείδεν
 20 ὁ καινὸς θεολόγος ὑπὸ τοῦ καινοφωνεῖν ἐπιθυμεῖν ἐκτόπως, ὅση τις ἀπὸ τοῦ μὴ τοῖς ἱεροῖς πράγμασιν ὁμολογεῖν συμβαίνει, ἡμᾶς δὲ δεῖ συνορᾶν οἷς φίλον μὲν τὸ γνῶριμον, ἐχθρὸν δὲ τὸ μὴ τοιοῦτον ἐν τοῖς θείοις πᾶν δόγμασι, καὶ τούτοις ἐμμένειν μὲν ἡδιστον
 25 καὶ τῶν ὄλων ἀντάξιον, ἐκβαίνειν δὲ καὶ ὀπωσοῦν φοβερῶτατον.

55. Εἰ τοίνυν πᾶν τὸ μεθεκτὸν κατὰ σὲ ὑφειμένη θεότης ἐστὶ τῆς πάντων ὑπερκειμένης οὐσίας καὶ ἕτερόν τι ἐκείνης καὶ ἐνεργούμενον καὶ ὀρώμενον σωματικοῖς ὀφθαλμοῖς καὶ ἀνούσιον, κατὰ δὲ τοὺς θείους πατέρας
 5 ἡ θεία καὶ μακαρία φύσις καὶ οὐσία λαμβάνεται εἰς κοινωνίαν ἁγιασμοῦ τοῖς ἁγιαζομένοις, καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ Ἅγιον οὐσιωδῶς ἐστὶ κἀν τοῖς ἀγγέλοις κἀν τοῖς ἀποστόλοις κἀν τοῖς ἄλλοις θεοφιλέσιν ἀνθρώποις, πῶς οὐκ ἦ πολλὰς λέγεις θείας οὐσίας καὶ φύσεις ἀνίσους
 10 καὶ ἀνομοίους ἀλλήλαις, τὴν μὲν πάντη ἀμέθεκτον καὶ ὑπερέχουσαν, τὰς δ' ὑφειμένας ἐκείνης ἀπειράκις ἀπείρως καὶ μεθεκτὰς καὶ ὀρατὰς σωματικοῖς ὀφθαλμοῖς, καὶ πάλιν ἀνουσίους τὰς αὐτὰς καὶ ἐνεργουμένας ὑπὸ τῆς ὑπερκειμένης, ἢ τὴν αὐτὴν οὐσίαν κατ' αὐτὸ ἑαυτῆς ὑπε-
 15 ρέχουσαν καὶ ὑφειμένην, καὶ ὀρατὴν καὶ ἀόρατον, καὶ ἐνεργουμένη(ν) ὑφ' ἑαυτῆς καὶ ἐνεργοῦσαν αὐτὴν, καὶ οὐσίαν τὴν αὐτὴν καὶ ἀνούσιον, καὶ ὅσα ἕτερα βλασφημεῖς περὶ ταύτην;

54, 8 κἀν *cod.* 9 οὐσιῶν *acc. in cod.* 10 περιωπῆς *cod. (vide etiam Parvam Refut., I 510 et 581; vide autem infra, IV, 34, 37)* 19 πλεα *ante corr. cod.*

55, 4 ἀνούσιοι *cod.* 7 κἀν²] κἀν *cod.* 16 ἐνεργουμένη *cod.*

Καὶ εἰ τὸ μὴ παρεῖναι πανταχοῦ καὶ πᾶσι τὸ Πνεῦμα
 20 (τὸ) Ἅγιον μὴ Θεὸν εἶναι δείκνυσι, σὺ μὴ Θεὸν εἶναι
 λέγεις τὸ Πνεῦμα τὸ Ἅγιον, μὴ κατ'οὐσίαν αὐτὸ πᾶσι
 παρεῖναι λέγων. Μᾶλλον δέ, εἰ τῷ παρεῖναι πανταχοῦ
 κατ'οὐσίαν καὶ πᾶσι Θεὸς ἀναπέφηνε καὶ τῆς αὐτῆς
 [αὐτῆς] οὐσίας τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Υἱῷ, μήτε | Θεὸν εἶναι f. 273^v
 25 σὺ, μήτε τῆς αὐτῆς οὐσίας τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Υἱῷ τὸ
 Πνεῦμα λέγεις τὸ Ἅγιον, μὴ πᾶσι παρεῖναι λέγων αὐτὸ
 κατ'οὐσίαν τοῖς ἑαυτοῦ μετόχοις, ὡσπερ Πατὴρ καὶ Υἱός.
 Τοῦτο τὸ Πνεῦμα τὸ Ἅγιον, τὴν ἄκτιστον ἑνέργειαν
 καὶ ἄωρον ὁ αὐτὸς μέγας φησὶν Ἀθανάσιος ἐν μιᾷ
 30 τῶν πρὸς Σεραπίωνα ἐπιστολῆ· εἴρηται γάρ· Ὡσπερ
 γέννημα μονογενῆς ὁ Υἱός ἐστιν, οὕτω καὶ τὸ Πνεῦμα
 παρὰ τοῦ Υἱοῦ διδόμενον καὶ πεμπόμενον, ἐν καὶ οὐ
 πολλά, οὐδὲ ἐκ πολλῶν ἐν. Ἐνὸς γὰρ ὄντος τοῦ Υἱοῦ,
 τοῦ ζῶντος Λόγου, μίαν εἶναι δεῖ τελείαν καὶ πλήρη
 35 τὴν ἁγιαστικὴν καὶ φωτιστικὴν ζωὴν, οὕσαν ἑνέργειαν
 αὐτοῦ καὶ ἄωρον, ἥτις ἐκ Πατρὸς λέγεται ἐκπορεύεσθαι.
 Ποῦ τὰ πολλά σου καὶ διάφορα διὰ πάσης ἀνομοιότητος
 καὶ ἀνισότητος ἄκτιστά τε καὶ ἄναρχα πνεύματα; Τοῦτό
 ἐστὶν ὁ καὶ ἄραβων τῶν μελλόντων ἀγαθῶν κατὰ τὸν
 40 ἄρτι τὸ τῶν ἀκτίστων πνευμάτων πλήθος ἀπαγορεύσαντα,
 τὸν πατέρα καὶ θεολόγον θαυμαστὸν Ἀθανάσιον. Μον-
 τανοῦ γὰρ οὐ τὸ Πνεῦμα τὸ Ἅγιον λέγοντος τὸν
 ἄραβωνα τὸν θεῖον εἶναι, ἀλλ' ἕτερον, ὡσπερ οὖν καὶ
 ἡ νυνὶ καινότης, ὁ θεῖος φησὶν Ἀθανάσιος· Αὐτὸ τὸ
 45 Πνεῦμα ἄραβων ἐστὶ τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν, ὃ
 ἐπαγγελίαν ἔχομεν ἀφθαρσίας. Πόθεν ἢ ἀπόδειξις ὅτι
 ἐσόμεθα ἀφθαρτοί; Ἐκ τοῦ Πνεύματος, οὐ δέδωκεν ἡμῖν
 καὶ οὕτω πᾶσαν ἐπαγγελίαν ἐλπίζομεν πληροῦσθαι ἐκ
 τῆς τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου παρουσίας, ὡς εἶναι
 50 αὐτὸ ἄραβωνα τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν. Μοντανὸς
 ἡμῖν ἄρα ἄλλος, ὃ λέγων ἄλλο Πνεῦμα Ἅγιον, καὶ οὐκ

45 cf. Eph. 1, 14

28/29 cf. infra, I, 35-36 30/36 Athan., *Ep. ad Serap.*, 20. PG 26, 577
 C 6 - 580 A 7 44/50 locum non inveni

20 τὸ] *addidi* 22 τὸ *cod.* 23/24 αὐτῆς *iter. cod.* 31 μονογεννῆς *cod.*
 34 εἶναι δεῖ] *correcti coll. Athan., supra, I, 18, 37; 23, 61, et infra, III, 59, 4;*
*εἶδαι δὲ *cod.** 35 οὕσαν] *correcti coll. Athan., supra, I, 18, 39; 23, 62, et infra,*
*III, 59, 5; ζῶσαν *cod.**

αὐτό γε τὸ ἐν τῆς ἁγίας Τριάδος, ἄραβωνα εἶναι τῶν
 μελλόντων ἀγαθῶν. Καὶ οὐ Μοντανὸς γε μόνον, ἀλλὰ
 καὶ Μακεδόνιος, εἶπερ αὐτὸ μὲν ἀποστέλλεται τὸ | Πνεῦμα f. 274^r
 55 παρὰ τοῦ Πατρὸς εἰς τὰς καρδίας ἡμῶν υἰοποιήσον
 ἡμᾶς, κατὰ τὸν θεῖον ἀπόστολον, τὸ δ' ἀποστελλόμενον
 εἰς τὰς καρδίας ἡμῶν καὶ υἰοποιῶν ἡμᾶς ἕτερόν ἐστι
 παρὰ τῆς τοῦ Πατρὸς φύσεως καὶ ὑφειμένον αὐτῆς
 ἀπειράκις ἀπείρως, κατὰ τὴν καινοφωνίαν. Ὡσπερ αὐτῆ
 60 καὶ περὶ τοῦ Θεοῦ Λόγου βεβλασφήμηται, εἶπερ αὐτὸς
 μὲν ἐστὶν ὁ Λόγος τὸ ἀποστελλόμενον τῷ κόσμῳ φῶς
 καὶ πάντα ἄνθρωπον ἐρχόμενον εἰς τὸν κόσμον φωτίζον,
 κατὰ τοὺς θεῖους ὄρους, ἡ δὲ τὸ ἄνωθεν κατιὸν καὶ
 προαιώνιον φῶς καὶ φωτίζον τὰς ἀξίας φωτισμοῦ θείας
 65 ψυχάς, ἕτερον τῆς θείας φύσεως ἀποφαίνεται εἶναι καὶ
 ὑφειμένον αὐτῆς ἀπειράκις ἀπείρως καὶ ὑπ'αὐτῆς ἐνε-
 γούμενον, ὃ σαφῶς ἐστὶ τῆς Ἀρείου μανίας. Ἀποστελ-
 λόμενον δὲ οὐ μεταβατικῶς νοοῦμεν, οὐδ' ἀναξίως τοῦ
 Πνεύματος, ἀλλ' ἀκινήτως· οὕτω γὰρ Θεῷ καὶ θεότητι
 70 πρέπον, ὡσπερ οὖν καὶ αὐτὸς ἐνενοεῖ ὁ τοῦτο ἀπο-
 στέλλεσθαι λέγων εἰς τὰς καρδίας ἡμῶν.

56. Πάντα δὲ ταῦτα σχεδὸν που συνελὼν ὁ μέγας
 Βασίλειος, ἃ φησὶν οὗτος περὶ τῆς ὑφειμένης θεότητος
 τῆς ἀνουσίου καὶ ἀνυποστάτου, τῆς ἐνεργουμένης καὶ
 ἀπειράκις ἀπείρως ὑφειμένης τοῦ Θεοῦ, μᾶλλον δὲ τοῦ
 5 πλήθους τῶν τοιοῦτων ἑαυτοῦ θεοτήτων, περὶ αὐτοῦ τοῦ
 Θεοῦ Λόγου λέγει καὶ τοῦ συμφυοῦς αὐτῷ Πνεύματος,
 ἐν μιᾷ τῶν τῆς μεγάλης τελετουργίας εὐχῶν· Ἄναρχε,
 φησὶν, ἀόρατε, ἀκατάληπτε, ἀπερίγραπτε, ὁ Πατὴρ τοῦ
 Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ
 10 Σωτῆρος τῆς ἐλπίδος ἡμῶν, ὃς ἐστὶν ἡ εἰκὼν τῆς σῆς
 ἀγαθότητος, σφραγὶς ἰσότητος, ἐν ἑαυτῷ δεικνύς σὲ τὸν
 Πατέρα, Λόγος ζῶν, Θεὸς ἀληθινός, ἡ προαιώνιος σοφία,
 ζωὴ, ἁγιασμός, δύναμις, τὸ φῶς | τὸ ἀληθινόν, παρ'οῦ f. 274^v

54/56 cf. Gal. 4, 5-6 61/62 cf. Io. 1, 9

56, 13 cf. Io. 1, 9

56. 7/16 Anaphora Liturgiæ S^{ti} Basilii Magni. *Εὐχολόγιον τὸ Μέγα*, p.
 88

63 κατιῶν *cod.* 70 τοῦτω *cod.*

τὸ Πνεῦμα τὸ Ἅγιον ἐξεφάνη, τὸ τῆς υἰοθεσίας χάρισμα,
 15 ὁ ἀρραβῶν τῆς μελλούσης κληρονομίας, ἡ ἀπαρχὴ τῶν
 αἰωνίων ἀγαθῶν, ἡ ζωοποιὸς δύναμις. Εἰ δὲ εἰκῶν ἐστὶν
 ὁ Λόγος τῆς τοῦ Πατρὸς ἀγαθότητος, πῶς εἰ παρὰ τὴν
 φύσιν ἐστὶ τὴν θείαν ἢ ἀγαθότης αὐτοῦ καὶ ἀπειράκις
 αὐτῆς ἀπείρωσ ὑφειμένη τε καὶ ἀνούσιος καὶ ἀνυπόστα-
 20 τος, κατὰ τὴν Παλαμίτιν ἀσέβειαν, οὐχὶ τοιοῦτον εἶναι
 λέγει καὶ τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, ὃς ἐστὶν εἰκῶν τῆς τοῦ
 Πατρὸς ἀγαθότητος; Ἁγιασμοῦ δὲ ὄντος αὐτοῦ τοῦ
 Λόγου καὶ φωτὸς ἀληθινοῦ καὶ δυνάμεως καὶ πρὸ αἰώνων
 σοφίας, καὶ τοῦ ὁμοφυοῦς αὐτῷ Πνεύματος υἰοθεσίας
 25 χαρίσματος, ἀρραβῶνος τῆς μελλούσης κληρονομίας ἡμῖν,
 ἀπαρχῆς τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν, ὧν ἐλπίζομεν, ζωοποιου
 τε δυνάμεως, πῶς ἐφ' ἕτερον θεὸν ἢ θεότητα ἢ δύναμιν
 ἢ χάριν ἢ φῶς ἀληθινὸν ἢ ἐνέργειαν ἢ ζωὴν ἢ σοφίαν
 καὶ ἄκτιστον καὶ προαιώνιον (***) οὐκ ἀσεβήσομεν;
 30 Εἰ μὲν γὰρ ἀληθῆς ἡμῶν ἁγιασμός ὁ Χριστὸς καὶ
 ζωὴ καὶ πρὸ αἰώνων σοφία καὶ δύναμις καὶ φῶς ὡ
 φωτίζεται πᾶς ὁ πιστεύων αὐτῷ, καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ
 Ἅγιον τὸ χάρισμα τῆς υἰοθεσίας τῆς ἡμετέρας ἐστὶ καὶ
 ἀρραβῶν τῆς μελλούσης κληρονομίας ἡμῶν καὶ δύναμις
 35 ζωοποιὸς καὶ τὰ τοιαῦτα πάντα, τίς ἐτέρων ἦν χρεια
 Θεῶ, ἡμῶν ἕνεκα, καὶ τούτων ἀνουσίων καὶ ἀνυπο-
 στάτων, ὡς δεομένων ἐτέρων πρὸς ὑπαρξιν; Εἰ δ' ἐτέρων
 ἡμῖν ἔδει καὶ τῷ Θεῷ θεοτήτων καὶ φώτων ἀληθινῶν
 καὶ δυνάμεων, μάτην ἐκεῖνα δήπου, μᾶλλον δὲ τοπαράπαν
 40 οὐδ' ὄντα, καὶ ψεύδονται μὲν περὶ αὐτῶν ταῦτα λέγοντες
 οἱ θαυμαστοὶ πατέρες, ἀπάτη δὲ καὶ παράκρουσις οἱ
 Θεὸν σεσαρκῶσθαι τὸν Λόγον, καὶ Θεὸν | κατελθεῖν ε. 275^ε
 ἀπορρήτως ἐπὶ τοὺς ἀλιέας τὸ Πνεῦμα τὸ Ἅγιον, πᾶσαν
 μικροῦ πείσαντες τὴν οἰκουμένην λόγοι· οὐδενὶ δὲ ἀληθεῖ
 45 πεπιστεύκαμεν, εἰ μὲν σοὶ νῦν πιστεύσομεν. Εἰ μὲν γὰρ
 οὐδὲν ἕτερόν ἐστιν, ὃ δύναται ποιεῖν τὰ τῆς Τριάδος
 ἔργα τῆς τῶν ὄλων αἰτίας παρὰ τὴν ταύτης φύσιν,
 οὕτως ἀναγκαῖον εἶναι τὴν Τριάδα παντουργὸν συνίστα-
 ται καὶ βεβαιοῦται. Εἰ δ' ἐστὶν ἕτερ' ἄττα τοιαῦτα παρὰ
 50 τὴν τοιαύτης φύσιν, ὃ περὶ ἐκείνης λόγος οὐ βέβαιος
 οὐδ' ἀναγκαῖος. Εἰ δὲ σὺν ἐκείνῃ καὶ ταῦτα δὲ ποιεῖ

15, 34 cf. Eph. 1, 14

17 Πατρὸς] *correcti* (cf. l. 22), πνῆς (= πνεύματος) *cod.* 24 Πνεύματος] πνῆ *cod.* 29 *post* προαιώνιον *videtur cecidisse aliquid*

καὶ ἐνεργεῖ τὸν κόσμον καὶ τὰ ἡμέτερα, μὴ παρούσης
 τοῖς πᾶσι κατ' οὐσίαν ἐκείνης, ἀνεργῆς μὲν καὶ ἄπρακτος
 καὶ μάτην ὑμνουμένη Δημιουργὸς τῶν ὄλων, δῆμος δὲ
 55 θεῶν ἀναρίθμητος ἡμᾶς ὧν ἐλάνθανε, τὸ τῶν Ἑλλήνων
 πρᾶγμα, καὶ ἠπάτηται πάσαι τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος
 τὸ Χριστῷ πεπεισμένον ἀφέσθαι τῆς πολυθέου πλάνης.
 Ἄλλὰ ἡ βλασφημία τὸν αἴτιον αὐτῆς εὐρέτω, τὸν ταῦτα
 ἡμᾶς βεβιασμένον λέγειν διὰ τὴν ἀπόνοιαν ἑαυτοῦ καὶ
 60 τόλμαν. Ἡμῖν δὲ σὺν τοῖς πατράσι κατὰ τὰ τοῦ μεγάλου
 καὶ σοφοῦ Βασιλείου, Χριστὸς ὁ Σωτὴρ ἡμῶν ἔστω καὶ
 τὸ Πνεῦμα τὸ παντουργὸν ἐνοικοῦν[τα], ζωὴ, ἁγιασμός,
 δύναμις, φῶς ἀληθές καὶ ἀέναον, χάρισμα υἰοθεσίας,
 ἀρραβῶν τῆς μελλούσης κληρονομίας καὶ ἀπαρχὴ καὶ
 65 δύναμις ζωοποιὸς καὶ πάντα δὴ τὰ τοιαῦτα.

57. Εἰ δὲ τις τῶν θεολόγων ἄλλο τι λέγοι που δῶρον
 εἶναι Θεοῦ τὸ πεμπόμενον καὶ ἀρραβῶνα τοῦ Πνεύματος
 παρὰ τὸν Χριστὸν καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ Ἅγιον, διότι Θεὸς
 καὶ θεότης κυρίως οὐκ ἀποστέλλεται, ὑπ' αὐτοῦ τε τοῦ
 5 Πνεύματος ἐνεργούμενον καὶ ὑφειμένον αὐτοῦ τῆς φύσεως
 ἀπειράκις ἀπείρωσ, τοῦτό γε οὐκ ἄκτιστόν ἐστι Πνεῦμα,
 οὐδ' ἀναρχον. Ἐν μὲν γὰρ τὸ Πνεῦμα τὸ Ἅγιον καὶ οὐ
 πολλά, οὐδὲ ἐκ πολλῶν ἔν, | ὡσπερ εἰς Πατὴρ καὶ εἰς ε. 275^ε
 Υἱός, ὡς ἐμάθομεν. Πάντα δὲ πανταχοῦ παρὸν καθ' αὐ-
 10 τὸ καὶ δι' αὐτοῦ ἐνεργεῖ ἔν καὶ τὸ αὐτὸ Πνεῦμα τὰ ἐ-
 νεργούμενα, πολλά τε ὄντα καὶ δυσαρίθμητα καὶ ἄνισα
 καὶ ἀνόμοια. Ζηλοῦτε γὰρ φησι, τὰ χαρίσματα τὰ κρείτ-
 τωνα, καὶ μείζων ἐλπίδος καὶ πίστεως ἢ ἀγάπῃ κατὰ
 τὸ λόγιον. Ἄκτιστα δὲ τὰ τοιαῦτα καὶ θεοὺς ἢ θεότητας

64 cf. Eph. 1, 14

57, 9/10 I Cor. 12, 11 12/13 I Cor. 12, 31 13/14 cf. I Cor. 13, 13

62/65 cf. l. 13-16.

57, 3/4 cf. Ps. Ioann. Chrysost. (= Sever. Gabal.), *De Spir. Sancto*, 10-11. PG 52, 825, 58-59 et 826, 68-69; cf. Palamas, *ὑπὲρ τῶν ἱερῶς ἡσυχαστῶν*, 3, 1, 8. ΣΠ1, 622, 6 sq; *Περὶ θεῶν ἐνεργειῶν*, 35. ΣΠ2, 121, 24-25 7/9 cf. Athan., *Ep. ad Serap.*, 20. PG 26, 577 C 6 - 580 A 7 et Basil., *De Spir. Sancto*, 18, 45. Pruche (SChr. 17 bis), 408, 30-31; PG 32, 152 A 6-753 τοῖς] τῆς *cod.* 60 κατὰ τὰ] *correcti*, καὶ *cod.* 62 ἐνοικοῦντα *cod.*; *an recte?*57, 13 καὶ¹] τὰ *cod.* κατὰ] καὶ *cod.*

15 λέγειν εἶναι τοιαύτας, ἐν οἷς διαφοραὶ παμπληθεῖς καὶ ἀνομοιότης καὶ ἀνισότης πᾶσα, οὐ πρὸς τὴν θείαν φύσιν μόνον, ὑφ' ἧσπερ καὶ ἐνεργεῖται καὶ ἡς ὑφεῖται ἀπειράκις ἀπειρώς, ἀλλὰ δὴ καὶ πρὸς ἄλληλα, τίς σωφρονῶν ἂν εἴποι;

20 Καὶ μὴν ὡσπερ οὐκ ἔστι Θεός, οὕτως οὐδὲ θεότης κατὰ τὸν αὐτὸν ἱερὸν θεολόγον, τὸ κατὰ τοῦτον ἢ πεμπόμενον ἢ ἐκχεόμενον ἢ χορηγούμενον. Ἡ χάρις γὰρ φησιν, οὐχ ὁ Θεὸς ἐκχεῖται· καὶ πάλιν· Θεότης οὐκ ἀποστέλλεται, ἀλλ' ἡ χάρις καὶ δωρεά. Ὁ δὲ καινὸς

25 θεολόγος, ὅτι μὲν ἡ χάρις, οὐχ ὁ Θεὸς ἐκχεῖται εἶδε κατὰ τοῦ μόνου ἄκτιστου καὶ πρὸ αἰώνων Θεοῦ, ὅτι δὲ καὶ θεότης οὐκ ἀποστέλλεται ἰδεῖν οὐκ ἠθέλησεν· ἦν γὰρ ἰδεῖν εἴπερ ἠθέλεν, ἀλλ' ἠθέλε πολυθεεῖν. Καὶ ὅτι μὲν ἡ χάρις εἶπεν ὁ φήσας συνήρπασεν, ὅτι δὲ οὐ

30 προσέθηκεν ἄκτιστος, οὐκ ἐλογίσαστο. Καὶ διατοῦτο Θεὸν μὲν οὐκ ἐκχεῖσθαι, θεότητα δ' ἄκτιστον, κακῶς εἰδῶς καὶ κομιδῇ δυσσεβῶς, ὡς οὐ Θεὸς ἢ τῶν αἰώνων δημιουργὸς θεότης. Καίτοι καὶ Θεὸν αὐτὴν ὁμολογεῖ πολλαχῇ τῶν ἑαυτοῦ σφαλμάτων, νῦν μὲν· Πῶς γὰρ οὐ Θεὸς τὸ

35 θεοποιοῦν ἐμέ; λέγων, νῦν δέ· Καὶ οὐδ' ἐκεῖνο παρὰ τῆς θεολογίας ἤκουσεν, ὡς "Ἀντὶ πάντων τόθ' ἡμῖν ἡ θεία γενήσεται φύσις", ἵν' ἐντεῦθεν γοῦν Θεὸν εἶναι τουτὶ τὸ φῶς πιστεύσοι; – ἀλλὰ τοῦτον ἀνούσιον καὶ ἀνυπόστατον καὶ ἐνεργούμενον καὶ ἀπειράκις ἀπειρώς ὑφει-

40 μένον τοῦ ὑπὲρ πάντα Θεοῦ καὶ ὁρατὸν καθ' αὐτὸν σωματικοῖς | ὀφθαλμοῖς ἠλλοιωμένοις διὰ τῆς χάριτος καὶ ὅλως ὁμώνυμον τῷ πάντων ἐπέκεινα τρισυποστάτῳ Θεῷ. Καὶ οὐδ' ἐκεῖνο παρὰ τῆς θεολογίας ἤκουσεν, ὡς "Ἀντὶ πάντων ἡμῖν ἡ θεία γενήσεται φύσις, ἵν' ἐντεῦθεν

45 γοῦν μὴ παρ' ἐκείνην ἄλλον Θεὸν ἢ θεότητα νομίσειεν ἄκτιστον καὶ ἀντὶ πάντων τότε γενησομένην ἡμῖν, ἀλλ' αὐτὴν τὴν θείαν, ὡσπερ ἀκούει, φύσιν; Εἰ γὰρ αὐ-

22/23 cf. Ps. Ioann. Chrysost. (= Sever. Gabal.), *De Spir. Sancto*, 11. PG 52, 826, 68-69 et 72-73 23/24 cf. *ibid.*, 10-11. PG 52, 825, 58-59; 826, 68-69 et 72-73 25 cf. *ibid.*, 11. PG 52, 826, 68-69 et 72-73 27 cf. *ibid.*, 10-11. PG 52, 825, 58-59 et 826, 68-69 29 cf. I. 22 et 24 34/35 hæc verba non inveniuntur in exemplo litteræ Πρὸς Ἀρσένιον τὸν Στουδίτην quod servatur (cf. supra, II, 59, 12-13), sed cf. Palamas, Πρὸς Γαβριῆλ, 3. ΣΠ2, 327, 29-30 35/38 Palamas, Ὑπὲρ τῶν ἱερῶς ἡσυχαστῶν, 2, 3, 30. ΣΠ1, 565, 19-22 36/37 et 44 Greg. Nyss., *De anima et resurrectione*. PG 46, 104 B 5

τὴν φῆς ἀντὶ πάντων ἡμῖν ἔσεσθαι τὴν θείαν φύσιν κατὰ τὴν θεολογίαν, τί παθῶν ἕτερον Θεὸν ἡμῖν ἐντεῦθεν

50 εἰσάγεις ἀνούσιον καὶ ἀνυπόστατον, ἀντὶ πάντων ἡμῖν ἐσόμενον μετὰ τὸν τῆδε βίον, μᾶλλον δὲ πλῆθος θεῶν ἕτερον καὶ θεοτήτων ἄκτιστων τε καὶ ἀνάρχων παρὰ τὴν θείαν φύσιν; Καὶ πῶς οὐκ ἐναντία φθέγγη, μὴ μόνον τοῖς ἱεροῖς πατράσι, καὶ ὅλως τοῖς τῆς εὐσεβείας

55 ὄροις, ἀλλὰ τοι καὶ σεαυτῷ;

Ἄλλὰ καὶ τοῦ λέγοντος ἀνοήτως ἀκούσας, ὡς ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ τὸ Πνεῦμα τὸ Ἅγιον ἐξέχεεν, οὐκ ἔκτισεν· ἔδωκεν, οὐκ ἐποίησεν, ὅτι μὲν οὕτω λέγει λαβῶν, προσῆψε τὸ ἄκτιστον ἀνουσίῳ χάριτι καὶ δωρεᾷ, ὅτι

60 δὲ οὗτοι περὶ αὐτοῦ τοῦ θείου Πνεύματος τοῦ ἐνυποστάτου καὶ ἐνός τῆς ἀρρήτου Τριάδος οἱ λόγοι τῷ γράψαντι, οὐκ ἔτι διέγνωκε. Καὶ οὕτως ὑπερφυῶς ἀφρόνως καὶ πολυθέως ἕτερον Πνεῦμα καὶ Θεὸν καὶ θεότητα ὑπέστησεν, ἄκτιστον, ἐνεργουμένην, ἀνούσιον,

65 ἀνυπόστατον, ὁρατὴν σωματικοῖς ὀφθαλμοῖς, καὶ διὰ ταῦτα εἰκότως ὑφειμένην ἀπειράκις ἀπειρώς αὐτοῦ τοῦ θείου Πνεύματος καὶ τῆς ὅλης Τριάδος, πλῆθος μὲν ἀπειρον θεοτήτων τοιούτων (***) δέον ταῦτα συνιδεῖν ὅστις αὐτὸν ἐπὶ τοῦ μεγάλου θρόνου τῆς θεολογίας ἐκάθισε.

58. Καὶ ἐπειδὴ μὲν θεότης | κυρίως οὐκ ἀποστέλλεται, ἄλλ' ἡ δωρεὰ καὶ χάρις, ὁ δ' οὕτως ἀποστέλλεσθαι τὴν χάριν διεννοεῖτο ταύτην, καὶ λέγειν ταύτην ἢ Θεὸν ἢ θεότητα· ἐπειδὴ δὲ ἡ χάρις, οὐχ ὁ Θεὸς ἐκχεῖται, μόνον

5 δὲ ὁ Θεὸς ἄκτιστος καὶ οὐδὲν τοῦ Θεοῦ καὶ τῶν κτισμάτων κατὰ τὸ θεῖον δόγμα τῆς εὐσεβείας ἡμῶν καὶ τοὺς θεῖους πατέρας, μὴ ἄκτιστον ταύτην ὀνομάζειν [ταύτης] τὴν χάριν, εἴπερ οὔτε Θεὸς οὔτε θεότης ἐστίν, ἀλλὰ καὶ ἀπειράκις ἀπειρώς ὑφειμένη τοῦ ἄκτιστου Θεοῦ

10 καὶ θεότητος, καὶ ἐνεργουμένη τε καὶ προδήλως ἔργον αὐτοῦ κατὰ τὸν εἰρηκότα. Τί γὰρ τὸ ἐνεργούμενόν τῳ

56/62 cf. Palamas, Ἐπιστ. 3 πρὸς Ἀκίνδ., 6. Nadal, 252, 19 sq; ΣΠ1, 308, 2 sq; Ὑπὲρ τῶν ἱερῶς ἡσυχαστῶν, 3, 1, 3. ΣΠ1, 618, 1 sq; *ibid.*, 3, 1, 8. ΣΠ1, 622, 1 sq; Περὶ θείων ἐνεργειῶν, 35. ΣΠ2, 121, 20-24 57/58 Ps. Basil. (= Didym. Alex.), *Adā Eunom.*, 5. PG 29, 772 D 1-4

58, 10 cf. Maxim., *Cap. theol. et acon.*, 1, 50. PG 90, 1101 B 4

68 post τοιούτων videtur cecidisse aliquid

58, 5 ἄκτιστον ante corr. cod. 8 ταύτης] delevi

παρὰ τὸ τούτω ποιούμενον; Ταῦτόν δὲ δὴ καὶ ἔργον
καὶ ποίημα καὶ κτίσμα ὁ μέγας εἶναί φησιν Ἄθανάσιος.
Ἵτι δὲ τις ἕτερος ἐκχεῖσθαι λέγοι καὶ δίδοσθαι τὸ
15 Πνεῦμα τὸ Ἅγιον, ἀλλ' οὐ ποιεῖσθαι, μὴ ἄνευ λόγου
χρησθαι τῷ ῥήματι καὶ προπετῶς ἐφάλλεσθαι κατὰ τῶν
κοινῶν ἡμῖν τῆς εὐσεβείας ὄρων καὶ τῆς μιᾶς τρισυ-
ποστάτου καὶ ἀκτίστου Μονάδος καὶ αὐτοῦ τοῦ ἐνὸς
καὶ θείου Πνεύματος τῆς μιᾶς τῶν τριῶν ὑποστάσεων,
20 ὑπὲρ οὐ συνιδεῖν ἦν ῥάδιον τοὺς λόγους εἶναι τούτους
τῷ λέγοντι, οὐχ ἑτέρου Πνεύματος παρὰ τὴν θεῖαν φύσιν,
οὐδ' ἀνουσίου τινός, οὐδ' ἀνυποστάτου καὶ ἐνεργουμένου
καὶ ὑφειμένου τῆς πάντων ἐπέκεινα φύσεως ἀπειράκις
ἀπείρως, ἀλλὰ σκοπεῖν τε ταῦτα καὶ τὸ χεῖσθαι λαμβάνειν
25 θεοπρεπῶς, ἀλλ' οὐ μεταβατικῶς, καταχρηστικῶς οὐ κυ-
ρίως, ὡσπερ οὖν καὶ τὰλλα πάντα, ἢ τὰ γε πλεῖστα
τῶν ἐπὶ Θεοῦ λεγομένων λαμβάνεται. Τὴν δ' αὖ παρὰ
τὸν μόνον ἄκτιστον Θεὸν καὶ θεότητα λεγομένην καὶ
ἐνεργουμένην χύσιν τῆς τοῦ Πνεύματος χάριτος τρόπον
30 ἕτερον, οἷον κυρίως, ἀλλ' οὐ καταχρηστικῶς ἐκχεῖσθαι,
καθάπερ ἐπ' αὐτῆς | τῆς θείας τοῦ Πνεύματος φύσεως f. 277^r
λέγουσιν οἱ θεολόγοι καταχρηστικῶς καὶ τροπικῶς.

Προσαγορεύουσι γὰρ καὶ ὕδωρ ζῶν ὡς εἴρηται πρό-
τερον τὴν ἀνωτάτω φύσιν, ὕδατος δὲ τὸ χεῖσθαι ἰδίωμα·
35 ὁ δὲ τις αὐτῶν τῆς ἐνεργουμένης ἐνεργείας καὶ χάριτος
τὴν τοῦ ὕδατος ἀνατίθησιν ἐπωνυμίαν. Τῶν μὲν τοίνυν
λεγόντων πανταχοῦ τὴν θεῖαν φύσιν διὰ τοῦ ζῶντος
ὕδατος νοεῖσθαι, ταύτην ἦν καὶ λέγειν εἰς τοὺς ναοὺς
τοῦ Θεοῦ καταχρηστικῶς, οὐ κυρίως, ὡς εἴρηται, τῶν
40 δὲ τὴν ἐνεργουμένην καὶ ἀποτελουμένην καὶ χεῖσθαι καὶ
δίδοσθαι κυρίως καὶ μερίζεσθαι καὶ διαιρεῖσθαι· τῶν γὰρ
γεγονότων ἐστὶ ταῦτα κυρίως, ἀλλ' οὐ τῶν ἀγενήτων, εἰ
μὴ ἄρα τροπικῶς καὶ καταχρηστικῶς, ὡσπερ εἴρηται,
καὶ ταπεινότερον, ἵνα τὸ ἐξ οὐ δειχθῆ – τὸ δὲ ἐστὶν

33 cf. Io. 4, 10

12/13 cf. Athan., *Contra Arianos*, 2, 71. PG 26, 297 A 2 36/38 cf. Greg. Nyss., *In cant.*, 9. GNO VI, 292, 19-20; PG 44, 977 C 1-2 44/46 Greg. Naz., *Or. 31 (Theol. 5)*, 30. Gallay (SChr. 250), 336, 12 et 338, 16-17; PG 36, 168 C 10 et C 14 - D 1

13 φασὶν *cod.*

45 ὁ Πατὴρ – καὶ μὴ τρεῖς ἀρχαὶ μεμερισμένοι πολυθέως
παραδεχθῶσιν, ὡς ἐδιδάχθημεν παρὰ τοῦ καὶ τοῦτο κά-
κεῖνο θεολογοῦντος· Ἄδιαίρετος ἢ θεία τε καὶ ἀμερῆς
τοῦ Κρείπτονος οὐσία· πρὸς δὲ τὸ χρησιμον τῆς ἡμετέρας
τῶν ψυχῶν σωτηρίας, καὶ μερίζεσθαι ταῖς ὀνομασίαις
50 δοκεῖ καὶ διαιρέσεως ἀνάγκην ὑφίστασθαι. Ἄμελει καὶ
χάρισμα καὶ δῶρημα καὶ ἐμφύσσημα καὶ ἐπαγγελία καὶ
ὑπερέντευξις αὐτὸ τὸ Πνεῦμα τὸ θεϊότατον λέγεται, φησί,
ταπεινότερον. Τὰ δὲ κυρίως διδόμενα καὶ οἰκειῶς ἑαυτοῖς,
ἀλλ' οὐ ταπεινότερον, χάρισμα καὶ δῶρα ὀνομαζόμενα, τὰ
55 ὑπὸ τοῦ πάντα ἐνεργουντός ἐστὶ δημιουργούμενα Πνεύ-
ματος· ὧν πρῶτον καὶ κάλλιστον τὸ τοῦ θείου βαπτί-
σματος φῶτισμα, κατὰ τοὺς θεῖους πατέρας, τὸ λουτρὸν
τῆς παλιγγενεσίας, ὃ δι' ὕδατος καὶ αὐτοῦ τοῦ θεαρχικω-
τάτου Πνεύματος ἀποτελεῖται. Τοῦτο γὰρ τὸ Πνεῦμα |
60 συνδημιουργεῖ μὲν Υἱῷ καὶ τὴν κτίσιν καὶ τὴν ἀνάστασιν, f. 277^r
δημιουργεῖ δὲ τὴν πνευματικὴν ἀναγέννησιν. Τοῦτο δὲ
τὸ βάπτισμα ὁ Θεολόγος φησὶ τῶν τοῦ Θεοῦ δωρεῶν
τὸ κάλλιστόν τε καὶ μεγαλοπρεπέστατον, ὡσπερ ἅγια
ἀγίων καλεῖται τινα, καὶ ἄσματα ἄσμάτων. Τοῦτο καὶ
65 ὁ μέγας Διονύσιος τὴν τοῦ θεῖως ἡμᾶς εἶναι δημιουργίαν
καλεῖ καὶ οὐδὲν ἕτερον λέγων ἢ ὅπερ ὁ θεῖος Παῦλος
καινὴν ἐπονομάζει κτίσιν. Ὡστε διχῆ λεγομένων τῶν
θεῖων χαρισμάτων καὶ δῶρων, ἢ αὐτὸ τὸ θεϊότατόν ἐστι
Πνεῦμα, ὃ δῶρον καλεῖται καὶ χάρισμα καὶ χεῖσθαι καὶ
70 μερίζεσθαι καὶ δίδοσθαι ταπεινότερον, ἀλλ' οὐ κυρίως,
κατὰ τοὺς θεῖους πατέρας, ἢ δημιούργημα πᾶν ἕτερον,
καὶ καινὴ δῆπου κτίσις κυρίως, ἀλλ' οὐχὶ ταπεινότερον,
καὶ χεόμενον καὶ διδόμενον καὶ ὀνομαζόμενον, οἷον
ἀντιλήψεις, κυβερνήσεις, γένη γλωσσῶν καὶ ὅσα ἄλλα
75 χαρίσματα. Ἦ καὶ τὰ γένη τῶν γλωσσῶν ἀκτίστους

57/58 cf. Tit. 3, 5 67 et 72 cf. II Cor. 5, 17 74 cf. I Cor. 12, 28

47/50 Greg. Naz., *Or. olim 45 (Ad Evagrium, de divinitate)*. Morelli, 719 B 10 - C 2; PG 46, 1105 A 4-8 50/53 cf. Greg. Naz., *Or. 31 (Theol. 5)*, 30. Gallay (SChr. 250), 336, 12-14; PG 36, 168 C 10-12 62/64 Greg. Naz., *Or. 40 (In sanct. baptisma)*, 3. Moreschini (SChr. 358), 202, 13-16; PG 36, 361 B 15 - C 3 65 cf. Ps. Dion. Areop., *De eccl. hier.*, 2, 1. Heil-Ritter (PTS 36), 69, 6-7; PG 3, 392 B 4

50 ἀνάγκην] *sic cod.*; cf. *supra*, III, 44, 33, et *infra*, IV, 28, 31 ἀμέλλει *cod. ante corr. ut vid.* 51 ἐμφύσσημα] *sic cod.*; cf. *Introd. p. LXXXIV*

φήσεις θεότητας. Καὶ οὐδὲν θαυμαστὸν εἰ καὶ τοῦτο ποιήσεις. Ὁ γὰρ ἅπαξ ἐκκρουσθεὶς τοῦ λογίζεσθαι, τί θαυμαστὸν εἰ μηδὲν ὑγιὲς οὔτε φθέγγεται οὔτε λογίζεται;

59. Εἰ δὲ Λατῖνοι τὰ τῶν θείων πατέρων ἀνοήτως προτείνοντες, ὡσπερ τὴν τοῦ μεγάλου ῥῆσιν Ἀθανασίου τὴν ἀρτίως παραγραφείσαν ἡμῖν· Ἐνὸς γὰρ ὄντος τοῦ Υἱοῦ, τοῦ ζῶντος Λόγου, μίαν εἶναι δεῖ τελείαν καὶ 5 πλήρη τὴν ἀγιαστικὴν καὶ φωτιστικὴν ζωὴν, οὔσαν ἐνέργειαν αὐτοῦ καὶ δωρεάν, ἥτις ἐκ Πατρὸς λέγεται ἐκπορεύεσθαι, καὶ ἐκ τοῦ Υἱοῦ φασιν ἐκπορεύεσθαι δῆλον ἐντεῦθεν εἶναι τὸ Πνεῦμα τὸ Ἅγιον, μὴ διατοῦτο Λατίνους ἀποκαλεῖν τοὺς εὐσεβῶς, ἀλλ'οὐχὶ λατινικῶς τῇ 10 ῥῆσει ταύτη καὶ ταῖς ὁμοίαις αὐτῇ κατὰ τῆς σῆς χρωμένους πολυθείας, μὴ δὲ κακῶ | τὸ κακὸν θεραπεύειν, ε. 278^f λατινικὴν ἀπάτην ἑλληνισμῶ φανερωῶ, μὴ δὲ καπνὸν φεύγοντα καμίνω πυρὸς παραδιδόναι σαυτόν. Ἄλλ'εἰ Λατῖνος καὶ παρὰ τοῦ Υἱοῦ φησιν ἐκπορεύεσθαι τὸ Πνεῦμα 15 τὸ Ἅγιον, διὰ τὸ δωρεάν εἶναι αὐτοῦ τοῦτο τοῖς πατράσιν εἰρησθαι, σὺ μὴ ἐκ τοῦ Υἱοῦ λέγε τοῦτο, ἀλλ'ἐκ τοῦ Πατρὸς ἐκπορεύεσθαι μόνου, διὰ τὸ τοῦτο ἐκ τοῦ Πατρὸς ἐκπορεύεσθαι μόνως τοῖς πατράσιν εἰρησθαι. Ὁ γὰρ εἰπὼν εἶναι δωρεάν τοῦ Υἱοῦ τὸ Πνεῦμα 20 τὸ Ἅγιον, ἐπήγαγεν· Ἦτις ἐκ Πατρὸς ἐκπορεύεσθαι λέγεται, οὔτε «καὶ ἐκ τοῦ Υἱοῦ» προσθείς, οὔτε «διὰ τοῦ Υἱοῦ φυσικῶς» ἐκ Πατρὸς ἐκπορεύεσθαι. Χορηγεῖσθαι μέντοι καὶ δίδοσθαι τοῖς ἀξίοις αὐτοῦ δι'Υἱοῦ, καὶ εἰρηται καὶ παρὰ πάσης τῆς εὐσεβοῦσης ἐκκλησίας πεπίστευται· 25 τὴν δόσιν δὲ εἶναι καὶ χορηγίαν ταύτην, οὐχ ὡσπερ τὴν τῶν πολλῶν κτημάτων τε καὶ λημμάτων, οὐδ'αὐ θεότητα ἄκτιστον, ἀλλὰ τὴν θείαν αὐτοῦ τοῖς εὐσεβοῦσιν, οὐχ ὡς ἔχει, φανέρωσιν καὶ διάφορον ἔκφανσιν, ἀλλ'ὡς ἔχουσιν ἰδεῖν οἷς ἑαυτὸ παραδείκνυσι, τὴν μὲν ἀμυδρο- 30 τέραν, τὴν δὲ περιφανεστέραν· πρὸ μὲν τοῦ θείου πάθους καὶ τοῦ σταυροῦ τοῦ Χριστοῦ, τὸ πρότερον, μετὰ δὲ τὸ πάθος καὶ τὴν ἀνάστασιν τὸ λαμπρότερον, καὶ τὸ τελέως λαμπρὸν μετὰ τὴν Πεντηκοστήν. Διὸ πρὸ τούτου

59, 3/7 Athan., *Ep. ad Serap.*, 20. PG 26, 580 A 3-7 14/16 cf. Augustin., *De Trinitate*, V, xv (16), CCSL 50, p. 224, 1-16 20/21 Athan., *Ep. ad Serap.*, 20. PG 26, 580 A 6-7

59, 12 καπνῶ cod. 22 ἐκπορεύεσθαι ἐκ πρὸς ante corr. cod.

τὸ λόγιον· Οὕτω, φησὶν, ἦν Πνεῦμα Ἅγιον, οὐχ ὡς 35 μὴ καὶ πρότερον καὶ ὄν καὶ ἐνεργοῦν καὶ παρὸν τοῖς ἐν οἷς ἐνήργει τὰ ἐνεργήματα καὶ διὰ τούτων αὐτοῖς ἀναλόγως διαφαινόμενον – τί γὰρ ὄν ἐν τοῖς θείοις προφήταις τὰ ἐκείνων ἐνήργει, παρὰ τὸ Πνεῦμα τὸ Ἅγιον; –, ἀλλ'ὡς μὴ οὕτω λαμπρῶς ἐκφαινόμενον ὡς 40 ἐν τῇ Πεντηκοστῇ καὶ μετὰ ταῦτα διὰ τοῦ τῶν γινομένων θαυμάτων καὶ μεγέθους καὶ πλήθους καὶ τῆς τῶν ἀποτελεσμάτων λαμπρότητος, κατὰ τὸν εἰρηκότα. | Ἐπεὶ ὁ ε. 278^f δι' ἡμᾶς σαρκωθείς Θεὸς Λόγος καὶ ἦν καὶ ἐνήν καὶ ἐνήργει παρὼν ὄλος ἐν τοῖς ἀξίοις αὐτοῦ πρὸ τοῦ 45 σεσωματώσθαι, ἀλλ'οὐχ οὕτω καθάπερ σεσαρκωμένος ἦδη. Τοιγαροῦν ὁ θεῖος Γρηγόριος ὁ Θεολόγος· Ἔδει, φησί, τοῦ Υἱοῦ ἡμῖν σωματικῶς ὁμιλήσαντος, καὶ αὐτὸ φανῆναι σωματικῶς, περὶ τῆς ἐν τῇ Πεντηκοστῇ τοῦτο τοῦ θείου Πνεύματος ἐν γλώσσαις(ς) πυρὸς φανερώσεως λέγων.

60. Καὶ ὅτι μὲν οὐκ ἐμφυσᾶται παρὰ Χριστοῦ τοῖς ἀποστόλοις αὐτοῦ ἢ τοῦ Παρακλήτου φύσις, ἀλλ'οὐδ' ὑπόστασις, δῆλον. Τίς γὰρ ἂν εἶποι σωματικὸν εἶναι τὸ Πνεῦμα τὸ παντουργόν; Σωματικὸν γὰρ καὶ ὀρώμενον 5 ἦν τοῦ Χριστοῦ τὸ ἐμφύσσημα, εἰ καὶ νοητῶς πνευματικὸν ὑπῆρχε. Σύμβολον δὲ εἶναι τοῦτο τῆς τοῦ Πνεύματος αὐτοῦ πρὸς τὸν Θεὸν Λόγον συμφυοῦς οἰκειότητος καὶ σὺν αὐτῷ πανταχοῦ παρουσίας, τίς ὁ κωλύσων λόγος; Οὐδὲ γὰρ ἀνάγκη τίς ἐστὶν ἐκπόρευσιν εἶναι 10 τὴν προαιώνιον τὸ γεγεννημένον ἐμφύσσημα. Εἰ δὲ τὴν θείαν φύσιν ἄτοπον ἦν ἐμφυσᾶσθαι σωματικῶς καὶ ἀδύνατον, πῶς ἢ ἄκτιστος καὶ προαιώνιος δύναμις καὶ χάρις ἐνεφυσᾶτο σωματικῶς; Ἄσώματον γὰρ κάκεῖνην

34 Io. 7, 39 48/49 cf. Act. 2, 3

60, 1/2 cf. Io. 20, 22

41/42 cf. Cyrill. Alex., *Ad Herm.*, 4. Durand (SChr. 237), 252, 29-30; PG 75, 925 A 7-8 46/48 Greg. Naz., *Or. 41 (In Pentecostem)*, 11. Moreschini (SChr. 358), 340, 23-24; PG 36, 444 C 3-5

49 γλώσσαι cod.

60, 1 ἐμφυσᾶται] sic cod.; cf. *Introd. p. LXXXIV* 5 ἐμφύσσημα] sic cod. *primum et post secundam corr.*, ἐμφύσσημα *post primam et ante secundam corr.*; cf. *Introd. ibid.* 10 et 11 ἐμφύσσημα et ἐμφυσᾶσθαι] sic cod. *post corr.*, ἐμφύσσημα et ἐμφυσᾶσθαι *ante corr.*; cf. *Introd. ibid.* 13 ἐνεφυσᾶτο] sic cod.; cf. *Introd. ibid.*

είναι λέγεις καὶ αἶλον, ἐπειδήπερ καὶ ἄκτιστον, εἰ καὶ
 15 τῆς θείας ὑφειμένην οὐσίας. Ἄτόπῳ τοίνυν θεραπεύεις
 τὸ ἄτοπον. Διὰ γὰρ ἡ θεία φύσις οὐκ ἐμφυσᾶται,
 ὡ βέλτιστε; Διότι πάντως ἀσώματος καὶ ἀναφῆς· οὐ
 γὰρ ἀλόγως. Εἰ τοίνυν διατοῦτο ταύτης οὐκ ἐμφυσω-
 20 μένης, ἡ τοῦ Θεοῦ φυσικὴ καὶ οὐσιώδης δύναμις καὶ
 ἐνέργεια καὶ θεότης καὶ ζωὴ ἐμπεφύσσηται, οὐκ ἀσώ-
 ματον εἶναι τοῦ Θεοῦ θεότητα λέγεις καὶ δυνάμιν καὶ
 ἐνέργειαν τὴν φυσικὴν καὶ οὐσιώδη αὐτοῦ. Τίς οὖν
 ταύτης τῆς ἀσεβείας χεῖρων; Εἰ δ' ἡ φυσικὴ καὶ οὐσιώ-
 25 δης τοῦ Θεοῦ θεότης καὶ δύναμις οὐκ ἀσώματος, οὐδὲ
 ἡ φύσις αὐτοῦ. Ὅποια γὰρ ἂν ἦ τὰ οὐσιώδη τινός,
 τοιαύτην ἀνάγκη καὶ τὴν οὐσίαν εἶναι· ἄνευ γὰρ τοῦ
 μηδὲν ἄλλο τὴν οὐσίαν εἶναι παρὰ τὰ οὐσιώδη, καὶ
 μάλιστα ἐπὶ ἀπλῆς καὶ ἀσυνθέτου φύσεως κατὰ τοὺς
 θεολόγους· ὥστε καὶ εἰ μεριστὰ τὰ οὐσιώδη καθ' ἑαυτά,
 30 μεριστὴ καὶ ἡ φύσις, καὶ εἰ ὁρατὰ ὁρατῆ, καὶ τᾶλλα
 γε ὁμοίως. Εἰς τοίνυν τὴν οὐσιώδη τοῦ Θεοῦ θεότητα
 καὶ δυνάμιν καὶ ἐνέργειαν βλασφημῶν ταῦτα, πάντως
 εἰς αὐτὴν βλασφημεῖς τοῦ Θεοῦ τὴν οὐσίαν, ἐνεργουμένην
 λέγων αὐτὴν καὶ μεριστὴν καὶ ὁρατὴν καθ' αὐτὴν σω-
 35 ματικοῖς ὀφθαλμοῖς καὶ ἀνούσιον καὶ ἀνυπόστατον καὶ
 αὐτὴν ἑαυτῆς ὑφειμένην ἀπειράκις ἀπείρως, καὶ οὕτω
 διηρημένην καθ' ἑαυτὴν σώματι, καὶ ἀνομοίους ἀλλήλαις
 θεότητας ἀπείρους τὸν ἀριθμὸν.

Οὕτ' οὖν ἡ θεία φύσις τὸ ἐμφυσώμενον ἦν, οὐθ' ἕτερον
 40 τι Πνεῦμα θεῖον καὶ ἄκτιστον παρὰ τὸ Πνεῦμα τῆς
 ἀληθείας, ὃ παρὰ τοῦ Πατρὸς ἐκπορεύεται. Ἦδη δὲ
 παραδεικνύναι μέλλων ὁ τοῦ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος τὸ
 ἐν αὐτῷ τοῦτο Πνεῦμα, οὐ χωρὶς οὐδ' ὀτιοῦν ἐνήργει,
 περὶ οὐ μήπω τις γινώσκεις ἦν ἢ σφόδρα τις ἀμυδρὰ
 45 τοῖς ἱεροῖς μαθηταῖς, Πνεῦμα δὲ λεγόμενον, οὐκ ἄλλως
 ἔχων οἰκειότερον ἢ διὰ πνεύματος πάλιν γινωσκομένου

40/41 Io. 15, 26

28 cf. Ps. Basil. (= Didym. Alex.), *Adv. Eunom.*, 5. PG 29, 716 B 10-12

16 ἐμφυσᾶται] *sic cod.*; cf. *Introd. ibid.* 18/19 ἐμφυσωμένης] *sic cod.*; cf. *Introd. ibid.* 20 ἐμπεφύσσηται] *sic cod.*; cf. *Introd. ibid.* 30 εἰ] ἡ *cod.* 32/33 ταῦτα, πάντως εἰς] *πιστευασι ego*, ταῦτα πάντως, εἰς *cod.* 39 ἐμφυσώμενον] *sic cod.*; cf. *Introd. p. LXXXIV* 44 μήπω] *μιάπω cod.* σφόδρα *acc. in cod.*

παραδειξαι σφίσι τὸ ἀφανὲς καὶ ἀνείδεον, τὴν μίαν τῆς
 Τριάδος ὑπόστασιν· Ἐνεφύσσησε, φησί, καὶ εἶπε· «Λάβετε
 Πνεῦμα Ἅγιον», μονοῦ τοῦτο λέγων· «Πιστεύσατε καὶ
 50 Πνεῦμα Ἅγιον εἶναι συμφυὲς ἐμοί τε καὶ τῷ Πατρὶ
 τῷ ἐμῷ καὶ ὁμότιμον καὶ πάντα δημιουργοῦν σὺν ἐμοί
 καὶ πάντα ἐνεργῆσον ἐν ὑμῖν τὰ χαρίσματα.» Ὅτι δὲ
 τοῦθ' οὕτως ἔχει, οὐδὲν κωλύει καὶ σύμβολον ἐκεῖνο εἶναι
 τοῦ θειοτάτου Πνεύματος τὸ ἐμφύσσημα, εἰ καὶ μὴ |
 55 τοῦ τρόπου τῆς αὐτοῦ πρὸ πάντων τῶν αἰώνων ὑπάρ-
 ξεως, δηλοῖ καὶ ὁ χρυσοῦς τὴν γλώτταν, τῆς κατὰ τὴν
 καρυῖνην ῥάβδον εἰκόνας, λέγων, ὁ προφήτης ἐδεῖτο,
 ἐπεὶ καὶ ὁ Χριστὸς τοῦτο ἐποίει, καίτοι οὐκ ἐδεῖτο τοῦ
 ἐμφυσήματος· ἀλλ' ὑπὲρ πληροφορίας αἱ σωματικαὶ γί-
 60 νονται εἰκόνες. Εἰ τοίνυν εἰκὼν ἦν σωματικὴ τὸ ἐμ-
 φύσσημα Πνεύματος ἀσώματος καὶ κρείττονος ὄψεως,
 ἀνάγκη δὲ μηδεμία τὸ τοιοῦτον ἐμφύσσημα τὴν ἐκπό-
 ρευσιν δηλοῦν τὴν τοῦ Πνεύματος καὶ τὸν τρόπον αὐτοῦ
 τῆς ὑπάρξεως, τί κωλύει καὶ τῆς Λατίνων ἡμᾶς ἔξω
 65 καινοτομίας εἶναι καὶ τῆς σῆς, οὕτω φρονούντας ἀκαι-
 νοτόμητα, ὡς ἡμῖν οἱ θεῖοι πατέρες παρέδοσαν; Οὕτως
 οὐδὲν λυμαίνεται τῷ λόγῳ τῆς εὐσεβείας, οὐδὲ χώρα
 τίς ἐστὶν ἐνταῦθα τῷ τῶν Λατίνων λόγῳ, εἰ αὐτοῦ τοῦ
 Πνεύματος τοῦ Παναγίου σωματικὸν ὡς ἐν συμβόλῳ τὸ
 70 ἐμφύσσημα λέγοιμεν.

61. Ἄναιροῦμεν δὲ οὕτω τὸ παρὰ σοὶ τῶν θεοτήτων
 πλῆθος, εὖ καὶ καλῶς ποιῶντες· πρὸς μὲν οὖν τὸ
 ἄκτιστον θεωροῦντες τὸ λόγιον, τοῦτο φρονεῖν μεμαθή-
 5 καμεν, πρὸς δὲ τινα χάριν ἑτέραν παρὰ τὸ θεῖον Πνεῦμα
 τὴν μίαν τῆς Τριάδος ὑπόστασιν — λέγεται γὰρ ἄμφω
 ταῦτα, τοῖς μὲν τοῦτο, τοῖς δὲ ἐκεῖνο τῶν ἱερῶν πατέ-
 ρων — οὐκ ἔτ' ἄκτιστον ἴσμεν, οὐδ' ἄναρχον τοῦτό γε
 τὴν θείαν ἐκκλησίαν δοξάζουσιν, ἀλλ' εἶτε τὴν τοῦ λύειν
 καὶ δεσμεῖν ἐξουσίαν τὰ πλημμελήματα, ὡς μαρτυρεῖ καὶ

48/49 Io. 20, 22

61, 8/10 cf. Io. 20, 23; Matth. 16, 19 et 18, 18

56/60 Ioann. Chrysost., *In Ierem. fragm.* PG 64, 752 A 4-7

47 ἀνείδεον] *e corr. cod.* 48 Ἐνεφύσσησε] *sic cod.*; cf. *Introd. p. LXXXIV*
 54 ἐμφύσσημα] *sic cod.*; cf. *Introd. ibid.* 59 ἐμφυσήματος] *sic cod.*; cf. *Introd. ibid.* 60/61, 62 et 70 ἐμφύσσημα] *sic cod.*; cf. *Introd. ibid.*

10 τὸ λόγιον, εἴτε τὴν τοῦ πρώτου τῷ Ἀδὰμ ἐμφυσήμα-
τος ἐκείνου διὰ τῆς καινῆς οἰκονομίας καὶ θαυμαστῆς ἀ-
νακαίνισιν, ὡς τινες τῶν πατέρων εἰρήκασιν, εἴτ' ἄλλο τι
τοιοῦτον ἐνέργημα Λόγου τε καὶ τοῦ Πνεύματος, τότε
γεγεννημένον καὶ τοῖς θείοις αὐτοῦ μαθηταῖς ἐγγενόμενον
15 διὰ τοῦ ἐμφυσήματος ἐκείνου νομίζειν τοῦ Σωτήρος,
| οὐκ ἀπεικός, μᾶλλον δὲ ἀνάγκη τοῦθ' οὕτως ἔχειν φρο-
νεῖν, ὡς ἤδη καὶ ὁ θαυμάσιος ἀπέδειξε Φώτιος καὶ ἡ
κοινὴ τῆς ὁλης ἱερᾶς ἐκκλησίας θαυμαστὴ Πανοπλία
τῶν εὐσεβῶν δογμάτων, ἀλλ' οὐχὶ πνεῦμα ἕτερον ἄκτιστον
20 καὶ ἄναρχον καὶ τῇ μὲν θείᾳ Τριάδι συνάναρχον Θεὸν
ἢ θεότητα, ὑφειμένην δὲ αὐτῆς ἀπειράκις ἀπείρως, εἰ
μὴ μέλλοιμεν ἀσεβεῖν πολυτρόπως· οὐδὲν γὰρ εἶναι
ταύτης ἐπέκεινα τῆς ἀσεβείας οἶμαι. Πνεῦμα δὲ Ἅγιον
οἱ ἀπόστολοι παρὰ τοῦ Λόγου λαβεῖν ἐπιτρέπονται μετὰ
25 τὸ ἐμφύσημα, ὡς οὐκ ἄνευ τοῦ πανουργοῦ Πνεύματος
τούτων ἐνεργουμένων, ὡσπερ οὖν οὐδὲ αὐτοῦ τοῦ Λό-
γου· διὸ καὶ λόγον γνώσεως καὶ σοφίας φησὶ κατὰ τὸ
αὐτὸ Πνεῦμα δίδοσθαι τοῖς ὀρθῶς πεπιστευκόσιν τῷ
λόγῳ τῆς ἀληθείας τὰ λόγια.

62. Οὕτω μὲν οὖν ἡμεῖς καὶ τᾶλλα εὐσεβοῦμεν, καὶ
τοῦ λατινίζειν ἀφέσταμεν. Σὺ δ' εἰ μὴ μετὰ τοῦ τᾶλλα
δυσσεβεῖν καὶ τῆς Λατίνων δίκαιος ἂν εἴης ἀπολαύειν
αἰτίας, αὐτίκα εἰσόμεθα. Εἰ μὲν γὰρ αὐτὸ μὲν οὐ δίδοσθαι
5 τὸ Πνεῦμα λέγων τὸ πανουργόν, χάρισμα δοῦναι Χρι-
στὸν ἔλεγε τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς ἀφέσεως ἁμαρτιῶν, αὐ-
τὸ δὲ τοῦτο τὸ ἀφίεναι αὐτοῖς ἁμαρτίας ἐξεῖναι, οὐκ ἄκτι-
στον ἄλλο Πνεῦμα καὶ ἄναρχον, ὡσπερ καὶ τινες τῶν
ἱερῶν πατέρων, ἦν ἂν τι πρὸς τοὺς Λατίνους τοῦτο,
10 ἀμαθῶς ἀπὸ τοῦ ἐμφυσήματος τοῦ Χριστοῦ τὴν οὐσιώδη
τοῦ Πνεύματος εἶναι καὶ ἐξ Υἱοῦ τεκμαιρομένοις ἐκ-
πόρευσιν. Ἐπεὶ δὲ ἄκτιστον Πνεῦμα καὶ ἄναρχον εἶναι
τὸ ἐκ τοῦ Υἱοῦ χορηγούμενον δίδως, προομολογῶν, οἷς
γε ἀπαγορεύεις, μὴ τὸ πανουργόν αὐτὸ Πνεῦμα χορη-
15 γεῖσθαι τῇ κτίσει διὰ τοῦ Λόγου Θεοῦ, εἰ γε τούτῳ

61, 10/11 cf. Gen. 2, 7 27/28 cf. I Cor. 12, 8

61, 10/11 et 15 ἐμφυσήματος] sic cod.; cf. *Introd.* p. LXXXIV 25
ἐμφύσημα] sic cod.; cf. *Introd.* *ibid.*

62, 10 ἐμφυσήματος] sic cod.; cf. *Introd.* p. LXXXIV 11 τεκμαιρομένης
cod. 15 τοῦτο cod.

δοθείη πάντως καὶ ἐξ αὐτοῦ τὸ Πανουργόν τὴν ἐκ-
πόρευσιν ἔχειν, λαμπρὸν αὐτοῖς λῆμμα δίδως καὶ πρὸς
αὐτῶν ταῦτα λέγεις. Εἰ γὰρ ἐστὶ τὸ δίδόμενον ἄκτιστον,
τί τὸ κωλύον | αὐτὸ τὸ Πνεῦμα τὸ παντοδύναμον δί-
20 δοσθαι; Ἄκτιστου γὰρ πρὸς ἄκτιστον διαφορὰν τοσαύ-
την, ὥστε τὸ μὲν μερίζεσθαι, τὸ δὲ μὴ, καὶ τὸ μὲν ὑ-
περκείμενον, τὸ δ' ὑφειμένον εἶναι ἀπειράκις ἀπείρως,
οὐθ' ἡμεῖς οὐτ' ἐκεῖνοι δέξαιντ' ἂν ποτε, τοῦτο γοῦν σω-
φρονοῦντες, εἰ καὶ μὴ πάντα.
25 Ὡστε σοι ταύτη δοθὲν καὶ ὠμολογημένον, εἰ τὸ
Πνεῦμα διὰ τοῦ Υἱοῦ χορηγοῖτο τὸ παντοδύναμον, καὶ
ἐκπορεύεσθαι τοῦτ' ἐξ αὐτοῦ καθάπερ καὶ ἐκ Πατρός,
καὶ οὐδὲν κωλύον ὡς εἴρηται τοῦτο δίδοσθαι τοῖς ἀξίοις
τοῦ Πνεύματος διὰ τοῦ Λόγου Θεοῦ, εἴπερ ἄκτιστον
30 εἶη καὶ ἄναρχον τὸ χορηγούμενον Πνεῦμα, ναῶν τε
ὄντων Θεοῦ καὶ μὴ χάριτος ἀνυποστάτου καὶ ἀνουσίου
τῶν μετεχόντων τοῦ Πνεύματος κατὰ τοὺς θείους λόγους,
πῶς οὐχὶ σὺ καὶ οἱ σοὶ παραπλήσιοι τὰς μεγάλας
ἀφορμὰς τοῖς Λατίνοις τῆς κατ' ἐκείνους ἰσχυρογνωμο-
35 σύνης παρέχετε, τοσοῦτω χεῖρω βλασφημοῦντες ἐκείνων
καὶ φανταζόμενοι περὶ τοῦ Θεοῦ, ὡστ' ἐκείνων ἐκ Πα-
τρός καὶ Υἱοῦ τὸ Πνεῦμα τὸ Ἅγιον ἐκπορεύεσθαι
καινοφωνούντων, ἡμεῖς οὐχ' ἓνα Πατέρα καὶ Υἱὸν ἓνα
καὶ Πνεῦμα Ἅγιον καὶ μίαν θεότητα πανουργικὴν, ἀλλὰ
40 πλῆθος θεοτήτων καὶ θεῶν καὶ πνευμάτων, ὡς δέδεικται,
καὶ υἱῶν καὶ πατέρων ἀκολούθως ἀκτίστων παραδιδόναι;
Εἰ γὰρ Ὡσπερ εἰς Πατὴρ καὶ (εἰς) Υἱός, οὕτω καὶ
[καὶ] ἓν Πνεῦμα Ἅγιον, κατὰ τοὺς θείους πατέρας, εἰ
μὴ ἓν κατὰ σὲ Πνεῦμα Ἅγιον, ἀλλὰ πλῆθος ἀκτίστων
45 καὶ πάνυ διαφόρων ἀλλήλων, οὐδὲ εἰς οὔτε Πατὴρ
οὐθ' Υἱός, ἀλλ' ὅποσα τὰ πνεύματα· καὶ εἰ Θεὸς εἷς, ὅτι

30/32 cf. I Cor. 3, 16

20 Greg. Nyss., *Contra Eunom.*, 1. GNO I, 138, 18; PG 45, 369 A 15-
16 30/32 cf. Cyrill. Alex., *Ad. Herm.*, 7. Durand (SChr. 246), 166, 37-
43; PG 75, 1089 C 5-11 42/43 Basil., *De Spir. Sancto*, 18, 45. Pruche
(SChr. 17 bis), 408, 30-31; PG 32, 152 A 6-7 46/47 Maxim., *Cap. theol.*
et acon., 2, 1. PG 90, 1124 D 11 = *Cap. XV*, 1, 5. PG 90, 1180 A 9;
Greg. Naz., *Or. 31 (Theol. 5)*, 14. Gallay (SChr. 250), 302, 2; PG 36, 148
D 3

36 περι] παρὰ cod. 38 ἡμεῖς cod. 42 εἷς²] *supplevi*, coll. Basil. et supra,
III, 44, 41; 57, 8) 42/43 καὶ iter. cod.

μία θεότης <***>, ἀλλὰ πλείους ἀγέννητοι, ἃ καὶ πολλάκις ἔφην. Ὡσθ' ὁ Λατίνων Ἑλληνες ἐπὶ τῆς πολυθέου πλάνης διενηνόχασι, τοῦτο καὶ ὑμεῖς Λατίνων, μετὰ τοῦ καὶ
50 συνιστάναί σφίσι τὸ κατ'αὐτοὺς καινοτόμημα τῆς εὐσεβείας.

63. Ὁ δὲ δυοῖν φησι θάτερον ἡμῖν ἐξ ἀνάγκης συμβαίνειν· εἰ μὲν αὐτὸ τὸ Πνεῦμα τὸ παντουργὸν καὶ Παράκλητον | εἶναί φαμεν, ὅπερ ἔφη τοῖς ἀποστόλοις *Ε. 281^f*
Χριστός· *Λάβετε Πνεῦμα Ἅγιον* διὰ τοῦ ἐμφυσήματος, λατινίζουσιν· εἰ δὲ πεπονημένην χάριν, ἀρειανίζουσιν καὶ τὰ Μακεδονίου λέγουσιν. Ἡμεῖς δὲ ὅτι μὲν κατ'οὐδέτερον λατινίζομεν, εἴρηται· ὅτι δέ, εἰ κτιστὸν λέγοντες τὸ ἐμφυσήθην παρὰ Χριστοῦ καὶ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος τοῖς ἀποστόλοις, τὰ Μακεδονίου φρονοῦμεν τοῦ ἀσεβοῦς, αὐτὸς
10 Παλαμᾶς ὡς ἀληθῶς ὁ λατινίζων ἐστὶ τοῦτο λέγων, ὃν τρόπον ἡμᾶς συκοφαντικῶς αἰτιᾶται ποιεῖν τὰ Μακεδονίου γενητὴν εἶναι λέγοντος αὐτὴν τὴν φύσιν τοῦ πάντα ἐνεργοῦντος Πνεύματος τὴν ἐνυπόστατον, ἀλλ'οὐχ ἑτέραν χάριν παρὰ τὴν θείαν φύσιν. Εἰ τοίνυν ἡμεῖς τὴν δοθεῖσαν τοῖς ἀποστόλοις ἐξουσίαν καὶ χάριν διὰ τοῦ ἐμφυσήματος τοῦ θεανθρώπου Λόγου μὴ ἀναρχον λέγοντες, τὸ τοῦ Μακεδονίου φρονοῦμεν τοῦ δυσσεβοῦς κατὰ σέ, ὁ δὲ τὴν φύσιν αὐτὴν τοῦ παναιτίου Πνεύματος οὐκ ἀναρχον οὐδ' ἄκτιστον ἔλεγεν, ἀλλὰ πεπονημένην,
20 αὐτὴν δὴπου τὴν φύσιν τοῦ θείου Πνεύματος εἶναι καὶ νομίζεις τὸ δοθὲν Ἅγιον τοῖς ἀποστόλοις Πνεῦμα διὰ τοῦ ἐμφυσήματος, ὃ κτιστὸν ἡμᾶς λέγουσιν συκοφαντῶν ὑπάρχειν, τὰ Μακεδονίου φρονεῖν ἀποφαίνει καὶ λέγει. Ἄλλ' ἡμεῖς εἰ μὲν αὐτὸ τὸ Πνεῦμα τὸ παντουργὸν εἶναι
25 λέγοι τις, ὃ τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς ἐμφυσήσας ὁ Κύριος ἔφησε· *Λάβετε Πνεῦμα Ἅγιον*, διὰ συμβόλου παραδεικνύς αὐτοῖς τὸ ἑαυτοῦ καὶ ἐν αὐτῷ συμφυῶς ὃν καὶ ὁμοτίμως Πνεῦμα, οὐ τὴν ἐκπορευτικὴν τοῦ Πατρὸς ιδιότητα καὶ αὐτῷ προσοῦσαν ἐπιδεικνύμενος, ἄκτιστον τοῦτο καὶ φρο-
30 νοῦντες καὶ λέγοντες, εἰ δὲ τινα παρὰ τοῦτο τὸ Πνεῦμα

63, 4 et 25/26 Io. 20, 22

47 post θεότης *aliquid cecidisse videtur*

63, 4 ἐμφυσήματος] *sic cod.*; cf. *Introd. p. LXXXIV* 8 ἐμφυσήθην] *sic cod.*; cf. *Introd. ibid.* 16 et 22 ἐμφυσήματος] *sic cod.*; cf. *Introd. ibid.* 25 ἐμφυσήσας] *sic cod.*; cf. *Introd. ibid.*

χάριν ἑτέραν ἔργον οὔσαν τοῦ Θεοῦ Λόγου καὶ τοῦ συμφυοῦς αὐτῷ Πνεύματος καὶ ὑφειμένην αὐτῶν ἀπειράκις ἀπείρως, οὐκ ἄκτιστον οὐδὲ | ἀναρχον, οὔτε τοῦ λατινίζουσιν οὔτε τὰ Μακεδονίου φρονεῖν λάβοιμεν ἂν αἰτίαν
35 παρ'εὐσεβέσι καὶ φρονίμοις ἀνδράσι.

Σὺ δὲ τὸ Πνεῦμα τὸ θεουργόν τε καὶ ἄκτιστον καὶ οὐ ναοὺς εἶναί φησιν ὁ θεῖος ἀπόστολος τοὺς ἱεροὺς ἀνθρώπους, ἕτερον τῆς θείας φύσεως λέγων καὶ ἐνεργούμενον εἶναι καὶ ἀνούσιον καὶ ἀνυπόστατον καὶ [καὶ]
40 ἀπειράκις ὑφειμένον ἀπείρως τοῦ πάντων ἐπέκεινα καὶ ὑπερθέου Θεοῦ, εἰ μὴ καὶ τὰ Μακεδονίου, τὰλλα περὶ τούτου δοξάζεις καὶ ἀποφαίνει καὶ τὸ Σαβελλίου, τῷ ἀνούσιον εἶναι καὶ ἀνυπόστατον τοῦτο τὸ Πνεῦμα φάσκειν, οὐκ οἶδ' ὅπως ἢ Μακεδόνιος ἀσεβῆς ἢ Σαβέλλιος.
45 Ταῦτα πάντα συνιδεῖν σε προσήκε σοφώτατα, καὶ μὴ πάντ' ἄνω καὶ κάτω ποιῆσαι καὶ πάντ' ἐγχειρῆσαι πρὸς πᾶσαν ἀσέβειαν κατασκευάσαι τὰ κατ'εὐσέβειαν πράγματα, δι' ἀμαθίαν καὶ τὸ μηδὲν συνορᾶν καὶ τὸ φρονεῖν ἀτόπως ἐπὶ σαυτῷ, καὶ τὸ διατοῦτο τῆς οἰκουμένης διδάσκαλος
50 αὐτοχειροτόνητος ἀξιῶσαι γενέσθαι· οὐ μόνον δέ, ἀλλὰ καὶ διὰ τῶν θείων αὐτῶν καὶ ἱερῶν ἀγγέλων καὶ ὑπὲρ ἐκείνους οἰηθεῖς γεγενῆσθαι, εἶπερ ἦν ὑπὲρ ἀγγελον γινόμενος ἀγγελος ὁρᾷ Θεοῦ δόξαν ἄκτιστον, ταύτην ὁρᾷς καὶ αὐτὸς σωματικοῖς ὀφθαλμοῖς, καὶ ὧ μόνον
55 τριαδικῶς καὶ μοναδικῶς ἐκείνοι Θεῷ τὸν ὕμνον ἀποδιδόασι, τὸ μὲν διὰ τὰς τρεῖς ὑποστάσεις, τὸ δὲ διὰ τὴν μίαν θεότητα, τοῦτον δὲ μόνον Δεσπότην καὶ Δημιουργόν καὶ Θεὸν ἐπιστάμενοι, τούτῳ προσεῖναι σὺ λέγεις πλῆθος θεοτήτων ἀκτίστων δημιουργῶν τοῦ παντός
60 καὶ δεσποτικοῦς φερουσῶν χαρακτήρας.

64. Ἄλλ' ὅθεν ἐξέβημεν, τρίτος Μασσαλιανὸς παρέστω λέγων ὁ μέγας Βασίλειος, ὁποῖους ἄρα Μασσαλιανοὺς Παλαμᾶς εἶναι λέγει· Οὐδὲν κτίσμα μεθεκτόν ἐστι τῆ

37/38 cf. I Cor. 3, 16 et II Cor. 6, 16

50/53 cf. Palamas, Ὑπὲρ τῶν ἱερῶς ἠσυχασ., 2, 3, 31. ΣΠ1, 565, 23-26
60 cf. Palamas, Ὑπὲρ τῶν ἱερῶς ἠσυχασ., 2, 3, 9. ΣΠ1, 545, 23-24

64, 3/7 Ps. Basil. (= Didym. Alex.), *Adv. Eunom.*, 5. PG 29, 713 A 5-9

39 καὶ³ iter. cod. 47 ἀσέβειαν] *correcti*, εὐσέβειαν cod. 52 ἦν cod.

λογικῆ ψυχῆ, ὡς ἐνοικίζεσθαι αὐτῆ οὐσιωδῶς. Τὸ δὲ
5 [τὸ] Πνεῦμα τὸ Ἅγιον | ἐνοικίζεται αὐτῆ κατὰ τὸν f. 282^r
λέγοντα· *Ναὸς Θεοῦ ἐσμεν, καὶ τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ*
οἰκεῖ ἐν ἡμῖν, δηλον ὡς οὐσιωδῶς· εἰ γὰρ τοῦτο διαφέρει
τᾶλλα τοῦ Πνεύματος, τὸ μηδὲν οὐσιωδῶς τῶν ἄλλων
τῆ λογικῆ ψυχῆ ἐνοικίζεσθαι, δηλον ὅτι οὐσιωδῶς αὐ-
10 *τῆ τὸ Πνεῦμα τὸ Ἅγιον ἐνοικίζεται.*

65. Τοῦτ' ἀδελφός ὁ θεῖος Γρηγόριος ὁ Νύσσης δια-
δεχέσθω, ἀδελφὰ λέγων αὐτῷ, ἐν μὲν τῷ πρώτῳ τῶν
Ἄντιρρητικῶν πρὸς Εὐνόμιον· Ἐπειδὴ γὰρ παντὸς
ἀγαθοῦ πηγὴ καὶ ἀρχὴ καὶ χορηγία ἐν τῇ ἀκτίστῳ
5 θεωρεῖται φύσει, πᾶσα δὲ πρὸς ἐκεῖνον νένευκεν ἢ κτίσις
διὰ τῆς κοινωνίας τοῦ πρώτου ἀγαθοῦ τῆς ὑψηλῆς
φύσεως ἐφαπτομένη τε καὶ μετέχουσα, ἐξ ἀνάγκης
κατ' ἀναλογίαν τῆς τῶν ὑψηλῶν μετουσίας, τῶν μὲν
πλειόνως, τῶν δὲ ἐλαττόνως μεταλαμβάνοντων, τὸ πλεῖον
10 καὶ ἦπτον ἐν τῇ κτίσει γνωρίζεται· ἀναλόγως γὰρ τῆς
ἐκάστου ὀρμῆς ἐν τῷ κατ' ἀρετὴν ὑπερέχοντι χώραν ἔχει.
Ἡ δὲ ἀκτιστος φύσις τῆς τοιαύτης διαφορᾶς πόρρω
ἄπεστιν. Οὗτος οὐ μόνον ἡμῖν αὐτὴν ἔδειξε τὴν θεῖαν
μετεχομένην φύσιν τὸν ἀπόρρητον τρόπον, ἀλλὰ πρὸς
15 τούτῳ καὶ τὸ πλεῖον καὶ τοῦλαπτον, τῆς κτίσεως εἶναι
γνώρισμα, οὐκ ἀκτίστου ὑπάρξεως· πόρρω γὰρ εἶναι τὸ
ἀκτιστον τῆς τοιαύτης διαφορᾶς.

Ἐν δὲ τοῖς Εἰς τὸ Ἄισμα τῶν ἁσμάτων ἐξηγητικοῖς
αὐτοῦ λόγοις· Τὴν οὖν διὰ τῶν τοιοῦτων, φησὶν, ὄνο-
20 μάτων χειραγωγουμένην ψυχὴν πρὸς τὴν τῶν ἀλήπτων
περίνοιαν, διὰ μόνης τῆς πίστεως εἰσοικίζειν ἐν ἑαυτῇ
λέγει δεῖν τὴν πάντα νοῦν ὑπερέχουσαν φύσιν. Ὅρας·
Διὰ μόνης τῆς πίστεως λέγει δεῖν ἡμᾶς εἰσοικίζειν εἰς
ἡμᾶς αὐτοὺς αὐτὴν τὴν πάντα νοῦν ὑπερέχουσαν φύσιν,
25 οὐχ ἑτέραν θεότητα καὶ δι' ὄψεως | σωματικῶν ὀφθαλμῶν f. 282^v
οἰασθήποτε, ἀκτιστόν τινα ὀρώντων ἀμέσως θεότητα. Καὶ

64, 6/7 cf. I Cor. 3, 16

65, 3/13 Greg. Nyss., *Contra Eunom.*, 1. GNO I, 106, 16 - 107, 5; PG
45, 333 C 12 - 336 A 4 19/22 Greg. Nyss., *In cant.*, 3. GNO VI, 87, 5-
8; PG 44, 821 A 11-14

64, 5 τὸ¹] *delevi*

65, 1 τοῦτ'] *sic cod., intellige τούτῳ vel τούτου* 18 Εἰς] *om. ante corr. cod.*
19/20 ὀνομάτων] *an restituendum νοημάτων cum Greg. Nyss.?*

πάλιν ἐν τοῖς αὐτοῖς· Ἡ περιεκτικὴ, φησί, τῶν ὄντων
φύσις καὶ δύναμις πάντα ἐν ἑαυτῇ περιείργουσα, τόπον
ἑαυτῆς καὶ χώρημα ποιεῖται τῶν δεχομένων τὴν καθα-
30 ρότητα· καὶ αὐθις· Ὅτι σοι, ὦ Νύμφη, τῶν ἀρετῶν ἢ
περιβολὴ τὴν θεῖαν μιμεῖται μακαριότητα, διὰ καθαρότητός
τε καὶ ἀπαθείας τῆ ἀπροσίτῳ φύσει ὁμοιουμένη. Σκόπει
κάνταῦθα αὐ πάλιν· αὐτῆ φησι τῆ θεῖα φύσει ἐξο-
μοιοῦσθαι δῆπου ἐφικτῶς τε καὶ θεμιτῶς, οὐκ οὐσιωδῶς,
35 τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν, οὐχ ἑτέρα θεότητι ἢ ἐνεργεία
ἢ χάριτι, διὰ καθαρότητος καὶ ἀπαθείας, ὡς καὶ πρώην
εἶπε διὰ τῆς πίστεως, οὐκ ἀκτίστου θεότητος. Εἰ δὲ
θεϊκῶς καὶ δημιουργικῶς τις λέγοι, καὶ δι' αὐτοῦ δὴ τοῦ
Πνεύματος, τὴν πρὸς αὐτὸ ῥητέον ἡμῶν ὁμοίωσιν γί-
40 νεσθαι· Εἰ γὰρ θεοῦς, φησὶν ὁ μέγας Βασιλείος, λέγομεν
τοὺς κατ' ἀρετὴν τελείους, ἢ δὲ τελείωσις διὰ τοῦ Πνεύ-
ματος, πῶς τὸ ἑτέρους θεοποιοῦν, αὐτὸ τῆς θεότητος
ἀπολείπεται;

Καὶ αὐθις ἐν τῷ Περὶ τοῦ ζωοποιοῦ σταυροῦ ὁ
45 θεῖος Γρηγόριος· Ἰδιόν ἐστι, φησί, τῆς θεότητος τὸ διὰ
πάντων ἦκειν καὶ τῆ φύσει τῶν ὄντων κατὰ πᾶν μέρος
συμπαραεκτείνεσθαι· οὐ γὰρ ἂν τι διαμένοι ἐν τῷ εἶναι,
μὴ ἐν τῷ ὄντι μένον, τὸ δὲ κυρίως καὶ πρώτως ὄν
ἢ θεῖα φύσις ἐστίν. Ἐν ᾧ δὲ ἀποδείκνυσι λόγῳ ὅτι
50 αὐτὸς πάρεστιν ὁ θεὸς ἐπὶ ἁγιασμῶ τῶν γινομένων
καλούμενος, κατὰ τῶν σοὶ ταῦτα φρονούντων τε καὶ
λεγόντων, ὡς ἔοικεν· Ἀλλὰ ζητοῦσιν ἀπόδειξιν, φησί,
τοῦ παρεῖναι τὸ Θεῖον ἐπὶ ἁγιασμῶ τῶν γινομένων
καλούμενον· ὁ δὲ τοῦτο ζητῶν ἀναγνώτῳ πάλιν τὰ
55 κατόπιν ἐζητασμένα. Ἡ γὰρ κατασκευὴ τοῦ τὴν διὰ
σαρκὸς ἡμῖν ἐπιφανείσαν δύναμιν ἀληθῆ εἶναι, τοῦ πα-
ρόντος λόγου συνηγορία γίνεται. Δειχθέντος γὰρ τοῦ
| Θεὸν εἶναι τὸν ἐν σαρκὶ φανερωθέντα τοῖς διὰ τῶν f. 283^r
γινομένων θαύμασι τὴν ἑαυτοῦ φύσιν δεῖξαντα, συνα-
60 πεδείχθη τὸ παρεῖναι τοῖς γινομένοις αὐτὸν κατὰ πάντα

27/30 *ibid.*, 15. GNO VI, 438, 5-7; PG 44, 1093 A 9-12 30/32 *ibid.*,
9. GNO VI, 272, 17-19; PG 44, 961 C 3-6 40/43 Basil., *Adv. Eunom.*,
3, 5. Durand (SChr. 305), 164, 20-22; PG 29, 665 B 13-15 45/49 Greg.
Nyss., *Or. catech.*, 32. Srawley, 118, 10 - 119, 2; PG 45, 80 D 4-8 52/67
ibid., 34. Srawley, 126, 6 - 127, 9; PG 45, 85 A 1 - B 2

33 αὐτῆ *cod.* 46 καὶ] *correcti coll. Greg. Nyss., ἐν cod.* 47 τι] *correcti coll.*
Greg. Nyss., τοι cod.

καιρὸν ἐπικλήσεως. Ὡσπερ ἐκάστου τῶν ὄντων ἔστι τις ἰδιότης ἢ τὴν φύσιν γνωρίζουσα, οὕτω ἴδιον τῆς θείας φύσεως ἔστιν ἡ ἀλήθεια. Ἀλλὰ μὴν ἀεὶ παρέσεσθαι τοῖς ἐπικαλουμένοις ἐπήγγελται καὶ ἐν μέσῳ τῶν πιστευόντων εἶναι καὶ ἐν πᾶσι μένειν καὶ ἐκάστῳ συνεῖναι. Οὐκ ἔτ' ἂν οὖν ἐτέρας εἰς τὸ παρεῖναι τὸ Θεῖον τοῖς γινομένοις ἀποδείξεως προσδεοίμεθα. Ἀλλ' οἱ πάντα τολμῶντες κατὰ τοῦ Θείου, ταύτην διαπτύσαντες τὴν ἀπόδειξιν τοῦ παρεῖναι τὸ Θεῖον τοῖς ὑπ' αὐτοῦ γενομένοις, ἄλλας ἀποδείξεις συρράπτοντες φέρουσιν ἀπ' ἐναντίας τοῦ μὴ παρεῖναι τὸ Θεῖον τοῖς ἐπικαλουμένοις αὐτὸ καὶ τὴν πᾶσι παρεῖναι τοῖς ἐπικαλουμένοις αὐτὴν ἐπηγγελμένην φύσιν. Καὶ οὕτω κατὰ τοὺς χριστομάχους καὶ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν ἀναιροῦσι καθάπαξ τὴν ἕνσαρκον τοῦ Χριστοῦ παρουσίαν, εἶπερ ἀπόδειξις μὲν ἔστιν ἐκείνης τὸ παρεῖναι αὐτὸ τὸ Θεῖον ἐπὶ ἀγιασμῶ τῶν γενομένων καλούμενον, οἱ δὲ μὴ τοῦτο παρεῖναι τούτοις, ἀλλ' ἐτέραν θεότητα ἐνεργουμένην καὶ δύναμιν παρεῖναι πείσαι τὴν ἐκκλησίαν σπουδάζουσι, νήπιοι τὴν ψυχὴν καὶ νηπίου παντὸς ἀφρονέστεροι, κατὰ τὸν αὐτὸν τοῦτον θεοφόρητον ἄνδρα· Τίς γὰρ οὕτω, φησί, νηπίος ἔστι τὴν ψυχὴν ὡς εἰς τὸ πᾶν ἀποβλέπων μὴ ἐν παντὶ πιστεύειν εἶναι τὸ Θεῖον καὶ ἐνδουόμενον καὶ ἐμπεριέχον καὶ ἐγκαθήμενον; Εἰ οὖν ἐν αὐτῷ τὰ πάντα καὶ ἐν πᾶσιν ἐκεῖνο, τί ἐπαισχύνονται τῇ οἰκονομίᾳ τοῦ μυστηρίου τοῦ Θεοῦ ἐν ἀνθρώποις γεγενῆσθαι διδάσκοντος, τὸν οὐδὲ νῦν ἔξω τοῦ ἀνθρώπου πεπιστευμένον | εἶναι; Εἰ γὰρ καὶ ὁ ε. 283^v τρόπος τῆς ἐν ἡμῖν τοῦ Θεοῦ παρουσίας οὐχ ὁ αὐτὸς οὗτος ἐκείνω, ἀλλ' οὖν τὸ ἐν ἡμῖν εἶναι καὶ νῦν καὶ 90 τότε κατὰ τὸ[ν] ἴσον διωμολόγηται.

Εἰ τοίνυν τὸ μὲν Θεῖον ἢ θεία φύσις αὐτὴ – οὐ γὰρ ἄλλο τὸ Θεῖον καὶ ἕτερον αὐτοῦ ἢ οὐσία καὶ φύσις, οὐδὲ σὺ τοῦτο λέγεις, ὁπότεν λέγῃς· Ὅρας πολλὰ ἄκτιστα, καὶ τούτων ἄνω καὶ ὑψηλότερον τὸ Θεῖον;.

63/65 cf. Matth. 18, 20; 28, 19; Io. 6, 56; 14, 23; 15, 4

81/90 *ibid.*, 25. Srawley, 95, 3 - 96, 3; PG 45, 65 C 14 - D 12 93/94 Palamas, *Περὶ θείων ἐνεργειῶν*, 29. ΣΠ2, 117, 14-16

75 ἐκεῖνοις *ante corr. cod. ut vid.* 87 πεπιστευμένου *cod.* 90 τὸ] *correcti coll. Greg. Nyss., τὸν cod.*

95 μᾶλλον δὲ αὐτὸς τοῦτο ἐδήλωσεν ὁ θεῖος Γρηγόριος, τὴν μὲν θείαν φύσιν ἐπηγγέλθαι λέγων παρέσεσθαι τοῖς ἐπικαλουμένοις καὶ ἐκάστῳ συνεῖναι, μὴ προσδεῖσθαι δὲ ἄλλης ἀποδείξεως τοῦ παρεῖναι τὸ Θεῖον τοῖς ὑπ' αὐτοῦ γενομένοις ἐπαγαγῶν – εἰ δὴ τὸ Θεῖον μὲν ἔστιν ἢ 100 θεία φύσις αὕτη, ἢ δὲ κατασκευὴ τοῦ τὴν διὰ σαρκὸς ἡμῖν ἐπιφανείσαν δύναμιν ἀληθῆ εἶναι καὶ τῷ πᾶσι παρεῖναι τὸ Θεῖον ἐπὶ ἀγιασμῷ συνηγορία γίνεται, καὶ τοῦτο πάλιν τῷ μὴ ἐπαισχύνεσθαι τῇ οἰκονομίᾳ τοῦ μυστηρίου τοῦ Θεοῦ ἐν ἀνθρώποις γεγενῆσθαι διδάσκοντος, πῶς οὐκ εἰ μὴ αὐτὸ τὸ Θεῖον ἔστιν ἢ θεία 105 φύσις ἐν τοῖς ἀγιαζομένοις, ὁ τοῦ διὰ σαρκὸς ἡμῖν ἐπιφανείσαν δύναμιν ἀληθῆ εἶναι λόγος ἢ περικόπτεται ἢ τὸ ἐτέραν εἶναι τὴν σαρκωθεῖσαν δύναμιν τῆς θείας φύσεως καὶ οὐσίας διδάσκεται ὑπὸ σοῦ ταῦτα λέγοντος; 110 Τὸ δὲ αὐτὸ καὶ ὁ σοφώτατος καὶ σπουδαιότατος Φώτιος καὶ τῶν θείων δογμάτων ἀκριβῶς ἐπιστήμων δείξει βουλόμενος· Θεοῦ μὲν, οὐδὲ θείας ἐλλάμψεως, φησίν, οὐδένα τοσοῦτο κεκενωμένον εἶναι νομίζω, ὅς μὴ πανταχοῦ παρεῖναι τὸ Θεῖον ἀδιαστάτως ἐμφύτῳ καὶ κοινῇ 115 κατέλαβεν ἀντιλήψει. Εἰ δὲ πᾶσι πάρεστιν ὁ Θεὸς τοῖς οὖσιν, οὐδὲν τῆς ὑπερφουῶς αὐτοῦ φύσεως ἐκ τῆς περὶ τὰ δημιουργήματα αὐτοῦ παρουσίας συναλλοιουμένης, οὔτε τοῖς καθ' ὑπόβασιν ἑτέρου πρὸς ἕτερον ἐλαττώμασι 120 μέναις κηλῖσιν ἐνουβριζομένης, ἀλλ' ἐν τῇ ἀφράστῳ καὶ ἀπερινοήτῳ τῆς μακαριότητος ὑπεροχῇ καὶ ἀπαθείας ὑπεριδρυμένος πάρεστί τε τοῖς οὖσι καὶ συνέχει ταῦτα καὶ διεξάγει, πῶς ἂν ἀδύνατον εἶη τῷ ἀνθρωπίνῳ παρεῖναι 125 φύραματι καὶ τὴν ἀπόρρητον αὐτοῦ φιλανθρωπίαν καὶ πρόνοιαν διὰ τῆς σαρκώσεως ἐπιδέξασθαι; Ἰοῦ ἰοῦ· τὸν τὴν θείαν καὶ ἄκτιστον ἔλλαμψιν ὀρώντα σωματικοῖς ὀφθαλμοῖς ὀρῶ τῆς θείας ἐλλάμψεως κεκενωμένον, ὑπὸ μάρτυρι καὶ τῷ σοφῷ Φωτίῳ, ἐπειδὴ μὴ κατέλαβε μὴ δὲ νομίζει παρεῖναι πᾶσιν αὐτὸ τὸ Θεῖον ἀδι(α)στάτως 130 τοῖς οὖσιν, οὐδὲν τῆς ὑπερφουῶς αὐτοῦ φύσεως ἐκ τῆς

ε. 284^r

112/125 Phot., *Ad Amphilochoi*, 185. Westerink, 242, 1-13; PG 101, 904 C 11 - 905 A 14 129/133 cf. I. 114 et 116-119

103 οἰκονομία] *restitui* (cf. *lin.* 85), συνηγορία *cod.* (cf. *lin.* 102) 129 ἀδιαστάτως *cod.*

περὶ τὰ δημιουργήματα αὐτοῦ παρουσίας συναλλοιουμένης, οὔτε τοῖς καθ' ὑπόβασιν ἑτέρου πρὸς ἕτερον ἐλαττώμασι συναλλοιουμένης.

Ὁ αὐτὸς μὲν οὖν ἡμῖν λόγος τῷ προτέρῳ κἀνταῦθα
135 πρὸς τὸν αὐτὸ τὸ Θεῖον, τὴν μακαρίαν φύσιν, μὴ
παρεῖναι ἰσχυριζόμενον οἷς λέγεται παρεῖναι πρὸς τῶν
θεῶν πατέρων, ἀλλ' ἐξελαύνοντα ταύτην τῶν ἑαυτῆς ποιη-
μάτων, καὶ οὕτως αὐτὸ καὶ παντελῶς ἀναιροῦντα τὸ
Θεῖον· ὅπερ ἐγκαλεῖ πάλιν ὁ θεῖος Γρηγόριος ὁ Νύσσης
140 οἷς ἡ λογικὴ ψυχὴ θνητὴ καὶ τῷ σώματι τῷ ἑαυτῆς
ἐδόκει συνδιαλύεσθαι, ὅτι μὴ αὐτῇ φυσικῶς τὰ στοιχεῖα
προσῆκει· Καὶ κατ' αὐτῆς γὰρ ἤδη, φησί, τῆς θείας
φύσεως τὰ ἴσα τολμάτωσαν. Πῶς γὰρ ἔροῦσι τὴν νοεράν
τε καὶ αὔλον καὶ αἰδιῆ φύσιν, εἰς τὰ ὑγρά τε καὶ
145 μαλακὰ καὶ θερμὰ καὶ στερέμνια διαδυομένην, ἐν τῷ
εἶναι συνέχειν τὰ ὄντα, οὔτε συγγενῶς ἔχουσιν πρὸς
τὰ ἐν οἷς γίνεται, (οὔτε) διὰ τὸ ἑτερογενὲς ἐν αὐτοῖς
εἶναι ἀδυνατοῦσαν; Οὐκοῦν ἐξηρήσθω καθόλου τοῦ δό-
γματος αὐτῶν καὶ αὐτὸ τὸ Θεῖον, ᾧ διακρατεῖται τὰ
150 ὄντα. Οὕτω μὲν οὖν σὺ καὶ ὅλως εἶναι οὐ συγχωρεῖς
τὸ Θεῖον, κατὰ γε τοὺς λόγους τῶν ἱερῶν πατέρων,
ἐξελαύνων αὐτοῦ τὴν οὐσίαν τῶν ὄντων. Εἰ δὲ δὴ |
μόνων αὐτῆν τῶν λογικῶν ἐξελαύνεις, αὐτὸ τέ σοι τοῦτο f. 284^v
συμβαίνει τολμᾶν, καὶ πρὸς τούτῳ ἀλλοτριώτερα Θεοῦ
155 δοξάζειν τὰ λογικὰ τῶν ὄντων καὶ ἔτι τὰς νοεράς καὶ
πρώτας περὶ Θεοῦ δυνάμεις, καὶ τῶν ἀψύχων καὶ ἀ-
ναισθητῶν αὐτῶν καὶ ὁπῶσποτε ὄντων, ἅπερ αὐτῆς τῆς
θείας φύσεως τῇ παρουσίᾳ καὶ ἔστιν ἂν δὴ ποτ' ἐστὶ καὶ
ἀπολαύει τοῦ σώζεσθαι.

66. Ἔτι μοι δοκεῖ δεῖν προσθεῖναι τοῖς εἰρημένοις τὸν
θεσπέσιον Κύριλλον· μὴ δὲ γὰρ οὗτος ἀπέστω τῶν
θειοτάτων ἀνδρῶν. Παρῶν δὲ καὶ σὺ τὴν σαυτοῦ δόξαν
λέγε, θειότατε, καμὲ τῆς καινῆς αἰτίας ἀπόλυε, ἢ μὴ
5 δὲ σὺ τῆς αἰτίας ἐξίστασο, μήτε σὺ μὲν οὖν, μήτ' ἄλλος
μηδεὶς τῶν κατὰ σὲ πατέρων. Ὑμεῖς γὰρ ἡμᾶς, ὑμεῖς
ταῦτα, θεοειδέστατοι, δεδιδασχότες ἐστέ, ὥστε ἢ τῆς αὐτῆς
ἡμῖν αἰτίας ἅπαντας ὑμᾶς κληρονομεῖν ἀνάγκη, τῆς τῶν

142/150 Greg. Nyss., *De anima et resurrectione*. PG 46, 24 B 13 - C 5

132 τοῖς] *restitui* (cf. I 118), τῆς *cod.* 133 συναλλοιουμένης *cod.* 147
οὔτε] *restitui coll. Greg. Nyss.* 152 δὴ] μὴ *ante corr. cod.* 154 ἀλλοτριώτερα]
correcti, ἀλλοτριώτατα *cod.*

Μασσαλιανῶν, ἢ μὴ δ' ἡμᾶς ἐνόχους εἶναι ταύτη, ἀλλὰ
10 μεθ' ὑμῶν ταῦτα συκοφαντεῖσθαι παρὰ τῶν, εἰ μὴ ταῦτα
αὐτοὶ φρονοῖεν ὡς ἀληθῶς, αὐτίκα μαθησομένων. Λέγε
δὴ καὶ αὐτὸς ἡμῖν ἐκ πολλῶν, ἀλλ' ὀλίγα· Ὡσπερ οὖν
ἡ γυνὴ δόξα κέκληται τοῦ ἀνδρός, διὰ τὸ μέρος εἰληφέναι
τῶν αὐτοῦ μελῶν εἰς τὴν οἰκείαν σύστασιν, οὕτω καὶ
15 ὁ ἀνὴρ δόξα Θεοῦ, διὰ τὸ γεγονέναι μέτοχον τῆς οὐσίας
αὐτοῦ διὰ τοῦ ἐνοικήσαντος αὐτῷ Πνεύματος Ἁγίου· καὶ
πάλιν· Θεὸς ἄρα τὸ Πνεῦμά ἐστι κατὰ φύσιν, τὸ τοὺς
ἁγίους ἀναγεννῶν εἰς ἐνότητα τὴν πρὸς Θεὸν διὰ τοῦ
κατοικεῖν ἐν αὐτοῖς καὶ τῆς οἰκείας φύσεως ἐργάζεσθαι
20 κοινωνοῦς· καὶ πάλιν· Εἶτα πῶς ἐστὶ γενητὸν τὸ Πνεῦμα
τὸ Ἅγιον, τὸ δι' οὗ ἐν ἡμῖν ἐστὶν ἡ ἄκτιστος φύσις
τοῦ τὰ πάντα δημιουργοῦντος Λόγου; ἔτι πρὸς τούτοις·
Εἰ θεοποιεῖ τὸ Πνεῦμα τοὺς ἐν οἷς ἂν γένοιτο καὶ
μετόχους θείας ἐργάζεται φύσεως, Θεὸς ἄρα ἐστίν. |
25 Οὐκοῦν εἰ μὴ μετόχους θείας ἐργάζεται φύσεως κατὰ f. 285^r
τοὺς καινοτόμους, οὐδὲ Θεὸς κατ' αὐτούς. Σὺ δέ, «εἰ μὴ
Θεοῦ ναὸς εἶναι βούλει, γενοῦ ναὸς εἰδώλων», ὁ μέγας
σοὶ φησι μεθ' ἡμῶν Ἀθανάσιος. Ἄλλ' ἡμεῖς ὑμᾶς αὐτὸ
τοῦτο καινοφωνεῖν ἀφέντες καὶ βλασφημεῖν εἰς τὸ Πνεῦμα
30 τὸ Ἅγιον καὶ ναὸς εἰδώλων εἶναι σαφῶς, ἀλλ' οὐ Θεοῦ
διὰ ταῦτα, εἰ μὴ πεισθεῖητε ἀπαλλαγῆναι τούτων καὶ
κοινωνοῦς θείας φύσεως ἐργάζεσθαι τοὺς ἐν οἷς ἂν γέ-
νοιτο κατὰ τοὺς θείους πατέρας, καὶ Θεὸν ἀναγκαίως
δοξάζομεν τὸ Πνεῦμα τὸ Ἅγιον, καὶ διὰ ταῦτα Θεοῦ
35 ναοί, ἀλλ' οὐκ εἰδώλων, πάντως ἂν εἶημεν. Ἔτι κάκεινο
ῤητέον τοῦ μεγάλου Κυρίλλου· Ἐπεὶ περ ἐν τοῖς δοκίμοις
κατοικοῦντος τοῦ Πνεύματος Χριστός ἐστὶν ἐν αὐτοῖς,
ἀνάγκη λέγειν αὐτὸ τῆς θείας ὑπάρχειν οὐσίας, ἧς καὶ
ἐργάζεται κοινωνοῦς τοὺς μετέχοντας αὐτοῦ.
40 Ἐπὶ δὲ τούτοις ὁ θεσπέσιος Μάξιμος· Τὸ Πνεῦμα,

13/15 cf. I Cor. 11, 7 19/20 et 32 cf. II Petr. 1, 4

12/16 Cyrill. Alex., *Thesaur.*, 34. PG 75, 585 C 9-13 17/20 *ibid.* PG
75, 592 C 11-14 20/22 cf. *ibid.* PG 75, 592 A 4-6 et 11-14 23/24
ibid. PG 75, 592 D 2-3 26/27 Ps. Athan., *De communi essentia*, 6. PG 28,
36 C 8-10 36/39 cf. Cyrill. Alex., *Thesaur.*, 34. PG 75, 592 A 11-12 et
C 11-14 40/47 Maxim., *Quaest. ad Thal.*, 15. Laga - Steel (CCSG 7), 101,
7-14; PG 90, 297 B 2-9 = *Cap. D*, 1, 72. PG 90, 1208 C 8 - D 1

15 μέτοχον] *scripsi*, μετέχον *ante corr. cod.*, μέτεχον (*sic*) *post corr. cod.*

φησί, τὸ Ἅγιον οὐδενὸς ἄπεστι τῶν ὄντων, καὶ μάλιστα τῶν λόγου καθ' ὅτιοῦν μετεληφότων. Συνεκτικὸν γὰρ ὑπάρχει τῆς ἐκάστου φύσεως, ὅτι Θεὸς καὶ Θεοῦ Πνεῦμα, κατὰ δύνάμιν προνοητικῶς διὰ πάντων χωροῦν καὶ τὸν
 45 ἐν ἐκάστῳ λόγον κατὰ φύσιν ἀνακινοῦν καὶ δι' αὐτοῦ πρὸς συναίσθησιν τῶν πλημμελῶς παρὰ τὸν θεσμὸν τῆς φύσεως πεπραγμένων ἄγον τὸν αἰσθανόμενον. **Εἰ τοίνυν διότι Θεός, διὰ τοῦτο Πνεῦμα πανταχοῦ τε πάρεστι καὶ οὐδενὸς ἄπεστι τῶν ὄντων, καὶ μάλιστα τῶν λόγου**
 50 **καθ' ὅτιοῦν μετεληφότων, τὸ Πνεῦμα τὸ παντουργόν, ὃ μὴ λέγων αὐτὸ τοῦτο παρεῖναι πᾶσι τὸ πάντων ὑπερ- κείμενον Πνεῦμα, καὶ μάλιστα ταῖς λογικαῖς οὐσίαις | καὶ τούτων οἰκειότερον ταῖς θειοτέραις, οὗτος οὐδὲ Θεὸν** ε. 285^γ
 αὐτὸ σαφῶς εἶναι δοξάζει καὶ ἀποφαίνεται.
 55 «Ναί,» φησίν, «ἀλλὰ κατὰ τὴν δύνάμιν διὰ πάντων προνοητικῶς, οὐ κατ' οὐσίαν χωρεῖ· ἄλλην γὰρ εἶναι τὴν δύνάμιν παρὰ τὴν φύσιν αὐτοῦ.» Τίς σε τοῦτο δαίμων ἐδίδαξεν ἄθεος; Οὐ γὰρ τῶν φίλων τῆς εὐσεβείας οὐδεὶς. Πᾶν μὲν οὖν τὸναντίον πάντας ἤδη τοὺς θείους ἡμῶν
 60 πατέρας ἐωράκαμεν θεολογοῦντας· καὶ τοὺς μὲν πολεμίους τῷ Πνεύματι, τῷ μὴ παρεῖναι τοῦτο πανταχοῦ κατ' οὐσίαν ἀσεβῶς καὶ δοξάζειν καὶ λέγειν, οὐ Θεὸν ἀλλὰ κτίσμα τοῦτο πειρωμένους δεικνύναι καὶ δημιουργήμα· τοὺς δὲ θείους πατέρας τῷ παρεῖναι πᾶσιν αὐτὸ κατ' οὐσίαν δει-
 65 κνύναι καὶ Θεὸν καὶ ἄκτιστον καὶ τοῦ παντός δημιουργὸν ἀποδείξαντας. Κάνταῦθα μέντοι κατὰ δύνάμιν ἀκού- ων προνοητικῶς διὰ πάντων χωρεῖν τὸ θειότατον Πνεῦ- μα, εἶτα τοῦτο καὶ (δι') αὐτοῦ πρὸς συναίσθησιν τῶν πλημ- μελῶς παρὰ τὸν θεσμὸν τῆς φύσεως πεπραγμένων ἄ-
 70 γειν τὸν αἰσθανόμενον καὶ μηδαμῶς ἀπεῖναι, εἰ λογισμοῦ μετεἶχε(ς) καὶ ὀπωσοῦν εὐσεβοῦς, οὐκ ἂν ἄλλο μὲν αὐτὸ κατ' οὐσίαν τὸ Πνεῦμα, ἕτερον δὲ τὴν παντουργὸν αὐτοῦ δύνάμιν ἐν(ε)νόησας εἶναι. Εἰ γὰρ ὁ κατὰ δύνάμιν διὰ πάντων διήκει, τοῦτο δι' αὐτοῦ πάρεστι πᾶσι, αὐτὸ
 75 δὲ πάντως οὐκ ἂν ἕτερον εἶη παρὰ τὴν φύσιν αὐτοῦ, εἰ μὴ καὶ τοῦτο φαίης, πῶς οὐχ ὁ κατ' οὐσίαν, τοῦτ' ἐστὶ κατὰ δύνάμιν;

49/50 cf. I. 40-42 55/57 cf. Palamas, Περὶ θεοποιου μεθέξεως, 9. ΣΠ2, 145, 6-8 66/70 cf. I. 44-47

46 πλημμελῶς ante corr. cod. 47 πεπραγμένον cod. 55 κατὰ] iter. ante corr. cod. 68 δι'] addidi (cf. I. 45) 71 μετεἶχε cod. 73 ἐννόησας cod.

Εἶεν. Ὁ δὲ θεσπέσιος Κύριλλος, οὐ μόνον τῆς θείας φύσεως κο(ι)νωνοὺς κατὰ τοὺς ἄλλους πάντας θεοειδεῖς
 80 πατέρας ἀποφαίνεται εἶναι τοὺς τοῦ Θεοῦ μετόχους, ὡς δέδεικται, ἀλλὰ μὴ ἀνυποστάτου χάριτος καὶ ἀνουσίου κοινωνοὺς ὡσπερ, ἐπὶ δὲ τὴν ὄλην αὐτοῦ πραγματείαν τῶν λόγων προπαρεσκευασμένος· τί γὰρ φησι; Ναοὶ δὲ Θεοῦ καὶ θεοὶ κεκλήμεθα καὶ ἐσμέν· ἀνθ' ὅτου γε δὴ;
 85 | Πύθου τῶν δι' ἐναντίας εἶπερ ἐσμέν ἀληθῶς ψιλῆς καὶ ε. 286^γ
 ἀνυποστάτου χάριτος μέτοχοι. Ἄλλ' οὐχ ὡδε ἔχει· πόθεν; Ναοὶ γὰρ ἐσμεν τοῦ ὄντος τε καὶ ὑφεστηκότος Πνεύ- ματος. Κεκλήμεθα δὲ δι' αὐτὸ καὶ θεοί, ἅτε δὴ τῆς θείας τε καὶ ἀπορρήτου φύσεως τῆ[ς] πρὸς αὐτὸ συναφεία
 90 κεκοινωνηκότες. Καταδεξάσθω δὴ τὸν περὶ τῆς ἀνουσίου καὶ ἀνυποστάτου χάριτος καὶ θεότητος λόγον ἢ ἄχαρις θεολογία, δι' ἣν πάντα μυκᾶ καὶ τaráττει καὶ θορύβου παντός ἀναπίμπλησιν, αἰρετικούς ἀποκαλῶν – καὶ τί κακὸν οὐχὶ λέγων; – τοὺς τοῖς θείοις τῆς εὐσεβείας
 95 ὄροις, ἀλλ' οὐχὶ ταῖς αὐτοῦ βεβήλοις καινοφωνίαις προ- σέχοντας, ὁ καινὸς θεολόγος καὶ τῶν θείων ἐπόπτης σωματικοῖς ὀφθαλμοῖς. Εἰ δὲ μὴ καὶ ὁ χρυσοῦς τὴν γλώτταν περὶ τῆς ἀνουσίου καὶ ἀνυποστάτου ἐνεργείας τοῦτ' αὐτὸ λέγει καὶ διορίζεται καὶ φανερώς κατὰ τῆς
 100 παλαμναίας ὡσαύτως ἔστηκε καινοφωνίας, σκεπτέον. Τί γὰρ φησι; Σκόπει δὲ ὅτι οὐχ ὑφίσταται καθ' ἑαυτὴν ἡ ἐνέργεια, ἵνα ἐνοικῆ ἐν ἡμῖν ἐρχομένη. Τὸ Πανάγιον δὲ Πνεῦμα καὶ ὁ Πατήρ καὶ ὁ Υἱός, ἡ Ἁγία Τριάς ὁ Θεὸς ἡμῶν, οἰκεῖ ἐν ἡμῖν ὑπὲρ λόγον καὶ ἔννοιαν ὡς
 105 οἶδεν αὐτὸς καὶ ἐνεργεῖ ἐν ἡμῖν. Τί πρὸς ταῦτα ὁ τὰς μὲν ἀνουσίους καὶ ἀνυποστάτους ἡμῖν ἐνοικίζων θεότητας, τὴν δὲ θείαν φύσιν καὶ τρισυπόστατον, τὸν Πατέρα καὶ τὸν Υἱὸν καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ Ἅγιον, ἡμῶν ἐξοικίζων παντάπασιν, μᾶλλον δὲ οὐδὲ τὴν ἀρχὴν εἰς ἡμᾶς αὐτῷ
 110 διδοὺς πάροδον;

87/88 cf. I Cor. 3, 16 88 cf. Ps. 81, 6 88/90 cf. II Petr. 1, 4
 95 cf. I Tim. 6, 20; II Tim. 2, 16

83/90 Cyrill. Alex., Ad Herm., 7. Durand (SChr. 246), 166, 37-43; PG 75, 1089 C 5-11 101/105 locum non inveni

79 κοινωνοὺς cod. 89 τῆ] τῆς cod. 92 μυκᾶ cod. 95 ταῖς] τοῖς cod.
 109 αὐτὸ cod.

67. Τίνοι πεισθῶμεν καὶ τίνοι πιστεύσωμεν; Σοὶ ταῦτα λέγοντι καὶ ἀθέους ἡμᾶς τό γε σαυτοῦ μέρος καθιστάντι παντάπασιν, ἢ τοῖς θείοις πατράσι τοῖς ἡμῖν μὲν τὸν Θεὸν ἐνοικίζουσιν, ὁτιδήποθ' ὑπάρχει, τὸν τρισυπόστατον, 5 ἡμᾶς | δὲ ἐνιδρυομένους τὸν ἀπόρρητον τρόπον, ἀμφοτέρωθεν εἰς 286^ν δι' ἀγάπης καὶ πίστεως, καὶ τοῦτο ἐν τῇ τῆς θείας πίστεως ὁμολογία παραδιδούσι καὶ τῷ θείῳ βαπτίσματι; Ὅπου γὰρ Ἁγίου Πνεύματος παρουσία, φησὶν ὁ μέγας Βασιλεῖος, ἐκεῖ καὶ Χριστοῦ ἐπιδημία· ὅπου δὲ Χριστός, 10 ἐκεῖ καὶ ὁ Πατὴρ πάρεστι δηλονότι. Ἁγιαζόμενοι οὖν ὑπὸ τοῦ Πνεύματος, δεχόμεθα τὸν Χριστὸν εἰς τὸν ἕσω ἡμῶν ἄνθρωπον καὶ μετὰ τοῦ Χριστοῦ τὸν Πατέρα, κοινήν ποιούμενον τὴν μονὴν παρὰ τοῖς ἀξίοις. Ταύτην οὖν τὴν συνάφειαν δηλοῖ καὶ ἡ παράδοσις τοῦ βαπτί- 15 σματος καὶ ἡ ὁμολογία τῆς πίστεως. Σοὶ δὴ πεισθῶμεν ἐκεῖνα καινοφωνοῦντι, ἢ τοῖς ἱεροῖς ταῦτα πατράσιν εὐσεβεῖν ἐπιτρέπουσιν; Ἡ δὴλον ὅτι τούτοις, σοὶ δὲ οὐδὲ τὰ ὦτα παντελῶς παρεκτέον, παντός μᾶλλον ἐξε- ναντίας καθεστηκότι τούτοις; Τῷ μὲν οὖν μὴ τὴν ἀνού- 20 σιον ἐνέργειαν ἡμῖν ἐνοικεῖν ἔχειν καθ' αὐτήν, ὅτι καὶ καθ' αὐτὴν ἀνυπόστατος, τὰς τῆς καινῆς πολυθείας ἀφορμὰς τε καὶ ρίζας ἐξανασπᾶσθαι καὶ ριπτεῖσθαι κατὰ κρημνῶν καὶ βαράθρων ἀνάγκη· τῷ δὲ αὐτὴν τὴν θεῖαν φύσιν τὴν ἐν τρισὶν ὑποστάσεσιν ἐν πᾶσιν εἶναι καὶ ἐνοικεῖν 25 τοῖς ἀξίοις καὶ πάντα ἐν αὐτῇ καὶ ζῆν καὶ κινεῖσθαι καὶ εἶναι ταύτη λαμπρῶς πεφηνέναι, αὐτό τε τοῦτο μετὰ μείζονος τῆς δυνάμεως γίνεται καὶ τὴν ἐφ' ἡμᾶς ἀποκόπτει πονηρὰν καὶ παλαμναίαν γλώσσαν ὀξύτατα. Ἡ τοῦτο ἡμῶν ἀσεβείας ἐδίωκεν, ὅτι τὸ πλῆθος τῶν ἀνουσίων 30 θεοτήτων ἐκείνων οὐ προσιέμενοι, μίαν θεότητα τριαδικὴν τοῖς προσώποις ὁμολογοῦμεν εἶναι, αὐτὴν τὴν θεῖαν φύσιν καὶ παντοδύναμον, αὐτὴν τε πᾶσι παρούσαν καὶ αὐτὴν τοῖς ἀξίοις ἑαυτῆς ἐνοικοῦσαν ἀδιαστάτως, ἀοράτως καὶ ὡς εἰπεῖν ἀπορρήτως, καὶ πάντα δι' αὐτῆς | ἐνεργοῦσαν, ε. 287^ν

25/26 cf. Act. 17, 28

8/15 Basil., *Contra Sabellianos et Arium et Anomaeos*. PG 31, 609 C 5 - D 3

2 καθίσαντι *ante corr. cod. ut vid.* 6 τῆ] τοῖς *cod.* 13 ποιουμένην *cod.*

35 ἀλλ' οὐχ ἑτέρας ἀκτίστους θεότηας ἀνουσίους καὶ ἀνυ- ποστάτους καὶ ὄλως ἀνίσους καὶ ἀνομοιοτάτας καὶ τῷ Θεῷ καὶ ἀλλήλαις, οὐδὲ τὴν μίαν ταύτην διαιρουμένην εἰς θεοτήτων πλῆθος ὑπερκειμένων καὶ ὑφειμένων καὶ ἀνομοίων καὶ ἀνίσων ἀλλήλαις καὶ πάντῃ παρηλλαγμέ- 40 νων; Τί γὰρ ἀπειράκις ἀπειρῶς τῆς θείας ἀξίας ὑφει- μένα καὶ φύσεως καὶ ὑπ' αὐτῆς ἐνεργούμενα, οἷα σπερ σὺ λέγεις εἶναι τὰς ἀκτίστους καὶ ὑφειμένας θεότηας, ἢ μόνα τὰ ποιήματα μεμαθήκαμεν εἶναι; Ἄκτιστου δὲ ἄ- κτιστον ἔργον εἶναι καὶ ὑφειμένον ἀπειράκις ἀπειρῶς, 45 οὐδὲ αὐτοῦ τοῦ ψεύδους ἀναισχυντεῖσαι δήπου.

68. Πῶς οὖν, ὁ αὐτός φησι, λέγει χρυσοῦς τὴν γλώτταν ὡς "Ἡ ἐνέργεια τοῦ Θεοῦ ποικίλλεται καὶ διαιρεῖται, καὶ ταύτης μεταλαμβάνουσιν οἱ τῷ Θεῷ ἐνεργούμενοι"; Καὶ τίς τούτοις ἐναντιοῦται τοῖς λόγοις; Οὐ- 5 τε ἡμεῖς οὐτ' αὐτός αὐτῷ δήπου διοριζόμενος. Ἄλλ' ὁμο- λογοῦμεν ἑκάτερον ἀληθές καὶ ἀσφαλές ὑπάρχειν, κἂν σύ, μὴ συνιείς τῶν λόγων, ἔξω τῶν ὄρων τῆς εὐ- σεβείας πίπτῃς καὶ πολυθέως ἄγαν, ἢ μᾶλλον εἰπεῖν ἀ- θέως, διασπᾶς τὴν Μονάδα τὴν ὑπερηπλωμένην. Τὸ μὲν 10 γὰρ ἐνοικοῦν ἡμῖν καὶ πανταχοῦ παρὸν καὶ τὰ πάντα πληροῦν καὶ πάντα ἐνεργοῦν ἀμερίστως καὶ πᾶσι χορη- γοῦν τὰ χαρίσματα, ἐν ἔστιν, ἢ τρισυπόστατος Μονὰς καὶ ὑπέρθεος, τὰ δὲ ἐνεργούμενα καὶ αὐτὴ ἢ καθ' ἕκαστον τοῦ Θεοῦ πρᾶξις τε καὶ ἐνέργεια, πολλά τε καὶ ποικίλα 15 καὶ μεριζόμενα. Καὶ ὁ μὲν πάντα ἐνεργῶν καὶ ἀμέριστος καὶ ἀπλοῦς καὶ ἀποίκιλτος καθ' αὐτὸν καὶ ἀπλήθυντος, ἄκτιστός ἐστι καὶ προαιώνιος, τὰ δ' ὑπ' αὐτοῦ ἐνεργούμενα καὶ καθ' αὐτὰ ποικιλλόμενα καὶ μεριζόμενα καὶ ἀπειράκις ἀπειρῶς ὑφειμένα τοῦ ἐνεργοῦντος αὐτά, πάντως κτίσμα- 20 τα, οὐ θεότητες ἄκτιστοί τε καὶ ἄναρχοι καὶ οὐσιώδεις | Θεῷ τῷ Ποιητῇ τῶν ὄλων.

ε. 287^ν

Ἔστι γὰρ φησιν, ὁ Θεὸς ἐν τοῖς πολλοῖς, ἀμέριστος ἐν τοῖς μεριστοῖς, ἀμιγῆς καὶ ἀπλήθυντος. Ἄει γὰρ ἡμῖν

68, 1/4 locum non inveni 2/4 cf. Ioann. Chrysost., *In Ioannem hom.* 14. PG 59, 92, 6-9 22/23 Ps. Dion. Areop., *De div. nomin.*, 2, 11. Suchla (PTS 33), 136, 15-17; PG 3, 649 C 12-15

36 ἀνίσους] ἀνουσίους *cod.* 45 ἀναισχυντήσαι *cod.*

68. 1 *an cecidit* ὁ *ante* χρυσοῦς? *an legendum* ὁ αὐτός χρυσοῦς?

τοῖς περὶ τοῦ ἑνὸς ἐντροφητέον λόγοις, καὶ οὕτως ἀπὸ
 25 τῶν πολλῶν ἐπὶ τὸ ἓν τῆ δυνάμει τῆς θεϊκῆς ἐνότητος
 ἐπιστρέψαι τοὺς τοῦ πλήθους τῶν θεοτήτων λατρευτὰς
 πειρατέον, καὶ ἐνιαίως ὑμνεῖν τὴν ὄλην καὶ μίαν θεότητα,
 τὸ πάντων αἴτιον ἓν, τὸ <πρὸ> παντὸς ἑνὸς καὶ πλήθους
 καὶ μέρους καὶ ὅλου, καὶ τὰ ἐναγῆ καὶ τὰ καθαρὰ
 30 διαβαίνοντας καὶ πάντα θεῖα φῶτα καὶ λόγους καὶ ἤχους
 οὐρανίους ἀπολιμπάνοντας τῆ πάσης γνώσεως ἀνε-
 νεργησία, δι' ἀγνωσίας καὶ ἀβλεψίας ὁρᾶν τὸ ἓν ἐκεῖνο
 τὸ ὑπὲρ θεῶν καὶ γνῶσιν, αὐτῷ τῷ μὴ ὁρᾶν μὴ δὲ
 γινώσκειν· αὐτὸ τοῦτο γὰρ ἔστι τὸ ὄντως ὁρᾶν τὸν
 35 Θεὸν καὶ γινώσκειν, ὡς ὁ μέγας ἡμᾶς διδάσκει καὶ
 ἱερὸς Διονύσιος. Τί δὲ ὁ θεσπέσιος Μάξιμος; Ὁ τῆ
 κινήσει, φησί, τῶν αἰσθητῶν μὴ συναλλοιούμενος, ἀκίβδη-
 λον τὴν τῶν ἀρετῶν μετέρχεται πράξιν· ὁ δὲ τοῖς αὐτῶν
 σχήμασι μὴ διατυπώσας τὸν νοῦν, τὴν ἀληθῆ περι τῶν
 40 ὄντων ἀπείληφε δόξαν· ὁ δὲ καὶ αὐτὴν τὴν τῶν ὄντων
 οὐσίαν τῆ διανοίᾳ παραδραμῶν θεολόγος, τῆ Μονάδι
 προσέβαλε. Ποῦ δέ σου τὸ πλήθος; Ποῦ δὲ ἡ αἴσθησις;
 Καὶ πάλιν· Ὁ τῶν αἰσθητῶν σχημάτων ἑαυτοῦ τὴν
 φαντασίαν ἀποτεμών, τὴν ἓν τοῖς λόγοις τῶν ὄντων
 45 εὗρεν ἀλήθειαν· καὶ τῆς οὐσίας τῶν ὄντων ὑπεράνω
 γενόμενος, τῆς θείας καὶ ἀμάχου Μονάδος δέχεται φω-
 τισμόν, καθ' ὃν τῆς ἀληθοῦς θεολογίας συνέστηκε τὸ
 μυστήριον· καὶ πάλιν· Ὁ καλῶς ψηλαφῶν διὰ τῆς νοερᾶς
 δυνάμεως, ὡς ἓν φορυτῷ τῆ ὑλῆ τῶν νομικῶν διατάξεων
 50 εὕρισκει ἓν τῆ σαρκὶ τοῦ νόμου τὸν τὴν αἴσθησιν
 παντελῶς διαφεύγοντα μαργαρίτην Λόγον. Τί ἔτι; Ὁ τῆς

24/29 cf. *ibid.*, 13, 3. Suchla (PTS 33), 228, 17-19; PG 3, 980 C 4-8
 29/31 cf. Ps. Dion. Areop., *De myst. theol.*, 1, 3. Heil-Ritter (PTS 36),
 143, 13-16; PG 3, 1000 C 6-9 31/32 cf. *ibid.* Heil-Ritter (PTS 36), 144,
 14; PG 3, 1001 A 9-10 32/35 cf. *ibid.*, 2. Heil-Ritter (PTS 36), 145, 1-
 3; PG 3, 1025 A 5-8 36/42 Maxim., *Quaest. ad Thal.*, 27, S 4. Laga -
 Steel (CCSG 7), 201, 18-23; PG 90, 360 B 11 - C 4 = *Cap. D*, 1, 93. PG
 90, 1217 C 7-13 43/48 Maxim., *Quaest. ad Thal.*, 27. Laga - Steel (CCSG
 7), 195, 86-91; PG 90, 356 B 1-7 = *Cap. D*, 1, 94. PG 90, 1217 D 3 -
 1220 A 5 48/51 Maxim., *Quaest. ad Thal.*, 32. Laga - Steel (CCSG 7),
 225, 8-11; PG 90, 372 B 7-11 = *Cap. D*, 2, 4. PG 90, 1221 C 11 - D 2
 51/63 Maxim., *Quaest. ad Thal.*, 32. Laga - Steel (CCSG 7), 225, 22-33;
 PG 90, 372 C 9 - D 7 = *Cap. D*, 2, 6. PG 90, 1224 A 10 - B 7

28 πρὸ] *supplēsi coll. Ps. Dion. Areop. et supra*, III, 22, 19; 47, 52 30
 διαβαίνοντες *cod.* 41 οὐσίαν - παραδραμῶν] *e corr. cod.*

μὲν Γραφῆς τὸ πνεῦμα, φησί, τῆς δὲ κτίσεως τὸν λόγον,
 ἑαυτοῦ δὲ τὸν νοῦν λαβὼν καὶ ἀλλήλοις | ἀλύτως *f. 288^r*
 ἐνώσας, εὗρε Θεόν, ὡς ἐπιγνοῦς καθ' ἃ δεῖ καὶ δυνατόν
 55 ἔστι τὸν Θεὸν εὗρεῖν, τὸν ἓν <ν>ῶ καὶ λόγῳ καὶ
 πνεύματι, πάντων τῶν πλανώντων καὶ εἰς μυρίας δόξας
 κατασυρόντων ἀπαλλαγείς, λέγω δὲ γράμματος καὶ ἐπι-
 φανείας καὶ αἰσθήσεως, ἓν οἷς ἡ διάφορος ὑπάρχει
 ποσότης καὶ τῆς μονάδος ἀντίθετος. Εἰ δὲ τὸ γράμμα
 60 τοῦ νόμου καὶ τὴν τῶν ὀρωμένων ἐπιφάνειαν καὶ τὴν
 οἰκείαν αἴσθησιν ἀλλήλοις τις προσπλέξας συμφύρει, τυ-
 φλὸς ἔστι μωπαζῶν, τὴν τῆς <αἰτίας> τῶν ὄντων ἀγνω-
 σίαν νοσῶν.

Εἶτα, τίς κατὰ τοῦ πλήθους τῶν καινῶν θεοτήτων καὶ
 65 τῆς ὀρατῆς ἐπιφανείας αὐτῶν καὶ τῆς ἑαυτοῦ σωματικῆς
 πρὸς ἐκείνας αἰσθήσεως ἐπὶ τῆς ἐκκλησίας παρρησιάζεται,
 καὶ δόξει μὴ τάναντιώτατα τοῖς εἰρημένοις λέγειν; Καὶ
 τίς οὕτως ἠγνόησε τὴν εὐσέβειαν ἢ τὸ φρονεῖν ὑγιῶς
 ἀπολώλεκεν, ὅτῳ μὴ οὗτος δόξει τάναντιώτατα τοῖς εἰρη-
 70 μένοις λέγειν καὶ ἀπλῶς γε τοῖς θείοις τῆς εὐσεβείας
 ὄροις; Φέρε γάρ· τίς ἡ αἰτία τῶν ὄντων; Ἡ τί τὸ ἓν
 τὸ ἀπλήθυντον, ἐφ' ὅπερ ἡμᾶς ἀπὸ τῶν πολλῶν ἐπι-
 στρεφομένους, ὑμνεῖν αὐτὸ δεῖ κατὰ τὸ εἰρημένον; Ἡ θεία
 φύσις πάντως - ἢ εἰπάτω τις ἄλλο καὶ στερχθήτω τοῖς
 75 εὐσεβέσι, κἀγὼ σιωπήσομαι. Τίς δ' ἄλλος Θεός, ὃν δεῖ
 καὶ τὰ ἐναγῆ καὶ τὰ καθαρὰ διαβαίνοντας καὶ πάντα θεῖα
 φῶτα καὶ λόγους καὶ ἤχους οὐρανίους ἀπολιμπάνοντας,
 δι' ἀγνωσίας καὶ ἀβλεψίας ἀπερικαλύπτως καὶ καθαρῶς
 θεωρεῖν; Τίς ἡ ἄμαχος θειοτάτη Μονάς; Ἄλλ' οὐδ' ἂν
 80 αὐτὸς ὁ τοῦ πλήθους τῶν θεοτήτων σπορευὺς ἄλλην τι-
 νὰ φῆσαι τολμήσειε παρὰ τὴν θεῖαν φύσιν. Τίς δὲ ὁ
 μαργαρίτης Λόγος; Οὐδὲ τοῦτον εἰπεῖν ἂν τολμήσειεν
 ἕτερον ἢ τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ καὶ πρὸς τὸν Θεὸν ὄντα
 τὸν ἑαυτοῦ Πατέρα καὶ Θεὸν ὄντα Λόγον. Ἄλλὰ μὴν
 85 ὁ τῆς τῶν ὄντων | οὐσίας ὑπεράνω γενόμενος, αὐτῆ *f. 288^v*

61/62 cf. II Petr. 1, 9 83/84 cf. Io. 1, 1

72/73 cf. l. 24-27 76/78 cf. l. 29-32

55 ἓν ῶ καὶ] *correci coll. Maxim.*, ἓν ὡ τῷ *cod.* 57 ἀπαλλαγείς] *correci*
coll. Maxim., ἀπαλλαγῶς *cod.* 62 μωπαζῶν] *sic cod.*; cf. *Introd. p. LXXXIV*
 αἰτίας] *supplēsi coll. Maxim. et l. 98* 73 δεῖ] *dh cod.*

τῆ Μονάδι τῆ ἀμάχῳ προσβάλλει κατὰ τὸν εἰρηκότα, οὐχ ἑτέραις θεότησι. Καὶ ὁ πάσης αἰσθήσεως καὶ ἐπιφανείας ἀπαλλαγείς, αὐτῆς ταύτης δέχεται τῆς Μονάδος τὸν φωτισμόν, οὐχ ἑτέρου παρὰ ταύτην ἀκτίστου καὶ ἀγεννήτου φωτὸς καὶ δι' αἰσθήσεως ἡλλοιωμένης. Ὁ γὰρ πάσης αἰσθήσεως καὶ ἐπιφανείας ἀπαλλαγείς καὶ οὕτω δυνηθεὶς τὸν τῆς Μονάδος φωτισμόν ὑποδέξασθαι, πῶς οὗτος πάλιν αἰσθήσει τινὶ τὸν τῆς ἀκτίστου μορφῆς φωτισμόν ὑποδέχεται; Τὸν τε μαργαρίτην Λόγον αὐτὸν τὸν τῆν αἰσθησὶν παντελῶς διαφεύγοντα, οὐχ ἕτερον ἐν τοῖς ἱεροῖς λόγοις εὐρίσκει ὁ τοῦτον ἐν ἀληθείᾳ ζητῶν. Ὁ δὲ αἰσθησὶν προσπλέκων τοῖς θείοις καὶ ἐπιφάνειαν, τυφλὸς ἐστὶ μυοπάζων, τὴν τῆς αἰτίας τῶν ὄντων ἀγνώσῃαν νοσῶν. Τίς οὗτος; Τίς ἄλλος ἢ Παλαμᾶς, ὁ Μονάδα μὲν οὐδ' ἐννοῶν τῆς τῶν ὄλων αἰτίας θεότητος ὡς ἔνοικον ἡμῖν καὶ δημιουργὸν αὐτὴν καὶ σωστικὴν ἀπάντων, οὐδὲ λαμπρυνθεὶς τῆ τριαδικῇ Μονάδι τὸν νοῦν ἱεροκρυφίως, οὐδ' ἐν τῷ Θεὸν ἐννοεῖν ἐνὶ φωτὶ καὶ τρισί, τοῖς μὲν κατὰ τὰς ὑποστάσεις, τῷ δὲ κατὰ τὸν τῆς οὐσίας λόγον, περιαστραφθεὶς μετὰ τῆς ἐκκλησίας, πλήθος δὲ θεοτήτων ἀνομοίων ἀλλήλαις καὶ ἀνίσων πρεσβεύων καὶ ταύτας ἐνοίκους ἔχειν ἐσπουδακῶς ἑαυτῷ μετ' αἰσθήσεως καὶ ληπτῆς ἐπιφανείας σωματικοῖς ὀφθαλμοῖς· οὐ μόνον δέ, ἀλλὰ καὶ τὴν ὄλην ἐκκλησίαν κατασύρων εἰς ταῦτα, τὸν αἰσθησὶν δὲ διαφεύγοντα πᾶσαν μαργαρίτην καὶ Λόγον ὑπερορίζων τῶν ἑαυτοῦ κτισμάτων· μᾶλλον δὲ οὐδὲ τοῦτον αὐτῶν ἐὼν ποιητικὴν εἶναι δύναμιν, ἀλλ' ἑτέραν | θεότητα ἐνεργουμένην ἀνούσιον καὶ σωματικοῖς ὀφθαλμοῖς ὄρωμένην, οὐ φύσει ἀλλὰ χάριτι ἄκτιστον. Τί θεότητα λέγω; Οὐ γὰρ μίαν τοιαύτην παρὰ τὴν θεῖαν φύσιν, ἀλλ' ἀριθμὸν ὑπερβαινούσας φησὶ τῷ ἀνωμάλῳ πλήθει. Ταῦτα γὰρ τούτου τὰ θαυμάσια δόγματα τὰ ἐκ τῆς ἀπορρήτου θεωρίας αὐτῷ προσγινόμενα.

98 cf. II Petr. 1, 9

86 cf. I. 41-42 et 46 88/89 cf. I. 46-47 97/99 cf. I. 60-63 102/103 cf. Matutinum dominicæ; gradualis toni quarti. Παρακλητικῆ, 279 103/105 cf. Greg. Naz., Or. 39 (In sancta Iumina), 11. Moreschini (SChr. 358), 170, 13 - 172, 18; PG 36, 345 C 10-15 116 Palamas, Περὶ θείων ἐνεργειῶν, 13. ΣΠ2, 106, 23-24

98 μυοπάζων] sic cod.; cf. Introd. p. LXXXIV cod. (cf. infra, III, 87, 10; 91, 38) 101 σωστικὴν] σωματικὴν

Ἔστιν οὖν ὅπως ἐκείνη τι τῆ Μονάδι φανεῖται τούτου μᾶλλον ἀντίθετον; Οὐδ' ἂν εἰς ὧν οὐ μέτεστιν εἴποι, ὅς καὶ τὴν ψυχὴν τὴν ἐνωθεῖσαν τῆ Μονάδι ταύτη καὶ ἀπλωθεῖσαν οὐκ εἶναι λόγον τὸν εἰς πολλὰ διαιρούντα παρὰ τῶν θείων πατέρων μεμάθηκε. Καίτοι, πῶς οὐχὶ πάντων ἂν εἴη παραλογώτατον τὴν μὲν ψυχὴν αὐθυπόστατον εἶναι καὶ οὐχ οἷαν τε λόγῳ μηδενὶ διαιρεῖσθαι, ὅτε τῆ θείᾳ Μονάδι τελέως ἑαυτὴν ἐπιδοίη, τὸ δὲ αὐτὴν ἐνοῦν ἀνυπόστατον, καὶ τὴν μὲν οὐσίαν, τὸ δὲ ἀνούσιον καθ' ἑαυτὸ καθάπερ καὶ ἀνυπόστατον, καὶ τὴν μὲν ὁρατόν ἅπασιν, τὸ δ' ὁρατόν τισὶ σωματικοῖς ὀφθαλμοῖς; Καίτοι κατὰ χάριν ἔχειν οἱ θεολόγοι φασὶ καὶ ψυχὴν καὶ ἄγγελον θεόθεν τὸ μὴ ὄρασθαι, μὴ δ' αἰσθητὸν εἶναι τι. Ὁ τοίνυν τοῖς οἰκείοις ποιήμασιν, ὡς μέγα τι τοῦτο καὶ θεῖον κεχαρισμένος δῶρον, οἷς καὶ τὸ λογικοῖς εἶναι δέδωκε, πῶς οὐ δέδωκε τοῦτο τῆ ἑαυτοῦ μορφῇ καὶ θεότητι, ἀλλ' ἔστιν ἐστερημένη τούτου, εἴ γέ [κ]τισὶν ὄραται σωματικοῖς ὀφθαλμοῖς καθ' αὐτὴν;

69. Ἐπεὶ δὲ καὶ ἐνυπόστατά φησι τρόπον ἕτερον εἶναι τὰ ἀνυπόστατα καθ' αὐτὰ καὶ ἀνούσια δῶρα, τὰς ἀκτίστους αὐτοῦ καὶ ὑφειμένας θεότητος, ἅτε μεθεκτὰς οὔσας καὶ παραμενούσας οἷς ἂν ἐγγένωνται, δηλὸς ἐστὶν οὐκ ἐν τῷ Θεῷ ταύτας λέγων τὴν ὑπόστασιν ἔχειν, ἀλλ' ἐν οἷς ἂν ἐγγένωνται μεθεκτῶς, καὶ οὕτω τιμιωτέρους ἄγων καὶ | διδάσκων ὑπάρχειν τῶν ἐγγινομένων καὶ μεθεκτῶν θεοτήτων τοὺς οἷσπερ ἐγγίνονται. Τὸ γὰρ αὐθυπόστατον τοῦ ἐν αὐτῷ ὑφεστῶτος βέλτιον εἶναι καὶ αὐτὸς ὁμολογεῖ, καὶ ὑπερκεῖμενον ὡς οὐσία συμβεβηκότος καὶ τοῦ ἐνεργουμένου τὸ ἐνεργοῦν· ὥστε ἐντεῦθεν δήπου μὴ τὴν θεῖαν φύσιν ὑπερκεῖσθαι τῶν μεθεκτῶν σου καὶ ὑφειμένων θεοτήτων συμβαίνειν, ἀλλὰ τοὺς ἐν οἷς τὴν ὑπόστασιν ἔχουσιν ἀνθρώπους ὁποιοῦσθῆτινας, ὡς τῶν ἀνούσιων ἢ οὐσία καὶ τῶν ἐνεργουμένων τὸ ἐνεργοῦν. Εἰ δὲ κὰν τῆ θείᾳ φύσει φησὶ ταῦτα τὴν ὑπόστασιν ἔχειν κὰν τῷ μετέχοντι, πρῶτον μὲν εἰ τὸ πρεσβεῖον ἐδίδου τῆ θείᾳ φύσει πρὸς τὸ ἀνθρώπινον, ἀπ' ἐκείνης

121/123 locum non inveni; cf. supra, I, 52, 15-17 et 43-45

69, 1/2 cf. Palamas, Διάλεξις Ὁρθοδόξ. μετὰ Βαρλααμ., 26. ΣΠ2, 188, 11 sq

135 γέ τισιν] scilicet, γε κτίσιν cod.

αὐτὸν ἔδει λαμβάνειν τὸ ἐνυπόστατον τῆς ἐνεργείας, οὐκ
 20 ἀπὸ τῶν μετεχόντων· νῦν δὲ ἀπὸ τούτων λέγων ἔχειν
 τὰ δῶρα τὰ ἄκτιστα τὸ ἐνυπόστατον, τούτοις ἔδωκε
 τιμιωτέροις εἶναι μὴ μόνον τῶν ἐν αὐτοῖς ἐχόντων τὸ
 ἐνυπόστατον, ἀλλὰ καὶ τῆς θείας οὐσίας, ὅπου γε εἶ
 καὶ ταύτη τῆδε τὰ πρεσβεῖα παρείχετο, προσδεῖσθαι δέ
 25 τι καὶ τῶν μετεχόντων τὰ μεθεκτὰ καὶ ἀνούσια πρὸς
 τὴν οἰκείαν ὑπόστασιν ἔλεγεν, ἀδύνατον ἂν ἐποίει τῷ
 λόγῳ τὴν θείαν φύσιν καὶ ἄπειρον πρὸς τὸ δοῦναι
 τελείως τὸ ἐνυποστάτοις εἶναι τοῖς ἑαυτῆς φυσικοῖς.

Ἔστω δὲ ὁ τοῦ ἐνυποστάτου λόγος ἐνταῦθα ἡμαρτη-
 30 μένος, οὐ τὴν διάνοιαν, ἀλλὰ τὴν τῆς προόδου τῆς κατὰ
 τὸν λόγον χρήσιν, καὶ πλῆθος ἔστω κατ'αὐτὸν θεοτήτων
 ἀκτίστων, ἀνουσίων μὲν καὶ καθ'ἑαυτὰς μὴ δυναμένων
 εἶναι, ἐν δὲ τῇ θείᾳ φύσει πεφυκυῖων ὑπάρχειν, καὶ
 διὰ ταύτην αὐτὰς φῶμεν καὶ ἡμεῖς ἐνυποστάτους εἶναι,
 35 ἅτε φυσικὰς οὐσας καὶ οὐσιώδεις αὐτῆς. Ὅτι μὲν οὖν
 ἀδύνατον τε καὶ ἄτοπον καὶ ἀσεβὲς πολλαχῶς, ὑφειμένα
 τοῦ Θεοῦ λέγειν ἀπειράκις ἀπείρως τὰ οὐσιώδη αὐτοῦ
 καὶ ἐνεργούμενα καὶ ὁρατὰ σωματικοῖς ὀφθαλμοῖς καὶ
 40 πολλὰ καὶ ἀλλήλων διάφορα καὶ τῆς θείας οὐσίας, f. 290^r
 πολλάκις καὶ κομιδῇ φανερώς ἀποδέδεικται. Ἄλλ' ἐπειδὴ
 μεθεκτὰ λέγεις αὐτὰ χωρὶς εἶναι τῆς ἑαυτῶν οὐσίας,
 πῶς ἔσται τοῦτο τῶν ὁπωσοῦν εὐλόγων; Πῶς γὰρ τὸ
 καθ'ἑαυτὸ μὲν μὴ πεφυκὸς ὑπάρχειν, ἐν ἄλλῳ δὲ τῷ
 φυσικῶς, ἀλλ'οὐ τεχνικῶς, οὐδὲ ὡσπερ ἐπιστήμη τὸ εἶναι
 45 καὶ ὑφεστάναι λαχόν, χωρὶς τοῦ ἐν ᾧ ἔστι γένοιτ' ἂν
 ἐν ἑτέρῳ; Δεῖ δὴ προηγουμένως εἶναι τὴν θείαν φύσιν
 ἐν τοῖς μετέχουσιν, ὡς ἂν ἔχη τὰ μετεχόμενα ἐν ἧπερ
 ὑφεστηκότα φύσει παραμενεῖ τοῖς μετέχουσι καὶ τὴν
 ἀρχὴν ἐγγενήσεται. Τοῦτο δ' ἡ θεία φύσις, ἧς ἄνευ
 50 οὐδαμῶς ἂν οὐδαμοῦ δήπου γένοιτο. Πῶς γὰρ, ἧς ἄνευ
 οὐδὲ πέφυκεν εἶναι; Πῶς οὖν σὺ ταῦτα χωρὶς ἐκείνης
 μεθεκτὰ λέγεις τοῖς μετέχουσιν εἶναι; Πῶς δὲ καὶ ὑφει-
 μένα τὰ ἔμφυτα τοῦ ἐν ᾧ ἔστιν ἔμφυτα, ἧπερ αὐτὰ
 χωρὶς ἐκείνου λέγεις μετέχεσθαι, ὅπερ ἀδύνατον; Ὡστε
 55 κἂν ἄλλο φύσις Θεοῦ κατὰ σὲ καὶ ἄλλα τὰ φυσικά,
 κἂν τὰ μὲν οὐσία, τὰ δὲ ἀνούσια καὶ ἀνυπόστατα, οὐδὲν
 ἦττον ὅλον ἐστὶ τὸ Θεῖον ἐν τοῖς μετέχουσιν, ἢ θεία
 φύσις ἅμα τοῖς ἑαυτῆς οὐσιώδεσι τὸ σύμπαν, μία καὶ
 μόνη θεότης οὐσα καὶ οὐσία καὶ φύσις ἀμερῆς τε καὶ

60 ἀδιαίρετος, ὅλη πᾶσι παρούσα καὶ πάνθ' ὅλη ποιούσα
 δι'αὐτῆς τὰ γινόμενα· καὶ σὺ γε ἦττον οὐδὲν δυσσεβεῖς
 πολυθέως διαιρῶν τὴν ἀμερῆ Μονάδα καὶ ὑπερούσιον
 εἰς θεοτήτων πλῆθος ὑπερκειμένων καὶ ὑφειμένων ἀπει-
 65 ράκις ἀπείρως. Ὅτι δὲ οὐδ' ἀνυπόστατός ἐστι κατὰ τὸ
 σοὶ δοκοῦν ὁ τοῖς δικαίοις ἠτοιμασμένος βίος μετὰ τόνδε
 τὸν βίον, ἀλλ' ἀθυπόστατος, δέδεικται. Ἡμεῖς δὲ θαυ-
 μάσωμεν καὶ μέγα ἐκπλαγῶμεν ὅπως οὐδὲν ἀφήκαν,
 οὔτε ἄσπαρτον ὁ σπορευς τῶν πονηρῶν σπερμάτων,
 οὔτε ἡ θεία πρόνοια διὰ τῶν | ἑαυτῇ προσηκόντων f. 290^v
 70 ὀργάνων ἀνεπιμέλητον, δι' ὧν αἰεὶ τὰ φυόμενα τῶν πο-
 νηρῶν σπερμάτων ἀνασπασθήσεται, ὡσπερ ἀμέλει καὶ
 νῦν ὀρῶμεν τάδε γινόμενα.

70. Ἄρκεῖ δὴ ταῦτα τοῖς πιστοῖς περὶ τούτων, κατὰ
 τὸν μέγαν Ἀθανάσιον φάναι. Πότε γὰρ ἂν διεξέλθοιμεν
 ἅπαντα καὶ ὅσα ἕκαστος λέγει τῶν ἱερῶν πατέρων περὶ
 τοῦ τὴν θείαν αὐτὴν φύσιν ἐνοικεῖν τοῖς ἑαυτῆς ἀξίοις;
 5 Ἡ καὶ τὸν ἄρραβῶνα τοῦ Πνεύματος, τίνα νομίζει ὁ
 θεσπέσιος Κύριλλος, καὶ εἰ μὴ δ' ἐνταῦθα διαφωνεῖς
 τῷ πρὸ αὐτοῦ τὸν αὐτοῦ διωκηκότι θρόνον, κατιδεῖν
 ἀναγκαῖον; Ἡ γὰρ καινοφωνία, οὐκ αὐτὸ τὸ Πνεῦμα
 τὸ Ἅγιον, καὶ ὑφειμένον τούτου τοῦ Πνεύματος ἀπειράκις
 10 ἀπείρως, ὅπερ οὔτε ἡμεῖς ἴσμεν, οὔθ' οἱ πατέρες ἡμῶν.
 Λέγε δὴ, θεοφόρητε Κύριλλε· Ἄρραβῶνα ζωῆς δεδόσθαι
 τὸ Πνεῦμά φησιν ὁ Παῦλος, ὡς τοῦτο κατὰ φύσιν
 ὑπάρχον· τὸ γὰρ Πνεῦμα ζωοποιεῖ καὶ πάλιν· Συστε-
 νάζειν ὁ Παῦλος τὴν κτίσιν εἰπών, ἐπιφέρει· Οὐ μόνον
 15 δέ, ἀλλὰ καὶ αὐτοὶ οἱ τὴν ἀπαρχὴν τοῦ Πνεύματος ἔ-
 χοντες ἡμεῖς. Καὶ τί τὸ ἐν τούτοις ζητούμενον; Ἡ ἀ-
 παρχή, τινός ἐστιν ἀπαρχή, οἶον οἴνου μὲν οἶνος, σίτου
 δὲ σίτος. Εἰ τοίνυν ἐν τῷ αἰῶνι τῷ μέλλοντι τελεωτάτην

70, 5 et 11/12 cf. II Cor. 1, 22; 5, 5 13 II Cor. 3, 6 13/16 Rom. 8, 22-23

64/66 cf. Maxim., *Quaest. ad Thal.*, 64, S 20. Laga - Steel (CCSG 22), 245, 71-72; PG 90, 732 C 13-14 = *Cap. D.*, 5, 3. PG 90, 1349 B 8-9 et *Cap. theol. et econ.*, 2, 17. PG 90, 1133 A 1-4 (cf. supra, II, § 11)

70, 1 cf. Athan., *Ep. ad Serap.*, 17. PG 26, 569 C 7 11/13 Cyrill. Alex., *Theaur.*, 34. PG 75, 605 B 12-14 13/23 *ibid.* PG 75, 601 C 1-12

ἔχειν μέλλουσι τῆς θεότητος τὴν μετουσίαν, ἐν ἀπαρχῆς
 20 ἡμῖν τάξει τὸ Πνεῦμα τὸ Ἅγιον ἐχορηγήθη. Ἀνάγκη
 δὲ πᾶσα τῆς θείας φύσεως λέγειν αὐτό, ἧς καὶ ἔστιν
 ἀπαρχή. Εἰ δὲ τοῦτο, οὐ κτίσμα οὐδὲ ποίημα, Θεὸς δὲ
 μᾶλλον, ὡς ἐκ Θεοῦ καὶ ἐν Θεῷ φυσικῶς. Ὅρᾳς ὡς
 ὅπερ ἂν εἴποιεν οὐσιωδῶς καὶ φυσικὸν τοῦ Θεοῦ, οἱ
 25 θεαυγεῖς πατέρες, κᾶν Πνεῦμα κᾶν ἀρραβῶνα κᾶν ἀπαρ-
 χὴν κᾶν ὀτιοῦν, ἢ πᾶσά ἐστιν ἡ θεότης (ἡ) τῶν τριῶν
 ἐν προσώπων, κᾶν μεθεκτὸν αὐτὸ κᾶν ἀμεθεκτον λέγωσι,
 καὶ οὐδὲν οὐδαμῶς ἄκτιστον παρὰ ταῦτα ἢ τοῦτο, οὐδὲ
 μεταξὺ τούτων τε καὶ τῆς κτίσεως; Οὕτως ἄρα καὶ ἐκ
 30 τοῦ πληρώματος, αὐτὴ ἐστὶν ἡ ἀπαρχὴ τοῦ Πνεύματος
 καὶ αὐτὸς ὁ ἀρραβῶν | ὁ θεῖος. Πλήρωμα γὰρ τοῦ ε. 291^ε
 Χριστοῦ καὶ πλοῦτος ὁμοφυῆς τὸ Πνεῦμα τὸ Ἅγιον,
 ὡσπερ ἔφθη διδάξας ἡμᾶς ὁ ἱερός Ἐπιφάνιος, λέγων·
 Ἐρῶ γὰρ σοὶ περὶ τοῦ Πνεύματος ὃ καὶ περὶ τοῦ Υἱοῦ
 35 ἔλεγον, ὅτι ὁ πλοῦτος τοῦ Θεοῦ ἢ μείζων αὐτοῦ ἐστὶν
 ἢ ἴσος ἢ ἐλάττων. Καὶ μείζων αὐτοῦ οὐκ ἔστιν· οὐδὲν
 γὰρ τοῦ Θεοῦ μείζων. Οὐδὲ ἐλάττων· τὸ γὰρ ἐλαττον
 τοῦ Θεοῦ, κτίσμα. Ἴσος ἄρα αὐτῷ ἐστι.

Καὶ τί δεῖ περιόδου μακρᾶς καὶ πολυπλόκων νοημάτων;
 40 αὐθις ἡμῖν ὁ θαυμάσιος Κύριλλος ἀναφωνεῖ. Αὐτὴν γὰρ
 ταύτην τὴν ἐκ Πατρὸς φυσικῶς προϊούσαν δύναμιν ἀγι-
 αστικὴν, τοῖς ἀτελέσι τὸ τέλειον παρεχομένην, φημὲν εἶ-
 ναι τὸ Πνεῦμα τὸ Ἅγιον. Καὶ περιττόν, ὡς φαίνεται,
 τὸ διὰ μέσου τινὸς ἀγιάζεσθαι τὴν κτίσιν, οὐκ ἀπα-
 45 ξιούσης τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας καὶ μέχρι τῶν
 ἐλαχίστων διῆκνεῖσθαι καὶ ἀγιάζειν αὐτὰ διὰ τοῦ ἰδίου
 Πνεύματος, ἐπεὶ περ αὐτοῦ τὰ πάντα ποιήματα. Ὅρᾳς τίς
 ἡ ἀγιάζουσα ἡμᾶς καὶ προϊούσα φυσικῶς ἐκ Θεοῦ
 Πατρὸς δύναμις, τίνος τὰ πάντα ποιήματα; Τοῦτό ἐστιν
 50 ἡ ἀνούσιος καὶ ἀνυπόστατος δύναμις; Αὕτη ἡ ἐνεργου-
 μένη καὶ ὑφειμένη τῆς θείας φύσεως ἀπειράκις ἀπείρως
 ἢ ὄρατὴ καθ'αὐτὴν σωματικοῖς ὀφθαλμοῖς; Καὶ τί μὲν
 Ἄρειος, τί δὲ Μακεδόνιος, τί δὲ δὴ καὶ Σαβέλλιος πρὸς

29/30 cf. Io. 1, 16 30 cf. Rom. 8, 23 31 cf. II Cor. 1, 22; 5, 5;
 Eph. 1, 14

34/38 Eriph., *Florilegium Vat. gr. 604*, fol. 4^r 39/47 Cyrill. Alex., *Theaur.*,
 34. PG 75, 597 A 7-15

26 ἡ] *addidi* 27 μεθεκτῶν *ante corr. cod.*

ταυτηνὴ τὴν ἀσέβειαν; Εἰ γὰρ αὕτη μὲν ἐστὶ κατὰ τοὺς
 55 θεῖους πατέρας ἡ ἀγιαστικὴ καὶ τελειωτικὴ καὶ δῶς
 ποιητικὴ τῶν ὄντων ἐκ Θεοῦ Πατρὸς δύναμις, σὺ δὲ
 τὴν ἐνεργοῦσαν ἐκ Θεοῦ ταῦτα δύναμιν ἀνούσιον λέγεις
 καὶ ἀνυπόστατον καὶ ἐνεργουμένην καὶ ἀπειράκις ἀπείρως
 τῆς θείας ὑφειμένην οὐσίας καὶ σωματικοῖς ὀφθαλμοῖς
 60 καθ'αὐτὴν ὄρωμένην, ἵνα τὰς πλείστας παρῶ καὶ ἀριθμὸν
 ὡς λέγεις ὑπερβαίνουσας πάντα, πῶς οὐχὶ τὰ εἰρημένα
 ἐπὶ σοὶ φανερώς ἀληθεύει; Εἰ ταῦτα Μασσαλιανῶν, ἃ
 νῦν τε παρὰ τῶν θείων πατέρων ἡμῶν ἀκούομεν | καὶ ε. 291^ε
 ἀπαρχῆς δεδιδάγμεθα, Μασσαλιανὸς εἶναι κατὰ ταῦτα
 65 ἐθέλω· οὐ γὰρ ἕτερα ἡμεῖς παρὰ ταῦτα ἢ φρονοῦμεν
 ἢ λέγομεν. Εἰ δὲ ταῦτα εὐσεβῶν καὶ θείων ἀνδρῶν,
 καὶ εὐσεβείας ὄροι, οὓς οὔτε παραγράψασθαι δύναιντ' ἂν,
 ἕως ἂν εὐσεβεῖς δοκεῖν γέ πως βούλωνται, οὗτ' ἂν
 ἄλλως ἔχειν διδάξαι δι' ἐξηγήσεως – πῶς γὰρ ἂν ἄλλως
 70 ἔχειν καὶ τίνα δὴ τοῦτο ποιήσουσι τὰ γοῦν οὕτω
 σαφέστατα; –, ῥηγνύσθωσαν μὲν οἱ τούτοις ἐναντία καὶ
 φρονοῦντες καὶ γράφοντες, ἡμεῖς δὲ τοῖς θειοτάτοις τού-
 τοις συνηδόμεθα τῆς εὐσεβείας. Ἄλλ' οὐθ' ἡ Μασσαλιανῶν
 ταῦτα νόσος, αὐτὴ μὲν οὖν ἐστὶν ἡ ἄκρα τῆς εὐσεβείας
 75 ὑγίεια, οὐθ' ἡμῖν γέ τι Μασσαλιανῶν προσήκει. Φανή-
 σονται δὲ αὐτίκα μάλα οἱ τὰ Μασσαλιανῶν καὶ φρο-
 νοῦντες καὶ λέγοντες.

71. «Καὶ πῶς,» φησὶν, «ἡ θεία φύσις καὶ οὐσία ἐκείνη
 ἐν τοῖς ἀνθρώποις ἐστὶ; Πῶς δὲ οὐ κατὰ φύσιν ἔσονται
 θεοί, τῆς θείας οὐσίας μετέχοντες; Ἡ πῶς οὐ Χριστοὶ
 πάντες ἔσονται, οὐσιωδῶς τὸν Λόγον ὑποδεχόμενοι; Τί
 5 γὰρ δὴ πλέον ὁ Χριστὸς αὐτῶν ἔξει;» Ταῦτα ἐπαποροῦσι·
 μᾶλλον δὲ οὐκ ἀποροῦσιν, ἀλλ' ἀποφαντικῶς καὶ βεβαίως
 ἀποφαίνονται ταῦτα ἐξ ἀνάγκης συμπίπτειν, εἰ οὐσιωδῶς
 ὁ Θεὸς ἐν ἡμῖν ἐστὶν, ἀλλὰ μὴ χάρις ἀνούσιος καὶ
 ἐνέργεια καὶ δόξα καὶ τὰ τοιαῦτα, ἀλλα(ς) θεόητες
 10 ἄκτιστοι παρὰ τὸ Θεῖον καὶ ἀνούσιοι καὶ ὑφειμένοι
 αὐτοῦ ἀπειράκις ἀπείρως καὶ ὄραταὶ καθ'αὐτὰς πνευ-

71. 1/5 cf. Palamas, *Διάλεξις Ὁρθοδόξ. μετὰ Βαρλααμ.*, 47. ΣΠ2, 210,
 23-24 11 ἀπειράκις ἀπείρως: Palamas, *ὑπὲρ τῶν ἱερῶς ἠσυχαστῶν*, 3, 3,
 14. ΣΠ1, 692, 21-22; Maxim., *Cap. theol. et ascet.*, 1, 49. PG 90, 1101 A 4-
 5

59 ὑφειμένης *cod.*

71, 9 ἄλλα *cod.*

ματικῶς, φησί, σωματικοῖς ὀφθαλμοῖς. Ἐγὼ δὲ αὐτῶν
θαυμάζω τί πρὸς ἡμᾶς ταῦτα λέγουσιν. Οὐ γὰρ ἡμεῖς
ἐσμεν ταυθ'οὶ λέγοντες, ἀλλ'οὶ θεῖοι πατέρες, ὡς πέφηνεν.
15 Πρὸς οὖν ἐκείνους καὶ ὁ λόγος γινέσθω· ἡμῖν δὲ ἀρκεῖ
τοὺς θεῖους προβαλέσθαι πατέρας, καὶ ταῦτα διδάσκοντας
καὶ ἀπορεῖν μὴ [μὴ] δ' ἀπιστεῖν ἐὼντας, ἀλλὰ πίστει τὸ
μυστήριον δέχεσθαι. Πρὸς οὓς τοίνυν αὐτοῖς ἐστὶν ὡς
ἀληθῶς ὁ λόγος τῆς οὐκ ἀπορίας ἀλλ' ἐπηρείας ταύτης,
20 ἐκείνων αὐθις καὶ τὰς ἐπὶ τούτοις ἀκουήτωσαν λύσεις. f. 292^f
Ὡς γὰρ ἔοικεν, ὡς ἔφην, τῶν παρόντων ἕνεκα προη-
τοιμάσατο ἡ τοῦ Θεοῦ μεγάλη καὶ ἀπόρρητος πρόνοια
περὶ πάντων εἰρησθαι τοῖς ἱεροῖς πατράσιν, ἃ νῦν οἱ
καινοὶ θεολόγοι ζητοῦσι· μᾶλλον δὲ καὶ γενέσθαι τοῦτο
25 συμβέβηκε καὶ τοῦτο· καθ' ἑαυτοὺς τὰς αὐτὰς ταύτας
κινηθείσας αἰρέσεις διὰ τῶν αὐτῶν τούτων λόγων ἀπήλ-
λαξαν, καὶ νῦν ἡμᾶς αὐτῶν ἀπαλλάξουσι δι' ἀνδρὸς διε-
στραμμένου πάλιν ἀνισταμένων.

72. Τί τοίνυν ἐστὶ Θεοῦ οὐσία ἢ πῶς ἐστὶν ἐν
πᾶσιν, ἐρώμεθά τινα τῶν θεσπεσίων πατέρων· ὧν οἶμαι
πρῶτος ἡμῖν ἀποκρινεῖται καὶ εὐλαβῶς διδάξει ἀνήρ,
οἶμαι, μὴ κατὰ σέ θεολόγος· Καὶ ἀγνοοῦμεν καὶ λέγειν
5 οὐ δυνάμεθα. Τί λέγεις; Παλαμᾶς εἶδε καὶ οἶδεν ὡς
ἢ μὲν θεία φύσις οὐκ ἔστιν ἐν τοῖς οὓσι, καὶ μάλιστα
ἐν τοῖς ἁγίοις ἀνθρώποις τε καὶ ἀγγέλοις, καὶ ὅτι ἄλλο
μὲν τί ἐστὶν αὕτη καὶ ὑπερκείμενον, ἄλλο δὲ αὐτῆς ἢ
φυσικὴ καὶ οὐσιώδης δόξα καὶ μορφή καὶ ἐνέργεια καὶ
10 χάρις καὶ δύναμις καὶ ζωὴ καὶ σοφία καὶ ἀγαθό-
της, καὶ ὑφειμένα ἐκείνης ἀπειράκις ἀπείρως καὶ ὄρατὰ
καθ' αὐτὰ πνευματικῶς σωματικοῖς ὀφθαλμοῖς καὶ ἀνούσια
καὶ ἀνυπόστατα· καὶ καλεῖ ταῦτα κατ' ὄνομα καὶ ἐξάγει
ὡς βούλεται, καὶ θεότηας τίθεται, καὶ τοὺς τούτων με-
15 τέχοντας ἀκτίστους, ἀνάρχους, ἀπεριγράπτους γινομένους
ἐπίσταται. Καὶ σύ, θειότατε, ἀγνοεῖς ταῦτα πάντα καὶ
λέγεις οὕτως ἀρχαίως καὶ ἀφελῶς καὶ ἀνεπιστημόνως

71, 27/28 cf. Act. 20, 30

72, 4/5 Ioann. Damasc., *Expos. fidei*, 1, 2. Kotter (PTS 12), 10, 35-36;
PG 94, 793 B 5-6

71, 17 μὴ *iter. cod.* 27/28 διεστραμμένου *ante corr. cod.*

72, 1 πῶ *cod.*

τὴν θεῖαν φύσιν ἐνυπάρχειν τοῖς οὓσι, πρᾶγμα λέγων
τῇ νέᾳ θεολογίᾳ καὶ θεοπτεῖᾳ παντάπασιν ἀπειρημένον,
20 εἶτα πῶς ἐστὶ τοῦτο εἰπεῖν ἀπαιτούμενος, λέγεις· Καὶ
ἀγνοοῦμεν καὶ λέγειν οὐ δυνάμεθα; Ἄγνοεῖς καὶ οὐχ
ὄρας τὴν θεῖαν μορφήν καὶ δόξαν σωματικοῖς ὀφθαλμοῖς; f. 292^v
Πῶς θεολογεῖν καὶ ὄλως περὶ Θεοῦ λέγειν τολμᾶς;
Ἄφες τοὺς ταῦτα βλέποντας θεολογεῖν καὶ διδάσκειν
25 ἡμᾶς τὰ ἐγκάρδια τοῦ Θεοῦ φῶτά τε καὶ μυστήρια. Σοὶ
γάρ, ὡς ἔοικε, τὸ σιωπᾶν προσήκει καὶ τοῖς σοὶ πα-
ραπλησίοις, οἱ μήπω εἰς ἀληθῆ θεωρίαν Θεοῦ προκε-
κόφατε.

«Τί μὲν οὖν σὺ λέγεις, ἀνόητε, ὅστις ποτε εἶ;» φαίη
30 γ' ἂν ὁ θεσπέσιος καὶ ἀπλανῆς θεόπτης. «Τίνες οἱ ταῦτα
πεπλανημένοι; Φεῦ τῆς πλάνης τῆς τούτων, φεῦ τῆς
παραπληξίας. Οὐδὲν τῆς ἀπονοίας ταύτης ἐλεεινότερον,
οὐδὲν δυσσεβέστερον.» Ἡμεῖς δὲ διατοῦτό σοι θεολογεῖν
θαρροῦμεν, ὅτι τὸν ἀόρατον ἴσμεν ἀόρατον, ὅτι ἀνείδεον
35 τὸν ἀνείδεον ὡς ὑπὲρ εἶδος ὄντα, ὅτι ἐν Μονάδι ἀδαι-
ρέτῳ καὶ ἀμερεῖ καὶ ἴσῃ ἑαυτῇ καὶ ὁμοίᾳ, ἢ οὐκ
οἶδ' ὅπως εἶπω· οὐδὲ γὰρ οὐδὲ ταῦτα ἐκείνη τῇ Μονάδι
προσηκεν, ἀλλ' ὡς ἡμῖν προσήκει καὶ λέγεται. Ἰσμεν
δ' οὖν Μονάδα ἐν ἀρρήτῳ Τριάδι τὸν τῶν ἀπάντων Θεόν,
40 ὅτι τὰ παρὰ ταύτην πάντα ταύτης δημιουργήματα, καὶ
οὐδὲν οὐδ' ὅπως οὐκ αὐτῇ συναΐδιον, οὐ μείζον, οὐκ ἴσον,
οὐκ ἔλαττον· τὰ μὲν γὰρ οὐδ' ἔστιν ὄλως, τὰ δ' αὐτῆς
ἐστὶ κτίσματα. Καὶ ὅτι μορφήν ἐπὶ Θεοῦ καὶ οὐσίαν
καὶ φύσιν, οὐκ ἄλλο καὶ ἄλλο, ἀλλ' ἐν καὶ ταῦτο παν-
45 τελῶς ἀδιάφορον ἴσμεν· ἀπλήν γὰρ πάντη καὶ ἀσύνθετον
οὖσαν πρὸς αὐτῆς ἐκείνης αὐτὴν πολυτρόπως ἐμάθομεν,
καὶ μὴν καὶ ὅτι αὕτη ἐστὶν ἡ Μονὰς ἐν πᾶσιν ἀρρήτως
ἢ ἀρρητος καὶ τοῖς πᾶσι παροῦσα, πάντα πᾶσιν ἐργάζεται
καὶ ὡς αἴτιος γίνεται. Δι' ἣν γὰρ ἅπαντα καὶ ἐν ἣ καὶ
50 ζῆ καὶ κινεῖται καὶ ἐστὶ, ταύτην οὐκ ἐκτὸς εἶναι τούτων
τῇ φύσει παντάπασιν εὐλογον. Ἔστι γὰρ καὶ ὄλον ἐν

49/50 cf. Act. 17, 28

20/21 *ibid.* 35 cf. Ps. Dion. Areop., *De div. nomin.*, 2, 10. Suchla (PTS
33), 134, 12; PG 3, 648 C 8-9 43/45 cf. Ioann. Damasc., *De institut.*
element., 1. Kotter (PTS 7), 20 (α'), 2; PG 95, 100 B 4-5

39 Μονάδα] *correcti*, τριάδι *ante corr. cod.*, τριάδα *post corr. cod.*

τοῖς οὐσι καὶ ὄλον ὑπὲρ τὸ πᾶν τὸ Θεῖον, καὶ ἄπορρήτως ἐκάτερον, καὶ ὑπὲρ γνῶσιν καὶ ὄρασιν ἄπα- E. 293^f
σαν.

55 "Ὅτι μὲν οὖν ἐστὶν ἐν τοῖς οὐσιν ἡ θεία φύσις, δι' ἣν
τὰ πάντα καὶ ἔστι καὶ γέγονε, καὶ μάλιστα ἐν τοῖς
θείοις ἀνθρώποις, καὶ μᾶλλον ἐν τοῖς ἀγγέλοις ἔτι διὰ
τὴν τούτων πρὸς τὸ Θεῖον ὑπὲρ αἰσθησὶν εὐαισθησίαν
καὶ σχέσιν, ἀλλ' αὐτῆς καθ' αὐτὴν τινα ἀνωμαλίαν - τὸ
60 γὰρ αὐτῆς ἐξίστησι πάντων ὑπερεξήρηται -, ἀπ' αὐτῶν γε
τῶν ὄντων τῶν τε ἄλλων καὶ ἡμῶν αὐτῶν ἴσμεν - Ἐ-
θαυμαστώθη γὰρ φησὶν, ἡ γνῶσις σου ἐξ ἐμοῦ -,
πῶς δὲ ἐστὶ, καὶ ἀγνοοῦμεν καὶ λέγειν οὐ δύναμεθα.
Καὶ τοὺς πῶς τοῦτο εἰδέναι διίσχυριζομένους ἐπὶ τοῦ
65 θείου σκότους, τούτους οὐχ ὅπερ ἐκεῖνο γινώσκουν τε
καὶ ὄραν, ἀλλ' οὐδὲ αὐτοὺς εἰδέναι ἀποφαινόμεθα. Τὸ γὰρ
μὴ ὄραν ὡς ὄραν οὐτοὶ φασὶ τὸ Θεῖον, τοῦτό ἐστιν
ὡς ἀληθῶς τὸ ὄραν· τὸ δ' οὕτως ὄραν ἡγεῖσθαι τὴν
φυσικὴν τοῦ Θεοῦ καὶ οὐσιώδη δόξαν, τυφλώττειν παν-
70 τάπασιν τὸ νοερὸν τῆς ψυχῆς καὶ πᾶσαν ὑπερβάλλειν
ἀπόνοιαν εἰκότως ἡγούμεθα.

73. Εἶεν. Εἰ δὲ καὶ ὁ σοφὸς Ἰουστίνος καὶ μάρτυς
τῆς ἀληθείας ἔχει τι συνοῖσον ἡμῖν πρὸς τὸν παρόντα
λόγον, εἶτα μὴ συμπαραληφθεῖν τοῦτο, ἀδικήσαιμεν ἂν
κάκεϊνον καὶ τὸν τῆς ἀληθείας λόγον. Λεγέτω τοίνυν
5 καὶ οὗτος ἐκ τῶν πολλῶν ὀλίγα, καὶ ἡμεῖς θεωρῶμεν
εἰ μὴ ξίφος ἐστὶ θεῖον καὶ τοῦ Πνεύματος μάχαιρα
τέμνουσα καὶ διαιρούσα τὰς γλώσσας τῶν τεμνόντων
τὸ ἄτμητον καὶ διαιρούντων τὸ ἀδιαίρετον. Καὶ ὅδε
τοίνυν πρὸς πᾶσαν αἴρεσιν ἀντι(τα)χθεῖς γενναιότατα,
10 οὐκ ἐστὶν ὅπως ἥττον τινος φανεῖται κἀνταῦθα ἐσπου-
δακῶς κατὰ τῶν ταῦτα τοῖς παροῦσι τότε ἢ παραπλήσια

61/62 Ps. 138, 6

52 cf. Ioann. Damasc., *Expos. fidei*, 1, 13. Kotter (PTS 12), 38, 27-29; PG 94, 852 C 4-7 59/60 cf. Greg. Nyss., *Or. catech.*, 27. Srawley, 104, 6-17; PG 45, 72 C 3-14 63 Ioann. Damasc., *Expos. fidei*, 1, 2. Kotter (PTS 12), 10, 35-36; PG 94, 793 B 5-6 66/68 cf. Ps. Dion. Arcop., *De myst. theol.*, 2. Heil-Ritter (PTS 36), 145, 3; PG 3, 1025 A 7

59 post καθ' αὐτὴν *subintellige alterum* κατὰ 65 οὐχ] ὄχ' *cod.*

73, 9 ἀντιχθεῖς *cod.*

τῆ εὐσεβείᾳ ἐπαφιέντων βέλη. Καὶ προάγει δὴ τοὺς
λόγους οὕτως τοὺς ἐκείνων, εἶτα αὐτοὺς ἀνατρέπει ἐν
τῷ Περὶ τῆς ὀρθῆς ὁμολογίας λόγῳ. Ἰ λέγει γάρ· E. 293^v
15 Πῶς, φησὶν, ὁ Λόγος πανταχοῦ κατ' οὐσίαν ἐστὶ, καὶ πῶς
ἐν τῷ οἰκείῳ ναῷ; Εἰ γὰρ ὡς ἐν ἅπασιν κάκεῖ, οὐ-
δὲν πλέον ὁ ναὸς τῶν πάντων ἔξει· καὶ ποῦ θήσομεν
τὸ Ἐν ᾧ κατοικεῖ πᾶν τὸ πλήρωμα τῆς θεότητος σωμα-
τικῶς; Εἰ δ' ἐν τῷ ναῷ δοίη τις πλέον εἶναι, οὐ τοῖς
20 πᾶσι κατ' οὐσίαν πάρεστιν, ὅπερ ἴδιον Θεοῦ. Ταῦτα τῶν
ἐναντίων. Τί οὖν ὁ θεῖος φιλόσοφος καὶ μάρτυς τῆς
ἀληθείας; Σαφῆς, φησὶν, ἔλεγχος ἀπιστίας, τὸ ἰπῶς περὶ
Θεοῦ λέγειν. Πῶς γὰρ οὐρανοῦ δημιουργός, πῶς γῆς,
πῶς θαλάσσης, ἀέρος τε καὶ τῶν φυτῶν καὶ τῶν ζῴ-
25 ὶων ἀπάντων, καὶ σοῦ γε αὐτοῦ τοῦ πάντα μετ' ἀκρι-
βείας ζητοῦντος; Πάντως ἂν εἶποις ὅτι δυνάμεως περι-
ουσία τὰ πάντα παρήγαγεν. Ἄρ' οὖν ἡ τοῦ Θεοῦ δύ-
ναμις τοῖς γινομένοις κατὰ συμβεβηκός, ὡς οὐσί γε καὶ
πρὸ τοῦ γενέσθαι, ἐπέπερ τὸ συμβεβηκός οὐ καθ' αὐ-
30 τὸ πέφυκεν, ἀλλ' ἐν τισὶ προὑποκειμένοις ὑπάρχειν; Εἰ
δὲ γελοῖον τοῦτο, λείπεται κατ' οὐσίαν τὴν δύναμιν τοῦ
δυνατοῦ (παρεῖναι πᾶσιν. ***), ἴδια δὲ τὸν τὴν δύνα-
μιν ἔχοντα, οὐδ' ἐν τοῖς ὀρωμένοις τούτοις, μήτιγ' ἐπὶ Θε-
οῦ. Καὶ οὕτως ἀχώριστον ἀπεδείκνυ τοῦ Θεοῦ Πατρός
35 τὸν Υἱὸν αὐτοῦ καὶ οὐσιώδη Λόγον, δύναμιν ὄντα αὐτοῦ.

74. Ἐπεὶ δὲ τὸ περὶ δυνάμεως πάλιν ἐνταῦθα παρέπεσε,
ῥητέον ἡμῖν ἐστὶ καὶ περὶ ἐνεργείας. Ἄει γὰρ ἡ καινότης
ὡς περὶ δυνάμεως περὶ τῆς ἐνεργείας λέγει, καὶ ὅταν
φησὶ· Τὴν ἀνούσιον λέγω καὶ ἄκτιστον καὶ ὑφειμένην
5 ἀπειράκις ἀπείρως τοῦ Θεοῦ θεότητα, ὅτι ἔργον αὐτοῦ

18/19 cf. Col. 2, 9

15/20 Ps. Iustin. (= Theodoret. Cyr.), *Expos. rectae confess.*, 13. Otto, 52, 3-9; PG 6, 1232 C 9 - D 1 22/32 *ibid.*, 14. Otto, 52, 10-19; PG 6, 1232 D 2 - 1233 A 11 32/35 cf. Ps. Athan., *Disput. contra Arium*, 9. PG 28, 445 C 14 - D 3

74, 4/7 *locum non inveni* 5 ἀπειράκις ἀπείρως: Palamas, *ὑπὲρ τῶν ἱερῶς ἠσυχασ.*, 3, 3, 14. ΣΠ1, 692, 21-22; Maxim., *Cap. theol. et acem.*, 1, 49. PG 90, 1101 A 4-5

17 θήσωμεν *cod.* 27 ἄρ' *cod.* 30 προὑποκειμένοις *cod.* 32 παρεῖναι πᾶσιν] *supplēsi coll. Ps. Iustino post πᾶσιν ceciderunt verba quaedam ante corr. cod.*

τὴν οὐσιώδη καὶ φυσικὴν αὐτῷ καὶ παντουργὸν λέγω
 δύναμιν. Ὁ γοῦν θαυμάσιος Φῶτιος κἀνταῦθα τὴν ἑαυτοῦ
 θεολογικὴν ἐπιστήμην καὶ σύνεσιν ἐπιδείκνυται, ἦν ἡ
 Δογματικὴ πανοπλία τῆς ἐκκλησίας, ὡς ἔφην, οὐδενὸς
 10 ἦπτον στέργει, καὶ φησιν· Ὡστε ὁ διαπορῶν ὡς, εἴ ἐν
 παντὶ ἢ τὸ Θεῖον, οὐκ ἂν εἶη ὑπὲρ τὸ πᾶν, λέληθεν E. 294*
 ἑαυτὸν τὴν τῶν ἱερῶν ῥημάτων ἐπὶ τῆς θείας φύσεως
 χρῆσιν ἀγνοῶν, καὶ τῆς συνήθους περὶ τῶν ἐνύλων
 ὁμιλίας οὐδὲν ὑψηλότερον οὐδὲ θεϊότερον φανταζόμενος.
 15 Ἄλλα γὰρ πῶς ἐν τῷ παντί; Εἴρηται μὲν ὡς κατ'οὐδένα
 τρόπον τῶν ὄντων. Εἴ δὲ δεῖ τι μᾶλλον θεωρητικώτερον
 εἶναι φάναι καὶ τοῖς τὴν διάνοιαν συνεπιτεθῆναι μετεώροις
 καὶ τῶν θεολογικωτέρων δογμάτων πρὸς τὸ ὕψος μὴ
 ἀποδειλιᾶσαι, ἔστι τὸ Θεῖον ἐν τῷ παντί κατ'ἐνέργειαν
 20 τε καὶ κατ'οὐσίαν. Καὶ μὴ μοι λέγε· «Πῶς;» Προεῖρηται
 γὰρ ὡς κατ'οὐδένα τρόπον τῶν ὄντων. Πῶς οὖν ἔστι
 κατ'οὐσίαν; Ὡς ἐνόησας κατ'ἐνέργειαν. Ἐπειδὴ γὰρ τὰ
 μὲν ἄλλα πάντα καὶ δυνάμει ἔστί ποτε καὶ ἐνεργείᾳ,
 τὸ δὲ Θεῖον, ὡς ὁ διορατικὸς ἐννοήσειε νοῦς, ἀεὶ
 25 πάρεστιν ἐνεργείᾳ - οὐ γὰρ ἐξ ἀτελοῦς εἰς τελειότητα
 πρόεισιν, οὐδ' ἄλλο τι παρὰ τὴν αὐτοενέργειαν (ἔστι τὸ
 αὐτοούσιον -, δηλὸν ὡς ἐν οἷς ἔστι κατ'ἐνέργειαν,) ἐν
 τοῖς αὐτοῖς ἔστι καὶ κατ'οὐσίαν. Ἄρ'οὖν ἐγὼ ταῦτα
 λέγω καὶ διατοῦτο τολμηρὸς τις καὶ φίλερίς εἰμι καὶ
 30 φίλος αἰρέσεσι; Πόθεν; Πολλοῦ γε καὶ δεῖ. Ἡ κοινὴ
 Δογματικὴ πανοπλία ταῦτ' ἔχει, οὐδεμίαν ἐξήγησιν ἐτέ-
 ραν ἐπιδεχόμενα τοῦ προφανοῦς καὶ προχείρου, ὡσπερ
 ἂ σὺ φέρεις, ἅπανθ' ἐτέραν ἔννοιαν ἔχοντα κατὰ τὰς
 κοινὰς ὑπολήψεις περὶ τῆς εὐσεβείας, ἀλλ' αὐτόθεν τὴν
 35 ἑαυτῶν βούλησιν ἀπερικαλύπτως παρέχοντα.
 Σκόπει δὴ τίς λέληθεν ἑαυτὸν τὴν τῶν ἱερῶν ῥημάτων
 ἐπὶ τῆς θείας φύσεως [ὡς] χρῆ(σι)ν ἀγνοῶν, καὶ τῆς
 συνήθους περὶ τῶν ἐνύλων ὁμιλίας οὐδὲν ὑψηλότερον
 οὐδὲ θεϊότερον φανταζόμενος. Καὶ τί τὸ θεωρητικώτερον
 40 καὶ διορατικώτερον καὶ ὑψηλότερον καὶ θεολογικώτερον;
 Τὸ πανταχοῦ καὶ ἐν ἡμῖν εἶναι πάντως τὴν θείαν φύσιν
 καὶ οἶεσθαι καὶ λέγειν, ποιητικῶς μὲν τῶν γινομένων,

10/28 Phot., *Ad Amphiloeb.*, 75. Westerink, 87, 37-51; PG 101, 465 B
 10 - C 11 36/39 cf. l. 11-14

17 συνεπιτεθῆναι *cod.* 26/27 ἔστι - κατ'ἐνέργειαν] *supplevi coll. Photio*
 37 χρῆσιν] *restitui ex l. 13, ὡς χρῆν cod.*

σωστικῶς δὲ τῶν γενομένων, ἐπιστρεπτικῶς δὲ τῶν
 ἀπιόντων αὐτοῦ, καὶ διακριτικῶς μὲν τῶν διακρινομένων,
 45 ἐνωτικῶς δὲ τῶν ἐνουμένων, ἀναγωγικῶς δὲ τῶν | κα- E. 294*
 τιόντων (***) τὸ χεῖρον ἐπὶ τοῦ κρείττονος· πάντα δὲ
 ταῦτα ἐνικῶς καὶ ἀμερῶς ἐνεργεῖν καὶ ἀσχέτως καὶ
 ἀναλλοιώτως καὶ ἀμειώτως καὶ ὡς εἰπεῖν ἀρρήτως, ὅπερ
 ἴδιον Θεοῦ, ὡσπερ οὖν καὶ τοῦ ἡλίου, τῆς ἀμυδρᾶς
 50 εἰκόνος τοῦ ἀοράτου Θεοῦ, τὸ πᾶσι μὲν ὁμιλεῖν τοῖς
 βορβόροις, παρ'οὐδενὸς δὲ οὐδὲν οὐδέποτε ρυπαρὸν καὶ
 ἀκάθαρτον πάσχειν· κἀκεῖνο δὲ συμφρονεῖν, ὅτι μὴ ἄλλους
 θεοὺς μὴ δ' ἐτέρας θεότητας περιγειοτέρας ἄλλων ἄλλας
 ἐμάθομεν, μᾶλλον μὲν οὖν ἐμάθομεν τῆς Ἑλλήνων εἶναι
 55 τοῦτο τὸ δόγμα πλάνης, καὶ εἴ τις ἄλλος ἐκείνοις
 παρηκολούθηκεν; Ἡ τὸ τὰ τούτοις ἐναντιώτατα καὶ
 δοξάζειν καὶ λέγειν, καὶ ἐξ ὧν αὐθις ὁ πάλαι δῆμος
 θεῶν ἀναδεικνύται, κἀκεῖνου μέντοι τοῦ δήμου πολυτε-
 λέστερος; Ὅρας ὅτι σκότος ἦν τὸ φῶς ἐκεῖνο, καὶ
 60 τύφλωσις ἢ θεωρία, καὶ ἡ σοφία πλάνη, καὶ πάχος ἢ
 λεπτότης, οἷς ἐφρονεῖτε μέγα καὶ ὑπερήφανον, μᾶλλον
 διακενῆς ἐμφυσᾶτε;

75. Ὁ δὲ σοφὸς Ἰουστίνος, μετὰ τὸ δεῖξαι κατ'οὐσίαν
 πᾶσι παρεῖναι τὴν τοῦ Θεοῦ Πατρὸς δύναμιν, ἐπάγει·
 Ἄρ'οὖν ἐπειδὴ πᾶσι κατ'οὐσίαν ἢ δύναμις πάρεστι τοῖς
 γινομένοις, οὐδὲν ἔχει πλέον αὐτὸς ὁ κεκτημένος ναός;
 5 Ἄπορος οὗτος ὁ λόγος, ἄπορος κἀκεῖνος, καὶ πίστις
 ἀμφοτέρων ἢ λύσις· καὶ πάλιν· Λέγετε τοίνυν ἡμῖν, πῶς
 ὁ Λόγος σὰρξ γενόμενος τοὺς οὐρανοὺς οὐκ ἀπέλιπε;
 Πάντως ἐρεῖτε ὅτι μείνας Θεός, οὕτως ἐγένετο. Πάλιν
 οὖν ἡμῖν εἶπατε, πῶς μείνας ἐγένετο; Εἴ γὰρ ἔμεινεν
 10 ὅπερ ἦν, πῶς γέγονεν ὅπερ οὐκ ἦν; Καὶ εἴ γέγονεν
 ὅπερ οὐκ ἦν, πῶς ἔμεινεν ὅπερ ἦν; Ἄπορεῖς τὴν
 ἐπίλυσιν; Ἄπορει καὶ τῆς ἐνώσεως τὸν τρόπον. Ἄλλα
 πιστεύεις ὅτι μείνας γέγονε; Πίστευε καὶ παρεῖναι πᾶσι
 15 κατ'οὐσίαν τὸν Λόγον, καὶ κατεζαίρετον ἐν τῷ οἰκείῳ
 ναῷ. Ἀκούεις ὁ λέγων καὶ παραινῶν ἡμῖν· «Πίστευε

75, 3/6 Ps. Iustin. (= Theodoret. Cyr.), *Expos. rectae confess.*, 14. Otto, 52,
 20 - 54, 2; PG 6, 1233 A 12-15 6/15 *ibid.*, 15. Otto, 54, 11 - 56, 1;
 PG 6, 1233 B 12 - C 8

46 *ante* τὸ χεῖρον *videtur cecidisse aliquid* 55 ἐκείνης *cod.* 62 ἐμφυσᾶτε]
sic cod.; cf. Introd. p. LXXXIV

μη παρῆναι τοῖς ἑαυτοῦ οἰκείοις κατ'οὐσίαν τὸν Λόγον·
 πίστευε ἄλλας | εἶναι παρὰ τὸ Θεῖον τοῖς οὐσι παρούσας E. 295^f
 θεότητος, καὶ ἐνεργουμένας μὲν τῷ ἀνωτάτῳ Θεῷ καὶ
 ἀνουσίους καὶ σωματικοῖς ὀφθαλμοῖς ὀρωμένας, ἐνεργ-
 20 γούσας δὲ καὶ σωζούσας τὰ ὄντα, πλῆθος δημιουργῶν
 τοῦ κόσμου καὶ ὄν παρὰ τὸν ἕνα ὄντα; Τῆς ἀσεβείας.
 Οὐπω παύεται μαχόμενος ὁ μέγας καὶ σοφὸς Ἰουστίνος
 τοῖς καθ'αὐτὸν δυσσεβέσιν, οὐ μᾶλλον γε ἢ τοῖς νυνὶ
 παροῦσι. Τοιγαροῦν ἔτι· Πῶς, φησὶν, ὁ Λόγος, ἐν τε
 25 τῷ οἰκείῳ ναῶ, ἐν τε τοῖς οὐσιν ὁμοίως κατ'οὐσίαν
 ἔστι; Καὶ τί πλέον ὁ ναὸς τῶν πάντων ἔξει; Ἀκούσω-
 μεν δὴ λοιπὸν τοῦ Λόγου λέγοντος· Ὅς ἔστιν ἐν τοῖς
 κόλποις τοῦ Πατρὸς, κατ'οὐσίαν τοῖς πᾶσιν ἀμερίστως
 πάρεστι. Καὶ οὐχ οὕτως αὐτὸν ἐν τῷ Πατρὶ λέγομεν,
 30 ὡς ἐν τοῖς λοιποῖς εἶναι, οὐ διὰ τὸ τὴν οὐσίαν ἐν
 τοῖς ἄλλοις γινομένην συστέλλεσθαι, ἀλλὰ διὰ τὸ τῶν
 δεχομένων μέτρον ἀτονούντων τὴν εἰσδοχὴν τὴν θεῖαν·
 οὕτως ἐν τῷ οἰκείῳ ναῶ ἀχώριστον λέγοντες καὶ τὸ
 πλήρωμα τῆς θεότητος κατοικεῖν ὁμολογοῦντες, καὶ τοῖς
 35 πᾶσιν αὐτὸν παρῆναι λέγομεν, εἰ καὶ οὐχ ὁμοίως. Ὅς
 γὰρ ὁ ἥλιος ὁμοίως κατ'ἐνέργειαν τοῖς πᾶσι προσβάλλων,
 οὐχ ὁμοίως ὑπὸ πάντων χωρεῖται, οὕτως ὁ Λόγος καὶ
 κατ'οὐσίαν τοῖς πᾶσι παρών, οὐχ ὁμοίως τοῖς ἄλλοις
 καὶ τῷ ναῶ τῷ οἰκείῳ πάρεστι. Σκόπει δὴ τινα κἀν-
 40 ταῦθα· ὅτι τὸν μὲν ἥλιον κατ'ἐνέργειαν φησὶ προσβάλλειν
 ἄπερ ἀεὶ προσβάλλει, τὸν δὲ Θεὸν κατ'οὐσίαν παρῆναι
 πᾶσιν οἷς λέγεται παρῆναι· καὶ ὅπερ ἔστιν ἡλίῳ τὸ
 κατ'ἐνέργειαν προσβάλλειν τὰ ἑαυτοῦ φωτιζόμενα, τοῦτο
 Θεῷ τὸ κατ'οὐσίαν παρῆναι τοῖς ὑπ'αὐτοῦ φωτιζομένοις
 45 οἰκείως ἑαυτῷ καὶ πρεπόντως· κἀκεῖνο δέ, ὅτι κἀν
 τῷ Πατρὶ κἀν τῷ οἰκείῳ ναῶ κἀν τοῖς οὐσὶν ἔστι
 κατ'οὐσίαν ὁ Λόγος, ὁ τρόπος | δὲ διενήνοχε τῆς ἐ- E. 295^f
 κασταχοῦ τοῦ αὐτοῦ παρουσίας· ἀλλ'οὐκ ἄλλη μὲν ἐν
 τῷ Πατρὶ θεότης, ἄλλη δὲ μετὰ σαρκός, ἄλλη δὲ ἔστιν
 50 ἐν τοῖς οὐσὶ τοῦ Λόγου.

27/28 cf. Io. 1, 18 33/34 cf. Col. 2, 9

24/39 ibid., 17. Otto, 62, 6-17 et 64, 16-19; PG 6, 1237 B 15 - C 13
 et 1240 B 4-8

16 ἑαυτῆς cod. 18 τῷ] om. ante corr. cod. 35 λέγομεν εἰ καὶ] correcti coll.
 Ps. Iustino, λεγομένης cod. 44 ὅς cod.

Ἐπὶ δὲ τούτοις φησὶ πρὸς τοὺς τὰ εὐσεβῆ φρονούντας
 ὁ ταῦτα ἠγωνισμένος· Εἶδε(ς) πῶς ὀρμήσας ὁ Λόγος
 κατέβαλε τὴν ἀπιστίαν; Βλέπε περικεκλεισμένας τὰς θεο-
 μάχους γλώσσας· καὶ πάλιν· Ἴδε πῶς ἀθλήσας τὸν
 55 δρόμον ὁ Λόγος, νικητὴς ἀπεφάνθη. Στεφανηφορεῖτω λοι-
 πὸν καὶ πομπευέτω καὶ τοῖς τῆς νίκης στεφάνοις ὠραϊ-
 ζέσθω καὶ θριαμβ(ευ)έτω τῶν ἀντιπάλων τὴν ἦτταν.
 Ἡμεῖς δὲ οἱ Χριστοῦ προάγοντες τὸν ἐπινίκιον ἄδωμεν·
 Τὸν ἀγῶνα τὸν καλόν, βοῶντες, ἠγωνίσαί, τὸν δρόμον
 60 τετέλεκας, τὴν πίστιν τετήρηκας· λοιπὸν ἀπόκειται σοι
 ὁ τῆς δικαιοσύνης στέφανος. Μᾶλλον δὲ τὸν χορηγήσαντα
 τὴν νίκην ἀνυμνήσωμεν, τὸν θεϊότατον Λόγον, τὸ φῶς
 τὸ φωτίζον πάντα ἄνθρωπον ἐρχόμενον εἰς τὸν κόσμον,
 τὸν δι'οὐ τὰ πάντα, τὸν δι'οὐ ζῶμεν καὶ κινούμεθα καὶ
 65 ἐσμέν, τὸν δι'οὐ τὰς τοιαύτας τῶν λόγων στροφὰς δια-
 λύομεν. Ὅρας τίνας αἱ θεομάχοι γλώσσαί καὶ τίνας ἢ
 τούτων καθαίρεσις, τί δὲ τὸ φῶς τὸ φωτίζον πάντα
 ἄνθρωπον ἐρχόμενον εἰς τὸν κόσμον, δι'οὐ τὴν πρὸς
 τὸν ἀρχίφωτον Πατέρα προσαγωγὴν ἐσχήκαμεν, καὶ τίνες
 70 μὲν οἱ ἀντίπαλοι τῆ εὐσεβείᾳ καὶ ἠττώμενοι καὶ θριαμ-
 βευόμενοι καὶ αἰσχυνόμενοι, τίνων δὲ καὶ τίνα τὰ παρὰ
 τούτων τρόπαια καὶ γέρα καὶ στέφανοι; Ἀρ'οὐχ ὑμέτερα
 μὲν ἐκεῖνα, ταυτὶ δὲ ἡμέτερα, εἰ μὴ τι ἐπίφθονον ἡμᾶς
 αὐτοὺς φῆσαι τοῦτό γε; Καὶ ἄλλως οὔτε τὰ παι-
 75 σμαθ' ὑμῶν ἡμῖν ἠδέ(α), εἰ τι καὶ πιστεύειν ἡμῖν ἀξιοῖτε
 μεμνημένοι τῶν πάλαι, οὔτε ἢ ἐπὶ τούτοις ἡμῶν, μᾶλλον
 δὲ οὐχ ἡμέτερα, τῆς δ' ἀληθείας νίκη. Ἀδελφοὶ γὰρ
 ἄνδρες ὑμεῖς καὶ φίλων ἀπάντων ἀναγκαιότατοι σχεδὸν
 τὸν πρὶν ἅπαντα χρόνον ἡμῖν ἀγόμενοι διετελέσατε· |
 80 ἢ μηδενὸς ὀναίμην ἀγαθοῦ εἰ μὴ οὐχ οὕτως ἔχοι τὸ E. 296^f
 γοῦν ἐμὸν πρὸς ὑμᾶς. Ἄλλ' ἐκεῖνο μὲν καὶ πικρότατον,
 τὸ δεύτερον δὲ καθ'αὐτὸ μὲν οὐχ ἡδύ, αἰρετὸν δὲ διὰ
 τὸν τῆς εὐσεβείας λόγον, ὑπὲρ ἧς καὶ γονέων καὶ φίλων
 καὶ ἀδελφῶν ὑπερορᾶν, ἂν τι βλάπτωσι, θεμιτόν τε καὶ

59/61 cf. II Tim. 4, 7-8 62/63 cf. Io. 1, 9 64/65 cf. Act. 17, 28
 67/68 cf. Io. 1, 9

52/54 ibid., 14. Otto, 54, 2-3; PG 6, 1233 A 15 - B 2 54/66 ibid.,
 18. Otto, 64, 20 - 66, 9; PG 6, 1240 B 9 - C 8

52 Εἶδες] correcti coll. Ps. Iustino, εἶδε cod. 57 θριαμβέτω cod. 66
 θεομάχοι] correcti (cf. I. 53-54), θεομάχοι cod. 75 ἠδέα] ἢ δὲ cod.

85 ὅσιον καὶ τῶν ἀναγκαιότατα ἐπιταχθέ(ν)των ἡμῖν παρ' αὐ-
 τοῦ τοῦ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος, ὃν εὐσεβεῖν ἐπηγγέλμεθα
 καὶ πάντα τρόπον προκινδυνεύειν τῆς εἰς αὐτὸν εὐσε-
 βείας· πρῶτον μὲν ὅτι Θεός, καὶ πάντες ὀφείλομεν
 τῷ Θεῷ τὴν εὐσέβειαν, ἔπειθ' ὅτι καὶ καθ' ἡμᾶς ὑπὲρ
 90 ἡμῶν οὐσιώθη καὶ ἔπαθε καὶ ἀπέθανε καὶ ἀνέστη, πάντα
 ταῦτα πάσχων μὲν ὡς ἄνθρωπος, ἐνεργῶν δὲ ὡς Θεός
 ὁ Θεάνθρωπος, ἵνα τί ποιήσοι καὶ τί κατορθώσοι διὰ
 τοσαύτης τῆς ταπεινότητος; Τῆς πολυθέου πλάνης ἡμᾶς
 ἐξαφέληται, ὃ δὴ καὶ πεποίηκε, καὶ ἀπὸ τῆς τῶν πολλῶν
 95 θεοτήτων δουλείας εἰς μιᾶς καὶ μόνης θεότητος, τῆς ἐν
 Πατρὶ καὶ Υἱῷ καὶ Ἁγίῳ Πνεύματι ἀπαραλλάκτου, λα-
 τρείαν συνήγαγε καὶ προσκύνησιν.
 76. Τὸ μὲν οὖν αὐτὴν τὴν θείαν φύσιν ἐν τοῖς φι-
 λοθέοις ἀνθρώποις εἶναι, ἀλλὰ μὴ ἄλλην ἄκτιστον καὶ
 ὑφειμένην ταύτης ἀπειράκις ἀπείρως θεότητα, καὶ οὐ
 δήπου παρὰ τοῦτο Χριστοῦς εἶναι καὶ τούτους αὐτόχρημα,
 5 καὶ ταῦτόν εἶναι παρεῖναι τούτοις τὴν θείαν οὐσίαν καὶ
 δύναμιν καὶ ἐνέργειαν, τὴν τὰ πάντα δημιουργοῦσάν τε
 καὶ συνέχουσιν, ἱκανῶς οἶμαι καὶ σαφῶς ἅμα πέφηνεν,
 οὐδενὸς τούτων παρ' ἡμῶν, ἀλλὰ τῶν θειοτάτων ἡμῶν
 πατέρων πάντων ἀποφανθέντων, ὡς δέδεικται. Λείπεται
 10 δὲ εἰπεῖν ὅπως οὐδὲ φύσει θεοὺς εἶναι ἀνάγκη τίς ἐστι
 τοὺς ἀνθρώπους δοξάζειν, τῷ τὴν θείαν φύσιν λέγειν
 παρεῖναι οἷς πάρεστι τοὺς τοῦτο λέγοντας θειοτάτους
 πατέρας. Ἄλλ' ἐστι καὶ οὗτος ὁ λόγος ἀνόητος καὶ
 συκοφάντης τῶν τοῦτο μὴ καθ' ἡμῶν | — πῶς γάρ; — E. 296^r
 15 ἀλλὰ κατὰ τῶν θεσπεσίων πατέρων τετοληκότων λέγειν,
 οἷς εἰ ἔμελλε τῆς ἀληθείας καὶ τῆς τῶν ἱερῶν δογμάτων
 ὀρθότητος καὶ τοῦ κατὰ τοὺς τρόπους ἐπιεικοῦς καὶ
 εὐθέος, οὐκ ἂν τοσοῦτων καὶ τῶν θειοτάτων πατέρων
 ἀκούοντες καὶ τῆς κοινῆς ὁμολογίας Χριστιανῶν ἀπάντων,
 20 τῶν γε καθαρωτάτων ὁμοφρονούντων τοῦτο καὶ πάντη
 συμφωνούντων, ἀντέλεγον καὶ τὰναντία δόγματα πᾶσι
 τούτοις ἀντέγραφον. Ἄλλ' ἀπόχρη γε ἡμῖν πρὸς αὐτοὺς
 καὶ τὸ τὴν τούτων ἀδολεσχίαν καὶ γλωσσαλγίαν παῦσαι,
 γυμνὰ προθεῖναι τῶν θείων πατέρων τὰ ῥήματα. Οὐδὲν
 25 γὰρ ἕτερον ὀφείλομεν τοῖς εὐγνώμοσιν ἢ τοὺς τῆς
 εὐσεβείας λόγους τῶν ταύτην ἡμᾶς διδασκάντων πατέρων

85 τῶν] τὸν *cod.* ἐπιταχθέντων *cod.*76, 16 ἔμελλε *cod.*

προβαλέσθαι καθαρῶς κατὰ τῆς καινοτομίας, καὶ τοῦ
 λοιποῦ μὴ καθ' ἡμῶν νομίζειν τῶν ἀντιπάλων τὰς ἐπὶ
 τούτοις αἰτίας, ἂν μὴ παύωνται μήτε τοῦ κακῶς φρονεῖν
 30 μήτε τοῦ κακῶς ἀγορεύειν τοὺς εὐσεβῶς φρονούντας,
 ἀλλὰ τῶν θείων πατέρων.

Καὶ μὴν εἰ φροντισταί πως τῆς ἀληθείας ἦσαν, οὐκ
 ἂν εὐθύς δίκην ἀλόγων ζώων πᾶν ὅτιπερ ἐνενόησαν
 εὐθύς ἀπερισκέπτως καὶ τῇ σφῶν αὐτῶν παρεδίδοσαν
 35 γλώττη καὶ γράμμασι καὶ χάρταις, ἀλλὰ πρῶτον μὲν
 διελογίζοντ' ἂν παρ' ἑαυτοῖς, εἰ πᾶν ὃ κατ' οὐσίαν με-
 τέχοιτο εἰς τὴν ἑαυτοῦ <***> μετέχον· εἴθ' ἕκαστον ἑαυτὸν
 ἐπισκέπτεσθαι, κἂν εὖρη τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν ἢ μὴ οὐ-
 σιωδῶς ἐνοῦσαν τῷ σώματι ἢ μεταποιοῦσαν τὸ σῶμα
 40 τὸ ἑαυτῆς εἰς τὴν αὐτῆς οὐσίαν, ὡς μηκέτι σῶμα τὸ
 σῶμα εἶναι, ἀλλὰ ψυχῆς οὐσίαν, ὥστε μὴ δ' ἀποθνήσκειν
 αὐτό, καθάπερ οὐδ' ἐκείνην, μὴ δ' ἄλλον μὲν ὄλως ψυχῆς,
 ἄλλον δὲ σώματος, ἐν ᾧ καὶ ψυχῆ, λόγον εἶναι, ἀλλ' ἕνα
 καὶ τὸν αὐτὸν ἀδιάφορον, οὕτως ἔπειτα λέγειν καὶ
 45 συμβουλεύειν ἀπειθεῖν τοῖς τὴν θείαν φύσιν εἶναι λέ-
 γουσιν ἐν τοῖς οἰκείοις ἔργοις. Εἰ δὲ τοῦτ' αὐτῷ μὴ
 οὕτως ἔχον ἐφαίνετο, | ἀλλὰ καὶ τὴν κοινωνίαν εἶναι E. 297^r
 τῶν ἀσωμάτων οὐσιῶν πρὸς τὰ σώματα, καὶ τὰ σώματα
 σώματα μένειν ἐν τῇ πρὸς ἐκεῖνα κοινωνίᾳ, κἂν τῇ
 50 τοῦ λόγου πειθοῖ καὶ ἐπικρατεῖα λεπτότερα, ὡσπερ οὖν
 καὶ πονηρῶν παθῶν ἐλεύθερα γίνηται, οὐκ ἀτεχνῶς αὐτὸ
 τὸ ἀσώματον, μὴ δὲ περὶ τῆς ἀνωτάτω φύσεως τοῦτο
 φρονεῖν.

Εἰ δὲ σε μὴ δὲ τοῦτο τούτων τῶν λογισμῶν ἀπήγε,
 55 σοὶ δ' ἀλλὰ πρὸς τὴν Παρθένον καὶ Θεοτόκον τὴν πά-
 ναγνον σκοπεῖν προσήκε καὶ τὸ κατ' ἐκείνην ἀνωτάτω
 μυστήριον, ὅτι θεία φύσις παρ' αὐτῇ γενομένη ὁ τοῦ
 Θεοῦ Πατρὸς Λόγος, αὐτὸς μὲν ἐξ αὐτῆς ἑαυτῷ σάρκα
 ἔμψυχον καὶ ἔννοον δημιουργήσας προσέβαλεν ὁμοβουλία
 60 τοῦ Πατρὸς καὶ συνεργεία τοῦ Πνεύματος, αὐτὴν δὲ τὴν
 ἑαυτοῦ μητέρα οὐδὲν μᾶλλον εἰς τὴν οὐσίαν μετέβα[λ]λε
 τὴν ἑαυτοῦ καὶ φύσιν. Εἰ δὲ μὴ δὲ τοῦθ' ἱκανὸν ἔτι
 σε πείσαι δοκεῖ, αὐτὸν ἐκείνον τὸν Χριστὸν ἀναλόγισαι,
 ὃν ἐν δυσὶν ἐνεργέσιν οὐσίαις καὶ φύσεσιν ἕνα Θεοῦ
 65 Υἱὸν ἀληθῶς καθ' ὑπόστασιν, ὅλην τοῦ Λόγου τὴν φύσιν
 ὅλη τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει συγκεκραμένην εἶναι πιστεύομεν.

37 post ἑαυτοῦ *videtur cecidisse aliquid* 40 αὐτοῦ *cod.* 49 κἂν *cod.* 61
 μετέβαλλε *cod.*

Ἄλλ' οὐδὲ τούτου τὸ καθ' ἡμᾶς εἰς τὴν θεῖαν φύσιν ἠλλοίωται, ὥστ' ἢ ἄκτιστον εἶναι καὶ λέγεσθαι ἢ ἀπερίγραπτον, καίτοι θεωθὲν κατάκρας τῆ τοῦ Λόγου θεότητι, καθάπερ σίδηρος ἐκπυρωθεὶς τῷ πυρί, ἅτε εἰς ἐνὸς 70 Υἱοῦ Πατρὸς Θεοῦ τελέσαν ὑπόστασιν καὶ κατὰ τοῦτο ἀξίωμα. Ἡ σὺ καὶ τοῦτο τολμήσεις, μᾶλλον δὲ ἤδη τετόλμηκας οἷς ἀκτίστους καὶ ἀπεριγράπτους εἰπεῖν τοὺς οὐδὲ τῆς θείας φύσεως κοινωνοὺς γενομένους, ἀλλὰ τῆς 75 ἐνεργείας καὶ κατὰ σὲ δευτέρας καὶ ὑφειμένης θεότητος; Εἰ γὰρ οὗτοι ἄκτιστοι καὶ ἄναρχοι καὶ ἀπερίγραπτοι, πολλῶ μᾶλλον ἐκεῖνο τὸ καθ' ὑπόστασιν ἐνωθὲν καὶ ἠνωμένον διατελοῦν ἀτελεύτητα, τὸ τοῦ Θεοῦ Λόγου πρόσλημμα, φύσει φρονεῖς | εἶναι ἄκτιστον καὶ διατοῦτο E. 297^v οὐδὲ τῆς τῶν Ἀκτιστιτῶν λεγομένων ἀσεβείας ἐξέστηκας.

77. Καίτοι γε, εἰ φύσει θεοὶ τῆ πρὸς τὸ Θεῖον κοινωνία οἱ τοῦ Θεοῦ κοινωνοῦντες ἐγίνοντο, τί πλέον ἂν ἔσχον τοῦ ἄκτιστοι γενέσθαι καὶ ἄναρχοι καὶ ἀπερίγραπτοι; Εἰ γὰρ μὴ κτίσμα ἦς, Θεὸς ἂν ἦς τῆ φύσει, ὁ μέγας 5 φησὶν Ἀθανάσιος. Ὅς εἰ μὴ ψεύδεται, οὐδὲν μεταξὺ τοῦ φύσει Θεοῦ καὶ κτίσματος ἄκτιστον· ψεύδεσθαι δὲ τὸν τοσοῦτον τὴν πρὸς Θεὸν οἰκειότητα, τῶν δυσσεβῶν ἐστι φάναι. Καὶ μὴν εἰ διὰ τὴν παρουσίαν τῆς θείας οὐσίας καὶ φύσεως φύσει θεοῖς εἶναι συμβήσεται οἷς 10 ἢ φύσις παρείη, καὶ τοῖς θέσει καὶ κατὰ χάριν θεοῖς, θέσει καὶ χάριτι παρῆναι ἀνάγκη θεότητα. Εἰ τοίνυν τῆ παρουσίᾳ τῆς κυρίως καὶ οὐσιώδους θεότητος, τοῦ Θεοῦ δηλονότι τῆς πανσθενοῦς ἐνεργείας, θέσει θεοὶ καὶ χάριτι καὶ εἰσὶ καὶ λέγονται οἷς τοῦτο παρὰ τῆς θείας 15 κεχάρισται φύσεως, θέσει θεότης ἄρα καὶ χάριτι ἔκ γε τῆς σῆς σοφίας ὁμολογεῖσθαι ἀναγκασθήσεται ἢ οὐσιώδης τοῦ Θεοῦ καὶ φυσικῆ θεότης, ἧς μετέχουσι θέσει θεοῖς ὑπάρχειν γίνεσθαι τοῖς θεοῦμένοις· οὐ τί ἂν ἀσεβέστερον γένοιτο; Οὐδὲν ἄρα μέσον τοῦ φύσει Θεοῦ καὶ κτίσματος 20 ἄκτιστον. Οὐκ οὐδὲ θεότης ἄκτιστος, οὐδ' ὀτιοῦν ὄλως

74 cf. II Petr. 1, 4

72/75 cf. Palamas, *Περὶ θεῶν ἐνεργειῶν*, 37. ΣΠ2, 122, 28-3077, 4 Ps. Athan., *Contra Macedonianos*, 1, 14. Cavalcanti, 84, 36; PG 28, 1313 C 7-8

80 Ἀκτιστιτῶν] ἀκτίστι τῶν cod.

ἄκτιστον παρὰ τὸν φύσει Θεόν. (Σὺ δέ, τοῦτο μὲν πλήθος) θεοτήτων ἀκτίστων καταφανῆς εἰ δοξάζων, τοῦτο δὲ φύσει θεοὺς τοὺς τούτων μετέχοντας τῶν θεοτήτων. Εἰ γὰρ ἀληθές, ὡσπερ οὖν καὶ ἀληθές, ὡς Εἰ μὴ κτίσμα 25 ἦς, Θεὸς ἂν ἦς τῆ φύσει, οὐ κτίσμα δὲ εἶναι λέγεις, ἀλλ' ἄκτιστος ὅπωςδήποτε, Θεὸς εἶναι πάντως ὁμολογεῖς τῆ φύσει. Ὅρᾳς τίς φύσει θεοὺς εἶναι δοξάζει τὰ κτίσματα; Πῶς δὲ καὶ ἄκτιστον τὸ γενόμενον; Ἄκτιστον γὰρ λέγεις γίνεσθαι τὸν τῆς ὑφειμένης θεότητος μέτοχον. 30 Τὸ δὲ μὴ ὄν μὲν πρότερον ἄκτιστον, γινόμενον δὲ ποτε, πῶς ἄναρχόν τε τοῦτο καὶ ἄκτιστον; Τὸ γὰρ ἄκτιστον καὶ | ἄναρχον, τοῦ μηδέποτε ἦρχθαι τοῦ εἶναι E. 298^r καὶ γίνεσθαι σημαντικόν ἐστιν.

78. Ἀλλὰ τοῦτο μὲν σου ἐν ἄλλοις ἴσως τὰς γινομένας εὐθύνας ὑφέξει τὸ τόλμημα, τοῦ Θεοῦ βουλομένου· τὸ δὲ παρόν, εἰδότες ἀσεβῶν ἀνδρῶν ἐκείνην τὴν δόξαν γεγεννημένην, ἄκτιστον οἶεσθαι γενέσθαι καὶ μεταβαλεῖν 5 εἰς τὴν τοῦ Θεοῦ Λόγου φύσιν ἀκριβῶς τοῦ Χριστοῦ τὸ ἀνθρώπινον, τοῦτο μὲν ἐν τοῖς οἰκείοις ὄροις τοῦ ἀνθρωπίνου μένειν πιστεύομεν κατὰ τοὺς θεῖους τῆς εὐσεβείας ὄρους, ὡσπερ καὶ τὴν τοῦ Θεοῦ Λόγου φύσιν ἐν τοῖς οἰκείοις αὐτῆ τῆς θεότητος· καίτοι καθ' ὑπόστασιν 10 ἓνα Υἱὸν ἐξ ἀμφοῖν ὄντα Θεοῦ Πατρὸς, ὡσπερ εἴρηται, τὸν αὐτὸν ὄντα κτιστὸν καὶ ἄκτιστον, ὄρατὸν καὶ ἀόρατον, ἄφθαρτον αἰεὶ καὶ φθαρτὸν πρὸ τῆς ἐκ τάφου δόξης, περιγραπτὸν καὶ ἀπερίγραπτον, τὰ μὲν τῆς θείας φύσεως, τὰ δὲ τῆς ἀνθρωπίνης. Οὕτω δὲ τούτων ἐχόντων, 15 παντάπασιν ἀνόητον οἶεσθαι φύσει θεοὺς ἐξ ἀνάγκης εἶναι συμβαίνειν τοὺς μήτε καθ' ὑπόστασιν ὡς ὁ Χριστός, μήτε τὸν κατὰ τὴν ἄχραντον Θεομήτορα τρόπον, ἀλλὰ σχέσει καὶ πίστει τῆ πρὸς τὸ Θεῖον θείας φύσεως εἶναι κοινωνοὺς λεγομένους τοῖς ἱεροῖς πατράσιν, ὡς εἴρηται, 20 καὶ νομοθετεῖν καὶ μετρεῖν τῆ θεῖα φύσει τὴν παρουσίαν εἰς ὅσον αὐτοῖς μέτρον δοκεῖ καὶ ὄρον, ἢ δὲ ἐστι τοῖς λογισμοῖς τοῖς τούτων καὶ πάντων τῶν ὄντων ἀνάλωτος καὶ ἀόριστος. Τοιγαροῦν κὰν τῷ Πατρὶ ἐστιν οὐσιωδῶς

78, 18/19 cf. II Petr. 1, 4

24/25 cf. I. 4

77, 21/22 Σὺ - πλήθος] *supplendi* 30 δὲ¹] δὴ cod.

ὁ Λόγος τῷ ἑαυτοῦ, κὰν τῷ οἰκείῳ ναῶ καὶ προσλήμ-
 25 ματι, κὰν τῇ Παρθένῳ καὶ Θεομήτορι γέγονε, καὶ παν-
 ταχοῦ πάρεστι καὶ τὰ πάντα πληροῖ· ἀλλ' ἐτέρως μὲν
 ἐν τῷ Πατρὶ, ἐτέρως δὲ ἐν τῷ οἰκείῳ ναῶ, καὶ ἄλλως
 ἐν τῇ Παρθένῳ καὶ ἄλλως ἐν τῷ παντί, καὶ ἐτέρως
 ἐν τοῖς οἰκείοις αὐτῷ κατὰ τοὺς θείους πατέρας, | ὡς f. 298^v
 30 ἀκηκόαμεν. Τὰ γὰρ νοητὰ καὶ ἀσώματα ἀσωμάτως καὶ
 ἀμερίστως καὶ ἀλλήλοις καὶ σώμασι μίγνυται, κατὰ τὸν
 Θεολόγον. Καὶ οὔτε Πατὴρ, τοῦ Χριστοῦ τὸ ἀνθρώπινον,
 ἐπειδὴ κάκεϊ κὰνταῦθα οὐσιωδῶς ὑπάρχει, οὔτε Χριστὸς
 ἢ Παρθένος ἅμα τῷ Λόγῳ γεγένηται ἢ κατ' οὐσίαν Θεός,
 35 ὅτι κάκεϊ παρῶν οὐσιωδῶς ἐξ αὐτῆς ἐσαρκώθη, οὔτε
 τὸ πᾶν θεία φύσις, ἐπειδὴ πανταχοῦ τὸ Θεῖον τῇ ἑαυτοῦ
 φύσει πάρεστι καὶ παντὸς τοῦ κόσμου πληρωτικὸν ἐστι
 κατ' οὐσίαν, ὡς μεμαθήκαμεν.

79. Οὕτω δὲ πάντα τῶν θείων πατέρων προβα-
 λ[λ]ομένων καὶ παρεσκευασμένων ἐπὶ καταστροφῇ τῆς
 παρούσης καινοτομίας, ὡσπερ καὶ τῶν καθ' αὐτοὺς δυσ-
 σεβειῶν καὶ αἰρέσεων, οὐδὲ τοῦτο τῆς ἐκείνων δὲ
 5 σπουδῆς καὶ φιλοπονίας ἀπέτυχεν, ὑφ' ἧς ἀνήρηνται μὲν
 καθάπαξ αἱ καθ' αὐτοὺς πανόλεθροι κακοδοξίαι, οὐ μᾶλλον
 δὲ ἐκεῖναι τότε ἢ ἐφ' ἡμῶν αἱ παρούσαι, ὅτι δὴ μὴ
 δ' ἕτεραι παρ' ἐκείνας πεφύκασιν, ἀλλ' ἀκριβῶς ἐκείνων
 μετὰ προσθήκης αὐταί.

10 Τοῦτο δὴ τινῶν καὶ τότε προβαλλομένων τῆς ἑαυτῶν
 ἀφροσύνης, οἳ μὴ τὸν Δημιουργὸν εἶναι, μὴ δὲ πᾶσιν
 ἐπιστατεῖν αὐτὸ τὸ Θεῖον τοῖς ὑπ' αὐτοῦ γενομένοις ἐβού-
 λοντο, ἀλλ' ἄ(λ)λας τινὰς δυνάμεις παρηλλαγμένας ἐκείνου
 καὶ ὑφειμένας ἀπειράκις ἀπείρως θεότητος καὶ πρὸς
 15 ἀλλήλας αὐτὰς ἀνωμάλως ἐχούσας, Μαρκίωνές [τινές]
 τινες οἶμαι καὶ Μάνεντες καὶ Παῦλοι καὶ μᾶλλον οἳ
 συμφρονοῦντες τοῖς Ἑλλήσι καὶ τούτων τοῖς πολυθεω-
 τάτοις, ὁ πᾶσαν δυσσέβειαν ἐξητακῶς καὶ πρὸς πᾶσαν
 ἀντειρηκῶς θαυμαστῶς μετὰ τὸν θεῖον Ἐπιφάνιον Φώτιος,
 20 ἀντιλέγων τοῖς μὴ κατ' οὐσίαν παρεῖναι τὸ Θεῖον ἐπι-
 σταμένοις, μετὰ τὸ «καθάπερ κατ' ἐνέργειαν» εἰπεῖν, «οὔτω

30/31 Greg. Naz., *Ep.* 101. Gallay (SChr. 208), 52, 13-14; PG 37, 184 C 6-7

79, 1/2 προβαλλομένων *cod.* 6 καθ' αὐτοὺς] *sic cod., intellige* καθ' αὐτοὺς
 πανόλεθροι] *sic cod.; cf. Introd. p. LXXXIV* 8 ἐκείνων] ἐκείνον *cod.* 9
 αὐταί *cod.* 13 ἄλας *cod.* 15/16 τινές] *seclusi ut iteratum* 16 μάνεντες
cod.

καὶ κατ' οὐσίαν ἐστὶν ὁ Θεὸς ἐν τοῖς οὐσίαις, ἐπεὶπερ
 οὐκ ἄλλο παρὰ τὴν αὐτενέργειαν ἐστὶ τὸ αὐτοοῦσιον.»
 ἀνθυποφορὰν παρ' ἐκείνων ἐπάγει ταύτην, εἶτα καὶ λύσιν
 25 ταύτης· Πῶς οὖν, εἰ τὸ Θεῖον ἐστὶν οὐσιωδῶς ἐν
 τῷ παντί, οὐ μία τις ἐκ τούτων ἀποτελεῖται συνουσίωσις
 | καὶ φύσις; Ὅτι οὐδ' ὅταν αὐτὸ ἐννοῆς κατ' ἐνέργειαν f. 299^r
 καὶ λέγῃς ἐν τῷ παντί εἶναι, οὐδ' οὕτως ἔσται συντε-
 τελεσμένον καὶ φύσεως λόγον ἐπέχον, ἔκ τε τοῦ παντός
 30 καὶ τῆς θείας κρε(ί)πτονος ἐνεργείας. Καὶ πῶς ἂν τὸ
 κατ' οὐσίαν ὑπάρχον τινί - τοῦτο γὰρ εὐλογον προσε-
 πιζητεῖν δοκεῖ -, μίαν ἐννοεῖν οὐκ ἀπαρτίζει σὺν ἐκείνῳ
 ὑπόστασιν; «Εἰ τοῦτο,» φησὶν, «ἀπορεῖς, πῶς εἴπερ ἢ
 θεία φύσις ἐν τῷ παντί ἐστὶν, οὐ μία συνουσίωσις ἐκ
 35 τούτων ἀποτελεῖται, τῆς τε θείας φύσεως καὶ τοῦ παντός,
 ἀπόρει κἀνεῖνο κατὰ ταῦτά· εἰ κατ' ἐνέργειαν ἐστὶν ἐν
 τῷ παντί τὴν οὐσιώδη καὶ φυσικὴν ἑαυτοῦ, πῶς οὐχὶ
 μία φύσις ἐκ τούτων ἀποτελεῖται, τῆς θείας ἐνεργείας
 καὶ τοῦ παντός; Ἡ γὰρ τῶν ὄντων φύσις ἀκτίστου
 40 καὶ φυσικῆς τοῦ Θεοῦ ἐνεργείας καὶ δυνάμεως ἐπι-
 τυχοῦσα, οὐδὲν ἂν ἦπτον δόξειε θεία γενέσθαι φύσις,
 εἴπερ ὧν ἢ ἐνέργεια μία, μία τούτων καὶ φύσις.
 Ἄλλ' ὡσπερ τοῦτο οὐκ ἔστιν, οὕτως οὐδὲ ἐκεῖνο. Καὶ
 ὄν ἂν σὺ λόγον δῶς περὶ τούτου, ὁ αὐτὸς ἔσται περὶ
 45 ἐκείνου κάμοι. Εὐλογώτερα δ' ἂν ἦπόρεις εἰ πῶς οὐ μία
 ὑπόστασις ἐκ τῆς θείας οὐσίας καὶ τῆς τῶν ὄντων ἐν
 ἧ ἐστὶν ἐκείνη γίνεται· τὸ γὰρ ἐκ δυοῖν καὶ πλειόνων
 οὐσιῶν μίαν ὑπόστασιν γίνεσθαι, οὐ χαλεπὸν. Ἄλλ' οὐ χα-
 λεπὸν ἐπιλύσασθαι,» φησὶν, «ὅτι διττῶς λέγεται τὸ κατ' οὐ-
 50 σίαν ὑπάρχειν τινί.» Τὸ μὲν γὰρ τῶν σημαινομένων
 ἐν τῷ παρεῖναι δηλοῖ μέρος τε γίνεσθαι τοῦ συγκρίματος
 καὶ ἀναπληρωματικὸν ὑπάρχειν τῆς κατὰ τὴν ὑπόστασιν
 τελειότητος, καθάπερ τῷ σώματι ψυχῇ· τὸ δὲ οὔτε μέρος
 ἂν ποτε γένοιτο τοῦ φυράματος, οὔτε ὑπὸ θατέρου τῶν
 55 συγκριμάτων ἀπαρτίζεται, ἀλλ' ἔστιν ἢ σύνοδος αὐτοῦ συ-
 στατική τε μᾶλλον καὶ σωστική τῆς συναπτομένης αὐ-
 τῷ καὶ αὐτοτελοῦς ὑποστάσεως.

25/33 Phot., *Ad Amphiloeh.*, 75. Westerink, 87, 53-60; PG 101, 465 D 1-
 11 50/57 *ibid.* Westerink, 87, 62 - 88, 68; PG 101, 465 D 13 - 468 A
 9

24 ἀνθυποφορὰν *cod.* 28 λέγεις *cod.* 30 κρέπτονος *cod.* 54 *post*
 οὔτε *an suppletum* τοῖς ἰδιώμασιν ἐπαλλάττεται κοινοποιουμένων τῶν
 ἀφωρισμένων ἐκατέρα τῶν φύσεων, οὔτε (*cf. Phot.*)?

Εἰ περιήσαν νῦν οἱ θεῖοι πατέρες ἐκεῖνοι καὶ παρήσαν ἡμῖν ἄνδρες εὐσεβεῖς καὶ φιλόθεοι, ἢ εἰ νῦν τὴν ἐλπιζομένην αὐτοῖς | ἀνάστασιν εὐροί(ν)το παρὰ τοῦ Λόγου, ε. 299^v
60 πῶς ἂν ἐτέρως ἢ βέλτιον, ἢ τίσιν ἐναντιωτέροις λόγοις τῇ παρούσῃ κακοδοξίᾳ, ταύτην ὡς ἄγος τῆς ἐκκλησίας ἐξήλασαν;

80. «Ἄλλ'οἱ αὐτοί,» φησί, «θεῖοι πατέρες κατ'οὐσίαν ἀμέθεκτον εἶναι φασὶ τὸ Θεῖον.» Εἰ μὲν οὖν ὅλως καὶ φασὶ τινες τοῦτο τῶν ἱερῶν πατέρων καὶ ὅπως τοῦτό φασι, μικρὸν ἀναμεινάτω. Ἄλλ'εἰ αὐτοὶ καὶ τοῦτό φασι
5 κάκεινο, καὶ ἦν μὲν τὸ πλῆθος θεοτήτων εἰσάγειν ἀλλότριον τῆς κατ'εὐσεβίαν ὁμολογίας ἡμῶν, οὐ μᾶλλον δὲ σοὶ παρῆν τοῦτο λέγειν ὑπὲρ τῆς καινοφωνίας ἢ ἡμῖν ἐκεῖνο ὑπὲρ τῆς συνήθους ὁμολογίας ἡμῖν, τί τῶν μὲν ὑπερείδες καὶ οὐκ ἐφρόντισας, τὰ δ' ἀπολαβῶν εἰς
10 σύστασιν προβάλλῃ τῆς ἀτόπου καινότητος, καὶ νομίζεις ἀξιοπιστότερος ἂν ταῦτα λέγων γενέσθαι καὶ τοιαῦτα καινοφωνῶν τῶν θάτερα προβαλλομένων ὑπὲρ τῶν κειμένων τῆς εὐσεβείας; Εἰ δὲ καὶ πλείω τὰ ὑπὲρ τούτων, καὶ πολλῶ πλείω, καὶ πλείους οἱ λέγοντες ὧν σὺ
15 παράγεις καὶ νομίζεις ὑπάρχειν ὑπὲρ τῆς καινοφωνίας καὶ τῆς ἐναντίας μοίρας τῇ ἐκκλησιαστικῇ καὶ πᾶσι φανερᾷ καὶ ὁμολογουμένη τοῖς εὐσεβέσι πίστει, πῶς οὐκ εὐηθες, μετὰ τοῦ καὶ θρασὺ καὶ παράλογον εἶναι, τῆς κοινῆς ἀπάντων ὁμολογίας καὶ πίστεως τοῖς πρὸς τῆς
20 καινῆς καὶ ὑμετέρας εἶναι δοκοῦσιν οὐκ οὖσιν ἐλπῖσαι περιγενήσεσθαι; Καὶ γὰρ οἱ Λατῖνοι οὐκ ὀλίγας ἔχουσι δοκούσας ἀφορμὰς, ἃς τῆς ἑαυτῶν προβάλλονται καινοφωνίας ἐκ τῶν βιβλίων τῶν ἱερῶν πατέρων, ἀλλὰ νικᾷ τὰ ἡμέτερα. Διὰ τί; Ὅτι ξένον ἐστὶν ἐκεῖνο τῶν
25 ὄρων τῆς εὐσεβείας ἡμῶν καὶ τῆς κοινῆς καὶ πρεσβυτάτης ὁμολογίας πάντων, ἢ παραδέδοται πρὸς τῶν θείων καὶ πρώτων διδασκάλων τῆς εὐσεβείας ἡμῖν εὐσύνοπτός τε καὶ σαφῆς ἐπιεικῶς καὶ παντός φωτός μᾶλλον φωτίζουσα τοὺς νοερούς | τῶν εὐσεβῶν ὀφθαλμούς, ὡστ' ἤδη ε. 300^f
30 πᾶσιν αὐτὴν οὕτως ἔμφυτον τοῖς εὐσεβέσιν εἶναι καὶ ἔνηχον, καθάπερ τὰς κοινὰς τῶν πραγμάτων ἐννοίας· ὅτι τὰ δὶς πέντε, δέκα· καὶ τὰ τρεῖς τρεῖς, ἐννέα· καὶ

80. 1/2 cf. Palamas, *Περὶ θείων ἐνεργειῶν*, 39. ΣΠ2, 124, 16 sq

60 εὐροίτο *cod.*

80. 12 καινοφωνοῦν *cod.* 19 τῆς] τοῖς *cod.*

λογικὸν ἄνθρωπος, καὶ ἀγαθὸν ὁ Θεός. Περὶ ἧς ὁ μὲν μέγας Βασιλείος· Χρῆ δὲ ἀπὸ τῶν κοινῶν ἐννοιῶν,
35 φησὶν, ὠρμημένους περὶ Θεοῦ, τὰ ἐναντιούμενα ὅσον ἐπὶ τῇ λέξει ὁμολογεῖν μὴ νοεῖν, ἢ ζητεῖν τίνα τρόπον ἀποκαταστήσαι δυνηθῶμεν, οὐχὶ δὲ ἀνατρέπειν τὰς ἀξιολόγους περὶ Θεοῦ ὑπολήψεις· καὶ οὕτως ἀπροσκόπως ἐντευζόμεθα ταῖς Γραφαῖς, ἀπὸ μὲν τῶν εὐλήπτων ὠφε-
40 λούμενοι, ἀπὸ δὲ τῶν ἀσαφεστέρων μὴ βλαπτόμενοι. Ὁ δὲ ἀδελφὸς αὐτῷ καὶ ἀδελφὰ καὶ φρονῶν καὶ γράφων Γρηγόριος· Τῶν καθαρῶν ἐστὶ, φησὶν, ὁμμάτων τῆς ἐκκλησίας, τοιαύτην παρασκευάζειν τῷ σώματι τροφήν τῇ λεαντικῇ τῶν σιαγόνων δυνάμει, ὡς μηδὲν βαθύ τε καὶ
45 ὑπουλον ἐν τοῖς λεγομένοις ὀραῖσθαι, ἀλλ'εἶναι πάντα τηλαυγῆ τε καὶ ἐλευθέρια καὶ πάσης δολερᾶς ἐπικρύψεως καὶ βαθυτάτης ἀπηλλαγμένα, ὡς καὶ νηπίοις εἶναι κατὰ δῆλα.

81. Ὡστε τοῦτό ἐστὶν ὧ τὰς δυσσεβεῖς καὶ πονηρὰς αἱρέσεις καὶ ἐφώρασαν καὶ ἀπώσαντο καὶ ὠνόμασαν οἱ τῆς εὐσεβείας προασπισταί, ὅτι τῶν ὁμαλῶς ἐχόντων καὶ πᾶσιν ἐγνωσμένων τῆς εὐσεβείας ὄρων, ἕτερ' ἄττα
5 παρὰ τὰ κείμενα καὶ καινὰ ἐπενόουν καὶ τοὺς ἄλλους ἐδίδασκον οἱ τῶν αἱρέσεων ἄρξαντες. Καὶ ταραττομένου πρὸς ταῦτα τοῦ τῆς εὐσεβείας πληρώματος, αὐτοὶ καθ' ἓνα ἀπολαμβάνοντες οὐ δεῖν ἔλεγον ἀγανακτεῖν, ἀλλ' ἀκούειν πρότερον ἐπιμελῶς ὅ,τι λέγοιεν, εἴτα τὸ δόξαν ποιεῖν·
10 εἴθ' ὡσπερ καταποπύζοντες τούτοις αὐτοὺς τοῖς λόγοις, προσῆγον τὰ δηλητήρια. Καὶ οὕτω τὰ μὲν πειθοῖ πολυτρόπως, ἦν ἐκ τῶν πονηρῶν δαιμόνων | ἔχουσι τοῦ ε. 300^v
πρώτου πατρὸς οἱ δεύτεροι τῶν τοιοῦτων αἱρέσεων, τὰ δ' ἀπὸ τῶν θείων ἐνόμιζον λόγων, οὐ τοῦ δεῖνος ἢ τοῦ
15 δεῖνος τῶν ἱερῶν πατέρων, ὡσπερ οἱ νῦν δυσσεβεῖς, ἀλλ' ἀπ' αὐτῶν τῶν πρώτων καὶ θειοτάτων, τῶν Εὐαγγελίων, τῶν ἀποστόλων, τῶν προφητῶν, διαστρόφοις ἐννοίαις καὶ ἐξηγήσεσιν ἐξέστρεφον τὰς ψυχὰς καὶ πρὸς ἑαυτοὺς κατέσπων ἀπὸ τῆς ἀληθείας, αἱ σφᾶς ἐδυσχέ-

34/40 Db. Basil., *Enarrat. in Isaiam proph.*, Proem., 5-6. PG 30, 128 A 1-13
42/48 Greg. Nyss., *In cant.*, 14. GNO VI, 402, 10-16; PG 44, 1064 D 6-13

40 ἀσαφεστέρων *cod.* 47 βαθυτάτης] *an corrigendum* βαθύτητος *cum* Greg. Nyss.?

81. 4 ἄττα *cod.*

20 ραινον πρότερον ὡς δυσσεβοῦντας. Καὶ οὕτω δὴ πολλὰ
τῶν αἰρέσεων ὀλίγου δεῖν πάσης ἐκράτησαν Χριστιανῶν
ἐκκλησίας· ἕως αὐθις διὰ τῶν μὴ γόνυ κεκλικότων
τῆ Βάαλ καθείλεν ἐκάστην ὁ Θεὸς καὶ διέλυσεν, ἀρθεῖσαν
κατὰ τὸν πύργον τὸν Βαβυλώνιον, ἵν'οἱ δόκιμοι φανῶσι,
25 κατὰ τὸ λόγιον, οἱ ταῖς κοιναῖς ἐννοίαις τῆς εὐσεβείας
προσέχοντες καὶ τῆ κοινῇ πᾶσιν ὁμολογουμένη παραδό-
σει τῆς πίστεως ἔγνωσαν τε, ὡς ἔφην, τοὺς παρὰ ταῦτα
φρονοῦντας, ὡς δυσσεβεῖς εἰσι καὶ τῆς εὐσεβείας κίβδηλοι
30 ἄλλων ἐγγράφων τε καὶ ἀγράφων πατρικῶν παραδό-
σεων, καὶ γνόντες τοιοῦτους ὄντας ἀπώσαντο, καὶ ὡς
αὐτοὶ ταῦτα κατεγνωκότες αὐτῶν, καὶ διὰ τὸν εἰρηκό-
τα· *Kān āγγελος ἐξ οὐρανοῦ εὐαγγελίσηται ὑμῖν παρ' ὁ
παρελάβετε, kān ἐγὼ Παῦλος, ἀνάθεμα ἔστω.* Ἄ δὲ τῶν
35 ἱερῶν λογίων προυβάλλοντο τῆς ἑαυτῶν ἀπάτης, οὕτως
ἐνόουν εἰκότερον οἱ γε ἀνάλωτοι ταῖς καινοφώνοις πά-
γαις, ὡς οἱ κοινοὶ καὶ πάλαι περικείμενοι πᾶσιν ὑπη-
γόρευον ὅροι, οὐχ ὡσπερ ἡ καινότης ἐβούλετο καὶ
παρεῖλκε διαστρόφως καὶ φθαρτικῶς ἀπὸ τοῦ ὄντος καὶ
40 συνήθους τῆς εὐσεβείας φωτὸς ἐπὶ τὸ[ν] καινὸν καὶ
ἀνούσιον καὶ σκότος.
Ἄ καὶ νῦν ἡμεῖς πρὸς τὴν παροῦσαν καὶ λέγομεν
καὶ ποιούμεν καινότητα, διαφερόντως οὖσαν ἀντίθετον
πρὸς τοὺς πάλαι κειμένους ἡμῖν τῆς εὐσεβείας | ὅρους E. 301^r
45 καὶ σφόδρα ἑλληνικὴν καὶ πολυθεον καὶ τῆς Ἄρειου καὶ
Μακεδονίου σαφῶς ἐχομένην αἰρέσεως καὶ τῆς Μασ-
σαλιανῶν ἐμπεπλησμένην πλάνης, ἵνα τᾶλλα ἐάσω. Δύο
γάρ τοι καὶ πλείους, μᾶλλον δὲ ἀπείρους τὸν ἀριθμὸν,
ἀκτίστους θεότητος ὑπερκειμένας καὶ ὑφειμένας καὶ
50 πόλλ' ἕτερα διαφόρους ἀλλήλων κηρύττουσαν, καὶ τὰ οὐ-
σιώδη καὶ φυσικὰ τοῦ Θεοῦ ἐνεργούμενα καὶ ὑφειμένα
αὐτοῦ ἀπειράκις ἀπείρως, καὶ τὴν ἄκτιστον αὐτοῦ καὶ
οὐσιώδη μορφήν καὶ δόξαν οὕτως ἕτεραν τῆς ἑαυτῆς
οὐσίας καὶ φύσεως καὶ ὑφειμένην αὐτῆς, ὡς τοῦ ἐνε-
55 γοῦντος τὰ ἐνεργούμενα καὶ τοῦ ἀοράτου τὰ ὄρατὰ καὶ
ἀπλῶς ἀπειράκις ἀπείρως, ταῦθ' οὕτως, ἵνα μὴ λέγω
τᾶλλα, δι᾽ ἰσχυριζομένην ἔχειν τὴν νῦν φυεῖσαν τήνδε

24 cf. I Cor. 11, 19 33/34 cf. Gal. 1, 8-9

29 λυμενῶνες ante corr. cod. 40 τὸ] τὸν cod.

καινοφωνίαν, κατὰ τοὺς νῦν ἐρρημένους καὶ τοὺς πῶποτε
οἶμαι καὶ ὑπὲρ πάντας τοὺς δυσσεβεῖς διενεγκόντας,
60 ἀποτρεπόμεθα ἐν τοῖς ὅροις ἐστῶτες τῆς εὐσεβείας ἡμῶν,
οἱ μίαν ἡμῖν θεότητα τρισυπόστατον τὴν ὑπερούσιον
Τριάδα, ἐνεργῆ, παντοδύναμον καὶ μόνην ταύτην παρέ-
δοσαν, ἄκτιστον, ἀπλήν, ἀμερῆ, ἀνείδεον ὡς ὑπὲρ εἶδος
οὔσαν, ἀόρατον πάντη καθ' αὐτὴν τοῖς πᾶσι καὶ ἀκα-
65 τάληπτον, ἄποιον, ἄποσον, ἀνείκαστον, ἀκατανόητον, ἐκ
μεγέθους καὶ καλλονῆς κτισμάτων καὶ ἀρετῆς καὶ νοερᾶς
καθαρότητος καὶ ὑπὲρ νοῦν καὶ λόγον αὐτὴν ἐκείνην
ἀγνώστως γινωσκομένην, πανταχοῦ παροῦσαν ὄλην αὐτὴν
ἀμερῶς καὶ πάντα ὄλην αὐτὴν ἐνεργοῦσαν ὁμοίως, οὐ-
70 σιώδη τε ὄντα Λόγον καὶ σοφίαν καὶ δύναμιν καὶ
οὐσιώδη δύναμιν ὁμοίως τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς τὸν Υἱὸν
αὐτοῦ καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ Ἅγιον, διάφορα τοῖς προσώποις
τοῦ τε Πατρὸς καὶ ἀλλήλων, ἴσα καὶ ἐν καὶ ταῦτο
τῆ φύσει τε καὶ θεότητι. Καὶ τοῦτο τὸ ἱερὸν ἡμῶν
75 μάθημα τῆς τε πολυθεοῦ τῶν Ἑλλήνων | μανίας καὶ τῆς E. 301^v
Ἄρειου καὶ Μακεδονίου κατὰ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ Πνεύ-
ματος ἀφροσύνης ἀπήλλαξε. Σὺ δὲ νῦν ταῦτα κομιδῆ
σπουδάζεις ἀνανεώσασθαι καὶ λυτᾶς κατὰ τῆς μιᾶς
τρिसυποστάτου θεότητος, οὐχ ἑλληνικῶς γε μόνον, ἀλλὰ
80 καὶ τῆς Ἄρειου πλάνης καὶ τῆς Μακεδονίου καὶ τῆς
Μασσαλιανῶν ζηλωτικῶς, ὡς ἔφην, ἵνα μὴ τᾶλλα λέγω.
82. Καὶ τὸ μέγα καὶ ἰσχυρὸν τοῦ λόγου, ὃς τούτοις
μὲν συνηγορεῖ, καθαιρεῖ δὲ τοὺς θείους πάντας τῆς
εὐσεβείας ὅρους, ὅτι τὸ Θεῖον οὐ χρὴ παρεῖναι οὐσιωδῶς
τοῖς οὔσι, καὶ μάλιστα ταῖς λογικαῖς καὶ νοεραῖς οὐσίαις.
5 Καὶ τοῦτο, φησί, κατὰ τοὺς θείους καὶ ἱεροὺς πατέρας.
Ποίους θείους πατέρας παρὰ τοὺς νῦν πᾶσι παρεῖ-
ναι τὸ Θεῖον οὐσιωδῶς μαρτυρήσαντας; Ποῖον ἱερὸν Εὐ-
αγγέλιον; Τὸ λέγον· «Ὁ ἀγαπῶν με ἀγαπηθήσεται ὑπ' ἐ-
μοῦ, καὶ ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἐλευσόμεθα καὶ μονὴν
10 παρ' αὐτῷ ποιησόμεθα»; Ἡ τὸ Καὶ ἄλλον Παράκλητον

65/66 cf. Sap. 13, 5

82, 8/10 cf. Io. 14, 21 et 23 10/12 cf. Io. 14, 16-17; 15, 26

63 cf. Ps. Dion. Areop., *De div. nomin.*, 2, 10. Suchla (PTS 33), 134, 12; PG 3, 648 C 8-9

59 διενεγκόντες cod.

πέμψω ὑμῖν, τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας, ἵνα μένη μεθ' ὑμῶν εἰς τοὺς αἰῶνας; Ποῖον γὰρ Πατέρα, καὶ Υἱὸν τίνα, καὶ ποῖον Πνεῦμα τῆδε νοήσωμεν; Ἔτερα τῆς μεγάλης Τριάδος; Σὺ γ' ἂν καὶ τοῦτο φαίης. Ἄλλ' αὐτήν, ὅτι 15 ποτ' ἐστί, τὴν παντουργὸν Τριάδα τὴν ἐν μιᾷ θεότητι θεωρουμένην; Καὶ τίς ἢ τοῦ πλήθους χάρις; Ἄλλ' ὁ θεῖος ἀπόστολος, Ὑμεῖς ἐστε ναοὶ Θεοῦ ζῶντος λέγων, ἕτερον λέγει Θεὸν παρὰ τὴν θείαν φύσιν; Ἄλλ' ὁ προ- 20 φήτης δι' οὗ Τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν ἐγὼ πληρῶ χρη- ματίζει τὸ Θεῖον, ἄλλον Θεὸν εἰσάγει παρὰ τὴν θείαν φύσιν; Καὶ τίς ἢ τούτου μείζων ἀσέβεια; Ἄλλὰ τίς τῶν μετὰ τούτους θείων πατέρων ἕτερον τίνα Θεὸν ἢ θεότητα καὶ μὴ τὴν θείαν φύσιν λέγει[ν] παρεῖναι τοῖς οὐσί, δι' ἧς τὰ πάντα γέγονε καὶ διοικεῖται, καὶ μάλιστα 25 ἢ λογικῆ οὐσία καὶ τελειοῦται καὶ προκαθαίρεται; Τίς οὗτος; Καίτοι μετὰ τὰ θειότατα λόγια τοῦ Εὐαγγελίου, τῶν ἀποστόλων, τῶν προφητῶν, τῶν θείων καὶ ἱερῶν συνόδων, τίνα χρῆ καὶ ἴσως νομίσει παρὰ ταῦτα εἰπεῖν τι καὶ τοὺς κοινούς ὄρους τῆς εὐσεβείας ἡμῶν, 30 οἱ, κἂν ἄγγελος ἐξ οὐρανοῦ δοκῆ καταβάς παρ' ὃ παρελάβομεν εὐαγγελίζεσθαι, τὸν τοιοῦτον εὐθύς ἠγεῖσθαι εἶναι ἀνάθεμα ἐκελεύσθημεν; Τίς δ' ὁμοῦς ἐστὶν ἐκεῖνος ὁ τὴν θείαν φύσιν ἐξελαύνων τῶν ὄντων, τὸν Ποιητὴν καὶ Πατέρα τῶν ἑαυτοῦ κτισμάτων;

83. Ὅτι μὲν γὰρ πάντες οἱ θεῖοι πατέρες ἡμῶν καὶ οἱ κράτιστοι τῶν θεολόγων πᾶσι παρεῖναι φασὶ κατ' οὐσίαν τὸ Θεῖον καὶ ἀποφαίνονται, σαφῶς ἡμῖν ἀποδέ- 5 δεικται, καὶ ὡς οὐδεὶς ἂν οἶμαι τῶν ἀπάντων ἀντίποι, οὐδ' ἂν αὐτὸς ὁ πρῶτος ἐχθρὸς καὶ πολέμιος τῆ ἀληθείᾳ Σατάν. Οὐς δὲ σὺ λέγεις λέγειν κατ' οὐσίαν εἶναι τὸ Θεῖον ἀμέθεκτον, οὐκ ἔστιν ἰδεῖν. Οὐ γὰρ τοὺς λόγους φέρεις αὐτοὺς ἐκείνους τοὺς τοῦτο λέγοντας, ὡσπερ ἐγὼ τοὺς τᾶλλα, ἀλλ' ὅτι λέγουσι τοῦτο, τοῦτο μόνον χα- 10 ράπτεις, οἱ δὲ τοῦτο λόγοι λέγουσιν, οὐκ ἔτι. Τοῦτο μέντοι μὴ μόνον ἐνταῦθα ποιεῖς, ἀλλὰ καὶ παρὰ πάσας σχεδὸν ἅς λέγεις καινοφωνίας· ὡσπερ ὅποτεν λέγῃς (τὰ)

17 cf. I Cor. 3, 16; II Cor. 6, 16 19 Ier. 23, 24 30/32 cf. Gal. 1, 8-9

23 λέγειν *cod.*

83, 12 τὰ] *suppl. in*

τοῦ μεγάλου Βασιλείου καὶ τοῦ μεγάλου Μαξίμου καὶ τοῦ ἁγίου Μακαρίου καὶ τῶν κατ' αὐτοὺς πάντων, φῶς 15 λεγόντων νοερόν, προκόσμιον, ὑπερκόσμιον, ἄκτιστον, δι' οὗ φωτίζονται οἱ ἅγιοι καὶ φῶς γίνονται καὶ ἐνοῦνται τῷ Θεῷ, ἄλλο παρὰ τὴν οὐσίαν τοῦ Θεοῦ, καὶ ἕτερα τοιαῦτα, λέγεις μὲν οὕτως, αὐτοὺς δὲ τοὺς τῶν θείων τούτων πατέρων λόγους οὐ λέγεις, οὐδὲ παρίστης οἵτινές 20 εἰσιν· οὐ γὰρ ἔχεις. Ποῦ γὰρ ἄκτιστον φῶς ἕτερον τῆς θείας οὐσίας ἢ ὁ μέγας Βασίλειος ἢ ὁ θεσπέσιος Μάξιμος ἢ ὁ θεῖος Μακάριος ἢ ὁσπισοῦν τῶν ἱερῶν πατέρων λέγει καὶ παραδίδωσι; Καὶ ποῦ ποτε κείμενον τοῦτο τὸ δόγμα εἰς δεῦρο λέληθε τὴν ἐκκλησίαν; Ἄλλ' οὐτ' ἐστὶν 25 οὐτ' εἴρηται, πλὴν τῷ καινῷ τούτῳ δογματιστῇ | καὶ θεόπτῃ, οὔτε λέληθε τὴν ἐκκλησίαν, ἀλλ' οἶδεν ἀκριβῶς καὶ ἡμεῖς ἐπιστάμεθα ὡς ἔστι μὲν οὐδαμοῦ τοῦτο· διόπερ οὐδὲ σὺ λέγειν ἔσχες, ὀνόμασι δὲ ἄλλως τοῖς τῶν θείων πατέρων καὶ συκοφανταῖς αὐτῶν, ὡς ἂ μὴ δ' εἰς νοῦν 30 ποτε αὐτοῖς ἦλθεν εἰπεῖν λεγόντων, τοὺς γε πολλοὺς θορυβεῖς καὶ παράγεις.

84. Ἄλλ' οἶδ' ὅτι δὴ λέγεις· τὸν θεῖον Μάξιμον ἐ[ν]νε- 5 νόησας λέγοντα· Ὁ κατ' οὐσίαν ἀμέθεκτος Θεός, κατ' ἄλ- λον δὲ τρόπον μετέχεσθαι τοῖς δυναμένοις βουλόμε- νος, τοῦ κατ' οὐσίαν κρυφίου παντελῶς οὐκ ἐξέστηκεν, ὅποτε καὶ αὐτὸς ὁ τρόπος καθ' ὃν θέλων μετέχεται μένει 10 διηνεκῶς τοῖς πᾶσιν ἀνέκφαντος. Τοῦτο ἐνθυμηθεῖς καὶ εἴ τις ἄλλος εἴρηκε τι τοιοῦτον – οὐκ οἶδα δὲ εἴ- περ τις, οὕτως ἐστὶν ὀλίγοις τὸ τοιοῦτ' εἰρημένον –, λέγεις μὲν ἀπλῶς ὅτι κατ' οὐσίαν λέγουσιν οἱ θεῖοι 15 πατέρες εἶναι τὸ Θεῖον ἀμέθεκτον, αὐτὸν δὲ τὸν τοῦ θεοῦ πατρὸς λόγον οὐκ εἰς τὸ μέσον ἄγεις· ἔλεγχος γάρ τοι καὶ οὗτος ὁ λόγος οὐδενὸς ἦπτον τῆς βεβήλου σοι καινοφωνίας. Σὺ μὲν γὰρ κατ' οὐσίαν λέγων εἶναι τὸ Θεῖον ἀμέθεκτον, καθ' ἕτεραν θεότητα ἄκτιστον καὶ 20 ἄπειρα ἄκτιστα παρὰ τὴν θείαν φύσιν μεθεκτὸν εἶναι τὸ Θεῖον λέγεις· καὶ τὴν μὲν τῶν θεοτήτων, ἀμέθεκτον πάντη καὶ ἀπειράκις ἀπείρως ὑπερέχουσαν τῶν ὑφειμένων

84, 12/13 cf. I Tim. 6, 20; II Tim. 2, 16

84, 2/6 Maxim., *Cap. XV*, 1, 7. PG 90, 1180 C 1-5

84, 1/2 ἐννενόησας *cod.*

εἶναι, τὰς δὲ μεθεκτὰς καὶ νοητὰς καὶ ὁρατὰς σωματικοῖς ὀφθαλμοῖς καὶ ὑφειμέναις ἐκείνης ἀπειράκις ἀπείρωσ. Ὁ δὲ θεσπέσιος Μάξιμος, Ὁ κατ'οὐσίαν, λέγων, ἀμέθεκτος Θεός, οὐκ ἐπάγει· «κατὰ δὲ ἄλλην θεότητα ἀκτιστον, ὁρατὴν, ἐνεργουμένην, ὑφειμένην ἐκείνης ἀπειράκις ἀπείρωσ,» μετέχεσθαι τοῖς δυναμένοις βουλόμενος, ἀλλὰ τί; Κατ' ἄλλον δὲ τρόπον. Τοὺς δὲ τρόπους τῶν μετοχῶν, 25 πότε καὶ ποῦ ἢ οὗτος ἢ ἄλλος τις τῶν κατ'αὐτὸν ἀκτίστους εἶπεν εἶναι θεότητας; Ἄλλον μὲν γὰρ τρόπον ἐφάνη τῷ Μωυσῆ, ἕτερον δὲ τῷ Ἰεζεκιήλ, καὶ ἄλλον τῷ Δανιήλ, καὶ ἄλλον διὰ σαρκὸς ὁ Λόγος, | καὶ ἕτερον 30 ἐν πυρὸς γλώσσαις τὸ Πνεῦμα τὸ Ἅγιον· τούτους δὲ τοὺς τρόπους, ὡς δὲ καὶ ὅστις ἄλλος οἰκονομίας Θεοῦ ἢ μεθέξεως, ἀκτίστους δοξάζειν θεότητας, τίς νοῦν ἔχων δέξεται; Ἄλλὰ καὶ αὐτὸς ὁ τρόπος, φησί, καθ' ὃν θέλων μετέχεται μένει διηνεκῶς τοῖς πᾶσιν ἀνέκφαντος. Σὺ δὲ τὴν μεθεκτὴν καὶ ὑφειμένην θεότητα, καὶ ὁρατὴν 35 καθ'αὐτὴν εἶναι λέγεις πνευματικῶς σωματικοῖς ὀφθαλμοῖς. Τίς οὖν κοινωνία μετὰ τῆς σῆς ἀπάτης ταύτη τῇ ἀληθείᾳ καὶ μετὰ αἰσθήσεως τῷ ὑπὲρ αἴσθησιν καὶ νόησιν καὶ λόγον; Διό, καθάπερ τὸ τοῦ μεγάλου Διονυσίου παράγων· Τῆς οὕτω λεγομένης θεότητος ὁ πάσης ἀρχῆς 40 ὑπεράρχιός ἐστιν ἐπέκεινα, ἐνταῦθα ἔλεγεσ καὶ οὐκ ἐπήγεσ· Καθόσον ὁ ἀμίμητος καὶ ἄσχετος ὑπερέχει τῶν μιμήσεων καὶ σχέσεων καὶ τῶν μιμουμένων καὶ μετεχόντων. Καὶ τοῦ μεγάλου Μαξίμου· Τὰ ἀθάνατα πάντα καὶ αὐτὴ ἡ ἀθανασία, καὶ τὰ ζῶντα πάντα καὶ αὐτὴ 45 ἡ ζωὴ, καὶ τὰ ἐνάρετα πάντα καὶ αὐτὴ ἡ ἀρετὴ, Θεοῦ προδήλως ἔργα τυγχάνουσιν· ἀλλὰ τὰ μὲν τοῦ εἶναι χρονικῶς ἠργμένα, τὰ δὲ τοῦ εἶναι χρονικῶς οὐκ ἠργμένα, δῆλον δὲ ὡς αἰωνίως, ἐνταῦθα αὐ ἔλεγεσ καὶ οὐκ ἐπήγεσ· Πάσης γὰρ ζωῆς καὶ ἀθανασίας, ἀγιότητός τε 50 καὶ ἀρετῆς, δημιουργός ἐστιν ὁ Θεός. Καὶ πλεῖστα ἄλ-

20/21 cf. I, 2 23/24 cf. I, 2-4 32/33 Maxim., *Cap. XV*, 1, 7. PG 90, 1180 C 4-5 39/40 Ps. Dion. Areop., *Ep. 2*. Heil-Ritter (PTS 36), 158, 7-9; PG 3, 1069 A 3-4 41/43 *ibid.* Heil-Ritter (PTS 36), 158, 9-11; PG 3, 1069 A 6-8 43/48 Maxim., *Cap. theol. et acon.*, 1, 50. PG 90, 1101 A 11 - B 6 49/50 *ibid.* PG 90, 1101 B 11-12

25 αὐτὸν] αὐτῶν *cod.* 37 τῷ] τὸ *cod.* 45 *post* τὰ *an suppleendum* ἅγια πάντα καὶ αὐτὴ ἡ ἀγιότης· καὶ τὰ (*cf.* ἀγιότητος L 49)?

λα ἐτέρωθι, οὕτω κἀνταῦθα πεποίηκας, εἰδὼς ὅτι κακῶς κἀντεῦθεν ἐξελεγχθήσῃ φρονῶν, ὡσπερ καὶ ὑπὸ τῶν εἰρημένων. Ὅτι μὲν τις τῶν ἱερῶν πατέρων κατ'οὐσίαν εἶναι λέγοι τὸ Θεῖον ἀμέθεκτον, λέγεις, ὅπως δὲ 55 τοῦτο λέγει καὶ ποῦ, καὶ αὐτὰ τὰ ῥήματα δι' ὧν τοῦτ' ἀποφαίνοιτο, εἰπεῖν οὐκ ἐθάρρησας, ἵνα μὴ - ὅπερ ἂν πάντως ἔπαθες καὶ νῦν δὴ πάσχεις - ὑπὸ τῶν καθ' ἐτέρων σοι μαρτυριῶν ὡς δὴ μὴ ὀρθῶς φρονούντων, αὐτὸς καταμαρτυρηθῆς οὐδὲν ὑγιᾶς περὶ τῶν | θείων 60 φρονεῖν. E. 303^v

85. «Ἄλλὰ καὶ ὁ μέγας Βασίλειος· Ἐκ τῶν ἐνεργειῶν, φησί, γνωρίζειν λέγομεν τὸν Θεὸν ἡμῶν, τῇ δὲ οὐσίᾳ αὐτῇ προσεγγίζειν οὐχ ὑπισχνούμεθα.» Καὶ διατοῦτο ταῖς ὑφειμέναις ἀκτίστοις δοτέον εἶναι θεότησιν αἷς ἂν ἐνεργῆται 5 δὴ καὶ θεῆται πάντα τὰ θεούμενά τε καὶ ὅπως οὐν ἐνεργούμενα, ὡς τῆς θείας οὐσίας μηδαμῶς τοῖς οὐσι μετεχομένης, ὅτι φησὶν· Αὐτῇ προσεγγίζειν οὐχ ὑπισχνούμεθα. Ἄλλὰ σε καὶ τοῦτο πεπλανημένον ὄντα οὐδενὸς ἦπτον δείξει. Οὐ γὰρ ὅτι μὲν τῇ θείᾳ φύσει προσεγγίζειν 10 οὐχ ὑπισχνούμεθα, ἔξω τῶν ὄντων αὐτὴν καὶ οὐδαμῶς ἐν τούτοις εἶναι οἰόμεθα, μήτ' ἐνεργοῦσαν ταῦτα μήτε ζωοῦσαν μήτε σοφίζουσαν μήτε θεοῦσαν, καὶ διατοῦτο δεῖν ἐτέρας ἢ μιᾶς ἢ πολλῶν θεοτήτων ἀκτίστων, αἷ ταῦτα πάντ' ἐνεργήσουσι καὶ τὸ εἶναι καὶ τὸ εὖ εἶναι 15 τοῖς οὐσι καὶ συνεστάναι παρέξονται· ὅτι δὲ ἐκ τῶν ἐνεργειῶν λέγειν γνωρίζομεν τὸν Θεὸν ἡμῶν, διατοῦτο ταύτας θεοποιητέον τὰς ἐνεργείας καὶ παρὰ τὸν Θεὸν ὡς Θεὸν προσκυνητέον αὐτάς, τὴν τοῦ Θεοῦ τιμὴν τὸν μὲν ἀφαιρουμένους, ταῖς δὲ νέμοντας, εἶπερ ὁ μὲν ὡς 20 λέγεις οὐ μεθ' ἡμῶν ἐστιν, οὐδ' ἐν ἡμῖν κατοικεῖ κατὰ τοὺς θείους λόγους ὅλον ὃ δὴ ποτ' αὐτὸς ἐστιν, ὁ μηδενὶ τῶν ὄντων ἐκ φυσικῆς ἐμφάσεως γνωριζόμενος, ἢ δὲ ἄλλη θεότης, μᾶλλον δὲ ὁ τῶν ἄλλων ἀριθμὸς θεοτήτων, τῶν ἐνεργουμένων, τῶν ἀνουσίων, τῶν ὑφειμένων αὐτοῦ 25 ἀπειράκις ἀπείρωσ, τῶν ληπτῶν πνευματικῶς σωματικοῖς ὀφθαλμοῖς· οὐχ οὕτω μεμήναμεν ὥστε ταῦθ' οὕτως ἔχειν

85, 1/3 cf. Palamas, *Περὶ θείων ἐνεργειῶν*, 39. ΣΠ2, 124, 21 sq et *Διάλεξις Ὁρθοδόξ. μετὰ Βαρλααμ.*, 42. ΣΠ2, 206, 8 sq Basil., *Ep. 234*, 1. Courtonne, vol. III, 42, 28-30; PG 32, 869 A 13-15 7/8 *ibid.* Courtonne, vol. III, 42, 29-30; PG 32, 869 A 14-15

85, 3 αὐτῇ] *correcti coll. Basil. et L 7*, αὐτοῦ *cod.* 9 ὅ,τι *cod. fors. e corr.*

ὑπολαβεῖν. Οὐδεὶς γὰρ θεοποιῶν τι ἄλλο παρὰ τὸν Θεόν, ὁ μέγας ἔφη Βασίλειος, δύναται προσκυνῆσαι τῷ Θεῷ ἐν αὐτῇ ἀγία αὐτοῦ. Πῶς οὖν τοῦθ' οὗτός
 30 φησὶν εἶπερ εἰσὶν ἄλλαι παρὰ τὸν Θεὸν θεότητες ἄκτιστοι, καὶ ὑπὲρ ταύτας ἐστὶν ὁ Θεὸς ἀπειράκις ἀπείρως, ἐξ ὧν ἐκεῖνον γνωρίζομεν; | Οὐκ ἔστι τοῦτο, οὐκ ἔστιν. E. 304^r
 Οὐχ οὕτως ἐναντίας ἔσχε περὶ τοῦ Θεοῦ δόξας ὁ μέγας Βασίλειος· μὴ βλασφημείσθω. Ἄλλὰ τῇ μὲν θείᾳ
 35 φύσει προσεγγίζειν οὐχ ὑπισχνούμεθα κατ' αἴσθησιν ἦντιν οὖν – ὑπὲρ πᾶσαν γὰρ αἴσθησιν καὶ νοῦν καὶ λόγον τὸ ὑπερούσιον –, αὐτὸν δὲ ὁμῶς ὄλον ὁμολογοῦμεν ἐν πᾶσιν εἶναι καθόλου καὶ ἐν ἡμῖν ἀφανῶς κατὰ τὰ εἰρημένα, αὐτὸν ἡμῖν τὸ εἶναι, αὐτὸν τὸ εὖ εἶναι ποιοῦντα
 40 καὶ παρεχόμενον, αὐτὸν δι' αὐτοῦ δημιουργοῦντα τὴν οὐσίαν ἡμῖν, τὴν ζωὴν, τὴν σοφίαν, τὸν λόγον, τὸ ἀθανάτοις εἶναι, τὸ φρονίμοις, τὸ ἀνδρείοις, τὸ δικαίοις, τὸ σώφροσι, τὸ ἀπαθέσιν ὄλως, αὐτὸ τὸ μετόχοις αὐτοῦ καὶ παρ' αὐτοῦ παρόντος φωτιζομένοις φῶς γνώσεως ἀληθῆς, ἀπλανές,
 45 ἀνεπίληπτον, παρὰ τοῦ πάντα φωτίζοντος ἄνθρωπον εἰς τὸν κόσμον ἐρχόμενον, ὅστις ἐστὶν ὁ Θεός, ἐνεργούμενον.
 Τὸ ἐκ τῶν ἐνεργειῶν αὐτοῦ γνωρίζειν οὐ τῶν ἀκτίστων αὐτόν, ἀλλὰ τῶν ὑπ' αὐτοῦ ποιουμένων, ὡς συνεχές ὄν τῷ εἰρημένῳ λόγῳ, παρεῖλεν ἡ καινότης, ὡς
 50 εἶωθε ποιεῖν ἀπανταχοῦ κατὰ τῆς εὐσεβείας, καὶ σεσιώπηκεν, ἔργῳ διατεμοῦσα τὸν ὄλον λόγον, ὡσπερ καὶ λόγῳ τὴν μίαν ἐν Τριάδι θεότητα. Εἰπὼν γὰρ ὁ μέγας Βασίλειος· Ἐκ τῶν ἐνεργειῶν γνωρίζομεν τὸν Θεὸν ἡμῶν, ἐπάγει· Ἀπὸ γὰρ θαλάττης καὶ ἀνέμων ὑπακουσάντων
 55 αὐτῷ, ἐγνώρισαν αὐτοῦ οἱ μετ' αὐτοῦ τὴν θεότητα. Οὐκοῦν ἀπὸ μὲν τῶν ἐνεργειῶν ἡ γνώσις, ἀπὸ δὲ τῆς γνώσεως ἡ προσκύνησις. Ὅρα; Ἀπὸ τῶν πᾶσιν ὄρατῶν αὐτοῦ τῆδε πράξεων, φησὶν, ἐγνώρισαν αὐτοῦ τὴν ἀφανῆ τοῖς πᾶσι θεότητα, τῆς κυμάτων κοιμίσεως, τῆς τῶν
 60 ἀνέμων. Τί οὖν; Ἡ παῦλα τῶν ἀνέμων καὶ τῶν κυμάτων τῆς θαλάσσης ἀγένητος καὶ τῷ Θεῷ συναϊδίου; Σὸν ἂν εἶη τάχα καταφῆσαι καὶ τοῦτο. Ἄλλ' ἢ ταῦτα ἐνεργήσασα

28/29 cf. Ps. 28, 2; 95, 9 44 Os. 10, 12 45/46 cf. Io. 1, 9 54
 et 59/60 cf. Matth. 8, 26; Marc. 4, 39; Luc. 8, 24

27/29 Ps. Basil., *Homil. in Ps. 28*, 1. PG 30, 73 B 4-6 53/57 Basil.,
Ep. 234, 1 et 3. Courtonne, vol. III, 42, 28-29 et 43, 11-13; PG 32, 869
 A 13-14 et D 2-5

δύναμις; Ἄλλ' οὐκ ἐκείνην ὠφθαί φησιν, οὐδ' ἀπ' ἐκείνης ἐγνώρισαν αὐτοῦ | τὴν θεότητα οἱ τοῦ Χριστοῦ μαθηταί E. 304^r
 65 τε καὶ σύμπλοι, ἀλλ' ἀπὸ θαλάσσης καὶ ἀνέμων ὑπακουσάντων αὐτῷ. Πῶς οὖν εἰ μὴ φανεῖσα καθ' ἑαυτὴν θεότης, ὡς ὑφειμένη κατείληπται; Τίς δὲ καὶ ἄλλη δύναμις ἦν παρὰ τὴν σαρκωθείσαν τοῦ Θεοῦ Πατρός σοφίαν καὶ δύναμιν, ἢ τὰς θεοσημείας ἐκείνας δημιουρ-
 70 γοῦσα; Ταύτην δὲ ἐλάττω λέγειν εἶναι τῆς θείας φύσεως ἀπειράκις ἀπείρως θεότητα καὶ ὡς τοῦ ἐνεργοῦντος τὰ ἐνεργούμενα καὶ ἀνούσιον καὶ ἀνυπόστατον καὶ ληπτὴν σωματικοῖς ὀφθαλμοῖς, αὐτὴν τὴν τοῦ Λόγου θεότητα, πῶς οὐκ Ἀρείου καὶ Σαβελλίου πράγμα, τοῦ μὲν τὸ
 75 ὑφειμένον καὶ ἐνεργούμενον, τοῦ δὲ τὸ ἀνούσιον καὶ ἀνυπόστατον, καὶ Μασσαλιανῶν πρὸς τοῦτοις, τὸ καὶ ληπτὸν καθ' αὐτὸ σωματικοῖς ὀφθαλμοῖς;

86. Ὅρα; ὅπως κἀνταῦθα ἐλήλεξαι καὶ πέπτωκας ὑπ' αὐτοῦ σοι τοῦ βοηθήματος καὶ οὐδαμοῦ στήναι ἔχεις δύνασ(θ)αι; Τοιοῦτο τὸ ψεῦδος πρὸς τὴν ἀλήθειαν, τοιαῦτα βοηθεῖ τοῖς αὐτῷ πεποισμένοις. Τίς γὰρ Χριστιανῶν, πλην
 5 σοῦ νῦν δυσσεβήσαντος, καὶ ἄλλην εἶναι δύναμιν εἰς τὸ παρὸν ᾤθηται τὴν ἐκεῖνα τὰ ἔργα καὶ τὰλλα πάντα ποιήσασαν ἢ Χριστὸς κατεργάσατο, πλην αὐτοῦ τοῦ σαρκωθέντος Λόγου μετὰ τοῦ ἰδίου Πατρός αὐτῷ καὶ τοῦ Πνεύματος; Τίς, κατὰ σέ, ἄλλην μὲν τὴν κυρτοῦς
 10 ὀρθώσασαν καὶ τυφλοῦς φωτίσασαν καὶ παραλύτους σφίγξασαν, ἐτέραν δὲ τὴν τῶν ἁμαρτημάτων ἀφανῶς λύσασαν σειρὰν καὶ τὸν ἐντὸς ἄνθρωπον ἀνορθοῦσαν καὶ φωτίζουσαν, καὶ ταύτην ὑφειμένην ἐκείνης ἀπειράκις ἀπείρως καὶ ὡς τὰ ἐνεργούμενα τοῦ ἐνεργοῦντος καὶ τῶν οὐσιῶν
 15 τὰ ἀνούσια καὶ τῶν ὀνομαζομένων τὰ ὑπερώνυμα, εἶτα μείζω δυναμένην ἐκείνης καὶ ἐνεργοῦσαν τὰ τιμιώτερα, εἶπερ ἢ μὲν τὰ τοῦ σώματος, ἢ δὲ τὰ τῆς ψυχῆς καὶ ἀσώματα ἐτέλει καὶ ἐθεράπευε; Τίς εὐσεβῶν τοιαῦτα ἐθεολόγησε καὶ τοιοῦτους ἐπέστησεν ἡμῖν θεοὺς ἢ θεότη-
 20 τας; Τίς δ' εὐσεβῶν ταῦτ' ἀκούσας οὐκ ἐλεήσει | τοῦ E. 305^r
 πτώματος τὸν εἰς ταῦτα ἐμπεπτωκότα τὰ βάραθρα; Ἡ τίς τῶν νοῦν ἐχόντων νοῦν ἔχειν ἠγήσεται σε, τοῖς μὲν αὐθυποστάτοις τὰ τῶν ἔργων ἐλάττω, τοῖς δὲ ἀνυποστάτοις τὰ μείζω προσάπτοντα;

86. 9/13 cf. Palamas, *Περὶ θεοποιου μεθέξεως*, 8. ΣΠ2, 144, 3-9

86. 2/3 δύνασαι *and*

87. Ἡμεῖς δὲ οἱ τοῖς οὐσιωδῶς ἀποφαινομένοις τὸ
 Θεῖον πᾶσι παρεῖναι προσέχοντες, ὅτι καὶ τοῖς κατ'οὐσίαν
 ἀμέθεκτον αὐτὸ λέγουσιν ἀκολουθοῦμεν, φανήσεται. Ἦδη
 μέντοι καὶ πέφηεν, ὅποτε τὸν διττὸν τοῦ θαυμαστοῦ
 5 Φωτίου τρόπον τῆς κατ'οὐσίαν πᾶσι τοῦ Θεοῦ παρουσί-
 ας ἐφήναμεν, ὧν ἄτερος μὲν ἦν ὁ ἐκ δύο φύσεων εἰς
 μίαν ὑπόστασιν σύνθετον, ὃς ἐστὶ τῆς θείας φύσεως καὶ
 τῶν ὄντων ἀλλότριος, πλήν τοῦ κατὰ τὴν θεανδρικήν
 οἰκονομίαν ἀπορρήτου τοῦ Χριστοῦ μυστηρίου, ἄτερος
 10 δὲ συστατικός τε καὶ σωστικός τῆς συναπτομένης τῷ
 Θεῷ αὐτοτελοῦς ὑποστάσεως. Μᾶλλον δὲ αὐτὸς ἐκεῖνος
 ὁ θεσπέσιος Μάξιμος, ὃς φησὶ κατ'οὐσίαν εἶναι τὸ Θεῖον
 ἀμέθεκτον, καὶ ὅπως ἐστὶν αὐθις μεθεκτὸν κατ'οὐσίαν
 καὶ ὅλον αὐτὸ μεθεκτὸν λεγέτω καὶ τὰς ὑφειμένας
 15 ἀναιρείτω θεότηας. Λέγει τοίνυν ἐπὶ τοῖς Περι Θεοῦ
 μετοχῆς τοῦ μεγάλου Διονυσίου λόγοις· Ἡ παμβασιλὶς
 Τριάς ἐν μεθέξει τῶν δυναμένων μετέχειν γίνεται, ἀσχέτως
 τε καὶ ἀμεθέκτως· ταῦτόν γὰρ δηλοῖ ἐκάτερον. Μετέχεται
 γὰρ ὁ Θεὸς ἀσχέτως, οὐ κατεχόμενος ἐν τόπῳ τῷ
 20 μετέχοντι, οὐδὲ αἰσθητῶς μετεχόμενος, ἀλλ' ὅλος ἐν με-
 τοχῇ ἐκάστου ὧν καὶ ἐξηρημένος τῶν ἀπάντων, ὡσπερ
 φωνῆς μεγάλης γενομένης ἅπαντες μετέχουσιν οἱ πα-
 ρόντες κατὰ τὴν οἰκείαν δύναμιν, ἀλλ' οἱ μὲν ἐρρωμε-
 νέστερον, οἱ δὲ ἀμυδρότερον πρὸς τὴν τῆς ἀκοῆς
 25 ἐνέργειαν, καὶ ἐστὶ μεθεκτὴ ἢ φωνὴ καὶ ἐφ' ἑαυτῆς
 ἀμέθεκτος μένουσα. Ποῦ τοίνυν ἐνταῦθα τὸ τῆς οὐσίας
 ἀμέθεκτον; Ποῦ δὲ ἄλλη θεότης ἄκτιστος καὶ τῇ φύσει
 τοῦ Θεοῦ συναΐδιος, μεθεκτὴ καὶ ὄρατῆ σωματικοῖς |
 ὀφθαλμοῖς ὅπως δὴποτε; Πολλάκις δὲ ἡμᾶς οὕτως ἔστι τῆς
 30 ὑπερφουῶς Μονάδος αὐτῆς κοινωνεῖν τοὺς αὐτῆς ἐρώντας
 ἐκείνης ἀναδιδάξας ὁ θαυμάσιος πατὴρ καὶ σοφώτατος,
 καὶ νυνὶ διδασκᾶτω καὶ δεῖξάτω σαφέστατα ταῖς βεβήλοις
 καινοφωνίαις συκοφαντούμενος τοῦ πληθος θεῶν ἀκτίστων
 καὶ θεοτήτων κηρύττοντος. Ὁ γὰρ τὴν Μονάδα λέγων

32/33 cf. I Tim. 6, 20; II Tim. 2, 16

16/26 Maxim., *Schol. in libr. de div. nomin.*, 2, 3. PG 4, 221 B 3-14

10 σωστικός] σωματικός *cod.* (cf. *supra*, III, 68, 101, et *infra*, III, 91, 38)
 28 καὶ ὄρατῆ] *iter. ante corr. cod.*

35 τὴν ἀνωτάτω λαμπρῶς ἐνοῦσθαι τοῖς θεουμένοις, ἦν καὶ
 σὺ τὴν θείαν συγχωρεῖς εἶναι φύσιν, πῶς οὗτος αὐθις
 πληθος θεοτήτων ἐτέρων ἀκτίστων καὶ ἀνάρχων διδάσκει
 μετεχομένων εἶναι τοῖς ἱεροῖς ἀνδράσιν, ὡς τῆς Μονάδος
 οὔσης παντελῶς ἔξω τούτων;
 40 Τί δὴ φησιν; Ὁ πρὸς τὴν αἰτίαν τῶν ὄντων ἀγνώστως
 ἀναταθεὶς νοῦς, ἀγνοήσει παντελῶς, μηδένα θεωρῶν λό-
 γον ἐν τῷ κατὰ πᾶσαν αἰτίαν ὑπὲρ πάντα λόγον ὄντι
 κατ'οὐσίαν Θεῷ, πρὸς ὃν ἀπὸ τῶν πάντων συσταλεῖς
 οὐδένα τῶν ἀφ' ὧν ἀπέστη λόγον ἐπίσταται, μόνον τὸν
 45 πρὸς ὃν γέγονε κατὰ χάριν ἀνερμηνεύτως θεώμενος· καὶ
 πάλιν· Ἐν τῷ Θεῷ ἡ ψυχὴ γενομένη, διὰ τὴν φυσικὴν
 τοῦ ἐν ᾧ γέγονε Μονάδα, στάσιν ἀεικίνητον ἔξει καὶ
 στάσιμον ἀεικίνησιαν περὶ τὸ ταῦτόν καὶ ἐν καὶ μόνον.
 Εἰ τοίνυν ὁ θεωρητικὸς νοῦς ἀπὸ πάντων μὲν τῶν
 50 ἄλλων συστέλλεται, ἀγνοεῖ δὲ παντελῶς πάντα λόγον,
 τοῦτο δὲ παθῶν ἐν τῷ κατὰ πᾶσαν αἰτίαν ὑπὲρ πάντα
 λόγον ὄντι κατ'οὐσίαν εὐρίσκεται Θεῷ, κὰν τούτῳ δὴ
 πηξαμένη τὴν βάσιν ἢ θεοφόρητος ψυχὴ, διὰ τὴν φυσικὴν
 τούτου Μονάδα, στάσιν ἀεικίνητον ἔχει περὶ τὸ ταῦτό
 55 καὶ ἐν καὶ μόνον – ὅπερ οὖν καὶ ὁ μέγας Διονύσιος
 ἔλεγε δεῖν ἡμᾶς ἀπὸ τῶν πολλῶν ἐπὶ τὸ ἐν τῇ δυνάμει
 τῆς θεϊκῆς ἐνότητος ἐπιστρεφομένους, ἐνιαίως ὑμνεῖν τὴν
 ὄλην καὶ μίαν θεότητα, τὸ πάντων αἴτιον ἐν, καὶ Γρη-
 γόριος ὁ τῆς θεολογίας ἐπώνυμος· Ὅπερ γὰρ ἐστὶ τοῖς
 60 αἰσθητοῖς ἡλιος, τοῦτο τοῖς νοητοῖς ὁ Θεός. Ὡσπερ
 γὰρ οὗτος τοῖς μὲν τοῦ ὄραν, τοῖς δὲ τοῦ ὄρασθαι
 παρέχων δύναμιν, αὐτὸς τῶν ὀρωμένων ἐστὶ τὸ κάλλιστον, ε. 306^f
 οὕτω Θεὸς τοῖς μὲν τὸ νοεῖν, τοῖς δὲ τὸ νοεῖσθαι
 δημιουργ[ῶ]ν, αὐτὸς τῶν νοουμένων ἐστὶ τὸ ἀκρότατον,
 65 εἰς ὃν πᾶσα ἔφεσις ἴσταται καὶ ὑπὲρ ὃν οὐδαμοῦ φέρε-

40/45 Maxim., *Quaest. ad Thal.*, 64. Laga - Steel (CCSG 22), 213, 428-432; PG 90, 709 D 5-11 = *Cap. D*, 5, 4. PG 90, 1349 C 1-7 46/48
 Maxim., *Quaest. ad Thal.*, 65. Laga - Steel (CCSG 22), 285, 544-547; PG 90,
 760 A 8-11 = *Cap. D*, 5, 48. PG 90, 1369 A 3-6 51/52 cf. I 42-43
 53/55 cf. I 46-48 56/58 Ps. Dion. Areop., *De div. nomin.*, 13, 3. Suchla
 (PTS 33), 228, 17-19; PG 3, 980 C 4-7 59/67 Greg. Naz., *Or. 21 (In
 laudem Athan.)*, 1. Mossay (SChr. 270), 112, 13-26; PG 35, 1084 A 10 - B
 10

35 τὴν] τοῖς *post corr. cod.*, τῆς *ante corr. cod.* 40 ἀγνώστως] *an corrigendum*
 ἀσχέτως *cum Maxim.*? 61 τοῦ¹] *correcti coll. Greg. Naz.*, τὸ *cod.* 64
 δημιουργ[ῶ]ν] δημιουργός ὧν *cod.*

ται, τὸ τῶν ὀρεκτῶν ἔσχατον, καὶ οὐ γενομένοις πάσης
θεωρίας ἀνάπαυσις —, εἰ δὴ ταυθ' οὕτως ἔχει, ποῦ τὸ
πληθος τῶν διαφόρων ἀκτίστων θεῶν ἢ θεοτήτων ἔξω
70 τοῦ κατὰ πᾶσαν αἰτίαν ὑπερόντος ἀπάντων ἐνὸς καὶ
μόνου καὶ ἀδιαφόρου τρισυποστάτου Θεοῦ καὶ τῆς Μο-
νάδος ταύτης, ὧν ἡ νοερά φύσις μετέχουσα ὡς Θεοῦ
καὶ Θεοῦ θεοτήτων, κατὰ τὴν σὴν σοφίαν, τὴν ἐπὶ τὸ
ἐν καὶ μόνον τὸ ἀπαράλλακτον οὐ δέχεται πρόοδον;
Καὶ μὴν σὺ μὲν τὰ οὐσιώδη καὶ φυσικὰ τῷ Θεῷ, ἕτερα
75 τῆς θείας φῆς εἶναι φύσεως καὶ ὑπ' αὐτῆς ἐνεργούμενα
καὶ ἀνούσια καὶ ἀπειράκις ἀπείρως αὐτῆς ἀποδέοντα.
Νῦν δὲ τοῦ μεγάλου Μαξίμου τὴν φυσικὴν τοῦ Θεοῦ
Μονάδα ἠκούσαμεν, ἡ δὲ ἐστὶ, κατὰ τὸ σοὶ δοκοῦν, ἡ
θεία φύσις αὐτή. Ἀποφαίνῃ γὰρ ταύτην μὲν μίαν καὶ
80 ἀπλήν καὶ ἀμερῆ, τὰς δὲ οὐσιώδεις αὐτῆς καὶ φυσικὰς
δυνάμεις τε καὶ θεότητας οὐ πολλὰς μόνον, ἀλλὰ καὶ
ἀριθμὸν ὑπερβαινούσας εἶναι. Ἄρ' οὖν οὐχὶ καὶ τὴν θείαν
φύσιν αὐτὴν ἑαυτῆς τε ἑτέραν καὶ ἀνούσιον εἶναι καὶ
αὐτὴν ἑαυτὴν ἐνεργοῦσαν καὶ ὑφειμένην αὐτῆς ἀπειράκις
85 ἀπείρως, εἰ ὡσπερ σὺ λέγεις καὶ τεχνολογεῖς τὸ Θεῖον,
οὕτως ἔχειν συμβήσεται; Πολλή γέ τις ἀνάγκη.

88. Ἔτι μέντοι, σὺ μὲν ὅταν ἀκούης τοῦ μὲν Ἄρεο-
παγίτου, εἴ τις ἰδὼν Θεὸν λέγοντος, συνηκεν ὁ εἶδεν,
οὐκ αὐτὸν ἐώρακεν, ἀλλὰ τι τῶν αὐτοῦ τῶν ὄντων καὶ
γινωσκομένων, τοῦ δὲ θείου Μαξίμου ὅτι τὸ Θεῖον, αὐτὸ
5 μὲν ὄρατον πάντη καὶ ἀνε(ν)νόητον, ἐκ δὲ τῶν περὶ
αὐτὸ νοουμένων ἢ θεωρουμένων εἶναι μόνον πιστεύεται,
καὶ ὅσα τοιαῦθ' ἕτερα θεολογοῦσιν οἱ θεαυγεῖς πατέρες,
τὰ νοούμενα ταῦτα καὶ θεωρούμενα εἶναι περὶ τὸ Θεῖον
τὰ οὐσιώδη καὶ φυσικὰ τῷ Θεῷ φάσκεις εἶναι, τὸ
10 πληθος τῶν συναϊδίων αὐτῷ | δυνάμεων καὶ θεοτήτων, ε. 306*
ὧν οὐκ ἔσθ' ὑπερήρθαι τοῖς ἐκείνων μετόχοις. Καὶ νοεράν
μὲν μόνον καὶ ὄρατὴν καὶ μεριστὴν θεωρίαν καρποῦσθαι
ταῖς θεοειδέσι ψυχαῖς καὶ νοῖς συγχωρεῖς, τὴν ὑπὲρ
γνώσιν δὲ πᾶσαν καὶ ὄρασιν οἷς λέγεις ἀπαγορεύεις.

81/82 Palamas, *Περὶ θείων ἐνεργειῶν*, 13. ΣΠ2, 106, 23-24

88, 2/4 Ps. Dion. Areop., *Ep. 1*. Heil-Ritter (PTS 36), 156, 8 - 157, 1;
PG 3, 1065 A 8-10 5/6 cf. Maxim., *Cap. theol. et econ.*, 1, 8. PG 90,
1085 C 3-4

88, 5 ἀνενόητον *cod.*

15 Εἰ γὰρ τῶν πολλῶν θεοτήτων καὶ ἀνίσων ἀλλήλαις καὶ
ἀνομοίων οὐκ ἔστιν ὑπεργενέσθαι — ἄκτιστοι γὰρ καὶ
τῶν ὄλων δημιουργοὶ κατὰ σέ —, τὰ δὲ πολλὰ πολλαχῶς
θεωρεῖται καὶ ἀνομοίως τὰ ἀνόμοια καὶ ἀνίσως τὰ ἄνισα
καὶ εἶδει καὶ τάξει καὶ ἀξία διάφορα, πῶς οὐκ ἐγώ
20 μὲν ὅπερ εἶπον ἠλήθευκα, σὺ δ' οὐκ ἀνδρὸς πονηροῦ,
ἀλλ' αὐτοῦ τοῦ πεφυκότος κακοῦ πρᾶγμα σαφῶς ἐργάζει;
Φύσει γὰρ δὴ τὸ κακὸν διαιρετικὸν τῶν ἠνωμένων καὶ
σκεδαστικὸν καὶ ἄστατον καὶ πολύμορφόν ἐστι, κατὰ
τοὺς θεῖους καὶ σοφοὺς ἄλλως ἄνδρας.
25 Σὺ μὲν οὖν, ὡς ἔφην, τὰ περὶ τὸ Θεῖον νοούμενα
καὶ θεωρούμενα, ἐξ ὧν μόνων ἐκεῖνο πιστεύεται, ἄκτιστα
λέγεις εἶναι καὶ ἄναρχα, θεοὺς ἢ θεότητας καὶ τὰλ-
λα ὡς εἴρηται. Ὁ δὲ θεῖος μὲν Διονύσιος εὐχεται
δι' ἀγνωσίας καὶ ἀβλεψίας ἰδεῖν καὶ γινῶναι τὸν ὑπὲρ
30 θέαν καὶ γινῶσιν, αὐτῷ τῷ μὴ ἰδεῖν μὴ δὲ γινῶναι
αὐτὸν τὸν Θεὸν τὸν ὑπὲρ θέαν καὶ γινῶσιν, οὐχ ἕτερα
παρ' αὐτόν, οὐ νοούμενα οὐδὲ ὀρώμενα σωματικοῖς ὀ-
φθαλμοῖς. Τοῦ δ' ἱεροῦ Μαξίμου πρὸς τοῖς νῦν εἰρημένους
καὶ πάλαι, οἷς ἀντειπεῖν οὐκ ἔστιν οὐδ' ἀντιβλέψαι σοι,
35 κάκεῖνα προσθετόν, ἵνα μὴ μόνον ὦμεν μὴ πένητες,
ἀλλὰ καὶ ὑπερπλουτοῦντες τῶν ἀποδείξεων. Μέσα Θεοῦ
καὶ ἀνθρώπων εἰσὶ τὰ αἰσθητὰ καὶ τὰ νοητὰ, ὧν ὑπεράνω
γίνεται χωρῶν πρὸς Θεὸν ὁ ἀνθρώπινος νοῦς, τοῖς μὲν
αἰσθητοῖς κατὰ τὴν πρᾶξιν μὴ δουλούμενος, τοῖς δὲ
40 νοητοῖς κατὰ θεωρίαν μηδὲ ὡς κρατούμενος· καὶ πάλιν·
τὴν ἄμεσον λαβὼν πρὸς τὸν Θεὸν ἐνωσιν ὁ νοῦς, τὴν
τοῦ νοεῖν καὶ νοεῖσθαι δύναμιν παντελῶς ἔχει σχολά-
ζουσαν. Ὅπηνίκα γοῦν ταύτην λύσει νοήσας τι τῶν
μετὰ Θεόν, διεκρίθη τεμῶν τὴν | ὑπὲρ νόησιν· καὶ πάλιν· ε. 307*
45 Νοῦς ἐστὶ τέλειος ὁ διὰ πίστεως ἀληθοῦς τὸν ὑπε-
ράγνωστον ἀγνώστως ὑπερεγνωκῶς. Ἄλλαχού δὲ τὸν
ἕνα θεολογῶν Θεόν· Μηδενὶ τῶν ὄντων ἐστὶ, φησὶν, ἐκ
φυσικῆς ἐμφάσεως διεγνωσμένος καὶ μηδενὶ καθόλου
καθ' ὅτι οὖν ληπτός, πλὴν τοῦ διὰ πίστεως μόνον γινώ-

29/31 Ps. Dion. Areop., *De myst. theol.*, 2. Heil-Ritter (PTS 36), 145, 1-
3; PG 3, 1025 A 5-7 36/40 Maxim., *Quaest. ad Thal.*, 51, S 1. Laga -
Steel (CCSG 7), 409, 1-4; PG 90, 485 C 12 - D 2 = *Cap. D*, 3, 5. PG
90, 1261 A 14 - B 4 41/44 Maxim., *Quaest. ad Thal.*, 33, S 3. Laga -
Steel (CCSG 7), 231, 9 - 232, 12; PG 90, 376 B 6-10 = *Cap. D*, 2, 13.
PG 90, 1225 B 8-12 45/46 Maxim., *De caritate*, 3, 99. Ceresa-Gastaldo,
190, 21-22; PG 90, 1048 A 3-4 47/48 Maxim., *Cap. theol. et econ.*, 1, 1.
PG 90, 1084 A 5-6 48/50 Maxim., *Liber ambig.* PG 91, 1188 A 14 - B 1

50 σκεσθαι. Ποῦ δὴ κἀνταῦθα τὸ τῶν ἀκτίστων καὶ νοου-
μένων πλήθος, ἐξ ὧν ἡ θεία φύσις γινώσκειται ὡς
φυσικῶν ἑαυτῆς, ἢ μηδενὶ τῶν ὄντων ἐκ φυσικῆς ἐμ-
φάσεως διεγνωσμένη;

89. Πάλιν ἀκούων τοῦ θείου Διονυσίου, τοῖς αἰτιατοῖς
τὰ αἷτια καὶ τοῖς οὐσι τὰ ὑπερούσια νοεῖσθαι λέγοντος
ὑπὸ τῶν νοερῶν καὶ λογικῶν οὐσιῶν, αὐτὰ κατὰ τὴν
οἰκείαν ἴδρυσιν πάσης γνώσεως ἐξηρημένα, Ὅρᾳς, φη-
5 σίν, ὅτι πολλὰ τὰ ὑπερούσια, τὰ δ' αὐτὰ καὶ τὰ αἰτι-
ατὰ ἐστὶ τῆς ὅλης τρισυποστάτου φύσεως, ἄλλα παρ' αὐ-
τὴν ὄντα καὶ ὑφειμένα αὐτῆς ἀπειράκις ἀπείρως καὶ
τὰ λοιπά, καὶ πῆ μὲν ἐμφερῆ τῇ θείᾳ φύσει ὡς ἄκτιστα,
πῆ δὲ ἀνόμοια ὡς ἐνεργούμενα καὶ ἀνούσια καὶ ὑφειμένα
10 αὐτῆς ἀπειράκις ἀπείρως καὶ νοούμενα καὶ ληπτὰ τισιν
ὄντα πνευματικῶς σωματικοῖς ὀφθαλμοῖς, ὧν πέρι καὶ
τὸν μέγαν Διονύσιον λέγειν· "Οὐδεμίαν ὀρώμεν θέωσιν
ἢ ζωὴν ἢ οὐσίαν, ἣτις ἀκριβῶς ἐμφερῆς ἐστὶ τῇ πάντων
ὑπερκειμένη κατὰ πᾶσαν ὑπεροχὴν αἰτία"; Δύο τοίνυν
15 οὐσίαι κατὰ σὲ ἄκτιστοι, ἄνισοι καὶ ἀνόμοιοι, ὧν ἀτέρα
τῆς ἀτέρας ἀπειράκις ἀπείρως ὑπέρκειται, καὶ ὡς τῶν
ἐνεργουμένων τὸ ἐνεργοῦν καὶ τῶν ἀνούσιων ἢ οὐσία,
καὶ οὐσία δὴ ἀνούσιος καὶ φύσις φυσικὴ καὶ οὐσία
οὐσιώδης. Καὶ σὺ σαυτῷ πάντων ἐναντιώτατος, πάντα
20 μὲν ἃ λέγεις ἄκτιστα παρὰ τὴν θείαν φύσιν, ἐπὶ τὸ
πλεῖστον καὶ ἀνούσια λέγων, φύσιν δὲ φυσικὴν καὶ
οὐσίαν οὐσιώδη χώραν οὐκ ἔχειν οὐδ' ἐπ' αὐτοῦ τοῦ
Θείου, νῦν δὲ ταῦτ' ἀνατρέπων καὶ δευτέραν οὐσίαν f. 307^v
τιθέμενος ἄκτιστον καὶ φύσιν δὴ φυσικὴν καὶ οὐσίαν
25 οὐσιώδη, καὶ οὐ μίαν, οὐκ ἀκριβῶς (ἐμφερῆ) τῇ πάντων
ἐξηρημένη κατὰ πᾶσαν ὑπεροχὴν αἰτία. Καὶ μὴν εἰ κατὰ
πᾶσαν ὑπεροχὴν ὑπερέχει τῶν πάντων ἢ τῶν πάντων
αἷτια, πῶς οὐχὶ καὶ ὡς ἄκτιστος ὑπερέχει τῶν πάντων,

89, 1/4 cf. Ps. Dion. Areop., *De div. nomin.*, 2, 8. Suchla (PTS 33), 132, 14-17; PG 3, 645 C 10-14 4/14 locum ad litteram non inveni, sed videtur esse summarium eorum quae a Palama declarata sunt in *Περὶ θείων ἐνεργειῶν*, 34. ΣΠ2, 120, 8-16, vel in epistula *Πρὸς Ἀρσένιον*, 5. ΣΠ2, 318, 25 - 319, 1 12/14 Ps. Dion. Areop., *De div. nomin.*, 2, 7. Suchla (PTS 33), 131, 11-13; PG 3, 645 A 16 - B 2 25/26 cf. l. 13-14

51 γινώσκεσθαι *cod.*

89, 6 ἄλλα *cod.* 16 τῆς ἀτέρας] *sic cod.*; cf. *Introd. p. LXXXIII* 25
ἐμφερῆ] *supplendi* (cf. l. 13)

ὧν ἐστὶ καὶ τὰ ἐκείνη μὴ ἀκριβῶς ἐμφερῆ; Ὦν δ' οὕτως
30 ὑπερέχει, πῶς ἄκτιστα; Τί γάρ; Οὐκ ἐμφερῆς τῷ
Θεῷ ἢ τῶν ἀνθρώπων φύσις; Πῶς οὖν ὁ πολὺς ἐρεῖ
λόγος τῶν ἱερῶν λογίων κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν αὐτὴν
τοῦ Θεοῦ γεγενῆσθαι; Ὡστε ἐμφερῆς αὕτη Θεῷ, ἀλλ' οὐκ
ἀκριβῶς. Οἷς μὲν γὰρ ἀρχικὴ καὶ νῶ καὶ λόγῳ τε-
35 τιμημένη καὶ ψυχῆς ἀυλία, ἐμφερῆς τῷ ποιήσαντι· ὡς
μέντοι παθητὴ καὶ ἀλλοιωτὴ καὶ τρεπτὴ καὶ οὐδὲ τὸν
αὐτὸν εὐμοιροῦσα τῷ Ποιητῇ νοῦν καὶ λόγον ἢ ζωὴν
ἢ σοφίαν, ἀλλ' ἑτέροις κάκεινου ποιήμασιν, οὐκ ἀκριβῶς.

Ἄλλ' ὁ μέγας Διονύσιος οὕτω σοὶ κἀνταῦθα συνηγορεῖ,
40 ὁ δὲ θεσπέσιος Μάξιμος ὅπως, ὄρα καὶ σκόπει. Πρῶτον
μὲν οὖν ἀκριβῶς ἐχόμενος τοῦ μεγάλου Διονυσίου φησίν·
Οὐκ ἔστιν ἀκριβῆς ἐμφέρεια τοῖς αἰτιατοῖς καὶ τοῖς
αἰτίοις, ἀλλ' ἔχει μὲν τὰ αἰτιατὰ τὰς τῶν αἰτίων ἐν-
δεχομένας εἰκόνας, αὐτὰ δὲ τὰ αἷτια τῶν αἰτιατῶν
45 ἐξήρηται καὶ ὑπερίδρυνται. Εἶτα τίνα μὲν τὰ αἷτια, τίνα
δὲ ταυτὶ τὰ αἰτιατὰ ἐστὶν, ἄπερ (οὐκ) ἀκριβῶς ἐμφερῆ
ἐστὶ τῇ πάντων ὑπερκειμένη κατὰ πᾶσαν ὑπεροχὴν αἰτία,
ἐπιιδάσκει λέγων· Αἰτιατὰ ἐστὶ πάντα τὰ παραχθέντα
εἰς κτίσιν, εἴτε ἐν οὐρανῷ εἴτε ἐπὶ γῆς· αἷτια δὲ τὰ
50 παραγαγόντα, τουτέστιν αἱ τρεῖς ὑποστάσεις τῆς Ἁγίας
Τριάδος. Ὅρᾳς τίνα μὲν τὰ αἷτια πάντων τῶν ὄντων
καὶ ὑπερούσια καὶ ἀναρχα καὶ ἄκτιστα καὶ προαιώνια
καὶ ἀπλῶς τὰ ταύτη πληθυντικῶς λεγόμενα τοῖς ἱεροῖς
πατράσι, τίνα δὲ τὰ μὴ ἀκριβῶς ἐμφερῆ τῇ πάντων
55 ὑπερκειμένη κατὰ πᾶσαν ὑπεροχὴν αἰτία αἰτιατὰ; Ὅτε f. 308^r
τοίνυν ὁ Πατὴρ καὶ ὁ Υἱὸς καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ Ἅγιον
ἐστὶ τὰ αἷτια τῶν ὄντων καὶ ὑπερούσια, ταῦτα δὲ σὺ
λέγεις ἀλλήλοις εἶναι ἀνόμοια καὶ ἄνισα καὶ φύσει
διάφορα, καὶ τὸ μὲν οὐσία, τὰ δ' ἀνούσια καὶ ἀνυπόστατα
60 καὶ ἐνεργούμενα καὶ ἀπλῶς ἀπειράκις ἀπείρως τὰ μὲν
ὑφειμένα, τὸ δὲ ὑπερκείμενον, πῶς οὐκ εἰς αὐτὴν ταῦτα
περιφανῶς βλασφημεῖς τὴν παντουργὸν Τριάδα καὶ παντο-

32 cf. Gen. 1, 26

42/45 Maxim., *Cap. D*, 5, 66. PG 90, 1376 A 12 - B 2 = Ps. Dion. Areop., *De div. nomin.*, 2, 8. Suchla (PTS 33), 132, 14-16; PG 3, 645 C 10-13 46/47 cf. l. 13-14 48/51 Maxim., *Cap. D*, 5, 67. PG 90, 1376 B 5-8 = *Schol. in libr. de div. nomin.*, 2, 7. PG 4, 225 B 11-14

31 ἐρεῖ] αἰρεῖ *cod.* 46 οὐκ] *supplendi*

δύναμον; Πῶς δὲ τὰ μὴ ἀκριβῶς ἐμφερῆ τῇ πάντων
 ὑπερκειμένη κατὰ πᾶσαν ὑπεροχὴν αἰτία, κτίσματα σαφῶς
 65 ὡς ἀκήκοας ὄντα, σὺ ταῦτ' ἀκτιστα λέγων καὶ ἄναρχα καὶ
 ὑπερούσια καὶ θεοὺς καὶ θεότητας δημιουργοὺς τῶν πάντων,
 οὐ τῇ κτίσει λατρεύεις παρὰ τὸν Κτίσαντα; Τί γάρ;
 Ἄρ' οὖν οὐχ ἱκανῶς ἑαυτὸν καὶ ὁ θειότατος Μάξιμος τῆς
 σῆς διαβολῆς ἀπελύσατο, ἦν ὡς πολλὰς διδάσκων θεότη-
 70 τας, ἀπὸ τοῦ μὴ κατ' οὐσίαν εἰπεῖν, κατ' ἄλλον δὲ τρόπον
 τὸ Θεῖον μετέχεσθαι, σεσυκοφάντηταί σοι; Σοὶ μὲν ἴσως
 οὐχ ἱκανῶς - τοιοῦτο γὰρ ἢ ἀπόνοια· πᾶς λόγος καὶ
 πᾶσα πειθῶ, κἂν ἀναντίρρητος ἦ, ἀσθενῆς τις καὶ ἄτονος
 πρὸς ταύτην εὐρίσκεται -, τοῖς δ' εὐσεβεῖν εἰδόσι καὶ
 75 μετέχειν παιδεύσεως ἱκανῶς ἀπολέλυται, καὶ τὴν σὴν
 ἀναισθησίαν καὶ πλάνην παντός μᾶλλον αὐτὸ τοῦτό γε
 πλάνην οὖσαν ἀτοπωτάτην ἐξήλεγξεν.

90. Εἰ δὲ δεῖ τοῦτον καὶ διαρρήδην δεῖξαι τῆς *θείας*
φύσεως ἀναγκαίως ἡμᾶς *κοινωνοὺς* εἶναι ἀποφαινόμενον,
 μὴ δὲ τοῦτο παρῶμεν. Τί οὖν φησιν; Εἰς τοῦτο ἡμᾶς
 πεποίηκεν ὁ Θεός, ἵνα *γενώμεθα* *θείας* *κοινωνοὶ* *φύσεως*.
 5 Τῆς ὑπερβολῆς, ὧ θειότατε πάτερ. Τῶν γὰρ ἄλλων
 θεῶν ἡμῶν καὶ ἱερῶν πατέρων ἀπὸ πρώτου τοῦ με-
 γίστου τῶν ἀποστόλων Πέτρου, ἀπλῶς *θείας* *φύσεως*
 ἡμᾶς *κοινωνοὺς* εἶναι καὶ ὑπ' αὐτῆς ἐκείνης καθαίρεσθαι
 καὶ θεοῦσθαι λεγόντων, σὺ καὶ διατοῦτο | τὸν Θεὸν f. 308^r
 10 ἡμᾶς πεποιηκέναι λέγεις καὶ διατοῦτο τῆς ἀρχῆς ἡμῶν
 παρασχέσθαι τὸ εἶναι, ἵνα *θείας* *κοινωνοὶ* *γενώμεθα*
φύσεως. Ἄλλ' ὁ Παλαμᾶς οὐκ ἀνέχεται τοῦτο διὰ τὸ
 πλῆθος τῶν αὐτοῦ θεοτήτων, ἡμᾶς τε καὶ σὲ καὶ πάντα
 ἀπλῶς τοὺς ἱεροὺς πατέρας ὡς δυσσεβεῖς ὁ δυσσεβῆς
 15 κακίζων διὰ τὴν μίαν θεότητα καὶ τὸ *θείας* *κοινωνοὺς*
 ἡμᾶς καθ' ὑμᾶς εἶναι *φύσεως*, οὐχ ἑτέρων θεῶν ἢ
 θεοτήτων παρὰ ταύτην ἀκτίστων καὶ συνανάρχων αὐτῇ

67 cf. Rom. 1, 25

90. 1/2, 4, 7/8, 11/12, 15/16 cf. II Petr. 1, 4

63/64 cf. I. 13-14

90. 3/4 Maxim., Ep. 43. PG 91, 640 B 14-15 = Cap. D, 1, 42. PG 90, 1193 D 1-2

90. 2 ἀποφαινόμενος *ante corr. cod.* 14 δυσσεβεῖς] δυσσεβῆς *cod.* 15
 θείας] θείους *cod.*

καὶ ἀνουσίων καὶ ἀνίσων καὶ ἀνομοίων αὐτῇ τε τῇ
 θεῖα φύσει καὶ ἀλλήλαις ἐκτόπως. Τίς οὖν ἔχων λο-
 20 γίζεσθαι, τῆς παλαμναίας λύμης ἀνέξεται καὶ τῆς συ-
 κοφαντίας, ἧς τοὺς θεοὺς ἡμῶν πατέρας διατελεῖ συ-
 κοφαντῶν ἀθεώτατα; Πῶς γὰρ ὁ διὰ τοῦτο τὸν Θεὸν
 πεποιηκέναι τὴν ἡμετέραν φύσιν ἀποφαινόμενος, ἵνα
κοινωνοὶ *θείας* *γενώμεθα* *φύσεως*, οὗτος τὸν αὐτὸν αὐθις
 25 τρόπον ἀμέθεκτον ἡμῖν εἶναι τὴν θεῖαν ἀπεφήνατο φύσιν,
 καὶ ὁ τῇ Μονάδι προσβάλλειν ἀγνώστως τῇ παναιτίῳ
 λέγω(ν) τὸν νοῦν τὸν ἡμέτερον διὰ τὴν μοναρχίαν καὶ
 τὸ μὴ ἄλλον εἶναι Θεὸν ἢ θεότητα, ἐν ᾗ γινόμενοι καὶ
εἶημεν *ἂν* καὶ *ζώημεν* καὶ *κινούμεθα*, οὗτος αὐθις ἡμᾶς
 30 ἐφ' ἑτέρας θεότητος ἠγαγεν, ἐξ ὧν ἂν ὡς ποιητικῶν
 αἰτίων καὶ τὸ ζῆν καὶ τὸ κινεῖσθαι καὶ αὐτὸ τὸ εἶναι
 λαμβάνοιμεν; Τίς οὕτως ἑαυτῷ ἠναντίωται ταῦτα πρε-
 σβεύσας ἀεὶ, μὴ ὅτι γε ὁ μέγας καὶ θαυμάσιος Μάξιμος;
 Τῆς ἄρα πλάνης ἦν καὶ ἀφροσύνης ἄκρας καὶ δεισι-
 35 δαιμονίας, ταῦτα περὶ αὐτοῦ φρονῆσαι καὶ οὕτως αὐτοῦ
 τοὺς θεολόγους ἐξεληφέναι λόγους, ἀλλ' οὐκ ἐκεῖνος ταῦτα
 - πόθεν; - ἢ ἐδόξασεν ἢ ἔγραψε περὶ τοῦ ἐνός καὶ
 ἀπλοῦ καὶ ἀμεροῦς καὶ πανταχοῦ παρόντος καὶ τὰ πάντα
 πληροῦντος ὄλου καὶ μόνου ἀσχέτως καὶ ἀοράτως καὶ
 40 ὑπὲρ νοῦν καὶ λόγον, τῶν ὄλων | Δημιουργοῦ καὶ f. 309^r
 Πατρὸς τρισυποστάτου Θεοῦ.

91. Δῆλον οὖν ὅτι οὐσιωδῶς μέντοι μετέχεσθαι λέγεται,
 ὅταν αὐτῇ τοῦ μεθεκτοῦ ἢ φύσις ἢ εἰς ἑαυτὴν μεταβάλλ[λ]η
 τὴν τοῦ μετέχοντος, ἢ αὐτῇ μεταβάλλη ἀλλοιωθεῖσα εἰς
 τὴν μετέχουσαν καὶ γένηται αὐτῇ οὐσιώδης τροφή καὶ
 5 φυσικῇ τῷ μετέχοντι, καθάπερ τὰ σαρκικὰ βρώματα τοῖς
 τρεφομένοις. Ἔτι ὅταν αὐτῆς τῆς οὐσίας τοῦ μεθεκτοῦ
 αὐτῆς καθ' αὐτὴν ἢ τινι τῶν αἰσθήσεων ἢ τισιν ἢ πάσαις
 εἰς αἴσθησιν ἔρχηται ἢ συμμιγῶς κοινωνῇ, ὡσπερ ζωῆς
 τὰ ζῶντα καὶ τάξεως τὰ τεταγμένα καὶ κάλλους τὰ
 10 καλὰ καὶ τὰ ὅμοια τῆς ὁμοιότητος καὶ θάτερα τῆς
 ἐναντίου· ὧν ἕκαστον ἀρχὴν ἐκάστου τῶν μετεχόντων

23/24 cf. II Petr. 1, 4 28/29 cf. Act. 17, 28

26/28 locum non inveni

27 λέγω *cod.* 32 οὗτος *cod.*91, 2 μεταβάλλη *cod.*

αὐτοῦ καὶ αὐτοζωὴν καὶ αὐτοτάξιιν καὶ οὕτω πάντα καλεῖ
 τὸ τῆς σοφίας τοῦ μεγάλου Διονυσίου βάθος, οὕτω
 λέγων· Καὶ εἰ βούλει ἀρχὴν φάναι τῶν ζώντων ἢ ζῶντα
 15 τὴν αὐτοζωὴν καὶ τὴν αὐτομοιότητα τῶν ὁμοίων ἢ
 ὁμοια καὶ τὰ ἐξῆς. Ἔτι καὶ τὸ τῶν ἕξεων πρᾶγμα
 μετέχεται τοῖς μετέχουσιν, ὡς ἐπιστήμης τὰ ἐπιστήμονα
 καὶ τὰ σοφὰ τῆς σοφίας καὶ ἀρετῆς τὰ σπουδαῖα. Καὶ
 ἄλλως δὲ λέγεται τι τινὸς οὐσιωδῶς μετέχειν, ὡς τῆς
 20 ψυχῆς τὸ σῶμα. Ἡ γὰρ οὐσία τῆς ψυχῆς ἐν τῷ σώματι
 καὶ τῷ σώματι, καὶ τῷ εἶναι ταύτην ἐν τούτῳ ἔμψυχον
 σῶμα λέγεται καὶ ζῶον, ἄλογον μὲν, ἂν ἀλόγου, λογικὸν
 δέ, ἂν λογικῆς μετέχη ψυχῆς. Ἄλλ' ἐνταῦθα οὔτε αἰσθητῆ
 ἐστὶν ἢ ψυχῆ τῷ σώματι, οὐ[τε ψυχῆ]δ' ἢ ζωὴ τοῖς
 25 ζῶσιν, οὐδὲ τοῖς σοφοῖς ἢ σοφία, οὐδὲ τοῖς σπουδαίοις
 ἢ ἀρετῆ ὁρατῆ σωματικοῖς ὀφθαλμοῖς ἢ ποτέ ἐστὶν. Οὔτε
 ψυχὴν ἀτεχνῶς ἢ ψυχὴ τῆ μετοχῆ τὸ σῶμα καθίστησι,
 πλὴν τοῦ ἀπαθὲς τοῦτο ποιεῖν, εἰ σπουδαῖός τις καὶ
 30 φιλόσοφος εἴη, ὡσπερ καὶ πρότερον εἴρηται, οὔτε αὐτὴ
 ἀτεχνῶς σῶμα γίγνεται, τὸν οἰκεῖον ἀπολέσασα λόγον
 καὶ εἰς τὸν τοῦ σώματος μεταπεσοῦσα· ὡσθ' ἢ ψυχὴ καὶ
 κατ'οὐσίαν ἐστὶ τῷ σώματι μεθεκτὴ – ἐστὶ γὰρ οὐσιωδῶς
 ἐν τούτῳ – καὶ αὐ κατ'οὐσίαν ἀμέθεκτος· οὐ γὰρ τοῦτο
 μεθίστησιν εἰς τὴν οἰκειαν φύσιν.
 35 Τὸν δὲ Θεόν, ὡς οὐδὲν μὲν τῶν ὄντων εἶναι φασιν
 οἱ θεαυγεῖς πατέρες ἐν τοῖς μετέχουσιν αὐτοῦ, αὐτὸν
 δ'εἶναι τοῦτον ἐν τούτοις, ὅτι ποτ' ἐστίν, ὅλον τὸν
 ὑπερούσιον, θεϊκῶς καὶ σωστικῶς ἀπάντων, οὐκ ἄλλον
 παρὰ τοῦτον Θεὸν ἢ θεότητα, καὶ οὕτως ὅλον τοῖς
 40 οὐσίαν οὐσιωδῶς μεθεκτὸν καὶ ὅλον οὐσιωδῶς ἀμέθεκτον,
 αὐτὸ τὸ ἐν, αὐτὴν τὴν μίαν καὶ μόνην θεότητα, τὸ μὲν
 ὡς ἀναλλοίωτον καὶ πᾶσαν ὑπεραίρουσαν αἰσθησιν, καὶ
 ὃ φησιν ὁ μέγας καὶ ὑψηλὸς Διονύσιος, τῷ μήτε ἐπαφῆν
 αὐτῆς εἶναι μήτε ἄλλην τινὰ πρὸς τὰ μετέχοντα συμμιγῆ
 45 κοινωνίαν, περὶ ἧς εἶπε πρότερον· Καὶ τοῦτο κοινὸν
 καὶ ἠνωμένον καὶ ἐν ἐστὶ τῇ ὅλη ἀγαθότητι, τὸ πᾶσαν

14/16 Ps. Dion. Areop., *De div. nomin.*, 5, 5. Suchla (PTS 33), 184, 8-9; PG 3, 820 B 10-12 43/45 *ibid.*, 2, 5. Suchla (PTS 33), 129, 10-11; PG 3, 644 B 1-2 45/50 *ibid.*, 2, 5. Suchla (PTS 33), 129, 4-7; PG 3, 644 A 7-12

24 τε ψυχῆν] *delevi* (cf. *enim* Οὔτε ψυχῆν *lin.* 26-27) 31 ὡστ' *cod.* 38 σωστικῶς] σωματικῶς *cod.* (cf. *supra*, III, 68, 101; 87, 10)

αὐτὴν ὅλην ὑφ' ἐκάστου τῶν μετεχόντων μετέχεσθαι καὶ
 ὑπ' οὐδενὸς οὐδενὶ μέρει, καθάπερ κέντρον ἐν μέσῳ κύ-
 κλου πρὸς πασῶν τῶν ἐν τῷ κύκλῳ περικειμένων εὐ-
 50 θειῶν. Τί γὰρ ἐν τῷ κέντρῳ ὑπερκειμένον, τί δ' ὑ-
 φειμένον; Καὶ τί μὲν οὐσία, τί δὲ ἐνέργεια; Καὶ τί
 μὲν μεθεκτὸν, τί δὲ ἀμέθεκτον; Μᾶλλον δέ, τί τοῦ κέν-
 τρου ταῖς εὐθείαις ἀμέθεκτον; Ἄμερές γὰρ ὄν, ὅλον αὐ-
 ταῖς ἀπάσαις μετέχεται. Τί δὲ ὁρατὸν σωματικοῖς ὀφθαλ-
 55 μοῖς; Τί δ' ἐνεργούμενον; Τί δὲ τᾶλλα ὅσα οὐδ' ἐν-
 ταῦθα εὐρίσκων τῇ πάντων ὑπερκειμένη καὶ δημιουρ-
 γῶ τῶν ἀπάντων φύσει προσάπτεις σὺν ἀμέτρῳ δυσσε-
 βείᾳ καὶ τόλμῃ;

Οὕτω μὲν οὖν, ὡς κατ' ἀμυδρὰν εἰκόνα | φάναι, ἀμέ- f. 310^r
 60 θεκτον οὐσιωδῶς τὸ Θεῖον, πάλιν δὲ μεθεκτὸν κατ'οὐσίαν,
 ὡς φύσει πάντων ποιητικὸν καὶ συνεκτικὸν καὶ προ-
 νοητικὸν καὶ ζωτικὸν καὶ κινητικὸν καὶ φωτιστικὸν καὶ
 πάντη πάντων ἐνεργητικὸν, οὐ μέρος ἐν μέρει σωματικῶς
 διαιρούμενον, ἀλλ' ὅλον ἐν πᾶσι καὶ ὅλον ὑπὲρ τὸ πᾶν,
 65 τὸν ἀπόρρητον τρόπον· καὶ οὕτως ὁ θεῖος Μάξιμος εἶναι
 καὶ μεθεκτὸν κατ'οὐσίαν καὶ αὐθις κατὰ ταύτην ἀμέθεκτον
 τὸν Θεὸν ἀποφαίνεται. Οὕτω καὶ ἡμεῖς τοῖς θείοις
 πατράσιν ἐπόμενοι λέγομεν· Τί μὲν ἐστὶ Θεοῦ οὐσία
 ἢ πῶς ἐστὶν ἐν πᾶσι, καὶ ἀγνοοῦμεν καὶ λέγειν οὐ δυ-
 70 νάμεθα, πίστει δὲ ὑπερφυεῖ καὶ σχέσει τῇ πρὸς αὐτὴν
 οἰκειοῦσθαί τε αὐτῇ καὶ οὕτω θεοποιεῖσθαι νομιζομεν·
 Σχέσει γὰρ τῇ πρὸς Θεὸν υἱοθετηθέντες θεοποιούμεθα,
 φησὶν ὁ θεσπέσιος Κύριλλος, καθ' ἣν καὶ τὴν βασιλείαν
 τῶν οὐρανῶν ἐντὸς ἡμῶν εἶναι φησὶν ὁ θαυμάσιος Μά-
 75 ξιμος· Τὸ γὰρ ἡγγικε, φησὶν, ἢ βασιλεία τῶν οὐρανῶν,
 οὐκ ἐστὶν, ὡς οἶμαι, χρονικῆς συστολῆς· οὐ γὰρ ἔρχεται,
 φησί, μετὰ παρατηρήσεως, οὐδὲ ἐροῦσιν «Ἰδοὺ ὧδε»
 ἢ «ἐκεῖ.» Ἀλλὰ τῆς πρὸς ἀξίαν τῶν ἀξίων αὐτῆς κατὰ
 διάθεσιν σχέσεώς ἐστὶν· Ἡ βασιλεία γὰρ τοῦ Θεοῦ,

75 *Matth.* 3, 2 et 10, 7; *Marc.* 1, 15; cf. *Luc.* 10, 9 76/78 *Luc.* 17, 20-21 79/80 *Luc.* 17, 21

68/70 *Ioann. Damasc.*, *Exposit. fidei*, 1, 2. Kottler (PTS 12), 9, 32 - 10, 36; PG 94, 793 B 1-6 72 *Cyrrill. Alex.*, *Tbesaur.*, 4. PG 75, 45 A 9-10 75/80 *Maxim.*, *Cap. theol. et acan.*, 2, 91. PG 90, 1168 D 1 - 1169 A 2

50/51 ὑφειμένων *cod.* 78 ἀξίαν] *sic cod. hic et supra*, II, 8, 50; 41, 19; αὐτὴν *in PG*

80 φησίν, ἐν τῷ ἡμῶν ἐστὶ, καθ' ἣν καὶ προκόπτειν καὶ μει-
οῦσθαι καὶ μείζω καὶ ἐλάττω γίνεσθαι καὶ πορρωτέρω
Θεοῦ καὶ ἐγγυτέρω συμβαίνει τὸν πρὸς τὸ Θεῖον ἀ-
νατεινόμενον. Αὐτὸ δὲ τὸ Θεῖον καθ' ἑαυτὸ κατ' οὐδὲν
τῷ μετέχεσθαι μείζον ἢ ἐλάττον γίνεσθαι, ἢ ὑπερκείμε-
85 νον καὶ ὑφειμένον, ἢ ὄρατον καὶ ἀόρατον, ἀλλ' αἰεὶ καὶ
ὡσαύτως ἔχειν ὄλον καθόλου ἐν τῇ αὐτῇ ἀμερεία καὶ
τῷ ἀπαλλάκτῳ τῆς ὄλης τῶν πάντων ὑπεροχῆς τε
καὶ τελειότητος, ἐδιδάχθημεν πρὸς τῶν θείων πατέρων·
ἐξ ὧν φησὶν ὁ μέγας καὶ σοφὸς Διονύσιος· Πρὸ παντὸς
90 καὶ μᾶλλον θεολογίας, εὐχῆς ἀπάρχεσθαι χρεῶν, οὐχ ὡς
ἐφελκομένους τὴν ἀπανταχῇ παροῦσαν καὶ οὐδαμῇ δύ-
ναμιν, ἀλλ' ὡς ταῖς θείαις | μνήμαις καὶ ἐπικλήσεσιν ἡμᾶς E. 310^v
αὐτοὺς ἐγχειρίζοντας αὐτῇ καὶ ἐνοῦντας· καὶ ὁ μέγας
Ἄθανάσιος περὶ τοῦ Θεοῦ Λόγου· Θεὸς γὰρ ἐστὶ, φησὶν,
95 οὐχ ὡς ἄνθρωπος, ὁ καθ' ὁμοίωσιν Θεοῦ γινόμενος καὶ
Θεὸς ὀνομαζόμενος, τῇ ὁμοίωσει οὐ τῇ φύσει ὡμοιω-
μένην ἔχων Θεῷ τὴν οὐσίαν, καὶ δὴ καὶ προκόπτων
ἐν τῇ ὁμοιότητι. Ὁ δὲ Κύριος, ὁ αὐτὸς αἰεὶ, καὶ οὐ
ποτὲ μὲν μείζων ποτὲ δὲ ἥττων ὡς Θεός. Ἔτι δὴ καὶ
100 ὁ Νύσσης θεῖος Γρηγόριος· Ἐπίσης, φησί, πάντων τῶν
ὄντων τὸ Θεῖον ὑπερανέστηκε. Οὔτε γὰρ ἡ γῆ πορρω-
τέρω τῆς ἀξίας ἐστὶ, οὔτε ὁ οὐρανὸς πλησιέστερος,
οὔτε τῶν ἄλλων οὐδέν, ὡς τὰ μὲν ἐφάπτεσθαι τῆς
ἀπροσίτου φύσεως, τὰ δὲ ἀποκρίνεσθαι. Ἡ οὕτω γ' ἂν
105 μὴ διὰ πάντων ἐπίσης διήκειν τὴν τὸ πᾶν ἐπικρατοῦσαν
δύναμιν ἐπινοήσαιμεν, ἀλλ' ἐν τισὶ πλεονάζουσιν, ἐν ἐτέ-
ροις ἐνδεεστέραν εἶναι, καὶ τῇ πρὸς τὸ ἐλάττον τε καὶ
πλέον καὶ μᾶλλον καὶ ἥττον διαφορᾶ[ν], σύνθετον ἐκ
τοῦ ἀκολουθίου τὸ Θεῖον ἀναφανήσεται, αὐτὸ πρὸς ἑαυτὸ
110 μὴ συμβαῖνον. «Τὸ δὲ πλέον καὶ ἐλάττον,» φησί, «τῆς
(κτιστῆς) φύσεως ἐστὶν ἴδιον.»

95 cf. Gen. 1, 26 96 cf. Ps. 81, 6

89/93 Ps. Dion. Areop., *De div. nomin.*, 3, 1. Suchla (PTS 33), 139, 13-16; PG 3, 680 D 5-10 94/99 Ps. Athan., *Refutatio hypocr. Meletii*. PG 28, 85 B 3 - 88 A 2 100/110 Greg. Nyss., *Or. catech.*, 27. Srawley, 104, 6-17; PG 45, 72 C 3-14 110/111 cf. Greg. Nyss., *Contra Eunom.*, 1. GNO I, 106, 22-23; PG 45, 333 D 4-5

80 ἡμῶν] sic cod., cf. etiam supra, II, 8, 52; 41, 20 88 τῶν] τὸν cod. 96/
97 ὁμοιωμένην cod. 108 διαφορᾶν cod. 111 κτιστῆς] supplendi

Τίς τὴν τοσαύτην ὄρων τῶν θείων πατέρων ἀσφάλειαν
καὶ τῆς πρὸς ὑπεροχὴν καὶ ὑφῆσιν τῶν ἐν τῷ Θεῷ
καὶ θείων (***) καὶ αὐτὴν ἐκ τῶν τοιοῦτων αὐτοῦ
115 σύνθεσιν εὐλαβουμένων καὶ ἀποτρεπομένων τὴν παροῦσαν
ἀπληστίαν ὑφέσεως καὶ ὑπερθέσεως ἐπὶ τῶν οὐσιωδῶν
καὶ φυσικῶν τοῦ Θεοῦ, καὶ πάλιν ἐκ τῶν τοιοῦτων
σύνταξιν εἰς ἐνὸς Θεοῦ πλήρωμα, τὸν καινὸν θεολόγον
οὐ παντὸς μᾶλλον ἄγους καὶ ἀσεβοῦς τολμήματος ἀπο-
120 τρέψεται; Μᾶλλον δέ, τίς τούτων ἀκούων ἄλλῳ τῷ
μάχεσθαι καὶ πολεμεῖν ἂν τοὺς ταῦτα νομίσειε λέγοντας,
ἀλλὰ μὴ τῇ παρούσῃ καινότητι καὶ ἀσεβείᾳ μόνῃ;

92. Ὁ τοίνυν Μασσαλιανὸς ἡμᾶς ὄντας ἀποδειξαι
σπουδάσας τῷ μὴ πλήθος ἐθελῆσαι πρεσβεῦσαι θεοτήτων
ἀκτίστων, | καὶ ταῦτα ἀνίσων ἀλλήλαις καὶ ἀνομοίων E. 311^r
οὐσῶν, ἀλλὰ μίαν μόνην θεότητα καὶ φύσιν καὶ οὐσίαν
5 καὶ δύναμιν καὶ ἐνέργειαν καὶ ζωὴν καὶ σοφίαν καὶ
ἀγαθότητα, ὅτι δὴ ταύτην μόνην νομίζομεν καὶ προσ-
κυνοῦμεν, ἐνεργῆ, παντοδύναμον, ἀπαράλλακτον πρὸς ἑ-
αυτὴν καὶ ἀμέτρητον πάντη καὶ ἀναρίθμητον καὶ ἄπειρον,
ἀπλῆν τε καὶ ἀμερῆ καὶ ἀδιαίρετον καὶ ἀνείδεον καὶ
10 ἀόρατον καὶ ἀκατάληπτον καὶ πανταχοῦ παροῦσαν καὶ
διὰ πάντων αὐτὴν ἀμιγῶς καὶ ἀχράντως χωροῦσαν καὶ
τὰ πάντα πληροῦσαν καὶ πάντα μὲν ἐξαρχῆς δεδη-
μιουργημένα, πάντα δὲ αὐτὴν καὶ συνέχουσιν, πάντα δὲ
αἰεὶ ἐνεργοῦσαν ἐν πᾶσιν, ἐν τρισὶ δὲ προσώποις γινω-
15 σκομένην καὶ ὑποστάσεσι καὶ τούτοις ἀριθμουμένην, οὐ
διαφόροις θεότησι, καὶ μετρομένην τούτοις, οὐ θεοτήτων
βαθμοῖς καὶ ὑφέσεσιν, ἀλλ' οὐδὲ ἴσων, μιᾶς πλειόνων
διαφοραῖς, ἢ θεότητες· ὁ διὰ ταῦτα ἡμῖν ἀσέβειαν ἐγ-
καλῶν, ὡς μὲν ἡμᾶς ὅπερ ἐβούλετο ἔδειξε, σαφέστατα
20 πέφηνε διὰ τῶν εἰρημένων· οἷον δὲ αὐτὸν οἱ θεῖοι
πατέρες ἀπέδειξαν, οὐδὲ τοῦτο τοῖς οὐκ ἀργῶς τῶν
εἰρημένων ἀκούσασιν ἄδηλον. Ὅν ἡ μὲν μεγάλη καὶ
θεόφρων Ἀθανασίου γνώμη μείζω τὰ κτίσματα τοῦ Ποιη-
τοῦ φρονεῖν ἀπεφήνατο, μὴ πανταχοῦ καὶ πᾶσι κατ' οὐσίαν
25 αὐτὸν παρεῖναι δοξάζοντα, οὐδὲ Θεὸν τὸ Πνεῦμα τὸ

92. 15/16 cf. Sophr. Hieros., *Ep. synod.* PG 87, tom. III, 3156 C 1-2; Mansi XI, 469 A 5 16/17 cf. Greg. Naz., *Or. 18 (Funeris in patrem)*, 16. PG 35, 1005 B 1-2 22/26 cf. Ps. Athan., *Disput. contra Arium*, 11. PG 28, 449 B 5-6; *ibid.*, 39. PG 28, 492 B 9-15 (cf. supra, III, § 53)

114 post θείων videtur cecidisse aliquid

Ἄγιον, εἰ μὴ πᾶσι κατ'οὐσίαν παρείη, ὅπερ ἴδιον Θεοῦ. Γρηγόριος δὲ ὁ θεαυγῆς ὁ Νύσσης τὴν ἔνσαρκον παρουσίαν τοῦ Λόγου καὶ οὐχὶ μόνον ταύτην, ἀλλὰ σε καὶ ὅλως αὐτὸ τὸ Θεῖον ἀναιρεῖν ἰσχυρίσατο. Ὡς ἀνυ-
 30 πόστατον δὴ καὶ ἀνούσιον χάριν, ἀλλὰ μὴ τὴν φύσιν αὐτὴν τοῦ δημιουργοῦ πάντων Πνεύματος, τὴν ἐνυπόστατον χάριν, θεοῦν τοὺς θεουμένους | δοξάζοντα, εἰς f. 311^v
 δυσσεβῶν μοίραν ἔθηκε καὶ τῶν οὐδὲ Θεὸν τὸ Πνεῦμα τὸ Ἄγιον πεφρονηκότων ὁ θεσπέσιος Κύριλλος. Ὁ μέγας
 35 δὲ Ἰουστίνος, φιλόσοφος ὢν οὐ κατὰ σέ καὶ μάρτυς τῆς ἀληθείας θερμότατος, θεομάχον εἶναί σοι τὴν γλώτταν κατεμαρτύρησεν, ὅτι τοιαῦτα λέγει κατὰ Θεοῦ καὶ ἡμῶν. Φώτιος δὲ ὁ θαυμάσιος παντάπασι κεκενωμένον εἶναί σε τῆς θείας ἐλλάμψεως διατοῦτο ἐψήφισται. Καὶ ταῦτα
 40 μὲν ἐνταῦθα.

93. Μασσαλιανὸς δὲ καὶ πάλαι μὲν πέφηνας καὶ οὐκ ἦν ἄλλων ἐλέγχων χρεία, εἰ πάλαι Θεοῦ θεότητα ἄκτιστον καὶ ὑπερούσιον αὐτὴν τὴν φυσικὴν καὶ οὐσιώδη αὐτοῦ μορφήν καὶ δόξαν, ἦν τοῦ Θεοῦ τὴν φύσιν εἶναι οἱ
 5 θεῖοι πατέρες ἡμῖν παρέδοσαν, ὡς ἀκήκοας, ταύτην ὁρατὴν ὦψαι λέγων καὶ ληπτὴν εἶναί σοι πνευματικῶς σωματικοῖς ὀφθαλμοῖς. Καὶ μὴν εἰ καὶ τὸ φύσει θεοῦς εἶναι φρονεῖν τοῦ Θεοῦ τὰ ποιήματα Μασσαλιανῶν ἐστὶν ἴδιον, σὲ τοῦτο σαφέστατα καὶ μάλιστα πάντων ἀπέδειξεν ὁ
 10 θεόφρων καὶ σοφὸς Ἀθανάσιος ὄντα, εἰ γὰρ σὺ μὲν ἄκτιστος, ἀνάρχος, ἀπεριγράπτους γίνεσθαι φάσκεις τοὺς ἱεροὺς ἀνθρώπους, ὁ δὲ· Εἰ μὴ κτίσμα, φησὶν, ἦς, Θεὸς ἂν ἦς τῆ φύσει. Ὡστ' ἐπέπερ ἄκτιστος εἶ, Θεὸς ἄρ'εἰ τῆ φύσει κατὰ τὴν κατασκευὴν σου. Ἄλλ' ἀπέστω

27/29 cf. Greg. Nyss., *Or. catech.*, 34. Srawley, 126, 6 - 127, 9; PG 45, 85 A 1 - B 2; *ibid.*, 25. Srawley, 95, 3 - 96, 3; PG 45, 65 C 14 - D 12; *De anima et resurrectione*. PG 46, 24 B 13 - C 5 (cf. *supra*, III, § 65) 29/34 cf. Cyrill. Alex., *Ad Herm.*, 7. Durand (SChr. 246), 166, 37-43; PG 75, 1089 C 5-11 (cf. *supra*, III, § 66) 34/37 cf. Ps. Iustin. (= Theodoret. Cyr.), *Expos. rectae confess.*, 14. Otto, 54, 2-3; PG 6, 1233 A 15 - B 2 (cf. *supra*, III, § 75) 38/39 cf. Phot., *Ad Amphilochoi.*, 185. Westerink, 242, 1-13; PG 101, 904 C 11 - 905 A 14 (cf. *supra*, III, § 65)

93. 10/12 cf. Palamas, *Περὶ θείων ἐνεργειῶν*, 37. ΣΠ2, 122, 28-30 12/13 Ps. Athan., *Contra Macedonianos*, 1, 14. Cavalcanti, 84, 36; PG 28, 1313 C 7-8

15 οὗτος ὁ φόβος τῆς διανοίας σου· μὴ γὰρ ὅτι οὐ Θεὸς εἶ τῆ φύσει· ἀλλ'οὐκ οἶδ' ὅτι φήσω. Χρὴ γὰρ εὐφημεῖν τὸν θεοῦσθαι βουλόμενον, εἰ καὶ μὴ ἄκτιστον γίνεσθαι, καὶ μὴ ἄκτιστον μὲν ἤδη γενέσθαι νομίζειν - τάδε μὴ δὲ κτίσματος εὐγνωμονοῦντος περὶ τὸν Δημιουργόν, μὴ
 20 δ' ἑαυτοῦ γινώσιν ἔχοντος, φρονεῖν καὶ λογίζεσθαι -, τὸ τ' ἰδιώτατον ἐκείνου συλῶντα κακῶς καὶ ἀλογίστως ἀξίωμα καὶ ὡς ἀληθῶς ὑπὲρ τὸν πάλαι θεῖναι τὸν θρόνον αὐτοῦ | ἐπὶ τῶν νεφελῶν τοῦ οὐρανοῦ καὶ γενέσθαι ὁμοιον f. 312^r
 τῷ Ὑψίστῳ κομπάσαι τετολημηκότα μάλα ὑπερηφάνως καὶ
 25 ἀπονενοημένως. Ἄλλ' ἔτι καὶ νῦν διαυγέστερον τὸν Μασσαλιανὸν ἡμῖν οἱ θεῖοι πατέρες ἡμῶν καὶ διδάσκαλοι τῆς εὐσεβείας ἐπιδειξάντων, ἴν' ἐπιγνώως φωτεινότερον τίς ὁ Μασσαλιανός.

Σὺ μὲν οὖν πάντως τὴν θείαν χάριν λέγεις ὁρᾶν
 30 πνευματικῶς σωματικοῖς ὀφθαλμοῖς, φυσικὴν τοῦ Θεοῦ καὶ οὐσιώδη μορφήν οὐσαν καὶ δόξαν καὶ φῶς ἄκτιστον καὶ Πνεῦμα ὃν Ἄγιόν τε καὶ ἄκτιστον, καὶ Θεοῦ μὲν οὐκ οὐσίαν ὑπάρχον, ἀλλ'οὐδ' ἄγγελον, Θεὸν δὲ ὁμοῦς ἢ θεότητα τῷ φύσει Θεῷ συναῖδιον, αὐτὴν γὰρ μὴ φύσει
 35 οὐσαν Θεὸν ἢ θεότητα, ἢ γὰρ σοι καὶ ἀνούσιός ἐστι καὶ ἀνυπόστατος. Ἡμεῖς δὲ παρὰ μὲν τοῦ θείου Παύλου μὴ λατρεύειν τοῖς μὴ φύσει οὐσι θεοῖς μεμαθήκαμεν, οἷς ἄρα ἐλάτρευσαν Ἕλληνες, μᾶλλον δὲ πάντες οἱ γὰρ πολυθεῖα λατρεύσαντες Ἕλληνες τε καὶ βάρβαροι, παρὰ
 40 (δὲ) τοῦ ἐκ Δαμασκοῦ θεαυγοῦς Ἰωάννου τὰ Μασσαλιανῶν ἀσεβήματα ταῦτ' ἀτεχνῶς ὑπάρχειν. Ἐπειδὴ γὰρ ἢ τοῦ Θεοῦ θεωρίας ἐπαγγελία ἐπαγωγὸν τῶν πολλῶν ἐστὶ καὶ λιχνοποιὸν ἀνθρώπων κουφογνωμόνων, τὸ δ' αὐτὸ καὶ τῆς θείας εὐμενείας ἀπορριπτικὸν κομιδὴ καὶ ἀλ-
 45 λωτριωτικόν, ἂν τις ὡσπερ Μασσαλιανὸς τούτῳ χρήσεται, διατοῦτο προύθηκεν αὐτῶν εἰς πάντας τὴν δυσσεβῆ θεωρίαν ὁ σοφὸς Ἰωάννης, ὡς ἂν εἰδότες ταῦτα ἡμεῖς, ὅταν ἡμῖν οἱ τὰ αὐτῶν νοσοῦντες τὰς τοιαύτας ἐλπίδας προτείνωσιν, αἷς ἐκεῖνοι πλανηθέντες ἠσέβησαν, Θεοῦ
 50 δόξαν φυσικὴν αἰσθήσει θεωρεῖν οἰθηθέντες καὶ τοὺς

22/24 cf. Is. 14, 13-14 36/37 cf. Gal. 4, 8-9

29/36 Palamas, cf. *Vat. gr. 604*, fol. 28^r; Ὑπὲρ τῶν ἱερῶς ἡσυχασ., 2, 3, 8-9. ΣΠ1, 545, 14 - 546, 3 39/41 cf. Ioann. Damasc., *De haeres. lib.*, 80. Kotter (PTS 22), 41, 1 - 46, 100; PG 94, 728 A 18 - 736 A 7

ἄλλους τοιαῦτ' ἄττα λέγοντες πείθειν ἐπιχειρῶσιν· «Ἄν
 ἡμῖν πιστεύητε, ὄψεσθε τὴν δόξαν τοῦ Θεοῦ καὶ τὴν
 χάριν. Χριστὸς ὁ Κύριος καὶ τὴν οἰκείαν δόξαν ὄραν
 παρέχεται τοῖς πιστεύουσιν· φῶς ἐστὶ καὶ ὄραται πνευ-
 55 ματικῶς δι' αἰσθήσεως τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτὸν | κα(τὰ) τὴν f. 312^v
 φυσικὴν αὐτῷ καὶ οὐσιώδη μορφήν, ἣ αὐτὴ ἐστίν.» Ἄν
 ταῦτα λέγωσι, φησί, μὴ πειθώμεθα τούτοις, ἀλλὰ πλάνην
 ἐσχάτην περὶ τὸ Θεῖον τὴν τούτων ταύτην διδασκαλίαν
 ἠγούμεθα καὶ σκότος ψυχῆς καὶ ἀπώλειαν, εἰ γ' ἀληθεῖς
 60 εἶναι δεῖ – δεῖ δὲ εἶναι – τοὺς φάσκοντας Χριστὸν
 μὲν πρῶτον αὐτὸν καὶ Θεὸν ἡμῶν παραινούντα καὶ
 προκατασκευάζονθ' ἡμᾶς ἀσφαλεῖς εἶναι πρὸς τὰ τοιαῦτα
 διὰ τῶν ἀποστόλων· Ἐὰν ὑμῖν εἴπη τις· «Ἴδου ὧδε ὁ
 Χριστὸς» ἢ «Ἴδου ἐκεῖ», μὴ πιστεύσητε· δεύτερον δὲ
 65 τὸν ἠγαπημένον αὐτῷ παρ' αὐτοῦ καὶ ταύτην τὴν ἐπιστήμην
 λαβόντα· Θεὸν οὐδεὶς ἑώρακε πώποτε· ὁ μονογενὴς υἱὸς
 τοῦ Πατρὸς, ὁ ὢν ἐν τοῖς κόλποις τοῦ Πατρὸς, ἐκεῖνος ἐξη-
 γήσατο· εἶτα τὸ Χριστοῦ στόμα Παῦλον, Ὅν εἶδεν οὐ-
 δεῖς, οὐδὲ ἰδεῖν δύναται ἰσχυριζόμενον, οὐ μόνον ὅτι
 70 Θεὸν οὐδεὶς πω εἶδεν ἡμῖν δεικνύντα, (ἀλλὰ) καὶ πρὸς
 τὸ μέλλον ἀποκλείοντα τὴν θύραν ταῖς τοιαύταις ἐλπί-
 σιν, ὡς μήτε δυναταῖς οὔσαις δήπου μήτε μὴν συγ-
 χωρ[ε]οῦσαις τοὺς γλιχομένους αὐτῶν. Ἐδήλωσε δὲ
 καὶ ὁ προπάτωρ ἡμῶν πάντων τοῦτό γε, καὶ οἷς ἐπε-
 75 θύμησε καὶ οἷς ἠψατο τῶν ἀπηγορευμένων αὐτῷ, καὶ
 οἷς διὰ ταῦτα τοῦ Θεοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ παραδείσου
 καὶ τῶν ἡδὴ χαρισθέντων αὐτῷ παρὰ Θεοῦ χαρισμάτων
 ἐξέπεσε· καὶ ἡμεῖς δι' ἐκεῖνα τεθνήκαμεν, κἂν εἰσάπαν
 ἐξαπολώλαμεν, εἰ μὴ διὰ Θεοῦ σαρκωθέντος σπλάγχνα
 80 ἐφ' ἡμῖν οἰκτιρῶν ἐπιδείξαντος, ἐπὶ τὸ πρῶτον ἐκεῖ-
 νο πάλιν ἀξίωμα ἡμῶν ἐπανήχθημεν, παιδευθέντες ἡδὴ
 καὶ παιδευόμενοι τῷ δι' ἡμᾶς σαρκωθέντι, ὡς ἄρα οὐκ
 ἔσθ' ἐτέρως ἰδεῖν Θεὸν ἐν μορφῇ σωματικοῖς ὀφθαλμοῖς
 ὅτι μὴ διὰ σώματος ἢ ὀπωσδήποτε σωματικῶ γε εἶδει,
 85 κατὰ τὸ λόγιον, δι' οὐπερ ὤφθη τὸ Πνεῦμα τὸ Ἅγιον
 καὶ τῷ βαπτιστῇ τοῦ Χριστοῦ καὶ Προδρόμῳ καὶ τοῖς

63/64 Matth. 24, 23; Marc. 13, 21 66/68 Io. 1, 18 68/69 I Tim.
 6, 16 84 Luc. 3, 22

52 ὄψεσθαι *cod.* 55 κατὰ τὴν] κατὴν *cod.* 66 μονογεννῆς *cod.* 70
 ἀλλὰ] *addidi* 71 τοιαύ(ταις)] *e corr. cod.* 72/73 συγχωρεοῦσαις *cod.* 78
 κἂν] *intellige* καὶ ἂν

θείοις μαθηταῖς καὶ ἀποστόλοις αὐτοῦ. Κἂν εἰ τοῦ- f. 313^r
 το Ἄδὰμ ὁ πρῶτος ἐφρόνησεν ἄνθρωπος, οὐκ ἂν
 οὐθ' ἠμάρτανεν ἐκεῖνα, οὔτε τῶν ἀγαθῶν ἐκείνων ἐξέπι-
 90 ππεν· ὁ γοῦν ἐκεῖνος ἁμαρτῶν ἐκείνων ἐξέπεσε, ταῦθ' ἡ-
 μᾶς διδάσκει, φυλαττομένους τοῦ Θεοῦ θεωρίαν φύσει
 κτιστῇ μὴ προσήκουσαν, εἰς ἐκεῖνο ἐπανελθεῖν ἂν εἰκό-
 τως διὰ τῆς Χριστοῦ χειραγωγίας τοῦ φιλανθρωποτά-
 του. Καὶ γὰρ ἰατρῶν παῖδες φασὶ τὰ ἐναντία τῶν ἐναν-
 95 τίων εἶναι ἰάματα· ἐναντίον δὲ τῷ τότε χρήσασθαι προ-
 πετεῖ θεωρία, τὸ νῦν φυγεῖν ταυτηνὴ τὴν προπέτειαν.
 94. Διὰ ταῦτα ἐπειδὴ τινες τῶν Χριστῷ πεπιστευκότων
 μὴ συμβαλ[λ]όντες ταύτην αὐτοῦ τὴν περὶ ἡμᾶς φι-
 λάνθρωπον οἰκονομίαν, καίτοι πρόχειρον οὔσαν καὶ διὰ
 πλείστων δεικνυμένην συμβόλων, εἰς αὐτὴν ἐκείνην αὐθις
 5 τὴν πατροκτόνον νόσον ἐνέπεσον, ἢ φιλάνθρωπος τῶν
 θείων ἡμῶν πατέρων καὶ σοφωτάτη γνώσις ἰάσασθαι
 μὲν ὡς εἶκος ἐφρόντισε ταπρῶτα τοὺς αὐθις πεπλανη-
 μένους ταῦτα καὶ σωφρονεῖν μὴ μαθόντας, οὐθ' οἷς πε-
 πόνθησιν ἡμῖν οἱ προπάτορες, οὐθ' οἷς τοῦ πάθους ἐ-
 10 λύθησαν φιλανθρωπία Θεοῦ· εὐροῦσα δὲ ἀνιάτως ἔχον-
 τας ὑπ' ἀνοίας, τοὺς μὲν ὥσπερ μέλη σεσηπότα καὶ
 περι(ρ)ρέοντα, τῆς ἐκκλησίας ἐξέκοψε, μὴ καὶ τοῖς ἄλ-
 λοις μεταδώσι τῆς λύμης – εὐμετάδοτον γὰρ ἢ πλάνη,
 καὶ μάλισθ' ἢ Θεὸν ὄραν ἀνθρώποις κατεπαγγελιομένη
 15 καθ' ἑαυτὸν αἰσθητῶς παρέχεσθαι δύνασθαι –, ἡμῖν δὲ
 τοῖς μετ' ἐκείνους τὰ τῆς ἀπάτης ἐκείνων καὶ δεισιδαι-
 μονίας ἐκκήρυκτα πρότερον τῆς εὐσεβοῦς ἀποδείξασα
 μοίρας ἐξέθετο, ἐπὶ τῷ ταῦτ' εἰδότας φεύγειν τε αὐτοὺς
 καὶ τοῖς ἄλλοις παραινεῖν μὴ προσίεσθαι, εἰ τις ταῦτα
 20 διδάσκειν ἐπιχειροῖη, ὥσπερ οἱ νῦν οὗτοι θεόπται καὶ
 θεολόγοι, κατάλειμμα οἶμαι καὶ ὥσπερ | ζύμη τῆς ἀσεβείας f. 313^v
 ἐκείνης ἀπολειφθέντες, καὶ οὐκ ἐκείνης μόνον, ἀλλὰ καὶ
 ἄλλης πάσης, ὥσπερ πέφηνεν. Οὕς εἰ σωφρονούμεν καὶ
 μὴ διαφθαρῆναι τὰ νοήματα ἡμῶν, τῆς ἀπλότητος τῆς
 25 εἰς Χριστὸν ἀπαχθέντα, βουλόμεθα, ὡς λύμην τῆς εὐ-
 σεβείας φευξόμεθα.

94, 2 συμβαλλόντες *cod.* 4 συμβάλων *cod.* 12 περιρέοντα *cod.* 21
 ἀσεβείας] *correcti*, εὐσεβείας *cod.* 22 ἀπελλειφθέντες *ante corr. cod. ut vid.*

[Ἄλλος ἀντιρρητικός
κατὰ τῶν αὐτῶν κακίστων δογμάτων]

1. Ἄ μὲν οὖν, ὦ γενναῖε, σὺ φρονῶν τε καὶ διδάσκων
ἡμῖν καὶ τῇ ἀληθείᾳ Μασσαλιανὸς εἶναι δοκεῖς, ταῦτά
ἐστὶ· χάριν φῆς ὁρᾶν τοῦ Θεοῦ ἄκτιστον ἐνεργουμένην
– τοῦτο δὲ οὐδὲν ἕτερόν ἐστιν ἢ κτιστάκτιστον λέγειν·
5 τὸ γὰρ ἐνεργούμενον, ποίημα· τὸ δὲ ποίημα, κτίσμα –
καὶ φῶς οὕτως ἄκτιστον ἐν ὑποστάσει καὶ Πνεῦμα Ἅγιον
ἄκτιστον καὶ δόξαν Θεοῦ φυσικὴν, Θεὸν ἢ θεότητα Θεοῦ
πνευματικῶς σωματικοῖς ὀφθαλμοῖς, αἰσθήσει τὰ ὑπὲρ
αἰσθησιν. Σὺ μὲν δὴ ταῦτα λέγων ἐφάνης. Ὁ δὲ θεόφρων
10 ἐκ Δαμασκοῦ θεόπτης· Λέγουσι, φησίν, οἱ Μασσαλιανοὶ
ὅτι οἱ πνευματικοὶ ὁρῶσιν ἔσωθεν καὶ ἔξωθεν τὴν χάριν
ἐνεργουμένην καὶ ἐνεργοῦσαν· καὶ πάλιν· Λέγουσιν ὅτι
ἔστιν ἀποκάλυψις γινομένη ἐν αἰσθήσει καὶ ὑποστάσει
θεϊκῇ.
15 Ἄρ' οὐκ αὐτὰ ταῦτα τὰ καινὰ δὴ σου ταῦτα καὶ
παρόντα κηρύγματα; Τὰ ποῖα ταῦτα; Λεγέσθω γὰρ αὐτὰ
καὶ διαρρήδην. Ταῦτα, ἐκ γε πολλῶν ὀλίγα· Ὁ δὲ λέγει
ἐνταῦθα χάριν ὁ ἅγιος – τῆς διαβολῆς τῶν ἀγίων –,
οὐχ ἢ ὑπερούσιος οὐσία τοῦ Πνεύματός ἐστιν, ἀλλ' ἢ
20 θεοποιὸς ἐνέργεια τοῦ Πνεύματος, ἢ καὶ τὴν ψυχὴν καὶ
τὸ σῶμα θεουργεῖ, φῶς οὐσα καὶ φῶς ποιούσα τοὺς
εὐμοιρηκότας ταύτην καὶ διδοῦσα δύναμιν ὁρᾶν τὴν ὑ-
περουράνιον λαμπρότητα καὶ δόξαν τοῦ Θεοῦ· καὶ φῶς
λεγομένη | διατοῦτο, ὅτι ὁρᾶται καὶ ὁρᾶν παρέχει τὰ
25 ὑπὲρ φῶς. Περὶ ταύτης κἂν τῇ πρὸς ἐμέ φησιν ἀπὸ
τῆς Θεσσαλονίκης ἐπιστολῇ, ὅτι ἡ θεοποιὸς χάρις τοῦ
Παναγίου Πνεύματος θεότης λέγεται, καὶ οὐ θεότης μόνον,
ἀλλὰ καὶ ἄκτιστος θεότης, καὶ ὑπὲρ ταύτην τὴν θεότητά
ἐστιν ὁ Θεός· καὶ πάλιν· Ἔστιν ἄρα θεότης ὑφειμένη,

1, 11/12 Ioann. Damasc., *De haeres. lib.*, 80. Kottler (PTS 22), 42, 23-24; PG 94, 732 A 4-6 12/14 *ibid.* Kottler (PTS 22), 43, 25; PG 94, 732 A 7-8 17/25 *locum non inveni* 27/29 Palamas, *Ἐπιστ. 3 πρὸς Ἀκίνδ.*, 5. Nadal, 252, 17-18 et 5; *Vat. gr. 604*, fol. 3^r; *Barber. gr. 291*, fol. 217^v; Niphon, *Adv. Palamam*. PG 154, 848 A 13 - B 1; cf. Palamas, *Ἐπιστ. 3 πρὸς Ἀκίνδ.* ΣΠ1, 307, 9-10 29/30 *ibid.* Nadal, 252, 10-12; cf. ΣΠ1, 306, 18-20

Tit. Ἄλλος - δογμάτων] *secundum ut spiritum*

1, 22 διδοῦσαν *ante corr. cod. ut vid.* 25 κἂν *cod.*

30 δῶρον οὐσα τῆς ὑπερκειμένης. Ἐνταῦθα ὀνομάζει μὲν
φῶς καὶ τὴν ὡς φησι θεοποιὸν ἐνέργειαν τοῦ Πνεύματος
ἦν ἄκτιστον εἶναι λέγει θεότητα, ὡς ἐν τῇ ἐπιστολῇ·
Ἄν οὖν τις ἔρηταί σε, φησί, πῶς ἄκτιστος ἢ χάρις,
εἶπέ· «Ὡς φύσεως ἐνέργεια Θεοῦ» καὶ πάλιν· Τὸ δὲ
35 τοῦ Θεοῦ θεοποιὸν δῶρον ἐνέργεια αὐτοῦ ἐστὶ· πάντα
γὰρ φησιν, ἐνεργεῖ ἐν καὶ τὸ αὐτὸ Πνεῦμα, καὶ τὰς
ἐνεργείας τοῦ Πνεύματος ἑνεργεῖ φίλον τῷ Ἡσαΐα
καλεῖν, δηλαδὴ τὰ δῶρα τοῦ Πνεύματος· αἱ δὲ ἐνεργεῖαι
τοῦ Θεοῦ ἄκτιστοί εἰσι. Τοιγαροῦν ἡ θεοποιὸς χάρις
40 τοῦ Παναγίου Πνεύματος οὐ θεότης μόνον, ἀλλὰ καὶ
ἄκτιστος θεότης. Καὶ ταύτην μὲν οὖν φῶς τὴν ἐνέργειαν
καὶ θεότητα λέγει, ὁρατὴν τοῖς ἑαυτοῦ μετόχοις καὶ
σωματικοῖς αὐτῶν ὀφθαλμοῖς πνευματικῶς ἠλλοιωμένοις,
ὡς ἰσχυρίζεται. Λέγει δὲ καὶ ἄλλο φῶς διὰ ταύτης
45 ὁρῶμενον ὑπὲρ φῶς, τὴν δόξαν τοῦ Θεοῦ καὶ λαμ-
πρότητα. Ταύτην δὲ αὐθις τὴν λαμπρότητα τοῦ Θεοῦ
καὶ τὴν δόξαν ἕτερόν τι τῆς θείας οὐσίας ἀποφαίνεται
εἶναι, ἐνθα φησίν· Ἄλλο ἄρα φύσις Θεοῦ, καὶ ἡ δόξα
ταύτης ἕτερον. Κἂν τῷ προκειμένῳ τούτῳ πάλιν αὐ
50 Διαλόγῳ συκοφαντήσας τὸν μέγαν Γρηγόριον τὸν Θεο-
λόγον, τὸν παρ' ὄντινον τῆς τριαδικῆς Μονάδος προ-
κινδυνεύσαντα, καὶ οὕτως ἠγωνισμένον καὶ λόγοις καὶ
πόντοις παντοδαποῖς κατὰ τῶν τὴν μίαν θεότητα) τε-
μνόντων εἰς ἀνίσου[ς] ἀξίας θεότητος, ὥστε τοῦτ' αὐτῷ |
55 καὶ τὴν ἐπωνυμίαν ἣν ἔχει τοῦ Θεολόγου δοῦναι, τοῦτον ε. 314^v
ὡς πλήθος θεοτήτων εἰσάγοντα βαθμοῖς ἀνίσοις καὶ
ἀξιώμασιν ἀπειράκις ἀπείρως διηρημένων συκοφαντήσας
φησίν· Ὁρᾷς ὅτι καὶ οὗτος οὐ μόνον ἄορατον οἶδε
τοῦ Θεοῦ θεότητα, ἀλλὰ καὶ ὁρατὴν, ἄκτιστον καὶ ταύ-

35/36 I Cor. 12, 11 36/38 cf. Is. 11, 2

33/34 *ibid.*, 13. Nadal, 256, 12-13; cf. ΣΠ1, 309, 21 34/41 *ibid.*, 5. Nadal, 252, 12-18; cf. ΣΠ1, 306, 26-31 et 307, 7-10 36/38 cf. Greg. Naz., *Or. 41 (In Pentecostem)*, 3. Moerschini (SChr. 358), 318, 3-4; PG 36, 432 C 3-5 48/49 Palamas, *Ἐπὶ τῶν ἱερώς ἡσυχασ.*, 2, 3, 15. ΣΠ1, 552, 8-9 57 ἀπειράκις ἀπείρως : Palamas, *Ἐπὶ τῶν ἱερώς ἡσυχασ.*, 3, 3, 14. ΣΠ1, 692, 21-22; Maxim., *Cap. theol. et asc.*, 1, 49. PG 90, 1101 A 4-5 58/60 Palamas, *Διάλεξις Ὁρθοδόξ. μετὰ Βαρλααμ.*, 11. ΣΠ2, 172, 25-27

53 θεότητα] θεός *cod.* 54 ἀνίσοις *cod.* 58 οἶδε] *correcti coll. Palama,*
εἶναι *cod.*

60 την ούσαν, ἐπειδήπερ καὶ τὸ κατὰ ταύτην φῶς; Ὡ τοῦ
θαύματος. Ὁ Θεολόγος ταῦτα; Θεολόγος, ὁ πρὸς τοὺς
διαιρέτας βοῶν τῆς θεότητος. Πῶς δὲ μετρεῖται τὸ
ἄπειρον ἢ τῶν περατουμένων ἐστὶ, τοῦτο πάθοι θεότης,
βαθμοῖς μετρομένη καὶ ὑποβάσει; καὶ μυρία τοιαῦτα.
2. Πρώτη δὴ κατὰ σὲ ἢ ἀόρατος τῶν θεοτήτων,
δευτέρα ἢ ὁρατή, τρίτον τὸ κατὰ ταύτην φῶς, ἄκτιστον
καὶ τοῦτο καὶ ἄναρχον. Ὡστε οὐχ ἓν μόνον φῶς
ἄκτιστον ἢ Θεὸν ἢ θεότητα παρὰ τὴν θείαν φύσιν ἢ
5 καινότης ἡμῖν παραδίδωσιν, ἀλλ' ὦ τῆς φωτογονίας, σκό-
τους παντὸς ὅτουπερ ἂν εἴποι τις ζοφωδεστέρας, καὶ
ἄλλο, τὸ μὲν προχείρως, τὸ δὲ διὰ τοῦ προχείρου
φαινόμενον, μᾶλλον δὲ ἄλλα πολλά. Ὁρᾶν γὰρ φησι,
παρέχει τὰ ὑπὲρ φῶς τὸ θεοποιὸν τοῦτο δῶρον, ἢ
10 θεουργοῦσα ἐνέργεια καὶ τὴν ψυχὴν καὶ τὸ σῶμα, φῶς
οὔσα καὶ φῶς ποιοῦσα τοὺς εὐμοιρηκότας ταύτην καὶ
διδούσα δύναμιν ὁρᾶν τὴν ὑπερουράνιον λαμπρότητα καὶ
δόξαν τοῦ Θεοῦ. Ὡστ' εἶναι φησιν αὐθις τὰς τῆς θείας
φύσεως ὑφειμένας θεότητος ἀπειράκις ἀπείρως, τὰς μὲν
15 ὑπερεχούσας τὰς δὲ ὑφειμένας· καὶ τούτων εἶναι τὸ
λεγόμενον φῶς, ὅτι ὁρᾶται καὶ ὁρᾶν παρέχει τὰ ὑπὲρ
φῶς, ἃ καὶ αὐτὰ οὐχ ἢ θεία φύσις ἐστὶ — καὶ γὰρ
ἀνέπαφος ἐκείνη καὶ παντάπασιν ἀνεπινόητος, τὰ δὲ
ὁρᾶται εἰ (καὶ) διὰ τῆς χάριτος —, τούτου δὲ τοῦ ἄ-
20 κτίστου καὶ ἀγενήτου καὶ ὁρατοῦ τοῖς κεκαθαρμένοις
φωτὸς ὑπερκεῖσθαι τὴν ὑπερουράνιον λαμπρότητα καὶ
δόξαν τοῦ Θεοῦ, ἢν ὁρᾶν ἐκεῖνο τοῖς θεωρητικοῖς χα-
ρίζεται δύναμιν, ὑφειμένην οὔσαν τῆς θείας λαμπρότητος,
| τῆς ὑπὲρ ἐκείνην ἔτι θείας οὐσίας καὶ φύσεως τῆς f. 315^r
25 παντελῶς ἀοράτου.

3. Τίς τοίνυν ἐκ μεγάλου καὶ μείζονος καὶ μεγίστου
τὴν Τριάδα συντίθησιν, ὡςπερ αὐγῆς καὶ ἀκτίνος καὶ

62/64 Greg. Naz., Or. 18 (*Funeribus in patrem*), 16. PG 35, 1005 A 15 - B 2

2, 8/13 cf. supra, IV, 1, 19-25 17/18 Palamas, Ὑπὲρ τῶν ἱερῶς
ἡσυχαστῶν, 2, 3, 9. ΣΠ1, 545, 22-23

3, 1/3 Greg. Naz., *Epist.* 101. Gallay (SChr. 208), 64, 21 - 66, 1; PG
37, 192 B 5-7

63 πάθοι] sic cod., cf. etiam supra, I, 3, 12; infra, IV, 13, 35; 37, 10, necnon
Ascidynti epistolae 40, lin. 53, et 42, lin. 103 (cf. HERO, p. 152 et 180)

2, 5 ὦ cod. 19 εἰ καὶ] scripsi, ἢ cod.

δίσκου, ὅπερ ἡμᾶς ἐτέρωθι συκοφαντεῖς; Διότι σοῦ ταῦτα
γράφοντος, ἀπὸ τοῦ χάριτος ἀκτίστους καὶ ἀνυποστάτους
5 καὶ ὑφειμένας τῆς θείας φύσεως ἀπειράκις ἀπείρως, αὐγᾶς
τινας καὶ ἀκτῖνας ὁρατὰς σωματικοῖς ὀφθαλμοῖς, οὐσιώδεις
καὶ φυσικὰς τοῦ Θεοῦ καὶ συμπληρωτικὰς αὐτοῦ τῆς
ὀλότητος, ἡμεῖς οὐδὲν προαιώνιον μαθόντες εἶναι μὴ
δ' ἄκτιστον πλὴν τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ σὺν τῷ
10 Πνεύματι, τὰς ἀκτίστους χάριτος καὶ πρὸ παντὸς αἰῶνος
τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ καὶ Θεὸν ἐνυπόστατον καὶ τὸ Πνεῦμα
τὸ παντουργὸν καὶ αὐτὸ ἐνυπόστατον λέγομεν παρελη-
φέναι πρὸς τῶν θείων πατέρων· ὁ καὶ αὐτὸς οὐκ
ἀρνούμενος, ἔπειθ' ὡςπερ εἰς λήθην αὐθις αὐτίκα δαι-
15 μονιώδη πίπτων, ἀνυποστάτους χάριτος λέγειν ἡμᾶς τὸν
Υἱὸν καὶ τὸν ἄλλον Παράκλητον συκοφαντεῖς, καὶ τὴν
Τριάδα συντιθέναι τὴν θείαν ἐκ μικροῦ καὶ μείζονος καὶ
μεγίστου ὡςπερ αὐγῆς καὶ ἀκτίνος καὶ δίσκου,
μὴτ' ἀνυπόστατον καὶ ἀνούσιον λέγοντας τὸν Υἱὸν ἢ τὸ
20 Πνεῦμα τὸ Ἅγιον, μὴτ' ὑφειμένον μηδὲν τῆς τοῦ Πατρὸς
οὐσίας· ἄπερ αὐτὸς ποιῶν καὶ τὰ πρότερα, καὶ διαρρήδην
ἐν τῷ καταλόγῳ τῶν αἰρέσεων λέγων· Ἄλλὰ καὶ τῶν
φυσικῶν ἐνεργειῶν τε καὶ δυνάμεων ἐν τὸ ὑπερκεῖμενον,
ἢ τρισυπόστατος οὐσία· κἂν τῇ τρισυποστάτῳ οὐσίᾳ
25 τοῦ Θεοῦ, ἐν τὸ ὑπερκεῖμενον, ἢ πηγαία θεότης, καὶ
οὕτω μηδὲν ἀσεβὲς ὑπερβάλλον καταλείπων νομίσει, μὴ
τὸ Ἀρείου, μὴ τὸ Μακεδονίου, μὴ τὸ Σαβελλίου, μὴ
τὴν Ἑλλήνων λύτταν, μὴ σύνθεσιν Θεοῦ, μὴ διαίρεσιν
οὐσιώδη καὶ φυσικὴν, μὴ δ' ὅτι οὐκ ἀπάντων ἀσεβείας
30 ὑπερβολῇ καὶ μανίας ἐσχάτης, τοὺς οὐχ ἐπομένους αὐτοῦ
ταῖς | αἰρέσεσιν, αὐταῖς ταύταις συκοφαντικῶς περιβάλλειν f. 315^v
πειρᾶται. Τίς οὐκ ἂν θρηνήσειε, τίς οὐκ ἂν ἀποτρέποιτο
παντὸς μᾶλλον βαράθρου καὶ οὐπερ ἂν εἴποι τις ἐξω-
λεστάτου δεινοῦ, τὸν εἰς τοσοῦτο μὴ μόνον ἀσεβείας,
35 ἀλλὰ καὶ συκοφαντίας ἐληλακότα τοῦτον;

16 cf. Io. 14, 16

3/4 cf. Palamas, *Περὶ θείων ἐνεργειῶν*, 49. ΣΠ2, 134, 24-32; *Ἀντιρρ.* 1,
7, 46. ΣΠ3, 71, 13-21 8/10 cf. Greg. Nyss., *In illud: tunc et ipse Filius
subiicietur, etc.* GNO III, 2, 22, 12-14; PG 44, 1320 D 10-11 22/25 Palamas,
Ἀντιρρ. 1, 7, 31. ΣΠ3, 61, 31 - 62, 2; Ps. Dion. Areop., *De div. nomin.*, 2,
7. Suchla (PTS 33), 132, 1; PG 3, 645 B 4

24 κἂν cod.

4. Πάλιν τοίνυν οί μὲν Μασσαλιανοί· Ἔστι, φασίν, ἀποκάλυψις γινομένη ἐν αἰσθήσει καὶ ὑποστάσει θεϊκῆ. Ὁ δὲ παρῶν θεόπτης· Ἰσασιν οἱ κεκαθαρμένοι τὴν καρδίαν ὅ,τι τέ ἐστι Θεὸς καὶ οἶον φῶς ἐστίν. Εἶτα
5 δὴ καὶ διαυγέστερον τί τὸ φῶς τοῦτο δείκνυσιν ὁ τούτῳ ἐσκοτισμένος, καὶ ὅπως ὁράται αὐτῷ καὶ τοῖς ὁμοίοις αὐτῷ, τάδε λέγων· Ὁ μέντοι φῶς ἐν ὑποστάσει φασὶ πνευματικῶς ὄραν, ὃν μὲν καὶ μὴ συμβολικόν - ἀεὶ γὰρ ὃν -, τοῦτο διὰ τῆς πείρας ἴσασιν. Οὐσία μὲν
10 Θεοῦ οὐκ ἔστι· καὶ γὰρ ἀνέπαφος ἐκείνη. Ἄγγελος οὐκ ἔστι· δεσποτικούς γὰρ φέρει χαρακτῆρας. Ποτὲ μὲν ἀπανιστᾶ τοῦ σώματος καὶ εἰς ὕψος ἀναφέρει ἄρρητον, ἄλλοτ' αὐθις καὶ τὸ σῶμα μεθαρμοσάμενον καὶ τῆς οἰκείας μεταδεδωκὸς λαμπρότητος καὶ ἀγάπης, θεοειδοῦς τε ἡδονῆς
15 ἐμπλεων ποιῆσαν, ὀφθαλμοῖς σωματικοῖς - ὧ τοῦ θαύματος - γίνεται ληπτόν - καὶ προστίθησι νῦν· ἡλωιωμένοις ὑπὸ τοῦ Πνεύματος -, αὐτὸ φθογγὴν ὅλως οὐ προϊέμενον, ποτὲ δὲ καὶ δι' ἀρρήτων ὡς εἰπεῖν ῥημάτων ὁμιλεῖ· «Ἐγὼ εἶμι, μὴ φοβοῦ, ἐγὼ εἶμι· οὐ γὰρ χωρίζεται
20 μου ἡ θεότης, καθ' ἣν τῆ κοινωνία θεῷ τοὺς θεουμένους. Οὐχ ὄρας τὰ πάντα ἐν ἐμοὶ καὶ ἐμὲ πρὸ πάντων; Ἄλλὰ διὰ σέ, πάντα γίνομαι ἐν σοί· διὰ σέ καὶ ὁρατός σοι γίνομαι.» Εἰ μὴ ταῦτα ἐκεῖνα μετὰ πολλῆς προσθήκης τὰ τῆς ἀσεβειστάτης πλάνης, εἰπάτω τις.

5. Ἔτι φησὶν ὁ ἐξελέγγων ταῦτα Μασσαλιανούς φρονούντας· Τοσαύτην ἔλεγον τὴν τῆς προσευχῆς αὐτῶν δύναμιν, ὥστε αὐτοῖς τε καὶ τοῖς παρ' αὐτῶν μαθητευθεῖσιν, αἰσθητῶς τὸ Πνεῦμα τὸ Ἅγιον ἐπιφαίνεσθαι. Καὶ

4, 19 cf. Io. 6, 20

4, 1/2 Ioann. Damasc., *De haeres. lib.*, 80. Kotter (PTS 22), 43, 25; PG 94, 732 A 7-8 3/4 Palamas, *Ἐπιτομὴ τῶν ἱερῶς ἡσυχαστῶν*, 2, 3, 78. ΣΠ1, 610, 30-32 et *Ἐπιστ. 1 πρὸς Ἀκίνδ.*, 12. ΣΠ1, 216, 7-9; cf. Barlaam, *Τῷ σοφωτάτῳ καὶ λογιωτάτῳ καὶ ἐν Χριστῷ πνευματικῷ μοι πατρὶ καὶ ἀδελφῷ κῦρι Γρηγορίῳ τῷ Παλαμῆ*. Schirò, 241, 289 7/23 Palamas, *Vat. gr. 604*, fol. 28^r; *Barber. gr. 291*, fol. 217^v; Niphon, *Ada Palamam*. PG 154, 841 A 5-8 et D 9-11; cf. Palamas, *Ἐπιτομὴ τῶν ἱερῶς ἡσυχαστῶν*, 2, 3, 8-9. ΣΠ1, 545, 14 - 546, 3

5, 2/5 Ioann. Damasc., *De haeres. lib.*, 80. Kotter (PTS 22), 44, 52-54 et 43, 36-37; PG 94, 732 D 2-5 et B 6-8

5, 3 αὐτοῖς] *correcti coll. Ioann. Damasc.*, αὐτοῦ *cod.*

5 τούτου τὴν εἴσοδον ἔφασκον αἰσθητῶς ὑποδέχεσθαι. Τί δέ; Ἡ νέα πλάνη καὶ παλαιὰ ἢ αὐτὴ κατὰ τοὺς πλανηθέντας· Καίτοι Θεὸν οὐδεὶς εἶδεν, φησίν, οὐδὲ ὄψεται, οὐκ ἄγγελος οὐκ ἄνθρωπος, ἀλλ' ἢ ἄγγελος καὶ ἄνθρωπος. Ὁ δὲ πνεῦμα γεγονῶς καὶ ἐν πνεύματι ὄρων,
10 πῶς οὐ τῷ ὁμοίῳ τὸ ὁμοιον θεάσεται; Θεάσεται δὲ πῶς; Οὐ συμβολικῶς οὐδὲ νῶ καὶ διανοία ἢ ἀμερεῖ νοήσει ἐνεργουμένη διὰ τοῦ Πνεύματος, καὶ ταῦτά γε ἀμυδρῶς - ἀνέφικτα γὰρ τὰ θεῖα -, οὐδ' ὑπὲρ νοῦν καὶ διάνοιαν καὶ πολὺ μᾶλλον πᾶσαν τὴν τοῦ σώματος
15 αἴσθησιν - οὐδὲν γὰρ οὕτω κωλύει πνεύματα γεγεννημένους τοὺς τοῦ Θεοῦ μετόχους δι' εὐσεβείας καὶ πίστεως καὶ Θεοῦ πάσης χάριτος, *Πνεῦμα τὸν Θεὸν ὄντα προσκυνεῖν ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ*, κατ' αὐτὴν τὴν ἀλήθειαν, ἧς ἔργα τὰ ὄντα πάντα -, ἀλλ' ὁ μὲν· Ὡ τοῦ θαύματος,
20 φησὶν (ἐγὼ δέ· «Ὡ τοῦ βυθοῦ τῆς πλάνης») σωματικοῖς ὀφθαλμοῖς. Καὶ ὁ μὲν αὐθις· Αὕτη ἐστὶν ἡ δόξα δι' ἧς κτώμεθά τε καὶ ὀρώμεν κυρίως τὸν Θεόν, ὁ δὲ χρυσοῦς τὴν γλῶτταν ἐν τοῖς Περι ἀκαταλήπτου κατὰ τῶν Ἄνομοίων λόγοις, οὐ μᾶλλον μέντ' ἂν ἐκείνων ἢ τούτων,
25 οἱ κατ' ἐκείνους ἀνομοίους τε καὶ ἀνίσους ἀλλήλαις θεότητας εἰς τὴν ἀπαράλλακτον καὶ μοναδικὴν τῆ θεότητι Τριάδα εἰσάγουσι, καὶ τὴν ἄκτιστον καὶ οὐσιώδη τοῦ ἀοράτου καὶ τοῖς ὑπερουρανοῖς ἀγγέλοις Θεοῦ δόξαν καὶ μορφήν, ληπτὴν ἑαυτῶν εἶναι σωματικοῖς ὀφθαλμοῖς
30 κατατολμῶσι λέγειν, καὶ οὕτως ὄραν κυρίως τὸν ἀνωτάτω Θεόν, κατὰ δὴ τούτων οὐχ ἦπτον ἢ τῶν καθ' αὐτὸν ὁ θεσπέσιος καὶ ὡς ἀληθῶς ὄρων τὸν Θεὸν τῷ μὴ ὄραν μὴ δὲ βλέπειν σωματικοῖς ὀφθαλμοῖς, προειπὼν περὶ τῶν θείων ἀγγέλων· Ἐκεῖνοι τὰς ὄψεις ἀποκρύπτουσιν, ἐπά-
35 γει· Οὗτοι φιλονεικοῦσιν ἐνατενίζειν ἀναισχύντως εἰς τὴν ἀνεκδιήγητον δόξαν. Τίς οὐκ ἂν θρηνήσειεν αὐτούς, τίς οὐκ ἂν στενάξειε τῆς παραπληξίας καὶ τῆς ἐσχάτης

7 cf. I Tim. 6, 16; Io. 1, 18 17/18 Io. 4, 24

7/10 Palamas, *Ἐπιτομὴ τῶν ἱερῶς ἡσυχαστῶν*, 2, 3, 31. ΣΠ1, 565, 23-26 19/21 *ibid.*, 2, 3, 9. ΣΠ1, 545, 29 - 546, 1 21/22 *ibid.*, 2, 3, 15. ΣΠ1, 552, 18-19 34/38 Ioann. Chrysost., *De incompr. Dei natura*, 1, 6. Malingrey (SChr. 28 bis), 128, 323-327; PG 48, 707, 31-35

7 εἶδεν] *εἶ cod.* 13 ἀνέφικτα *cod.* 25 οἱ] *ἢ cod.*

ταύτης ἀνοίας; **Διατοῦτο καὶ ὁ μέγας Βασίλειος**· Σαρκὸς μὲν, **φησίν**, ὀφθαλμοῖς Θεὸν θεωρῆσαι ἀδύνατον· τὸ γὰρ
 40 ἄσώματον σαρκὸς ὄμμασιν ὑποπίπτειν οὐ δύναται. Κατὰ ε. 316^v
 γὰρ τὸ γεγραμμένον ἐν τῷ Ἰεζεκιήλ· *Εἶδε*, φησίν. Ἄλλὰ
 τί εἶδεν; Ὁμοίωμα τῆς δόξης καὶ οὐκ αὐτὴν τὴν δόξαν
 ὡς ἔστιν ἀληθῶς – σκόπει ὅτι ὁ Θεὸς εἶπε πρῶτον,
 νῦν αὐτὸ δόξαν λέγει· οὐκ ἄλλο ἄρα δόξα Θεοῦ φυσικὴ
 45 καὶ ἕτερον ἢ φύσις, κατὰ τὴν καινοφωνίαν –, καὶ ἰδὼν
 τὸ ὁμοίωμα τῆς δόξης καὶ οὐκ αὐτὴν τὴν δόξαν ἔπεσεν
 ἐπὶ τὴν γῆν ἀπὸ τοῦ φόβου. Εἰ δὲ τὸ τῆς δόξης
 ὁμοίωμα θεαθὲν φόβον καὶ ἀγωνίαν τοῖς προφήταις πε-
 ριεποίει, αὐτὸν εἴ τις ἐώρακε τὸν Θεόν – **πάλιν αὐτὸν**
 50 **λέγει τὸν Θεὸν τὴν εἰρημένην δόξαν** –, πάντως ἂν
 (καὶ τοῦ ζῆν) ἀπηλλάττετο, κατὰ τὸ γεγραμμένον· Οὐδεὶς
 ὄψεται μου τὸ πρόσωπον καὶ ζήσεται. Καίτοι, τίς μᾶλλον
 τοῦ Ἰεζεκιήλ τοὺς ὀφθαλμοὺς ἠλλοίωτο ὑπὸ τοῦ Πνεύ-
 ματος; Καὶ πῶς σοὶ μᾶλλον ἐκείνου δώσομεν ἠλλοιωσθαι
 55 τὴν ὄψιν τῶν σαρκικῶν ὀφθαλμῶν, εἰ μὴ πρὸς ἀπάτης
 καὶ τῆς ἐσχάτης πλάνης, οὐ μόνον ἐγγίξειν τῇ θεωρίᾳ
 τὸν πάντων θεοπτικώτατον, μετὰ πᾶσαν τὴν καθαρότητα,
 ὁ θεῖος Ἰσαὰκ ἀποφαίνεται λέγων· Μετὰ τὴν εἰρήνην
 τῶν λογισμῶν καὶ ἀπάθειαν καὶ τὴν τοῦ νοῦ καθαρότητα
 60 καὶ τὴν τῶν θείων μυστηρίων διόρασιν, μετὰ ταῦτα
 πάντα, φθάνει ὁ νοῦς ἰδεῖν ἀποκαλύψεις καὶ σημεῖα, ὡς
 εἶδεν Ἰεζεκιήλ ὁ προφήτης;

6. Ἔτι καὶ ὁ μέγας καὶ θεσπέσιος Νεῖλος, ὁ δῆλον
 ὅτι μὴ κατὰ σὲ θεόπτης, δριμύτερον τῆς Μασσαλιανῶν
 ἀσεβοῦς ταύτης καθαπτόμενος πλάνης, πρῶτον μὲν ἡμῖν
 παραινεῖ τὴν ταύτην φυλάττεσθαι πάροδον, Μὴ σχηματίσης
 5 τὸ Θεῖον, λέγων, ἐν σεαυτῷ προσευχόμενος, μὴ δὲ
 πρὸς μορφὴν τινα συγχωρήσης τυπωθῆναί σου τὸν νοῦν,

41 cf. Ez. 1, 4 42 et 45/47 cf. Ez. 2, 1 51/52 cf. Ex. 33, 20
 61/62 cf. Ez. 43, 2-3

38/52 immo Cyrill. Hieros., *Catech. 9 (De Deo omnium conditore)*, 1. Reischl,
 238, 15 - 240, 1; PG 33, 637 A 1 - B 1 44/45 cf. Palamas, Ἐπεὶ τῶν
 ἱερῶς ἡσυχαστῶν, 2, 3, 15. ΣΠ1, 552, 8-9 58/62 Isaac Niniv., *Λόγοι*, 9.
 Spetsieris, 41, 24 - 42, 1

6, 4/7 Ps. Nilus (= Evagrius Ponticus), *De or.*, 66. PG 79, 1181 A 6-9

39 θεωρῆσαι] *correcti coll. Cyrill. Hier.*, θεωρῆται *cod.* 44 ἄρα *cod.* 51
 καὶ τοῦ ζῆν] *supplēsi coll. Cyrill. Hier.*

ἀλλ' ἀύλως τῷ αὐλῷ πρόσσιθι καὶ συνήσεις. Ἐπειτα καὶ
 ὄθεν ταύτης ἢ γένεσις καὶ ὄτου χάριν, διέξεισι, **κάνταυθα**,
 Φυλάττου, **λέγων**, τὰς παγίδας τῶν ἐναντίων· γίνεται
 10 γὰρ ἐν τῷ προσεύχεσθαί σε καθαρῶς καὶ ἀταράχως,
 ἐπιστηναί σοι μορφὴν τινα ξένην καὶ ἀλλόκοτον, πρὸς
 τὸ εἰς οἴησίν σε ἀπαγαγεῖν τοπάζοντα εἶναι | τὸ Θεῖον ε. 317^r
 ἐκεῖ, καὶ ἵνα τὸ ἀθρώως ἐκκαλυφθῆν σοι ποσόν, τὸ
 Θεῖον εἶναι πείση· ἄποσον δὲ τὸ Θεῖον καὶ ἀσχημάτιστον·
 15 **καὶ πάλιν**· Ἐπὶ καθαρῶς καὶ ἀπαθῶς προσεύχεται ὁ
 νοῦς, τοτηνικαῦτα οὐκ ἔτι ἐκ τῶν ἀριστερῶν ἐπέρχονται
 αὐτῷ οἱ δαίμονες, ἀλλ' ἐκ τῶν δεξιῶν· ὑποτίθενται γὰρ
 αὐτῷ δόξαν Θεοῦ καὶ σχηματισμὸν τινα τῶν τῆ αἰσθήσει
 φίλων. Τοῦτο δὲ εἶπέ τις γνωστικὸς ἀνὴρ ὑπὸ τοῦ τῆς
 20 κενοδοξίας πάθους γίνεσθαι καὶ ὑπὸ τοῦ δαίμονος τοῦ
 ἀππομένου τοῦ κατὰ τὸν ἐγκέφαλον τόπου καὶ ἐν ταῖς
 φλεψὶ πάλλοντος. Οἶμαι γὰρ τὸν δαίμονα, ἐφαπτόμενον
 τοῦ εἰρημένου τόπου, τὸ περὶ τὸν νοῦν φῶς τρέπειν
 καθῶς βούλεται, καὶ οὕτω κινεῖσθαι τὸ τῆς κενοδοξίας
 25 πάθος εἰς λογισμὸν μορφοῦντα τὸν νοῦν κουφογνωμόνως
 πρὸς ἀναπλασμὸν θείας καὶ οὐσιώδους γνώσεως. Ἄρ' οὐ
 ταῦτα σὺ πανταχοῦ θρυλεῖς, καὶ γράφεις δόξαν Θεοῦ
 καὶ ἐνέργειαν καὶ χάριν καὶ τὰ τοιαῦτα βλέπειν σω-
 ματικοῖς ὀφθαλμοῖς; Εἶτα· Μὴ ὀχλούμενος δέ, φησίν, ὑπὸ
 30 σαρκικῶν παθῶν, ἀλλὰ καθαρῶς δῆθεν παρεστῶς τῇ
 προσευχῇ, δοκεῖ μηκέτι ἐνέργειάν τινα ἐναντίαν γίνεσθαι
 ἐν αὐτῷ· ὄθεν ὑποπτέυει θείαν τινὰ ἐπιφάνειαν εἶναι
 τὴν γενομένην ἐν αὐτῷ, τοῦ δαίμονος λίαν δεινότητι
 χρωμένου καὶ διὰ τοῦ ἐγκεφάλου τὸ συνεζευγμένον φῶς
 35 ἀλλοιοῦντος αὐτῷ, ὡς προέφημεν· διὰ ταῦτα μετὰ ταῦτα
 ἐπάγει· Ἐγὼ τὸ ἐμὸν ἐρῶ· μακάριος ὁ νοῦς ἐκεῖνος,
 ὅστις ἐν τῇ παραστάσει τῆς προσευχῆς τελείαν ἀμορφίαν
 ἐκτήσατο.

Καὶ ὁ μέγας Διάδοχος· Μηδεὶς ἀκούων αἰσθησιν νοδὸς
 40 ὄρατῶς αὐτῷ, φησίν, ὀφθῆναι τὴν δόξαν τοῦ Θεοῦ
 ἐλπίζέτω. Αἰσθάνεσθαι μὲν γὰρ φαμεν τῆς θείας πα-
 ρακλήσεως, ὅταν καθαρεύῃ ἡμῶν ἡ ψυχὴ, ἐν ἀρρήτῳ

9/14 *ibid.*, 67. PG 79, 1181 A 11 - B 5 15/26 *ibid.*, 72-73. PG 79,
 1181 D 5 - 1184 A 6 29/33 *ibid.*, 73. PG 79, 1184 A 7-11 36/38
ibid., 117. PG 79, 1193 A 8-10 39/49 *Diad. Phot., De perf. spirit.*, 36.
 Places (SChr. 5 ter), 105, 8-16; Weis-Liebersdorf, 40, 19 - 42, 3

20 et 24 καινοδοξίας *cod.* 27 θρηλεῖς *cod.* 35 αὐτὸ *cod.*

τινὶ αἰσθήσει, οὐ φαίνεσθαι δὲ αὐτῇ τι τῶν ἀοράτων, ἐπειδὴ νῦν διὰ πίστεως καὶ οὐ διὰ εἶδους περιπατοῦμεν, 45 ὡς ὁ ἀπόστολος λέγει. Ἐὰν οὖν ὀφθῆ τι τῶν ἀγνω-
 νιζομένων ἢ φῶς ἢ σχῆμα ἢ πυροειδές τι σημείον, μηδαμῶς | καταδεξάσθω τὸ τοιοῦτον ὄραμα· ἀπάτη γάρ ε. 317^γ
 ἔστι φανερά τοῦ ἐχθροῦ· ὅπερ πολλοὶ παθόντες ἐξε-
 τράπησαν τῆς ὁδοῦ τῆς ἀληθείας. Καὶ μὴν καὶ ὁ θεὸς 50
 Ἰωάννης ὁ τῆς ἱερᾶς τέκτων Κλίμακος· Πᾶσαν, φησίν, αἰσθητὴν φαντασίαν παραιτοῦ, ἵνα μὴ ἔκστασιν ὑποστῆς.
 Καὶ Ἰσαὰκ ὁ θεσπέσιος· Ἐκ τῆς προσευχῆς τίκεται θεωρία· καὶ τὴν προσευχὴν τῶν χειλέων, ἐκκόπτει· καὶ γίνεται τῇ θεωρίᾳ ὁ ἐν αὐτῇ, σῶμα ἄπνου ἐκπεπλη-
 55 γμένον· τὸ τοιοῦτο λέγομεν τὴν τῆς προσευχῆς θεωρίαν, καὶ οὐχὶ καθὼς οἱ ἄφρονες λέγουσιν εἰδός τινος ἢ μορφήν ἢ σχῆμα φαντασθέν.

7. Οὕτως ἡμεῖς ἴσμεν τοὺς θεοφιλεῖς καὶ μακαρίους ἄνδρας καὶ ἀπλανεῖς τὰ θεῖα καὶ προσευχομένους καὶ τὴν φυσικὴν τοῦ Θεοῦ δόξαν – ἢ δὲ ἐστὶν ὁ Θεὸς αὐτός – βλέποντας, καὶ ὡς ὁ μέγας φησὶ Διονύσιος· 5 Δι' ἀγνωσίας καὶ ἀβλεψίας ἰδεῖν καὶ γνῶναι τὸν ὑπὲρ θέναν καὶ γνῶσιν, αὐτῷ τῷ μὴ ἰδεῖν μὴ δὲ γνῶναι· τοῦτο γάρ ἐστὶν ἀληθῶς τὸ ὄντως ἰδεῖν καὶ γνῶναι, οὐχὶ κατὰ σέ καὶ Μασσαλιανοὺς σωματικοῖς ὀφθαλμοῖς αὐτὴν καθ'αὐτὴν τοῦ Θεοῦ τὴν οὐσιώδη δόξαν, ἀλλὰ 10 μὴ συμβολικῶς καὶ ὁμοιωματικῶς, κατὰ Μωσῆν τὸν μέγαν καὶ τοὺς ἄλλους προφήτας, μὴ δὲ δι' ἐσόπτρου καὶ ἐν αἰνίγματι, κατὰ τὸν μέγαν Παῦλον, τὸν εἰς τρίτον οὐρανὸν ἀρπασθέντα καὶ τὸν θεῖον παράδεισον, ἔτι μὲν παρόντα τῷ σώματι, οὐκ εἰδόντα δὲ ὅμως εἴτ' ἐντός 15 εἴτ' ἐκτός τοῦ σώματος εἶη κατὰ τὴν θεωρίαν, ὡς γε αὐτὸς μαρτυρεῖ, κάκει ρημάτων ἀπορρήτων ἀκούσαντα,

44 II Cor. 5, 7

7. 11/12 cf. I Cor. 13, 12 12/17 cf. II Cor. 12, 2-4

50/51 Ioann. Clim., *Scala parad.*, grad. 28. PG 88, 1136 D 9 - 1137 A 1
52/57 Isaac Niniv., *Λόγοι*, 31. Spetsieris, 134, 10-147. 5/7 Ps. Dion. Areop., *De myst. theol.*, 2. Heil-Ritter (PTS 36), 145, 1-3; PG 3, 1025 A 5-8

43 αὐτῇ cod.

7. 7 τὸ] *correcti coll. Ps. Dion. Areop.*, τῷ cod.

ἃ οὐδ' ἐξῆν αὐτῷ φησιν ἐξαιρεῖν πρὸς ἀνθρώπους. Ἐκείνω τὰ ἐν ἐσόπτρῳ καὶ δι' αἰνίγματος ἄρρητα ἦν ἄπερ ἤκουσε, καὶ σοὶ θεατὴ καὶ ῥητὴ σωματικοῖς ὀφθαλμοῖς καὶ τῇ 20 πηλίνῃ γλώττῃ ἢ φυσικῇ τοῦ Θεοῦ καὶ οὐσιώδης δόξα καὶ μορφή καὶ θεότης; Ὡ τῆς παραπληξίας.

8. Πῶς οὖν οὐ χάριτος οὐδὲ δόξης Θεοῦ μνεῖαν ποιοῦνται Μασσαλιανοὶ καὶ οἱ τῆς αὐτῶν ἐαλωκότες πλάνης, τῇ δὲ ὑπερουσίῳ οὐσίᾳ τοῦ Θεοῦ οὐδ' ἐνοῦσθαι τὸν ἄνθρωπὸν φασιν, ἀλλ' εἰς αὐτὴν ἀμείβεσθαι, καὶ ταύτην, 5 ἀλλ' οὐχὶ τὴν δόξαν τοῦ Θεοῦ ὄραν; Οὗτοι γάρ σοι περὶ αὐτῶν οἱ λόγοι, μηχανωμένου μὴ δοκεῖν τὰ ἐκείνων πρεσβεύειν, καίτοι φρονούντος | ἐκτόπως τὰ ἐκείνων ὡς ε. 318^δ
 φαίνεται. Τί γὰρ αὐτῶν διαφέρεις πλὴν τοῦ κατατεμεῖν τὴν θεότητα καὶ διαρρηξαι τὴν ὑπερηνωμένην θεοπρεπῶς 10 Ἐνάδα εἰς μυρίας θεότητας, τῷ πλήθει μὲν ἀπείρους, ταῖς δὲ ἀλλήλων διαφοραῖς καὶ τὸν ἐαυτῶν ἀριθμὸν παριούσας, ὡς ἂν κατὰ πᾶσαν ἔννοιαν ἀπείρου καὶ σημασίαν, ἄπειρον ἀπείρου ἔλαττον καὶ ὑπερέχον ἐν τοῖς θείοις γνωρίζηται, ὅπερ εὐρεῖν οὐκ ἐστὶν οὐδ' ἐν τοῖς 15 κτίσμασι, καὶ οὕτως ἄρα σοὶ τὸ Θεῖον διαφέρῃ τῶν ὄντων, οὐ τῷ ἀμερεῖ καὶ ἀπλῶ καὶ ἀλήπτῳ καὶ παντελῶς ἄρρητῳ, ἀλλὰ τῷ πολυειδεῖ καθ'αὐτὸ καὶ ἀπείροις δια-
 φοραῖς οὐσιώδεσι καὶ πάσαις τῶν ἐμπεφυκότων ἀνω-
 μαλίαις αὐτῷ, καὶ τῷ μὴ δὲ τοὺς σωματικοὺς ὀφθαλμοὺς 20 διαφεύγειν;

Τί τοίνυν ἐστὶν ὁ φρονούντων ἐκείνων, οὐχὶ καὶ σὺ συμφρονεῖς μεθ' ὑπερβολῆς ἀτόπου; Μᾶλλον δέ, εἰ μὲν ἔστ' ἄττα ἕτερα, οὐ νῦν περὶ ἐκείνων λόγος οὔτε ἡμῖν οὔτε σοί, ἀλλ' ὅτι χάριν ἐκείνοι λέγουσιν ὄραν ὡς 25 ἀκήκοας ἔσωθεν καὶ ἐξωθεν ἐνεργοῦσαν καὶ ἐνεργουμένην καὶ ἀποκάλυψιν γινομένην ἐν αἰσθήσει καὶ ὑποστάσει θεϊκῇ, ταῦτα δὴ καὶ σὺ λέγων πέφηνας. Δόξαν ἐκείνοι Θεοῦ μετὰ τῶν Ἀνομοίων καὶ τῶν ἐκατέροις ὁμοίως

18 cf. I Cor. 13, 12

8. 1/5 locum non inveni 24/27 Ioann. Damasc., *De heres. lib.*, 80. Kotter (PTS 22), 42, 23 - 43, 25; PG 94, 732 A 4-8 (cf. supra, IV, § 1)

18 ἤκουσα ante corr. cod.

8. 3 (ὑπερουσί)ω e corr. cod.

πεπλανημένων, ὧν ἄρτι τὴν νόσον ἡμῖν οἱ θεαυγεῖς
 30 πατέρες καὶ λύχνοι τῆς ἐκκλησίας ἐξήλεγχον καὶ πα-
 ρήνουν φυλάττεσθαι, τούτων ἐνταῦθα καὶ σὺ μηδὲν πα-
 ρηλλαγμένον ὦψαι φρονῶν καὶ γράφων· τὸ δὲ παρηλ-
 λαγμένον, ὅτι σὺ μὲν Μασσαλιανούς οὐδ' ἐνοῦσθαι τῆ
 τοῦ Θεοῦ φύσει λέγεις, ἀλλ' εἰς αὐτὴν ἀμείβεσθαι. Ὁ
 35 δὲ θεωρητικὸς τῆς ἀληθείας λόγος, ἐκατέρων ἐξετάζων
 τὴν δόξαν, σὲ μὲν εὐρίσκει καὶ τούτῳ ἐνεσχημένον οὐχ
 ἦττον ἢ καὶ τοῖς ἄλλοις τοῖς εἰς Θεὸν ἀσεβήμασι. Σὺ
 γὰρ ἄκτιστους καὶ ἀπεριγράπτους λέγεις γίνεσθαι τῆ
 τοῦ ἀκτίστου μεθέξει· ὅπερ ὄν ἰδίωμα μόνης τῆς θείας
 40 καὶ τριττῆς τοῖς προσώποις θεότητος ἴσασιν οἱ ὄροι τῆς
 εὐσεβείας πάντες. Καὶ σοὶ γε οὐκ ἄλλῳ νῦν οὐδενί
 — τίτι γάρ; — ὁ μέγας Ἀθανάσιος λέγει· | Ἐν ἔσο
 γινώσκων, ὅτι διατοῦτο σὺ αὐτὸς οὐκ εἶ Θεὸς τῆ
 φύσει, ἐπειδὴ κτίσμα εἶ, ὡς εἶ μὴ ἦς κτίσμα, Θεὸς ἂν
 45 ἦς τῆ φύσει. Μᾶλλον δὲ Μακεδονίῳ μὲν ταῦτα, ὃς
 βλασφημῶν εἰς τὸ Ἅγιον Πνεῦμα κτίσμα γοῦν ἑαυτὸν
 ὠμολόγει· σοὶ δ' εἶπεν ἂν, εἰ παρὴν· μᾶλλον δὲ καὶ
 πάρεστι καὶ λέγει, κἂν σὺ μὴ οὐκ οἶδ' ὅπως βλέπης,
 ὃ τε τὴν ἄκτιστον καὶ οὐσιώδη τοῦ Θεοῦ μορφήν καὶ
 50 δόξαν ὁρῶν καὶ χάριν σωματικοῖς ὀφθαλμοῖς, κἀντεῦθεν
 ἄκτιστος καὶ αὐτὸς καὶ ἀναρχος καὶ ἀπερίγραπτος γε-
 γεννημένος καὶ ὢν. Τί οὖν παρῶν σοι λέγει; «Ἐν ἴσθι
 γινώσκων, ὅτι διατοῦτο σὺ σαυτὸν οἶει Θεὸν εἶναι
 τῆ φύσει, ἐπειδὴ μὴ κτίσμα σαυτὸν ὑπολαμβάνεις εἶναι,
 55 ὡς εἶ μὴ φύσει Θεὸν εἶναι σαυτὸν ὑπελάμβανες, κτίσμα
 ἂν εἶναι σαυτὸν τοπαράπαν ἐνόμιζες.» Ὡσπερ γὰρ ἐκεῖνα
 ἤρμοτε Μακεδονίῳ κτίσμα ἑαυτὸν ὁμολογοῦντι λέγειν,
 οὕτω σοι ταῦτα προσήκει λέγειν. Καὶ δὴ καὶ λέγοντος
 ἄκουε τοῦ λόγου τῆς ἀληθείας. «Ἐπειδὴ τὸ ἄκτιστον
 60 σαυτῷ προσήρμωσας ὄνομα, κάλει δὴ σαυτὸν καὶ ἀγένη-
 τον· τὸ γὰρ ἄκτιστον, αὐτὸ τοῦτ' ἐστὶ τὸ ἀγένητον.»
 Οὐκοῦν ἀγένητος ἡμῖν ἀμφιλαφῆς καὶ ὀρώμενος ἄνθρω-
 πος, καὶ τοιαῦτα τῷ ὀρᾶσθαι κατασκευάζων πράγματα
 καὶ ἀνεγείρων, οἷα μὴ δ' ὁ ἀόρατος ἐχθρὸς καὶ πολέμιος
 65 τῆ κοινῆ σωτηρίας τοῦ ἀνθρωπείου γένους. Μασσαλιανῶν

42/45 cf. Ps. Athan., *Contra Macedonianos*, 1, 14. Cavalcanti, 84, 35-36;
 PG 28, 1313 C 6-8 52/56 cf. l. 42-45

30 λίχνοι *cod.* 41 σοί] σύ *cod.* 44 ἦς] εἰς *cod.* 45 ἦς] ἦν *cod.* 49
 ὃ τε] ὅτι *cod.*

δὲ οὐδαμοῦ τουτὶ τὸ αἰτίαμα, ἀλλ' ἕτερ' ἄττα καὶ ἄπερ
 ἀρτίως παραγεγράμμεθα λα[μ]βόντες ἐκ τῆς Δαμασκηνοῦ
 τοῦ θειοτάτου βίβλου, ὅτι ὀρῶσι τὴν χάριν ἔσωθεν καὶ
 ἐξωθεν ἐνεργουμένην καὶ ἐνεργοῦσαν, ὅτι ἔστιν ἀπο-
 70 κάλυψις γινομένη ἐν αἰσθήσει καὶ ὑποστάσει θεϊκῆ, ὅτι
 τοῦ Πνεύματος τοῦ Ἁγίου τὴν εἴσοδον αἰσθητῶς ὑπο-
 δέχονται, καὶ αἰσθητῶς αὐτοῖς ἐπιφαίνεται τὸ Πνεῦμα τὸ
 Ἅγιον, φαίνεται δὲ ἕκαστον τῶν ὀρατῶν οὐσιῶν κατὰ
 τὴν οἰκείαν αὐτοῦ καὶ οὐσιώδη μορφήν, ἀλλ' οὐχὶ διὰ
 75 βάθους, οὐδὲ κατὰ τὴν ὕλην χωρὶς, οὐδὲ τὸ εἶδος οὕτω·
 καὶ τοῦτό ἐστιν ἢ ὄψις τῶν ὀρατῶν. Οὕτω τε οὖν καὶ
 Μασσαλιανοί, οὕτω καὶ σὺ τὸ Θεῖον ὀρατὸν εἶναι φά-
 σκεις. | Καὶ ταῦτα κατεφάνης οὐδὲν ἦττον ἐκείνων καὶ ε. 319^ε
 φρονῶν καὶ διδάσκων· οὐδὲ γάρ, ὃ λέγεις, φυσικῆ
 80 ἑαυτῶν αἰσθήσει τε καὶ δυνάμει ἔφασκον ὀρᾶν ἐκεῖνοι
 τὸ Θεῖον, ὡς ἔοικεν, ἀλλὰ τῷ πνεύματι. Οὔτε γὰρ
 τοῦτο αὐτοῖς ἐγκαλεῖ ὁ τὰ αὐτῶν ἐλέγχων, οὐτ' εἰκόσ
 ἄλλως ἔχειν· πνευματικούς γὰρ ἑαυτοὺς ἀπεκάλουν καὶ
 θεωρητικούς, καὶ διατοῦτο αἰσθητῶς θεωρεῖν τὸ Πνεῦμα
 85 τὸ Ἅγιον καὶ τὴν ἐν ὑποστάσει θεϊκῆν ἀποκάλυψιν, ἃ
 νῦν ἔσθ' ὑμέτερα. Καὶ μὴν ὅταν λέγη· Λέγουσιν ὅτι οἱ
 πνευματικοὶ ὀρῶσιν ἔσωθεν καὶ ἐξωθεν ἑαυτῶν τὴν χάριν
 ἐνεργοῦσαν καὶ ἐνεργουμένην, τί ἄλλο φαίνεται λέγων
 ἢ ὅτι διὰ τοῦ Πνεύματος ἠλλοιωμένοις, οὐχὶ φυσικῶς
 90 ἔχουσιν ὀφθαλμοῖς ὀρῶσι τὸ Πνεῦμα τὸ Ἅγιον; Τὸ
 γὰρ πνευματικὸν τοῦτο δηλοῖ, τὸ ὑπὸ τοῦ Πνεύματος
 κινούμενόν τε καὶ ἐνεργούμενον. Ἄλλως τε, εἰ μὴ
 τοῦθ' οὕτως εἶχεν, ἀλλὰ τῆ φυσικῆ ἑαυτῶν αἰσθήσει τε
 καὶ δυνάμει χρώμενοι τὸ Θεῖον ὀρᾶν ἰσχυρίζοντο, τί
 95 ἔδει καὶ ἰσχυρίζεσθαι πρὸς τοὺς διαπιστοῦντας, ἐξὸν
 αὐτοῖς ἐκείνοις ἐπιδεικνύναι τὴν αἰσθητὴν θεωρίαν τοῦ
 Πνεύματος; Ἡ γὰρ φυσικὴ δυνάμις τε καὶ αἰσθησις,
 κοινὴ πάντων ἐστὶ τῶν κατὰ φύσιν ἐχόντων καὶ μὴ
 πεπηρωμένων. Ἄλλ' οὐκ ἐποίουν τοῦτο, ἀλλὰ καὶ τὸ
 100 Πνεῦμα τὸ Ἅγιον συνεχῶς ἑαυτοῖς ἐπεφήμιζον, δι' οὗ
 δὴ καὶ εἶναι σφίσι τὴν αὐτοῦ τοῦ Πνεύματος αἰσθησιν.
 Οὔτε τοίνυν ἐκεῖνοι ἕτερόν τι ἐφρόνουν οὐδ' ἔλεγον περὶ

68/70 Ioann. Damasc., *De haeres. lib.*, 80. Kotter (PTS 22), 42, 23 - 43,
 25; PG 94, 732 A 4-8 72/73 *ibid.* Kotter (PTS 22), 44, 54; PG 94, 732
 D 4-5 86/88 *ibid.* Kotter (PTS 22), 42, 23-24; PG 94, 732 A 4-6

67 λαμβόντες *cod.*

τῆς ὑπὲρ αἰσθησιν αἰσθητῆς θεωρίας, οὔτε σοί τι πρὸς
 ἐκείνους περί γε τοῦτο διάφορον. Τῶν γὰρ ἄλλων οὐκ
 105 ὀλίγαι δυσσέβειαι σοί μὲν κοιναὶ πρὸς τοὺς ἀποτεκόντας,
 Ἕλληνας μὲν τὸ πολύθεον, Ἄρειον δὲ καὶ Μακεδόνιον
 ἢ τῆς τρισυποστάτου καὶ δημιουργικῆς ἀπάντων θεότητος
 τομῆ καὶ διαίρεσις εἰς ἀνίσους καὶ ἀνομοίους θεότητας
 ὑπερκειμένας καὶ ὑφειμένας, ἐνεργουμένας καὶ ἐνεργοῦ-
 110 σαν, ὄρατὰς καὶ ἀόρατον, καὶ τῆς οὐσιώδους καὶ φυσικῆς
 τοῦ Θεοῦ καὶ δημιουργικῆς | τῶν ὄντων δυνάμεως καὶ ε. 319^α
 ἐνεργείας ἀλλοτριώσεις ἀπὸ τῆς θείας οὐσίας καὶ ὕφεις
 καὶ μετὰ τῶν ἐνεργουμένων θέσις, ἢ σύν(θ)εσις τῶν
 οὕτως ἀνίσων καὶ ἀνομοίων εἰς ἑνὸς Θεοῦ σύστασιν
 115 τοὺς ταῦτα πεφρονηκότας· ὁ καὶ τῶν εἰρημένων ἀτοπώ-
 τερον εἶναι καὶ τῆς ἐσχάτης ἀσεβείας οἱ θεῖοι πατέρες
 ἡμῶν ἀπεφήναντο. Μασσαλιανοὶ δὲ τούτων οὐδὲν ἐγ-
 καλοῦνται φανερώς οὕτω καὶ ἀνέδην ἐξήχθαι.

9. Τί ποτ' οὖν, ἄνδρες εὐσεβεῖς καὶ φιλόθεοι, παθῶν
 ἄνθρωπος οὗτος, οὕτω μὲν καὶ τοσαῦτα ἐκπίπτων τῆς
 εὐσεβείας καὶ ἀσεβεῖν ἐγκαλούμενος ὑπ' ἐμοῦ μὲν, ὡς
 οἶεται, ὑπὸ δὲ πάσης τῆς ἱεράς τοῦ Χριστοῦ ἐκκλησίας,
 5 ὡς ἀληθῶς, εἴθ' ὡς φησιν, εἰς ἀπολογίαν τῶν ἐγκλημάτων
 ἐλθῶν, λυεῖ μὲν οὐδὲν οὐδὲ παραιτεῖται τούτων, καίτοι
 γ' ἀτοπώτατα φανερώς ὁμολογῶν εἶναι διὰ τοῦ Βαρλαα-
 μίτου καὶ παρὰ πᾶσαν τὴν κοινὴν περὶ Θεοῦ τῆς
 ἐκκλησίας δόξαν, ἀντὶ δὲ τοῦ τι παραιτήσασθαι ἢ θε-
 10 ραπεῦσαι τῶν προκατεγνωσμένων, ἀτοπωτέροις ἄλλοις
 ἐκείνων ἐκεῖνα ἐσπουδακῶς συστήσαι, καὶ τὸ βδέλυγμα
 τῆς ἐρημώσεως ἐν ἀγίῳ τόπῳ, κατὰ τὸ γεγραμμένον,
 στήσαι — τοῦτο γὰρ ἐστ' ἐκεῖνο, καὶ δηλοῖ τὰ ἐπό-
 μενα —, πρὸς δὲ τούτοις καὶ τοὺς ἄλλους ἡμᾶς, οἱ τού-
 15 των ἡμᾶς αὐτοὺς ἔξω τηρεῖν δεῖν ὤφθημεν, αὐτὰ ταῦτα
 ἡμῖν περιάπτειν ἐσπούδακεν, ἅπερ αὐτὸς καὶ ἐγκαλεῖται
 φρονεῖν καὶ φρονῶν ἀναφαίνεται; Ὡν ἡμῖν παρὰ το-
 σοῦτον οὐ μέτεστι, παρ' ὅσον αὐτὰ ταῦτα φέρομεν κατ' αὐ-
 20 τοῦ τὰ ἐγκλήματα, καὶ διὰ ταῦτα νῦν πρὸς ἐκείνους διαφε-
 ρόμεθα, οἷς πρότερον ἦν τοσαύτη πρὸς αὐτοὺς κοινωνία

9, 11/13 Matth. 24, 15; cf. Dan. 9, 27 et 12, 11

113 σύνθεσις] *συνθεσί*, σύνεσις *cod.*

9, 9 τούτῃ *cod.*

φιλίας, ὡς ὑπερβάλλειν πάσας· ἀλλ' οὐδὲν ἄρα τοῦ Θεοῦ
 προτιμότερον, ὅταν περὶ αὐτὸν ἢ ζημία γίνηται τοῖς εὐ-
 σεβέσι, εἰ καὶ παρὰ τῶν οἰκειοτάτων ἢ ἐμποδῶν ἰ-
 σταμένων πρὸς τὴν εὐσεβείαν ἢ καὶ δυσσεβεῖν προ-
 25 σεπαναγκαζόντων, κἂν μὴ τοῦτο ποιῶσιν, ὡς ἀσεβεῖσι
 χρωμένων. Τί δὴ τοσοῦτο λέληθέ τε τοιοῦτος ὢν ἑαυτὸν,
 καὶ ἡμᾶς | τοῖς ἑαυτοῦ περιχρῶσαι τοσοῦτον ἐσπούδακεν ε. 320^α
 ἰδιώμασιν; Ἡ οὔτε χαλεπὸν ἰδεῖν τοῦτό γε οὔτε δυσ-
 χερές εἶπεῖν;

30 Ἔστι γὰρ οἶμαι λογίσασθαι ὅτι πᾶσαν αἵρέσεως σύ-
 στασιν δύο δὴ ταῦτα πρῶτα συνέστησεν· ἀγνοία τε τῆς
 ἀληθείας καὶ οἴησις τοῦ τῶν ἄλλων ἀπάντων αὐτὸν τινα
 εἶναι σοφώτατον ἢ θεϊότατον καὶ θεωρητικώτατον· ὅπερ
 ἀγνοίας μᾶλλον καὶ τῆς ἐσχάτης ἀμαθίας καὶ τοῦ πόρρω
 35 πάσης ἀρετῆς εἶναι οἱ σοφοὶ καὶ σπουδαῖοι τῶν ἀνδρῶν
 ὄρον ἔθεντο· διατοῦτο καὶ ἡ Σοφία φησίν· *Οὐαὶ οἱ*
συνετοὶ παρ' ἑαυτοῖς καὶ ἐνώπιον (αὐτῶν) ἐπιστήμονες.
 Μήτηρ δὲ τῆς ἀγνοίας τὸ οἶεσθαι, καὶ προπετείας καὶ
 κενῆς δόξης ἄμφω· ἢ δὲ καινοφωνίας, ἢ δὲ πονηρίας,
 40 ἢ δὲ θηριωδίας καὶ ὕβρεως καὶ πάσης ὡς εἶπεῖν ἀλογίας.
 Ὁ γοῦν εἰδέναι παντὸς μᾶλλον οἰόμενος τοῦ μαθεῖν
 ἐστὶν ἀνεπίδεκτος· διὸ καὶ τῆς ἀγνοίας ἐμπίπλται. Ὁ
 δὲ αὐτὸς ὡς εἰδῶς ἅπερ οὐδεὶς τῶν ἄλλων, οὐκ ἐθέλει
 τοῖς ἄλλοις ἀγνοουμένην τὴν ἐπιστήμην ἔχειν· ἐπιθυμεῖ
 45 γὰρ δόξης κατὰ μηδένα λόγον· ἀλλ' ὁμως πρόφασις εὐ-
 πρεπῆς δοκεῖν βούλεται, ἵνα μὴ ἀσυντελής ἢ τῷ βίῳ
 καὶ τοσοῦτοις ζημιώσῃ τὴν ἐκκλησίαν ὅσοις ἂν ὠφελήσῃ
 δημοσιεύων τὴν ἀρετὴν αὐτοῦ καὶ σοφίαν καὶ λόγων
 ὡσπερ ἀποτετορνευμένων συνέχειαν, καὶ τὸ λόγιον ἐπὶ
 50 τῆς γλώττης· *Λαμψάτω* γὰρ φησι, *τὸ φῶς ὑμῶν ἔμ-*
προσθεν τῶν ἀνθρώπων, ὅπως ἴδωσι τὰ καλά ὑμῶν
ἔργα καὶ δοξάσωσι τὸν Θεόν. Ὡς χάριέν γε καὶ θεοφιλές
 ἂν ἦν, εἴ γε τὰ καλά πάντως ἔργα καὶ τὸ φῶς τοῦτο
 τὸ ἀπλανές καὶ σωτήριον ἐπεδεικνύμεθα, ἀλλὰ μὴ ταῦτα
 55 μὲν ἐν παρέργῳ καὶ τῇ κάτω που μοίρᾳ καταφανεῖς
 ἡμεν τιθέμενοι, αὐτοὶ δὲ ὑπὲρ τοὺς θεῖους ὄρους, ὢν
 ἔξεστιν ἐκβαίνειν οὐδενὶ τῶν ἀπάντων, ἰταμῶς ἐπηδῶμεν

36/37 Is. 5, 21 50/52 Matth. 5, 16

22 προτιμότερον *cod.* 28 Ἡ] *an legendum* ἢ? 37 αὐτῶν] *supplevi ex*
Script. 47 ὅσους *cod.* 52 δοξάζωσι *ante corr. cod.* 54 ἐπιδεικνύμεθα *cod.*

καὶ ὑπὲρ τὸν Παύλου τρίτον οὐρανὸν καὶ παράδεισον
καὶ τ' ἄρρητα ῥήματα <***> καὶ ὅπως ἔχει πρὸς ἑαυτὸ
60 τὸ Θεῖον, τίνα τε τάξιν | καὶ τίνας ἀξιωματῶν βαθμούς, E. 320^v
καὶ πῆ τὴν φύσιν καὶ πῆ τὰ οὐσιώδη, καὶ πολλῶν
ὑπαρχόντων ἀκτίστων καὶ ἀνομοίων καὶ ἀνίσων ἀλλήλοις
περὶ τὴν θεῖαν φύσιν, τότε μὲν τῆς ὅλης ἐστὶ θείας
φύσεως προῖον καὶ κινούμενον, τότε δὲ μένον ἀπρόϊτον,
65 καὶ τότε μὲν φαινόμενον, τότε μέντοι κρυπτόμενον, καὶ
τοῦτο μὲν οὐσία, ταυτὶ δὲ ἀνούσια καίτοι ὄντα ἐνούσια
καὶ οὐσιώδη Θεῶ, καὶ τοῖσδε μὲν ἔστ' ὀνόματα, ἐκεῖνο
δὲ ὑπερώνυμον· καὶ ὡς οὐχ ἓν μὲν ἄπειρον, ἡ θεία
φύσις καὶ τρισυπόστατος, πλείσται δὲ ἀπειρίαι καὶ ἀρι-
70 θμὸν ὑπερβαίνουσαι, αἱ μὲν ὑπερέχουσαι τῶν ἄλλων καὶ
μένουσαι καὶ ἀφανῶς ἐνεργοῦσαι, αἱ δ' αὐτῶν ὑφειμέναι
καὶ προῖουσαι καὶ ἐνεργούμεναι καὶ μετεχόμεναι καὶ
ὀρώμεναι σωματικοῖς ὀφθαλμοῖς καὶ ἀνούσιοι καὶ μερι-
ζόμεναι καὶ διὰ ταῦθ' ὑφειμέναι – καὶ οὐχ ἀπλῶς ὑφει-
75 μέναι, ἀλλ' ἀπειράκις ἀπείρως – τῆς ἀφανοῦς οὐσίας καὶ
τᾶλλα διαφερούσης, αἷς τὴν αὐτὴν καὶ ὁμότιμον ἔχειν
ὑπάρχοι πάσαις ἀιδιότητα· καὶ ταῦτα πάντα καὶ ἄπειρα
ἕτερα περὶ τὴν μίαν Μονάδα τῆς τρισυποστάτου θεότητος
αὐτὴν καθ' αὐτὴν, ἡ ἐστὶν οὐσιωδῶς, μᾶλλον δὲ ὑπε-
80 ρουσίως, καὶ σοφῆ καὶ ἀγαθῆ καὶ ζῶσα καὶ δυνατῆ,
παντάπασιν ἄτοπα νεανιεύματα.

10. Ὅπερ οὖν ἔλεγον· τὸ οἶεσθαι πάντα παντὸς μᾶλλον
εἰδέναι καὶ ἡ ἀγνοία παιδοποιησαμένω, κενῆς τε δόξης
ἀπέτεκον ἔρωτα καὶ διὰ ταύτην τὴν τοῦ καινότερα καὶ
ψευδῆ διδάσκειν προπέτειαν – ταύτην μὲν καὶ τὸν τῆς
5 κενῆς δόξης ἔρωτα τῆ τοῦ οἶεσθαι δόξη προσήκοντα,
τῆ δὲ ἀγνοίᾳ τὸ ψεῦδος –, διὰ δ' αὐτὴν τῆς κενῆς
ἐπιθυμίαν δόξης καταγνωσθέντος τοῦ ψεύδους, καὶ τῆς
καινότητος [καὶ] ἀπελαυνομένης τῶν καλῶς βεβηκότων
καὶ ὁμολογουμένων τῆς ἀληθείας ὄρων, ὅμως ἀντεχόμενος

58/59 cf. II Cor. 12, 2-4

75 ἀπειράκις ἀπείρως: Palamas, Ὑπὲρ τῶν ἱερῶς ἡσυχαστῶν, 3, 3, 14. ΣΠ1, 692, 21-22; Maxim., *Cap. theol. et ascet.*, 1, 49. PG 90, 1101 A 4-5

59 post ῥήματα videtur cecidisse aliquid 64 τὸ δεδεμένον cod.

10, 8 καὶ] *delevi*

10 καὶ οὐδαμῶς ἀφιέμενος ὁ διὰ βάθους τούτοις καταληφθεὶς
ἀγριαίνει καὶ πονηρεύεται κατὰ τῶν αὐτοῦ τὸ ψεῦδος
καὶ τὴν προπέτειαν | ἡσθημένων καὶ μὴ προσιεμένων, E. 321^r
καὶ τῷ μὲν ἀμύνεσθαι οἶεται, τῆ πονηρία δὲ μηχανᾶται
διαβολάς, καὶ συκοφαντίας ἐφευρίσκει καὶ ἀφανῶς βα-
15 σκαίνει· καὶ τοῦ κακοῦ πλεονάζοντος, τοξεύει μεθ' ἰταμότη-
τος ἐπὶ τοὺς ἀναιτίους καὶ οὕτω συγγεῖν πειράται τὰ
πράγματα, καὶ τὸ τῶν πολλῶν ἀνεπιστήμον καὶ ἀνεξέ-
ταστον φωναῖς θορυβῶν ἀλόγοις καὶ κτύποις, νοῦ μὲν
καὶ διανοίας κενοῖς, πλην τοῦ δοκεῖν τισιν, ἄλλως δὲ
20 θορυβώδεσιν, ὡσπερ μορφαῖς ἀλλοκότοις τῶν ἐν ταῖς
δραματοουργίαις, διαφεύγειν τοὺς ἐλέγχους ἐσπούδακε, καθά-
περ ἰχθὺς πηλώδους ὕδατος τεταραγμένου ἢ σηπία τὸ
μέλαν προχραμένη, τὸν ἀλιεύοντα.

11. Τοιαῦτα μὲν οἶμαι τὰ τῶν αἰρετικῶν ἰδιώματα·
ταῦτα δὲ καὶ τὴν παροῦσαν ὀρώμεν καινοφωνίαν
μεθ' ὑπερβολῆς ἀπάσης παλαμωμένην καὶ ἀπὸ τοιούτων
ἀφορμῶν ἠρτημένην. Οἰηθεὶς γὰρ εἶναι τις οὗτος ὁ
5 καινὸς θεολόγος, καὶ οὐχ ἀπλῶς τις εἶναι – οὐδὲν γὰρ
ἂν ἦν πρᾶγμα –, ἀλλὰ πάντων ἀνθρώπων οἰηθεὶς εἰδέναι
πάντα διαφορώτατα, καὶ ὄραν τοῦ Θεοῦ τὴν ἄκτιστον
καὶ οὐσιώδη μορφήν καὶ δόξαν σωματικοῖς ὀφθαλμοῖς,
οὐκ ἄνθρωπος μένων ἀλλ' ὑπὲρ ἄνθρωπον καὶ ἄγγελον
10 γεγωνῶς. Οὐδὲ γὰρ ὁ ἄγγελος ἢ ἄγγελος, φησὶν,
ἀλλ' ὑπὲρ ἄγγελον γεγωνῶς τὴν δόξαν ἐκείνην ὄρα κυ-
ρίως τὴν ἄκτιστον· ἦν καὶ ὁ πρῶην μὲν ἄνθρωπος
εἶθ' ὑπὲρ ἄνθρωπον γεγεννημένος οὗτος καὶ εἰς μὴ ἄνθρω-
πον οὐκ οἶδα τίνα καὶ ὑπὸ τίνος πνεύματος μετα-
15 σκευασθεὶς αὐτὴν καθ' αὐτὴν ἀμέσως ὄρα σωματικοῖς ὀ-
φθαλμοῖς. Ταῦτα περὶ αὐτοῦ δοξάσας καὶ φαντασθεὶς,
καὶ τοῦ πάντων ὑπερκειμένου καὶ ὑπὲρ πᾶν ὄνομα
ὀνόματος ἐπεθύμησε. Τί γὰρ ἂν τοῦ ἀκτίστου πρόσω
τις εἶναι φαίη μὴ παραπαίων, ὅπερ οὗτος αὐτῷ ἐπεφή-

11, 17/18 cf. Phil. 2, 9

11, 10/12 cf. Palamas, Ὑπὲρ τῶν ἱερῶς ἡσυχαστῶν, 2, 3, 31. ΣΠ1, 565, 23-26

10, 15/16 μεθ' ἰταμότητος] *sic cod.*; cf. *Introd. p. LXXXVIII-LXXXIX* 19 κενῆς *cod.*

11, 8 οὐσιώδη *cod.* 11 ἄγγελον] *ἄνον cod.*

20 μισεν; Οὐ γὰρ ὡς ἔοικε, δεῖν τὰ μὲν τὴν | πάντων *ε. 321^v*
 ἀνθρώπων καὶ ἀγγέλων ἀπείρως ὑπεραίροντα γνῶσιν
 ἐπίστασθαι καὶ βλέπειν σωματικοῖς ὀφθαλμοῖς, τοῦ κοινοῦ
 δὲ πάντων ἀνθρώπων μετέχειν ὀνόματος· οὐ δίκαιον
 εἶναι οὐδ' ὄσιον τοῦτό γε.
 25 Τοιγαροῦν οὐκ ἠρέμει οὐδ' ἠσυχάζειν ἠνείχετο, ἕως
 εὐρῶν πρόφασιν τὸν Βαρλαάμ ἐτοίμην, ἄλλον τῶν αὐτῶν
 ἐφιέμενον ἄνθρωπον ἐπὶ σοφία, συνέπε[ι]σεν ἐκείνῳ, καὶ
 ὁ πόλεμος αὐτῶν ἐξέρρηξεν ἑκατέρου τὰ ἀτοπώτατα
 δόγματα καὶ τῆ θεοδιδάκτω τοῦ Χριστοῦ ἐ(κ)κλησίᾳ
 30 πολεμιώτατα· ὧν μηδετέρῳ προσεσηκέναι δεῖν κρίνασα
 διὰ τοὺς τῆς εὐσεβείας ὄρους, ὧν ἑκάτερος ἐξήχθη καὶ
 ὑπερήλατο, ἐπιτιμᾶ τὰ γινόμενα ἑκατέρῃ τῆ τόλμῃ καὶ
 τῆ καινοφωνία. Καὶ ἡμεῖς καὶ τότε τῶν μετὰ τῆς
 ἐκκλησίας ἑκατέρου μὲν τὴν καινότητα φυλαττομένων καὶ
 35 ἀποδοκιμαζόντων, τούτῳ δ' οὖν ὁμοῦ μᾶλλον προσκει-
 μένων διὰ τὸ σύνηθες καὶ ὁμόφυ[λ]λον, ἀνθ' ὧν ἡμᾶς
 ὕστερον ἀμο(ι)βαῖς ἐκφύ[λ]λοις ἠμείψατο. Ἄλλ' ὁ μὲν οὐκ
 ἠνεγκε τὴν ἐπιτίμησιν καὶ διατοῦτο οἶχεται παρὰ τοὺς
 ὁμοφύλους, ἐκ Λατίνων ὁρμώμενος· καὶ τοῦτο τοῦ προ-
 40 τέρου χειρὸν εἰργάσατο, εἴ γε καὶ τῆς ἐκείνων ἔνδον
 καινοτομίας ἐγένετο. Ὁ δὲ ὑπολειφθεὶς καὶ τὴν ἐκεί-
 νου φυγὴν ὁρμητήριον τῆς οἰκείας δυσσεβείας πεπονημέ-
 νος, ὡσπερ ὁ Ἄρειος Σαβελλίου κατεγνωσμένου τοῦ
 κατ' ἀντίθεσιν ἑαυτῷ δυσσεβοῦντος – ἐπειδὴ τὰ πονηρὰ
 45 καὶ ἀλλήλοις ἀντίκειται –, γράμμα μὲν ἐπέθετο τῆ ἐκ-
 κλησίᾳ δοῦναι αὐτῷ, λόγῳ μὲν ἐφ' οἷς Βαρλαάμ ἐάλω
 νεανιευόμενος, ἔργῳ δὲ διανοούμενος τούτῳ τὴν ἑαυτοῦ
 βεβαιῶσαι δυσσεβείαν· τῆς δὲ μὴ πειθομένης ἐπιπολύ,
 μόλις ὁμοῦ διὰ τὴν πρόδηλον μὲν τοῦ Βαρλαάμ ἀναχώρη-
 50 σιν παρὰ Λατίνους, ἄμετρα δὲ μηχανήματα τούτων συ-
 νεχῶς ἐγκυμονούντων καὶ τινα χώραν ἔχόντων τότε,
 μήπω δεικνύντων ὁποῖοι φανήσονται, τοῦ γράμματος τε-
 τυχηκότες· τότε γὰρ πως ὑπεστέλλοντο ταῦτα πρὸς τοὺς

41/57 eadem dicit Greg. Acindynus in Λόγος πρὸς τὸν πατριάρχην
 Καλέκαν, anni 1343; cf. *Mon. gr.* 223, fol. 53^v; *Uspenskiij*, p. 89-90

25 ἠρέμα *cod.* 27 συνέπεισεν *cod.* 28 ἐξήρρηξεν *cod.* 29 ἐκκλησία
cod. 31 ἑκάτερον *ante corr. cod. ut vid.* 35 (ἀποδοκιμαζόντων) *e corr. cod.*
 36 ὁμόφυλλον *cod.* 37 ἀμοβαῖς ἐκφύλλοις *cod.* 51 ἐγκυμονούντων]
correcti, ἐγκειμένων *post corr. cod.*, ἐκειμένων *ante corr. cod.*

ἱεροῦς ἡγεμόνας καὶ τὸν τούτων κορυφαῖον ἀπάντων |
 55 τῆς θειοτάτης καὶ οἰκουμένης τοῦ Χριστοῦ ἐκκλησίας *ε. 322^f*
 ποιμένα – τί δεῖ τὰ πολλὰ λέγειν ἐπὶ τῶν ἀκριβῶς
 ταῦτα ἐπισταμένων; Ταῦτα διαπραξάμενοι μετὰ θαυμαστῶν
 ἀγώνων καὶ μηχανῶν ἑαυτοῖς τὰ κατὰ τὸ ζητούμενον
 γράμμα, οὕτως ὡσπερ ὕδωρ ἐπισχεθὲν καὶ ἄρθεν
 60 εἴτ' ἀπολυθὲν, καταρρέουσι πάντων καὶ παρασύρουσι τοὺς
 σαθροτέρους, τοὺς μὲν πιθανότητι – δεινὸν γὰρ και-
 νοφωνία πείσαι τὸ ἀπερίσκεπτον πιθανότης ἐπειλημμένη,
 καὶ διὸ καινοφωνίας περιῖστασο· ἐπὶ πλείον γὰρ προ-
 κόψουσιν ἀσεβείας, καὶ ὁ λόγος αὐτῶν ὡς γά(γ)γραйна
 65 νομὴν ἔξει –, τοὺς δ' ἀπειλαῖς – δεινοὶ γὰρ εἰσι καὶ
 ἀπειλαῖς φοβῆσαι καὶ παραστήσασθαι τοὺς μὴ σφίσι
 ἐπομένους αὐτόθεν –, οὐ γλώτταν μόνον ἀκόλαστον καὶ
 ὑβρίστριαν ἀσελγῶς ἐπαφιέντες αὐτοῖς, ἀλλὰ καὶ χειρῶν
 νόμῳ χρώμενοι, καὶ μετὰ τοσαύτης ἡδονῆς τὸ τῶν μὴ
 70 πειθομένων αὐτοῖς αἷμα κατασκευάζοντες ἐκχεῖσθαι,
 μεθ' ὄσης οἶ(ν)ον αὐτοῖ πίνουσι καὶ διαχέονται· διαβολὰς
 δὲ καὶ συκοφαντίας καὶ ὑβρεις ἀτοπωτάτας, αἷς χρώνται
 κατὰ τῶν εἰρημένων, ἐῷ· οὐ γὰρ ἄδηλα τοῖς πλείστοις
 λέγω. Οὐδ' ἔλαθεν ἐκείνους τὰ ξίφη καὶ ἡ τῶν φόνων
 75 παρασκευὴ καθ' ἡμῶν, ἣν ἐφάνησαν οὗτοι συνεσκευακότες
 καὶ πάλιν ἀπειλοῦντες ποιήσιν καὶ ἐπὶ τούτοις ὡς οὐδεὶς
 ἐπ' οὐδενὶ σεμνυόμενοι. Τοιοῦτοι γεγένηται ἄκτιστοὶ τε
 καὶ ἄναρχοι, ἄκτιστοι μὲν οὖν τὴν ἐκ Θεοῦ καινὴν
 κτίσιν, πλάσματα δὲ ὡς ἀληθῶς τοῦ Θῆσω τὸν θρόνον
 80 μου ἐπὶ τῶν νεφελῶν καὶ ἔσομαι ὁμοῖος τῷ Ὑψίστῳ
 κομπάσαντος, καὶ διατοῦτο κατενεχθέντος οὐρανόθεν εἰς
 τὰ περίγεια † ὁ † καὶ τούτους ἑαυτῷ περιπεποιημέ-
 νους κάκεινον ὑπερελάσαντας ἀπονοία καὶ ὑβρεὶ τῆ πρὸς
 τὸ θεῖον ὕψος.
 85 Τὸ γράμμα δὴ περιφέροντες ταῦτα πάντα εἰργάζοντο·
 δυνάμει | γὰρ ἐχρῶντο τῆ τότε μὲν τὰ μέγιστα δυναμένη, *ε. 322^v*

63/65 II Tim. 2, 16-17 78/79 cf. II Cor. 5, 17 79/80 Is. 14, 13-14

85 cf. *ibid. Mon. gr.* 223, fol. 53^v-54^r; *Uspenskiij*, p. 90

54 κορυφαίων *cod.* 63 διὰ *cod.* 64 γάγραйна *cod.* 71 οἶνον] *correcti*,
 οἶον *cod.* 72 συκο(φαντίας)] *e corr. cod.* 82 ὁ] *forsan pars est vocis cuius*
altera pars cecidit; videntur enim hic plura cecidisse

μετὰ δὲ ταῦτα διὰ τὴν τότε περιουσίαν τυραννεῖν ἐπι-
 κεχειρηκυῖα. Δι' ἃ καὶ ἀμφότερα, καὶ μᾶλλον οἶμαι τὸ
 πρότερον – περὶ Θεὸν γὰρ αὐτὸν ἐκεῖνο ἦν τὸ ἀδίκη-
 90 μα –, πάντων τῶν ἀγαθῶν ὧν τότε εἶχον ἐκπέπτωκε. Καί-
 τοι τὸ γράμμα οὐχ ἦττον τὰς τούτων, ὅποσαι δήπου πα-
 ρεδείχθησαν τότε, ἢ τὰς Βαρλαάμ καινοφωνίας ἀπεδο-
 κίμαζε συνοδικοῖς τε καὶ ἱεροῖς κανόσι κοινῇ κειμένοις
 κατὰ τῶν καινοφωνούντων, καὶ ψήφῳ τῆς καθ' ἡμᾶς θε-
 95 σπασίας καὶ ἱεράς συνόδου· καὶ μᾶλλον γε τὰ τούτων
 ἀπεδοκίμαζεν, ὅσω καὶ σιγῆς βυθῷ παντελεῖ παραδέδωκε
 πρὸς τῷ καὶ διὰ τῶν ἱερῶν κανόνων καὶ τῆς ἑαυτῆς
 ἐπιτιμίῳ ψήφου. Ἄλλὰ τίς ἂν ταῦτα τῶν πολλῶν δι-
 εσκέψατο; Οὐ γὰρ πάντων ἡ γνώσις, ὡς γέγραπται.
 100 Ὁρῶντες δὲ τοῦτον οἱ πολλοὶ μετὰ τούτου τοῦ γράμ-
 ματος περιίοντα καὶ διίσχυριζόμενον ἐφ' ἅπασιν αὐτῷ
 γενέσθαι καὶ δοθῆναι τὸ γράμμα, ὅτι δὴ πάνθ' ὅσα γράφοι
 κατ' εὐσεβείαν γράφοι, καὶ ἃ λέγων παρρησιάζοιτο, πλῆθος
 τῶν ἀνομοίων θεοτήτων καὶ ἀνίσων καὶ ἀκτίστων καὶ
 105 πάλιν ἐνεργουμένων τῷ πάντων ὑπερκειμένῳ καὶ τὰς
 ὑπερθέσεις καὶ τὰς ὑφέσεις τῶν οὐσιωδῶς ὑπαρχόντων
 ἐν τῇ μιᾷ τρισυποστάτῳ θεότητι καὶ τᾶλλα, ὅσα περὶ ταύ-
 την τούτῳ κεκαινοφώνηται, οὐ πάντες μὲν παρεδέχον-
 το – ἦσαν γὰρ οἱ καὶ οὕτω συνορῶντες τὴν τῶν δο-
 110 γμάτων καινότητα καὶ ἀτοπίαν ἀδεκτοὶ τούτων ἦσαν –,
 οὐ πάντες δὲ ἠπίστουν, ἀλλ' ἀπλῶς οὕτω καὶ ἀλογί-
 στως ἐδέχοντο. Τοῖς δὲ ἦν διὰ σπουδῆς οὐ ταῦτα
 μόνον, ἀλλὰ καὶ περὶ ἐμοῦ πείσαι τοὺς πειθομένους
 αὐτοῖς, συναποκεκηρύχθαι δὴ με καὶ αὐτὸν τῷ Βαρλαάμ
 115 ὡς δὴ ταῦτα φρονούντα διὰ τοῦ γράμματος, τὸ γράμμα
 μὲν μὴ δεικνύουσι, λέγουσι δὲ ἀπὸ στόματος, καὶ δὴ
 καὶ ὑπὸ τινων, ὡς εἶπον, πιστευομένοις, οἷς οὐ συνέβη
 παρεῖναι τότε τοῖς γινομένοις, ὅθ' ὑμῖν ἐμοῦ μικρὸν πα-
 ραδείξαντος τὰς δυσσεβείας αὐτοῦ, ἢ σὴ κορυφαία θειότης
 120 προβαλλομένη τὰ πρὸς τοῦτον | οὐχ ἦττον ἢ τὸν Εὐνόμιον ε. 323^ε
 ἀντιρρητικὰ τοῦ μεγάλου καὶ σοφοῦ Βασιλείου, κατέγνω
 μετὰ τῶν ἄλλων πάντων θείων ἀρχιερέων, αὐτοῦ, καὶ
 πυρὸς τροφήν ἀπεφήνασθε γενέσθαι χρῆναι τὰς βεβήλους
 καινοφωνίας αὐτοῦ. Ἄπερ εἰδὼς πάντα τρόπον ἐσπού-
 125 δαζεν ἐκκήρυκτον ἐμὲ γενέσθαι τῆς ἐκκλησίας, παρα-

99 cf. I Cor. 8, 7 123/124 cf. I Tim. 6, 20; II Tim. 2, 16

114 συναποκεκηρύχθαι] sic acc. cod.; cf. Introd. p. XC

δοῦναι τῷ πλήθει, καὶ οὐχὶ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ με καὶ
 ὅπως ἀναιρεθῆναι γένοιτο παντοῖος ἐγένετο σὺν τοῖς
 καλοῖς ὑπηρέταις αὐτῷ καὶ συνορῶσι τὴν ἄκτιστον καὶ
 οὐσιώδη τοῦ Θεοῦ δόξαν τε καὶ θεότητα σωματικοῖς
 130 ὀφθαλμοῖς. Ὡς γὰρ ἐμὲ πεποικῶς ἐκ μέσου, προ-
 χωρήσειν αὐτῷ τοῦπιχείρημα, καλῶς εἰδὼς πᾶν εἰς ἐ-
 μὲ περιίστασθαι τὸ πρᾶγμα τῆς εὐσεβείας, ἀλλὰ μὴ
 πολλῶν καὶ ἀγαθῶν ἀνδρῶν ἐμὲ τὸν ἐλάχιστον εἶναι
 καὶ κατὰ λόγου δύναμιν καὶ τὴν ἄλλην ἀξίωσιν, πλὴν
 135 αὐτοῦ τοῦ ἀκραιφνῶς εὐσεβεῖν, εἰ καὶ μὴ τοῖς ἔργοις
 ἀλλὰ τῇ ὁμολογίᾳ· ἐνταῦθα γὰρ οὐδὲν τοῦ πρωτεύειν πα-
 ραχωρῶ, οὐδὲ τοῦ προκινδυνεύειν τῆς εὐσεβείας αὐτῆς.
 Ἄλλ' ἐκεῖνος πάνθ' ἑαυτὸν ἀπατῶν καὶ τοῦτο ἠπάτη-
 σε. Καὶ διατουτό με οἷός ἦν ἕκαστος [ἐ]αυτῶν διαχρή-
 140 σασθαι, καὶ τις ἤδη καθεῖτο Δωριεὺς ἀνὴρ ἐπὶ τὴν
 πρᾶξιν αὐτοῖς, ὃς μεταγνοὺς τὴν ἐγχείρησιν, ἀπέστη τε
 ταύτης καὶ τὸ δρᾶμα ἐξεῖπε· μᾶλλον δὲ οὐδὲ πρῶτος
 αὐτὸς ἐξεῖπε τοῦτο καὶ ἠλεγξεν, ἀλλὰ καὶ οὗτοι πρὸ
 τούτου τοῦτο φανερῶς ἠπεῖλουν καὶ προύλεγον.

12. Ταῦτα δὲ ἦν ἅπαντα, ἦν ἀρτίως ἐλέγομεν θηριωδίαν
 ἐν τοῖς τῶν αἰρετικῶν ἤθεσι, συνισταμένην ὑπὸ τοῦ
 ζητεῖν ἐκτόπως τὴν παρ' ἀνθρώπων δόξαν κατὰ τῶν
 πρὸς ταύτην αὐτοῖς προσισταμένων, ἐκ γε τοιαύτης ἐλ-
 5 κομένην αἰτίας ἐκρήγνυσθαι. Ὡς δὲ αὐτῷ οὐ προυχῶρει
 τοῦτο τὸ δρᾶμα οὔτε ἀπὸ τοῦ δράματος ὅσον ἐβούλετο,
 ἀλλ' ἐκινδύνευε μᾶλλον καὶ μετὰ | τὸ γράμμα πᾶσι κακῶς ε. 323^ε
 φωραθῆναι δοξάζων, καὶ ἀντὶ τοῦ ἐκκήρυκτον ὄντ' ἐμὲ
 ἀποφῆναι τῆς ἐκκλησίας αὐτὸς ἐκκήρυκτος γενέσθαι
 10 ταύτης, εἰ μὴ τάχιστα καταβαλὼν τὸ φρόνημα τὸ ἑαυτοῦ
 τῆς αὐτὸς αὐτοῦ καταγνοίῃ καινοφωνίας, τοῦτο μὲν οὐκ
 ἐβουλήθη πρᾶξαι, καίτοι τοῦτ' ἦν ὃ καὶ αὐτῷ καὶ μάλιστα
 μὲν οὖν αὐτῷ πάντων ἐλυσιτέλει· ἐπ' ἐκείνην δὲ τὴν
 ὁδὸν μεταβαίνει, καταφρονήσας τῶν ἱερῶν κανόνων, οὖς
 15 ὑμῶν ἢ θεία προβάλετο σύνοδος ἐπὶ τῷ μήτε ἐγγράφως
 μήτ' οὖν ἀγράφως ποιεῖσθαι λόγον τινὰ περὶ τῶν ὑπ' αὐτοῦ

139/141 cf. ibid. Mon. gr. 223, fol. 53^v; Uspenskij, p. 89

12, 15/16 *Tomus synodicus 1341*. Miklosich-Müller I, 216, 12-15; PG 151, 692 A 8-12 et PG 152, 1252 D 14 – 1253 A 4; cf. Greg. Acind., *Λόγος πρὸς τὸν πατριάρχην Καλέκαν*, Mon. gr. 223, fol. 53^v; Uspenskij, p. 90

139 οἷός ἦν] *intellige* οἷός τε ἦν ἑαυτῶν *cod.*

12, 4 (ταύτη)ν] *e corr. cod.* 16 αὐτοῦ] αὐτῶν *ut vid. cod.*

τε καὶ τοῦ Βαρλαάμ κινήθωντων δογμάτων, καὶ τὴν ὑμῖν ἐπὶ τοῖς αὐτοῖς ἐξενεχθεῖσαν ψήφον μετ' ἐπιτιμίου πνευματικοῦ ἀφορισμὸν δυναμένου παρ' οὐδὲν λογισάμενος, ἀπὸ τῶν προτέρων λόγων, τῶν ἐπιτιμῶν τῶ ἐν τῷ γράμματι καὶ τοῖς ἱεροῖς κανόσι καταργηθέντων ὡς ἀδοκίμων παντάπασιν, ἐπὶ δευτέρους πρόεισι πολλῶ τῶν προτέρων ἰταμωτέρους καὶ πολυτελεστέρους· τὸ δ' ἰταμώτατον, ὅτι καὶ ἄπερ αὐτὸς ὡς ἀληθῶς δοξάζων, ἀπόβλητος τῆς ἐκκλησίας κινδυνεύει γενέσθαι, ἡμῖν ἐπαγαγεῖν προήχθη· τοῦ δ' εἴτε ἀληθεύσει καὶ κατὰ λόγον τοῦτο ἐργάσεται εἴτε μὴ, τούτου δὲ οὐκ ἐφρόντισεν.

Ὅρων γὰρ τὸ ἀγελαῖον πλῆθος καὶ ὅσοι γε δοκοῦσι μὲν εἶναι τι, τῶν πολλῶν δὲ μικρὸν διαφέρουσιν, ὡς ἄρα φωναῖς ἄγονται καὶ κτύποις ἄλλως λόγων, ὡς εἴρηται, καὶ τῆς παραχρῆμα φήμης ἀλίσκονται καὶ πρὸς τὰς ἄλλας ἀκοὰς θορυβοῦνται, <καὶ> εἴτε δι' ἀλογίαν καὶ ἄγνοιαν εἴτε καὶ τὰς ἄλλας αἰτίας, οὐ πρὸς ἐξέτασιν τῶν λεγομένων, ἀλλὰ μόνον καὶ μόνον πρὸς αὐτὰ ταῦτα βλέποντες, θαυμαστῇ πονηρίᾳ καὶ ἰταμότητι τοὺς πολλοὺς καὶ κενοὺς μὲν ἀληθείας, πλήρεις δὲ ψεύδους κατὰ τῆς εὐσεβείας λόγους δι' ἐμὲ καταδέχονται, καὶ εἰ μὴ γέ τι ἄλλο, τοῦτον γοῦν τὸν τρόπον τέως τὰς ἐπὶ δυσσεβείᾳ δίκας δια(δι)δράσκουσιν ἔχει· εἰ δὲ καὶ πολλοὶ μᾶλλον ἐκ τούτων αὐτοῦ καταγνώσκονται ἄνδρες λόγων τε καὶ παιδεύσεως ἔμπειροι καὶ εὐσεβεῖν ἐπιστάμενοι, μὴ τοὺς χαρακτήρας τῶν πατέρων ἐκβαίνοντες μὴ δὲ τοῖς νόθοις ἑαυτοῦς τῶν γεννημάτων ἐγκρίνοντες, ἀλλ' ἐκ τούτων ὡς γνήσιοι παῖδες αὐτῶν γνωρίζομενοι, οὐδὲ τοῦτο ἐν φροντίδι τιθέμενος – τοιοῦτο γὰρ ὁ κενῆς δόξης ἔρως, ἐξ ἀπονοίας τεχθεῖς καὶ τοῦ δοκεῖν ἑαυτῶ· ζητεῖ γὰρ μόνον ἔχειν τινὰς ἐπαινέτας καὶ σπουδαστάς, εἰ δὲ καὶ πλῆθος εἶεν, τῶν Ὀλυμπίων μεγάρων τετύχηκεν· εἰ δὲ καὶ τοὺς ἐναντιουμένους ἔχει, οὐδὲν οὔτε αὐτὸς θαυμάζων οὔτε τοῖς αὐτῶ θαυμάζειν αἰρεσιώταις λέγων, ἐπεὶ καὶ τὴν αὐτοαλήθειαν αὐτὴν τὴν τῶν Χριστιανῶν ἀκραιφνεστάτην πίστιν ἔχουσιν ὁρῶν τοὺς ἐναντιουμένους –, ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα σεμνολογεῖ ὁ νέος δογματιστής. Τὰ γὰρ τῆς εὐσεβείας ὁ τῆς ἀσεβείας εὐρετής καὶ προστάτης ἐπιεικῶς

28 ὅσον ante corr. cod. 32 καὶ²] addidi 35 [ἰταμότητι] sic spir. cod.; cf. Introd. p. LXXXVIII-LXXXIX 37 καταδέχονται cod. 38 δυσσευεία cod. 39 διαδράσκουσιν cod. 45 καινῆς cod.

55 ὑποκρίνεται. Καὶ οὐ θαυμαστόν, φησὶν ὁ θεῖος ἀπόστολος, αὐτὸς γὰρ ὁ Σατανᾶς μετασχηματίζεται εἰς ἄγγελον φωτός· οὐ μέγα οὖν εἰ καὶ οἱ διάκονοι αὐτοῦ μετασχηματίζονται <ὡς> διάκονοι δικαιοσύνης, ὧν τὸ τέλος κατὰ τὰ ἔργα αὐτῶν.

60 Οὕτω καὶ διὰ ταῦτα ἐπὶ τοὺς λόγους τούτους ἐλθὼν, Ἀρείους καὶ Εὐνομίους ἡμῖν καὶ Μάνεντας ἀντεγκαλεῖ καὶ ἄλλα γε οὐκ ὀλίγα τοιαῦτα, καὶ διθεῖαν αὐτὴν ἢ πολυθεῖαν ὡς ἀληθῶς τὴν αὐτοῦ, ἐκτὸς τῶν ἄλλων ἀτοπωτάτων ἐφ' ἡμῖν αὐτοῦ διαβολῶν καὶ συκοφαντημάτων, ἵνα δέ, ὡς ἔφην, οἱ πολλοὶ τούτων ἀκούοντες, εἰ μὴ τι ἄλλο, θορυβῶνται γοῦν καὶ ἀπορώσι καὶ μετέωροι ὡσι καὶ οὐκ ἔχωσι ποτέρωσιν νεύσουσι διὰ τὸ ταῦτα ἑκατέρων ἀκούειν | ἐγκλήματα, ὅπερ ἤδη τινὲς καὶ πεπόνθασιν· τούτους ἐκεῖνοι, κάκεινους οὗτοι· «Τὰ 70 καὶ τὰ φασιν», λέγουσι. Τί οὖν ἂν τις ποιῆσαι; Ποτέρωσιν κλίνειν; Ἄλλ' ἐρεῦνησον καὶ ἴδε ποτέρωσιν δεῖ κλίνειν δι' ἐξετάσεως, ἄνθρωπε, τίνες μὲν τοῖς κοινοῖς τῆς ἐκκλησίας ὄροις ἐμμένουσι, τίνες δὲ παρ' αὐτοῦ τοὺς κοινούς τῆς εὐσεβείας ὄρους, ἃ μηδέποτε ἤκουσται παρὰ τῆ θείᾳ 75 τοῦ Χριστοῦ ἐκκλησίᾳ κηρύττουσι. Τούτοις οὖν δεῖ τίθεσθαι, κἂν μηδὲν ἄλλο λέγωσιν πλὴν τῆς ἀπλῆς καὶ κοινῆς καὶ συνήθους ἅπασιν ὁμολογίας τῆς πίστεως, ἐκεῖνους δὲ ἀποτρέπεσθαι, κἂν γλωσσαλγῶσιν ἀπέραντα, τὰ μὴ γνώριμα, ἵνα μηδὲν ἄλλο λέγω, καινοφωνοῦντας· 80 εἰ ἄηθες καὶ καινὸν πρὸς τὰ κείμενα, πάντως που καὶ ἀσεβές. Οὐδὲν γὰρ τῶν ἀναγκαίων εἰς εὐσεβείας λόγων εἰς τὸ παρὸν ἐκρύπτετο, νῦν δ' ἀνεφάνη· οὕτω γὰρ ἂν οὐκ εὐσεβεῖς οἱ σὺν τῷ μηδὲν εἰδέναι πλέον πλὴν τῆς κοινῆς τῆ θείᾳ τοῦ Χριστοῦ ἐκκλησίᾳ περὶ Θεοῦ πάσῃ 85 ταύτης ὁμολογίας καὶ πίστεως τὸν βίον ἀπολιπόντες. Ἄλλ' οὐκ εὐσεβὲς εἰπεῖν τοῦτό γε· οὐκ ἄρα εὐσεβὲς οὐδὲν καινοφώνημα.

13. Μὴ δὴ τούτους ἀποδεκτέον οἶμαι, ἀλλὰ τοὺς μετὰ Παύλου φάσκοντας τοῦ θειοτάτου· «Ὅστις εὐαγγελίζεται ὑμῖν παρ' ὁ παρελάβετε, ἀνάθεμα ἔστω· κἂν ἄγγελος ἔξ

55/59 II Cor. 11, 14-15

13, 2/4 cf. Gal. 1, 8-9

58 ὡς] supplēsi ex Script. 67 ἔχουσι cod. 70 ποιῆσαι cod. (cf. etiam infra, IV, 14, 3) 81 λόγον cod. 84 πᾶσι cod.

οὐρανοῦ τις εἶναι δοκῆ, κἄν Παῦλος κἄν ὀστισοῦν·»
 5 τοὺς μετὰ Βασιλείου τοῦ σοφοῦ καὶ μεγάλου· Χρῆ δέ,
 ἀπὸ τῶν κοινῶν ἐννοιῶν ὠρμημένους περὶ Θεοῦ, τὰ
 ἐναντιούμενα ὅσον ἐπὶ τῇ λέξει ὁμολογεῖν μὴ νοεῖν, ἢ
 ζητεῖν τίνα τρόπον ἀποκαταστήσαι δυνηθῶμεν· οὐχὶ δὲ
 ἀνατρέπειν τὰς ἀξιολόγους περὶ Θεοῦ ὑπολήψεις· καὶ
 10 πάλιν· Τί γινώσκομεν Θεοῦ; Τοῦτο γινώσις Θεοῦ, τήρησις
 ἐντολῶν Θεοῦ, οὐ πολυπραγμοσύνη, οὐκ ἐπίνοια τῶν
 ἀοράτων, οὐ ζήτησις τῶν ὑπερκοσμίων· ἀλλ' ὅτι καὶ τοὺς
 λογισμοὺς τῶν τοιούτων καὶ τὸ ὕψωμα τῆς καρδίας
 αὐτῶν τῆς κατεπαιρομένης τοῦ Θεοῦ, καθαιρεῖν, κοινὸς
 15 ἔστω σκοπὸς πᾶσι τοῖς ἀντιποιοιμένοις τῆς εὐσεβείας·
 καὶ μετὰ τοῦ | Θεολόγου· Ἐν δίδασκε φοβεῖσθαι μόνον·
 τὸ λύειν τὴν πίστιν ἐν τοῖς σοφίσμασι· καὶ τοῦ χρυσοῦ
 τὴν γλώτταν· «Ὁ τῶν τῆς εὐσεβείας ὄρων κἄν τὸ
 βραχύτατον παρακινήσας, τῷ παντὶ λυμαίνεται, ἐπὶ τὰ
 20 χεῖρονα προϊῶν ἀπὸ τῆς ἀρχῆς·» καὶ πρὸ τούτων ἀπάντων
 μετὰ τῆς πάλαι Σοφίας· Ἰσχυρότερα σου μὴ ζήτηι, καὶ
 βαθύτερα σου μὴ ἐρεύνα. Καὶ εἰ δεῖ πάλιν μετὰ τοῦ
 τῆς θεολογίας ἐπωνύμου γενέσθαι – δεῖ γὰρ διὰ τὸν
 παντέλειον ἐν βραχυτάτοις τῆς εὐσεβείας ὄρον –, τοὺς
 25 μετὰ τοῦδε πάλιν αὐ αἰρετέον, ἕνα μὲν ὄρον εὐσεβείας
 εἰδότας, προσκυνεῖν τὸν Πατέρα καὶ τὸν Υἱὸν καὶ τὸ
 Ἅγιον Πνεῦμα, τὴν μίαν ἐν τρισὶ θεότητά τε καὶ δύναμιν,
 μηδὲν ὑπερσέβοντας μὴ δ' ὑποσέβοντας – τὸ μὲν γὰρ
 ἀδύνατον, τὸ δὲ ἀσεβές –, μὴ δὲ μέγεθος ἐν, ὀνομάτων
 30 καινότησι διακόπτοντας – οὐδὲν γὰρ ἑαυτοῦ μεῖζον ἢ
 ἔλαττον –, τὰς δὲ περιττὰς καὶ ἀχρήστους παραφυάδας
 καὶ παρεξόδους τῶν ζητημάτων ἐκκόπτοντάς τε καὶ ἀ-
 ναιροῦντας καὶ πρὸς γε τοὺς θεότητα βαθμοὺς μετροῦν-

13/14 cf. II Cor. 10, 4-5 21/22 Sir. 3, 21

5/9 Db. Basil., *Enarrat. in Isaiam propb.*, Proem., 5-6. PG 30, 128 A 1-11
 10/12 Basil., *Homil. 23 (In Mamantem mart.)*, 4. PG 31, 597 A 4-9 12/
 15 Db. Basil., *Homil. in Ps. 115*, 4. PG 30, 109 A 12-15 16/17 Greg.
 Naz., *Or. 25 (In laudem Hieronis pbilos.)*, 18. Mossay (SChr. 284), 200, 13-14;
 PG 35, 1224 B 11-12 18/20 Ioann. Chrysost., *In cap. 1 ep. ad Galat.*
comment., 6. PG 61, 622, 37-38 25/33 Greg. Naz., *Or. 22 (De pace, 2)*, 12.
 Mossay (SChr. 270), 242, 21 - 244, 11; PG 35, 1144 C 1-13

4 δοκεῖ cod. 23 διὰ τὸν] δι' αὐτὸν cod. 24 (ὄρ)ο(ν)] e corr. cod.

τας καὶ ὑποβάσει, Πῶς μετρεῖται τὸ ἄπειρον, λέγοντος,
 35 ἴν' ὁ τῶν περατουμένων ἐστὶ, τοῦτο πάθοι θεότης, βαθμοῖς
 μετρομένη καὶ ὑποβάσει;

14. Τί γὰρ μὴ τούτους καὶ αὐτόθεν οἰκείους δεῖ
 νομίζειν εὐσεβεῖν ἐπιστάμενον, ἀλλ' ἀμφισβητεῖν καὶ λέγειν
 ἐκεῖνα τὰ ψυχρὰ πάνυ ῥήματα· «Τί τις ἂν ποιήσει;
 Ποτέρωσε νεύσειεν;» εἴ τις ἀκούοι κομπάζοντος, τὴν
 5 οὐσιώδη τοῦ Θεοῦ μορφήν βλέπειν σωματικοῖς ὀφθαλμοῖς,
 καὶ ἄλλην αὐτὴν ὄραν παρὰ τὴν θείαν φύσιν καὶ ὑφει-
 μένην ἐκείνης ἀπειράκις ἀπείρως, καὶ πλήθος μὲν οὖν
 ἀκτίστων θεοτήτων τοιούτων καὶ οὕτω πρὸς τὴν οὐσίαν
 ἔχον, καὶ ὡς περὶ τῆς θείας οὐσίας ἦν καὶ κατὰ τοῦ
 10 Ἄρειου ὁ τῶν θείων πατέρων οὗτος καὶ εὐσεβείας ὄρος,
 ἀλλ' οὐ πρὸς αὐτοὺς τούσδε, καὶ περὶ πλήθους ἀνουσίων
 θεοτήτων ἀκτίστων τῶν οὐσιωδῶν καὶ φυσικῶν τοῦ
 Θεοῦ καὶ τὰ τοιαῦτα ληροῦντος καὶ τερατευομένου, δη-
 λον ὅτι μετὰ τῆς ἀνωτάτω μανίας καὶ παρανοίας, ὡς-
 15 περ οὐκ ἐξὸν ἀμφοτέροις ἐπιτιμᾶν εἰ ταῦτα δυσσεβοῖεν f. 325v
 – ὡς κοινῇ δυσσεβοῦσι δεδῆλωται, εἰ οὐσιῶν μὲν πλη-
 θος θεοτήτων οὐκ ἀνεκτὸν προσκυνεῖν, ἀνουσίων δὲ καὶ
 ἐνεργουμένων καὶ ὀρατῶν σωματικοῖς ὀφθαλμοῖς καθ' αὐ-
 τὰς ἀπρεπὲς θεραπεύειν –, φερομένου δὲ διὰ συκοφαντίας
 20 καὶ διαβολῆς ἀπάσης κατὰ τῶν τὰ τε προειρημένα φρο-
 νούντων καὶ ταῦτα μὴ παραδεχομένων; Οὐ ταύτην ἐχρῆν
 ἐκ παντὸς ἀποτρέπεσθαι τὴν οὕτω σαφῆ τῆς ἀληθείας
 λύμην, ἀλλὰ καὶ [τῶν] περὶ τῶν τούτοις ἀντικειμένων
 καὶ πᾶσι τὴν κοινήν συναδόντων ὁμολογίαν τῆς εὐσεβεί-
 25 ας ἀμφισβητεῖν, εἰ τὴν εὐσέβειαν ἔρρωνται, καὶ ταῦτα
 μὲν αὐτοῖς ἐπ' ἐκκλησίας ὁμολογεῖν καθ' ἑκάστην ἡμέραν,
 † τῶν δὲ αὐτῶν οὐχ ἑαυτῷ ἀξιοῦν, ἀλλὰ τοῖς πρὸς τὴν
 κοινήν ὁμολογίαν ἡμῶν, ἐκ διαμέτρου δοξάζουσι, καὶ
 τοὺς μὲν πῶποτε καινοφωνήσαντας, εἰδέναι μὴ κατὰ
 30 τούτους ἐσχηκότας ἀπὸ τῆς ἱερᾶς Γραφῆς δοκεῖν ἰσχυ-
 ρίζεσθαι, ἀλλ' ὅσον οὐδὲ παρεξετάσαι τῆδε τούτους ἐκεῖ-

34/36 Greg. Naz., *Or. 18 (Funerbris in patrem)*, 16. PG 35, 1005 A 15 - B
 2

35 πάθοι] sic cod., cf. etiam supra, I, 3, 12; IV, 1, 63; infra, IV, 37, 10, necnon
Acindyni epistolae 40, lin. 53, et 42, lin. 103 (cf. HERO, p. 152 et 180)

14, 3 ποιήσει cod. (cf. etiam supra, IV, 12, 70) 9 ἦν cod. 15 ταῦτα cod.
 16 εἰ] ἢ cod. 19 (δια)συ(κοφαντίας) sic e corr. cod. 23 τῶν¹] seclusi
 27/34 τῶν ... ἐξεῖναι] locus videtur corruptus

νοις εἶναι, τούτους δὲ οὕτω βεβήλως καινοφωνήσαντας, ὡς οὐδένα τούτοις ἐκείνων ἐνταῦθα παραβάλλειν ἐξεῖναι † - ποῖον γὰρ Εὐαγγέλιον τούτοις, τίς δὲ ἀπόστολος, τίς δὲ προφήτης ταῦτα δοκεῖ καὶ ὅπως οὖν μαρτυρεῖν; -, εἶτα τούτω(ν) ἀνέχεσθαι καὶ ὅπως οὖν ἀκοῦσαι; Καὶ μὴν εἰ μὲν οὕτως εὐθύς ἐντεῦθεν οὐ δυσσέβειαν τούτων καταγινώσκει μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰς ἐκτόπους συκοφαντίας καὶ τὰς τῶν οἰκείων αὐτοῖς ἐπαγωγὰς αἰτιῶν κατὰ τῶν ἀναιτίων· εἰ δὲ τοῦτο μὴ δύναίτο, πειρατέον νῦν ἰδεῖν ἐφ' ὅσον ἂν δύναίτο δι' ἀκριβοῦς ἐρεύνης, τίς μὲν ὁ ταῖς αἰτίαις ἔνοχος ὡς ἀληθῶς, τίς δὲ συκοφαντοῖτο, μηδὲν προσήκον αὐτῶ τῶν κατηγορημάτων.

Οὐκοῦν εἰ δοκεῖ, μνησθῶμεν αὖθις ἐπανιόντες ἔνια προχειρησάμενοι, ὧν τε αὐτοὶ <***> ἡμᾶς παρὰ πάντα τουτονὶ τὸν γεννάδα Διάλογον, ὧν τε ἡμεῖς αὐτοῦ δογμάτων καὶ νῦν <καὶ> πρότερον ἀπέχεσθαι δεῖν ὡς λύμην τῆς ἀληθείας ᾤθημεν, ὡς οἶμαι γενέσθαι δῆλον διὰ τῶν εἰρημένων.

15. Ὁ μὲν τοίνυν πλῆθος ἀκτίστων διαφόρων ἀλλήλων καὶ θεοτήτων ἀνίσων καὶ | ἀνομοίων ἀλλήλαις, ὑπερκειμένων καὶ ὑφειμένων, ἐνεργούσης καὶ ἐνεργουμένων, ἀοράτου καὶ ὁρατῶν, καὶ αὖθις μίαν ἐκ τῶν τοιούτων γράφει καὶ παραδίδωσιν, ὡς γε πᾶσι πρόκειται καὶ ὁρᾶν καὶ ἀκοῦειν. Ἡμεῖς δὲ εἰδότες ὅτι μία θεότης ἐν τῇ μακαρίᾳ τοῦ Χριστοῦ ἐκκλησίᾳ κηρύττεται κατὰ τὴν τῶν θεοειδῶν ἡμῶν πατέρων παράδοσιν, καὶ αὕτη μὴ πολυειδῆς οὐδὲ διάφορος ἑαυτῆς κατὰ μηδένα τρόπον πλὴν τῶν ὑποστατικῶν ἰδιωμάτων ἐκάστη τῶν ὑπερφυῶν ὑποστάσεων, ἀλλ' ἀπλή καὶ ἀμερῆς, τὸ δὲ εἰς πλῆθος ἐκτείνειν τὸν ἀριθμὸν τῶν θεοτήτων, μόνων τῶν τὴν πολυθεον πλάνην νενοσηκότων εἶναι κατὰ τὸν εἰρηκότα, ὅτι μὴ τὰ τούτου παρεδεξάμεθα, γέγραφε καθ' ἡμῶν τὰ τε ἄλλα

32 cf. I Tim. 6, 20; II Tim. 2, 16

15, 11/13 Ps. Basil. (= Greg. Nyss.), Ep. 189. GNO III.1, 7, 4-6; PG 32, 688 C 11-13

36 τούτω cod. 45 post αὐτοὶ videtur cecidisse aliquid 47 καὶ²] supplēvi

15, 2 καὶ² iter. cod. 7 τοῦ Χριστοῦ] e corr. cod. 10/11 ἀποστάσεων cod. 14 post γέγραφε habet γὰρ cancellatum cod.

15 καὶ τὸν παρόντα Διάλογον, συνιστὰς μὲν αὐτὰ ταῦτα παρὰ πᾶσαν τὴν δόξαν τῆς ἐκκλησίας καὶ τὴν ὁμολογίαν, ἣν ἴσμεν τε ἀ(να)μφίβολον οὖσαν καὶ ὁμολογοῦμεν περὶ τῆς εὐσεβείας. Καὶ ὡς μὲν οὐκ ἄλλως ἔχειν ἐγχωρεῖ ὁ περὶ τῆς θεότητος λόγος, σαφῶς ἀποδέδεικται καὶ 20 παντάπασιν ἀναντιρρήτως ἐκ τῶν θείων πατέρων, κατὰ πάντα τε γὰρ εἶναι τέλειον τὸ Θεῖον τὰ οὐσιώδη καὶ φυσικὰ ἑαυτῶ, ἐλάττωσιν δὲ μὴ παραδέχεσθαι τὸν λόγον τῆς τελειότητος - ὁ αὐτός τε τῆς θεότητος λόγος, καὶ ἀπαράλλακτος πρὸς ἑαυτὴν ἢ θεότης καθόλου καὶ παν- 25 τελῆς καὶ αὐτάρκης -, καὶ μόνων τῶν τὴν πολυθεον πλάνην νενοσηκότων εἶναι τὸ πλῆθος τῶν θεοτήτων καὶ τὰ τοιαῦτα πάντα, ἐκ τῶν θείων πατέρων λογικῶν τε καὶ ἱερῶν θησαυρῶν παρεσχόμεθα. Ὁ δὲ ἡμῖν οὕτω φρονῶν οὕτω φρονούσιν ἀντεγκαλεῖ πολυθεῖαν, ὅτι κτιστοῦς, φησί, πολλοὺς θεοὺς λέγομεν τοὺς κατὰ χάριν θεοῦς, καὶ εἴ που τίς ἀγγέλων ὀνομάζοι καὶ ἀνθρώπων 30 δικαίων θεότητος καὶ δῶρα θεοποιᾷ τὰς πρὸς τὸ Θεῖον σχέσεις καὶ μιμήσεις τῶν μιμουμένων τὸ Θεῖον καὶ μετεχόντων αὐτοῦ, ὧν ὁ ἐπέκεινα πάντων ὑπέρκε(ι)ται, 35 καθόσον ὁ ἀμίμητος καὶ ἄσχετος ὑπερέχει τῶν μιμήσεων καὶ τῶν σχέσεων καὶ | αὐτῶν, ὧν αὐταί, τῶν μιμουμένων ε. 326^f καὶ μετεχόντων, εἰσίν.

16. Εἰθ' ἡμᾶς Μονοθελήτας ἀποκαλεῖ καὶ ἀνεργητον ἔτι καὶ ἀνύπαρκτον τὸ Θεῖον νομίζειν διαβάλλει καὶ λέγειν, διότι τὴν οὐσιώδη τῶ Θεῶ καὶ φυσικὴν καὶ ἔμφυτον καὶ ἐνούσιον καὶ παντουργὸν δύναμιν καὶ ἐνέργειαν καὶ ζωὴν καὶ σοφίαν καὶ ἀγαθότητα μὴ ἐλάττους εἶναι καὶ ὑφειμένας ἀπειράκις ἀπείρως τῆς θείας οὐσίας καὶ φύσεως θεότητος ὁμολογοῦμεν τὸν ἀριθμὸν ἀπείρους,

22/23 cf. Greg. Nyss., Or. catech., Præfatio. Srawley, 6, 1; PG 45, 12 D 2-3 25/26 Ps. Basil. (= Greg. Nyss.), Epist. 189. GNO III.1, 7, 4-6; PG 32, 688 C 11-13 29 e.g. Palamas, Περὶ θεοποιου μεθέξεως, 24. ΣΠ2, 158, 3-8; Περὶ θείων ἐνεργειῶν, 20. ΣΠ2, 111, 21 sq 35/37 cf. Ps. Dion. Areop., Ep. 2. Heil-Ritter (PTS 36), 158, 9-11; PG 3, 1069 A 6-8; cf. Palamas, Διάλεξις Ὁρθοδόξ. μετὰ Βαρλααμ., 20-21. ΣΠ2, 183, 18 sq

16, 1/3 e.g. Palamas, Περὶ θεοποιου μεθέξεως, 27. ΣΠ2, 161, 5-6; Περὶ θείων ἐνεργειῶν, 25. ΣΠ2, 115, 1-3; Διάλεξις Ὁρθοδόξ. μετὰ Βαρλααμ., 30. ΣΠ2, 193, 20-30

17 ἀμφίβολον cod. 29 (ἀντεγκαλ)εῖ] e corr. cod. 34 ὑπέρκεται cod.

ἀλλὰ τοῖς θείοις ἡμῶν πατράσι καὶ θεολόγοις πειθόμεθα, ἐνικῶς καὶ ἀμερῶς καὶ ὑπερηνωμένως καὶ ἀδιαιρέτως
 10 ταῦτα λέγουσιν εἶναι καὶ ὡς εἶπεν ἀρρήτως ἐν τῷ Θεῷ, καὶ μίαν εἶναι τὸ σῦμπαν ἀδιαιρέτον καὶ ἀμερῆ καὶ ἀπλήν καὶ ἀνείδεον καὶ ἀόρατον Μονάδα τε καὶ θεότητα· καὶ αὐτὸν δὴ τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός καὶ οὐσιώδη Λόγον, βούλησιν καὶ θέλησιν καὶ δύναμιν
 15 καὶ ἐνέργειαν οὐσιώδη καὶ φυσικὴν καὶ ποιητικὴν ἀπάντων ὑπάρχειν μετὰ τοῦ Πνεύματος· μίαν μὲν πάντη τὴν ὄλην θεότητα, κατὰ τὰ εἰρημένα, ὕφεισιν δὲ μηδεμίαν ἐντεῦθεν οὐδὲ ὑπέρθεσιν εἶναι, οὐδέ τινα διαφορὰν ἐν τῇ μιᾷ καὶ ὄλη τρισυποστάτῳ θεότητι πλήν τῶν προσωπικῶν,
 20 ὡς εἴρηται, διαφορῶν.

Τούτῳ μέντοι συμβαίνει οἰόμεθα κατὰ τὸν ὀρθὸν τῆς ἀληθείας λόγον, ἀθέλητον καὶ ἀνενέργητον τὸ Θεῖον καὶ δοξάζειν καὶ λέγειν, καὶ κτίσμα τὴν φυσικὴν τοῦ Θεοῦ καὶ οὐσιώδη καὶ τῶν ὄντων ποιητικὴν ἀπάντων δύναμιν
 25 καὶ ἐνέργειαν καὶ ἀγαθότητα καὶ ζωὴν καὶ σοφίαν καὶ δόξαν, εἴ γ' ἀπειράκις ἀπείρως τούτων τῶν ἑαυτοῦ φυσικῶν καὶ οὐσιωδῶν ὑπερέχει τὸ Θεῖον, ὡσπερ οὖν καὶ τῶν ἑαυτοῦ ποιημάτων ὑπέρεκειται· καὶ κατὰ ταῦτα καὶ αὐτὸν τὸν τοῦ Θεοῦ Πατρός φυσικὸν καὶ οὐσιώδη
 30 Λόγον, αὐτὸν ὄντα τὴν δύναμιν καὶ ἐνέργειαν δι' ἧς τὰ πάντα ἐγένετο, εἰς κτίσμα κατάγειν καὶ δημιουργῆμα, εἴπερ οὐσιώδης μὲν τοῦ Θεοῦ Λόγος καὶ σοφία καὶ δύναμις καὶ ἐνέργεια ποιητικὴ τῶν ὄντων αὐτός ἐστιν ὁ Υἱός, κατὰ τοὺς θείους πατέρας, κατὰ δὲ τοῦτον ἢ
 35 οὐσιώδης τοῦ Θεοῦ καὶ ποιητικὴ | τῶν ὄντων σοφία ε. 327* καὶ δύναμις καὶ ἐνέργεια τῶν ὑπὸ τοῦ Θεοῦ ἐνεργουμένων ἐστὶ καὶ ὑφειμένων αὐτοῦ ἀπειράκις ἀπείρως. Εἰ δὲ ἕτερα τίς ἐστὶ κοινὴ τῆς Τριάδος ἐνέργεια παντουργικὴ, τὸν αὐτὸν τῇ οὐσίᾳ λόγον ἐπιδεχομένη τῇ
 40 ἑαυτῆς, κτίσμα καὶ ταύτην εἶναι ὁ Παλαμᾶς διδάσκει, κἂν ἄλλως λόγῳ τὸ ἄκτιστον αὐτῇ προσποιῆται χαρίζεσθαι· καὶ γὰρ ἐνεργουμένην λέγει καὶ ὑφειμένην αὐτῇ τῆς θείας φύσεως ὑπάρχειν ἀπειράκις ἀπείρως καὶ ὄρατὴν καθ' αὐτὴν σωματικοῖς ὀφθαλμοῖς κατὰ τὸ οἰκεῖον εἶδος,
 45 τὰ δὲ τοιαῦτα σαφῶς τῆς γενητῆς ἐστὶ φύσεως.

17. Καὶ μίαν γὰρ αὐτὴ λέγει τὸ πλῆθος τῶν ἀκτίστων ἐνεργειῶν καὶ δυνάμεων καὶ περιεκτικὴν μὲν τοῦ πλήθους,

ὑφειμένην δὲ καὶ ταύτην τῆς θείας φύσεως ἀπειράκις ἀπείρως ἐνέργειαν, καὶ ἐνεργουμένην μὲν τῇ ὑπερθέῳ
 5 φύσει, ἐνεργοῦσαν δὲ τὰς ἄλλας, ὥς αὐτὴ περιέχει, καὶ ἀνούσιον καὶ ἀνυπόστατον. Καὶ ταῦτα ἐν τῷ Περὶ θείων ἐνεργειῶν αὐτοῦ λόγῳ γράφει καὶ ἀποφαίνεται, ὑπερφυῶς ἀμαθαίνων. Πῶς γὰρ ἂν τι περιέχοι κατ' αὐτὸν τὸ ἀνούσιον; Πῶς δὲ τὰ ἀνούσια ἐν ἀνουσίῳ; Τὸ γὰρ
 10 ἀνούσιον ἑτέρου δεῖται εἰς τὴν οἰκεῖαν ὑπόστασιν, οὐκ αὐτό τισιν ἄλλοις οἶόν τε ἐστὶ χωρίον ὑποστάσεως εἶναι. Τοῦτο γὰρ οὐσίας ἐστίν, αἰτιατικῶς μὲν καὶ δημιουργικῶς τῆς ὑπερουσίου δήπου, ὑπαρκτικῶς δὲ τῆς μετ' ἐκείνην οὐσης. Τί δέ; Καὶ τὴν ἄκτιστον τοῦ Θεοῦ σοφίαν καὶ
 15 ἀγαθότητα καὶ ζωὴν καὶ δόξαν καὶ βασιλείαν ἢ μία καὶ ἀνούσιος αὐτὴ περιέχει ἐνέργεια, καὶ τούτων ὡς τῶν ἐνεργουμένων τὸ ἐνεργοῦν ὑπερέχει, ἦν ἀπειράκις ἀπείρως τῆς θείας εἶναι συμβέκηκεν ὑφειμένην οὐσίας; Οὐκοῦν ἢ φυσικὴ καὶ οὐσιώδης ἀγαθότης τοῦ Θεοῦ καὶ ζωὴ
 20 καὶ σοφία, οὐ μόνον ἔσται ἀνούσια καὶ ὑφειμένα τῆς θείας οὐσίας ἀπειράκις ἀπείρως καὶ ὑπ' αὐτῆς ἐνεργούμενα κατὰ τὴν σὴν σοφίαν, ἀλλὰ καὶ τῆς ἀπειράκις ἀπείρως αὐτῆς [ἐνεργουμένης καὶ] ὑφειμένης καὶ ἀνουσίου δυνάμεως καὶ ἐνεργείας ἔργα, καὶ ὑφειμένα ταύτης ἀπει-
 25 ράκις ἀπείρως· ὁ πάσης ἀσεβείας οἶμαί τις ἂν εἰπὼν ἀπειράκις ἀπείρως [ὡς] ἀσεβέσ(τερον) ὑπάρχειν, | οὐ ε. 327* πόρρω τῆς ἀληθείας βάλλοι.

Εἰ δὲ μὴ ταῦτα ἐνεργεῖται καὶ περιέχεται ὑπὸ τῆς ἐνεργείας ταύτης, οὐδαμῶς ἔσται μία, πολλαὶ δὲ μόνον·
 30 ἐνεργείας γὰρ καὶ ταύτας ἐνεργουμένας καὶ ἀνουσίους τοῦ Θεοῦ φησὶν εἶναι, ὅτε ἀπαγορεύει ταῦτα μὴ διαφορὰς οὐσιώδεις ὑπάρχειν, κακῶ κακὸν θεραπεύων. Λέγει δὲ καὶ ταῦτα ἐν τῷ αὐτῷ κακῶ κακῶς αὐτῷ συντεθειμένῳ λόγῳ. Πρῶτον μὲν γὰρ, τίς ἐνέργειαν εἶπεν ἀνούσιον
 35 καὶ ἐνεργουμένην τὴν θεῖαν ζωὴν καὶ σοφίαν καὶ ἀγαθότητα πώποτε ἢ καὶ τὴν ἀνθρωπίνην; Τὰ γὰρ τοιαῦτα ἔνθα λαμβάνοιτο ἐν ὑποκειμένη τῇ κεκτημένη φύσει, ὡς ἔξεις καὶ διαφοραὶ μᾶλλον πρὸς τὰ μὴ τοιαῦτα λαμ-

3/4 ἀπειράκις ἀπείρως: Palamas, Ὑπὲρ τῶν ἱερῶς ἠσυχασ., 3, 3, 14. ΣΠ1, 692, 21-22; Maxim., *Cap. theol. et asc.*, 1, 49. PG 90, 1101 A 4-5 6/7 cf. Palamas, Περὶ θείων ἐνεργειῶν, 7. ΣΠ2, 101, 19-21 32/33 cf. *ibid.*, 22-23. ΣΠ2, 113, 1 sq

βάνεται, οὐχ ὡς ἐνεργεῖαι· τὸ γὰρ ζῶν τοῦ μὴ ζῶντος
 40 αὐτῷ τῷ ζῆν διενήνοχε, καὶ τοῦ μὴ σοφοῦ τὸ σοφόν,
 καὶ τὰγαθὸν ὡσαύτως τοῦ μὴ τοιοῦτου. Λέγεις δὲ ταῦτα
 καὶ οὐσιώδη Θεοῦ παρὰ τὴν αὐτοῦ φύσιν ὄντα· ὥστε,
 τί μᾶλλον ἐνεργείας τοῦ Θεοῦ ταῦτα προσήκει λέγειν
 ἢ διαφορὰς οὐσιώδεις; Ἡ τί τὰ ὀνόματα μᾶλλον ἀλλὰ
 45 τὰ πράγματα παρασχῆσουσιν, ἕως ἂν αὐτὰ τὰ πράγματα
 οὕτως ἢ ἐκείνως ἔχη, καὶ διαφόρως νοηταί τισι καὶ
 ὀνομάζηται; Τί γάρ; Εἰ τὸ ἐκ πολλῶν καὶ διαφόρων
 συγκείμενον σύνθετόν ἐστιν, οὐκ ὀνομάζει δὲ τὰ πολλὰ
 καὶ διάφορα ταῦτα διαφορὰς οὐσιώδεις, ἀλλ' ἐνεργείας ἢ
 50 δυνάμεις ἢ θεώσεις ἢ χάριτας, ἦπτον σύνθετον ἔσται;
 Οὕτω γὰρ ἂν ἦν καὶ τοῖς Ἑλλησι τὰ τῶν θεῶν αὐτῶν
 μεταθέσθαι ὀνόματα, καὶ ἀντὶ Διὸς καὶ Ἀθηνᾶς καὶ
 Ἀπόλλωνος καὶ Ποσειδῶνος, θεότηας ὀνομάσαι ταῦτα
 καὶ δυνάμεις καὶ ἐνεργείας καὶ χάριτας καὶ πλήν γε
 55 τούτου τᾶλλα μένειν ἐπὶ τῆς ἑαυτῶν θρησκείας, ὑπὸ
 παντὸς εὐσεβοῦς στεργομένους. Ἀλλ' οὐκ ἔστι τοῦτο, οὐκ
 ἔστι· καὶ γὰρ δὴ καὶ θεότηας ταῦτα διαφορῶς ἐκείνοι
 καὶ ἦγον | καὶ προσηγόρευον, καὶ πρόνοιαν τὴν Ἀθηνᾶν E 328^f
 – ὁ καὶ σὺ λέγεις ἄρτι, πρόνοιαν ἡμῖν εἰσάγων ἄλλην
 θεότητα παρὰ τὸ Θεῖον, ἄκτιστον μὲν, αὐτοῦ δὲ ὑφειμένην
 60 ἀπειράκις ἀπείρως, καὶ μάτην μὲν λέγων ἄκτιστον, ὡς
 ἀληθῶς δὲ κτίσμα· τὸ γὰρ ἀπειράκις ἀπείρως ὑφειμένον
 τοῦ Θεοῦ καὶ ἐνεργούμενον, ὅπερ πολλάκις ἔφην, ἄ-
 κτιστον εἶναι λέγειν, μανίας ἀναμφιβόλου –, ἀλλ' οὔτε τὸ
 65 πλῆθος τῶν θεοτήτων αὐτοὺς οὐθ' ἢ Διὸς γνῶσις Ἀθηνᾶ
 τε καὶ πρόνοια τὴν τοῦ εὐσεβεῖς εἶναι δοκεῖν γοῦν
 δόξαν περιεποίησεν Ἑλλησιν. Αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο δυσ-
 σεβεῖς ὄντας ἔδειξε, καὶ τοῦτ' ἐστὶν ὅπερ αὐτοὺς αἰτιῶνται
 οἱ πρὸς τῆς εὐσεβείας ἀντιπαχθέντες αὐτοῖς. Τὸ γὰρ εἰς
 70 πλῆθος, φησὶν, ἐκτείνειν τὸν ἀριθμὸν τῶν θεοτήτων,
 μόνων τῶν τὴν πολυθεον πλάνην νενοσηκότων ἐστί, καὶ
 μάλα εἰκότως. Οὐ γὰρ ἀπὸ τῶν ὀνομάτων, ἀλλ' ἀπὸ τῶν
 πραγμάτων ἡμῖν ἢ εὐσέβεια. Διὸ καὶ ὅταν Θεὸν τὸν
 Θεὸν ὀνομάζωμεν καὶ ὅταν θεότητα καὶ ζωὴν ἢ φῶς
 75 ἢ ὅτιοῦν τῶν τοιοῦτων, ὁμοίως εὐσεβεῖν ἀλλ' οὐ μᾶλλον

69/71 Ps. Basil. (= Greg. Nyss.), *Ep. 189*. GNO III.1, 7, 4-6; PG 32, 688 C 11-13 72/73 cf. Greg. Naz., *Or. 29 (Theol. 3)*, 13. Gallay (SChr. 250), 204, 21-22; PG 36, 92 A 11-12

καὶ ἦπτον, οὐδὲ ἄλλως καὶ ἄλλως ἀπὸ τῶν τοιοῦτων
 ὑπολαμβάνομεν.

Ἦσθ' ὅταν μὲν ἀκούωμεν τοῦ Δαμασκηνοῦ θεαυγοῦς
 Ἰωάννου· Τὸ Θεῖον ἀπλοῦν ἐστὶ καὶ ἀσύνθετον, τὸ δὲ
 80 ἐκ πολλῶν καὶ διαφόρων συγκείμενον σύνθετόν ἐστιν,
 οὐ τάδε μὲν τὰ πολλὰ καὶ διάφορα σύνθεσιν ποιεῖν,
 ἐκεῖνα δὲ μὴ ποιεῖν ἐπικρίνομεν· ἃ γὰρ οὐτ' αὐτὸς εἶπεν
 ὁ θεῖος διδάσκαλος, οὐτ' ἄλλος λόγος οὐδεὶς ὑποτίθεται,
 πλὴν ὁ ἀμαθῆς καὶ ἀπαιδευτος, καὶ μόνον μὲν καινὰ
 85 προθυμούμενος λέγειν, εἰ δὲ καὶ εὐσεβῆ καὶ λόγον
 ἔχοντα οὐδ' ὅτιοῦν φροντίζων, πῶς ταῦτα νικᾶν ἐθελή-
 σομεν; Ὅταν δὲ προστιθέντος κάκεῖνα· | Εἰ οὖν τὸ E 328^v
 ἄκτιστον καὶ ἀναρχον καὶ ἀσώματον καὶ ἀθάνατον καὶ
 ἀγαθὸν καὶ δημιουργικὸν καὶ τὰ τοιαῦτα οὐσιώδεις δια-
 90 φορὰς εἵπομεν ἐπὶ Θεοῦ, τὸ ἐκ τοσοῦτων συγκείμενον
 σύνθετον ἔσται καὶ οὐχ ἀπλοῦν· ὅπερ ἐσχάτης ἀσεβείας
 ἐστίν, ἃπερ εἶπεν ἄνω πολλὰ καὶ διάφορα, ὀρώμεν αὐτὸν
 διὰ τούτων οὐδενὸς ἦπτον ἄλλου τῆ σῆ δυσσεβεία,
 μᾶλλον δὲ κατ' αὐτὸν εἰπεῖν ἐσχάτη ἀσεβεία μαχόμενον
 95 καὶ τὰ σὰ φανερώς ἀνατρέποντα. Σὺ γὰρ ὁ λέγων ἄλλο
 μὲν εἶναι τοῦ Θεοῦ τὴν οὐσίαν, ἄλλο δὲ τὸ οὐσιώδες
 αὐτῆς καὶ φυσικὸν ἀγαθὸν καὶ ἄλλο τὸ δημιουργικὸν
 καὶ τὸ ἄκτιστον ἕτερον καὶ τὸ ἀθάνατον ἄλλο καὶ τὰ
 τοιαῦτα πάντα πολλὰ καὶ διάφορα καὶ ἀλλήλων καὶ τῆς
 100 θείας οὐσίας οὐσιώδη καὶ φυσικὰ τοῦ Θεοῦ, ἐξ ὧν τὸ
 πλῆθος τῶν ὑπερκειμένων καὶ ὑφειμένων ἀκτίστων θε-
 οτήτων παράγεις, οὐ τούτω μόντοι μόνον, ἀλλὰ καὶ
 τῷ μεγάλῳ Διονυσίῳ προδήλως οὕτω μαχόμενος, Οὐκ
 ἄλλο δὲ εἶναι τὰγαθὸν φησὶν ὁ ἐμὸς λόγος, λέγοντι,
 105 καὶ ἄλλο τὸ ὄν καὶ ἄλλο τὴν ζωὴν ἢ τὴν σοφίαν,
 οὐδὲ πολλὰ τὰ αἷτια καὶ ἄλλων ἄλλας παρακτικὰς θεότη-
 τας ὑπερεχούσας καὶ ὑφειμένας.

Καίτοι, πῶς ἂν εἴη τὸ ἄκτιστον ἐνεργεῖα ἐνεργουμένη
 Θεοῦ, πῶς δὲ τὸ ἀθάνατον ἢ τὸ ἀσώματον, ἵνα μὴ τὸ
 110 ἀγαθὸν λέγω καὶ τὸ δημιουργικόν; Ἄρ' ὅτι τὸ ἄκτιστος
 ὁ Θεὸς καὶ ἀσώματος καὶ ἀθάνατος εἶναι, αὐτὸς ἐ-

79/80 Ioann. Damasc., *Expos. fidei*, 1, 9. Kottler (PTS 12), 31, 2-3; PG 94, 833 B 1-2 87/92 *ibid.* Kottler (PTS 12), 31, 3-6; PG 94, 836 A 1-5
 94 cf. l. 91 103/107 Ps. Dion. Areop., *De div. nomin.*, 5, 2. Suchla (PTS 33), 181, 16-18; PG 3, 816 C 12-15

αυτῶ ἐνεργεῖ καὶ ὑφίστησι, καὶ τούτων ὑπέρκειται ὡς
 τῶν ἐνεργουμένων τὸ ἐνεργοῦν καὶ ἀπειράκις ἀπείρως;
 Καὶ τί ὦν ἕτερον ταῦτ' ἐνεργεῖ καὶ ὑφίστησι καὶ τούτων
 115 ἀπειράκις ἀπείρως ἐξήρηται, ἢ δῆλον ὅτι κατὰ τὴν σὴν
 σοφίαν οὐτ' ἄκτιστος οὐτ' ἀθάνατος οὐτ' ἀσώματος; Τὸ δὲ
 τοιοῦτο, κτίσμα καὶ τῆς θνητῆς ἐστὶ φύσεως· εἰ μὴ
 ἄλλος μὲν ἐστὶν ὁ παντάπασιν ἄρρητος, ἐφ' οὗ μήτε τὸ
 ἄκτιστον μήτε τὸ ἀθάνατον μήτε τῶν ἄλλων οὐδόλως
 120 οὐδὲν θεμιτόν ἐστι λέγειν, ἕτερος δὲ τις ὁ ἄκτιστος
 Θεὸς καὶ ἀθάνατος, μᾶλλον δὲ πλῆθος θεῶν τε καὶ |
 θεοτήτων, ὃ τὸ σὸν ἐστὶ πρᾶγμα, ἐφ' ὧν καὶ ταῦτα καὶ f. 329^r
 τᾶλλα πάντα ὀνόματα λέγεται; Οὐκοῦν οὐτε Θεὸς ἐκεῖνος
 οὐτε μηδὲν τῶν ἄλλων, ἀλλὰ τὰ ὑφειμένα καὶ τὰ ἔργα
 125 ἐκεῖνου, καὶ μέτρον ἀσεβείας ἀφήκας. Τοῖς δὲ θείοις
 πατράσιν, ὡς εἴρηται, ταῦτα μὲν πάντα, καὶ πνεῦμα καὶ
 πῦρ καὶ φῶς, ἀγάπη τε καὶ σοφία καὶ δικαιοσύνη καὶ
 νοῦς καὶ λόγος καὶ τὰ τοιαῦτα, αἱ προσηγορίαι τῆς
 πρώτης φύσεως, τὰ μὲν κατὰ θέσιν, τὰ δὲ ἀπαγόρευσιν·
 130 ἐν δὲ τὸ διὰ πάντων κατὰ τὰς ἡμετέρας ἐπινοίας ὀ-
 νομαζόμενον, καὶ ἀληθῆς ὁ λέγων· Πάντα τὰ θεοπρεπῆ
 ὀνόματά τε καὶ νοήματα ὁμοτίμως ἔχει πρὸς ἀλληλα,
 τῷ μηδὲν παρὰ τὴν τοῦ ὑποκειμένου διαφωνεῖν σημασίαν.
 Οὐ γὰρ ἐπ' ἄλλο τι χειραγωγεῖ ἢ τοῦ ἀγαθοῦ προση-
 135 γορία, ἐφ' ἕτερον δὲ ἢ τοῦ δυνατοῦ καὶ τοῦ σοφοῦ καὶ
 τοῦ δικαίου, ἀλλ' ὅσαπερ ἂν εἴποις ὀνόματα, ἐν διὰ
 πάντων ἐστὶ τὸ σημαινόμενον, — ἐνὸς τοῦ κατὰ τὴν
 οὐσίαν τοῖς πᾶσιν ὑποκειμένου —· κἂν Θεὸν εἴπῃς, τὸν
 αὐτὸν ἐνεδείξω, ὃν καὶ διὰ τῶν λοιπῶν ὀνομάτων ἐδή-
 140 λωσας. «Ἄγένητον δὲ τὸ Θεῖον λέγομεν,» φησί, — τοῦ-
 το δὲ ἐστὶν, ἄκτιστον — «ὅτι οὐ γέγονε, καὶ ἀθάνατον
 ὅτι οὐ τελευτήσῃ, καὶ ἀόρατον τῷ ὑπερβαίνειν αὐτὸν
 πᾶσαν τὴν διὰ τῶν ὀφθαλμῶν κατάληψιν, καὶ ἀσώματον
 145 ἐπινοίας τοῖς ὀνόμασι τούτοις τὴν θείαν φύσιν προσα-
 γορεύοντες.»

126/129 Greg. Naz., *Or.* 28 (*Theol.* 2), 13. Gallay (SChr. 250), 126, 1-4;
 PG 36, 41 C 1-3 131/140 Ps. Basil. (= Greg. Nyss.), *Ep.* 189. GNO
 III.1, 8, 8-15; PG 32, 689 B 13 - C 6 140/146 cf. Basil., *Adv. Eunom.*,
 1, 9. Durand (SChr. 299), 200, 26 - 202, 40; PG 29, 532 C 1 - 533 A 5

133 παρὰ] *sic cod.*, cf. *supra*, I, 49, 12; II, 22, 38; III, 14, 70; 22, 28 136
 εἴποις] *correcti* (cf. *supra*, II, 22, 42; III, 22, 31; *infra*, PR, 311), εἴπῃς *cod.*

18. Τί δ' αὖ τὰ ἔργα προσερούμεν ἢ νομιούμεν, ἃ τὴν
 περιεκτικὴν ἐνέργειαν ἐνεργεῖν φησι καὶ περιέχειν, ἄ-
 κτιστα καὶ ταῦτα ὄντα καὶ ἄναρχα; Τίνος οὐσιώδη καὶ
 φυσικά; Τοῦ Θεοῦ ἢ τῆς αὐτοῦ φυσικῆς ἐνεργείας καὶ
 5 οὐσιώδους ἢν ταῦτα καὶ ἐνεργεῖν καὶ περιέχειν λέγεις;
 Ἄλλ' εἰ μὲν τῆς θείας φύσεως, καὶ τρίτα πέφηνεν ἡμῖν
 οὐσιώδη καὶ φυσικά τοῦ Θεοῦ· τὰ μὲν τοῦ Πατρὸς
 μόνου, ὁ Υἱὸς καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ Ἅγιον, τὰ δὲ τῆς ὀ-
 10 λης ἀπορρήτου Τριάδος, ἢ τε περιέχουσα | δύναμις καὶ f. 329^r
 (τὰ) ταύτη[ν] περιεχόμενα. Καίτοι, τίς οὐσιώδη Θεῷ τὰ
 τῆς οὐσιώδους αὐτοῦ δυνάμεως καὶ ἐνεργείας ἔργα εὐ-
 σεβῆς ἐρεῖ λόγος; Εἰ δὲ τῆς ταῦτα φήσουσιν ἐνεργούσης
 καὶ περιεχούσης ἐνεργείας ὑπάρχειν, οὐσίαν ἀνάγκη καὶ
 ταύτην αὐτοῦς κἀντεῦθεν εἰπεῖν τὴν ἐνέργειαν εἶναι· μὴ
 15 γὰρ οὐσα οὐσία, πῶς οὐσιώδη σχήσει; Καὶ δὴ δύο
 φύσεις καὶ οὐσίας θείας ἀνίσους καὶ ἀνομοίους ἀλλήλαις,
 (ὡς) εἴρηται, λέγειν ἀναγκασθήσονται, ὃ καὶ αὐτοὶ δοκεῖν
 ἐθέλουσιν ἐν τῷ παρόντι φεύγειν.

19. Καὶ μὴν καὶ ἀνυπόστατον καὶ ἀνούσιον λέγων τὴν
 οὐσιώδη καὶ φυσικὴν τοῦ Θεοῦ δύναμιν καὶ ἐνέργειαν,
 δι' ἧς τὰ πάντα ἐγένετο, περιφανῶς βλασφημεῖ (τὸν Υἱόν),
 ὡς δὲ καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ Ἅγιον· ταῦτα γὰρ αἱ οὐσιώδεις
 5 τοῦ Θεοῦ καὶ παντουργοὶ δυνάμεις τε καὶ ἐνέργειαι,
 καὶ ὅλως ἢ θεία φύσις αἰεὶ κοινὴ τῆς Τριάδος, κατὰ
 τοὺς θείους καὶ ἱεροὺς πατέρας. Ἡμᾶς δὲ ὁμῶς συ-
 κοφαντεῖ λέγειν τὴν θείαν φύσιν ἀνενέργητον καὶ ἀνού-
 σιον, διότι Ἐπὶ ἀπλῆς καὶ ἀσωμάτου φύσεως τὸν αὐτὸν
 10 τῆ οὐσίᾳ λόγον ἐπιδέχεται ἢ ἐνέργεια τῷ μεγάλῳ Βα-
 σιλείῳ πειθόμεθα λέγοντι, καὶ ἃ τὸν αὐτὸν ἐπιδέχεσθαι
 λόγον ἀκούομεν, οὐ τὸ μὲν οὐσίαν τὸ δὲ ἀνούσιον,
 οὐδὲ τὸ μὲν ἐνεργοῦν τὸ δὲ ἐνεργούμενον, οὐδὲ τὸ
 μὲν μεθεκτὸν τὸ δ' ἀμέθεκτον, οὐδὲ τὸ μὲν ὑπὲρ νοῦν
 15 τὸ δὲ νοητὸν καὶ σωματικοῖς τισὶν ὀφθαλμοῖς καθ' ἑαυτὸ
 θεατόν, καὶ διὰ ταῦτα τὸ μὲν ὑπερκείμενον εἶναι, τὸ
 δ' ὑφειμένον ἀπειράκις ἀπείρως ὑπολαμβάνομεν· τῶν γὰρ
 οὕτως ἐχόντων πρὸς ἀλληλα, οὐ μόνον οὐχ ὁ αὐτὸς

19, 9/10 Ps. Basil. (= Didym. Alex.), *Adv. Eunom.*, 5. PG 29, 716 B 10-12

18, 10 τὰ ταύτη] *correcti*, ταύτην *cod.* 17 ὡς] *addidi*

19, 3 τὸν Υἱόν] *addidi*

20 ἄν εἶη λόγος, ἀλλὰ καὶ ὁ παντάπασιν ἐκ διαμέτρου,
 καὶ τῆς οὐσίας οὐ πρὸς τὴν ἔμφυτον αὐτῆς καὶ σύμφυτον
 καὶ οὐσιώδη καὶ παντουργικὴν δύναμιν καὶ ἐνέργειαν,
 ὅπερ ἐστὶν ἡ μία φύσις τῆς παντουργοῦ Τριάδος· ὁ
 σφόδρα δῆλον ἀπὸ τῆς ῥήσεως πρόκειται κατανοῆσαι. f. 330^r
 25 Ἐπὶ γὰρ τῆς ἀπλῆς, φησί, καὶ ἀσυνθέτου φύσεως, τὸν
 αὐτὸν τῆ οὐσία λόγον ἐπιδέχεται ἡ ἐνέργεια. Πρῶτον
 εἶπε τὴν φύσιν, εἴτ' ἐπὶ ταύτης εἶπε τὸν αὐτὸν εἶναι
 λόγον οὐσίας καὶ ἐνεργείας, τὸ πᾶν δὴ τοῦτο – οὐσίαν
 τε καὶ ἐνέργειαν – τὴν θείαν φύσιν εἰπὼν, ὡσπερ οὖν
 καὶ περὶ ἀνθρωπίνης φύσεως ἢ λιθίνης ἢ ὄτουδήτινος
 30 λέγειν εἰώθαμεν, ἥτις ἐστὶν αὐτὰ πάντα περιληπτικῶς
 καὶ ἀπλῶς τὰ οὐσιώδη αὐτῆς καὶ ἡ τούτων οὐσία. Οὐδὲ
 γὰρ ἀνθρώπου φύσιν ὠνομακότες, τὸ ζῶον ἢ τὸ λογικόν
 ἢ τὸ νοῦ καὶ ἐπιστήμης δεκτικόν ἔξω νοεῖν τῆς φύσεως
 καὶ περὶ τὴν φύσιν ἀφήκαμεν, ἀλλὰ τὸ σύμπαν πε-
 35 ριελήφαμεν. Ἄλλ' ἐπὶ μὲν ἀνθρώπου καὶ τῶν συνθέτων
 ὅλως ἐκ πολλῶν εἰσι καὶ διαφόρων αἱ φύσεις, καὶ μέ-
 ρη τὰ πολλὰ μιᾶς ἐκάστης ὀλοτελοῦς εἰσι φύσεως, καὶ
 διάφορον ἐπιδέχεται λόγον ἢ φύσις πρὸς τὴν οὐσίαν·
 οὐσία μὲν γὰρ καὶ ἡ ὕλη μόνη καὶ τὸ εἶδος μόνον
 40 καὶ ἡ ποιότης ἀπλῶς ὀνομάζεται, φύσις δὲ τὸ σύμπαν
 καὶ τέλειον· διὸ καὶ κατὰ φύσιν τι λέγειν εἰώθαμεν
 ἔχειν τὸ ἐνεργές τε καὶ τέλειον. Ἐπὶ δὲ τοῦ Θεοῦ
 ταῦτον εἶναί φασι τὴν μορφήν καὶ οὐσίαν καὶ φύσιν
 οἱ μεγάλοι πατέρες· ἵνα μὴ σύνθετος ἦ, φησίν, ἐκ
 45 πολλῶν καὶ διαφόρων συγκείμενος ὁ ἀπλοῦς καὶ ἀσύν-
 θετος. Εἰ τοίνυν φύσιν εἰπὼν ὁ μέγας Βασίλειος ἀπλῆν
 καὶ ἀσύνθετον φαίνεται περιλαβὼν τῷ λόγῳ οὐσίαν τε
 καὶ ἐνέργειαν τὴν οὐσιώδη, ταῦτο δὲ μορφή καὶ οὐσία
 καὶ φύσις ἐπὶ Θεοῦ, πῶς οὐχὶ κἀντεῦθεν δῆλον ἐστὶν
 50 ὅτι ταῦτο φύσις ἐστὶ καὶ οὐσία καὶ δύναμις καὶ ζωὴ
 καὶ σοφία καὶ ὅπερ ἂν εἴποι τις οὐσιώδες καὶ φυσικὸν
 τοῦ Θεοῦ; Καὶ ὁ τὸν αὐτὸν δὲ λέγων τῆ οὐσία λόγον
 ἐπιδέχεσθαι τὴν ἐνέργειαν λόγος, τί ἕτερον παρὰ τὸ

24/25 *ibid.* 43 cf. Ioann. Damasc., *De institut. element.*, 1. Kottler (PTS 7), 20 (α), 2; PG 95, 100 B 4-5 44 Ps. Basil. (= Didym. Alex.), *Adv. Eunom.*, 4, 1. PG 29, 673 B 12 44/45 cf. Ioann. Damasc., *Expos. fidei*, 1, 9. Kottler (PTS 12), 31, 2-3; PG 94, 833 B 1-2

44 σύνθετος] *correcta* (cf. *supra*, I, 52, 24; III, 14, 69 et 126; 49, 19), σύνθετον *cod.* 53 ἐπιδέχεται *ante corr. cod. ut vid.*

ταῦτο τὴν οὐσίαν εἶναι καὶ ἐνέργειαν λέγει τὴν οὐσιώδη
 55 Θεῷ;

Εἰ μὲν γὰρ ὑποστάσεις ἦσαν καθ'αὐτὰς ἡ οὐσία καὶ
 ἡ ἐνέργεια, καθάπερ αἱ τρεῖς ὑποστάσεις | τῆς παν- f. 330^v
 60 τουργοῦ Τριάδος κοινὴν ἔχουσαι τὴν θείαν φύσιν καὶ
 δύναμιν, οὕτως ἂν ἐνεδέχετο ἄλλο καὶ ἄλλο νοεῖν ἐνέρ-
 65 γειαν καὶ οὐσίαν – λέγω δὲ ἐνέργειαν τὴν ἔμφυτον
 δύναμιν –, κατὰ τὴν κοινὴν αὐτῶν φύσιν τὸν αὐτὸν
 ἐπιδεχόμενα λόγον. Νῦν δὲ τὴν μὲν αὐτὸ τοῦτο οὐσίαν,
 τὴν δὲ μὴ οὐσίαν ἀλλ' ἀνούσιον λέγοντι, καὶ τὴν μὲν
 ἐνεργοῦσαν τὴν δὲ ἐνεργουμένην, καὶ τὴν μὲν ἀμέθεκτον
 70 τὴν δὲ μεθεκτὴν, ἔτι πρὸς τούτοις τὴν μὲν ἀόρατον
 πάντη καὶ ἀναφῆ, ὡσπερ οὖν ἐστὶ, τὴν δὲ καὶ νοητὴν
 καθ'αὐτὴν καὶ σωματικοῖς ὀφθαλμοῖς ὀρωμένην, καὶ διὰ
 ταῦτα τὴν μὲν ὑπερκειμένην τὴν δ' ὑφειμένην ἀπειράκις
 ἀπειρώς, πῶς ταῦτα τὸν αὐτὸν ἐπιδέχεται λόγον; Ὡστε
 75 σὺ μὲν ταῦτα λέγων προδήλως ἀνοηταίνεις καὶ τὰ σαφῶς
 ἐναντία τῆ ἀληθείᾳ λέγεις, ὁ δὲ τὸν αὐτὸν λόγον
 ἐπιδέχεσθαι τῆ οὐσία τὴν ἐνέργειαν λέγων, οὐδὲν φησιν
 ἕτερον ἢ ὅτι, καθάπερ ταῦτο καὶ ἐν μορφῇ Θεοῦ καὶ
 οὐσία καὶ φύσις, οὕτω καὶ οὐσία ταῦτο καὶ ἐνέργεια
 80 ἐπὶ τῆς ἀπλῆς καὶ ἀσυνθέτου φύσεως, ἐνέργειαν λέγων,
 ὡς εἴρηται, τὴν παντουργὸν καὶ παναίτιον· ταύτην γὰρ
 τὸν αὐτὸν ἐπιδέχεσθαι τῆ οὐσία τῆ ἀληθείᾳ λόγον εἰκός,
 ἀλλ' οὐ τὴν πρᾶξιν αὐτῆς. Ἡ τίνα ἂν ἔχοι λόγον, τὴν
 μὲν μορφήν καὶ οὐσίαν καὶ φύσιν ἐπὶ Θεοῦ ταῦτο καὶ
 85 ἐν εἶναι καὶ (ἀ)διάφορον, τὴν δ' ἔμφυτον καὶ οὐσιώδη
 καὶ παντουργὸν αὐτοῦ δύναμιν καὶ ἀγαθότητα καὶ ζωὴν
 καὶ σοφίαν μὴ ταῦτο καὶ ἐν εἶναι καὶ ἀδιάφορον, ὡσπερ
 ἡ μορφή καὶ οὐσία καὶ φύσις; Καίτοι γε, εἰ μορφή
 καὶ οὐσία καὶ φύσις ἀδιάφορον ἐπὶ τοῦ Θεοῦ, σχολῆ
 90 γ' ἂν ἄλλο τι τῶν οὐσιωδῶς ἐν τῇ θείᾳ φύσει λεγομένων
 ὑπάρχειν, ἕτερον εἶναι παρὰ τὴν θείαν φύσιν λόγος
 ὀρθῶς παραδέξαιτο. Δοκεῖ γὰρ ἐπὶ τῶν διαιρητῶν, εἴτε
 νοητῶν εἴτ' αἰσθητῶν εἴποι τις, ἢ μορφή μᾶλλον τῆς ἐμ-
 φύτου ζωῆς τῷ ζῶντι καὶ τῆς δυνάμεως καὶ σοφίας
 90 καὶ ἀγαθότητος πρὸς τὴν οὐσίαν ἢς ἐστὶ, παρηλλάχθαι.
 Ὡστε τοίνυν | ἐπὶ τοῦ Θεοῦ ἀπαράλλακτος ἡ μορφή f. 331^r

59/62 cf. Ps. Basil. (= Didym. Alex.), *Adv. Eunom.*, 5. PG 29, 716 B 10-12

80 διάφορον *cod.*

τῆς οὐσίας καὶ φύσεως καὶ αὐτὸ τοῦθ' ἢ φύσις, ποῦ λόγον ἔχει τὴν ζωὴν τοῦ Θεοῦ καὶ σοφίαν καὶ ἀγαθότητα τὴν οὐσιώδη διαιρεῖν τῆς οὐσίας καὶ ὀπωσοῦν ὑπάγειν; 95 Τὸ δὲ δὴ ταῦτα καὶ ἀπειράκις ἀπείρως ὑποβιβάζειν αὐτῆς καὶ τοῖς ἐνεργουμένοις συντάττειν καὶ ὁρατοῖς αἰσθητῶς καὶ πλῆθος τοιούτων θεοτήτων παράγειν, τίνα μανίας καὶ ἀσεβείας ὑπερβολὴν καταλέλοιπε;

Καὶ μὴν ὅτε καὶ περὶ ἀγγέλων τῶν ἱερῶν καὶ θείων 100 καὶ νοῦ τοῦ ἀνθρωπίνου ταῦτὸ τοῦτο λέγουσιν τινες τῶν θείων ἡμῶν καὶ ἱερῶν πατέρων καὶ τῶν σοφία διενεγκόντων ἀνδρῶν ἐν εὐσεβείας ἀκριβείᾳ καὶ θαυμαστῆς ἀρετῆς, τί χρὴ περὶ αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ λέγειν τοῦ πάντων ὑπερκειμένου; Ὁ γοῦν θεσπέσιος Μάξιμος οὐ μόνον 105 φησὶν· Ἡ αὐτοῦπεραγαθότης νοῦς οὔσα καὶ ὅλη ἐνέργεια εἰς ἑαυτὴν ἐστραμμένη, ἐνεργεία ἐστί, καὶ ὅτι Παντὶ ἀνθρώπῳ παρὰ Θεοῦ δεξαμένῳ νοῦν, αὐτοδιδάκτοσ ἐστὶν ἢ μάθησις, ὡς τὸ Θεῖον οὐσία τέ ἐστὶν ὑπερούσιος καὶ δύνამις ὑπερδύναμος καὶ ἐνέργεια πάσης ἐνεργείας 110 ἐξηρημένη, ἀλλ' ὅτι καὶ Αἰ περὶ Θεῶν ἀγγελικαί, φησί, φύσεις ἐνεργεαί εἰσι καὶ δυνάμεις ζῶσαι. Ὁ καὶ ὁ σοφία καὶ συνέσει καὶ ἀρετῇ μετ' ἀκριβοῦς εὐσεβείας τῶν καθ' αὐτὸν διενεγκῶν ἀπάντων τῶν φιλοσόφων, ὧ ψελλὸς τὸ ἐπώνυμον, ἐν τῇ παραφράσει τοῦ τετάρτου 115 σχήματος τῶν Περί ἑρμηνείας Ἀριστοτέλους τὴν ἐκείνου δόξαν ἀποδεχόμενος· Δεῖ, φησί, κατ' εὐτακτον πρόοδον προΐεναι καὶ τὰ μὲν ἐνεργείας οἶεσθαι μόνον, οἶον Θεόν, ἄγγελον, νοῦν (εἰ καὶ πολλὴ κἀν τούτοις ἢ διαφορά), τὰ δὲ μετὰ δυνάμεως κληρωσάμενα τὴν ἐνέργειαν, ἐν 120 οἷς τὰ εἶδη τῇ μὲν φύσει πρότερα, τῷ δὲ λόγῳ ὕστερα.

20. Οὕτω μὲν οὖν ἐπὶ ἀπλῆς καὶ ἀσυνθέτου φύσεως ἢ ἐνέργεια τῆς οὐσίας τὸν αὐτὸν ἐπιδέχεται λόγον ὑπὸ τοιούτων καὶ τοσοῦτων μαρτύρων· οὐχ ἢ πράξις καὶ ποίησις | – αὕτη γὰρ ἢ ἀνυπόστατος καὶ ἠργμένη τοῦ f. 331^v

105/106 Maxim., *Schol. in libr. de div. nomin.*, 5, 6. PG 4, 320 B 2-3 106/110 locum non inveni, sed adest in *Coisl.* 288, fol. 289^v 110/111 locum non inveni 116/120 Mich. Psellus, *De Interpretatione*. Aldo, fol. Oiiii, r, l. 12-15

20, 1/2 cf. Ps. Basil. (= Didym. Alex.), *Adv. Eunom.*, 5. PG 29, 716 B 10-12

5 εἶναι κατὰ τὸν Θεολόγον· Ἐνέργεια γὰρ φησι, τοῦτ' ἂν εἶη Θεοῦ. Καὶ εἰ ἐνέργεια, ἐνεργηθήσεται δηλονότι, καὶ ὁμοῦ τῷ ἐνεργηθῆναι παύσεται –, ἀλλ' ἢ οὐσιώδης τῷ Θεῷ καὶ ἔμφυτος δύνამις. Ἄ δὲ σὺ λέγεις εἶναι διάφορα τῆς ὑφειμένης θεότητος πρὸς τὴν ὑπερκειμένην, πρὸς 10 τὴν τῆς θείας φύσεως περὶ τὰ γινόμενα ἐνεργουμένην πράξιν ἐστὶ καὶ οὕτω λεγομένην ἐνέργειαν, οὐ τὴν ἔμφυτον δύνάμιν· ἐκείνη γὰρ ἀλλ' οὐχ αὕτη ἀνούσιος καὶ ὑφειμένη καὶ μεριζομένη καὶ ἐνεργουμένη καὶ ἀπειράκις ἀπείρως ὑφειμένη Θεοῦ τοῦ ἐνεργοῦντος αὐτὴν, εἰ καὶ 15 μὴ δ' αὕτη θεατῆ σωματικοῖς ὀφθαλμοῖς ἐστὶν, ὅτι μὴ διὰ τῶν κατ' αὐτὴν ὑφισταμένων ἔργων· ἢ γε καὶ παύεται, δηλον δ' ὅτι καὶ ἄρχεται τοῦ εἶναι, ὡς εἴρηται, κατὰ τὸν Θεολόγον. Οὕτ' οὖν ἐκείνην ἄκτιστον καὶ ἀναρχον οἰοί τέ ἐσμεν λέγειν, οὔτε ταύτην ὑφειμένην τῆς θείας 20 φύσεως ἀπειράκις ἀπείρως καὶ τἄλλα διάφορον κατὰ τὴν καινοφωνίαν, ἢ τὸν αὐτὸν ἐπιδέχεται λόγον, σύνθετον μεμαθηκότες τὸ ἐκ πολλῶν συγκείμενον καὶ διαφόρων εἶναι, ἀπλοῦν δὲ ὅλον καὶ ἀμερές τὸ Θεῖον, πρὸς τε ἄλλων πατέρων οὔς ἤδη προυμαρτυράμεθα καὶ τοῦ θείου 25 Κυρίλλου ἐν τοῖς αὐτοῦ Πρὸς τὸν Ἑρμείαν λόγοις, Ἄπλοῦν καὶ ἀσύνθετον, λέγοντος, κυρίως τε καὶ πρώτως τὸ Θεῖον, ὧ τάν, οὐκ ἐκ φύσεως καὶ ἐνεργείας ὡς παρ' αὐτὸ φυσικῶς ἑτέρας συντεθεῖσθαι νοούμενον, ἀλλ' ἐν 30 τι τὸ σύμπαν ὑπάρχειν μεθ' ὧν ἂν οὐσιωδῶς ἔχοι πεπιστευμένον. Οὐκοῦν εἰ λέγοιτο κτιστὴν καὶ πεπονημένην τὴν ἐνέργειαν ἔχειν ἰδίαν οὔσαν αὐτοῦ, τουτέστι τὸ Πνεῦμα, καὶ αὐτό που πάντως ἔσται κτιστόν, ἐπεὶ μὴ ἕτερόν τι παρ' αὐτὸ τὸ ἐνεργῆς αὐτοῦ. Ἄρ' οὖν ἐγὼ ταῦτα λέγω; Ἡ ἄλλου τινὸς χάριν τοῖς τε θείοις πατράσι 35 καὶ σὺν αὐτοῖς ἡμῖν λέγεται πλὴν τῆς Ἀρείου καὶ τῶν κατ' ἐκείνον αἰρέσεως;

Ὁ μέντοι θεῖος Γρηγόριος ὁ Νυσσαέων κατ' Εὐνομίου γράφων, εἰ μᾶλλον τι τῷ Εὐνομίῳ ἢ Παλαμᾷ πολεμεῖ, | αὐτίκα φανήσεται· φησὶν οὖν· Ὅτι δὲ οὐ συμβαίνει f. 332^r 40 τῷ παρ' αὐτῶν κατασκευαζομένῳ δόγματι τὸ ἀπλῆν εἶναι

5/7 Greg. Naz., *Or. 31 (Theol. 5)*, 6. Gallay (SChr. 250), 286, 7-10; PG 36, 140 A 9-13 26/33 Cyrill. Alex., *Ad Herm.*, 7. Durand (SChr. 246), 200, 22 - 202, 29; PG 75, 1109 C 1-9 39/57 Greg. Nyss., *Contra Eunom.*, 1. GNO I, 94, 23 - 95, 12; PG 45, 321 B 2 - C 5

τὴν ὑπερκειμένην οὐσίαν οἶσθαι, κἂν τῷ λόγῳ χαρίζωνται, φανερόν ἐστι τῷ καὶ μικρὸν ἐπιστήσαντι. Τίς γὰρ οὐκ οἶδεν ὅτι κατὰ τὸν ἴδιον λόγον ἢ ἀπλότης ἐπὶ τῆς Ἁγίας Τριάδος τὸ μᾶλλον τε καὶ ἥττον οὐκ ἐπι-
 45 δέχεται; Περὶ ἦν γὰρ οὐκ ἔστιν μίξιν τινὰ ποιότητων καὶ συνδρομὴν ἐννοῆσαι, ἀλλ' ἄμερῆ τινα καὶ ἀσύνθετον δύναμιν καταλαμβάνει ἢ ἔννοια, πῶς ἂν τις καὶ κατὰ τίνα λόγον τὴν παρὰ τὸ πλεῖον καὶ ἔλαττον διαφορὰν καταμάθοι; Ἄνάγκη γὰρ πᾶσα τὸν παρηλλάχθαι ταῦτα
 50 διοριζόμενον ποιότητων τινῶν ἐμπτώσεις περὶ τὸ ὑποκείμενον ἐννοεῖν· ἦτοι γὰρ καθ' ὑπερβολὴν καὶ ἐλάττωσιν τὸ διάφορον τούτοις ἐννοεῖ, καὶ διὰ τούτου τὴν τῆς πηλικότητος ἔννοιαν ἐπεισάγει τῷ ζητούμενῳ, ἢ κατὰ τὸ δυνατόν καὶ ἀγαθὸν καὶ σοφὸν καὶ εἴ τι ἄλλο περὶ
 55 τὸ Θεῖον εὐσεβῶς νοεῖται, πλεονάζειν ἢ ὑποβεβηκέναι κατασκευάζει, καὶ οὕτω τὸν τῆς συνθέσεως λόγον οὐ διαφεύζεται. Εἰ δὲ ταῦτα ὡς ἄτοπα φεύγων ἀνυπόστατόν τι πρᾶγμα τὴν ἐνέργειαν λέγει, πάλιν εἰπάτω πῶς ἔπεται τῷ ὄντι τὸ μὴ ὄν, πῶς δὲ κατεργάζεται τὰ ὑφεστῶτα
 60 τὸ μὴ ὑφεστῶς. Εὐρεθήσεται γὰρ διὰ τούτων ἀκολουθοῦντα τῷ Θεῷ τὰ ἀνύπαρκτα, αἷτια δὲ τῶν ὄντων τὰ μὴ ὄντα γινόμενα.

Ἔστιν οὖν ὅπως οὐκ ἐπὶ σὲ ταῦτα φέρει μᾶλλον ἢ τὸν Εὐνόμιον; Ἡ δεῖ καὶ ἄλλων ἐκ τῆς αὐτῆς φαρέτρας
 65 ἐπὶ τὰς σὰς κακοτεχνίας βελῶν, ὡς οὐκ ἔτι πεσοῦσας ὑπὸ τῶν βεβλημένων; Ἄλλ' ἐκεῖνο μὲν οὐκ ἔτ' ἂν οἶμαι φαίης, εἴπερ ὅστισοῦν λογισμὸς σώζεται σοι καὶ μὴ πάντῃ πρὸς πάντας ἀπηναισχύντησας τοὺς ἱεροὺς πατέρας, τοῦτο δ' ἂν ἴσως εἴποις· καὶ παλαιστής γὰρ φιλόνηκος
 70 πίπτων πολλάκις, ἔτι τοῦ ἀγῶνος ἀντέχεται φιλονεικῶν καὶ λέγων οὕτω πεσεῖν τελῶς. Δέχου δὴ καὶ ἄλλο βέλος τοῦ σοφοῦ Γρηγορίου τῶν ἐφθακόντων | οὐκ ἔλατ-
 τον, Εὐνομίῳ καὶ σοὶ ταῦτα λέγοντος· Πῶς ἔπονται ταῖς οὐσίαις ἐνέργειαι; Τί οὔσαι κατὰ τὴν ἰδίαν φύσιν; Ἄλλο
 75 τι παρὰ τὰς οὐσίας αἷς ἔπονται ἢ μέρος ἐκείνων καὶ τῆς αὐτῆς φύσεως; Καὶ εἰ μὲν ἄλλο, πῶς ἢ παρὰ τίνος γενόμεναι; Εἰ δὲ τὸ αὐτό, πῶς ἀποτεμνόμεναι,

57/62 Greg. Nyss., *Contra Eunom.*, 1. GNO I, 100, 6-11; PG 45, 328 B 1-7 73/95 *ibid.* GNO I, 87, 3-25; PG 45, 313 A 15 - C 10

55 ὑποβεβηκέναι] *correcti coll. Greg. Nyss.*, ὑπερβεβηκέναι *cod.* 65 οὐκ ἔτι] *intellige* οὕτω 68 ἀπηναισχύντησας *cod.*

καὶ ἀντὶ τοῦ ἐνυπάρχειν αὐταῖς ἐξωθεν παρεπόμεναι; Οὐδὲ γὰρ ἀπλῶς οὕτως ἐκ τῶν εἰρημένων ἐστὶ μαθεῖν,
 80 πότερον, ἀνάγκη(ς) τινὸς φυσικῆς ἀπροαιρέτως τὴν ἐνέργειαν, ἢ τίς ποτε αὕτη ἐστίν, ἀκολουθεῖν τῇ οὐσίᾳ βιαζομένης, ὡς ἔπεται τῷ πυρὶ ἢ καῦσις καὶ οἱ ἀτμοὶ καὶ αἱ ἀναθυμιάσεις τοῖς ἀφ' ὧν γίνεται ταῦτα σώμασιν. Ἄλλ' οὐκ ἂν αὐτὸν οἶμαι τοῦτο εἰπεῖν, ὥστε ποικίλον
 85 τι χρῆμα καὶ σὺνθετον νομίζειν τοῦ Θεοῦ τὴν οὐσίαν, ἀχώριστον ἔχουσαν καὶ συνεπιθεωρουμένην ἑαυτῇ τὴν ἐνέργειαν, ὡς τι συμβεβηκὸς ἐν ὑποκειμένῳ δεικνύμενον· ἀλλὰ προαιρετικῶς καὶ αὐτεξουσίως κινουμένας τὰς ἐνεργείας τὸ δοκοῦν φησι καθ' αὐτὰς ἀπεργάζεσθαι. Καὶ τίς
 90 τὸ ἐκ προνοίας ἐκουσίως κινούμενον, ὡς τι τῶν ἐξωθεν ἐπακολουθούντων ἔπεσθαι λέγει; Οὐδὲ γὰρ κατὰ τὴν κοινήν συνήθειαν ἐπὶ τῶν τοιούτων ἔγνωμεν τετριμμένην τὴν λέξιν, ὥστε τὴν ἐνέργειαν τοῦ περὶ τι πονοῦντος ἀκολουθεῖν τῷ πονοῦντι λέγειν· οὐδὲ γὰρ ἐστὶ θάτερον
 95 θατέρου διαζεύξαντα καταλαβεῖν ἐφ' ἑαυτοῦ τὸ λειπόμενον. Ἄρ' οὖν ἐγὼ ταῦτα λέγω καὶ ἀποφαίνομαι; Ἔστι δὲ ὅπως ἔβαλέ τις καὶ κατέβαλεν ὀτιοῦν καιριώτερον ἢ οὗτος ἀνὴρ τὴν Εὐνομίου καὶ σὴν δυσσεβεστάτην πλάνην; Οὐκ ἔστι τοῦτο, οὐκ ἔστι.

21. Σὺ γάρ, ὡς δέδεικται, ἄλλο μὲν εἶναι τὴν θεῖαν οὐσίαν λέγεις, καὶ ἄλλο τὴν οὐσιώδη καὶ φυσικὴν αὐτῆς δύναμιν καὶ ἐνέργειαν, καὶ ἄλλο τὴν ζωὴν καὶ ἕτερον τὴν σοφίαν καὶ ἄλλο τὴν ἀγαθότητα, τὴν ἀθανασίαν ἄλλο
 5 καὶ ἄλλο τὴν βασιλείαν, καὶ ἕτερον τὴν μορφήν τε καὶ δόξαν, φῶς οὔσαν ἄκτιστον καὶ ὀρατὸν σωματικοῖς ὀφθαλμοῖς τισι, καὶ ἄπειρα τὸν ἀριθμὸν | ἄκτιστά τε καὶ
 ἀναρχα καὶ οὐσιώδη καὶ φυσικὰ τοῦ Θεοῦ, διάφορα καὶ ὑπερκειμένα καὶ ὑφειμένα καὶ ἀλλήλων καὶ τοῦ πάντων
 10 ἐπέκεινα Θεοῦ, καὶ οὐ μετρίως ὑφειμένα ἐκείνου, ἀλλ' ἀπειράκις ἀπείρως· καὶ πάλιν περὶ αὐτὸν εἶναι πάσας οὐσιώδεις αὐτοῦ (θεότητος) εἰς ἑνὸς Θεοῦ πλήρωμα - ὡ θαυμαστῆς μανίας - ἐξ οὕτως ἀνίσων καὶ ἀνομοίων καὶ τῶν ἐναντιωτάτων. Ὁ δὲ μέγας οὗτος τῆς ἀληθείας ὑ-
 15 πασπιστῆς, ὡς πάντα παντάπασι θαυμαστῶς καὶ φανερώς ἀναιρεῖ, τεθεάμεθα· καὶ ὡς τὸ τῆς συνθέσεως πρᾶγμα οὐ μόνον ἐκ πολλῶν οὐσιῶν εἶναι πέφυκεν, ἀλλὰ καὶ οὐ-

80 ἀνάγκη *cod.* 87 et 90 ὅς *cod.* 98 οὕτως *cod.*

21, 12 θεότητος] *addidi*

σιῶν μετὰ τῶν ποιότητων καὶ τῶν ἀνυποστάτων καθ'αὐ-
 τὰ τῆ φύσει συμβεβηκότων, κᾶν ἐνεργείας εἶναι ταυτά
 20 τις λέγει τῆ οὐσία παρεπομένης κᾶν δύναμιν κᾶν σοφίαν
 κᾶν ἀγαθότητα κᾶν ὀτιδήποθ' ἕτερον παρὰ τὴν οὐσίαν,
 ἢ ταυτά φησιν ἐπεσθαι καὶ συνεπιθεωρεῖσθαι καὶ ἦν
 ὑποβεβηκέναι· καὶ ὡς ὅλως οὐκ ἔστι τὸ ἀπλήν εἶναι
 τὴν θεϊαν φύσιν δόγμα συνίστασθαι, εἴ τινα περὶ αὐτὴν
 25 ὑπεροχὴν τε καὶ ὑφέσιν οὐσιωδῶς ἐννοήσαιμεν εἶναι,
 οὐ τὴν κατὰ τὸ ἀπειράκις ἀπειρον ὡς ἡ καινότης
 διῖσχυρίζεται, ἀλλὰ καὶ τὴν ὀποιανδήτινα· τοῦτο γὰρ ἦδη
 σαφῶς οὐ μόνον ἔχει συνθέσεως περιφανοῦς αἰτίαν ὡς
 πέφηεν, ἀλλὰ καὶ δημιουργήματος, κᾶν τῷ λόγῳ χαρίζη
 30 τούτοις τὸ ἄκτιστον. Τίς γὰρ οὕτω τοῦ φρονούντος
 ἐξέστηκεν, ὃς ἂν τὰ ὑφειμένα τῆς πάντα ἐνεργούσης
 οὐσίας ἀπειράκις ἀπείρως ἄκτιστα εἶναι φῆσῃ καὶ ἄναρχα
 καὶ ὑπερούσια; Οὕτως ἡμεῖς μὲν κτιστὰ ποιοῦμεν, ὡς
 διαβάλλεις ἡμᾶς, τὰ φυσικὰ τοῦ Θεοῦ, μηδὲν ὑφειμένον
 35 εἶναι τῶν οὐσιωδῶς τῷ Θεῷ καὶ φυσικῶς ἐνότων καὶ
 ὑπερηνωμένως, μὴ δ'εἶναι παραλλαγὴν ἐν αὐτῷ κατὰ τὸν
 εἰρηκότα ἢ περὶ αὐτὸ φυσικῶς τοπαράπαν διατεινόμενοι,
 σὺ δ' ἄκτιστὰ τε καὶ ἄναρχα καὶ ἀπλοῦν καὶ ἀμερῆς τὸ
 Θεῖον, ὃς | ἀπειράκις μὲν ἀπείρως ὑφειμένα τοῦ Θεοῦ E. 333^r
 40 λέγεις εἶναι τὰ οὐσιώδη αὐτοῦ, καθάπερ καὶ τᾶλλα πάντα
 δημιουργήματα, ὧν οὐδὲν μᾶλλον ἔσθ' ὑφειμένον τοῦ
 Ποιητοῦ τῶν ὄλων, οὐδενὸς δὲ ἦπτον ἀλλήλοις ἀνόμοια
 καὶ ἀνάρμοστα, εἴ γε κατὰ σὲ πολλῶν ὄντων ἀκτίστων,
 τὰ μὲν ἔστι μεθεκτὰ τὸ δ' ἀμέθεκτον, καὶ τὰ μὲν ἐνε-
 45 γούμενα τὸ δ' ἐνεργοῦν, ἢ τὰ μὲν νοητὰ τὸ δὲ ὑπὲρ
 νόησιν, καὶ τὰ μὲν ὀρατὰ τὸ δὲ ὑπὲρ αἰσθησιν; Καίτοι,
 πῶς οὐχὶ καὶ τῶν πάντων κτισμάτων ὑφειμένα φῆς εἶναι
 τὰ οὐσιώδη καὶ φυσικὰ τοῦ Θεοῦ; Εἰ γὰρ εἶναι δεῖ
 διαφορὰν ἀλλήλων τῶν τε κτισμάτων καὶ τῶν οὐσιωδῶν
 50 καὶ φυσικῶν τοῦ Θεοῦ τῆ πρὸς τὸ Θεῖον ἐγγύτητι,
 ἔστι δὲ ταῦθ' ὑφειμένα τοῦ ὑπὲρ πάντα Θεοῦ ἀπειράκις
 ἀπείρως, πορρωτέρω δὲ ταύτης οὐκ ἔστιν εὐρεῖν πρὸς
 τὸ Θεῖον διάστασιν, ἢπερ ἂν τὰ κτίσματα θεῖη τις,
 ἀνωτέρω δὴ ταῦτα θῆσεις τῶν ἀπειράκις ἀπείρως τῆς
 55 θείας ὑφειμένων οὐσίας, ὡσπερ δὴ φῆς ὑφεῖσθαι τὰ
 οὐσιώδη αὐτῆς. Οὕτως ἀξίως ἐφρόνησας τῶν οὐσιωδῶν
 καὶ φυσικῶν τοῦ Θεοῦ καὶ τῆς αὐτοῦ φυσικῆς θεότητος
 τε καὶ ἀγαθότητος καὶ δυνάμεως καὶ ζωῆς καὶ σοφίας

καὶ μορφῆς καὶ δόξης καὶ βασιλείας· τοιαυτὰ σου τὰ
 60 μυστήρια τῆς θεωρίας, ἄπερ ἡμῖν ἐφικτὰ μὴ γεγενῆσθαι
 λέγεις, καὶ διατοῦτό σου τοῦ τῶν δογμάτων ὑψο(υ)ς
 ἢ βάθους ἐπαίειν οὐ δύνασθαι.

22. Διὰ ταῦτα τοίνυν ἡμεῖς μὲν σύμπαν λέγομεν εἶναι
 καὶ φρονοῦμεν τὸ Θεῖον ἀπαράλλακτον, ἀδιάφορον ἑαυτοῦ,
 ταυτό τε καὶ ἀμερῆς καὶ ἀδιαίρετον· οὐσίαν, δύναμιν,
 σοφίαν, ἐνέργειαν τὴν παντουργὸν καὶ παναίτιον, καὶ
 5 εἰ χάριν τις αὐτὸ καὶ αὐτοχάριν καλεῖν ἐθέλοι κατὰ
 τοὺς θεῖους πατέρας, ὡς αὐτὸ ἑαυτὸ τοῖς μετόχοις αὐτοῦ
 χαρίζομενον. Ὁ δὲ τὸ Εὐνομίου τοῦ δυσσεβοῦς καὶ
 λέγει σαφῶς καὶ γράφει· Οὐ χρῆ τοὺς πειθομένους
 τῆ ἀληθείᾳ γνώμαις ἐτέρων ἀνεξετάστοις ἐνοῦν τῆ οὐσίᾳ
 10 τὴν ἐνέργειαν, ἀλλὰ διαιρεῖν, καὶ ὑφειμένην ἐκείνης ἀπει-
 ράκις ἀπείρως ἄλλην κηρύττειν θεότητα, καὶ πέρα | τῆς E. 334^r
 Εὐνομίου μανίας· οὐ γὰρ μίαν μόνην ὑφειμένην θεότητα
 παραδίδωσιν, ἀλλ' ἀπείρους τὸ πλήθος ἀκτίστους ἀνά-
 ρχους, ὡς εἴρηται, διαφόρους ἀλλήλων τε καὶ τοῦ πάντων
 15 ὑπερκειμένου Θεοῦ· τὴν ζωὴν τοῦ Θεοῦ, τὴν σοφίαν,
 τὴν ἀγαθότητα, τὸ ἀπειρον, τὸ ἀθάνατον, τὸ ὑπερούσιον,
 τὸ ἀφθαρτον, τὸ ἀπλοῦν, καὶ ἀπλῶς, ὅσα ὁ Θεὸς
 οὐσιωδῶς καὶ ὑπερουσίως λέγεται τε καὶ ὀνομάζεται,
 τοσαύτας καὶ θεότητας εἶναι παρὰ τὴν θεϊαν φύσιν καὶ
 20 τρισυπόστατον, οὐσιώδεις μὲν καὶ φυσικὰς τοῦ Θεοῦ,
 τῶν ὑπ' ἐκείνου δὲ ἐνεργουμένων καὶ ὀρατῶν ὑπάρχειν
 καὶ ἀπειράκις ὑφειμένων ἀπείρως, καὶ αὐθις μίαν ἐκ
 τοσοῦτων καὶ οὕτως ἀλλήλων παρηλλαγμένων εἶναι. Καὶ
 οὕτω σαφῶς τῆς θ' ἑλληνικῆς πολυθείας πάλιν, τῆς θ' αἰ-
 25 ρετικῆς πολυειδοῦς καὶ πολυμεροῦς θεότητος παρρησια-
 ζομένης, τίς εὐσεβῆς ὧν ἀνέξεται;

23. Εἰθ' ἡμῖν, μᾶλλον δὲ τῆ θειοτάτη τοῦ Χριστοῦ
 ἐκκλησίᾳ, δυσσέβειαν ἀντεγκαλεῖ, ὅτι διαιρεῖν αὐτῷ τὸ
 Θεῖον οὐκ ἐπιτρέπομεν καὶ κτίσμα ποιεῖν τῷ λόγῳ τὴν
 αὐτοῦ φυσικὴν καὶ οὐσιώδη θεότητα καὶ ζωὴν καὶ σοφίαν
 5 καὶ δύναμιν καὶ ἀγαθότητα, τῷ τούτων ὑπερκεῖσθαι τὸ

22, 8/10 Eunom., *Liber apologeticus*, 23. Durand (SChr. 305), 280, 18-19;
 PG 30, 860 A 11-13 24/25 cf. Athan., *Contra Arianos*, 3, 15. PG 26, 353
 B 7-10

61 ὑψος *cod.*

22, 5 χάρις *ante corr. cod.* αὐτὸ χάριν *cod.* 24/25 αἰρετικῆς] αἰρετικῆς
cod.

Θεῖον λέγειν ἀπειράκις ἀπείρως καὶ ὡς τῶν ἐνεργου-
μένων τὸ ἐνεργοῦν, αὐτὸ μὲν οὖν τὸ Θεῖον κτίσμα
ποιεῖν ἐν τούτοις· τί γὰρ ἕτερον τὸ Θεῖον παρὰ τὴν
ἄκτιστον καὶ ὑπερούσιον δύναμιν καὶ ζωὴν καὶ σοφίαν
10 καὶ ἀγαθότητα; Καὶ φαμεν ὅτι τὸν τρισυπόστατον Θεὸν
ἄκτιστον ὁμολογοῦσιν εἶναι οἱ θεαυγεῖς πατέρες· καὶ
οὐδὲν προαιώνιον πλὴν Πατρὸς καὶ Υἱοῦ καὶ Ἁγίου
Πνεύματος, μόνην τε ὑπερκεῖσθαι τῆς κτίσεως τὴν θείαν
φύσιν καὶ ἄκτιστον διΐσχυρίζονται πάντες, ἓνα τε Πατέρα
15 καὶ ἓνα Υἱὸν καὶ ἓν Πνεῦμα Ἅγιον, μίαν θεότητα, τὴν
καὶ μόνην προσκυνητὴν, καὶ μηδαμῶς πλήθους εἶναι
παρείδουσιν εἰς τὴν μίαν τῆς Τριάδος θεότητα· Ἡ γὰρ
ἄνωθεν τι ἔστι, φασί, καὶ διατοῦτο Θεός, ἢ κάτω τι
νοεῖται καὶ κάτωθεν, καὶ τοῦτο ἔστι κτίσις καὶ ἀπὸ
20 κτίσεως, διὰ μέσου δὲ τούτων τὸ σύμπαν οὐδέν· ὁ δὲ
ἔστιν οὔτε Θεὸς καθαρῶς οὔτε ποίημα σαφῶς, τούτῳ
| οὐδεὶς ἂν εἴη τόπος οὐδαμοῦ τοπαράπαν.

E. 334^v

Οἷς ὡς ἐναντία τὰ νέα κηρύγματα πάλιν αὐ θεασώμεθα.
Ἔστιν ἄρα θεότης ὑφειμένη καὶ ἄκτιστος, δῶρον οὔσα
25 τῆς ὑπερκειμένης, καὶ ὑπὲρ ταύτην τὴν θεότητά ἐστιν
ὁ Θεός· καὶ πάλιν· Ἔστιν ἄρα θεότης ἄλλη παρὰ τὴν
οὐσίαν τοῦ Θεοῦ, συναϊδῖος αὐτῇ ὡς ἐνέργεια ταύτης
φυσικῆ καὶ οὐσιώδης· αἰεὶ δὲ τὸ ἐνεργοῦν τῶν ἐνεργου-
μένων ὑπερέχει, καὶ τῶν ἀνοουσίων ἢ οὐσία, καὶ τῶν
30 ὀνομαζομένων τὸ ὑπερώνυμον· καὶ πάλιν· Ὁρᾶς ὡς οὐ
μόνον ἢ ἀπερινόητος καὶ ἀμέθεκτος θεότης τοῦ Θεοῦ
ἔστιν, ἀλλὰ καὶ ἡ νοητή, καὶ οὐ μόνον ἢ ἀόρατος,

12/13 cf. Greg. Nyss., *In illud: tunc et ipse Filius subiicietur, etc.* GNO III.2, 22, 12-14; PG 44, 1320 D 10-11 13/14 cf. Greg. Nyss., *Contra Eunom.*, 6. GNO II, 153, 27-28; PG 45, 732 B 12-13 15/17 cf. Ps. Basil. (= Didym. Alex.), *Adv. Eunom.*, 5. PG 29, 733 B 14 - C 2 17/20 Cyrill. Alex., *Ad Herm.*, 1. Durand (SChr. 231), 204, 27-31; PG 75, 704 C 1-5 20/22 ibid. Durand (SChr. 231), 202, 29-31; PG 75, 701 C 14 - D 2 24/26 Palamas, *Ἐπιστ. 3 πρὸς Ἀκίνδ.*, 5. Nadal, 252, 10-12 et 15 et 5; *Vat. gr. 604*, fol. 3^r; *Vat. gr. 1096*, fol. 3^r et 47^r; *Barber. gr. 291*, fol. 217^r; Niphon, *Adv. Palamam*. PG 154, 848 A 11 - B 1; cf. Palamas, *Ἐπιστ. 3 πρὸς Ἀκίνδ.* ΣΠ1, 306, 18-20 et 307, 8-10 26/30 Palamas, *Vat. gr. 604*, fol. 3^r; *Vat. gr. 1096*, fol. 47^r; *Barber. gr. 291*, fol. 217^{r-v}; Niphon, *Adv. Palamam*. PG 154, 849 A 15 - B 4; cf. Palamas, *ὑπὲρ τῶν ἱερῶς ἡσυχαστῶν*, 3, 2, 14. ΣΠ1, 668, 8-9 et *Περὶ θεῶν ἐνεργειῶν*, 47. ΣΠ2, 132, 26-30 30/34 cf. Palamas, *Διάλεξις Ὁρθοδόξ. μετὰ Βαρλαάμ.*, 11. ΣΠ2, 172, 25-27; Niphon, *Adv. Palamam*. PG 154, 848 C 11-14

ἀλλὰ καὶ ἡ ὄρατή, ἄκτιστος καὶ αὐτὴ οὔσα, ἐπεὶ καὶ
τὸ κατὰ ταύτην φῶς; Καὶ ἄπερ ἔφθην ἐπιδείξας τῶν
35 ἄνω, πολλῶ τῶν νυνὶ λεγομένων πολυθεώτερα (***) καὶ
ἀφ' ἐτέρων λόγων· Ὁρᾶς πολλὰ ἄκτιστά τε καὶ ἄναρχα,
τά γε περὶ Θεὸν οὐσιωδῶς θεωρούμενα, καὶ τούτων
ἄνω καὶ ὑψηλότερον τὸ Θεῖον; Καὶ ταῦτα πάντα κατώτερα
ἔστι τοῦ Πνεύματος ἀπειράκις ἀπείρως· Τί γὰρ φησιν,
40 ὁ εἰπὼν πάσης θέ[ω]σεως καὶ ἀφαιρέσεως ἐπέκεινα εἶναι
τὴν τοῦ Θεοῦ ὑπεροχὴν; Ἄρ' οὐχ ὑπὲρ τὸ καθ' ὑπεροχὴν
μὴ ὄν καὶ ὑπὲρ τὴν ἄκτιστον ἀθανασίαν καὶ ζωὴν καὶ
ἀγαθότητά φασιν εἶναι τὸν Θεόν; Καὶ τὸ ἄπειράκις
ἀπείρως ἐπὶ τῶν τοιούτων πάντων τῇ θείᾳ προσέθηκαν
45 ὑπεροχῇ.

Τῆς ἐναντιότητος. (Τίς) πῶποθ' οὕτως ἀπ' ἐναντίας ἐλθεῖν
τοῖς ὄροις τῆς εὐσεβείας ἢ καὶ τοῖς θείοις πατράσιν
ἐσπούδασεν; Ἐκεῖνοι Θεὸν μὲν πρῶτον καὶ μετὰ τοῦτον
κτίσιν, καὶ οὐδὲν προαιώνιον πλὴν Πατρὸς καὶ Υἱοῦ
50 καὶ Ἁγίου Πνεύματος εἶναι διαμαρτύρονται· οὗτος, μέσον
Θεοῦ καὶ τῆς κτίσεως, θεότητος ἑτέρας ἀκτίστους καὶ
ἀγενήτους πολλὰς τε καὶ διαφόρους καὶ ἀλλήλων κάκεινου
παραδίδωσιν εἶναι. Κάκεινοι μὲν ἐν ἄκτιστον καὶ μόνον,
τὸν ἐν Τριάδι Θεόν, οὗτος δὲ πλήθος παρὰ ταύτην
55 ἀκτίστων καὶ ἐνεργουμένων ἀνίσων τε καὶ ἀνομοίων
ἀλλήλοις θεολογεῖ. Καὶ οἱ μὲν μόνην ὑπερκεῖσθαι τὴν
θείαν φύσιν τῆς κτίσεως διΐσχυρίζονται, καὶ μίαν μόνην
θεότητα, τὴν καὶ μόνην | προσκυνητὴν, ἵνα μηδαμῶς E. 335^r
παρείδουσιν γένηται πλήθους, φησὶν ὁ μέγας Βασιλείος·
60 οὗτος δὲ καὶ πλήθος παρὰ ταύτην ἐτέρων ὡς εἴρηται
θεοτήτων ἀκτίστων, τῆς μὲν κτίσεως ὑπερκειμένων ἄνω,

36/38 Palamas, *Περὶ θεῶν ἐνεργειῶν*, 29. ΣΠ2, 117, 14-16 38/39
ibid., 28. ΣΠ2, 116, 13 39 ἀπειράκις ἀπείρως: Palamas, *ὑπὲρ τῶν ἱερῶς ἡσυχαστῶν*, 3, 3, 14. ΣΠ1, 692, 21-22; Maxim., *Cap. theol. et acm.*, 1, 49. PG 90, 1101 A 4-5 39/45 Palamas, *ὑπὲρ τῶν ἱερῶς ἡσυχαστῶν*, 3, 3, 14. ΣΠ1, 692, 13-16 et 21-22; ἀπειράκις ἀπείρως: Maxim., *Cap. theol. et acm.*, 1, 49. PG 90, 1101 A 4-5 48/49 cf. Cyrill. Alex., *Ad Herm.*, 3. Durand (SChr. 237), 74, 21-22; PG 75, 824 C 4-5 49/50 cf. Greg. Nyss., *In illud: tunc et ipse Filius subiicietur, etc.* GNO III.2, 22, 12-14; PG 44, 1320 D 10-11 56/57 cf. Greg. Nyss., *Contra Eunom.*, 6. GNO II, 153, 27-28; PG 45, 732 B 12-13 57/59 Ps. Basil. (= Didym. Alex.), *Adv. Eunom.*, 5. PG 29, 733 B 14 - C 2

της δὲ θείας ὑφειμένων οὐσίας ἀπειράκις ἀπείρως. Τούτων οὕτως ἐχόντων, ἵνα μὴ τῷ λόγῳ διὰ πάντων ἐρχόμενος τῶν παρόντων λόγων ἀναπάλλακτος εἶην, οὐκ ἄδηλον
65 τοῖς ὑγιῶς φρονούσι, τίς μὲν ὄντως δυσσεβεῖ τε πολυειδῶς καὶ διατοῦτο τῇ πονηρίᾳ ποικίλλεται, τίς δὲ συκοφαντεῖται καὶ ἀπλῶς καὶ πεποιθότως πορεύεται· καὶ τίς μὲν τὸ σηπίας μέλαν προῖεται, τοὺς ἀγρευτὰς διαφεύγειν πειρώμενος, ὅπερ ἐμοὶ καὶ τοῦτο δι' ἐτέρων
70 αὐτοῦ κατωνείδισε λόγων, τίς δὲ ὁ καὶ διὰ τοῦ μέλανος τούτου τὴν σηπίαν εἶσω δικτύων ποιούμενος.

24. Οὕτω δὴ καὶ διὰ ταῦτα Μασσαλιανῶν αὐτὸς ὑπάρχων τὰ κράτιστα, Μασσαλιανούς ἡμῖν ἐπεφήμισεν, οἴησει μὲν προαχθεῖς ἐπὶ τὸ μόνος ἀπάντων ἰδεῖν τοῦ Θεοῦ τὴν φυσικὴν καὶ οὐσιώδη μορφήν καὶ δόξαν σωματικοῖς
5 ὀφθαλμοῖς, ἀγνοία δὲ τοῦ ὄντος ἅμα καὶ κενῆς δόξης ἔρωτι, τῷ μὲν διδάσκαλος καὶ καινὸς θεολόγος, τῇ δὲ βεβαιωτῆς τοῦ ψεύδους πρὸς τοὺς οὐ δεχομένους γενόμενος καὶ δι' ἄμφω φιλόνηκος, εἶτα πονηρὸς καὶ συκοφάντης, εἶτα δὴ καὶ θηριώδης κατὰ τῶν αὐτοῦ τῇ
10 δυσσεβεῖα προσισταμένων καὶ ἀγνοία καὶ δόξη καὶ προαιρέσει καὶ διδασκαλία καὶ τομῇ διὰ ταῦτα τῆς ἀμεροῦς θεότητος καὶ τῆς Χριστοῦ ἐκκλησίας, ὑπὲρ ἧς ἀπέθανεν, ἴν' εἰς ἓν ἀγάγοι τὰ πάλαι ἐσκορπισμένα πρόβατα ὑπὸ τῆς πολυθέου πλάνης. Τῆς γὰρ ἀπλῶς μετοχῆς οὐ πάντως
15 οὔσης αἰσθήσεως σωματικῆς - ἡ μὲν γὰρ αἴσθησις μετοχή· οὐ πάντως δὲ αἴσθησις μετοχή· μετέχει γὰρ ἡμῖν ἡ ψυχὴ νοῦ καὶ λόγου, ἥκιστα δὲ ὀρώμεν σωματικῶς αὐτὸν καθ' αὐτὸν οὔτε τὸν νοῦν οὔτε τὸν οὐσιώδη λόγον -, αὐτὸς τὴν παρὰ τοῖς θείοις ἡμῶν
20 πατράσι καὶ θεολόγοις ἀόρατον, ἀκατανόητον, ἀνείδεον, ἄρητον τοῦ Θεοῦ μετοχὴν ὑμνουμένην, | εἰς τὴν Μασσαλιανῶν αἴσθησιν παραγνωρίσας, τοὺς θείους πατέρας, ὡς λαμπρῶς ἀνεφάνη, καὶ ἡμᾶς μετ' ἐκείνων, Μασσαλιανούς ἀπεκάλεσεν.

25 "Ὅτι δὲ αὐτοῦ μὲν τοῦ Θεοῦ μετέχομεν, ὀρώμεν δὲ αὐτὸν οὐδαμῶς οὐ μετέχομεν σωματικοῖς ὀφθαλμοῖς, ὁ μάλιστα πάντων ἑωρακῶς τὸ Θεῖον ὡς ἔνεστιν ἀνθρώπῳ τεθεωμένῳ Θεὸν ἑωρακεῖναι, δηλοῖ. Τίς οὗτος; Ὁ τῆς

24. 28/29 cf. Marc. 3, 17

24. 5 κενῆς] καινῆς *cod.* 7 βεβαιοτῆς *cod.* 11 τομῆ] τὸ μὴ *cod.*

βροντῆς υἱός, ὁ ἠγαπημένος Χριστῷ ὑπὲρ ἅπαντας, οὗτός
30 ἐστὶν ὁ λέγων· Θεὸν οὐδεὶς πώποτε τεθέαται· ἐὰν δὲ ἀγαπῶμεν ἀλλήλους, ὁ Θεὸς ἐν ἡμῖν ἐστὶν. Οὐκοῦν δὴ οὐχ ἑώρακας οὐδὲ ἰδεῖν δύνασαι κατὰ τὸν θεῖον Παῦλον, οὗτός ἐστιν ἐν σοὶ καὶ οὐχ ἕτερος, ἐὰν ἀγάπην ἔχῃς πρὸς τὸν πλησίον, οὐκ ἐὰν ὄρας θεότητα ἄκτιστον
35 σωματικοῖς ὀφθαλμοῖς· ἀδύνατον γὰρ τοῦτό γε. Ἄλλο τοίνυν ἢ μετοχὴ τοῦ Θεοῦ, καὶ ἢ αἴσθησις ἕτερον· καὶ ἢ μὲν Μασσαλιανῶν κακοδοξία, ἢ δὲ τῶν ἀγαπώντων ἀλλήλους ἐν ὁσιότητι καὶ εὐσεβείᾳ. Ὁ δὲ εἴτ' ἀγνοῶν εἶτε κακουργῶν διὰ πονηρίαν, ἢ τὸ μὲν ἀγνοῶν τὸ δὲ
40 τι καὶ κακουργῶν, ὡς ἔοικε, καὶ τὴν αἴσθητὴν ὄψιν καὶ ὄρασιν τῆς θείας μορφῆς καὶ δόξης, αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ λέγω, ἀλλὰ μὴ ἀόρατον καὶ ἀκατάληπτον καὶ ἀνείδεον καὶ ὑπὲρ νόησιν μετοχὴν, τῶν Μασσαλιανῶν ἐγκαλουμένων ὑπὸ τῆς εὐσεβείας, αὐτὸς ἀντὶ μὲν τοῦ
45 ἑαυτοῦ συνεῖναι τὰ Μασσαλιανῶν ἔσχατα πεπλανημένου, ἅτε τὴν φυσικὴν τοῦ Θεοῦ καὶ οὐσιώδη μορφήν καὶ δόξαν ὄραν οἰομένου καὶ λέγοντος σωματικοῖς ὀφθαλμοῖς, καὶ πρόνοιαν ποιήσασθαι διὰ μετριοφροσύνης, ὡς εὐσεβείαν κηρύττων παρρησιάσατο· ἀντὶ δὲ τοῦ ἰδεῖν ἥκιστα
50 πάντων ἡμῖν μασσαλιανισμοῦ μετόν, ὅτι μὴ καὶ τοῖς θείοις πατράσιν, οἱ τὴν θείαν φασὶ πᾶσι παρεῖναι φύσιν ἀοράτως καὶ ἀμιγῶς καὶ ἀναλλοιώτως καὶ ὡς εἶπειν ἀπορρήτως, καὶ μάλιστα ἐνεργεῖν ἐν τοῖς οἰκειότεροις αὐτῇ, Μασσαλιανούς πάντας τοὺς θείους ἡμῶν πατέρας
55 | ἐκήρυξεν, οἱ τοῦτο φρονούντες πεφήνασιν.

E. 336^f

25. Ἄλλὰ τούτων μὲν ἄλις· ἐγὼ δὲ ἤδη μοι νομίζω τὸ σὸν ἐπίταγμα, θειότατε δέσποτα καὶ τῆς οἰκουμένης ἐκκλησίας τοῦ Χριστοῦ κυβερνήτα, διηνύσθαι εἰς δύναμιν, οὐτ' ἐξαρχῆς προθυμηθέντι τοῦτο τὸ ἔργον οὔτε νῦν ἐπὶ
5 τούτῳ φρονούντι, ἀλλὰ καὶ τότε πρὸς αὐτὸ δυσχερῶς ἄγαν ἔχοντι καὶ νῦν αἰτιωμένῳ τὰς ἀφορμὰς τούτων τῶν λόγων καὶ τῶν πραγμάτων, αἱ πολλῆς ἡμῖν ὀδύνης καὶ θορύβου καὶ ζάλης ἀπολαύειν παρέσχον. Ἐν μεμόνον παραμυθεῖται, ὅτι μοι τούτων τῆς ἀληθείας χάριν

29 cf. Io. 13, 23; 19, 26; 21, 7; 21, 20 30/31 cf. I Io. 4, 12 31/32 cf. I Tim. 6, 16

33 (ἀγάπη)ν] *e corr. cod.* 37 ἀγαπάντων *cod.*

25. 8 ἀπολάβειν *cod.*

10 καὶ τοῦ Θεοῦ καὶ τοῦ τῆς εὐσεβείας λόγου περίεστι, καὶ τὴν πολυτροπωτάτην αἰρέσεων εἰς δύναμιν ἐξελέγχων αἰσθάνομαι. Ἀπέδωκα δὴ καὶ Θεῷ καὶ τῇ σῆ μετὰ Θεὸν εὐμενεία τὴν δυνατὴν ὀφειλὴν, ἐξεῖλον τὰς προφάσεις τῆς δυσσεβείας εἰς δύναμιν, ἢ οὐδενὸς μετριώ-
15 τερον πολεμοῦσα τῇ εὐσεβεία, οὐκ ὀλίγους ἐλάνθανε διολισθαίνουσα καὶ περιστρεφόμενη ταῖς ἐπαμφοτερίζειν ἔοικυῖαι τῶν λέξεων. Ἀπέδειξα, καίτοι καὶ λέγειν αἰσχύνομαι ὡς ἀπέδειξα, οὐ δι' ἑμαυτόν, ἀλλὰ διὰ τοὺς ὄντως εἰς λήθην ἐληλυθότας τῆς πατρῶας εὐσεβείας καὶ
20 πίστεως, ὥστε δεῖν αὐτοῖς ἀποδείξεως, ὅτι μία μόνη θεότης ἄκτιστος ἡμῖν, ὃ σεβόμεθα καὶ προσκυνούμεν Θεῖον, ἐν τρισὶν ὑποστάσεσι πιστευομένη, καὶ αὕτη ἀπλή, ἀμερῆς, ἀνείδεος, ἀόρατος, ἀναφῆς, ἀπρόσιτος, ἀκατανόητος, πανταχοῦ μὲν αὕτη παρούσα καὶ ἐνοῦσα τοῖς πᾶσι
25 καὶ πάντα πᾶσιν ἐνεργοῦσα ὡς παντοδύναμος πρὸς ἀξίαν ἐκάστω τὰ ἴδια, μηδενὶ δὲ τῶν ὄντων ἐκ φυσικῆς ἐμφάσεως γινωσκομένη, ὡς ἀναφῆς καὶ ἀόρατος πᾶσι τοῖς οὖσιν οὖσα, ἀλλ' ἐκ τῶν αὐτῆς ποιημάτων καὶ τῇ καθ' ὑπεροχὴν ἀβλεψία καὶ ἀγνωσία θεωρουμένη, καὶ
30 τοῦτο οὐχ ὑπὸ πάντων ὁμοίως, ἀλλὰ κατὰ τὴν ἐκάστου πρὸς αὐτὴν οἰκειότητα.

26. Ἐπεὶ δὲ εἰς τοῦθ' ἡμῖν ἴκει | τῆς εὐσεβείας τὰ E. 336*
πράγματα, ὥστε πρὸς ταῦτα χρεῖαν ἀποδείξεως εἶναι καὶ ὅλως ζητήσεως καὶ ἐξετάσεως, ἀποδεδειχθαι ἡμῖν, οὐκ ἀνόητον λέγειν, διὰ τῶν πατρικῶν τῆς εὐσεβείας ὄρων,
5 πρῶτον μὲν ὅτι μία θεότης ἴση ἑαυτῇ καὶ ὁμοία, μᾶλλον δὲ ἢ αὕτη ὅλη Μονὰς ἀμερῆς τε καὶ ἀπαράλλακτος ἐν Πατρὶ καὶ Υἱῷ καὶ Ἀγίῳ Πνεύματι προσκυνουμένη, καὶ παρὰ ταύτην οὐδεμία θεότης ἀγέννητος καὶ τῷ Θεῷ συναϊδῖος. Ἐπεὶ δὲ οὐσιώδη ταύτης καὶ ταύτη ἐνθεω-
10 ρούμενα προφασίζεται εἶναι τὰς ὑφειμένας θεότητας, ὃ θεῖος Γρηγόριος ὁ Νυσσαέων ἐνὶ λόγῳ πάντα ταυτὶ περιέκοψε, τὸ διὰ πάντων τῶν ἐνθεωρουμένων τῇ θείᾳ φύσει τέλειον ἀπαιτήσας τοὺς Ἕλληνας, καὶ οὐ μᾶλλον

25, 26/27 cf. Maxim., *Cap. theol. et acm.*, 1, 1. PG 90, 1084 A 5-6 29
cf. Ps. Dion. Areop., *De myst. theol.*, 2. Heil-Ritter (PTS 36), 145, 1-3; PG 3, 1025 A 5-7

25, 10 περί ἐστι *cod.* 30 τούτω *ante corr. cod.*

26, 4 πρὶκῶν *cod.*

ἐκείνους τότε ἢ νῦν τοὺς ταῦτα κατὰ ταῦτα ἐκείνοις
15 περιβομβοῦντας. Τούτου δὲ δοθέντος, φησὶ — λεγέσθω γὰρ πάλιν αὐτὰ τὰ ῥήματα τῶν ἱερῶν πατέρων —, ὡς ἂν μὴ σύμμικτον ἐκ τῶν ἐναντίων θεωροῖτο τὸ Θεῖον, ἐξ ἑλλιποῦς καὶ τελείου, οὐκ ἔτ' ἂν εἶη χαλεπὸν τὸ διεσκεδασμένον τῆς διανοίας εἰς πλῆθος θεῶν πρὸς μιᾶς
20 θεότητος ὁμολογίαν περιαγαγεῖν, οὔτε κατὰ τὸ ἐλαττον καὶ πλεον διαφερούσης πρὸς ἑαυτὴν — διότι τὴν ἐλάττωσιν ὃ τῆς τελειότητος οὐ παραδέχεται λόγος, τελεία δὲ ἢ θεότης διὰ πάντων τῶν ἐνθεωρουμένων αὐτῇ — μήτε κατὰ τὸ χεῖρον καὶ προτιμότερον· οὐ γὰρ ἂν ἔτι θεότητος
25 ὑπόληψιν σχοίη οὐ ἢ τοῦ χείρονος οὐκ ἄπεστι προσηγορία, ἀλλ' εἰς καὶ ὁ αὐτὸς τῆς θεότητος λόγος, οὐδεμιᾶς ιδιότητος ἐν οὐδενὶ τῶν ἐνθεωρουμένων, ἃ δὴ φυσικὰ λέγεται καὶ οὐσιώδη Θεοῦ, κατὰ τὸ εὐλογον εὐρισκομένης. Ἀνάγκη δὴ πᾶσα τούτων οὕτως ἐχόντων, φησὶ,
30 πρὸς μιᾶς θεότητος ὁμολογίαν συνθλιβῆναι τὴν πεπλανημένην περὶ τοῦ πλήθους τῶν θεῶν φαντασίαν [πρὸς μιᾶς θεότητος ὁμολογίαν]. Τί τούτων ταῖς τῆς καινῆς πολυθείας προφάσεσι ἐναντιώτερον; Ἐπεὶ δὲ θεοὺς μὲν πολλοὺς παραιτεῖται νῦν γε δὴ | καθ' ὑπόκρισιν ὃ καινὸς θεολόγος E. 337*
35 — γέγραπται γὰρ αὐτῷ καὶ τοῦτο ἐν τοῖς προτέροις λόγοις, ὡς δέδεικται, εἰ καὶ νῦν ἐξαρνός ἐστι —, πλῆθος δὲ θεοτήτων εἰσάγει θαρραλεώτατα, δοκῶν τι δυσσεβεῖν μετριώτερον καὶ ἥττον δοκεῖν ὁμόφρων εἶναι τοῖς Ἕλλησι, καὶ τοῦθ' ὁμοίως ὃ αὐτὸς οὗτος θεῖος ἀνὴρ καὶ ἀληθῆς
40 θεολόγος, τῆς Ἑλλήνων εἶναι ἀποφαίνεται πλάνης, οὕτως εἰπών· Εἰ οὖν εἰς πλῆθος ἐκτείνειν τὸν ἀριθμὸν τῶν θεοτήτων, μόνων τῶν τὴν πολύθεον πλάνην νενοσηκότων ἐστὶ, τίς λόγος ἐστὶν ὃ διαβάλλον ἡμᾶς ἐπὶ τῷ μίαν ὁμολογεῖν τὴν θεότητα; καὶ Εἰς καὶ ὁ αὐτὸς τῆς θεότητος
45 λόγος, οὐδεμιᾶς ιδιότητος ἐν οὐδενὶ τῶν ἐν Θεῷ φυσικῶς ὑπαρχόντων κατὰ τὸ εὐλογον εὐρισκομένης.

Οὕτω δὲ ἄρα δειχθὲν μὲν ὅτι παντάπασι δυσσεβὲς τὸ πλείους μιᾶς εἰσάγειν θεότητας καὶ διαφορὰς ἐτέρας

15/32 Greg. Nyss., *Or. catech.*, Præfatio. Srawley, 4, 10 - 6, 4; PG 45, 12 B 8-9 et B 15 - D 6 36 cf. supra, III, § 1 (cf. fontes ibi relatos) 41/44 Ps. Basil. (= Greg. Nyss.), *Ep.* 189. GNO III.1, 7, 4-8; PG 32, 688 C 11 - D 2 44/46 Greg. Nyss., *Or. catech.*, Præfatio. Srawley, 6, 1-2; PG 45, 12 D 2-4

14 καταταυτὰ *cod.* 31/32 πρὸς μιᾶς θεότητος ὁμολογίαν *iter. cod. post φαντασίαν*

ἄνευ τῶν προσωπικῶν, ἐπεὶ θελήματα Θεοῦ φυσικὰ καὶ
 50 οὐσιώδη προυβάλλετο, εἶχον μὲν καὶ διὰ μόνων τῶν
 εἰρημένων τούτων πρὸς Ἑλληνας αὐτὸν ἀποκρούσασθαι,
 φυσικὰ μὲν ὁμολογήσαι εἶναι καὶ οὐσιώδη Θεοῦ καὶ
 θελήματα καὶ τᾶλλα πάντα, σοφίαν, ζωὴν, ἀγαθότητα,
 δύναμιν· εἶπε γὰρ καὶ περὶ τούτων πάντων, περιληπτικῶς
 55 μὲν ὅτε τὸ διὰ πάντων τῶν ἐνθεωρουμένων τῇ θείᾳ
 φύσει τέλειον ἀπῆται καὶ ἀδιάφορον, διεξοδικῶς δὲ μετὰ
 ταῦτα ἐπαγαγῶν· Εἰ τὸ ἀγαθὸν καὶ τὸ δίκαιον, τό τε
 σοφὸν καὶ τὸ δυνατὸν ὡσαύτως λέγοιτο, ἢ τε ἀφθαρσία
 καὶ αἰδιότης καὶ πᾶσα εὐσεβῆς διάνοια κατὰ τὸν αὐτὸν
 60 ὁμολογοῖτο τρόπον, πάσης κατὰ πάντα λόγον διαφορᾶς
 ὑφαιρουμένης, συνυφαιρεῖται κατ' ἀνάγκην τὸ τῶν θεῶν
 πλῆθος ἀπὸ τοῦ δόγματος, τῆς διὰ πάντων ταυτότητος
 εἰς τὸ ἓν τὴν πίστιν περιαγωγῆς. Πῶς γὰρ ἂν μᾶλλον
 τι ἕτερον ἐτέρῳ πολεμιώτερον γένοιτο ἢ ταῦτα τοῖς
 65 καινοῖς τούτοις δόγμασι; Καὶ εἰ τὰ καινὰ ταῦτα καὶ
 ὀπωσοῦν ἀνεκτά, τίς τούτῳ χώρα τῷ τὰ εἰρημένα θεο-
 λογοῦντι παρὰ τῇ ἐκκλησίᾳ; | Καὶ τί πρὸς τὰ Ἑλλήνων
 70 διαφερόμενα δόγματα καὶ ταῦτα δι' ὧν τὸ πλῆθος τῶν
 θεοτήτων νομίζεται; Ἐγὼ δὲ καὶ τῷ πλήθει τῶν ἀλόγων
 αὐτοῦ καὶ ἀναποδείκτων προφάσεων καὶ μήτε παρὰ τῆς
 κοινῆς δόξης τῆς ἐκκλησίας μήτε παρ' εὐλόγων λόγων
 τὸ ἰσχυρὸν ἔχουσῶν, τῶν σαθρῶν ἕνεκα παρηκολούθηκα
 γνώσεων· καὶ πρὸς μὲν τὰ φυσικὰ καὶ οὐσιώδη θελήματα
 τὸ παρὰ τοῦ θείου Μαξίμου καὶ τοῦ μεγάλου Διονυσίου
 75 ἐνικὸν καὶ ὑπερηνωμένον τούτων, καθάπερ ἀμέλει καὶ
 τοῦ θείου Γρηγορίου τοῦ Νύσσης ἀγαγῶν, καὶ ὅσα περὶ
 τοῦ Θεοῦ Λόγου τῷ μεγάλῳ Ἀθανασίῳ καὶ τῷ θείῳ
 Κυρίλλῳ καὶ κατὰ τοῦτο τεθεολόγηται, ἀλλὰ καὶ (<***>
 τούτου καθ' ἡμᾶς, ὡσπερ καὶ πολλῶν ἐπὶ τοῦ Θεοῦ
 80 λεγομένων ἐτέρων, καὶ ἀντὶ θείας πράξεως παρελημμένου
 τοῖς ἱεροῖς ἀνδράσιν, οὕτω καὶ τὰς ὑφειμένας ἀκτίστους
 καὶ οὐσιώδεις τοῦ Θεοῦ θεότητος ἀπεκρουσάμεν.

27. Εἶτα τούτου χάριτας ἀπλῶς καὶ ἐνεργείας θείας
 λαμβάνοντος καὶ σοφίαν καὶ ἀγαθότητα καὶ ζωὴν καὶ

57/63 *ibid.* Srawley, 6, 5-11; PG 45, 12 D 6-13 81/82 *cf. supra*, I, § 14-23

27, 1/13 *cf. supra*, I, § 24

56 *διεξοδικῶς cod.* 68 *διαφερόμεθα cod.* 78 *post* καὶ² *videtur cecidisse aliquid* 80 *ἀντιθείας cod.*

προόδους καὶ θέωσιν καὶ δόξαν καὶ βασιλείαν, ἐξῆς
 ἐγὼ παρὰ πάντων τοὺς θείους λόγους παράγων τῶν
 5 θεαυγῶν πατέρων, τῶν διχῆ μὲν εἶναι ταῦτα πάντα
 τούτοις καὶ ὁμωνύμως λεγομένων ἀπέδειξα· ἐπὶ τε γὰρ
 κτιστῶν καὶ ἀκτίστων ταῦτὰ τῶν ὀνομάτων λεγόμενα.
 Τίνα δὲ τὰ ἄκτιστα καὶ τίνα τὰ κτίσματα παραγραφά-
 μενος, οὔτε ἄκτιστα ὑφειμένα καὶ θεότητος ἐτέρας παρὰ
 10 τὸ Θεῖον εὔρον, οὔτε τὰ κτιστὰ τῷ Θεῷ συναΐδια, κἄν
 σοφίαν κἄν ἀγαθότητα κἄν ζωὴν κἄν ἀρετὴν κἄν δύναμιν
 κἄν ἐνεργείαν κἄν θέωσιν κἄν ἀνάστασιν κἄν Θεὸν
 κἄν θεότητα λέγη τις. Ταυτὶ γὰρ ἅπαντα καὶ ἐπ' αὐτοῦ
 τοῦ Θεοῦ τῆς πάντων ἐπέκεινα φύσεως ὡς αἰτίας ἀπάντων
 15 ὑμνησαν οἱ θεολόγοι, καπὶ τῶν μετὰ Θεὸν καὶ ποιημάτων
 αὐτοῦ προ(σ)εκέχρητο. Καὶ οὕτως οὐθ' ὁ Θεὸς ἑαυτοῦ
 ὑφειμένος, οὐδ' ἑαυτὸν ἐνεργῶν καὶ ὑφ' αὐτοῦ ἐνεργού-
 μενος, ὃ συμβαίνει φρονεῖν τοῖς καινοῖς θεολόγοις | τὰ
 20 φυσικὰ καὶ οὐσιώδη τοῦ Θεοῦ ἐνεργούμενα ὑπ' αὐτοῦ
 καὶ ὑφειμένα δοξάζουσιν, οὐθ' ὡς ἔφην συνάναρχα τῷ
 Θεῷ τὰ ποιήματα· ἑλληνικὸν γὰρ καὶ τοῦτο.

Θεοῦ τε θεότητα διὰ ταῦτα κτιστὴν ἡμᾶς διαβάλλοντα[ς]
 λέγειν, καὶ κτιστοῦ ἀκτιστον Θεόν, καὶ δύο ἀρχὰς κατὰ τὸν
 Μάνεντα, κτιστὴν τε καὶ ἀκτιστον, πρὸς τῷ ληροῦντα μα-
 25 κράν καθ' ἡμῶν ἀποδείξαι – πόθεν γὰρ ἡμῶν ταῦτα, οἱ
 μίαν θεότητα τρισυπόστατον πάντων ἀρχὴν τῶν μετ' αὐ-
 τὴν ποιητικὴν ἐπιστάμεθα, ἀγαθὴν καὶ ἀγαθῶν αἰτίαν,
 κακὸν δὲ οὐδέν, μήτε ὄν μήτε αἰτίαν ἔχον πλὴν τῆς
 ἐμῆς προαιρέσεως καὶ τῆς πρὸς τὸ καλὸν καὶ ἀγαθὸν
 30 καὶ ἄτρεπτον καὶ ἀναλλοίωτον ἀδυναμίας; – αὐτὸν ταῦτα
 καὶ φρονεῖν καὶ λέγειν διὰ τοῦ θεωρητικοῦ τῆς ἀληθείας
 λόγου διεγνώμεν καὶ σαφὲς ἐποιήσαμεν. Συνάναρχά τε
 γὰρ τῷ Θεῷ ἀνούσια καὶ ἀνυπόστατα τίθεται· τὸ δὲ
 κακὸν ἀνούσιον καὶ ἀνυπόστατον, εἶτα τὸ κακὸν ἀδρα-
 35 νέστερον, τοιοῦτο δὲ τὸ ἀνούσιον. Σύνες ὅτω ταῦτα
 προσήγες τὰ Μανιχαίων ἄγη, τίς τε ὁ τὴν θείαν οὐσίαν
 ἀνεργῆτον καὶ ἀνούσιον τὴν ἐνεργείαν λέγων. Οὐχ
 ὁ ἐνῶν ἄρα ταῦτα, ἀλλ' ὁ διίστάς ἀλλήλων ἀπειράκις
 ἀπείρως, ὅτε καὶ διάφορός πως ὁ τούτων εἶναι παρὰ

22/23 *cf. supra*, I, § 39 23/25 *cf. supra*, I, § 66

16 *προεκέχρητο cod.* 17/18 *ἐνουργούμενος cod.* 22 *διαβάλλοντας cod.* 32 *σαφὲς] σαφῶς, σαφῶς cod.*

40 τοὺς θεῖους ἡμῶν πατέρας συγχωρηθεῖη λόγος, ἐλήλεκται. Κτίσμα μὲν γὰρ Θεοῦ θεότητα καὶ δύναμιν καὶ ἐνέργειαν λέγοντα, οὐ τὸν μηδὲν ὑφειμένον τῶν ἐν Θεῷ φυσικῶς φρονεῖν ἀνεχόμενον, οὐδ' ἐνεργούμενον οὐδ' ὄρατὸν σωματικοῖς ὀφθαλμοῖς, ἀλλὰ τὸν ἢ ταῦτα ὑφειμένα τῆς θείας
45 φύσεως ἀπειράκις ἀπείρως δοξάζοντα ὡς ὑπ' αὐτοῦ ἐνεργούμενα καὶ ὄρατὰ σωματικοῖς ὀφθαλμοῖς, ἢ τὸν τὰ οὐτως ἔχοντα πρὸς τὸν Θεὸν ἀκτίστους θεότητας λέγοντα καὶ οὐσιώδεις Θεοῦ, τῇ κτίσει πάντως λατρεύοντα παρὰ τὸν Κτίσαντα καί, ὃ φησιν αὐτός, κτιστοάκτιστον τὸ
50 Θεῖον ἀποφαινόμενον, ἔδειξαν ἡμῖν οἱ θεαυγεῖς πατέρες, καὶ ἡμεῖς τοῖς παροῦσι λόγοις παρεδώκαμεν, | ὁμοίως f. 338^v δὲ Ἄρειον μὲν τὸν τὴν δημιουργὸν ἀπάντων δύναμιν καὶ ἐνέργειαν τοιαύτην δοξάζοντα, Σαβέλλιον δὲ τὸν καὶ ἀνυπόστατον ταύτην καὶ ἀνύπαρκτον λέγοντα. Ὁ δὲ τὰ
55 Σαβελλίου φρονεῖν ἡμῖν ὄνειδισας, ὡς εἰς ταύτῃ τὴν θείαν οὐσίαν καὶ πάντων ποιητικὴν ἐνέργειαν καὶ δύναμιν ἄγουσιν, Εὐνόμιος ὢν αὐτός, τὸν θεσπέσιον Μάξιμον καὶ τὸν μέγαν Βασίλειον καὶ τὸν θειότατον Κύριλλον καὶ πάντας οἱ ταῦτα πεφήνασι λέγοντες, Σαβελλίου ἐκάλεσε.
60 Καὶ ὁ παρῶν λόγος δείκνυσιν αὐτῶν τοὺς περὶ τούτων λόγους· καὶ περὶ ὧν νῦν ἄλλων ἀναποδείκτως λέγω, ἢ τε τοῦ μεγάλου Βασιλείου νοητῆ καὶ θεωρητῆ θεότης ὡς οὐκ ἄλλη παρὰ τὴν ἀόρατον αὐτῆ καὶ ἀδιαίρετον δέδεικται. Καὶ εἰ μὴ αὐτῆ τοῦ Θεοῦ Λόγου φύσις, οὐχ
65 ἢ φύσις τοῦ Λόγου σεσάρκωται, ἀλλ' ἢ ἀνούσιος θεότης καὶ ἀνυπόστατος, οὐδ' ὁ Θεὸς θεοῖς ἐνούμενός τε καὶ γνωριζόμενος, οὗτος ὁ ὑπερκείμενος, ἀλλ' ὁ ὑφειμένος ἔσται Θεὸς κατ' αὐτούς.

28. Τῶν τε θείων ὀνομάτων ἐπ' αὐτῆς τῆς θείας φύσεως καὶ οὐσίας κειμένων, διὰ τίνα ποτ' αἰτίαν ὁ μέγας Βασίλειος καὶ εἴ τις ἄλλος τὸ τῆς θεότητος ὄνομα ἐτέρωσε ἤγαγεν, ἐξ ὧν οὐκ ἔστι χώρα ταῖς ὑφειμέναις θεότησιν

48/49 cf. Rom. 1, 25

61/64 cf. supra, I, § 33-40 62 cf. Basil., *Homil. in Ps. 44*, 5. PG 29, 400 C 9 67/68 Greg. Naz., *Or. 38 (In Theophania)*, 7. Moerschini (SChr. 358), 116, 20-21; PG 36, 317 C 11-12; *Or. 45 (In sanctum Pascha)*, 3. PG 36, 628 A 9

28, 1/2 cf. supra, I, § 49-50; § 54-56; § 58-59 2/4 cf. supra, I, § 61-63

5 ἐν τῇ ἀκτίστῳ μοίρα, ἰκανῶς ἀναπέφηνεν. Ἔτι τὸ δημιουργικὸν καὶ προνοητικὸν, ὅπως οὐκ ἐπ' ἄλλων ἀκτίστων παρὰ τὴν θείαν φύσιν ὁ μέγας Βασίλειος τίθεται, ἀλλ' αὐτὸ τὸ δημιουργεῖν καὶ τῶν ὄντων ἐπιμελεῖσθαι καὶ ὅλως τὰς θείας πράξεις καὶ τὰς τοιαύτας ἐνεργείας δηλοῖ,
10 καὶ τοῦτο διὰ πλείστων δεδήλωται. Καὶ εἰ μὴ αὐταὶ ἀρχὴν αἱ πράξεις ἔσχον τοῦ Θεοῦ καὶ ἐνέργειαι, αἱ ζωώσεις, αἱ σοφοποιήσεις, αἱ θεώσεις καὶ ὅλως αἱ μεθέξεις, ὅτι συνάναρχα τῷ ποιητῇ Θεῷ ἀνάγκη τὰ ποιήματα εἶναι τὰ γενόμενα οὐσιωδῶς, τὰ σοφιζόμενα,
15 τὰ θεούμενα, τὰ ζωούμενα· πράξεις γὰρ εἰσι τοῦ Θεοῦ πρὸς τὰ δημιουργήματα, καὶ σχέσεις καὶ ἐνώσεις πρὸς τὸν Θεόν, τῶν κτισμάτων· οὐκ αἰεὶ δὲ οὐθ' ὁ Δημιουργὸς ἐποιοῖ, καίτοι αἰεὶ δημιουργεῖν ἔχων | δύναμιν, οὔτε τὰ f. 339^r δημιουργήματα, ἢ δημιουργήματα, συναϊδίως τῷ Θεῷ τὴν
20 πρὸς αὐτὸν εἶχε σχέσιν καὶ ἐνωσιν· πῶς γὰρ πρό γε τοῦ γεγονέναι φρονεῖται παρὰ τῆς ἱεράς τοῦ Θεοῦ ἐκκλησίας; Ἄλλὰ παρὰ τῶν τὴν πολυθεῖαν ἐφρονεῖτο προσκυνοῦντων Ἑλλήνων. Καὶ ὡς αὐταὶ εἶναι περὶ τὸν Θεὸν ἐνέργειαι λέγονται καὶ δυνάμεις, ἀλλ' οὐχ αἱ ἄκτιστοι
25 - ἔμφυτοι γὰρ ἐκεῖναι καὶ σύμφυτοι -, καὶ ἀπὸ τούτων τὸ Θεῖον γνωρίζεται, καταβαίνειν πρὸς ἡμᾶς λεγομένων, καὶ αὐταὶ κυρίως αἱ ἐν ἡμῖν μεριζόμεναι ἄτε καὶ ἐνεργούμεναι. Ἄμερές γὰρ τὸ ἄκτιστον ἐνεργοῦν τε οὐκ ἐνεργούμενον, εἰ μὴ καταχρηστικῶς καὶ τοῦτο μερίζεσθαι
30 λέγοιτο· οὕτω γὰρ ἢ θεία φύσις μερίζεσθαι ταῖς ὀνομασίαις δοκεῖ καὶ διαιρέσεως ἀνάγκην ὑφίστασθαι, ὡς εἶπεν ἡ θεολόγος φωνή. Τίνα δὲ τὰ κυρίως χεόμενα τῶν χαρισμάτων καὶ τί τὸ καταχρηστικῶς χεῖσθαι ὑπὸ τῶν θεολόγων λεγόμενον, ὅτι τὸ μὲν ἐσθ' ἢ θεία φύσις,
35 τὰ δ' ὑπ' αὐτῆς ἐνεργεῖται καὶ γίνεται, ὡσαύτως δεδήλωται.
29. Ἔτι καὶ ἡ κατ' αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ Λόγου σαφεστάτη μαρτυρία, ὅτι ἐλάττων ὁ Υἱὸς τοῦ Πατρὸς ἀξιώματι, ὁ καινὸς ἀρειανισμὸς οὗτος βέβληται. Καίτοι καὶ ἄλλως

5/10 cf. supra, III, § 24-25 10/17 cf. supra, I, § 60; II, § 18-20
23/26 cf. supra, III, § 85 27/28 cf. supra, III, § 68 30/31 Greg. Naz., *Or. olim 45 (Ad Evagrium, de divinitate)*. Morelli, 719 C 1-2; PG 46, 1105 A 7-8 32/35 cf. supra, I, § 47-48; III, § 57-58

29, 1/3 cf. supra, I, § 64-65

30/31 ὀνομασίαις] *correcti ex Greg. Naz. et supra, III, 44, 32; 58, 49, οὐσίαις cod.* 31 ἀνάγκην] *sic cod., cf. supra, III, 44, 33; 58, 50*

οὐκ ἐλάττων μόνον, ἀλλὰ καὶ ἄλλης ὧν ὑπάρξεως παρὰ
 5 τὴν θεϊαν φύσιν καὶ ὑπ'αὐτῆς ἐνεργούμενος καὶ ὑφειμένος
 αὐτῆς ἀπειράκις ἀπείρως, ὃ κτίσμα ἐστὶν ἀναμφίβολον,
 † οἷς ἑτέροις πολλοῖς ἢ καινὴ θεολογία καὶ θεωρία
 σοφίζεται καὶ τερατεύεται, ἀποδεικνύμενος· μᾶλλον δὲ
 ἐπιχειροῦμεν μὲν ὑπὸ τῶν εἰς αὐτὸν βλασφημούντων,
 10 ἀποδειχθῆναι τοιοῦτος ὧν καὶ κτίσμα, ἀντὶ δὲ τοῦ τοιοῦ-
 τος ὧν ἀποδεδείχθαι αὐτός, † ἀποδείξας αὐτοὺς ἀσεβεῖς
 ἐμφανέστατα καὶ θεομάχους ὄντας διὰ τῶν ὑπηρετούντων
 αὐτῷ θεοειδῶν τε καὶ θεοσόφων ἀνδρῶν.

Ἔτι καὶ οὐσίας ἀκτίστους δύο λέγων ἐφάνη, ὃ πρώην
 15 ἐξέκλινε, τὰς δύο θεότηας τὴν τε ὑφειμένην καὶ τὴν
 ὑπερκειμένην, καὶ τὴν καθ' ὑπεροχὴν μὴ οὔσαν καὶ τὴν
 ὑπὲρ | τὸ καθ' ὑπεροχὴν μὴ οὔσαν, ὡς αὐτὸς τερατεύεται, E. 339^v
 τὰ τε ἄλλα καὶ ὅτι τὸ τῆς οὐσίας ὄνομα φησι τῆς οὐ-
 σιοποιουῦ δυνάμεως εἶναι τοῦ Θεοῦ, ἦν εἶναι τῆς ὑπὲρ
 20 τὸ καθ' ὑπεροχὴν μὴ οὔσης καὶ ὑπερωνύμου, θείας οὐσίας
 ἑτέραν καὶ ὑφειμένην ἀπειράκις ἀπείρως, ἄκτιστόν γε
 ὑπάρχουσαν ὑπερφυῶς γε· οὐ γὰρ τῷ μεγάλῳ Διονυσίῳ
 πειθόμενος, ᾧ φησι ταῦτα λέγειν πειθόμενος. Ἐκείνου
 γὰρ τὰς θείας πράξεις βουλομένου καὶ λέγοντος, καθ' ἃς
 25 ἡ δημιουργικὴ φύσις καὶ δύναμις οὐσιοποιεῖ καὶ σοφίζει
 καὶ θεοὶ τὰς οὐσίας καὶ τοὺς σοφιζομένους καὶ τοὺς
 θεουμένους, ὡς εἴρηται, καὶ ὅθεν οὐσία τε καὶ ζωὴ καὶ
 τᾶλλα προσαγορεύεται, διὸ καὶ ἐπάγοντος· Οὐδεμίαν ὀρω-
 μεν θέωσιν ἢ ζωὴν ἢ οὐσίαν ἣτις ἀκριβῶς ἐμπερῆς
 30 ἐστὶ τῆ πάντων ἐξηρημένη κατὰ πᾶσαν ὑπεροχὴν αἰτία,
 οὗτος τὰς ἀκτίστους δυνάμεις τοῦ Θεοῦ ταύτας εἶναι
 καὶ οὐσιώδεις ἀποφαινόμενος, εἰς τε τὰς πολλὰς ἀκτί-
 στους οὐσίας, ὃ γε προσεποιεῖτο φεύγειν, ἐνέπεσε καὶ
 ἐξ ἀνομοίων τῷ Θεῷ καὶ ἀλλήλαις δυνάμεων αὐτὸ τὸ
 35 Θεῖον συνίστησιν.

Ἔτι τὸν παντοδύναμον ὡς οὐ φρονεῖ παντοδύναμον
 δέδεικται, ἀλλὰ πασοδύναμον μὲν, ἀδύνατον δέ, εἰ γε

17 cf. Palamas, Ὑπὲρ τῶν ἱερῶς ἡσυχάζ., 2, 3, 37. ΣΠ1, 571, 3-4 18/
 19 Palamas, Διάλεξις Ὁρθοδόξ. μετὰ Βαρλααμ., 17. ΣΠ2, 179, 13-16 19/
 20 cf. I. 17 28/30 Ps. Dion. Areop., *De div. nomin.*, 2, 7. Suchla (PTS 33),
 131, 11-13; PG 3, 645 A 16 - B 2 32/35 cf. supra, II, § 45-46; III,
 § 86-87 36/40 cf. supra, III, § 34-41

7/11 οἷς ... αὐτός] *locus videtur corruptus* 18/19 οὐσιωποιουῦ *cod.* 20
 ὑπερώνυμον *cod.* 34 τῷ Θεῷ] ο *supra* ᾧ *et* ον *supra* ᾧ *habet* *cod.*

πᾶσαι αὐτοῦ αἱ δυνάμεις ἀδύνατοι. Τὸ γὰρ ταύτης ἔργον
 ἦδε οὐ δύναται, καὶ τὸ ταύτης ἑτέρα, καὶ τὰ πασῶν
 40 αἱ πᾶσαι.

30. Τοιαῦτα τὰ καινὰ μυστήρια τῆς καινῆς θεωρίας
 καὶ τὰ λεπτὰ τῆς ὑπὲρ τὴν κοινὴν τῆς ἐκκλησίας γνώσιν
 λεπτότητος. Καὶ ὁ μὲν θεῖος Γρηγόριος ὁ Νύσσης·
 Τοιοῦτος, φησὶν, ὁ Εὐνομίου Θεός, διφυῆς τις ἢ πο-
 5 λυσύνθετος, αὐτὸς πρὸς ἑαυτὸν μεριζόμενος, ἀσύμφωνον
 ἔχων τῇ δυνάμει τὴν δύναμιν, ἐγὼ δὲ οὐκ οἶδ' ὅπως
 ἂν εἴποιμι Εὐνομίῳ μᾶλλον τοῦτο προσήκειν ἢ τῷ σο-
 φῷ Παλαμῇ· καὶ ὅστις ἕτερος ἄλλως φρονεῖ τοῦτ' ἔχειν,
 πῶς εὐσεβεῖ θαυμάζω.

31. Καὶ μὴν ὡς ὅλον τὸ Θεῖον λέγειν ἀπανταχοῦ
 προσποιούμενος εἶναι, οὐδαμῶς οὐδενὶ παρεῖναι, ἀλλ' οὐδὲ
 ὅλως εἶναι, ὅσον ἐξ ὧν κατασκευάζει, λέγει. Καὶ ὡς
 εἰ μὴ τοῦτο ἐν πᾶσιν εἶη κατὰ τοὺς τοῦδε λόγους, τὰ
 5 γε κτίσματα, μείζω | τοῦ πεπονηκότος, καὶ πεπερασμένου E. 340^r
 εἶναι ὁ Ποιητῆς βλασφημεῖται. Καὶ ὡς οὐδὲ τὴν ἔνσαρκον
 τοῦ Χριστοῦ παρουσίαν ἐκ τῶν αὐτῶν οἱ τούτου λόγοι
 πρεσβεύουσι. Καὶ ὡς οὐ ψιλῆς καὶ ἀνυποστάτου με-
 τέχοντες χάριτος θεοποιούμεθα, ἀλλ' ὑπ' αὐτοῦ παρόντος
 10 τοῦ Πνεύματος τοῦ Παναγίου, μοναδικοῦ καθ' αὐτὸ καὶ
 ἀμερίστου ὄντος, οὐκ ἐκ πολλῶν συνεστῶτος πνευμάτων,
 οὔτε οὐσιῶν οὔτε μὴν ἀνουσιῶν - τῶν γὰρ κτισμάτων
 τὸ πλήθος -, τούτου δὴ μετέχοντες οὐκ ἄλλου θεοῦμεθα·
 εἰ μὴ τούτου δὲ αὐτοῦ, ἀλλὰ τῆς ἀνυποστάτου χάριτος
 15 καὶ ἀνουσίου, Θεός μὲν ἢ χάρις αὐτῆ, τὸ Πνεῦμα δὲ
 οὐ Θεός· ᾧ γὰρ οἱ θέσει θεοὶ θεοί, τοῦτο Θεός·, οὐχ
 ᾧ μὴ τοῦτο, οἱ θεῖοι (διδάσκουσι) καὶ ὑψηλοὶ πατέρες.
 Διὰ ταῦτα τὸ Θεῖον οὐσιωδῶς πανταχοῦ· καὶ διὰ ταῦτα
 Θεός μὲν οὐσιωδῶς ἐν σαρκὶ καὶ ψυχῇ λογικῇ καὶ
 20 νοερῇ καθ' ὑπόστασιν, καὶ ὁ αὐτὸς οὐχ ὁμοίως μὲν,
 κατ' οὐσίαν δὲ ὁμοίως μὲν, κατ' οὐσίαν δὲ ὁμοίως μὲν,
 κατ' οὐσίαν δὲ ὁμοίως μὲν, κατ' οὐσίαν δὲ ὁμοίως μὲν,
 οὐ πολλοὶ οὐδὲ φύσει θεοὶ κατὰ τὴν τούτου δόξαν.

Ἔτι ὡς ἀδύνατον ἄκτιστον ὀρᾶσθαι καθ' οἰονδήτινα τρό-
 πον αὐτὸ καθ' αὐτὸ σωματικοῖς ὀφθαλμοῖς, καὶ οὐκ ἄκτι-

30, 4/6 Greg. Nyss., *Contra Eunom.*, 9. GNO II, 218, 19-21; PG 45, 804
 D 15 - 805 A 2

31, 16/17 cf. supra, III, § 79 18/22 cf. supra, III, § 71 et 76-78

31, 17 διδάσκουσι] *supplēsi*

25 στον μόνον, ἀλλ'οὐδὲ τὰ τῶν κτισμάτων ἀσώματα. Καὶ
 ὡς ἔν ἐστι φῶς τὸ ἄκτιστον καὶ προαιώνιον τὸ καὶ
 φωτίζον πάντα ἄνθρωπον ἐρχόμενον εἰς τὸν κόσμον, ὁ
 τοῦ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος, μᾶλλον δὲ ἢ τριλαμπῆς θεότης,
 ὁ Πατὴρ καὶ ὁ Υἱὸς καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ Ἅγιον· τοῦτο,
 30 καὶ δόξα καὶ βασιλεία καὶ δύναμις καὶ ἀγαθότης καὶ
 πᾶν ὅ,τι λέγεται οὐσιωδῶς ἑαυτοῦ· πᾶν δὲ τὸ παρὰ
 τοῦτο, κτίσμα τούτου καὶ ποίημα. Ὅθεν φῶς λέγων
 ἄκτιστον καὶ προαιώνιον ἕτερον παρὰ τὴν θείαν φύσιν,
 δι'οὗ φωτίζονται οἱ ἅγιοι καὶ φῶς γίνονται, καὶ δόξαν
 35 καὶ βασιλείαν καὶ ἄπειρα τὸ πλῆθος ἄκτιστα καὶ προαιώ-
 νια καὶ ὑφειμένα τῆς θείας οὐσίας ἀπειράκις ἀπείρωσ
 καὶ ἐνεργούμενα καὶ ἀνούσια καὶ νοητὰ καθ'αὐτὰ καὶ
 ληπτὰ σωματικοῖς ὀφθαλμοῖς ὁ καινὸς θεολόγος, εἰς αὐτὴν
 τὴν θείαν φύσιν καὶ τριλαμπὴ Μονάδα ταῦτα βλασφημῶν
 40 ὡς ἀληθῶς ἐφάνη καὶ ἀπελήλεκται, | εἰ γὰρ τὸ ἄκτιστον E. 340^r
 φῶς καὶ ἀγαθὸν καὶ ἡ ζωὴ καὶ δόξα καὶ βασιλεία καὶ
 δύναμις οὐδὲν ἕτερον παρὰ τὴν θείαν φύσιν ἡμῖν οἱ
 θεῖοι πατέρες εἶναι παραδεδώκασι, καὶ νῦν καὶ πρότερον,
 ἐξότου μετὰ νοῦ καὶ λόγου τοῖς περὶ εὐσεβείας λόγοις
 45 προσωμιλήσαμεν.

Καὶ ὡς οὐ τὸ κοινωνοῦς εἶναι θείας φύσεως διὰ τῆς
 πίστεως, ἀοράτως, ἀναλλοιώτως, ὑπὲρ πᾶσαν ἀφὴν καὶ
 γνῶσιν καὶ ἐ(ν)νοίαν καὶ λόγον, Μασσαλιανῶν ἢ πλάνη,
 ἀλλὰ τὸ βλέπειν οἶεσθαι πνευματικῶς σωματικοῖς ὀ-
 50 φθαλμοῖς αὐτὴν καθ'αὐτὴν ἀμέσως τὴν ἄκτιστον καὶ φυ-
 σικὴν τοῦ Θεοῦ μορφήν καὶ δόξαν καὶ δύναμιν καὶ
 χάριν, καὶ αἰσθητῶς τὸ Πνεῦμα τὸ Ἅγιον ὑποδέχεσθαι,
 ἄπερ ἢ καινὴ πλάνη παρρησιάζεται καὶ μετὰ πολλῆς
 περιουσίας πεπλάνηται. Καὶ ὡς αὐτὴν ἐστὶ τὴν θείαν
 55 φύσιν ὁρᾶν οἶεσθαι καθ'αὐτὴν σωματικοῖς ὀφθαλμοῖς, τὸ
 τὴν ἄκτιστον τοῦ Θεοῦ μορφήν καὶ δόξαν οὕτως οἶεσθαι
 βλέπειν, εἰ γὰρ μορφή καὶ οὐσία καὶ φύσις ἓν καὶ ταῦτόν

26/27 cf. Io. 1, 9 46 cf. II Petr. 1, 4

40/45 cf. supra, IV, § 1-2 49/52 cf. Ioann. Damasc., *De haeres. lib.*, 80.
 Kotter (PTS 22), 43, 25-26 et 36-37; PG 94, 732 A 7-8 et B 6-8 57 cf.
 Ioann. Damasc., *De institut. element.*, 1. Kotter (PTS 7), 20 (α'), 2; PG 95,
 100 B 4-5

31 ἑαυτοῦ] *an legendum* ἐπ'αὐτοῦ? 45 προσωμιλήσαμεν *cod.* 48 ἐνοίαν
cod.

ἐπὶ Θεοῦ, κατὰ τοὺς θεῖους τῆς εὐσεβείας ὅρους. Καὶ
 μὴν (ὡς) αὐτὸς ἐστὶν ὁ φύσει νομίζων θεοὺς τοὺς
 60 μετόχους τῆς χάριτος, ἀκτίστους αὐτοὺς λέγων γίνεσθαι
 καὶ ἀνάρχους καὶ ἀπεριγράπτους τῇ σωματικοῖς ὀφθαλμοῖς
 πνευματικῶς ἀπολαύσει τοῦ Πνεύματος, οὐχ οἱ θεῖοι
 πατέρες ἡμῶν, οὐδὲ ἡμεῖς σὺν αὐτοῖς, ἀοράτως, ἀρρήτως,
 ὑπὲρ πᾶσαν αἴσθησιν καὶ γνῶσιν δοξάζοντες παρεῖναι
 65 τὴν θείαν φύσιν ἀπανταχοῦ, καὶ πᾶσι πάντα αὐτὴν
 ἐνεργοῦσαν καὶ χαριζομένην, οἷς δίδωσι τὰ θεῖα δωρή-
 ματα, καὶ κτιστοὺς εἶναι ὁμολογοῦντες πάντας τοὺς θεο-
 φιλεῖς καὶ ἱεροὺς πατέρας καὶ ὡς ὄντας καὶ ὡς ἀγίους
 ὄντας, καὶ τοὺς ἀγγέλους αὐτούς, κἂν ἄγγελοι μένωσι
 70 κἂν ὑπὲρ ἀγγέλους γένωνται, καὶ τοῦτο δὴ σεσαφῆνισται.
 Καὶ πρὸς τούτοις, ὅτι χάριτι μὲν καὶ θέσει θεότης ἔσται
 καὶ οὕτως ἄκτιστος ἢ φυσικὴ τοῦ Θεοῦ καὶ οὐσιώδης
 μορφή καὶ θεότης δύναμις τε καὶ ἐνέργεια, οὐ μηδὲν
 ἀσεβέστερον, χάριτι δὲ καὶ αὐτὸς ὁ Θεὸς διὰ ταῦτα
 75 κατὰ τὴν καινοφωνίαν, εἰ γὰρ τι ἕτερόν ἐστι παρὰ ταῦτα,
 καὶ Θεὸς καὶ ἄκτιστός | ἐστὶν, οὐκ ἄδηλον παρεῖται. E. 341^r

32. Ταῦτα πάντα, καὶ τὰ πλείω παρήμι διὰ τὸ πλῆθος,
 τοῖς παροῦσι λόγοις ἐξήτασται, καὶ ὡς ἐνῆν ἀποδέδεικται,
 οὐχ ἦν ἂν τις οἶοιτο τὴν ἐκ τῆς ἑαυτοῦ κοιλίας ἢ τῆς
 κάτω φιλοτεχνίας ἀπόδειξιν, ἀλλὰ τὴν ἐκ τε τῶν θείων
 5 καὶ ἱερῶν λογίων καὶ τῆς εἰς ταῦτα ἡμῖν τῶν μετ'αὐτὰ
 ἱερῶν καὶ θεολόγων ἀνδρῶν ἐξηγήσεως καὶ τῆς ἐκκλη-
 σιαστικῆς καὶ κοινῆς ἀπάντων ὁμολογίας τῆς εὐσεβείας
 ἡμῶν, καὶ ἀπλῶς τῶ(ν) πατρῶων ἡμῖν ὄρων καὶ δο-
 γμάτων περὶ τῆς εὐσεβείας. Καὶ ὡς ἔπος εἶπεῖν παρὰ
 10 τὸ Θεῖον αὐτό, τὸν ἕνα τρισυπόστατον Θεόν, τὴν μίαν
 θεότητα, τὸν Πατέρα καὶ τὸν Υἱὸν καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ
 Ἅγιον, οὐδὲν ἄκτιστον καὶ ἀγέννητον ἕτερον οὐδ' ὀπωσοῦν
 μεταξὺ τῶν κτισμάτων, ὡς εἴρηται, καὶ τοῦ τὰ πάντα
 δημιουργήσαντος· «Εἰ γὰρ ἦν,» φησί, «Θεὸς ἂν ἦν καὶ
 15 τοῦτο·» τοῦτο δὲ ἢ πολυθεὸς πλάνη. Τούτου δὲ οὕτως
 ἔχοντος, οὐδεὶς ἐφάνη τόπος παρὰ τῇ εὐσεβείᾳ τοῖς

59/62 cf. Palamas, *Περὶ θείων ἐνεργειῶν*, 37. ΣΠ2, 122, 28-30

32, 14/15 cf. Ps. Athan., *Contra Macedonianos*, 1, 14. Cavalcanti, 84, 36;
 PG 28, 1313 C 7-8

59 ὡς] *supplevi* 70 ἀγγέλους] *correcti*, ἄγγελοι *cod.*

32, 2 ἐξήτασθαι *cod.* 5 τῆς] *om. ante corr. cod.* 8 τῶ *cod.*

ἀκτίστοις ἐκείνοις τοῦ καινοῦ θεολόγου, ὧν ἀνωτέρω
 μὲν τὸ Θεῖον εἶναι φησιν, καὶ ταῦτα ὡς τῶν ἐνεργουμένων
 τὸ ἐνεργοῦν καὶ ἀπειράκις ἀπείρως, κατωτέρω
 20 δὲ τὴν σύμπασαν δημιουργίαν, ἀλλ' ἀπηλάθη παντάπασι
 τῆς ἐκκλησίας - τὸ γοῦν ἐπὶ τοῖς λόγοις τοῖσδε, τὸ
 "Ἔστι θεότης ἄκτιστος, καὶ ὑπὲρ ταύτην τὴν θεότητά
 ἔστιν ὁ Θεός, καὶ Ὁρᾷς πολλὰ ἄκτισ(τα,) τά γε περὶ
 Θεὸν οὐσιωδῶς θεωρούμενα, καὶ τούτων ἄνω καὶ ὑψη-
 25 λότερον τὸ Θεῖον; καὶ τὰ τοιαῦτα πάντα -, καὶ ἀπηλάθη
 γε πρὸ πάντων τῷ θεῖῳ Γρηγορίῳ τῷ Νύσσης, ὃν ἡ
 σὴ παράνοια πολλὰ φρονεῖν εἶναι ὑπέλαβεν ἄκτιστα
 κατωτέρω τοῦ Πνεύματος, καὶ ὑψηλότερον τὸ Θεῖον.
 Αὐτὸς γὰρ οὗτος οὐδὲν φησι προαιώνιον εἶναι πλὴν
 30 Πατρὸς καὶ Υἱοῦ καὶ Ἁγίου Πνεύματος· καὶ πάλιν· Μόνη
 τῆς κτίσεως ὑπέρεκειται ἡ θεία τε καὶ ἄκτιστος φύσις·
 καὶ πάλιν· Εἰς δύο ταῦτα τὰ ὄντα διήρηται, εἰς τε τὴν
 κτίσιν καὶ εἰς τὴν ἄκτιστον φύσιν.

Τοσαῦτά ἐστι καὶ οὕτω παντελῶς ἀναμφίβολα δι' ὧν
 35 πᾶσα πρόφασις ἡ τῆς καινῆς πολυθείας καὶ τῆς ἄλλης
 αὐτῆς | δυσσεβείας ἀπάσης, κτύπος ἄ(λ)λως οὐσα καὶ ε. 341^v
 ζάλη λογισμῶν εὐκλονήτων περὶ τὴν τῆς ἱερᾶς τοῦ Θεοῦ
 καθολικῆς καὶ ἀποστολικῆς ἐκκλησίας εὐσεβείαν, ἐξελη-
 λεκται· ὧν οὐδὲ πάντων οἶμαι πρὸς τὸν ἔλεγχον ἔδει
 40 τῆς παρούσης καινότητος· ἕκαστον γὰρ ἀπόχρη τελῶς
 ἀπελάσαι τὸ ψεῦδος, ὃ μοι καὶ πρότερον πολλάκις
 ἐπ' αὐτῶν τῶν ἐλέγχων ἐλέχθη.

33. Εἴτε γὰρ μία μόνη καὶ μοναδικὴ καὶ ἐνικὴ θεότης
 ἄκτιστος, ἀπλή, ἀμερῆς, ἀπαράλλακτος, 'ἐνιαία' μὲν 'καὶ

22/23 Palamas, Ἐπιστ. 3 πρὸς Ἀκίνδ., 5. Nadal, 252, 10-11 et 15 et 5;
 Vat. gr. 604, fol. 3^r; Vat. gr. 1096, fol. 3^r et 47^r; Barber. gr. 291, fol. 217^r;
 Niphon, *Adv. Palamam*. PG 154, 848 A 13 - B 1; cf. Palamas, Ἐπιστ. 3
 πρὸς Ἀκίνδ. ΣΠ1, 306, 18 et 307, 8-10 23/25 Palamas, Περὶ θεῶν
 ἐνεργειῶν, 29. ΣΠ2, 117, 14-16 26/28 cf. ibid. ΣΠ2, 117, 4-14 29/30
 Greg. Nyss., *In illud: tunc et ipse Filius subiicietur, etc.* GNO III.2, 22, 12-14;
 PG 44, 1320 D 10-11 30/31 Greg. Nyss., *Contra Eunom.*, 6. GNO II,
 153, 27-28; PG 45, 732 B 12-13 32/33 ibid., 5. GNO II, 107, 20 - 108,
 1; PG 45, 680 B 7-9

33, 2/3 e.g. Ps. Dion. Areop., *De div. nomin.*, 13, 3. Suchla (PTS 33), 228,
 18; PG 3, 980 C 6

23 ἄκτιστα, τά γε] *correcti coll. Palama*, ἄκτιστά γε *cod.*; *an potius corrigendum*
 ἄκτιστά τε καὶ ἀναρχα, τά γε (*cf. Palam. et supra*, I, 66, 19-20; IV, 23, 36-37;
vide autem et supra, II, 2, 34)? 36 ἄλως *cod.* 37 λογισμοῦ *ante corr. cod.*

μία' κατὰ τὸν μέγαν Διονύσιον τὸν Ἀρεοπαγίτην, ἐνικῶς
 δὲ ἐν τρισὶν εὐρισκομένη προσώποις κατὰ τὸν Θεολόγον,
 5 καὶ ἀριθμουμένη διαφόροις προσώποις, οὐ διαφόροις
 θεότησι, κατὰ τὸν θεῖον Σωφρόνιον· καὶ Εἰς καὶ ὁ αὐτὸς
 τῆς θεότητος λόγος, ὁ θεῖος Γρηγόριος ὁ Νύσσης ἐθεο-
 λόγησε· καὶ κατὰ τὸν αὐτόν, ὄρος οὗτος θεότητος, τὸ
 μοναδικόν τε καὶ πρὸς ἑαυτὴν ἀπαράλλακτον· οὐ γὰρ
 10 ἂν ἔτι θεότητος ὑπόληψιν σχοίη, φησίν, οὐ ἢ τοῦ
 χείρονος οὐκ ἄπεστι προσηγορία· τὸ δὲ εἰς πλῆθος
 ἐκτείνειν τὸν ἀριθμὸν τῶν θεοτήτων, μόνων τῶν τὴν
 πολυθεον πλάνην νενοσηκότων ἐστί· κάκεινος αὐθις τῆς
 εὐσεβείας ὄρος παρὰ τῷ Θεολόγῳ· Προσκυνεῖν Πατέρα
 15 καὶ Υἱὸν καὶ Ἁγίον Πνεῦμα, τὴν μίαν ἐν τοῖς τρισὶ
 θεότητά τε καὶ δύναμιν, μηδὲν ὑπερσέβοντας μὴ δ' ὑπο-
 σέβοντας - ὡς τὸ μὲν ἀσεβὲς ὄν, τὸ δ' ἀδύνατον -, μὴ
 δὲ μέγεθος ἐν, ὀνομάτων καινότησι διακόπτοντας - οὐ-
 δὲν γὰρ ἑαυτοῦ μείζον εἶναι καὶ ἔλαττον -, τὰς δὲ πε-
 20 ριτὰς καὶ ἀχρήστους παραφυάδας καὶ παρεξόδους τῶν
 νῦν ζητημάτων ἐκκόπτειν καὶ ἀναιρεῖν. Εἰ ταῦτα οὕτως
 ἔχει, οὐδενὸς ἔδει πάντως ἐτέρου πρὸς ἀποτροπὴν τῆς
 πολυθεοῦ καινότητος. Οὐδὲ γὰρ οὐσιῶν ἐνταῦθα καὶ ἀνου-
 σίῶν οἱ θεῖοι πατέρες ἐν τοῖς περὶ εὐσεβείας ὄροις μνη-
 25 μονεύοντες φαίνονται, οὐδὲ οὐσίας καὶ φυσικῶν ἀνουσί-
 ῶν, οὐδ' ἀοράτων καὶ ὀρατῶν ἀκτίστων, καὶ ἐνεργουμέ-
 νων καὶ ἐνεργοῦντος, ἀλλ' ἀπλῶς τῆς θεότητος, εἰδότες
 ὡς | οὐκ ἄλλη θεότης ὄλως, ὡσπερ οὖν οὐκ οὐσία, ε. 342^f
 οὕτως οὐδὲ ἀνούσιος, ἄκτιστος, οὐδὲ ἄλλη μὲν οὐσία,
 30 ἕτεραι δὲ οὐσιώδεις, καὶ ἄλλαι μὲν μεθεκταὶ ἄλλη δὲ
 ἀμέθεκτος, καὶ αἱ μὲν ὑφειμέναι ἢ δὲ ὑπερκειμένη. Ἡ
 γὰρ ἂν τὰ οὕτω διαφορώτατα δόγματα καὶ πρὸς τὴν
 τελειοτάτην τῆς εὐσεβείας γνῶσιν ἀναγκαιότατα, καὶ ἀπλῶς
 εἰπεῖν ὧν ἄνευ οὐκ ἦν ἂν εὐσεβεῖν τὴν ἐκκλησίαν,
 35 ἡμῖν ἐξέθεντο καὶ οὐδαμῶς ἐσιώπησαν οἱ θεῖοι πατέρες
 ἡμῶν καὶ τῆς εὐσεβείας διδάσκαλοι· οὐ μᾶλλον γε ἢ
 καὶ ὄλως εἰπεῖν ἀφείσαν περὶ τῆς εὐσεβείας.

3/4 Greg. Naz., *Or. 40 (In sanct. baptisma)*, 41. Moeschini (SChr. 358),
 292, 8; PG 36, 417 B 3 5/6 cf. Sophr. Hieros., *Ep. synod.* PG 87, tom.
 III, 3156 C 1-2; Mansi XI, 469 A 5 6/7 Greg. Nyss., *Or. catech.*, *Praefatio*.
 Srawley, 6, 1; PG 45, 12 D 2-3 9/11 ibid. Srawley, 5, 13-15; PG 45,
 12 C 13-14 11/13 Ps. Basil. (= Greg. Nyss.), *Ep. 189*. GNO III.1, 7, 4-
 6; PG 32, 688 C 11-13 14/21 Greg. Naz., *Or. 22 (De pace, 2)*, 12. Mossay
 (SChr. 270), 242, 21 - 244, 11; PG 35, 1144 C 2-13

34. Εἴτε δὲ καὶ τὰ ἐνθεωρούμενα τῇ θείᾳ φύσει ἐνικῶς καὶ ὑπερηνωμένως καὶ παντάπασιν ἀδιαφόρως καὶ οὐδαμῶς ὑφειμένως ἐμπεφυκέναι τῇ θείᾳ φύσει τοὺς θείους πατέρας οὕτω πολυτελῶς παρειχόμεθα λέγοντας, καὶ
 5 ἐφ' ἐνὸς ὡσαύτως ἀδιαφόρου τὴν θείαν ἀγαθότητα καὶ ζωὴν καὶ οὐσίαν καὶ σοφίαν καὶ δικαιοσύνην καὶ μορφὴν καὶ ἀλήθειαν καὶ ἀρχὴν καὶ βασιλείαν καὶ δύναμιν καὶ δόξαν καὶ φῶς, καὶ ἀπλῶς ὅσα οὐσιωδῶς καὶ ὑπερουσίως εἶναι <ῆ> ἔχειν λέγεται τὸ ἐν καὶ τὸ αὐτὸ καὶ
 10 μόνον, πανταχόθεν πάσης διαφορᾶς καὶ ὑφέσεως καὶ ὑπερθέσεως ὑποχωρούσης, εἴ γε τέλειον μὲν τὸ Θεῖον διὰ πάντων τῶν ἐνθεωρουμένων αὐτῶ, ἵνα μή, φασί, σύμμικτον ἐκ τῶν ἐναντίων θεωροῖτο, ἐξ ἀτελοῦς καὶ τελείου, ὃ δὲ τῆς τελειότητος καὶ θεότητος λόγος πάσης
 15 ἐστὶν ὑφέσεως ἀνεπίδεκτος. Εἰ ταῦτα αὐτὰ πάλιν μόνον παρείχομεν, ποῦ σῆμαι εἶχον αἱ ἄλλα<ι> παρὰ τὸ Θεῖον θεότητες ἄκτιστοι, καὶ ἀλλήλων κακείνου διάφοροι καὶ ὑφειμέναι ἀπειράκις ἀπείρως, καὶ τὸ τῆς θείας ἀγαθότητος καὶ δυνάμεως καὶ σοφίας καὶ ζωῆς καὶ μορφῆς καὶ
 20 δόξης καὶ βασιλείας καὶ τοῦ ὑπερουσίου φωτός τοῦ φωτίζοντος πάντα ἄνθρωπον ἐρχόμενον εἰς τὸν κόσμον, πρὸς | τὴν οὐσίαν τὴν ἑαυτῶν καὶ φύσιν, ἄνισον καὶ
 ἀνόμοιον; Ἡ τὸ μὲν φῶς τὸ φωτίζον πάντα ἄνθρωπον ἐρχόμενον εἰς τὸν κόσμον αὐτός ἐστιν ὁ Θεός, ὡ
 25 καινότης, τὸ δὲ τοὺς κεκαθαρμένους καὶ σπουδαίους φωτίζον, ἕτερόν τι καὶ ὑφειμένον αὐτοῦ ἀπειράκις ἀπείρως καὶ ἀνούσιον καὶ ἐνεργούμενον καὶ ὁρατὸν σωματικοῖς ὀφθαλμοῖς τῶν ὑπὸ τούτου φωτιζομένων ὑμῶν; Ἀλλ' οὕτω γε σεμνότερον ἔσται κατὰ σέ τοῦτο καὶ ὑψηλότερον τοῦ
 30 τοὺς πάντας ἀοράτως φωτίζοντος. Σὺ γὰρ ὁ λέγων μέθεξιν μὲν εἶναι τοῦτο τῶν θεσπεσίων ἀνδρῶν, μεθέξεις δὲ διαφόρους τῶν μετεχόντων εἶναι, καὶ τὴν μὲν τῶν σπουδαίων ἄκτιστον, κτιστὴν δὲ τὴν τῶν πολλῶν. Εἰ τοίνυν τοῦθ' οὕτως ἔχει, τιμιώτερον παρὰ σοὶ τοῦ τῶν
 35 ἀπάντων Θεοῦ, τὸ ἐνεργούμενον καὶ ἀνούσιον καὶ ἀνυπόστατον φῶς καὶ ὑφειμένον τῆς αἰτιατικῆς τῶν ὄλων

20/21 et 23/24 cf. Io. 1, 9

12/14 cf. Greg. Nyss., *Or. catech.*, Præfatio. Srawley, 4, 10-11; PG 45, 12 B 8-9

9 ῆ] *addidi* 16 ἄλλα *cod.* 24 ὡ *cod.*

περιωπῆς ἀπειράκις ἀπείρως. Οὐ τί μανικώτερον; Τί δὲ τοῦ αὐτοῦ κατὰ ταῦτο μείζον εἶναι λέγειν καὶ ὑφειμένον οὕτως ἀνοητότερον;

35. Καίτοι χωρὶς τῶν ἄλλων, εἰ τό, μόνον καὶ οὐσίαν καὶ φύσιν ἐπὶ Θεοῦ ταῦτο καὶ ἐν ἀδιάφορον, διὰ πάντων ἐδείξαμεν τῶν ἱερῶν πατέρων, ὥστε μὴ δ' αὐτοὺς ἀντιλέγειν ἔχειν οὐδ' ὀπωσοῦν τοὺς ἄγαν καινοτόμους μηδένα
 5 τῶν ἀπάντων οὐδένα, πῶς οὐκ ἂν εἰκότως ἡμῖν πᾶν τὸ πρᾶγμα ἐλέλυτο; Εἰ γὰρ τοῦτ' ἀναντίρρητον, τίς ὁ λόγος, ὅπερ εἶπον ἀρτίως, ἐπὶ μὲν τούτων χώραν ἴσχειν τὸ ὑπερηνωμένον καὶ ἀδιάφορον, ἐπὶ δὲ τῆς ἀγαθότητος καὶ ζωῆς καὶ σοφίας καὶ δυνάμεως οὐχ οὕτω; Καίτοι, εἰ ὅλως εἶχε χώραν ἢ ἑτερότητα[το]ς παρὰ τῇ θείᾳ φύσει, τί πρὸ τῆς μορφῆς ἂν ἦν τῆς οὐσίας παρηλλαγμένον; Μιᾶς γὰρ ὄντες φύσεως πάντες ἄνθρωποι, κατὰ τὰς
 10 μορφὰς διαφέρουσιν ἀλλήλων καὶ διεστᾶσι. Ζωὴ δὲ ἢ τῆς ἀνθρώπου ψυχῆς, αὐτόχρημά ἐστιν ἢ τοῦ ἀνθρώπου ψυχῆ, λογικὴ τε καὶ νοερά καὶ ἀθάνατος· ἔτι δὲ καὶ τῶν ἀλόγων ἢ ἄλογος. Πῶς οὖν μέχρι καὶ τούτων οὕτω τῆς ἀπλότητος ἐξηπλωμένης, ἢ ἑτερότης | ἔχει παρὰ
 15 τῷ Θεῷ χώραν, καὶ αὐτῆς αὐτοῦ τῆς ζωῆς πρὸς τὴν οὐσίαν; Καὶ εἰ τὰ θεῖα πάντως ὀνόματα διαιρετικὰ τῶν οὐσιωδῶν αὐτῶν πραγμάτων καὶ φύσεων ὑπήρχεν, ὥστε τὴν μίαν καὶ ὅλην αὐτοῦ φύσιν πλήθος ποιεῖν θεοτήτων ἀκτίστων, πῶς ἐπὶ Θεοῦ ταυτόν καὶ οὐσία καὶ φύσις
 20 ἀλλ' οὐκ ἄλλο, καθάπερ καὶ ἐπὶ τῶν κτισμάτων; Πῶς δ' οὐδεὶς τῶν ἱερῶν πατέρων αἰτίαν τούτοις ἐπήγαγε τὴν τοῦ φύσιν τε λέγειν ἀνούσιον καὶ οὐσίαν ἀφυᾶ τε καὶ ἄμορφον, ὅτι ταῦτο μορφὴν λέγουσι καὶ οὐσίαν καὶ φύσιν, ὡσπερ αὐτός ἀνούσιον καὶ ἀνενέργητον λέγει[ν]
 25 τοῦ Θεοῦ τὴν οὐσίαν, <***> τὸν αὐτὸν ἐπιδέχεσθαι ἐπὶ τῆς ἀπλῆς καὶ ἀσυνθέτου φύσεως λόγον τῆς οὐσίας τὴν ἐνέργειαν, καὶ εἶναι ταῦτο καθάπερ μορφὴν καὶ οὐσίαν
 30 <καὶ> φύσιν; Ἡ πῶς οὐκ ἔρημα πραγμάτων ὀνόματα καὶ κενὸς ἦχος ὡδε ὡσπερ σὺ λέγεις ἐκεῖ, πολλῶν

35, 26/27 cf. Ioann. Damasc., *De institut. element.*, 1. Kotter (PTS 7), 20 (α'), 2; PG 95, 100 B 4-5 28/30 cf. Ps. Basil. (= Didym. Alex.), *Adv. Eunom.*, 5. PG 29, 716 B 10-12 31/32 cf. Palamas, *Διάλεξις Ὁρθοδόξ. μετὰ Βαρλααμ.*, 30. ΣΠ2, 193, 24-25

35, 10 ἢ ἑτερότητος *cod.* 27 λέγειν *cod.* 28 *post* οὐσίαν *videtur cecidisse aliquid* 31 καὶ] *addidi*

ἡμῖν ὀνομάτων ἐνὶ πράγματι κείσθαι νομιζομένου; Εἰ ταῦτα οὐ διαιρεῖ τὸ Θεῖον οὐδὲ ἀκτίστων ὄλως παρέχει
35 διαφορὰν πραγμάτων, οὐδ' αἰτίαν καινότητος, ἀλλὰ τοῦ αὐτοῦ καὶ ἐνός εἰσι ἄμεμπτοι προσηγορίαι, † ὁ αὐτὸς † κἀπὶ τῶν ἄλλων πάντων. Τούτων οὕτως ἐχόντων, τίνων ἡμῖν ἔδει λόγων ἐτέρων πρὸς τὴν ἀποχρῶσαν τῆς ἄρτι πολυθείας κατάλυσιν;

36. Εἰ δὲ ὁ μόνος ὁ Θεὸς ἐδείκνυτο ἄκτιστος, ὁ ἐν Πατρὶ καὶ Υἱῷ καὶ Ἁγίῳ Πνεύματι προσκυνούμενος, καὶ οὐδὲν προαιώνιον πλὴν Πατρὸς καὶ Υἱοῦ καὶ Ἁγίου Πνεύματος, οὐδὲ αὐτῷ τι (το)παράπαν διάφορον ἐξ αἰδίου
5 συνθεωρούμενον ἢ συνεπιθεωρούμενον καθ' οἴονδήτινα τρόπον, καὶ πᾶν τὸ ἔλαττον τοῦ Θεοῦ κτίσμα, ποίας ἐπικουρίας εὐπορηκυῖαι οὐκ ἂν ἐξηλάθησαν αὐτῷ τῷ σφᾶς ἐρραδιουργηκότι τοῦ κλήρου τῆς εὐσεβείας, ὡς ἄγῃ τοῖς εὐσεβέσις ἀνοσιώτατα, μᾶλλον δὲ τῆς εὐσεβείας
10 λύμην μηδεμιᾶς ἀσεβείας ὑπερβολὴν καταλείπουσαν, αἱ βέβηλοι καινοφωνίαι, διατεινόμεναι ὅτι (ἔστι) θεότης ἄκτιστος, καὶ ὑπὲρ ταύτην τὴν θεότητά ἐστιν ὁ Θεός, καὶ ἔστι πολλὰ ἄκτιστά τε καὶ ἀναρχα, καὶ τούτων ἄνω | καὶ ὑψηλότερον τὸ Θεῖον, καὶ τοὺς οὐχ οὕτω φρονούντας
15 ὡς ἀσεβούντας ἀποκηρύττουσαι, οὐδαμῶς δὲ ἀκτίστου καὶ οὐσιώδους τοῦ Θεοῦ, μὴ δόξης μὴ μορφῆς μὴ δυνάμεως μὴ ἐνεργείας μὴ χάριτος, καὶ ὅτι τις καὶ ὅπως ἂν νομίζοιτο ἄκτιστον, ὀρωμένου καθ' αὐτὸ σωματικοῖς ὀφθαλμοῖς ὅπως δὴποτε, καὶ μὴ ὅτι ἀκτίστου,
20 ἀλλ' οὐδὲ τῶν πρώτων, ὡς εἴρηται, περὶ Θεῶν κτισμάτων, οὐδέ γε αὐτῆς τῆς ἡμετέρας ψυχῆς, κατὰ τὴν τῶν θείων

36, 10/11 cf. I Tim. 6, 20; II Tim. 2, 16

36, 3/4 cf. Greg. Nyss., *In illud: tunc et ipse Filius subiicietur, etc.* GNO III.2, 22, 12-14; PG 44, 1320 D 10-11 4/6 cf. Maxim., *Liber ambig.* PG 91, 1188 B 4-6 6 Eriph., *Florilegium Vat. gr. 604*, fol. 4^r 11/12 Palamas, *Ἐπιστ. 3 πρὸς Ἀκίνδ.*, 5. Nadal, 252, 10-11 et 15 et 5; *Vat. gr. 604*, fol. 3^r; *Vat. gr. 1096*, fol. 3^r et 47^v; *Barber. gr. 291*, fol. 217^v; Niphon, *Adv. Palamas*. PG 154, 848 A 13 - B 1; cf. Palamas, *Ἐπιστ. 3 πρὸς Ἀκίνδ.* ΣΠ1, 306, 18 et 307, 8-10 13/14 Palamas, *Περὶ θείων ἐνεργειῶν*, 29. ΣΠ2, 117, 14-16

36/37 ὁ αὐτὸς] *locus videtur corruptus*

36, 4 τι παράπαν *cod.* 11 ἔστι] *addidi, cf. supra, I, 66, 24; IV, 23, 24; 32, 22; infra, IV, 38, 68*

πατέρων παράδοσιν καὶ τὴν ἐκκλησιαστικὴν ὁμολογίαν περὶ τούτων καὶ γνῶσιν; Τίς ἢ τῆς καινῆς ταύτης θεωρίας παρ' εὐσεβεία χώρα, ἢ τὴν ἄκτιστον καὶ φυσικὴν
25 τοῦ Θεοῦ θεότητα καὶ οὐσιώδη μορφήν καὶ δόξαν ἀλίσκεσθαι φησι σωματικοῖς ὀφθαλμοῖς διὰ Πνεύματος αὐτὴν καθ' αὐτὴν ἀμέσως πάντη καὶ ὅ ἐστιν; Εἰ γὰρ τοῦτο οὐκ ἔσχε χώραν οὐδ' ἠντινοῦν ἐν τῇ ἀκτίστῳ μοίρα, οὐδὲ ὕφεσις δῆπου μετὰ τῆς ὑπερθέσεως. Οὐ γὰρ ἔκα-
30 στον ἀκατάληπτον καὶ ὑπὲρ τὴν ἡμετέραν ἐπίνοιαν, πῶς ἐνταῦθα τὸ ὑπεραῖρον ἢ νοηθήσεται ἢ δογματισθήσεται; ὁ Θεολόγος φησί.

37. Καὶ μὴν εἰ ταῦτα πάντα παραιτησάμενος, ἐκεῖνο προυβαλόμην καὶ μόνον, τὸ ἄπειρον τῆς τριαδικῆς ὄλης καὶ ἐνεργοῦς καὶ παντοδυνάμου καὶ ὄλο[υ]κλήρου καὶ παντελείου θεότητος καθ' ὑπεροχὴν ὑπερούσιον, ἔσθ' ὅπως
5 ἂν ὑπέστη τὸ τῆς διαφορᾶς τῶν θεοτήτων δόγμα καὶ τὰ μέτρα καὶ οἱ βαθμοὶ τῆς θεότητος καὶ ἀνισοὶ παμπληθεῖς ἀπειρίαὶ οὐσιώδεις καὶ φυσικαὶ τῆς μιᾶς καὶ ἀπείρου τρισυποστάτου θεότητος; Πόθεν; Καὶ τίς ἂν ἀκούων ταῦτα ἠνέσχετο; Ὁ λέγων. Πῶς δὲ μετρεῖται τὸ ἄπειρον,
10 ἴν' ὁ τῶν περατουμένων ἐστί, τοῦτο πάθοι θεότης, βαθμοῖς μετρούμενη καὶ ὑποβάσειν; ἢ ὁ διίσχυριζόμενος ὡς Ἄπειρου καὶ ἀορίστου πλεονασμὸν καὶ ἐλάττωσιν ἐννοεῖν, τῆς ἐσχάτης ἀλογίας ἐστί; πῶς γὰρ ἂν ὁ τῆς ἀπειρίας, φησί, διασωθεῖη λόγος, εἰ τὸ πλεον τε καὶ ἔλαττον |
15 ἐν αὐτῷ δογματίζοιτο; καὶ πάλιν. Ἄπειρον δὲ ἀπείρου *cf. 344^r* πλεον ἢ ἔλαττον λέγειν, οὐκ οἶδα πῶς ὁ λελογισμένος συνθήσεται; Εἰ δὲ καὶ παρὰ ταῦτα τὸν αὐτὸν τοῦτον λέγοντα παρήγαγον ἱερὸν θεολόγον. Οὐκ ἔστι δυνατόν ἀκτίστου πρὸς ἄκτιστον διαφορὰν ἐννοῆσαι, τίς ἂν ἡμῖν
20 ἔτι λόγος ἦν τὴν τοῦ ἐνός ἀκτίστου καὶ ὁμοφυοῦς καὶ ὁμοτίμου τρισυποστάτου Θεοῦ εἰς πλήθος ἄπειρον θεοτήτων ἀκτίστων, ἀνίσων καὶ ἀνομοιοτάτων ἀλλήλαις,

29/31 Greg. Naz., *Or. 18 (Funebris in patrem)*, 16. PG 35, 1005 A 12-15

37, 9/11 *ibid.* PG 35, 1005 A 15 - B 2 12/15 Greg. Nyss., *Contra Eunom.*, 1. GNO I, 77, 20-23; PG 45, 301 D 10 - 304 A 2 15/17 *ibid.* GNO I, 96, 2-4; PG 45, 321 D 9-10 18/19 *ibid.* GNO I, 138, 17-18; PG 45, 369 A 15-16

37, 3 ὄλου κλήρου *cod.* 10 πάθοι] *sic cod., cf. etiam supra, I, 3, 12; IV, 1, 63; 13, 35, necnon Acindyni epistolae 40, lin. 53, et 42, lin. 103 (cf. HERO, p. 152 et 180)*

διαίρεσιν αναινομένοις και ὁμολογοῦσι μόνον τὴν κατὰ τὰς θείας ὑποστάσεις τρισάριθμον ἀκινήτως ἐστῶσαν
25 διαφορὰν;

38. Οὕτως οἶμαι και εἰ τῶν ἄλλων ἕκαστον τῆς ἐκκλησίας θεοπρεπῶν δογμάτων και ὄρων τῆς εὐσεβείας προτίθειτο, οὐ δεήσει δευτέρου πρὸς ἀναντίρρητον ἔλεγχον τῆς καινῆς ταύτης πλάνης και πασῶν ἀσεβῶν
5 ὑπερεχούσης αἰρέσεων ἢ και πάσας περιεχούσης εἰπεῖν οἰκειότερον. Ἄλλὰ μὴν εἰ μηδὲν τοπαράπαν ἡμῖν εἰς τὸν ἔλεγχον ἐκ τῶν θείων παρελήφθη πατέρων, αὐτὸν δὲ μόνον καθ' αὐτοῦ παρετάξαμεν τὸν καινὸν νομοθέτην τῆς πίστεως, οὐδὲ δεῖν ὄλως ἂν ἡμῖν οἶμαι δόξαι τῆς ἐκ
10 τῶν θείων πατέρων ἐπικουρίας. Γράφων γὰρ πρὸς ἐμὲ ἀπὸ τῆς Θεσσαλονίκης και συνιστὰς τὴν ὑφειμένην θεότητα, ἐπεσταλκότα περὶ ταύτης αὐτῷ τῆς θεολογίας ἐντεῦθεν, ὡς ἄρα οὐκ ἔρρωται, και εἰ αὐτοῦ ὡς ἀληθῶς εἶη τὸ δόγμα τοῦτο πυθόμενον ἢ συκοφαντοῖτο τῷ
15 Βαρλαάμ, ἐπὶ τούτοις τοίνυν ἐπιστέλλων πρὸς ἐμὲ δεῦρ' ἐκείθεν· Πυνθάνη τοίνυν, φησὶν, εἰ χάριτι, τοῦ ἀκτίστου τετύχηκεν ἡ χάρις αὕτη. Ἄλλ' ἔσται χάρις χάριτος και ταύτης πάλιν ἄλλη, και τοῦτο ἐπ' ἀπειρον. Φύσει οὖν ἔσται ἀκτιστος ἡ χάρις; Ἄλλὰ δεῖ φύσιν
20 ἔχειν τὸ κατ' ἐκείνην τι λεγόμενον, ὡσπερ και οὐσίαν τὸ κατ' αὐτήν, ὡς εἶναι τούτου τὴν φύσιν και τὴν οὐσίαν. Οὐκ ἔστι δὲ τῆς χάριτος ἡ φύσις. Ἄλλὰ τῆς φύσεως
ἡ χάρις· και γὰρ Θεοῦ φύσεως ἔστιν ἐνέργεια. Φύσει δὲ ἀκτιστον εἰπὼν τις μόνον τὸν Θεόν, και τὰς αὐτοῦ
25 φυσικὰς ἐνεργείας συμπεριεῖληφεν ἀπάσας. Ἐνταῦθα τοίνυν - μᾶλλον δὲ σαφέστερον ἔτι περὶ τούτου ρητέον· ἀκούσας ἐγὼ περὶ αὐτοῦ τηναρχὴν ὡς ἄρα δύο μὲν κηρύττοι θεότητος ἀκτίστους, ὀνομάζοι δὲ τὴν μὲν φύσει, τὴν δὲ χάριτι ἀκτιστον, και τὴν μὲν αὐτὴν τὴν θείαν
30 φύσιν, τὴν δὲ τὴν χάριν αὐτῆς, γράφω μὲν πρὸς αὐτὸν και ἠπόρουσαν πῶς ἡ χάρις χάριτι ἀκτιστος, δέχομαι δὲ παρ' αὐτοῦ τὴν ἐπιστολὴν ἐξ ἧς ἐκεῖνά ἐστιν, ἃ νῦν παραγέγραμμαι -, ἐν τοίνυν τοῖς εἰρημένοις φαίνεται σαφῶς ὁμολογῶν, πρῶτον μὲν ὡς ἡ χάρις χάριτι ἀκτιστός ἐστι και φύσει· Οὐκ ἔστι γὰρ φησι, τῆς χάριτος
35

38, 16/25 Palamas, Ἐπιστ. 3 πρὸς Ἀκίνδ., 11-13. Nadal, 256, 3-11; cf. ΣΠ1, 309, 12-24 35/36 ibid., 11. Nadal, 256, 7-8

ἡ φύσις, ἀλλὰ τῆς φύσεως ἡ χάρις - Τῆς λεπτότητος τῶν φρενῶν, ἡ κωμωδία φήσει ἐπὶ τοῖς πάσης τούτοις κωμωδίας ἀξίοις. Τοῦ τεραστίου τῆς θεωρητικῆς ἢ θεολογικῆς ἢ λογικῆς ἐπιστήμης. Πόθεν οὐκ ἔστι τῆς χάριτος
40 ἡ φύσις, ἀλλὰ τῆς φύσεως ἡ χάρις; Ἄλλὰ μὴ νῦν περὶ τούτου -· ἐπειθ' ὅτι φυσικὴ τοῦ Θεοῦ ἔστιν ἡ χάρις αὕτη ἐνέργεια· Καὶ γὰρ Θεοῦ φύσεως, φησὶν, ἐνέργειά ἐστι· εἶθ' ὅτι μόνος ὁ Θεὸς φύσει ἀκτιστος, και τῷ φύσει μόνον αὐτὸν εἰπεῖν ἀκτιστον πᾶσαι αἱ φυσικαὶ
45 και οὐσιώδεις τοῦ Θεοῦ ἐνεργεῖαι περιλαμβάνονται· Φύσει γὰρ φησὶν, ἀκτιστον εἰπὼν τις μόνον τὸν Θεόν, και τὰς αὐτοῦ φυσικὰς ἐνεργείας συμπεριεῖληφεν ἀπάσας.
Πρῶτον μὲν οὖν, τὸ χάριτι ἀκτιστον ἀλλὰ μὴ φύσει τὴν ἐνέργειαν τοῦ Θεοῦ τὴν φυσικὴν και οὐσιώδη λέγειν,
50 ἀσεβές, και αὐτὸν ἔστι τὸν Θεόν χάριτι λέγειν ἀκτιστον, ἀλλὰ μὴ φύσει· εἰ γὰρ ἡς οὐσίας και φύσεως κτίσμα ἡ φυσικὴ και οὐσιώδης ἐνέργεια, ἡς χωρὶς δηλονότι τὴν οὐσίαν εἶναι ἀδύνατον, χάριτι ἀκτιστον εἶναι ἀνάγκη και τὴν οὐσίαν αὐτὴν. Ἐπειτα, εἰ φύσει ἀκτιστον εἰπὼν
55 τις μόνον τὸν Θεόν, και τὰς φυσικὰς αὐτῷ και οὐσιώδεις ἐνεργείας ἀπάσας συμπεριεῖληφε, πόθεν ἡ παρὰ τὸν Θεόν
φύσει μόνον ἀκτιστον Θεόν ἀκτιστος χάρις, ἐνέργεια τοῦ Θεοῦ φυσικὴ και οὐσιώδης οὐσα; Πῶς αὕτη μὲν ἀκτιστος θεότης ἄλλη, χάριτι ἀκτιστος οὐσα, ἑτέρα δὲ φύσει
60 ἀκτιστος; Πῶς ἐκείνη ταύτης ἐκτὸς εὐρέθη και οὐ συμπεριεῖληφθη τῇ φύσει ἀκτίστῳ θεότητι; Μᾶλλον δὲ, πῶς και ἐκτὸς εὐρέθη διάφορος τῆς φύσει ἀκτίστου θεότητος και χάριτι ἀκτιστος, και αὐτὴ συμπεριεῖληφθη τῇ φύσει ἀκτίστῳ θεότητι, εἰ γε φυσικὴ μὲν ἔστιν αὕτη
65 και οὐσιώδης ἐνέργεια, φύσει δὲ εἰπὼν τις μόνον τὸν Θεόν ἀκτιστον, και τὰς φυσικὰς αὐτοῦ και οὐσιώδεις ἐνεργείας συμπεριεῖληφεν ἀπάσας; Καὶ εἰ τοῦθ' οὕτως ἔχει, πῶς ἔστι θεότης ἀκτιστος, και ὑπὲρ ταύτην τὴν θεότητά

36/37 Aristophanes, *Nisbet*, v. 153 42/43 Palamas, Ἐπιστ. 3 πρὸς Ἀκίνδ., 12. Nadal, 256, 9; cf. ΣΠ1, 309, 21 45/47 ibid., 13. Nadal, 256, 10-11; cf. ΣΠ1, 309, 22-24 54/56 cf. l. 45-47 65/67 cf. ibid. 68/69 Palamas, Ἐπιστ. 3 πρὸς Ἀκίνδ., 5. Nadal, 252, 10-11 et 15 et 5; *Vat. gr. 604*, fol. 3^r; *Vat. gr. 1096*, fol. 3^r et 47^v; *Barber. gr. 291*, fol. 217^v; *Niphon, Adu. Palamam*. PG 154, 848 A 11 - B 1; cf. Palamas, Ἐπιστ. 3 πρὸς Ἀκίνδ. ΣΠ1, 306, 18 et 307, 8-10

ἔστιν ὁ Θεὸς ἀπειράκις ἀπείρωσ; Καὶ πῶς ἔστι πολλὰ
 70 ἄκτιστά τε καὶ ἄναρχα, καὶ τούτων ἄνω καὶ ὑψηλότερον
 τὸ Θεῖον, οὐκ ἐνεργὲς οὐδὲ τέλειον, οὐδὲ φύσει ἄκτιστος
 ὁ τῆς ἀκτίστου θεότητος ὑπερκείμενος; Ἡ ὁ φύσει
 ἄκτιστον μόνον εἰπὼν τὸν Θεὸν οὐ πάσας τὰς φυσικὰς
 καὶ οὐσιώδεις αὐτοῦ ἐνεργείας συμπεριεῖληφεν; Ἄλλ'εἰ
 75 μὲν ἐκεῖνο, τῆς ἀσεβείας· εἰ δὲ τοῦτο, ψεύστης ἔστιν
 ὁ καινὸς θεολόγος, ἔνθα τὸ ψεύστην εἶναι, ἀσεβῆ ἔστιν
 εἶναι. Ἄλλ' ἐγὼ σε πάνυ βούλομαι ἀληθεύειν καὶ εὐ-
 σεβεῖν, ὡς θαυμάσιε, καὶ ἐπαινῶ γέ σου καὶ θαυμάζω
 τουτονὶ τὸν λόγον ὅσπερ φησί· Φύσει δὲ ἄκτιστον εἰπὼν
 80 τις μόνον τὸν Θεόν, καὶ τὰς φυσικὰς καὶ οὐσιώδεις
 αὐτοῦ ἐνεργείας συμπεριεῖληφεν ἀπάσας. Οὐκ ἄρα ἔστι
 θεότης ἄκτιστος, καὶ ὑπὲρ ταύτην τὴν θεότητά ἔστιν ὁ
 Θεός, οὐδὲ πολλὰ ἄκτιστά τε καὶ ἄναρχα, καὶ τούτων
 ἄνω καὶ ὑψηλότερον τὸ Θεῖον. Ἄρ' οὖν ἐγὼ μόνος τοῦτον
 85 ἢ καὶ ἡ θεία σοφία τῶν ἱερῶν πατέρων, ἀλλὰ μὴ καὶ
 πρὸ παντὸς αὐτὸς ἑαυτὸν ἀνατρέπει; Καὶ οὐκ ἐνταῦθα
 μόνον, ἀλλ'εἰ πάντ' αὐτοῦ τὰ τοιαῦτα ἐπιχειροῦμεν λέγειν,
 οὐδέποτε περανοῦμεν τὸν λόγον.

f. 345^v

39. Εἶτα τί[ς] λέγει[ς] πρὸς <τούς> ἐπὶ τῆς ἀπλῆς μὲν
 τοῦ ὀρθοῦ ὁμολογίας ἐστῶτας καὶ πίστεως, ἣν ἴσασιν,
 ἣν παρέλαβον, ἣ ἐνετράφησαν, τὰς δὲ βεβήλους και-
 νοφωνίας κακίζοντας καὶ ἀποστρεφόμενους; Σίγα. Τί σὺ
 5 περὶ δογμάτων οἶσθα; Τί περὶ τῶν νῦν λεγομένων;
 Καὶ οὕτω χώραν τῇ καινότητι παρασκευάζων καὶ πρόοδον
 καὶ νομῆν ἐν τῇ θείᾳ καὶ εἰλικρινεῖ τοῦ Χριστοῦ ἐκκλησίᾳ,
 τί λέγεις; Πλήθους θεοτήτων ἀκτίστων ἀκούων κηρυτ-
 τομένου παρὰ τῇ ἐκκλησίᾳ, πρᾶγμα ἑλληνικὸν φανερώσ
 10 καὶ πολύθεον καὶ μέχρι τοῦ παρόντος ἀνήκουστον ἐν

39. 3/4 cf. I Tim. 6, 20; II Tim. 2, 16

69 ἀπειράκις ἀπείρωσ: Palamas, Ὑπὲρ τῶν ἱερῶς ἡσυχαστῶν, 3, 3, 14. ΣΠ1, 692, 21-22; Maxim., *Cap. theol. et acem.*, 1, 49. PG 90, 1101 A 4-5 69/71
 Palamas, *Περὶ θείων ἐνεργειῶν*, 29. ΣΠ2, 117, 14-16 79/81 Palamas,
 Ἐπιστ. 3 πρὸς Ἀκίνδ., 13. Nadal, 256, 10-11; ΣΠ1, 309, 22-24 81/83
 ibid., 5. Nadal, 252, 10-11 et 15 et 5; *Vat. gr. 604*, fol. 3^r; *Vat. gr. 1096*,
 fol. 3^r et 47^r; *Barber. gr. 291*, fol. 217^r; Niphon, *Adm. Palamam*. PG 154, 848
 A 11 - B 1; cf. Palamas, Ἐπιστ. 3 πρὸς Ἀκίνδ. ΣΠ1, 306, 18 et 307, 8-10
 83/84 Palamas, *Περὶ θείων ἐνεργειῶν*, 29. ΣΠ2, 117, 14-16

39. 1 τίς λέγει *cod.* τοὺς] *addidi* ἐπὶ] *om. ante corr. cod.* 4 Σίγα] *οὐγα cod.* 7 τοῦ] *τῆ cod.*

τῇ τῆς εὐσεβείας μοίρα, σιγήσεται; Οὐκ οἶδεν ὅτι
 σέβεται Χριστιανὸς μετὰ τοσοῦτο τῆς εὐσεβείας φέγγος
 – ἐγγὺς τὸ τέλος τοῦ παρόντος αἰῶνος, καὶ ἀγνοεῖται
 ὁ λόγος τῆς εὐσεβείας ἔτι; –, μετὰ προφήτας, μετὰ τὸ
 15 Εὐαγγέλιον, μετὰ τοὺς ἀποστόλους, μετὰ τὰς θείας συ-
 νόδους καὶ μέχρι τοῦ ἐβδόμου ἀριθμοῦ σφραγισθείσας,
 μετὰ τὸ διὰ πάντων ἐκείνων παντέλειον τῆς πίστεως
 σύμβολον; Δέδοικα – θαρρητέον γὰρ καὶ τοῦτο εἰπεῖν
 20 ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας πρὸς τὸν τῆς εὐσεβείας πύργον –,
 τοῦ τέλους ἐφεστηκότος ἤδη τῆς παρούσης τοῦ παντὸς
 πανηγύρεως, μὴ ἐγγὺς μὲν ὁ ἀντίχριστος, πρόδρομα δὲ
 ἢ ταῦτ' ἐκείνου τὰ δόγματα, κατὰ τὰς θείας τοῦ Σωτῆρος
 προρρήσεις. Καὶ γὰρ καὶ τὰ σημεῖα σαφῆ· *Βασιλεία ἐπὶ*
βασιλείαν καὶ ἔθνος ἐπὶ ἔθνος, ὡς οὐκ ἄλλοτε πώποτε·
 25 *καὶ σεισμοὶ κατὰ τόπους ἐξαίσιοι*, τῶν πώποτε μνη-
 μονευομένων δεινότετοι· καὶ τὸ Ἰδοὺ ὧδε καὶ Ἰδοὺ ἐκεῖ
 ὁ Χριστός, ἃ φυλάττεσθαι Χριστὸς ἡμῖν ὁ ταῦτα τότε
 προειπὼν ἐν ταῖς ἡμέραις ταύταις προανεφώνησε, καὶ
 ἃ φυλαξόμεθα, ἣν σωφρονώμεν, ἣ δύναμις, τοῖς ἡλίου
 30 τηλαυγεστέροις οἷς ἴσμεν τοῖς εὐσεβείας ὄροις ἐρηρι-
 σμένοι· καὶ γὰρ καὶ τῶν ἐκλεκτῶν, φησὶν, ἡ πλάνη
 καθίξεται.

40. Οὐκ οἶδεν ἅπας εὐσεβῆς ὅτι μία θεότης ἡ Παναγία
 Τριάς, ἀπλῆ, | ἀμέριστος, ἀδιαίρετος, παντουργός, παν- *f. 346^r*
 τοδύναμος, ἀόρατος, ἀναφής, ἀκατάληπτος, καὶ διατοῦτο
 εἰς Θεός, ὅτι μία θεότης; Οὐκ οἶδεν ὅτι Τριάδα ἐν
 5 Μονάδι καὶ Μονάδα ἐν Τριάδι προσκυνεῖν παρέλαβεν ἡ
 ἐκκλησία, καὶ ἐν καὶ τρία, τὸ μὲν τοῖς προσώποις, τὸ
 δὲ τῇ θεότητι, καὶ οὔτε τῷ ἐνὶ σαβελλίζειν καὶ ἰουδαίζειν
 διὰ τὰ τρία, οὔτε τοῖς τρισὶν ἀρειανίζειν ἢ ἑλληνίζειν
 διὰ τὴν μίαν θεότητα; Οὐκ ἔμαθε παρὰ τοῦ κοινοῦ
 10 διδασκάλου τῆς εὐσεβείας ἡμῶν· Ἐπαινέτων καὶ τὸ ἐν,

23/25 Matth. 24, 7; Marc. 13, 8; Luc. 21, 10 26/27 cf. Matth. 24,
 23; Marc. 13, 21; Luc. 17, 23 31/32 cf. Matth. 24, 24; Marc. 13, 22

40, 4 Maxim., *Cap. theol. et acem.*, 2, 1. PG 90, 1124 D 11 = *Cap. XV*,
 1, 5. PG 90, 1180 A 9; Greg. Naz., *Or. 31 (Theol. 5)*, 14. Gallay (SChr.
 250), 302, 2; PG 36, 148 D 3 10/12 Greg. Naz., *Or. 37 (In Matth. 19*,
 1-12), 22. Moerschini (SChr. 318), 316, 11-13; PG 36, 308 A 15-17

23 (σημ)εἶα σ(αφῆ)] *e corr. cod.* 24 πώποτε] *ποτε ante corr. cod.* 27 δ] *e corr. cod.*

καλῶς νοούμενον, καὶ τρία καλῶς διαιρούμενα, δταν προσώπων ἀλλὰ μὴ θεότητος ἢ διαίρεσις ἤ· καὶ Τρία μὲν ταῖς ἰδιότησι καὶ ἐν τῇ θεότητι σέβεσθαι, μὴ δὲ ἀτιμάζειν τὴν παντουργὸν Τριάδα καὶ ὑπερούσιον διὰ τῶν ἀνίσων βαθμῶν τῆς θεότητος; Οὐ τῆς ἱεράς τοῦ μεγάλου Ἀθανασίου γλώττης, τὸ μὲν τρεῖς ἅγιος διὰ τὰς τρεῖς ὑποστάσεις, τὸ δὲ ἅπαξ Κύριος διὰ τὴν μίαν θεότητα ἐν Μονάδι οὐσαν αὐτάρκη, καὶ τοῖς θείοις ἀγγέλοις ἀνυμνεῖσθαι λεγούσης, τῷ μὴ θέμις εἶναι τούτῳ τῷ γέρε ὅτιοῦν τιμηθῆναι τῶν ἐκτὸς τῆς Μονάδος καὶ Τριάδος ταύτης, καὶ ὅτι· Μέχρι τούτων ἐν ἀνθρώποις ἢ γνῶσις φθάνει, ἕως τούτων καὶ τὰ Χερουβὶμ συγκαλύπτεται πτέρυξιν. Ὁ δὲ περιττὰ τούτων θέλων ἐρευνᾶν παρακούει τοῦ λέγοντος· *Μὴ σοφίζου περισσά, ἵνα μὴ ἐκπλαγῆς*; Οὐ ταῦτα καθ' ἐκάστην τὴν ἡμέραν ἀκούει πᾶς ὁστισοῦν παρὰ ταῖς ἐκκλησίαις ταῖς ἱεραῖς ὑμνούντων, καὶ αὐτὸς προσευχόμενος δίδεισι· Μία θεότης, μία δύναμις, ἐλέησόν με· καὶ πάλιν· Οὐ θεοτήτων Τριάδα, ἀλλ' ὑποστάσεων, οὐδὲ Μονάδα προσώπων, ἀλλὰ θεότητος σέβοντες, τέμνωμεν τοὺς ταύτην διαροῦντας;

Πότε τις καὶ παρὰ τίνος μυσταγωγῶ ἢ νῦν ἢ πρότερον τῆς ἱεράς | τοῦ Θεοῦ καθολικῆς καὶ ἀποστολικῆς ἐκκλησίας πλείους ἢ δύο θεότητας ἤκουσε; Πότε Θεὸν ὄρατὸν σωματικοῖς ὀφθαλμοῖς ἢ θεότητα ἄκτιστον; Πότε ὑπερκειμένας ἀκτίστους καὶ ὑφειμένας θεότητας; Πότε φῶς ἄλλο ἄκτιστον παρὰ τὸ φῶς τὸ ἀληθινόν, δ φωτίζει πάντα ἄνθρωπον ἐρχόμενον εἰς τὸν κόσμον, τὸ ἀπαύγασμα τῆς δόξης τοῦ Πατρὸς καὶ αὐτὸν τὸν Πατέρα καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ Ἅγιον; Πότε ἄλλῳ Παρακλήτῳ καὶ Πνεύματι τῆς ἀληθείας προσεύξατο· Ἐλθέ καὶ ἐνσκήνωσον ἐν ἡμῖν καὶ καθάρισον ἡμᾶς ἀπὸ πάσης κηλίδος, παρὰ

24/25 *Eccle.* 7, 16 36/37 *Io.* 1, 9 37/38 *Hebr.* 1, 3 39/40 *cf.* *Io.* 14, 16-17

12/15 *cf.* *Greg. Naz., Or. 43 (Funeris in laudem Basilii Magni)*, 30. Bernardi (SChr. 384), 192, 16 et 194, 20; PG 36, 537 A 13-14 et B 3-4 19/21 *cf.* *Ps. Athan., Disput. contra Arium*, 44. PG 28, 497 C 4-13 21/25 *Athan., Ep. ad Serap.*, 17. PG 26, 569 C 7-11 27/28 *Oratio Sⁱ Mardarii, hora tertia. Ὁρολόγιον*, 70 28/30 *Troparium ultimum nonæ odæ canonis Resurrectionis septimi toni. Παρακλητική*, 548 40/41 *Troparium dominicæ Pentecostes (Βασιλεῦ οὐράνιε). Πεντηκοστάριον*, 405

τὸ Πνεῦμα τὸ Ἅγιον τὸ τῷ Πατρὶ καὶ Υἱῷ συμφυῆς καὶ ἴσον καὶ ὁμοούσιον; Οὐχ ἔτοιμός ἐστιν ὁ λόγος τῆς εὐσεβείας παντί; Ἐγγύς σου γὰρ φησι, τὸ ῥῆμά ἐστιν, ἐν τῷ στόματί σου. Τί τοῦτο; Εἰς Θεός, ὅτι μία θεότης, ἀπλή, ἀμερῆς, ἀόρατος, ἀκατάληπτος, ὁ δὲ παρὰ ταῦτα ὁμολογῶν καὶ δοξάζων αἰρετικός ἐστι καὶ ἀτιμος καὶ τιμωρεῖται, ὡς αἱ θειόταται σύνοδοι κανονικῶς διορίζονται. Οὐχ εἰς ὄρος εὐσεβείας, ἓνα καὶ τὸν αὐτὸν εἶδέναι τῆς θεότητος λόγον, καὶ ἓνα κανόνα πεπηγότα τῷ ὀρθῷ τῆς πίστεως δόγματι, ὅτι μία θεότης τῆς Ἁγίας Τριάδος μηδαμῆ μηδαμῶς παρηλλαγμένη, καὶ δεῖν προσκυνεῖν τὸν Πατέρα καὶ τὸν Υἱὸν καὶ τὸ Ἅγιον Πνεῦμα, τὴν μίαν ἐν τοῖς τρισὶ θεότητά τε καὶ δύναμιν, μηδὲν ὑπερσέβοντας μὴ δ' ὑποσέβοντας – λεγέσθων γάρ μοι πολλάκις καὶ ὡσπερ ὁ ἀῆρ ἀναπνεύσθων οἱ ὄροι τῆς εὐσεβείας, οἱ σφόδρα τοῦ παρόντος ἀέρος ἀναγκαιότεροι –, μὴ δὲ μέγεθος ἐν, ὀνομάτων καινότησι διακόποντας – οὐδὲν γὰρ ἑαυτοῦ μείζον ἢ ἔλαττον –, τὰς δὲ περιττὰς καὶ ἀχρήστους παραφυάδας καὶ παρεξόδους ἐκκόποντας καὶ ἀναιροῦντας; Οὐχ ἔτοιμος | παντί καὶ σαφῆς ὁ λόγος πρὸς τοὺς ὅτι μίαν οὕτω θεότητα ὁμολογῶν ἀποτρέπεται τὰς πολλὰς καὶ διαφόρους θεότητας, δυσσέβειαν οὐκ εὐσεβῶς ἀντεγκαλοῦντας αὐτῷ; Ὁ καταγινώσκων τῶν μίαν λεγόντων θεότητα ἢ τῷ πολλὰς λέγοντι ἢ τῷ μηδεμίαν συνθήσεται. Ἄλλ' οὐτε πολλὰς συγχωρεῖ λέγειν ἢ τῆς Γραφῆς διδασκαλία, καὶ μέμνηται πολλάκις μοναχῶς τῆς θεότητος, ὡς τὸ Ἐν αὐτῷ κατοικεῖ πᾶν τὸ πλήρωμα τῆς θεότητος. Εἰ οὖν

44/45 *Rom.* 10, 8; *cf.* *Deut.* 30, 14 68/69 *Col.* 2, 9

45/46 *cf.* *Maxim., Cap. theol. et acon.*, 2, 1. PG 90, 1124 D 11 - 1125 A 2 = *Cap. XV*, 1, 5. PG 90, 1180 A 9-10; *cf.* *Greg. Naz., Or. 31 (Theol. 5)*, 14. Gallay (SChr. 250), 302, 2; PG 36, 148 D 3 46/48 *cf.* *Iustinian. Imp., Codex*, p. 1232, et *Leo VI Philos. Imp., Basilicorum*, p. 1 49/50 *cf.* *Greg. Nyss., Or. catech.*, *Præfatio*. Srawley, 6, 1; PG 45, 12 D 2-3 53/61 *Greg. Naz., Or. 22 (De pace, 2)*, 12. Mossay (SChr. 270), 242, 21 - 244, 11; PG 35, 1144 C 2-13 61/62 *cf.* *Ps. Basil. (= Greg. Nyss.), Ep. 189*. GNO III.1, 6, 18; PG 32, 688 C 1-2 65/74 *ibid.* GNO III.1, 6, 18 - 7, 8; PG 32, 688 C 2 - D 1

44 *εγγύς (sic) ante corr. cod. ante ῥῆμα babes πᾶν cancellatum cod.* 48
θειόταται] *scrīpsi*, *θειότατοι cod.* 69 θεότητος *ante corr. cod.*

70 εἰς πλῆθος ἐκτείνειν τὸν ἀριθμὸν τῶν θεοτήτων, μόνων
τῶν τὴν πολυθεὸν πλάνην νενοσηκότων ἐστί, τὸ δὲ
καθόλου ἀρνεῖσθαι τὴν θεότητα, ἄθεον ἂν εἶη, τίς λόγος
ἐστὶν ὁ διαβάλλων ἡμᾶς ἐπὶ τῷ μίαν ὁμολογεῖν τὴν
θεότητα; Τί τούτου σαφέστερον, τί δ' ἐπιτομώτερον ὑπὲρ
75 τῆς ἀληθείας; Οὔτε οὐσίαι οὔτε ἀνούσια οὔτε τῶν ἄλλων
οὐδὲν ὥδε, ἀλλὰ γυμνὸς ὁ τῆς θεότητος λόγος καὶ
παράδοσις αὕτη καὶ ὄρος τῆς εὐσεβείας, κἂν οὐσίαν τις
κἂν ὑπερούσιον λέγη, κἂν δύναμιν κἂν ἐνέργειαν κἂν
ζωὴν κἂν σοφίαν κἂν ἀγαθότητα, κἂν ὅτιδήποτε ἄλλο
80 τῶν θεοπρεπῶν ὀνομάτων ἀποκαλῆ τὸ Θεῖον· ἀκίνητοι
δὲ οἱ ὄροι, καὶ μάλιστα πάντων οἱ γε τῆς εὐσεβείας.
Τίς ὑφειμένῃ θεότητι προσεύξατο πώποτε τῶν εὐσεβεία
συνεζηκότων; Τίς ὑπερκειμένην καὶ ὑφειμένας πρεσβεύειν
(**) μέχρι τῆς παλαμναίας φωνῆς καὶ τόλμης καὶ νέας
85 πολυθείας τὴν πάλαι παρενεγκούσης οὐκ ὀλίγῳ τῷ μέτρῳ;
Τίς εἰς ὑπερκειμένην καὶ ὑφειμένας θεότητας ἐβαπτίσαστο;
Οὐχ εἰς Πατῆρ καὶ εἰς Υἱὸς καὶ ἐν Πνεῦμα Ἅγιον,
εἰς Θεός, τρία πρόσωπα, μία θεότης, μία δύναμις, ἡμῖν
ἢ εὐσέβεια καὶ πίστις καὶ ὁμολογία καὶ σύμπνοια καὶ
90 βάπτισις καὶ σωτηρία;

41. Βραχὺς τοίνυν καὶ σαφῆς ἐπιεικῶς ὁ λόγος. | Ὁ E. 347^v
μὲν ἡμῖν συμφρονῶν – ἡμᾶς δὲ ὅταν εἶπω, λέγω τὴν
ὄλην καὶ πᾶσαν τοῦ Θεοῦ ἐκκλησίαν – μίαν ὁμολογεῖ
τὴν ὑπερούσιον τῆς Τριάδος θεότητα, καὶ διατοῦτο ἓνα
5 Θεὸν τρισυπόστατον· ὃν οὐδεὶς διαβάλλων ἐπὶ τῷ μίαν
ὁμολογεῖν τὴν θεότητα εὐσεβῆς εἶναι δύναται· ἂν καὶ τελεῖν
εἰς τὴν αὐλήν τοῦ Χριστοῦ, ὡς οἱ τῆς εὐσεβείας ὄροι
ἐπιεικῶς ἀπεφῆναντο. Ὁ δὲ προσέχων [τὸ] τοῖς τὸ
πλῆθος τῶν θεῶν ἢ θεοτήτων ἀκτίστων ἀνακηρύττουσι,
10 πᾶσιν ἀπόβλητος ἔσται καὶ ἀκοινωνήτος οὗτος, ὅποσοις
πάντως καὶ τῶν Ἑλλήνων ἢ πολυπλανῆς περὶ τὸ πλῆθος
τῶν θεῶν φαντασία. Ὁ δὲ μήτ' ἐκείνοις τὸ εὐσεβές
μαρτυρῶν μήθ' ἡμῖν συγχωρῶν ἀντιβαίνειν ἐπιούσιν ἐκεί-
νοις καὶ ταῦτά σφίσις ἡμᾶς ὁμολογεῖν ἀναγκάζουσι, ποῖ
15 τις ἂν θεῖη τοῦτον ἐτέρωσε ἢ εἰς τοὺς μήτε μίαν μήτε
πλείους ὁμολογοῦντας θεότητας; Τοῦτο δ' ἦν τὸ ἔγκλημα
τῆς ἀθείας. Ἡ γὰρ εἰς τοῦτον πάντως ἐμπεσεῖται τὸν

80 ἀποκαλῆ] ἢ *supra* εἰ *babet* *cod.*86 ὑφειμένῃν *ante corr. cod.*41. 8 τὸ¹] *delevi* 14 ταῦτα *cod.*

βόθρον, ἂν ὁμοίως ἐκατέραν ἀποτρέπηται δόξαν, τὴν τε
μίαν θεότητα καὶ τὴν πλείους δοξάζουσαν, ἢ οὐχ οἴος
20 τε ἔσται καὶ ἀμφοτέρας φυγεῖν, ἀλλὰ θατέρᾳ πάντως
ὑποπεσεῖται τούτων. Σκοπεῖτω γάρ· ἢ μὲν ἐν ἄκτιστον,
ὑπερούσιον, ἀμερές, ἀδιαίρετον, ἄπειρον, ἀόρατον, ἀκα-
τάληπτον, καὶ μηδενὶ τῶν ὄντων ἐκ φυσικῆς ἐμφάσεως
διεγνωσμένον, τὴν τρισυπόστατον καὶ παντουργὸν Μονάδα
25 καὶ ἀγαθότητα καὶ οὐσίαν καὶ ζωὴν καὶ σοφίαν καὶ
δύναμιν καὶ δόξαν καὶ βασιλείαν, καὶ μίαν μόνην θεότητα
πανταχοῦ παροῦσαν καὶ τὰ πάντα πληροῦσαν καὶ πάντα
ἐνεργοῦσαν, χάριν οὐσιώδη καὶ ὑπερούσιον, *φῶς ἀλη-
θινόν τὸ φωτίζον πάντα ἄνθρωπον ἐρχόμενον εἰς τὸν*
30 *κόσμον*, καὶ πάνθ' ὅσαπερ ἂν τις ἀπλῶς ἐπ' αὐτὴν τὴν
φύσιν ἀναγάγῃ τὴν θεῖαν· πᾶν δὲ τὸ παρὰ ταύτην καὶ
ὑπ' αὐτῆς ἐνεργούμενον καὶ ὑφειμένον αὐτῆς ἀπειράκις
ἀπείρως καὶ ὁρατὸν καθ' αὐτὸ σωματικοῖς ὀφθαλμοῖς ὀ-
πωσδήποτε, κτίσμα ἐκείνης εἶναι καὶ δημιούργημα· με-
35 ταξὺ δὲ | τοῦ Θεοῦ τε καὶ τούτων, μετὰ τῆς πρὸς E. 348^f
αὐτὸν τούτων σχέσεως, οὐδὲν οὐδαμῶς, κατὰ γε τοὺς
κοινοὺς ὄρους τῆς εὐσεβείας ἡμῶν, καὶ ἰδίᾳ τοῖς θείοις
λόγους ἐκτεθέντας πατράσιν, οὓς τοῖς εἰρημένοις λαμπρῶς
παρεσχόμεθα λόγοις. Τοῦτο μὲν οὖν τὸ ἡμέτερον καὶ
40 ὁ τῆς εὐσεβείας τῆς ἡμετέρας ὄρος. Τὰ δὲ Παλάμια
δόγματα, παντοδαπά τε καὶ πολυέλικτα καὶ στρυφνά καὶ
ἐαυτοῖς ἐναντία καὶ ὡσπερ λαβυρινθώδη· ψεύδους γὰρ
παντός καὶ δυσσεβείας μεστά· εἰ δὲ ἀπλοῦς ὁ λόγος
τῆς ἀληθείας ἔφυ, ὃ γε τοῦ ψεύδους πᾶν τούναντίον
45 πάντως. Τὸ δὴ προχειρότατον αὐτῶν καὶ παρ' ἐκείνοις
ἀπλούστατον, τὴν θεῖαν φύσιν τεμῶν εἰς οὐσίαν καὶ
οὐσιώδη, καὶ τὴν μὲν ἀπολαβῶν ἀνεργῆ τε καὶ ἀτελῆ
καὶ Θεὸν προσειπῶν, καὶ τὸ Θεῖον αὐτὸ τῶν φυσικῶν
καὶ οὐσιωδῶν αὐτοῦ ὑπερέθηκεν ἀπειράκις ἀπείρως, τὰ
50 δ' ὑποσπάσας καὶ διασπάσας αὐτῆς ὑπεβίβασε, ὡσαύτως
καὶ ὑπεώρισε, καὶ μετὰ τῶν ὑπ' αὐτῆς ἐνεργουμένων

28/30 cf. Io. 1, 9

23/24 Maxim., *Cap. theol. et acon.*, 1, 1. PG 90, 1084 A 5-6 34/36 cf. Cyril. Alex., *Ad Herm.*, 3. Durand (SChr. 237), 74, 21-22; PG 75, 824 C 4-524 (δι)εγνωσμένον]] *e corr. cod.* 48 Θεὸν]] *e corr. cod.*

συνέταξε καὶ ἀνουσίων καὶ ὀρατῶν καὶ μεθεκτῶν συμ-
 μιγῶς ἄλλοις ἄλλων· καὶ αὐτὸ τοῦτο, πλῆθος αὐτὰ
 ποιήσας τῷ ἀριθμῷ παμπληθές, καὶ τοῦτο πρὸς ἑαυτὸ
 55 ἀνόμοιον ἐκτόπως καὶ ἄνισον, καὶ θεότητος ταῦτα ποιη-
 τικὰς ἄλλας ἄλλων καὶ μεθεκτὰς ἄλλοις ἄλλας τῶν ὄντων
 ὠνομακῶς, ἐπεφήμισεν. Ὡς ἂν δὲ μὴ φωραθῆ ῥαδίως
 τὴν Ἑλλήνων πρεσβεύων πολυθείας πλάνην, χάριτας ταῦτα
 καὶ θεῖα χαρίσματα καὶ δῶρα θεοποιᾶ καὶ θείας ἐνεργεί-
 60 ας καὶ ἐλλάμψεις καὶ δυνάμεις Θεοῦ προσηγόρευσεν, εἰ-
 δῶς ταῦτα συνήθη πᾶσιν ἀπὸ τῶν θείων λόγων καὶ
 συ(γ)γραμμάτων τῶν ἱερῶν τὰ ὀνόματα, οὐκ ἐφ' ὧν
 αὐτὸς ἐκλαμβάνει θεοτήτων ἀκτίστων λεγόμενα, ἀλλ' ἦτοι
 ἐπ' αὐτοῦ τοῦ ἐνὸς τρισυποστάτου Θεοῦ ἢ μιᾶς γέ τινος
 65 τῶν τριῶν ὑποστάσεων ἢ ἐπὶ τῶν ἐνεργημάτων αὐτοῦ
 καὶ ἀποτελεσμάτων καὶ πράξεων, λεγόμενα γοῦν ἀφθό-
 νως, καὶ οἷα τε πονηρῶς ἀκουόμενα ἐξαπατήσαι τοὺς
 ἀπαιδευτοτέρους ἢ δεισιδαιμονεστέτους καὶ παραγαγεῖν
 εἰς ἄπερ | ἂν τις ἔλξη δυσσεβῆς καὶ πανοῦργος ἄνθρωπος f. 348^r
 70 καὶ κακοήθης, παρὰ τὴν ὁμωνυμίαν ἐξαπατῶν τὴν τούτων
 τοὺς ἀπαιδευτοτέρως ἔχοντας τῶν ἱερῶν δογμάτων.

42. Τούτων τοίνυν οὕτως ἀμφοῖν ἐχόντων, ὁ βουλό-
 μενος μηδετέρου μετέχειν, ἀλλ' ὡσαύτως ἑκατέρου μὴ
 ψαύειν, ἦτοι μηδὲν οὐδαμῶς περὶ Θεοῦ δοξάσει, ὅτι μὴ
 ἀθείαν, ὡς ἔφην, ἢ μάτην ᾤηθη τοῦτο· οὐ γὰρ ἐξέσται
 5 αὐτῷ ἐν μηδετέροις εἶναι τῶν ῥηθέντων δογμάτων. Ὁ
 τε γὰρ οὐδὲν ἐνεργούμενον οὐδὲν ἀνούσιον οὐδ' ὀρατὸν
 καθ' αὐτὸ σωματικοῖς ὀφθαλμοῖς οὐδὲ τῆς θείας ὑφειμένον
 οὐσίας ἀπειράκις ἀπείρως ἄκτιστον δεῖν νομίζειν ὑπο-
 λαβῶν, εὐθὺς μόνην τὴν θεῖαν φύσιν καὶ τρισυπόστατον,
 10 ἐν ἣ μηδὲν τοιοῦτον, οἰήσεται ἄκτιστον, καὶ ταύτην
 μόνην θεότητα ποιητικὴν τῶν ὄλων, καὶ μετὰ τῶν τοῦ-
 το νενομικῶτων ἔσται. Ὁ τε τὰ εἰρημένα ὀρθῶς ἔχειν
 νομίσας, μετὰ τῶν ἐκεῖνα πρεσβευόντων ἐστήξει, ἐνεργ-
 γούμενον τι καὶ ἀνούσιον καὶ τῆς θείας ὑφειμένον οὐσίας
 15 ἀπειράκις ἀπείρως καὶ ὀρατὸν σωματικοῖς ὀφθαλμοῖς,
 ἄκτιστον Θεὸν ἢ θεότητα πεπρεσβευκῶς. Κἂν μὲν ἀπαν-
 ταχοῦ παρεῖναι τὸ Θεῖον αὐτὸ νομίζη, τὴν ἀνωτάτω
 φύσιν, καὶ πάντα ἐν πᾶσι δι' ἑαυτῆς ἐνεργεῖν, καὶ οὕτως

4 cf. supra, IV, 41, 12-17

αὐτὴν πᾶσι τοῖς οὐσιν ὄλην μετέχεσθαι οἰκείως ἐκάστω
 20 καὶ ἀναλόγως αὐτῷ, ἀλλὰ μὴ θεῶν ἄλλων ἢ θεοτήτων
 ἀκτίστων δεῖσθαι τὰ δημιουργήματα ποιητικῶν αἰτίων,
 μεθ' ἡμῶν ἔστι καὶ τὴν αὐτὴν ὀδεύει. Μὴ παρεῖναι δὲ
 τοῖς οὐσι τὴν θεῖαν ἐνθυμηθεῖς οὐσίαν μὴ δ' ἐνεργεῖν
 τὰ πάντα πᾶσιν αὐτὴν παρούσαν, καὶ διατοῦτο δεῖν
 25 τούτοις θεοτήτων ἐτέρων, ὧν μόνων μετέχοντα καὶ ἔσται
 καὶ τὸ εὐ ἔχειν σχήσει, ἂν τε χάριτας ἂν τε δυνάμεις
 κἂν ἐνεργείας κἂν ζωὴν κἂν σοφίαν κἂν ἀγαθότητα
 κἂν δόξαν κἂν βασιλείαν κἂν ἔλλαμψιν, κἂν ἐν τι τούτων
 κἂν ταῦτα πάντα νομίση τις, οὗτος ἐκείνοις εὐθὺς συ-
 30 νεστικῶς φανεῖται· οὐδὲν γὰρ τὸ μεταξὺ, ἀλλὰ | τοῖς f. 349^r
 ἀμέσοις εἰκόσασιν αἱ δόξαι τῶν ἐναντίων αὐταί. Ὁ γὰρ
 οὐτ' ἐνεργοῦν ἔστι μόνον οὐτ' ἐνεργούμενον καὶ ἐνεργοῦν,
 ὡς ἔχει, οὐκ οἶδε τοῦτο Χριστιανῶν τὸ δόγμα, οὐδ' ὅτι
 μήτε οὐ[ου]σία μήτ' ἀνούσιον ἔστιν ἢ θ' ὑπερούσιος καὶ
 35 ἢ μετ' ἐκείνην καὶ παρ' ἐκείνης οὐσα, οὐδ' ὁ μήθ' ὀρατὸν
 ὀπωσδήποτε μήθ' ὀπωσδήποτ' ἀόρατον, οὐδὲ μήθ' ὑφειμένον
 τῆς παντουργοῦ Τριάδος μήθ' ὑπερκεείμενον· οὐδὲ γὰρ
 οὐδ' ἴσον οὐδὲν τῇ πανσθενεῖ Τριάδι καθάπερ οὐδ' ὑ-
 περκεείμενον.
 40 Ὡστ' ἢ τὴν ἐτέραν πάντως τῶν εἰρημένων ἔχων αὐ-
 τομάτως [τῶν εἰρημένων] δοξῶν εὐρεθήσεται πᾶς ὁ τε
 ὧν ὁ τε δοκεῖν ἐθέλων εἶναι Χριστιανός, εἰς τόδε καὶ
 μετὰ τῶν ταύτην περιεπόντων ἔσται, ἢ θατέρω προσέχων
 καὶ τοῖς ταύτης ἐχομένοις συνέσται. Καὶ δυοῖν τούτων
 45 πάντως οὐκ ἐξεστάναι σχήσει. Εἰ γὰρ μήτε μίαν τὴν
 ἀνωτάτω φύσιν τε καὶ θεότητα μήτ' ἀνουσίων πλῆθος
 ἐθελήσας πρεσβεύειν, ἀλλὰ πλείους οὐσίας ἀκτίστους καὶ
 ἀνουσίους, μηδετέροις οὕτω συμφρονεῖν ὑπολάβοι, λήσει
 καὶ οὕτως αὐτὸν οὐκ ἔχων διαφυγεῖν τὴν Παλαμίτιν
 50 πλάνην· καὶ πλείους γὰρ οὐσίας ὁ Παλαμᾶς ἀκτίστους
 θεοὺς καὶ θεότητος ὁμολογῶν ἠλέ(γ)χθη καὶ δοξάζων
 καὶ γράφων. Τίνα δὴ λόγον ἔχει μήτε τὰ τοῦ Παλαμᾶ
 μήτε τὰ ἡμέτερα ἀποδέχεσθαι λέγειν, οὐδὲν ὄν τοῦτο
 55 τῆς εὐσεβείας ὄρους (<***>); Τῶν μέντοι τοῦτο μὲν οὐ
 πασχόντων, τὸ δ' ἐναντίον ἄπαν, καὶ ἀμφοτέρους ὁμοίως
 ἀσφαλῶς οἰομένων δοξάζειν, φιλονεικίαν δ' ἄλλως πᾶν
 τὸ πρᾶγμα ὑπάρχειν, θαυμάσαιμ' ἂν τρόπον ἕτερον ὡς

οὐκ ὀρθῶς φρονούντων. Οὗτοι γὰρ ἂν ὡς ἀληθῶς (***)
 60 πάντα χρήματα, εἴ γε καὶ μία μόνη σφίσι θεότης ἀπο-
 δεκτὴ, ὡς μὴ οὐσης ἐτέρας ἀκτίστου καὶ ἀνάρχου κατὰ
 μηδένα τρόπον, καὶ πλῆθος αὐθις θεοτήτων ἀκτίστων,
 καὶ μόνον τὸ πάντων | ὑπερκεείμενον ἄκτιστον, καὶ πάλιν ε. 349^v
 πλῆθος ἀκτίστων ἀπειράκις ὑφειμένων ἀπείρωσ τοῦ
 65 πάντων ὑπερκειμένου. Καὶ τούτοις γὰρ οὐδὲν οὐδαμῶς
 ἔσται τὸ πρεσβευόμενον, δι' ἀλλήλων αὐτοῖς τῶν δογμα-
 των ἀναιρουμένων.

43. Οὐς δὲ τὸ ἀληθές λανθάνει μὲν οὐδαμῶς, ἔνεκα
 δὲ τῆς εἴτε δόξης ἀνθρώπων, εἴτ'εἰρήνης καὶ ἡσυχίας,
 εἴτε φόβου τῆς ἐκ τῶν δυσσεβούντων τούτων ὕβρεως
 καὶ κακουργίας, εἴθ' ὑπαρξάσης πρὸς ἐκείνους φιλίας, εἴτε
 5 χρείας ἡστινοσοῦν ἐτέρας, ἢ σιωπῆ κατέχει καὶ λυπηροῦς
 παρέχει τοῖς οὐκ ἀνεχομένοις ἡσυχῆ περιορᾶν τὴν εὐ-
 σέβειαν ἐπηρεαζομένην, ὡσπερ οὐδενὸς πονηροῦ κινου-
 μένου, μὴ δὲ δεομένου τῶν ὑπερμαχομένων τῆς ἀληθείας
 λόγων, ἀκουέτωσαν οὗτοι, Χριστοῦ μὲν τῆς αὐτοαληθείας·
 10 «Οὐ δύνασθέ μου εἶναι μαθηταὶ δόξαν παρὰ ἀνθρώπων
 λαμβάνοντες» καὶ *Εἴ τις ὁμολογήσει ἐμὲ ἔμπροσθεν τῶν
 ἀνθρώπων, ὁμολογήσω καὶ ἐγὼ αὐτὸν ἔμπροσθεν τοῦ Πα-
 τρός μου τοῦ ἐν οὐρανοῖς· ὅστις δὲ ἀρνήσεται με
 ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ἀρνήσομαι καὶ ἐγὼ αὐτὸν ἔμ-
 15 προσθεν τοῦ Πατρός μου* – ἀρνησις δὲ τις Θεοῦ καὶ
 τὸ μὴ προκινδυνεύειν ἐθέλειν εἰς δύναμιν τῆς ἀληθείας
 αὐτοῦ τῷ ψεύδει πολεμουμένης – καὶ πάλιν· *Ἔμεῖς οὐκ
 εἰσέρχεσθε καὶ τοὺς εἰσερχομένους κωλύετε*, τοῦ θείου
 δὲ Παύλου λέγοντος· *Ἔτοιμοί ἐστε πρὸς ἀπολογία παντὶ
 20 τῷ αἰτοῦντι ὑμᾶς λόγον περὶ τῆς ἐν ὑμῖν ἐλπίδος.* Ἄ
 δὲ καὶ οἱ θεῖοι πατέρες ἀκολούθως τῷ ἑαυτῶν διδασκά-
 λω Χριστῷ καὶ τῷ μεγάλῳ Παύλῳ διὰ ταῦτα ἐπιτιμῶ-
 σιν οἷς φίλον ἐφησυχάζειν τούτοις, περιορῶσι τὴν εὐσε-
 βειαν πολεμουμένην, μακρὸν ἂν εἴη λέγειν· ἔξεστι δὲ
 25 παντὶ ταῦτα εἰδέναι, ὅς τοῖς ἱεροῖς βίβλοις τῶν πατέ-
 ρων ἐγκύπτει. Καὶ οὐ μόνον ἀρχιερεῦσι καὶ ἄρχουσι τὴν
 τοῦ τῆς εὐσεβείας πάντα τρόπον προκινδυνεύειν ἀνάγκην

10/11 cf. Luc. 14, 26, 27 et 33; Io. 5, 44; idem logion legitur in epist.
 41 Acindyni, ll. 197-198 (cf. HERO, p. 174) 11/15 Matth. 10, 32-33
 17/18 cf. Matth. 23, 13; Luc. 11, 52 19/20 I Petr. 3, 15

ἐπιτιθέασιν – ὁ τισὶν ἐστὶ πρόφασις, αὐτοῦς τε περιορᾶν
 τοὺς τῆς εὐσεβείας ὄρους καθαιρουμένους, καὶ τοὺς μὴ
 30 περιορῶντας δι' ἀηδίας ἔχειν οὐκ ὄντας ἀρχιερέας –, ἀλ-
 λά καὶ πᾶσι Χριστιανοῖς. Τοιγαροῦν οὐκ ἐξ ἀρχιερέων
 μόνων οἱ τῆς εὐσεβείας προκινδυνεύσαντες καὶ προα- ε. 350^f
 ποθανόντες, ἀλλὰ καὶ παντὸς ἔθνους ἀνθρώπων καὶ
 γένους καὶ σχήματος καὶ πάσης τύχης. Καὶ πολλοί, τῶν
 35 παρ' αὐτοῖς ἀρχιερέων εἰζάντων τῷ καιρῷ τῶν αἰρέσεων,
 κρείττους αὐτοῖ τῶν ἐνταῦθα τυράννων ἐγένοντο, μαρ-
 τυρήσαντες τῇ ἀληθείᾳ καὶ οὕτω σφᾶς τε αὐτοῦς τῷ
 Θεῷ παραθέμενοι καὶ πολλοὺς ἐτέρους σὺν αὐτοῖς διασώ-
 σαντες ὧν πλήρης πᾶσα βίβλος ἱερὰ καὶ θεόπνευστος.

44. Οὐκ ἄρα λόγος οὐδεὶς εὐλογος ἔτι ἂν οἶμαι λεί-
 ποιτο, μήτε τοῖς μηδετέροις προ(σ)τιθεμένοις ἡμῶν, ὡς
 κακῶς ἀμφοτέρων φρονούντων, μήτε τοῖς μηδετέροις αἰ-
 τιωμένοις, ὡς μηδετέρων ἀσεβῶς δοξαζόντων πλὴν ἄλ-
 5 λως μικροψυχίας, μήτε τοῖς αἰσθανομένοις μὲν δυσσε-
 βῶς τοὺς ἐτέρους φρονούντας, οὐδὲν δὲ μᾶλλον ἐπ' αὐ-
 τοῖς κινουμένοις· οὐ τοῦτο μέντοι μόνον, ἀλλὰ καὶ
 τοῖς ὑπὸ τοῦ τῆς εὐσεβείας κέντρου λέγειν τι πρὸς
 αὐτοῦς ὀρμωμένοις, εἴ τι που γρύζειαν, ἐπιτιμῶσι καὶ
 10 τῶν ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας παντάπασιν ἀποκλείουσι λόγων,
 ἀντὶ τοῦ τοὺς δυσσεβούντας τῶν κατὰ τῆς εὐσεβείας.
 Ἔδει δὲ ἄρα ζητεῖν τοὺς τὰ σκάνδαλα ποιοῦντας καὶ
 τὰς διχοστασίας, κατὰ τὴν τοῦ μεγάλου Παύλου παραι-
 νεσιν, καὶ τοὺς κύνας καὶ τοὺς κακοὺς ἐργάτας, παρ' ὧν
 15 κατατομὴ πονηρὰ καταλαμβάνει τὰς ἐκκλησίας – οἱ δὲ
 εἰσιν οἱ δόγματα καινοφωνοῦντες καὶ διαφθείροντες τὰ
 εὐ, ὡς ὁ παλαιὸς λόγος, κείμενα –, καὶ ταῦτα δεῖσθαι
 πάντας καὶ ἰκετεύειν οἷς ἐξουσία καὶ δύναμις, καὶ αὐτοῦς
 ἐκάστους εἰς δύναμιν ἐκ μέσου ποιοῦντας καὶ ἀπελαύ-
 20 νοντας, οὕτως ἀλώβητον φυλάττειν τὴν ἐκκλησίαν, οὐ
 περιορᾶν ἀδεῶς τὴν εὐσεβειαν πολεμουμένην, μὴ δὲ μόνῳ
 τῷ χρόνῳ ταῦτα κατασβέσειν πιστεύειν – ἀδύνατον γάρ,
 εἴ γ' ἀληθῆς ὁ εἰπών, πάντως δὲ οὐ ψεύδεται τὸ Χριστοῦ
 στόμα Παῦλος, *τὰς βεβήλους καινοφωνίας | περιῖστασο*, e. 350^f

44, 12/13 Rom. 16, 17 14/15 cf. Phil. 3, 2 24/26 II Tim. 2, 16-17

25 λέγων, ἐπὶ πλείον γὰρ προκόψουσιν ἀσεβείας καὶ ὁ λόγος αὐτῶν ὡς γάγγραινα νομὴν ἔξει —, μὴ δὲ τῆ τῶν καινοφωνούντων πιθανότητι τὰ ὦτα παρεχομένους, διαιρεῖσθαι τοὺς λογισμοὺς πρὸς ἑκάτερα, ἢ καὶ τοπαράπαν ἀλίσκεσθαι ταῖς καινότησιν, ἢ καὶ ἄμφω κακίζειν
30 ὁμοίως καὶ διαβάλλειν, ὥστε λανθάνειν πάλιν τό τ' ἀληθές πολεμούμενον, τό τε ψεῦδος εὐρυνόμενον διὰ τὴν ἄδειαν καὶ πυρός δίκην ὑποτυφόμενον ἔνδον τῆς ἐκκλησίας, ἕως ἂν εἰς ὕψος ἀρθῆ θαυμαστόν καὶ ἀέριον.

Ταῦτα γὰρ ἀπάσας τὰς πονηρὰς αἰρέσεις ἐπιδοῦναι
35 πεποίηκε καὶ πολὺν τὰς ἐκκλησίας ἐπινείμασθαι χρόνον, τῷ μὴ τὰς καινοφωνίας, εὐθύς αὐτόθεν ὅτι γε καινοφωνίαί, πάντας ὁμοίως παραιτεῖσθαι καὶ ἀποτρέπεσθαι — «Ἄλλ' ἄκουσον ὅ,τι λέγω καὶ ὅπως τὸ δοκοῦν ἄτοπον καὶ δυσσεβές ἀπολύομαι· καὶ ὡς τὸ παρ' ὑμῖν καινὸν
40 τοῦτο καὶ τὴν ἀκοὴν τaráττον ὁ δεῖνα λέγει καὶ ὁ δεῖνα αἰνίπτεται προφήτης ἢ εὐαγγελιστῆς ἢ ἀπόστολος.» Ταῦτα τὸν Ἄρειον ἠῤῥησε, ταῦτα τὸν Μακεδόσιον, ταῦτα Διόσκορον, ταῦτα Νεστόριον, Πύρρον ὕστερον καὶ τοὺς Εἰκονομάχους, εὐρόντας μὲν ἕκαστον τὴν ἐκκλησίαν ἀπεριέργως καὶ ἀπλῶς τὴν εὐσέβειαν στέργουσαν, ἀναπλάσ[σ]αντας δὲ ἄλλα παρὰ τὰ στεργόμενα τῇ ἐκκλησίᾳ
45 δόγματα θεοσεβείας — καὶ τῷ συνεχεῖ τοῦ πείθειν· «Τοῦτο ἄκουσον· κάκεινο, τί σοι δοκεῖ;» καὶ «Οὐδὲν παρὰ τὰ γεγραμμένα λέγω» καὶ «Ὡς οὐ λέγω παρὰ
50 τὰ γεγραμμένα σύνες ἀκούσας· δυσνόητον γὰρ καὶ ὑψηλὸν τὸ πρᾶγμα.» Πῶς οὐ παρὰ τὰ γεγραμμένα λέγεις, ἐμβρόντητε, εἴ γε παρὰ τὴν πᾶσι πάλαι γινωσκομένην ὁμολογίαν φωνεῖς; Πῶς ὑψηλὸν καὶ μέγα; Καὶ σαυτὸν ἀξιοῖς τὰ τοιαῦτα διδάσκειν, ἀλλὰ μὴ καὶ αὐτὸς ἀγνοεῖς
55 μετὰ πάντων; Ἡ μὴ πρὸς ἡμᾶς μόνους εἴρηται· *Μὴ καυχᾶσθε καὶ μὴ λαλεῖτε ὑψηλά, μὴ δὲ ἐξερχέσθω μεγαλορρημοσύνη ἐκ τοῦ στόματος ὑμῶν;* Πρὸς ὑμᾶς μὲν οὖν μόνους ἢ μάλιστα πρὸς ὑμᾶς φαίνεται ταῦτα σαφῶς λεχθέντα, καὶ τὴν ἀπόνοιαν τὴν ὑμετέραν. Ἐκεῖνα τότε
60 τὴν ἐκκλησίαν διέφθειρε, ταῦτ' ἂν ἔσωσαν καὶ τοὺς γε σεσωσμένους ἐφύλαξαν πρὸς τὰς καινοφωνίας ἀπαντῶντα ἐκεῖνας· καὶ νῦν μέντοι πρὸς ταύτας τὰς αὐτὰς ἐκεῖναις

55/57 I Reg. 2, 3

26 γάγγραινα *ante corr. cod.* 32 ὑποτυφόμενον *cod.* 36 τῷ] τὸ *cod.*
45/46 ἀναπλάσσαντας *cod.* 53 φωναῖς *cod.* 57 ὑμᾶς] ἡμᾶς *ante corr. cod.*

οὔσας περιφανῶς, ἀπαντῶντα μὲν σώσει τοὺς ἐπὶ τῆς πάλαι βεβηκότας κρηπίδος τῆς εὐσεβείας, εἴκοντα δὲ
65 τῇ καινότητι καὶ πάροδον αὐτῇ διδόντα παρρησίας καὶ λόγων, ἀπολεῖ τὴν ἐκκλησίαν, ὡσπερ καὶ τότε συνέπεσεν. Ἡ τραγωδῶν ὁ μόνος ἱκανὸς ὢν τὰ τοιαῦτα ἐκτραγωδησαὶ κακά, τῆς μὲν θεολογίας ἐπώνυμος, ἐμοὶ δὲ ὁμώνυμος· Τοῦτό ἐστι, φησὶν, ὃ πολλὰ εἶναι μέρη τὴν
70 ἐκκλησίαν πεποίηκε, καὶ διέστησεν οὐκ εἰς ἓνα Παῦλον ἢ Κηφᾶν ἢ Ἀπολλῶ, πολλοὺς δὲ ἀνέδειξε Παύλους καὶ Κηφᾶς καὶ Ἀπολλῶς, ἀφ' ὧν ἀντὶ Χριστοῦ καλούμεθα, τὸ μέγα καὶ καινὸν ὄνομα· καὶ εἴθε τοσοῦτον εἶχον εἰπεῖν, ἀλλὰ καὶ πολλοὺς, ὃ φρίπτω λέγων, Χριστοὺς
75 ἀνθ' ἑνός· τὸν γεννώμενον, τὸν κτιζόμενον καὶ τὸν ἀπὸ Μαρίας ἐρχόμενον, καὶ τὸν ὄντα καὶ τὸν φαινόμενον· ὡς δὲ καὶ πολλὰ πνεύματα· δέον ἓνα Πατέρα γινώσκειν ἀναρχον καὶ ἀγέ(ν)νητον, καὶ Υἱὸν ἓνα γεγεννημένον ἐκ τοῦ Πατρὸς, καὶ Πνεῦμα ἓν ἐκ Θεοῦ τὴν ὑπαρξιν
80 ἔχον, παραχωροῦν Πατρὶ μὲν ἀγε(ν)νησίας, Υἱῷ δὲ γεννήσεως, τὰ δ' ἄλλα συμφυῆς καὶ σύνθρονον καὶ ὁμόδοξον καὶ ὁμότιμον· ταῦτα εἰδέναι, ταῦτα ὁμολογεῖν, μέχρι τούτων ἴστασθαι, τὴν δὲ πολλὴν φλυαρίαν καὶ τὰς βεβήλους καινοφωνίας τῶν λόγων τοῖς σχολῆν ἄγουσιν ἀπο-
85 πέμπεσθαι.

Ἄρ' οὐ σαφῶς ἐναντία καὶ πάντων ἐναντιώτατα | ταύτη *ε. 351^v*
τῇ ὁμολογίᾳ τὰ παρόντα κηρύγματα, ὅτι πολλαὶ θεότητες ἄκτιστοι καὶ πολλὰ πνεύματα καὶ δυνάμεις καὶ λόγοι καὶ ζωαὶ καὶ σοφίαι, ἀνόμοιοι μὲν ἀλλήλαις καὶ ἄνισοι,
90 ἀνόμοιοι δὲ καὶ ἄνισοι καὶ τῇ τρισυποστάτῳ θεότητι, καὶ πᾶσα τοῦ ἀπλοῦ σύγχυσις καὶ τοῦ εὐγενοῦς τῆς εὐσεβείας λόγου, μᾶλλον δὲ πᾶσα διαίρεσις τοῦ ἑνός καὶ ἀπλοῦ τρισυποστάτου Θεοῦ; Ἄρ' οὐ τὰ εἰρημένα συμβήσεται καὶ νῦν τραγωδήματα, εἰ μὴ ταχὺ λάβοι τὰ
95 τῆς παρούσης καινοφωνίας κατάλυσιν; Ἐγὼ μὲν οἶμαι, καὶ δηλοῖ τὰ ἤδη παρὰ τούτων γεγεννημένα· οὐ γὰρ ἄδηλον ἀφήκαν εἶναι τὸ μέλλον οἷς ἔπραξαν, εἰ λάβοιεν ἄδειαν.

70/72 cf. I Cor. 1, 12 83/84 cf. I Tim. 6, 20; II Tim. 2, 16

69/85 Greg. Naz., Or. 32 (De moder. in disput.), 5. Moreschini (SChr. 318), 92, 1 - 94, 19; PG 36, 180 A 1 - B 8

63 ἀπαντῶντα *ante corr. cod.* 78 ἀγέννητον *cod.* 80 ἀγεννησίας *cod.*

45. Οὕτως εἰσὶν ἐοικότες τοῖς δεινοτάτοις καὶ νεανικωτάτοις τῶν πώποθ' αἰρετικῶν. Καίτοι τὰς μὲν ἐκείνων δόξας προφήται καὶ εὐαγγελισταὶ καὶ ἀπόστολοι κρατύνειν ἐδόκουν παρνοοούμενοι· ταῖς δὲ παρούσαις καινοφωνίαις, 5 τὶς εὐαγγελιστῶν ἢ ἀποστόλων ἢ προφητῶν ἢ θεολόγων συνίσταται; Τίς οὕτω πάσαι τὴν ἐκκλησίαν μέχρι τοῦ παρόντος ἐλάνθανε πολλὰς διδάσκων θεότητος, καὶ νῦν ἀναπέφηνεν, οὕτω καινὰ καὶ ἀλλόκοτα λέγων, ὥστε το- 10 πρῶτον εὐθύς, ὅτε ταῦτα πάντα εἰς τὰ ὦτα ἐδεξάμεθα, συνέσχετε τὰ ὦτα πρὸς τὴν καινότητα, μᾶλλον δὲ τὴν σαφεστάτην δυσσέβειαν;

Οὐχ ἡμεῖς παρ' ὑμῶν ταῦτ' ἠκούομεν καὶ νῦν ἔτ' ἀκούομεν; Οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ ὀρώμεν δὴ τοὺς ταῦτα καινοφωνοῦντας ὑφ' ὑμῶν εἰργομένους ἱεροτελεστίας, καὶ πυ- 15 ρὶ μὲν πολλάκις ταῦτα παραδοθέντα ταῖς ὑμετέραις ψήφοις, τὸν δὲ τούτων πατέρα ὡς λοιμὸν τῆς ἐκκλησίας εἰρκτῆ δικαίως καὶ προμηθεῖ(α) τῶν ὄλων, τὸν δὲ τούτου θιασώτην Ἰσίδωρον τὰς τ' ἀρχιερατικὰς ἀφαιρεθέντα ψή- 20 φους καὶ τὴν ἱερωσύνην αὐτὴν καὶ ὅλως τὴν κοινωνίαν ὑμῶν. Οὐκ αὐτὸν ἐπὶ τούτοις τῆς μεγάλης ἐκκλησίας μέλλοντα σὺν ὑμῖν ἱεουργεῖν ἐξεβάλ[λ]ετε πάσης πα- 25 ρούσης τῆς πόλεως, τῶν γενεθλίων τοῦ Χριστοῦ τε- λουμένων, καὶ ἡ αἰτία φανερά διὰ πάντων | ἐλήλυθεν; *f. 352^r* Ἀπαίτησις γὰρ ὑμῶν πρὸς ἐκεῖνον ὑπῆρχεν ἐν μέσῃ 30 τῇ ἐκκλησίᾳ παρεσκευασμένων πρὸς τὴν ἱεουργίαν κα- κείνου συμπαρασκευαζομένου, μᾶλλον δὲ αἰρέσεως πρό- τασις, ἥτοι ἀποκηρύξαι τὰ Παλάμια δόγματα ἐγγράφως καὶ διαρρήδην αὐτόν, τὰ διαρρήδην κηρύττοντα μὴ μίαν εἶναι καὶ μόνην θεότητα τὴν τρισυπόστατον ἄκτιστον καὶ 35 ἀμερῆ καὶ ἀόρατον, ἀλλὰ δύο, συναϊδίους μὲν καὶ ἄμφω ὑπερουσίους, διαφόρους δ' ἀλλήλων, τὴν μὲν ὑπερκειμένην τὴν δὲ ὑφειμένην, καὶ τὴν μὲν ἀόρατον τὴν δὲ καὶ σωματικοῖς ὀφθαλμοῖς πνευματικῶς ὄρατὴν καθ' ἑαυτὴν καὶ ληπτὴν, ἢ τοῦ μεθ' ὑμῶν καὶ ὅλως ἱεουργεῖν ἐκ- 40 πεσεῖν καὶ τῆς ἄλλης μεθ' ὑμῶν ἱερᾶς κοινωνίας. Τοῦ δὲ μὴ βουλευθέντος τὴν μιαν τῶν Παλαμᾶ δογμάτων ἔξιν ἀποβαλ[λ]έσθαι, τολοιπὸν ὑμεῖς ἐπεξείρ(γ)ασθε· καὶ τοῦτον ἐκβαλόντες τοῦ ὑμετέρου κλήρου καὶ πάντα ἀ- 45 φηρημένοι, ὧν τοὺς ἐπὶ πονηροτάταις αἰρέσεσιν ἐάλω-

17 προμηθεῖ *cod.* 21 ἐξεβάλλετε *cod.* 27 ἀποκηρύξαι] *sic acc. cod.; cf. Introđ. p. XC ἐγράφως ἀπτε corr. cod.* 36 πολομαῖ *cod.* 37 ἀποβαλλέσθαι *cod.* ἐπεξείρασθε *cod.*

40 κότας ἐκπίπτειν οἱ θεῖοι νόμοι κελεύουσι, πᾶσι φανερόν αὐτὸν ὑπάρχειν αἰρετικὸν κατεστήσατε.

46. Οὕτως ἦν ἐξαρχῆς καὶ μέχρι πρώην εὐκατάγνωστα τὰ Παλάμια δόγματα· νυνὶ δὲ κατημάξεται τὸ πρᾶγμα, τυχόν τινος ἡμερότητος ἀντὶ πάσης ὀξύτητος, καὶ διατοῦτο 5 ταῖς τῶν πολλῶν ἀκοαῖς, οἷον ποππισθεισῆς τῷ χρόνῳ, προσωκειώθη πως· ὁ κάπὶ τῶν ἄλλων ἀπασῶν αἰρέσεων γέγονε. Καὶ ἔγωγε θαυμάζω τὸν καινὸν τουτονὶ θεολόγον τῆς προφητείας. Ἔλεγε γάρ, ὅτι δυσχερῶς εἶχον ἅπαντες πρὸς τὸ διττὸν τῆς θεότητος καὶ οὐκ ἐτόλμα πω τοῦτο 10 παρρησιάσασθαι, ἀθυμοῦσι τοῖς μετ' αὐτοῦ· «Νῦν μὲν ἀήθως οἱ ἄνθρωποι τῶν φωνῶν τούτων ἔχοντες – μυστήρια γὰρ ἦν ἀπόκρυφα – πρὸς αὐτὰς δυσχεραίνουσιν· ὕστερον δὲ συνεθισθέντες ταύταις, οὐχ ὅπως δυσχερανοῦσιν, ἀλλὰ καὶ οἰκειώσσονται ταῦτα καὶ ἀγαπήσουσι.» Ταῦτα δὲ | 15 οὐχ ὡς προφήτης εἶπε – τὰ γὰρ ἄλλα διδάσκει ὡς οὐκ εἶη προφήτης, εἰ μὴ τις αὐτὸν τοῦ ἀντιχρίστου λέγει καὶ προφήτην καὶ πρόδρομον –, ἀλλ' ἐκεῖνο μόνον τῆς τοῦ μεγάλου Παύλου μεγαλονοίας ἰδὼν, ὡς ἄρα αἱ βέβηλοι καινοφωνῆσαι ἅπαξ ἐμπεσοῦσαι εἰς ἐκκλησίας 20 πληθος ἐπὶ πλεῖον ἀσεβείας προκόπτουσι, καὶ ὁ λόγος αὐτῶν ὡς γάγγραινα νομὴν ἔξει.

47. Καὶ εἰ μὴ Θεοῦ χεὶρ ἀνέστησέ σου τὴν θαυμασίαν γνώμην ἐν τοσοῦτῳ πελάγει καὶ χειμῶνι πραγμάτων καὶ εἶδες οἱ πρόεισι τὸ παρὸν τοῦτο κακόν, καὶ ἰδὼν ἐπέσχεσ 5 ὥσπερ ῥεῦμα χειμάρρου καὶ ἀνεστόμωσας τῆς ἐπὶ τοῦ πρόσω φορᾶς, συναιρομένης σοὶ τῆς ὄντως εὐσεβεστάτης καὶ θειοτάτης δεσποίνης, ἢ δίκην Λυδίας λίθου τό τε κί- βδηλον ὀξέως μάλα συνήσθετο καὶ κατέγνω, καὶ συνε- σπούδασέ σοι καθελεῖν τὸ ἐπαιρόμενον τοῦτο κατὰ τῆς 10 θείας ὑπεροχῆς καὶ γνώσεως ὕψωμα, ἐφ' ἣ καὶ πᾶς ὁ τῶν θείων ἀρχιερέων καὶ τῶν περὶ σέ τῆς ἐκκλησίας κύκλος, ὁ τῶν περὶ τὴν βασιλικὴν οἰκίαν θεοφιλῶν ..., ὁ τῶν ἱερῶν κατάλογος, ὁ τῶν μοναζόντων, τῶν τε μιγάδων καὶ τῶν μετὰ τοῦ ἀπλανοῦς καὶ ἀτύφου τὸν

46, 10/11 *cf. Eph. 3, 9; Col. 1, 26* 17/20 *cf. II Tim. 2, 16-17*

47, 8/9 *cf. II Cor. 10, 4-5*

46, 2 κατημάξεται] *sic cod.* 4 ποππισθεισῆς *cod.*

47, 6 λιδίας *cod.* 11 *post* θεοφιλῶν *fenestra 3/4 lin. in cod.*

τοῖς πολλοῖς ἀκοινωνήτων ἀσπαζομένων βίον, οἱ περὶ
 15 λόγους καὶ τὰ μαθήματα, οἱ ἐν τοῖς ἰδιώταις τὸν λόγον
 οὐκ ἰδιώται τὴν γνῶσιν - ἐὼ δὲ τὴν βασιλίссαν ἐκείνην,
 ἢ θάπτον ἂν τὸ ζῆν προεῖτο καὶ ἡδιον, κἂν εἰ μυρίας
 μὲν οὖν εἶχε ζώας, πρόετ' ἂν ἐτοιμότητα πρότερον ἢ
 τῆς παρούσης ἀνασχέσθαι καινοτομίας· ἥτις δὲ αὕτη τὴν
 20 ἀρετὴν καὶ γνῶσιν καὶ θεοσεβείαν, οὐκ ἐμὸν ἄρτι λέ-
 γειν -, εἰ μὴ δὴ τούτοις πᾶσιν ἡ θειοτάτη σου καὶ κο-
 ρυφαία ψυχὴ συνεργοῖς κεχρημένη τοῦ Θεοῦ προμαχοῦν-
 τος καθεῖλε τὴν ἀκμὴν τῆς καινότητος, ἣν ἂν ἰδεῖν
 25 ἄρτι πράγματα οὐδενὸς τῶν πώποτε γεγενημένων αἰρε-
 τικῶν περὶ τὴν θεῖαν τοῦ Χριστοῦ ἐκκλησίαν ἐπιεικέ-
 στερα. Οὕτως ἰταμῶς ἐφέρετο καὶ ὑβριστότατα διὰ τῆς
 ἐκκλησίας· ἥς ὅτι μὴ τὸ ἔργον προυχώρησε, τὴν ὑβριν
 ἐν τοῖς | κατὰ τῆς ἐκκλησίας λόγοις ἐθεασάμεθα, κοινήν f. 353^r
 οὔσαν καὶ τῶν ἐκκλησιαστικῶν καὶ τῶν βασιλικῶν πρα-
 30 γμάτων, καὶ οὐδένα ἐκτὸς αὐτῆς ποιουμένην, οὐ τὴν σὴν
 ὑπεροχὴν τῆς θειότητος, οὐ τὴν θειοτάτην καὶ θειότατα
 βασιλεύουσιν, οὐκ αὐτὸν τὸν καθαρῶτατον ἡμῖν βασι-
 λέα καὶ αὐτοκράτορα, οὐ τοὺς περὶ αὐτὸν ... - οἱ γὰρ
 Βασιλίδαι καὶ Ζήνωνες καὶ τῶν πραγμάτων ἡ σύγχυσις
 35 καὶ ἡ τῆς εἰρήνης ἐπάνοδος, τί βούλονται καὶ ποῖ
 βλέπουσι, τῷ νῦν, ὡς οἶεται, τῆς κοινῆς εὐσεβείας καὶ
 πίστεως προκινδυνεύοντι; -, οὐ τοὺς ἐλλογίμους τῆς
 ἐκκλησίας, οὐ τῆς ἱεραρχικῆς ἀξίας - ἐὼ κἂνταῦθα τὰ
 κατὰ τῆς βασιλείας, περιφανέστατα γὰρ -, οὐς ἅπαν-
 40 τας - ἀλλ' οὐκ ἐρῶ γε αὐτὸς τὰ βλάσφημα τὰ κατὰ
 τῆς ἱεραίας τοῦ Θεοῦ ἐκκλησίας καὶ τῆς ἐκ Θεοῦ θεο-
 φιλοῦς ὡς εἰκὸς βασιλείας, οὐδὲ χρανῶ μου τὴν γλώτ-
 ταν τοῖς κατὰ τούτων λήροις.

48. Διατοῦτο γὰρ οὗτοι πάντες, εἰπέ μοι, πονη-
 ροί - καὶ πῶς ἂν εἴποιμι εὐπετῶς τὰ ἐπίλοιπα; Πάν-
 τως δὲ τινα εἰπεῖν ἀνάγκη, κἂν βδελυρώτατα ἦ -, δια-
 τοῦτο ἀνοία καὶ ἀπονοία, πονηροῖς γε(ν)νήτορσι πονηρο-

33/35 cf. Palamas, *Διάλεξις Ὁρθοδόξ. μετὰ Βαρλααμ.*, 28. ΣΠ2, 191, 14 - 192, 5

48, 4/5 *ibid.* ΣΠ2, 190, 21-22

26 ἰταμῶς] *sic spic. cod.*; cf. *Introd. p. LXXXVIII-LXXXIX* 31 θειότατα] θειότητα *cod.* 33 *post* αὐτὸν *fenestra 1/2 lin. in cod.* 34 Βασιλίδαι] *sic cod.*, *intelligē* Βασιλίσκοι 36 καινῆς *cod.*

48, 4 γενήτορσι *cod.*

5 τέρων αἰρέσεων ἔνοχοι, διότι τὴν πατριὸν τῆς εὐσεβείας
 ὁμολογίαν ἀσφαλῶς περιέποντες καὶ τὰς βεβήλους και-
 νοφωνίας ἀποτρεπόμενοι, κἂν ἄγγελος ἐξ οὐρανοῦ τις
 εἶναι δοκῶν εὐαγγελίζηται αὐτοῖς παρ' ὃ παρειλήφασιν,
 ἀνάθεμα εἶναι μεμαθηκότες νομίζουσιν παρὰ τοῦ μείζονος
 10 ἢ κατὰ σὲ θεολόγου, καὶ μείζω σοῦ θεωρήσαντος, εἴτα
 σέ, μήτε ἄγγελον ὄντα μήτ' ἐγγύς τοῦ θείου Παύλου,
 κἂν διασπασθῆς, ἄκτιστον ἀνακηρύττων σαυτὸν καὶ ἄναρ-
 χον καὶ ἀπερίγραφτον, διδάσκοντα εὐρόντες καὶ γρά-
 φοντα τὰ ἀσεβέστατα, οὐκ ἐπέτρεψαν τοῦτο ποιεῖν, οὐδὲ
 15 βλασφημεῖν ἀφῆκαν, ἀλλὰ πράως μὲν πρῶτον ἐπιπολὺ
 μετῆλθον καὶ φιλανθρώπως, εἰ ἄρα τούτων ἐκστάς, ἐθελή-
 σεις εἶναι πάλιν ὡς ἦσθα καὶ πρότερ(ον) μετὰ τῆς
 ἐκκλησίας, ἀνίατον | δ'εὐρόντες καὶ ἀθεράπευτον κατὰ f. 353^v
 τοὺς ἐκκλησιαστικοὺς θεσμούς, ἐπὶ τούτῳ μετῆλθον, καὶ
 20 τῆς ἐκκλησίας, ὡς εἶχον, ἐσπούδασαν τὴν σὴν ἀπαλλάξαι
 τῶντι πονηροτάτην πηγὴν πονηροτέρων αἰρέσεων;

Διατοῦτο τοιοῦτοι, διότι μίαν θεότητα ἐν τῇ θεῖα καὶ
 ὑπερουσίῳ Τριάδι γινώσκοντες, τὸ πλῆθος τῶν θεοτήτων,
 τῶν μὲν μειζόνων τῶν δ' ἐλαττόνων ἀπειράκις ἀπείρως,
 25 οὐ παραδέχονται; "Ὅτι ἀμερῆ καὶ ἴσην ἑαυτῇ καὶ
 πάνθ' ὅμοιαν, ἢ τὴν αὐτὴν καὶ μίαν καὶ μόνην προσκυνεῖν
 μεμαθηκότες θεότητα, τὴν τῶν ἐξ ἀνομοιοτάτων σύνθεσιν
 Θεοῦ ἀποτρέπονται; "Ὅτι ἀόρατον καὶ ἀνείδεον ὡς ὑπὲρ
 εἶδος οὔσαν, τὴν αἰσθητὴν ὄρασιν τῆς φυσικῆς Θεοῦ
 30 καὶ οὐσιώδους δόξης πλάνην βαθεῖαν ἠγήσαντο; "Ὅτι
 τοῦ καλοῦ ποιμένος αὐτῶν καὶ διδασκάλου τῆς εὐσεβείας
 ἀκούοντες λέγοντος· Οὕτω καὶ αὐτὸς ὑμᾶς ἐπιδείξας
 ὑπερέξω τὰς λοιδορίας, ἐὰν τὴν εἰς Πατέρα καὶ Υἱὸν
 καὶ Πνεῦμα Ἅγιον ὁμολογίαν ἀκλινη καὶ βεβαίαν φυ-
 35 λάττητε, μηδὲν προστιθέντες μὴ δ' ἀφαιροῦντες μὴ δὲ
 σμικρύνοντες τῆς μιᾶς θεότητος· τὸ γὰρ ἐλαττωθέν, τοῦ
 παντός ἐστιν ἐλάττωσις. Τοὺς δ' ἄλλο τι φρονούντας ἢ
 λέγοντας, ὡς λύμην τῆς ἐκκλησίας καὶ τῆς ἀληθείας ἰὸν

6/7 cf. I Tim. 6, 20; II Tim. 2, 16 7/9 cf. Gal. 1, 8-9

28/29 cf. Ps. Dion. Areop., *De div. nomin.*, 2, 10. Suchla (PTS 33), 134, 12; PG 3, 648 C 8-9 32/39 Greg. Naz., *Or. 36 (De seipso)*, 10. Moerschini (SChr. 318), 262, 6 - 264, 14; PG 36, 277 B 5-14

9 ἀνάθεμα *cod.* 17 πρότερ *cod.* 32 ἐπιδείξας] *correcti coll. Greg. Naz.*, ἐπιδείξεις *cod.*

ἀποπέμπεσθε, εἶτα σὲ πᾶν τούναντίον λαβόντες κηρύτ-
 40 τοντα τῷ διδασκάλῳ αὐτῶν, ἐκείνῳ πεισθέντες, ὡς λύμην
 τῆς ἐκκλησίας καὶ τῆς ἀληθείας ἰὸν ὡς εἰκὸς ἀποπέμ-
 πονται, μὴ σὲ καὶ τὴν σὴν ἀπόνοιαν ἐκείνου καὶ τῶν
 ἄλλων πατέρων, σοῦ δὲ ἐκείνους καὶ τὴν ἐκείνων εὐ-
 σέβειαν προτιμήσαντες; Ὅτι Εὐνομίου καὶ Ἄρειου καὶ
 45 Μακεδονίου καὶ σοῦ τὴν αὐτὴν οὔσαν τῆς θείας οὐσίας
 καὶ μορφῆς καὶ δόξης καὶ δυνάμεως καὶ ἐνεργείας
 διαίρεσιν καὶ ἀλλοτρίωσιν μεμαθηκότες, χάσμα μέγα ἑαυ-
 τοῖς πρὸς ταῦτα ἐστήριζαν; Ὅτι παρὰ σὲ μὴ ἐπὶ τούτοις
 ἐφοίτησαν ὡς ἀγνοοῦντες (πρὸς) εἰδότα, καὶ τυφλοὶ πρὸς
 50 τὸν τὴν φυσικὴν | τοῦ Θεοῦ καὶ οὐσιώδη μορφήν καὶ ε. 354^f
 δόξαν θεώμενον σωματικοῖς ὀφθαλμοῖς; Ἄλλὰ Μακάριοι,
 φησὶν, οἱ μὴ ἰδόντες καὶ πιστεύσαντες, καὶ τὸν ἀόρατον
 μὴ ὁρῶντες, ἀλλ' ὡς ὁρῶντες οὕτως αὐτῷ συνόντες. Νῦν
 γάρ, φησιν, οὐ διὰ εἰδούς, ἀλλὰ διὰ πίστεως περιπα-
 55 τοῦμεν, ὁ θεῖος ἀπόστολος· καὶ Μακάριος ὁ νοῦς ἐκεῖνος,
 ὅστις ἐν τῷ προσεύχεσθαι τελείαν ἀμορφίαν ἐκτήσατο,
 κατὰ τὸν θεῖον Νεῖλον· καὶ ὅλως ἀθέμιτον καὶ ἀσεβές,
 φησὶν, ἐπὶ Θεοῦ τοῦ ἀοράτου τὴν μορφήν εἶδος λέγειν,
 ὁ θεσπέσιος Κύριλλος. Εἰ δὴ ταῦτα οὐ ψεύδεται, ἄθλιος
 60 ὁ δοκῶν ὁρᾶν σωματικοῖς ὀφθαλμοῖς ἅ τὸ μὴ οὕτω
 βλέπειν μακάριον, ὅτι πρόσκαιρα βλέπων νομίζει βλέπειν
 αἰώνια· τὰ γὰρ βλεπόμενα, φησὶ, πρόσκαιρα, τὰ δὲ μὴ
 βλεπόμενα, αἰώνια.
 Οὐ μὴν ὅτι τῷ θεῷ Παύλῳ πειθόμενοι λέγοντι· Κἂν
 65 ἄγγελος ἐξ οὐρανοῦ εὐαγγελίζηται ὑμῖν παρ' ὁ παρε-
 λάβετε, κἂν ἐγὼ Παῦλος, ἀνάθεμα ἔστω· καὶ πάλιν·
 Βλέπετε τοὺς κύνας, βλέπετε τοὺς κακοὺς ἐργάτας, βλέ-
 πετε τὴν κατατομήν· καὶ αὐθις· Προσέχετε ἑαυτοῖς καὶ
 παντὶ τῷ ποιμνίῳ, ἐν ᾧ ὑμᾶς τὸ Πνεῦμα τὸ Ἅγιον
 70 ἔθετο· εἰσελεύσονται γὰρ εἰς ὑμᾶς λύκοι βαρεῖς μὴ
 φειδόμενοι τοῦ ποιμνίου, καὶ ἐξ ὑμῶν αὐτῶν ἀναστή-
 σονται ἄνδρες λαλοῦντες διεστραμμένα τοῦ ἀποσπᾶν τοὺς

47/48 cf. Luc. 16, 26 51/52 Io. 20, 29 54/55 II Cor. 5, 7 62/
 63 II Cor. 4, 18 64/66 cf. Gal. 1, 8-9 67/68 Phil. 3, 2 68/73 Act.
 20, 28-31

55/56 Ps. Nilus (= Evagrius Ponticus), *De or.*, 117. PG 79, 1193 A 9-10
 57/58 locum non inveni, sed adest in Ioannis Zonarae *Lexicon*, col. 1370

49 πρὸς] *supplendi* 57 θεῖονεἶλον *cod.*

μαθητὰς ὀπίσω αὐτῶν διὸ γρηγορεῖτε, ὅτι ταῦτα προ-
 λέγοντος μὲν τοῦ θεοῦ Παύλου ἀκούοντες, πράττοντας
 75 δὲ ὑμᾶς ὁρῶντες, εἶλοντο μᾶλλον ἐκείνῳ καταπειθεῖς
 εἶναι ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας ἢ ὑμῖν χαρίζεσθαι κατὰ τῆς
 εὐσεβείας; Διατοῦτο τοιοῦτοι, ὁποῖους σὺ βεβλασφήμηκας,
 οἷς εὐσεβείας ἐμέλησεν, ὅτι σε λύκον βαρὺν ἀντὶ προ-
 βάτου σαφῶς εὐρόντες, διασπῶντα τὸ Χριστοῦ τοῦτο
 80 ποῖμνιον, πρόβατον μὲν αὐθις γενέσθαι εἰ οἶός τε εἰ
 προυκαλέσαντο, μὴ μεταβάλλοντα δὲ εἶρξαν τῆς ποίμνης
 καὶ ἀπεώσαντο; Ἄντι τούτων τούτοις ἄνοια καὶ | ἀπόνοια ε. 354^r
 καὶ ὀλκαὶ χρημάτων καὶ τυραννίδος κράτος καὶ σύγχυσις
 καιροῦ καὶ τὰ τοιαῦθ' ἀρμόττει; Ἄλλ' οἶμαι, μᾶλλον δὲ
 85 οἶδα σαφῶς, ταῦτα μὲν καὶ τὰ τούτων ἐπέκεινα σοὶ
 καὶ τοῖς σοὶ παραπλησίοις πρέπει, τοῖς δὲ γνῶσις εὐ-
 σεβείας καὶ σύνεσις καὶ εὐλάβεια καὶ σωφροσύνη καὶ
 ἐγρήγορις ὑπὲρ τῆς ποίμνης, καὶ ἀκήρατοι στέφανοι
 παρὰ τοῦ τῆς εὐσεβείας τοῖς ἀθληταῖς χορηγοῦ.

49. Ταῦτα φρονῶν ἐβούλου σοὶ πείθεσθαι τὴν ἐκκλη-
 σίαν; Καίτοι, τίς ὢν ἐπεχείρηκας, ἄνθρωπε, καινὴν με-
 ταδιδάσκειν πίστιν καὶ μεθιστάναι τῆς πάλαι πρε-
 σβευομένης βασιλέας, πατριάρχας, ἀρχιερέας, στρατη-
 5 γούς, σοφούς, ἱερούς, τοὺς ἀρετὴν κεκοσμημένους πᾶσαν,
 ὅση τε τῆς πράξεως καὶ ὅση τῆς θεωρίας, καὶ συνελόντα
 φάναι πᾶσαν τὴν ὑπὸ Χριστῷ τελοῦσαν καθαρῶς ἐκκλη-
 σίαν; Καὶ ὅτι μὴ πέπεισταί σοι, πονηρὰ καὶ ἀνόητος
 καὶ πονηροτέρων γεννήτωρ αἰρέσεων; Ἄνόητον μὲν τ' ἂν
 10 εἴπειν τὸν ταῦτα λέγοντα καὶ βάθος εἶναι πονηροτάτων
 αἰρέσεων, μέτριον ἂν εἴη δήπουθεν. Τίς οὖν ὁ ταῦτα
 σὺ λέγων καὶ γράφων καὶ νομοθετῶν ἡμῖν; Χριστός;
 Ἄλλ' αὐτὸς εἶπεν ἡμῖν· Ἐάν τις ὑμῖν εἴπη· «Ἰδοὺ ὧδε

49, 13/14 Matth. 24, 23; Marc. 13, 21

82/84 cf. Palamas, *Διάλεξις Ὁρθοδόξ. μετὰ Βαρλααμ.*, 28. ΣΠ2, 190, 21
 sq

49, 6 cf. Greg. Naz., *Or. 21 (In laudem Athan.)*, 10. Mossay (SChr. 270),
 130, 19; PG 35, 1092 D 6 - 1093 A 1; *Or. 25 (In laudem Hieronis pbilas.)*, 2.
 Mossay (SChr. 284), 158, 5-6; PG 35, 1200 B 1-2 8/9 cf. Palamas,
Διάλεξις Ὁρθοδόξ. μετὰ Βαρλααμ., 28. ΣΠ2, 190, 21-22

79/80 ποῖμνιον τοῦτο *ante corr. cod.*

49, 5 κεκοσμημένους *ante corr. cod.* πᾶσαν] πάσης *cod.* 8 πέπεισταί *cod.*
 13 εἴπη] εἴποι *cod.*

ὁ Χριστός» ἢ «Ἰδοὺ ἐκεῖ», μὴ πιστεύσητε. Σὺ δ' ἡμῖν
 15 λέγεις· «Ἰδοὺ ὧδε παρ' ἐμοὶ Χριστὸς ὄρατὸς σωματικοῖς
 ὀφθαλμοῖς,» οὐχ ἢ ἄνθρωπος ἐστὶ καὶ σῶμα ἐνδέδου-
 κεν ἄφθαρτον μὲν καὶ ἀθάνατον, σῶμα δ' οὖν περιγρα-
 πτόν, ἀλλ' ἢ Θεὸς ἄκτιστος, μορφή Θεοῦ καὶ Πατρός.
 Ἄλλ' ἄγγελος; Ἄλλὰ τὸ αὐτοῦ στόμα Παῦλος· *Kān ἄγ-*
 20 *γελος ὑμῖν εὐαγγελίσθηται, φησὶν, ἐξ οὐρανοῦ παρ' ὃ*
παρελάβετε, ἀνάθεμα ἔστω. Ἄλλὰ μήποθ' ὁ Παῦλος αὐτὸς
 ἡμῖν ἀναστὰς ταῦτα λέγει; Ἄλλὰ Παύλου κάκεῖνός ἐστιν
 ὁ λόγος· «*Kān ἐγὼ Παῦλος εὐαγγελίζωμαι ὑμῖν παρ' ὃ*
παρελάβετε, ἀνάθεμά μοι λέγετε εἶναι καὶ ἀποτρέπεσθέ
 25 *με.*»

Τοιγαροῦν καὶ τῶν πώποτε φυέντων αἰρετικῶν, οὐ
 κατὰ σὲ πεφηνότων καὶ σοφῶν καὶ σπουδαίων οὐτ' ἐν
 ἐπιτιμῆσις ὁμοίαις καὶ ἀξιώμασιν, ἀλλ' οὐδ' ὅσον εἰπεῖν
 ἐστὶν ὑπερβαλλόντων, οὐκ ἔσχεν οὐδεὶς παραδεχθῆναι
 30 τὰ δυσσεβῆ διδάσκων εἰς τὸν ἀκραιφνή τῆς εὐσεβείας
 κληρὸν διὰ τὰ | προτερήματα, τῆς εὐσεβείας χωρὶς. E. 355^r
 Ἄλλ' ἐπεὶ κατέτεμνον πίστιν Θεοῦ καὶ παράδοσιν, μεμνη-
 μένοι τῶν εἰρημένων τοῦ μεγάλου φωτὸς τῆς οἰκουμένης
 Παύλου παραγγελμάτων οἱ πρόβολοι τῆς εὐσεβείας, καὶ
 35 δεινοὺς ὄντας λέγειν καὶ σπουδαίους τὸν βίον καὶ
 πατριάρχας πολλούς, ὅμως ἐξέωσαν τῆς καθαρᾶς τοῦ
 Χριστοῦ ἐκκλησίας καὶ ἀπεκήρυξαν, εἰ καὶ πολλοὶ συ-
 ναπήχθησαν αὐτοῖς, οὓς διαφθείραντες ἔφθησαν. Ἦσαν
 γὰρ οἳοὶ παρακεκροῦσθαι πολλούς, ὥσπερ εἴρηται, ἀστεῖοί
 40 τε καὶ χαρίεντες ὄντες.

50. Καὶ τί περὶ τῶν πάλοι πραγμάτων καὶ τῶν ἡ-
 ρημένων τὰ δυσσεβέστατα λέγω; Ἄλλ' ἄρτι πρώην, οὐπω
 πάνυ πρώην, ἐπὶ τῆς Ἀνδρονίκου τοῦ εὐσεβοῦς καὶ
 θαυμαστοῦ βασιλείας, τοῦ πάππου τοῦ μακαρίτου καὶ
 5 εὐσεβοῦς Ἀνδρονίκου καὶ θαυμασιωτάτου βασιλέως
 Ῥωμαίων, οὗ νῦν παῖς ἀγαθὸς τὴν βασιλείαν παραλαβὼν
 τὴν πατρῶαν εὐθύνει, ἐπ' ἐκείνου τοίνυν τοῦ βασιλέως,
 ὡς ἴσασιν ἅπαντες, ἄρτι μὲν ἦν ἀπηλλαγμένα τῆς Λα-
 τίνων δυναστείας καὶ τῆς περὶ τὴν πίστιν καινοτομίας
 10 τὰ καθ' ἡμᾶς, ὑπελίποντο δὲ ἄνδρες τῶν ἐξ ἡμῶν ἐκείνοις
 προσχωρησάντων πρώην, τοῖς ἐκείνων δόγμασι συνη-
 γοροῦντες, καὶ αὐτὸς ὁ ἐκείνοις κεκοινωνηκῶς τοῦ δό-
 γματος καὶ διατοῦτο πατριαρχεύσας Βέκκος, ἀνὴρ λόγιος

καὶ φρένας ἰκανῶς ἐρρωμένος. Ἔδει δὲ πρὸς τούτους
 15 καὶ τοὺς Λατίνους αὐτοὺς ἐπιτιθεμένους τῇ ἐκκλησίᾳ
 παραπλησίων ἀνδρῶν εἰς ἀντιπαράταξιν δογματικὴν καὶ
 λόγων δυνάμει διαφερούσης. Τότε ἐκρίθη τοιοῦτος εἶναι
 Γρηγόριος, ὁ Κύπριος μὲν τὸ γένος, ἀρετῆς δὲ ἀπάσης
 καὶ παιδεύσεως πλήρης. Καὶ δὴ καὶ ἠρέθη καὶ προυβλή-
 20 θη τῆς ἐκκλησίας ἀνὴρ, καὶ ἀνεσκεύαζε Βέκκου τὰ ὑπὲρ
 τῶν Λατίνων συγγράμματα, καὶ οὕτως ἀγωνιζόμενος
 ἔλαθέ τι φθεγξάμενος παρὰ τοὺς παραδεδομένους ἡμῖν
 τῆς εὐσεβείας ὅρους, ἢ δεξάμενος ἕτερον ἐν τῇ πρὸς
 Βέκκον πάλη τοιοῦτό τι | συγγράψαντα, ὃ μέρος τι E. 355^r
 25 συμβέβηκεν εἶναι τῶν παρόντων Παλαμίων δογμάτων.
 Τὸ δὲ ἦν ὅτι χάριν δέδωκεν ὁ Κύριος τοῖς ἀποστόλοις
 αἰδῖον, εἰπὼν· *Λάβετε Πνεῦμα Ἅγιον*, οὐκ αὐτὸ τὸ
 Πνεῦμα τὸ Ἅγιον καὶ τὴν αἰδῖον τοῦ Πνεύματος ἔμφασιν,
 οὐ τὴν αἰδῖον ἐκπόρευσιν, καὶ τοῦτο εἶναι τὸ τῆδε
 30 ῥηθὲν Πνεῦμα Ἅγιον. Τούτων οὕτω ῥηθέντων καὶ φω-
 ραθέντων, οἱ πεφωρακότες κοινοῦνται μὲν τῷ βασιλεῖ
 τὸν λόγον, κοινοῦνται δὲ τοῖς ἄλλοις. Ξένου δὲ τῆς
 εὐσεβείας πεφηνότος τοῦ λόγου καὶ καινοφωνηθέντος,
 εἶναι τι Πνεῦμα ἕτερον τῷ Θεῷ συναἰδῖον παρὰ τὸ
 35 Πνεῦμα τὸ παντουργὸν καὶ τὴν Τριάδα συμπληροῦν τὴν
 μεγάλην, γνωρίζουσι μὲν τοῦτο τῷ πατριάρχει, τῆς γνώμης
 ἀποπειρώμενοι τῆς τούτου, εἰ ἄρα ὁμολογήσειε τοῦτο
 καὶ αὐτὸς οὐκ εὐσεβῶς εἰρήσθαι ἀλλ' οὕτω παραπεσεῖν,
 τοῦ δὲ πειρωμένου μᾶλλον τὸ βλάσφημον ὡς εὐσεβὲς
 40 συστῆσαι, καὶ τῇ συνηγορίᾳ τοῦ λόγου προσκαρτεροῦντος
 καὶ λέγοντος· «Εἰ μὴ τοῦθ' οὕτως ἔχει, Λατῖνοι κρατοῦσιν,»
 ὡς εἴρηται πρότερον, καθαίρεισιν αὐτοῦ τῆς ἱερωσύνης
 κατεψηφίσαντο, καὶ οὐκ ἀνῆκαν ἕως καθεῖλον αὐτόν.

51. Μετὰ δὲ τοῦτον Ἀθανάσιος ὁ πάνυ πατριαρχεύσας
 καὶ διὰ πάντων ἀνὴρ ἀναφανείς γεννάδας, οἷος πολλοῦ
 πρότερον οὐκ ἐγένετο χρόνου, εἴτ' ἀσθενήσας καὶ διαθή-
 5 κας ἐπιχειρήσας γράφειν, πολλοῖς μὲν ἐμνήσθη Χριστοῦ
 τοῦ Σωτῆρος ὀνόμασιν, ἃ τῷ γενέσθαι καθ' ἡμᾶς ἐκ τῆς
 ἀνθρωπίνης ἀσθενείας ὁ ἀπαθὴς ἀνεδέξατο, ἐν δὲ τούτοις
 καὶ τι τῶν οὐκ ἐθάδων εἶπεν· ἦν δὲ τοῦτο, ἀμαρτωλός.

50. 27 Io. 20, 22

50. 20 ἀνὴρ] *scripsi*, ἀνὴρ *cod.*

Λέγων γὰρ περὶ Χριστοῦ· «Τὸν πτωχόν, τὸν ξένον, τὸν ἐπονείδιστον, τὸν γενόμενον ὑπὲρ ἡμῶν κατάραν», «τὸν ἁμαρτωλόν» μεταξὺ παρενέθηκεν, ὅπερ εἰς τὰς ἀσφαλεῖς ἀκοὰς τοῦ βασιλέως ἔλθὸν καὶ τὰς τῶν ἀρχιερέων, οὐ μετρίως αὐτοὺς διετάραξεν, «Ἄμαρτωλόν,» λέγοντας, «τὸν Χριστὸν ὀνομάσαι οὐδεὶς πω τετόλμηκεν.» Ἐρομένων δὲ τὸν πατριάρχην· «Τί τοῦτο πεποίηκας;», «Τὸν θεῖον ἀπόστολον», ἔφη, «μιμούμενος, ὃς ἁμαρτίαν αὐτὸν φησὶν ὑπὲρ ἡμῶν τὸν Θεὸν καὶ | Πατέρα πεποιηκέναι· τοῦ τοίνυν ἁμαρτωλοῦ πλέον ἢ ἁμαρτία· ἢ μὲν γὰρ αὐτὸ μόνον, ὃ δὲ τι ὦν ἕτερον μετέσχε τῆς ἁμαρτίας. Οὐτε δὲ ἁμαρτίαν ὁ Παῦλος ὡς ἁμαρτίαν ὄντα, δόξαν δὲ Ἰουδαίοις τὸν Κύριον εἶρηκεν, οὐτ' αὐτὸς ἁμαρτωλὸν αὐτὸν ὡς ὄντα γε τοιοῦτον ὠνόμασα. Ὁμολογῶ γὰρ αὐτὸν ἀναμάρτητον εἶναι καὶ ἀναθεματίζω τὸν ἐτέρως δοξάζοντα, δόξαντα δὲ ἁμαρτωλὸν τοῖς οὖσιν ἁμαρτωλοῖς Ἑβραίοις καὶ διατοῦτο ἀπεκτονόσιν αὐτόν.» Οὕτω μὲν οὖν δοξάζειν ἔφη κατὰ τὴν κοινὴν ὁμολογίαν τῆς ἀγίας τοῦ Θεοῦ ἐκκλησίας καὶ ἀναθεματίζειν τὸν ἐτέρως φρονούντα· εἰ δὲ τῷ δοκεῖ κεκαινοφωνηκέναι, παραιτεῖσθαι, καὶ τὸ καινὸν καὶ ἄηθες ἀποβάλλεσθαι προθυμότατος εἶναι.

Οἱ δ' ἀσφαλεῖς φύλακες τῆς εὐσεβείας, ἀποβάλλεσθαι, καὶ οὐ τοῦτό γε μόνον, ἀλλὰ καὶ διαρρήδην ἀναθεματίζειν τὸν λόγον ἐκέλευον· ὃ δ' ἐτοίμως ὑπήκουε. Καὶ παραυτίκα χάρτη καὶ μέλανι τὴν καινοφωνίαν ἐξώμνυτο, ἐκ προοιμίου τοιοῦτου· Ἐπιστρεψάτωσάν με οἱ φοβούμενοί σε καὶ οἱ γινώσκοντες τὰ μαρτύριά σου. Τίνα τοῦτον; Τὸν ἀπαράμιλλον κατ' ἀρετὴν τε καὶ σύνεσιν, τὸν πατριάρχην τῆς οἰκουμένης, οὐ κλέος εἰς ἅπασαν διέβη τὴν οἰκουμένην ἐπὶ πᾶσιν ἀγαθοῖς καὶ τοῖς ὑπὲρ εὐσεβείας καὶ ἀρετῆς ἀγῶσιν, εἶπερ τινός· ὃς μόνος τῶν ἐφ' ἑαυτοῦ τὴν πάλαι τῶν πατέρων τῶν ἱερῶν ἀρετὴν, πολλοῦ πάνυ χρόνου τοὺς ἀνθρώπους ἀπολιποῦσαν, καταγαγεῖν ἐπιστεύθη ἀνυποστάτοις πόνοις, ἀφ' ἧς οὐ μόνον τὰ τῆς ἐκκλησίας πράγματα θαυμαστῶς ἤγε καὶ διεχειρίζεν, ἀλλὰ

15/16 cf. II Cor. 5, 21 33/34 Ps. 118, 79

8/10 non hoc, sed aliud testamentum Patr. Athanasii I servatur 32/34 hæc retractatio non servatur

13 ἔρομένον *cod.*

καὶ παρθενεῖα δειμάμενος καὶ ἀνδρῶν ἀσκητῶν ἀρετῆς ἐζηλωκότων αὐτὸν φροντιστήρια εἰς χιλίους τὸν ἀριθμὸν, ὅπερ αὐτὸ τοῦτο μόνον μετιῶν εὐδοκίμει, τοῦτον αὐτὸς ἔλεγεν· Ἐπιστρεψάτωσάν με οἱ φοβούμενοί σε, Κύριε, καὶ οἱ γινώσκοντες τὰ | μαρτύριά σου, τοὺς ὄρους τῆς εὐσεβείας ὑπερπηδήσαντα, οὐ κατὰ νοῦν καὶ διάνοιαν, ἀλλ' ἄηθες ὄνομα. Καίτοι γε εἰ βουλομένῳ ἦν φιλονεικεῖν δόξης ἕνεκα καὶ ὡς εὐσεβῶν ὁμολογῶν τῶν λόγων αὐτῶν αὐτοῦ περιείχето, οὐκ ἂν εὐκατάλυτος γέγονεν[εν], ἀλλ' εἶχε μὲν εὐθύς τοὺς ἑαυτοῦ, καὶ μόνον οὐχ ὡς Θεὸν αὐτὸν ἄγοντας, διὰ τέλους ἂν καὶ ὑπὲρ τοῦ νεύματος αὐτοῦ προκεκινδυνευκότας, εἶχε δ' ἂν καὶ πολλοὺς τῶν ἀπὸ τῆς βασιλικῆς οἰκίας καὶ τῶν ἐκ τῆς ἐκκλησίας καὶ ὄσους νῦν ἔχει τῶν ἑαυτοῦ λειψάνων προσκυνητάς· εἰσὶ δὲ οὗτοι πᾶσα σχεδὸν ἢ πόλις, μᾶλλον δὲ πᾶσαι πόλεις Χριστιανῶν. Τούτων ἂν εἶχεν οἶμαι μεθ' ἑαυτοῦ τοὺς πλείστους, ὅτι μὴ δ' εἶχεν ἄτοπον οὐδὲν ἢ τοῦ ῥήματος ὁμολογία τῆς διανοίας αὐτῷ. Ἄλλ' οὐκ εἶχε τὴν ἐπὶ κενῇ δόξῃ μανίαν τοῦ Παλαμᾶ, οὐδὲ τὴν ὑπὲρ ταύτης ἀπόνοιαν καὶ κατὰ πάντων τόλμαν, καὶ τῶν ἀψαύστων αὐτῶν, καὶ αὐτῇ τῇ πρώτῃ μετὰ τὴν πρώτην φύσει.

52. Ὅς οὐτ' ἀρετὴν ἐκείνοις προσόμοιος οὐδ' ἐγγύς ὦν, ὡς οἶμαι, οὐτε τάξιωμα οὐτε μηδὲν τῶν ἄλλων, εἰ καὶ δοκεῖ τισιν, ἐκτόπως ἐπήρθη κατὰ τῶν κοινῶν καὶ θείων τῆς εὐσεβείας ὄρων, οὐκ ἀξιώσας ἅπασιν Χριστιανοῖς περὶ Θεοῦ τὴν αὐτὴν ἔχειν δόξαν, οὐδὲ τὴν ὁμολογίαν, οὐ κτιστὸς καὶ ἀρχόμενος εἶναι κατὰ τοὺς ἄλλους ἀνθρώπους τε καὶ ἀγγέλους, ἀλλ' ἄκτιστός τε καὶ ἀναρχός· καὶ τοῦτό γε ὥηθη περὶ ἑαυτοῦ καὶ γράφει, μᾶλλον δὲ πρὸ παντός ἄλλου τοῦτο, καὶ διατοῦτο καὶ τοῖς ἄλλοις ἐνέπεσεν ἐλεεινῶς ἀσεβήμασιν, ὅτι παντὸς εἰς τὸν Θεὸν ἀσεβήματος οἴησις ἠγεῖται καὶ ὑπερηφανία, αἱ κρατυνόμεναι δήπουθεν ἀπόνοια γίνονται, ἀπόνοια δὲ ἀνεπίστροφον παντελῶς καὶ ἀνίατον· ἐδήλωσε δὲ ὁ τοῦτο καὶ παθῶν καὶ πάσχων ἀρχέκακος, ὃ καὶ τούτῳ τῆς | ἀπονοίας πατῆρ καὶ χαλκεὺς τῆς καρδίας καὶ τῆς πρώτης γεννήτωρ οἰήσεως. Οὕτω τοίνυν οὗτος εἰς ταῦτα ἐμ-

46/47 Ps. 118, 79

43 παρθενεῖα *cod.* δειμάμενος *cod.* 45 ὡςπερ *cod.* 50/51 τὸν λόγον αὐτόν *cod.* 51 γέγονενεν *cod.* 61 καινῇ *cod.*

πεπτωκώς καὶ πάντα μὲν εἰπὼν τὰ δυσσεβῆ κατὰ τῆς ἀνωτάτω καὶ τριλαμποῦς Μονάδος, πᾶσαν δὲ τὴν ἐναντίαν φωνὴν τοῖς εὐσεβείας ὄροις, οὐδὲν δὲ ἦττον ἀσεβῶν ἐν τῇ γνώμῃ τῆς ἐν τοῖς ῥήμασι τοῖς καινοῖς δυσσεβείας, πάντων δὲ λεγόντων αὐτῷ καὶ δεομένων ἐκστῆναι τῆς τόλμης, καὶ τῶν οἰκειοτάτων τῆς τε θείας δεσποίνης – ὅταν δὲ ταύτην λέγω, οὐκ ἄνευ τοῦ βασιλέως ὄν υἱὸν ἔχει λέγω, τὸν καλόν, τὸν καθαρὸν, τὸν Θεοῦ φίλον ὄντως –, τούτων οὖν τῶν θείων αὐτοκρατόρων μετὰ τῆς περὶ αὐτοὺς φιλευσεβούσης ἀξίας καὶ θεραπείας καὶ τοῦ θειοτάτου πατριάρχου μετὰ τῆς ἄλλης ἱερᾶς ἐκκλησίας ἀφέσθαι κελευόντων αὐτῷ τῶν ἀθέσμων δογμάτων, πάντων ἐστὶν ἀκλινέστατος, οὐδένα νομίζων καὶ διαρρήδην βωῶν οὐδὲν εἰδέναι περὶ τῆς εὐσεβείας πλὴν αὐτοῦ, καὶ ὑπὲρ αὐτοὺς ἀρθέντος, ὡς οἶεται, τοὺς ἱεροὺς ἀγγέλους – οἱ μὲν γὰρ οὐπω ἄκτιστοι, ὁ δὲ καὶ τοῦτο καὶ ἄναρχος καὶ ἀπερίγραπτος καὶ ἄθλιος γέγονε –, καὶ τοσοῦτον ἀπέσχε τοῦ πεισθεῖς αὐτὸς τοῖς εἰρημένοις τιμήμασιν ἀποστῆναι τῆς πλάνης, ὥστε αὐτοὺς μὴ πειθομένους αὐτῷ τὴν καινὴν ταύτην πίστιν ἀνοήτους εἶναι καὶ ἀπονενοημένους καὶ πονηρῶν αἰρέσεων ἀθεώτατα βλασφημεῖς γενέσθαι γεννήτορας ἄνω ποταμῶν ἀτεχνῶς φασιν. Οἷς γὰρ αὐτὸν ἔδει πείθεσθαι, ταῖς βεβήλοις καινοφωνίαις – τοῖς αὐτοῦ λογισμοῖς – μὴ πείθεσθαι πείθουσιν, ἀλλὰ τοῖς πάλαι κειμένοις τῆς εὐσεβείας ὄροις, τούτοις, ὅτι μὴ πείθονται οἱ καὶ μεθίσταντο ἀπὸ τῶν ἐν οἷς ἐστᾶσι τῆς εὐσεβείας ὄρων ἐπὶ καινὴν καὶ ἀλλοτρίαν τῆς εὐσεβείας πίστιν, βλασφημεῖς καὶ ὑβρίζεις παρανομώτατα. Οὐκ ἤρκεσέ σοι κατὰ σαυτὸν δυσσεβεῖν ἢ καὶ πειθοῖ | μόνῃ χρῆσθαι πρὸς ἐξαπάτην τῶν ἐκκινητοτάτων, ὡς πάντων ἀνθρώπων ἀναισχυντότατε καὶ τολμηρότατε, ἀλλὰ καὶ εἰς τὴν κεφαλὴν καὶ τὰ ὀσᾶ καὶ νεῦρα τῆς ἐκκλησίας τοσαῦτα ἐξύβρισας. Χαρίεντά γε ὑμᾶς ἠμείψατο, καὶ οἷς ἄρα προσῆκεν, ὡς θεία καὶ ἱερὰ κληρονομία Χριστοῦ, ἀνθ' ὧν περὶ αὐτὸν ἐπεδεί-

39/40 cf. I Tim. 6, 20; II Tim. 2, 16

37/38 cf. Palamas, *Διάλεξις Ὁρθοδόξ. μετὰ Βαρλααμ.*, 28. ΣΠ2, 190, 21-22

47 ἀναισχυντότατε *cod.*

ξασθε, καὶ δὴ καὶ ἡμᾶς, οὓς πάντες ἴστε ὅποιοι περὶ αὐτὸν ἀνεφάνημεν.

53. Τίνος δὲ καὶ καιροῦ συγχύσεως ἐπειλημμένοι τὴν σὴν θεολογίαν καὶ πίστιν ἐπ' ἀδείας ἀνετρέψαμεν; Μᾶλλον δέ, τίνες οὐχ ἦττον ὑμῶν τοῖς παροῦσιν ἐφήσθησαν πράγμασι καὶ πορισμὸν ἑαυτοῖς ἐποιήσαντο ἐπὶ ταῖς καινοφωνίαις, καὶ βούλοι(ν)τ' ἂν ἄρδην ἀπολωλέναι πάντα, ἴν' ἐν τῇ κοινῇ συμφορᾷ λάθοι νεμηθὲν τὸ λείπον τὰ σφῶν ἀσεβήματα; Ὅταν δὲ καὶ ἡμῖν ἀπειλήτε τὰ ἐξ ἀνθρώπων δεινά, καὶ τὸ φιλανθρωπότερον θάνατον, ἐλθούσης τῆς ἡμέρας ἐκείνης καὶ ἧς λέγεις εἰρήνης πρὸς ἣν ἐξεστήκατε, τίνα φύσιν εἰρήνης ἐκείνην εἶναι παρίστατε; Ἡ τοῦτο παρ' ὑμῖν εἰρήνη, τὸ ἐξεῖναι ὑμῖν πάντα ποιεῖν τὰ δεινὰ τοὺς μὴ πίπτοντας καὶ προσκυνούντας τὴν εἰκόνα τὴν χρυσοῦν ἣν ἐστήσατε, τὴν ὑφειμένην θεότητα, μᾶλλον δὲ οὐδὲ χρυσοῦν, οὐ χαλκῆν, οὐ μολιβδίνην, οὐδὲ ξυλίνην, ἀλλ' ἀνούσιον πάντη καὶ ἀνυπόστατον, καὶ τὸ δοκεῖν τισι προσεῖναι λατρείαν προσφέρειν τῷ Θεῷ τὴν τῶν μὴ πιπτόντων καὶ προσκυνούντων Θεὸν τοιοῦτον ἀναίρεσιν; Ὑπὲρ οὐ μόνον αἰρεῖσθε τὴν σύγχυσιν καὶ τῆς θείας ἐκκλησίας τὴν ἐκπτώσιν, ἀλλὰ καὶ τὴν Ἰσραηλιτῶν ἔφοδον ἐπικαλεῖσθε, καὶ τὰ τῶν Περσῶν ἦθη ἐκθύμως ἄγαν ἀποσεμνύνετε, ἴν' ὑμῖν οὐδεὶς ὁ ἀντιλέξων εἴη καὶ τῆς εὐσεβείας ὑπερμαχήσων καὶ προστησόμενος, πάντων ἀπολωλότων ἄρδην πλὴν ὑμῶν, ὡς περ οἶσθε, καὶ μετὰ ταῦτα πᾶσαν ἄρδην τὴν ὑπόλοιπον Ῥωμαίων ὑπόστασιν διαφθείραντα τοῦτον, προσκυνούντων τοὺς ἀγεν[ν]ήτους θεούς· ἐγὼ γὰρ λέγειν τοὺς ὑμετέρους θεούς, ὑφ' ὑμῶν αὐτῶν οἶμαι ἐκκρουόμενους τοῦ ἀξιώματος τῆ ἀρπαγῆ τῆς ἰσότητος· πῶς γὰρ ἐκείνοις ὑπερκειμένης τιμῆς ἐκχωρήσεσθε, οἷς εἰς ἴσον ὑμᾶς αὐτοὺς τῆς ἀξίας ἠγάγετε, ἀκτίστους καὶ ἀνάρχους προσειρηκότες αὐτούς; Ἐδει γὰρ ὑμᾶς, ὡς ἔοικε, τὸν μὲν ἀληθῆ Θεὸν καὶ ἀπάντων Δημιουργὸν

53, 12/13 et 17/18 Dan. 3, 5

53, 1/2 cf. Palamas, *Διάλεξις Ὁρθοδόξ. μετὰ Βαρλααμ.*, 28. ΣΠ2, 191, 11-12

53, 2 ἐπαδείας *cod.* 5 βούλοιτ' *cod.* 19 αἰρεῖσθαι *ante corr. cod.* 26 ἀγεννήτους *cod.*

ἀτιμάσαι διὰ τῆς τῶν ὑφειμένων συζεύξεως, αὐτοὺς δὲ τοὺς ὑφειμένους δι' ὑμῶν αὐτῶν, καὶ τὸν μὲν διὰ τῶν
 35 ἀνίσων βαθμῶν τῆς θεότητος, ὃ φησιν ὁ Θεολόγος, αὐτοὺς δὲ διὰ τῶν [τῶν] ἀνίσων βαθμῶν ἐκείνοις τῶν ἡμετέρων, μᾶλλον δὲ κάκεινον διὰ τῆς αὐτῆς ἀπονοίας καὶ τόλμης. Θεοῦ γὰρ ἀξία τοῦ μεγάλου τὸ ἄναρχον, ὅπερ ὑμεῖς ἐσφετέρισθε, ὑπέρογκα ματαιότητος ὡς ἀληθῶς
 40 λογισάμενοι καὶ φθεγξάμενοι.

Τοιαῦτα ὑμῶν τὰ δόγματα, τοιοῦτος ὁ χριστιανισμὸς, τοιαύτης εἰρήνης ἐπιθυμία καὶ πόθος, ἄνδρες ἄκτιστοι καὶ ἄναρχοι καὶ ἀπερίγραπτοι, καὶ τὴν φυσικὴν τοῦ Θεοῦ καὶ οὐσιώδη μορφήν καὶ δόξαν ὁρῶντες ἀμέσως,
 45 αὐτὴν ἐκείνην πνευματικῶς σωματικοῖς ὀφθαλμοῖς, ὡς κτιστοὶ γ' ἂν εἶναι ὠφείλετε τὴν ἐν Χριστῷ καινὴν κτίσιν καὶ τὰ ταύτης φρονοῦντες, ἢ ἄκτιστοι καὶ παλαιοὶ τὴν ἀσέβειαν καὶ τῆς παλαιᾶς κακίας ὑπερχειλεῖς, εἰ καὶ καινοὶ τὴν ἀσέβειαν πρὸς γε τὴν οὖσαν ἡμῖν καὶ πάλαι
 50 κεκρατηκυῖαν τῆς εὐσεβείας πίστιν.

54. Ὅτι μὲν οὖν ἐν οὐδὲν τῶν ἀπάντων καλῶν καὶ εὐσεβῶν ἀφήκεν ἢ καινότης ἀθῶον τῆς ἐξ αὐτῆς βλασφημίας, ἀλλ' εἰς ἅπαντα ὑπερβαλλόντως ἐξύβρισε, δῆλον οἶμαι τοῦτο πᾶσι γενέσθαι παντάπασιν. Οὐ μὴν ἀλλ' ὃ γε ταῖς
 5 τούτου καινοφωνίαις τοιαύταις οὖσαις καὶ οὕτως εὐκαταγνώστοις ἔτι παρασυρόμενος, τί ἂν ἔπαθεν ὑπὸ τῶν Ἀρείου | καὶ Εὐνομίου ρευμάτων καὶ τῶν ἄλλων αἰ- E. 358^v
 ρετικῶν, ὅπερ ἔλεγον; Τί γὰρ πρὸς τὰ ἐκείνων εἰς πειθοῦς λόγον ταῦτα; Οὐδὲν οὐδαμοῦ. Ἄρειος καὶ Εὐ-
 10 νόμιος, ὅτι μὲν ἐλάττων ὁ Υἱὸς τοῦ Πατρός, δῆλον ἔλεγον εἶναι καὶ ἀπὸ τοῦ λέγειν αὐτόν· *Περὶ τῆς ἡμέρας ἐκείνης οὐδεὶς οἶδεν, οὐδὲ ὁ Υἱός, εἰ μὴ ὁ Πατήρ*, καὶ τοῦ· *Τί με λέγεις ἀγαθόν; Οὐδεὶς ἀγαθὸς εἰ μὴ ὁ μόνος*

46 cf. II Cor. 5, 17

54, 11/12 Matth. 24, 36; Marc. 13, 32 13/14 Marc. 10, 18; Luc. 18, 19

34/35 Greg. Naz., Or. 43 (*Funebris in laudem Basilii Magni*), 30. Bernardi (SChr. 384), 192, 16; PG 36, 537 A 13-14

54, 9/12 cf. Ps. Athan. (= Marcellus Ancyranus), *De Incarnatione et contra Arianos*, 1. PG 26, 985 C 4-5 12/14 cf. ibid. PG 26, 985 C 2-3

36 τῶν¹ iter. cod. 46 ὀφείλετε cod.

ὁ Θεός, καὶ ἀπὸ τοῦ φανερωτάτου, ὡς ὤετο· Ὁ Πατήρ
 15 μου μείζων μου ἔστιν, οὐ μὴ δὲ οὗτος ἀπέσχετο κατὰ τῆς τοῦ Υἱοῦ πρὸς τὸν Πατέρα ἰσότητος· ὅτι δὲ καὶ κτίσμα τὸ Ὁ Κύριος ἔκτισέ με ἀρχὴν ὁδῶν αὐτοῦ προεβάλλετο, καὶ τᾶλλα παρήμι· καὶ πάλιν ἐρωτήσεις καὶ συλλογισμοὶ τοιοῦτοι· «Πέπαυται ὁ Πατήρ γεννῶν
 20 ἢ οὐ πέπαυται. Εἰ μὲν πέπαυται, καὶ ἀρχὴν ἔσχε· πᾶν γὰρ τὸ παυσάμενον καὶ ἤρξατο. Εἰ δὲ οὐ παύεται, ἀτελής ὁ Υἱός, ἔτι γεννώμενος.» Εἰ ταῦτα νῦν πρότερον εἰσεκώμαζε τῇ ἐκκλησίᾳ καὶ τὴν ἀπλὴν ἡμῶν περὶ τὴν ὁμοφυᾶ καὶ ἴσην ὑπερουσίως Τριάδα ἐπεχειρεῖ διασεῖειν
 25 εὐσέβειαν, τί ἂν ἔδρασαν οἱ τὴν γελοιστάτην καὶ οὐδενὸς ἀξίαν λόγου καινοφωνίαν ταύτην, παντός μὲν οὖν ἀξίαν βαράθρου, λόγου τινὸς ἀξιοῦντες καὶ λέγοντες· «Ἐκ τῶν ἁγίων λέγει»; Πόθεν; Καὶ τίνων τούτων ἁγίων, ἐπὶ πολυθειᾶν οὕτω σαφῆ τε καὶ ἀναντίρρητον μετατιθέντων
 30 ἡμᾶς ἀπὸ τῆς μιᾶς καὶ ἀπαραλλάκτου θεότητος, ἐφ' ἣν ἀπ' ἐκείνων μετήγαγον πρότερον, καὶ ἦν μὲν εὐαγγελιζόμενοι τὸ αἶμα τὸ ἑαυτῶν προεῖντο, ταύτην αὖ πάλιν προειμένων ὡσπερ ἐκ μετανοίας, ὧν δὲ ἀφιστάντες τὴν οἰκουμένην ἀπέθνησκον, εἰς τὴν τούτων προσκύνησιν τοὺς
 35 μόλις ἀποσπασθέντας ἐπαναγόντων; Ἄλλὰ τί ταῦτα μακρηγορῶ, ἀπ' αὐτῶν ἐναργῶς πεφηνότος τῶν ἱερῶν πατέρων ὅτι καὶ τοῦτο τούτων μετὰ τῶν ἄλλων καινόν τε καὶ βλάσφημον, τὸ τοιαῦτα ῥήματα περὶ τῶν θείων πατέρων προῖεσθαι;

55. Ἐχει μὲν οὖν ἤδη τετελεσμένην εἰς δύναμιν | τὴν E. 359^r
 ἐμὴν ἢ σὴ κορυφαία θε(ι)ότης εὐπείθειαν, δέονται δὲ οἱ λόγοι καὶ ἀξιούσι μὴ μάτην τὴν τοσαύτην ἀναλωκότες φροντίδα περιοφθῆναι. Ἦ πῶς ἂν προθύμως ἑαυτοὺς
 5 εἰς ἑτέραν παρασχίσουσι κέλευσιν, μὴ τῶν παρόντων πόνων τέλος ἑαυτοῖς εἰληφότων προσῆκον, μᾶλλον δὲ τῇ εὐσεβείᾳ ὑπὲρ ἧς ἠγωνίσαντο; Τοῦτο δὲ ἔστι τί;

14/15 Io. 14, 28 17 Prov. 8, 22

14/15 cf. Athan., *Contra Arianos*, 3, 7. PG 26, 336 B 6 16/18 cf. ibid., 1, 53. PG 26, 121 B 10-11

23 εἰσεκώμαζε cod.

55, 2 θεότης cod. 6 ἑαυτοὺς cod.

Δήλον ὅτι τὸ τελευτήσαι τὰς βεβήλους καινοφωνίας παν-
τάπασιν, αἱ ταῦθ' ἡμῖν παρέσχον τὰ πράγματα, καὶ εἰ
10 μὴ τοῦτο πάθοιεν, ἔτι μείζω τῇ ἐκκλησίᾳ τοῦ Θεοῦ
παρασχέσουσαι κατὰ τὰ εἰρημένα. Νῦν γὰρ οὐτ' ἐργώδεις
εἰσὶν ἐξελεῖν τοῖς ὄλοις καὶ πρεμνόθεν ἐξανασπάσαι, διὰ
τὸ προκατειργάσθαι, οὔτε μὴν εὐκαταφρόνητον τὸ τούτων
πρᾶγμα ὑπεριδεῖν, διὰ τὸ πεφυκέναι τὰς βεβήλους και-
15 νοφωνίας ἐπιδιδόναι, ὑπεροφθείσας τοῖς δυνατοῖς ἐξελεῖν,
κἂν ὡς κομιδῇ καταγέλαστοι. Ὅσον οὖν μᾶλλον ταύτας
τῇ ἐκ Θεοῦ σοφίᾳ κατείργασαι, τοσοῦτό σοι καὶ τὰς
ρίζας ἀνασπάσαι σπουδαστέον παντάπασιν. Σπινθήρ ἐστὶν
ἐν καλάμῃ τῷ πλήθει τῆς ἐκκλησίας· κἂν μὴ πάντῃ
20 κατασβεσθῇ, ἔσθ' ὅτε καὶ ὕλην λάβρως φανεῖται νεμό-
μενον, καὶ τῆς τῶν πειρωμένων σβεννύναι δυνάμει
ἰσχυρότερον, ἐφ' ᾧ περ ἐγὼ πάλαι βρωῶ καὶ βοήσομαι, τὸ
ἑμαυτοῦ γε ποιῶν, κἂν μὴ δύνωμαι τὸ κακὸν αὐτὸς
παῦσαι, κἂν μοι παθεῖν τῶν κακῶν ἐπέλθῃ διὰ τούτων
25 τὰ μέγιστα, κἂν ἐκπεσεῖν τοῦ βίου. Εἰ γὰρ βασιλικῶν
δεῖ προκινδυνεύειν νόμων - καὶ δεῖ γὰρ ἀπανταχοῦ
τιμᾶν τὴν ἀλήθειαν, κἂν δέη προκινδυνεύειν αὐτῆς, οὐ-
δενὸς ἀνθρωπίνου χάριν, ἀλλ' εἰς τὸν νομοδότην Θεὸν
ἀποβλέποντα, δι' ὃν καὶ ὕς κρέας μὴ βρωθῆν, ὅτι νόμῳ
30 κεκώλυτο, τῆς εὐσεβείας ἀνέδειξε μάρτυρας τοὺς ἵνα μὴ
τοῦτο παρανομήσωσιν ἀποθανεῖν ἐλομένους ὑπὸ τῶν
ἄψασθαι τοῦ κρέως ἀναγκασάντων -, πόσω με μᾶλλον
ὑπὲρ τῶν ὄρων τῆς εὐσεβείας αὐτῶν σαφῶς ἀνατρε-
πομένων | ἀποθανεῖν προσήκεν, εἰς τοῦτο τοῦ κακοῦ f. 359^v
35 προχωρήσαντος, ἵνα οἱ δόκιμοι φανῶσι, φησὶν ὁ ἀπό-
στολος.

56. Ἀλλὰ μὴ γένοιτο, Χριστέ βασιλεῦ, πάλιν ἐπιδεῖν
ἐκεῖνα τὸν ἥλιον ἢ ἐκεῖνοις ὅπως οὖν παραπλήσια ἐν
τῇ καθαρωτάτῃ ταύτῃ σου κληρονομία πεπαρρησιασμένα
καὶ τὰ ἑαυτῶν πράττειν ἔχοντα, ἀλλὰ τὴν καλὴν ἡμῶν
5 ὁμολογίαν καὶ πάλαι συνήθη καὶ σύνοικον ὁμολογοῦντας,
ἓνα Πατέρα καὶ ἓνα Υἱὸν καὶ ἓν Πνεῦμα Ἅγιον, ἓνα
Θεὸν τὰ τρία καὶ μίαν θεότητα τελεωτάτην, Τριάδα ἐν

55, 8 et 14/15 cf. I Tim. 6, 20; II Tim. 2, 16 28/32 cf. II Macch.
6,18 - 7,42 29/30 cf. Lev. 11, 7-8 35 cf. I Cor. 11, 19

20 λαύρως cod.

56, 3 πεπαρρησιασμένη cod.

Μονάδι καὶ Μονάδα ἐν Τριάδι, αἰ Τριάδα ἀκίνητον καὶ
αἰ Μονάδα παντάπασιν ἀπαράλλακτον, ἢ μὲν Τριάς
10 οὐδέποτε μονομένην, ἢ δὲ Μονὰς ἀδιαίρετος οὐδαμῶς
οὐδέποτε πληθουμένην καθ' ἑαυτὴν οὐδὲ διαιρουμένην,
ἵνα μήτε στενὴ μένη θεότης, μήτε εἰς ἄπειρον χέπται·
τὸ μὲν γὰρ Ἰουδαϊκόν, τὸ δὲ ἑλληνικόν καὶ πολύθεον,
ὁ Θεολόγος φησί· καὶ αὐθις· Μήτε ὑπὲρ ταῦτα τῆς
15 θεότητος χεομένης, ἵνα μὴ δῆμον θεῶν εἰσαγάγωμεν,
μήτε ἐντὸς τούτων ὀριζομένης, ἵνα μὴ πενίαν θεότητος
κατακριθῶμεν. Ἀκούεις ὁ εἰς ἄπειρον ἀριθμὸν τὰς θεότη-
τας χέων;

Μίαν τοίνυν θεότητα ὁμολογοῦμεν, ὡς εἴρηται, ὑπε-
20 ρούσιον, ἄκτιστον, ἀόρατον πάντῃ καθ' ἑαυτὴν καὶ ἀνεί-
καστον, ἄσχετον, ἀμερῆ, ἀδιαίρετον, ἄπειρον, ἄποιον,
ἄποσον, ἐνεργῆ, παντοδύναμον, τὴν αὐτὴν καὶ οὐσίαν
καὶ ὑπερούσιον, ὑπερώνυμον τὴν αὐτὴν καὶ ὀνομαζομένην,
τὸ μὲν καθ' αὐτήν, τὸ δ' ἐκ τῶν ὄντων καὶ ποιημάτων
25 αὐτῆς καὶ τῶν πράξεων καθ' ἃς τὰ πάντα προήλθεν εἰς
γένεσιν, κατὰ μηδὲν ἑαυτῆς ὑφειμένην μὴ δὲ διάφορον
τῶν οὐσιωδῶς καὶ ὑπερουσίως (***) θεολογεῖται εἶναι,
μὴ δ' ἑαυτῇ μηδὲν συναΐδιον ἔχουσαν παρηλλαγμένον ὄν
αὐτῆς ὅπως οὖν καὶ διάφορον, μήτε μείζον αὐτῆς ὄν
30 μὴτ' ἴσον μὴτ' ἔλαττον, μὴτ' εἰς ἀνόμοια διαιρουμένην | καὶ f. 360^r
ἄνισα, μὴτ' ἐξ ἀνομοίων οὐσιωδῶς καὶ ἀνίσων συντε-
θειμένην, οὐδ' ἄλλην μὲν αὐτὴν οὐσαν θεότητα, ἑτέραν
δὲ παρὰ ταύτην καὶ ὑφειμένην αὐτῆς ἀπειράκις ἀπείρως
καὶ ὡς τὰ ἐνεργούμενα τοῦ ἐνεργούντος καὶ τὰ ἀνούσια
35 τῆς οὐσίας, τὴν οὐσιώδη καὶ παντουργὸν αὐτῆς ἢ δύναμιν
ἢ ἐνέργειαν ἢ θεότητα ἢ ἀγαθότητα ἢ ζωὴν ἢ σοφίαν,
ἀλλὰ μίαν καὶ μόνην καὶ τὴν αὐτὴν Μονάδα τρισάριθμον,
ἀμερῆ καθ' ἑαυτὴν καὶ ἀπλήθυντον, τὴν ὄλην ἐνεργῆ τε
καὶ σοφὴν καὶ δυνατὴν καὶ ζῶσαν ὑπερουσίως καὶ
40 αὐτάρκως καὶ ἀνευδεῶς αὐτὴν ... καὶ ἐνικῶς καὶ ἀμερῶς
καὶ μόνως, μᾶλλον δὲ τὴν αὐτὴν καὶ μίαν καὶ ἀμερῆ
Μονάδα, καὶ δύναμιν καὶ οὐσίαν καὶ ζωὴν καὶ σοφίαν

12/13 Greg. Naz., Or. 23 (De pace, 3), 8. Mossay (SChr. 270), 298, 12-
15; PG 35, 1160 C 14 - D 2 14/17 Or. 38 (In Theopbania), 8. Moreschini
(SChr. 358), 118, 15-17; PG 36, 320 B 7-10

19/20 ὑπερουσίως ante corr. cod. 27 post ὑπερουσίως videtur cecidisse aliquid
30 ἀνόμοια] correcti, ἀνόμοιον cod. 40 post αὐτὴν fenestra fere 10 litt. in
cod.

καὶ ἀγαθότητα καὶ θεότητα καὶ δόξαν καὶ βασιλείαν, τριαδικὴν τοῖς προσώποις, ποικίλη[η]ν ταῖς πράξεσι, μοναδικὴν τῇ θεότητι καὶ ἀπαράλλακτον, ἀπανταχοῦ παροῦσαν καὶ διὰ πάντων ἰοῦσαν καὶ πάντα ἐνεργοῦσαν ἀσχέτως καὶ ἀπολύτως καὶ ἀμιγῶς καὶ ἀχράντως, οὐσιοῦσαν, ἐμψυχοῦσαν, ζωογονοῦσαν, αἰσθάνεσθαι ποιοῦσαν, κινοῦσαν, σοφίζουσαν, ἀθανατίζουσαν, φωτίζουσαν, ἀγαθύνουσαν κατὰ πάντα, προνοουμένην πάντων, οἰκειῶς καὶ ἐκάστω, τῶν ποικίλ[α]ων εἰδῶν τε καὶ φύσεων, πάνθ' ἀπλῶς δημιουργικῶς καὶ δεσποτικῶς καὶ πατρικῶς τελοῦσαν ὑπὲρ πᾶσαν φύσιν καὶ λόγον καὶ ἔννοιαν, οὐδενὸς δεομένην πρὸς σύναρσιν οὐθ' ὑφειμένου ἐαυτῆς οὐθ' ὑπερκειμένου, ἀλλ' οὐδὲ ἴσου τινός· τὰ μὲν γὰρ οὐκ ἔστι, τῶν δ' ἔστιν ἀνευδεής. Οὐ γὰρ τῶν ὑφειμένων τὸ ὑπερούσιον, οὐδὲ τῶν ἐνεργουμένων τὸ ἐνεργούν, ταῦτα δ' ἐκείνου δεῖται.

Ταῦτά ἐστιν ἃ παρελάβομεν· ταῦτα φρονεῖν μεμαθήκαμεν, καὶ δὴ καὶ τὴν ἐ(ν)σάρκον τοῦ Χριστοῦ παρουσίαν καὶ πᾶσαν οἰκονομίαν καὶ τοῦ μέλλοντος αἰῶνος ζωὴν καὶ ἀνάστασιν, ὡς τὸ ἱερὸν τῆς πίστεως μάθημα ἡμᾶς ἐπαίδευσε, μήτε προστιθέντες τι τοῖς κειμένοις μήτ' ἀφαιροῦντες αὐτῶν, μήτε τι καινοφωνοῦντες, μήθ' ὅλως ἂν εἰς τοὺς περὶ τούτων ἐληλυθότες λόγους, εἰ μὴ διὰ τὴν ἀνάγκην τῆς ἀπλήστου καινοφωνίας τῶν καινῶν θεολόγων καὶ πρότερον τοῦ Βαρλαάμ καὶ νῦν τῶν πρὶν ὁμόπνων. Τούτων οὐκ ἂν ἀποσταίημεν, οὐδ' ἐτέρωσε νεύσαιμεν, κἂν μέχρι θανάτου προκινδυνεύειν δέη, τῇ κραταιᾷ τοῦ Θεοῦ καὶ παντοδυνάμῳ χερὶ βοηθούμενοι.

57. Δεῖ δέ με κἀνταῦθα τῇ θεολόγῳ φωνῇ τὸν λόγον ἐπισφραγίσαι καὶ τὸ τέλος τοῦ λόγου μὴ ἐμὸν εἶναι λόγον, ἀλλὰ τοῦ διδασκάλου τῆς εὐσεβείας ἡμῶν, πᾶσαν ἐν βραχεῖ τὴν τε τῆς ὑπερφουῦς Τριάδος εὐσέβειαν παραδιδόντος, καὶ ἣ Τριάς ἀριθμεῖται καὶ ἣ Μονὰς θεολογεῖται καὶ ἣ τοῖς μετ' αὐτὴν θεωρεῖται, καὶ ὅπως χρηστὸν ἐστὶ τοῖς μὴ οὕτω πιστεύουσι· Προσκυνοῦμεν γὰρ φησι, Πατέρα καὶ Υἱὸν καὶ Ἅγιον Πνεῦμα, οὔτε

60/63 cf. Concil. Constant. I (Ecum. 2), Symb. Dossetti, 246, 6 - 250, 19

57, 7/19 Greg. Naz., Or. 6 (De pace, 1), 22. PG 35, 749 B 13 - 752 A

44 ποικίλην cod. 51 ποικίλων cod. 53 ἔνοιαν ante corr. cod. 60 ἔσάρκον cod. 64 καὶ νοφωνοῦντες cod. 70 χερὶ] an corrigendum χερὶ?

τὰ τρία ὡς ἓνα - οὐ γὰρ ἀνυπόστατα ὀνόματα -, καὶ τὰ τρία ἓν. Ἐν γὰρ οὐχ ὑποστάσει ἀλλὰ θεότητι, Μονὰς ἐν Τριάδι προσκυνουμένη καὶ Τριάς ἐν Μονάδι ἀνακεφαλαιουμένη, πᾶσα προσκυνητή, βασιλική, πᾶσα ὁμόθρονος, ὁμόδοξος, ὑπερκόσμιος, ἄκτιστος, ἀόρατος, ἀναφής, ἀπερίληπτος, πρὸς μὲν ἑαυτὴν ὅπως ἔχει τάξεως αὐτῇ μόνῃ γινώσκουσα, σεπτὴ δὲ ἡμῖν ὁμοίως καὶ λατρευτὴ, τὴν δὲ κτίσιν πᾶσαν ἐκτὸς ἐῶσα, τὴν μὲν τῷ πρώτῳ, τὴν δὲ τῷ δευτέρῳ διειργουμένην παραπετάσματος, πρώτῳ μὲν τὴν οὐράνιον καὶ ἀγγελικὴν ἀπὸ τῆς θεότητος, δευτέρῳ δὲ τὴν ἡμετέραν ἀπὸ τῆς τῶν ἀγγέλων. Ὅρᾳς; Οὐ τὴν ἡμετέραν μόνον φύσιν τῆς θεότητος εἶργει, ἀλλὰ καὶ τὴν τῶν ἀγγέλων παραπετάσματος - τὸ δὲ ἐστὶν ἀκαταληψία -, καὶ οὐ τὴν ἐκείνων μόνον τῆς θεότητος, ἀλλὰ καὶ τῆς ἐκείνων τὴν ἡμετέραν. Καὶ οὐχὶ ἑθείας φύσεως εἶπεν, ἀλλὰ τῆς θεότητος, ἵνα σοὶ μὴ κακουργεῖν καὶ διαβάλλειν ἀφῆ τὴν ἀλήθειαν, ἕτερον μὲν τὴν θείαν εἶναι φύσιν καὶ ἀόρατον, ἄλλο δὲ τὴν αὐτῆς θεότητα λέγοντι καὶ ὄρατὴν, καὶ οὕτω δύο θεότητας | ἀνίσους ἄλλήλαις καὶ ἀνομοίους, οὐ δύο μὲν οὖν ἀλλ' ἀπείρους τῷ πλήθει, καὶ πάλιν, ἐξ οὕτω διαφόρων πραγμάτων τὸ πλήθος καὶ ἀπείρων, μίαν σύνθετον καὶ ἀνομοιοτάτην, οὐ τοῖς ἐξ αὐτῆς δεδημιουργημένοις ἀλλ' ἐαυτῇ, τὴν δὲ καὶ τοῖς ὑλικωτάτοις εἶδεσιν ὁμοιοτάτην καὶ τοῖς ἀψύχοις καὶ ἀναισθήτοις αὐτοῖς, εἶπερ ἐστὶ κατὰ μὲν τὴν φυσικὴν ἐπιφάνειαν καὶ μορφήν τὴν ἐαυτῆς ὄρατὴ, κατὰ δὲ τὴν οὐσίαν ἀόρατος. Τοῦτο γὰρ δὴ καὶ ξύλον καὶ πάντα τὰ σώματα· τὴν μορφήν μὲν ὄραται, τὴν δὲ τῆς πρώτης ὕλης οὐσίαν ἀόρατον καὶ ἀναφές ἐστὶν ἕκαστον.

Ὁ δὲ τῆς θεολογίας ἐπώνυμος, οἷσπερ εἶπεν ἐπάγει· Ταῦτα πράσσωμεν καὶ οὕτως ἔχωμεν, ἀδελφοί, καὶ τοὺς ἐτέρως φρονοῦντας ὡς λύμην τῆς ἀληθείας, ἕως μὲν ἂν ἦ δυνατόν, προσλαμβάνωμεθα καὶ θεραπεύωμεν, ἀνιάτως δὲ ἔχοντας ἀποστρεφώμεθα, μὴ τῆς νόσου μεταλάβωμεν πρὶν μεταδοῦναι τῆς ἑαυτῶν ὑγείας· καὶ οὕτως ἔσται μεθ' ἡμῶν ὁ Θεὸς τῆς εἰρήνης. Ποῦ τοίνυν εἰσὶν οἱ διὰ

39/44 ibid. PG 35, 752 A 4-10

12/13 βασιλική, πᾶσα ὁμόθρονος] sic punct. cod., an corrigend. cum ed. Greg. Naz. βασιλική πᾶσα, ὁμόθρονος? 31 τὴν] τῶν cod. 32 καὶ] om. ante corr. cod. 34 τὴν¹] τῆς cod. 35 (ἀόρατο)ς] e corr. cod. 39 ἔχωμεν] correcti coll. Greg. Naz., ἔχωμεν cod.

45 τὴν εἰρήνην κοινωνεῖν ἡμᾶς ἀναγκάζοντες ταῖς ὧν οὐδὲν
 δυσσεβέστερον καινοφωνίας, ἵνα ἀκούσωσι τότε μεθ' ἡμῶν
 εἶναι καὶ διατοῦτο τὸν τῆς εἰρήνης Θεόν, ἡνίκα τοὺς
 Παλαμᾶ παραπλησίους ὡς λύμην τῆς ἀληθείας ἀποστρε-
 φόμεθα, οὐχ ὅταν ἀποδεχώμεθα; Κρείσσων γάρ, φησὶν
 50 ὁ αὐτός, ἐμπαθοῦς ὁμονοίας ἢ ὑπὲρ εὐσεβείας διάστασις.
 Καὶ ὁ θεσπέσιος Κύριλλος πρὸς Νεστόριον γράφων·
 Πίστεως γὰρ ἀδικουμένης, φησὶν, ἔρρέτω μὲν ὡς ἔωλος
 καὶ ἐπισφαλῆς ἢ πρὸς γονέας αἰδώς, ἡρεμείτω δὲ καὶ
 ὁ τῆς εἰς τέκνα φιλοστοργίας νόμος, καὶ τοῦ ζῆν ἀμείνων
 55 ἔστω τοῖς εὐσεβοῦσιν ὁ θάνατος, ἵνα κρείττονος ἀνα-
 στάσεως τύχωσιν.

Ἔτι κάκεινόν μοι προσθήσειν τὸν ὄρον τῆς εὐσεβείας
 κἂν τῷ παρόντι δοκῶ τοῦ αὐτοῦ Θεολόγου, εἰ καὶ
 πρότερον εἴρηται· προσφυῆς γάρ | μάλιστα τῷ ἀρτίως E. 361*
 60 ῥηθέντι. Δεῖ γάρ φησι, ἓνα Πατέρα γινώσκειν ἀναρχον
 καὶ ἀγέννητον, Υἱὸν ἓνα γεγε(ν)νημένον ἐκ τοῦ Πατρός,
 καὶ Πνεῦμα ἓν ἐκ Θεοῦ τὴν ὑπαρξίν ἔχον, παραχωροῦν
 Πατρὶ μὲν ἀγεννησίας, Υἱῷ δὲ γεννήσεως, τὰ δ' ἄλλα
 συμφυῆς καὶ σύνθρονον καὶ ὁμόδοξον καὶ ὁμότιμον, ταῦτα
 65 εἰδέναι, ταῦτα ὁμολογεῖν, μέχρι τού(των) ἴστασθαι, τὴν
 δὲ πολλὴν φλυαρίαν καὶ τὰς βεβήλους καινοφωνίας τῶν
 λόγων τοῖς σχολῆν ἀγούσιν ἀποπέμπεσθαι. Τοῖς δ' αὐτοῖς
 τούτοις καὶ ὁ μέγας Βασιλεῖος προσεπισφραγιζέσθω τὰ
 εἰρημένα λέγων· Εἰς μὲν Πατὴρ ὁ Θεός, ἀεὶ Πατὴρ
 70 διαμένων καὶ ὧν αἰδίως ὄπερ ἔστιν, εἰς δὲ Υἱός, αἰδίως
 γεννήσει γεγεννημένος, ἀνάρχως σὺν τῷ Πατρὶ ὧν Υἱὸς
 ἀληθινὸς ἀεὶ ὧν ὁ ἔστι, Θεὸς Λόγος καὶ Κύριος, ἓν
 δὲ καὶ τὸ Πνεῦμα, τὸ ἀληθῶς Ἅγιον Πνεῦμα, κατὰ τὸ
 γεγραμμένον, τὸ μετὰ Πατρός καὶ Υἱοῦ συνδοξαζόμενον.
 75 Εἴρηται ταῦτα, καὶ ἔσται καλῶς ὡς ἔστι τοῖς ἀπεριέργως
 πιστεύουσιν εἰς Θεὸν καὶ Λόγον καὶ Πνεῦμα, μίαν οὖσαν

66 cf. I Tim. 6, 20; II Tim. 2, 16

46/49 cf. l. 40-44 49/50 Greg. Naz., Or. 6 (De pace, 1), 11. PG 35,
 736 A 15-16 52/56 locum non inveni 60/67 Greg. Naz., Or. 32 (De
 moder. in disput.), 5. Moreschini (SChr. 318), 94, 12-19; PG 36, 180 A 14 -
 B 8 69/78 Ps. Basil. (= Didym. Alex.), *Adv. Eunom.*, 5. PG 29, 733 B 3 -
 C 2 73/74 κατὰ τὸ γεγραμμένον: auctor videtur hic innuere ea quae ipse
 probavit initio libri V *Adv. Eunom.*

61 γεγεννημένον *cod.* 65 τούτων] τοῦ *cod.*

θεότητα, τὴν καὶ μόνην προσκυνητὴν, ἵνα μηδαμοῦ πα-
 ρείσδυσις γένηται πλήθους.

58. Ταῦτά ἐστιν ἃ παρελάβομεν ὁμολογεῖν, καὶ ταῦτα
 ὁμολογοῦντες μὲν εὐσεβεῖν, παραβαίνοντες δὲ τι μὴ
 εὐσεβεῖν δεδιδάγμεθα, καὶ πρὸς ταῦτα πάντα τᾶλλα θε-
 ωρεῖν, ἃ περὶ εὐσεβείας οἱ θεῖοι πατέρες ὀπηδήποτε φι-
 5 λοσοφοῦσι, κἂν ταῖς ἐρμηνείαις κἂν τοῖς σχήμασι τῶν λό-
 γων διαφόρως ποικίλλωνται, κἂν τι δυσθεώρητον ἤ[ν],
 κἂν ἐναντίως δοκῆ πως τούτοις, ἢ πάντα τρόπον ἐπὶ
 ταῦτα ἄγειν ἢ ἀγνοεῖν ὁμολογεῖν, κατὰ τὸν πολλακίς εἰ-
 ρημένον ἡμῖν τοῦ μεγάλου Βασιλείου κανόνα· Χρὴ γάρ
 10 φησιν, ἀπὸ τῶν κοινῶν ἐννοιῶν ὠρμημένους περὶ Θεοῦ,
 τὰ ἐναντιούμενα ὅσον ἐπὶ τῇ λέξει ὁμολογεῖν μὴ νοεῖν,
 ἢ ζητεῖν τίνα τρόπον ἀποκαταστήσαι δυνηθῶμεν· οὐχὶ
 δὲ ἀνατρέπειν τὰς ἀξιολόγους περὶ Θεοῦ | ὑπολήψεις. E. 362*
 Καὶ οὕτως ἀπροσκόπτως ἐντευζόμεθα ταῖς Γραφαῖς, ἀπὸ
 15 μὲν τῶν εὐλήπτων ὠφελούμενοι, ἀπὸ δὲ τῶν ἀσαφε-
 στέρων μὴ βλαπτόμενοι.

Ὅλως δέ, εἰ μὲν τοῖς ὄροις τῶν θείων ἡμῶν πατέρων
 καὶ τοῖς κοινοῖς τῆς ἱεράς τοῦ Θεοῦ ἐκκλησίας ἐπεσθαι
 δεῖ περὶ τῆς εὐσεβείας, ταῦτά ἐστιν ἄπερ ἡμῖν οἱ θεῖοι
 20 πατέρες παρέδωκαν καὶ ἡ μήτηρ ἡμῶν τοῦ Χριστοῦ
 ἐκκλησία, οὐχ ἄπερ ἡμᾶς νῦν ὁ Παλαμᾶς διδάσκει.
 Πόθεν; Πολλοῦ γε καὶ δεῖ. Τούτων μὲν οὖν προδήλως
 τάναντιώματα. Εἰ δ' ἕτερα μὲν τῶν παραδεδομένων, ὑψηλὰ
 δὲ φησὶν εἶναι ταῦτα καὶ δυσθεώρητα, καὶ διατοῦτο
 25 μήπω νενομισμένα μὴ δ' ἐγνωσμένα τῇ θείᾳ καὶ κα-
 θολικῇ τοῦ Θεοῦ ἐκκλησίᾳ, ταῦτα δὴ πάλιν λέγων
 – καὶ γὰρ οὖν λέγει ταῦτα καὶ τερατεύεται –, ἀκουέτω
 τοῦ λέγοντος· Ἰσχυρότερα σου μὴ ζῆτει, καὶ βαθύτερά
 σου μὴ ἐρεύνα. Ὁ δὲ ταῦτα θεωρῶν θεολόγος· Τουτέστι,
 30 φησί, τὰ ὅσα τοῦ λόγου μὴ σύντριβε· οὐ γὰρ ἔστι
 σοι χρεῖα τῶν κρυπτῶν. Εἰ δὲ τῶν ὑπὲρ ἡμᾶς
 σιωπῆ κεκλεισμένων αὐτῶν ὁσῶν τοῦ λόγου καὶ τῶν

58, 28/29 Sir. 3, 21

58, 9/16 Db. Basil., *Enarrat. in Isaiam propb.*, Proem., 5-6. PG 30, 128 A
 1-13 29/31 Greg. Nyss., *De vita Moysis*. GNO VII.1, 67, 7-8; PG 44, 357
 D 1-3

58, 6 ἤ] ἦν *cod.* 15/16 ἀσεφεστέρων *cod.*

ἡμετέρων τῆς διανοίας ὀδόντων ἰσχυροτέρων ἀπέχεσθαι
 δεῖ, καὶ μηδαμῶς ἐγχειρεῖν τοῖς τοιούτοις, οὕτω τοῖς
 35 θείοις ἀπηγόρευται νόμοις, καὶ παράνομος ὁ παραβαίνων
 τούτους, οὐ τοὺς λογισμοὺς καθαιρεῖν καὶ τὸ ὕψωμα
 τῆς καρδίας αὐτοῦ τῆς κατεπαιρομένης τοῦ Θεοῦ, κοινὸν
 εἶναι σκοπὸν χρῆναι βοᾷ πᾶσι τοῖς ἀντιποιοιμένοις τῆς
 εὐσεβείας ὁ μέγας Βασίλειος.
 40 Τί χρῆ λογίζεσθαι, τί δὲ καὶ λέγειν περὶ τῶν οὕτω
 φανερώς τὰ τοῖς φανεροῖς ἡμῶν τῆς εὐσεβείας ὄροις
 ἐναντιώτατα ἐνσπασμένων καὶ ἀγωνιζομένων, Παύλου
 μὲν ἀκούοντας λέγοντος τοῦ θειοτάτου· «Ὅστις εὐαγ-
 45 γελίζεται ὑμῖν παρ' ὁ παρελάβετε, ἀνάθεμα ἔστω· κἂν
 ἄγγελος ἐξ οὐρανοῦ δοκῆ τις εἶναι κἂν | αὐτὸς ἐγὼ ε. 362^v
 Παῦλος.» τοῦ δὲ χρυσοῦ τὴν γλῶτταν ἐπεξετάζοντος
 τοῦτο καὶ ἐπιλέγοντος· Οὐκ εἶπεν· «Ἐὰν ἐναντία τις
 λέγη τοῖς παραδεδομένοις», οὐδὲ «Ἄν ἀνατρέπη τὸ πᾶν»,
 ἀλλὰ παρ' ὁ παρελάβετε, τουτέστιν ἐὰν καὶ τὸ τυχὸν
 50 παρακινή, ἀνάθεμα ἔστω;
 59. Τούτους δὴ τοὺς θείους ὄρους ἐγὼ τῆς εὐσεβείας
 ἡμῶν κατέχειν ἐν ἀσφαλείᾳ θέλων, ὑπὲρ ὧν καὶ πᾶν
 ὀτιοῦν εἴρηται μοι, καὶ ταῖς ὑπὲρ τούτων παραγγελίαις
 πειθόμενος, οὔτε κολακευόμενος, οὔτε κακῶς καὶ ἀκούων
 5 καὶ πάσχων καὶ ξιφῶν ἀκμᾶς καὶ δήμου παροξυσμὸν
 ἐπ' ἐμαυτὸν ὄρων, εἰξά τι τοῖς καινοτόμοις τούτοις τῆς
 πίστεως, πολλῶν δὲ καὶ δεινῶν γεγενημένων λόγων
 τῷ προστάτῃ τῆς ἀσεβείας κατὰ τῆς εὐσεβείας, τῶν μὲν
 καὶ πρότερον, τοῖς δὲ καὶ αὐτὸν ἐμὲ διασύροντι, οὐκ
 10 ἐμὲ μέντοι μόνον ἀλλὰ καὶ πάντας ὑμᾶς, τὴν βασιλείαν
 αὐτὴν καὶ τὴν ἱερὰν ἐκκλησίαν, ὡς πέφηνεν, ἄνδρας καὶ
 σοφοὺς καὶ σπουδαίους καὶ ἱεροὺς καὶ θείους – τὰ δὲ
 τῆς θειοτάτης ἡμῶν δεσποίνης καὶ βασιλίδος, ἧς τὴν
 τῆς ἀξίας τῶν ἄλλων ὑπεροχὴν μικρὰν ἀπέδειξεν νῦν
 15 οὔσαν ἢ τῆς ὑπὲρ εὐσεβείας τῶν ἄλλων ὑπεροχὴ φρον-
 τίδος, τί χρῆ καὶ λέγειν; – ὧν ὁ καινὸς θεολόγος,
 τὴν μὲν αὐθάδειαν καὶ τὴν ἀπόνοιαν τὴν ἑαυτοῦ, διενή-

36/37 cf. II Cor. 10, 4-5 43/46 cf. Gal. 1, 8-9 49/50 Gal. 1, 9

36/39 cf. Db. Basil., *Homil. in Ps. 115*, 4. PG 30, 109 A 12-15 47/50
 Ioann. Chrysost., *In cap. 1 ep. ad Galat. comment.*, 7. PG 61, 624, 22-26

59, 1 δὴ] δὲ ante corr. cod.

νοχε, τὴν δ' ἀρετὴν καὶ σύνεσιν καὶ εὐσέβειαν οὐκ
 ἐζήλωσεν. Ἐνταῦθα ἤδη τῆς ἀπονοίας τῆς αὐτοῦ προη-
 20 γμένης καὶ τῆς ἀναισχυντίας, οὐκ ἀνεκτὸν ἔδοξεν ὑμῖν
 τὸ γινόμενον εἶναι, ἀλλὰ κολαστέον ὡς οἶόν τε. Διατοῦτο
 τὸν μὲν καθείρξατε, τοῦ μὴ ἄνετον ὄντα διαφθείρειν τὸ
 πλῆθος· δεινὸς γάρ ἐστι συνεῖναι καὶ παρακρούεσθαι
 τοὺς μὴ προαισθημένους αὐτοῦ τὴν διὰ βάθους νόσον.
 60. Εἰ μὲν οὖν καὶ ἀσφαλῶς μοι πάντ' εἴρηται τὰ
 εἰρημένα, τῷ Θεῷ χάρις. Ἐμαθον γὰρ οὐδὲν | ἔχειν ε. 363^r
 ἠγεῖσθαι ὅπερ οὐκ ἔλαβον, εἴ γέ τι καὶ πρόσεστί μοι
 λόγου τινὸς ἄξιον. Εἰ δέ τι καὶ μὴ παντάπασιν ἀρέσκον
 5 τῇ τοῦ Θεοῦ ἐκκλησίᾳ φανείῃ τῶν ὑπ' ἐμοῦ ῥηθέντων,
 καὶ δόξαι τοῦτο αὐτῇ ἐμὸν εἶναι αὐτοῦ καὶ μὴ τῶν
 θείων πατέρων καὶ τῶν Γραφῶν, καθαρῶς τούτων σω-
 ζομένων τῶν ὄρων τῆς εὐσεβείας ἡμῶν, ὁ καὶ τὴν ἀρ-
 χὴν τῶνδε τῶν λόγων εἶπον, καὶ τῶν βεβήλων και-
 10 νοφωνιῶν ἐκείνων εἰς τέλος ἀνηρημένων ἐφ' αἷς καὶ ἡμᾶς
 εἰς τούτους καθεῖναι τοὺς λόγους ἐδέησε.
 Τίνων δὴ τούτων, ὡς ἐν ὀλίγοις λαβεῖν· ὅτι ἐστὶ
 πλῆθος θεοπήτων ἀκτίστων, ἀνίσων τε ἀλλήλαις καὶ
 ἀνομοίων, καὶ ὑπὲρ ταύτας ἐστὶν ὁ Θεός· καὶ ὡς ἡ
 15 ὄλη ἐνεργῆς τε καὶ παντελῆς θεότης τῆς ἀρρήτου Τριάδος,
 οὕτως ἔχουσα, ἐώραται τῷ σωματικοῖς ὀφθαλμοῖς ὀ-
 πωσδήποτε, ὥστε τὸ μὲν αὐτῆς ὑπερκεῖμενον καὶ ἐνερ-
 γοῦν καὶ ἀόρατον, τὸ δ' ὑφειμένον καὶ ἐνεργούμενον καὶ
 ὀρώμενον εἶναι· καὶ ἀπλῶς ὅτι τὰ οὐσιώδη καὶ φυσικὰ
 20 τοῦ Θεοῦ καὶ ἔμφυτα αὐτῷ καὶ ἐνούσια, ὧν χωρὶς
 οὐδ' ἂν εἶη τοπαράπαν τὸ Θεῖον, ταῦτά ἐστιν ἢ τοῦτο
 πᾶν ἐνεργούμενον ὑπὸ τῆς θείας οὐσίας καὶ ὑφειμένον
 αὐτῆς ἀπειράκις ἀπείρω· καὶ ὡς ἄλλο μὲν ἐστὶ τοῦ
 Θεοῦ ἢ φυσικὴ καὶ οὐσιώδης μορφή, ἕτερον δὲ ἢ φύσις·
 25 καὶ ἡ μὲν ὑπερκειμένη θεότης, ἡ δὲ ἐστὶν ὑφειμένη·
 κάκεινη μὲν εἶναι τὸ ἀόρατον καὶ ἐνεργοῦν, αὐτὸ δὲ
 τὸ ἐνεργούμενον καὶ ὀρατὸν καθ' αὐτὸ σωματικοῖς ὀ-
 φθαλμοῖς.

60, 9/10 cf. I Tim. 6, 20; II Tim. 2, 16

59, 21/22 cf. Greg. Acindynus, *Λόγος πρὸς τὸν πατριάρχην Καλέκων*,
Mon. gr. 223, fol. 54^v; *Uspenskij*, p. 91

59, 19/20 προηγμένης] *αποταί*, προηγουμένως *cod.* 20 ἡμῖν *cod.*

61. Τούτων δὴ καὶ τῶν τοιούτων πάντων ὡς ἐναντιώτατα περιφανῶς τῇ ὑγιαίνουσῃ διδασκαλίᾳ τῶν ἱερῶν πατέρων καὶ τοῖς κειμένοις τῆς εὐσεβείας τῆς ἡμετέρας ὄροις παντάπασι καταπτυσθέντων, ὡσπερ ἐστὶν ἄξια, καὶ
 5 | τῇ τῶν αἱρέσεων, ὧν ἐστὶ, παραδοθέντων μοίρα ε. 363^v
 τῇ τελεωτάτῃ τῆς ἐκκλησίας ψήφῳ, τῆς σῆς ἡγουμένης θειότητος, οὔτε τῶν ἐμῶν ἔτι λόγων καὶ πόνων χρεῖα οὔτ' οὖν ἑτέρου τινός, οὔτε θόρυβος καὶ ζάλη καθέξει τὴν ἐκκλησίαν καὶ διαίρεσις ἐκφυλος. Ἴδοιμεν δὴ τὴν
 10 | τε σὴν θεοκίνητον πρόνοιαν ἐπὶ τούτῳ τὸ ἔργον διαναστάσαν, ὅσον ἀπαιτεῖται παρὰ τῆς εὐσεβείας, ἡμᾶς τε αὐτοὺς τὴν σὴν ὀλκάδα ἐν εὐπλοίᾳ τῇ πρόσθεν διὰ τῆς σῆς κυβερνήσεως γεγεννημένους, καὶ τοὺς ταρακτὰς αὐτοὺς τῆς προτέρας γαλήνης, ἢ μεταβαλόντας διὰ τῆς
 15 | σῆς σοφίας καὶ κοινωνοὺς ἡμῖν τῆς εὐπλοίας καὶ τῆς γαλήνης ὄντας † εἶπερ καὶ πρὸς τοὺς μανέντας ἐπιχειρησαι τούτοις, † ἢ τείχος ἡμῖν πρὸς τούτους ἐκκλησιαστικὸν γεγονός, οἷον τοῖς καθ' αὐτὸν ὁ θεόφρων καὶ ἀσφαλῆς Θεολόγος διέτεινεν, ὃ μικρῶ πρόσθεν εἴρηται· οἶμαι δὲ
 20 | οὐ μᾶλλον τοῖς καθ' αὐτὸν πρὸς τὴν τότε τῆς ἀληθείας λύμην ἢ καὶ ἡμῖν πρὸς τὴν νῦν οὐδὲν ἐκείνης μετριωτέραν οὔσαν, ἵνα μὴ λέγω καὶ πολλῶ χαλεπωτέραν, ὡς δέδεικται.

19 cf. supra, IV, 57, 38-44

1/2 ἐναντιώτατα] *expectaveris* ἐναντιωτάτων; cf. *Introd. p. LXXXIII* 12 τῇ] τῷ *cod.* 13 ταρακτὰς] *sic accentum in cod.* 16/17 εἶπερ - τούτοις] *textus forsitan male lectus est; ante εἶπερ videntur duae, vel saltem una littera adesse, quae legi non potest*

PETITE RÉFUTATION

CODEX UNICUS

cod. Venise, Biblioteca Marciana, cod. gr. 155 (XIV^e s.), f. 91^v-98^v

SIGNES CRITIQUES

< > lettre(s) ou mot(s) à ajouter
[] lettre(s) ou mot(s) à enlever

APPARAT BIBLIQUE

Les citations de l'Ancien Testament sont identifiées, chaque fois que c'est possible, d'après l'édition critique de Göttingen, *Septuaginta, Vetus Testamentum Graecum*.

APPARAT DES SOURCES

Outre les références aux citations littérales, nous avons voulu fournir au lecteur le plus grand nombre possible de renvois susceptibles de légitimer ou d'éclairer les affirmations d'Akindynos, et donc identifié autant que possible les textes des auteurs auxquels il fait allusion sans les citer littéralement. Dans ces cas, nous avons nuancé nos références en les introduisant au moyen de:

cf. (= *confer*) équivaut à *allusion au texte de...* ou à *un texte parallèle se trouve dans...*

Τοῦ αὐτοῦ σοφωτάτου ἱερομονάχου κυροῦ Γρηγορίου ε. 91^v
τοῦ Ἀκινδύνου ἀνασκευὴ εἰς τὸν παρόντα Διάλογον, ὃν
ὁ πολύθεος ἐξέθετο Παλαμᾶς, ἐν ᾧ ἑαυτὸν μὲν Ὁρ-
θόδοξον, τοὺς εὐσεβεῖς δὲ Βαρλααμίτας ἐπέγραψεν· ἀν-
5 τέστραπται δὲ τοῦτο παρὰ τῶν Ὁρθοδόξων ἐνδίκως.
Τίθησι δὲ τὰς ἀποκρίσεις τοῦ δοκοῦντος Βαρλααμίτου
οὐχ ἄσπερ ἂν οἱ ὀρθῶς αὐτῷ ἀντιλέγοντες ἀποκρίνοιτο,
ἀλλ' ὅς αὐτὸς ἐθέλει ὁ παλαμναῖος τὸν Βαρλααμίτην ποιεῖ
ἀποκρίνεσθαι. Καὶ νῦν μὲν τοὺς θεοφάντας συκοφαντῶν
10 ὡς ἐκ τῶν ἐκείνοις εἰρημένων τὰς ἀποδείξεις τῶν ἑαυτοῦ
δογμάτων εὐπορεῖν οἰόμενος, νῦν δὲ ἂ μὲν μὴ λέγουσιν
ὡς λεγόντων εἰσάγων, νῦν δὲ ἂ λέγουσι παρακόπτων
καὶ παραφθειρών ἐκτόπως καὶ ἀφ' ἑαυτοῦ προστιθείς,
ὑφ' ὧν ἐλέγχεται περιφανέστατα δυσσεβῶν· οὐς δὲ δοκεῖ
15 ἀντιλέγειν τοσοῦτον σεσυκοφάντηκεν, ὅποσον καὶ δεδυσ-
σέβηκεν.

ΔΙΑΛΕΞΙΣ ΤΟΥ ΚΑΚΟΔΟΞΟΥ ΠΑΛΑΜΑ ΜΕΤΑ ΟΡΘΟΔΟΞΟΥ

ΠΑΛΑΜΑΣ. Μαθεῖν ἐβουλόμην παρ' ὑμῶν τῶν ζητούντων
20 καὶ ἐπεκδικούντων τὰ λείψανα τοῦ συνοδικῶς ἐξ(ελ)η-
λεγμένου κακοδόξου Βαρλαάμ, τίνα εἰσὶν ἃ κατ' ἐκεῖνον
ἡμῖν αὐθις ἀρτίως ἐγκαλεῖτε.

ΟΡΘΟΔΟΞΟΣ. Λέξω καὶ μάλα ἄσμενος, ἐπεὶ κάμοι
πυθέσθαι πόθος, τίς ὑμῖν ἀπολογία

25 Λέγε τὴν σαυτοῦ περὶ Θεοῦ κακοδοξίαν, ἄνθρωπε, καὶ
μὴ τὸν Βαρλαάμ προφασίζου. Οὐ γὰρ εἰ κακόδοξος ὁ
Βαρλαάμ, πάντως ὀρθόδοξος σύ· κακοδόξου γὰρ ὄντος
καὶ ἀσεβοῦς Σαβελλίου τοῦ Λίβυος, ᾧπερ ἀντέπιπεν
Ἄρειος τὸ Ἀλεξανδρινὸν κακόν, οὐδὲν ἦπτον ἦν καὶ
30 αὐτὸς ἀσεβῆς Ἄρειος ὁ ἀντιπίπτων ἐκείνῳ· μέσον δ' ἐ-
στῶτας τοὺς ὀρθοδόξους, οἱ μὲν περὶ Σαβέλλιον Ἄρει-
ανούς, οἱ δὲ περὶ τὸν Ἄρειον Σαβελλιανούς ἐκάλουν, οἱ
μὲν διὰ τὰς τρεῖς ὑποστάσεις, οἱ δὲ διὰ τὴν μίαν θεό-
τητα.

19/24 ΣΠ2, 164, 1-6

8 ἀλλὰ ὅς *post primam et ante secundam corr. cod.* 20/21 ἐξηλεγμένου *cod.*
25 ἀντίθ(εσις) ἀκινδύνου *mg. cod.* 29 ἀλεξανδρινὸν] *sic cod.*

35 "Ὅτι μὲν οὖν οὐ Βαρλααμίται ἡμεῖς, δεικνύουσιν ἡμῶν οἱ κατ' ἐκείνου λόγοι καὶ αἱ παρὰ σοῦ γε αὐτοῦ μαρτυρούμεναι πράξεις. "Ὅτι δὲ οὐδὲ τῆς παλαμναίας μοίρας, σὺ μαρτυρεῖς ἡμῖν, Βαρλααμίτας ἀποκαλῶν, | ὥσπερ οὖν ε. 92^r
 40 κάκεῖνος Παλαμίτας ἐκάλεῖ. Τῷ τε τοίνυν τὴν τῶν θείων ἡμῶν (πατέρων) περὶ προσευχῆς διδασκαλίαν στέργειν τε καὶ ἀσπάζεσθαι καὶ τὴν περὶ τῆς ἐν τῷ ὄρει τοῦ Κυρίου μεταμορφώσεως ἀπλῶς καὶ ἀπολυπραγμόνως, ὡς γέγραπται, τῷ Βαρλαάμ οὐχ ἐπόμεθα· τῷ τε μίαν μόνην θεότητα ὁμολογεῖν ἐν τῇ Ἁγίᾳ Τριάδι, ἀπλήν, ἀδιαιρέτον
 45 καὶ πᾶσιν ἀκατάληπτον, καὶ οὐδαμῶς ἑτέραν, τὴν σὴν πολυθεῖαν ἀποτρεπόμεθα. "Ὡσπερ δὲ ὑπ' ἐκείνου Παλαμίται ἀκούοντες, ὡς διθείται, οὐκ ἐφροντίζομεν – διαβολὴ γὰρ ἦν τοῦτό γε, διότι αὐτῷ ἀντεπίπτομεν ἐφ' οἷς ἐκαινοφῶναι κάκεῖνος –, οὕτω καὶ παρὰ σοῦ Βαρλααμίται
 50 ἀκούοντες διότι σου τὸ πολύθεον ἀποτρεπόμεθα φρόνημα, οὐδένα λόγον ποιούμεθα, οὐ μᾶλλον γε ἢ ὁ μέγας Ἄθανάσιος ὅτε αὐτῷ οἱ περὶ Ἄρειον ἔλεγον· «Σαβέλλιος εἶ», καὶ αὐτὸς Ἄρειος πρότερον τῷ θείῳ Ἀλεξάνδρῳ τῷ Ἀλεξανδρείας περὶ τῆς ἐν τῇ Ἁγίᾳ Τριάδι μονάδος
 55 θεολογοῦντι καὶ τὴν ἐκκλησίαν διδάσκοντι.

(ΟΡΘΟΔΟΞΟΣ) γένοιτ' ἂν, ἐφ' οὕτω φανεροῖς καὶ ἀνωμολογημένοις ἀτοπήμασι, πῶς δ' ἄρα καὶ αὐτοὶ τὰ αὐτὰ ἡμῖν ἀντεγκαλεῖτε μηδὲν τοιοῦτον λέγουσιν. Ἡμεῖς γὰρ ἐν ἄκτιστόν φαμεν, τὴν τρισυπόστατον οὐσίαν τοῦ Θεοῦ,
 60 τὰ δὲ παρ' αὐτὴν ἅπαντα, κτιστά. Ὑμεῖς δὲ πολλὰ τὰ ἄκτιστα λέγοντες πολυθεῖα περιπίπτετε σαφῶς, δύο θεότητας λέγοντες, καὶ τὴν μὲν ὑπερκειμένην τὴν δὲ ὑφειμένην, καὶ τὴν μὲν μεθεκτὴν τὴν δὲ ἀμέθεκτον, καὶ τὴν μὲν χορηγοῦσαν τὴν δὲ χορηγουμένην, τὴν τε οὐσίαν καὶ
 65 τὴν τοῦ Θεοῦ ἐνέργειαν διαφέρειν λέγοντες ἀλλήλων, δύο θεοὺς πρεσβεύοντες ἐλέγχεσθε. Ἡμῖν δὲ οὐδὲν τοιοῦτον προσπεσεῖται, τὴν μὲν ἐνέργειαν ἐν καὶ ταῦτό καὶ ἀδιάφορον λέγουσι τῇ οὐσίᾳ τοῦ Θεοῦ, θεότητα δὲ ἄκτιστον σέβουσί τε καὶ κηρύττουσι μίαν, ἀπλήν, ἀόρατον, ἀμέθεκτον, ἀπερινόητον.

56/70 ΣΠ2, 164, 6-19

39 παλαμήτας *cod.* 40 πατέρων *supplēni* 46/47 παλαμήται *cod.* 56 *sententia non intelligitur, nisi colliges eam lineis 23-24*

Καλῶς ποιῶν ὠμολόγησας αὐτὸς διὰ τοῦ Βαρλααμίτου φανερὰ εἶναι καὶ ἀνωμολογημένα ἀτοπήματα τὰ καινοφωνούμενά σοι. Τὰ δὲ φανερὰ ἀτοπήματα ἐν τῷ τῆς εὐσεβείας λόγῳ ἄνευ ἀ(λ)ληγορίας καὶ αἰνιγματώδους
 75 καὶ συμβολικῆς οἷον δραματουργίας θείας, ὃ φησιν ὁ θεσπέσιος Μάξιμος, πῶς ἂν τις εὐ φρονῶν παραδέξαιτο;

Καὶ τί τοῦτου μὲν ὀρθοδοξότερον, τοῦ δ' ἐναντίου τούτῳ τῷ δόγματι κακοδοξότερον καὶ τοῦ ταῦτα συγγράφοντος; Χριστιανὸς γὰρ ἐστὶν ὁ πιστεύων | μίαν εἶναι θεότητα, ε. 92^r
 80 ἐν ἴσῃ ἐξουσίᾳ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ καὶ Ἁγίου Πνεύματος. Ὁ δὲ παρὰ ταῦτα δοξάζων, αἰρετικὸς ἐστὶ καὶ ἄτιμος καὶ τιμωρεῖται. Οὗτος ἡμῖν ὁ πᾶς τῶν ἁγίων καὶ οἰκουμηνικῶν συνόδων τῆς εὐσεβείας ὄρος, ὃ σὺ σφοδρῶς πολεμεῖς καὶ ἀσεβῶς κομιδῆ. Ἐνέργεια(ν) δὲ οὐχ ἀπλῶς
 85 λέγομεν τῇ οὐσίᾳ τὸν αὐτὸν ἔχειν λόγον· ὁμώνυμος γὰρ ἢ ἐνέργεια· καὶ ἢ πράξις ἐνέργεια λέγεται, καὶ μάλιστα τοῦτο ἐνέργεια, καὶ ἔχει (τὸν) λόγον ἑτέρον· ἐπὶ δὲ τῆς θείας καὶ ἀπλῆς καὶ ἀσωμάτου φύσεως, τὸν αὐτὸν τῇ οὐσίᾳ λόγον ἐπιδέχεσθαι τὴν
 90 ἐνέργειαν· καὶ νόησιν εἶναι τὸ Θεῖον καὶ ὅλον ἐνέργειαν, τὴν παντουργὸν δηλονότι καὶ παναίτιον δύναμιν, κἂν οὐσία καλεῖται, ὅλον οὐσία(ν) καὶ μόνον. Καὶ ὃ,τι ἂν εἴποι τις, οὐχ ἡμῶν ἐστὶ λόγος ἢ νόησις, ἀλλ' ὁ μέγας ἡμᾶς διδάσκει Βασίλειος καὶ θειότατος Μάξιμος μετὰ
 95 πάντων τῶν ἱερῶν πατέρων, διότι φασί· «Μονὰς ἐστὶν ἀδιαιρέτος τὸ Θεῖον καὶ ἀμερῆς καὶ ἀπλή καὶ ἄποιος καὶ ἀπλήθυντος.» Ταῦτα δὲ προεκτέθειται τοῖς ἱεροῖς πατέρας ἵνα σοι μὴ τέμνειν ἢ νῦν τὴν μίαν θεότητα εἰς πλῆθος ἀνομοιοτάτων θεοτήτων καὶ ἄνισον οὐσίαν
 100 καὶ ἐνεργείας, ὃ μόνων ἐστὶ τῶν τὴν πολύθεον πλάνην νενοσηκότων κατὰ τὸν μέγαν Γρηγόριον τὸν Νυσσαέων. Ἡ τοίνυν ἀπόστηθι τῆσδε τῆς πολυθέου πλάνης, ἢ μηδὲν ἴσθι διαφέρων τῆς τῶν Ἑλλήνων πλάνης.

75 cf. Maxim., *Liber Ambiguorum*. PG 91, 1165 B 6-7 79/82 Leo VI Philos. Imp., *Basilicorum*, p. 1 88/90 Ps. Basil. (= Didym. Alex.), *Adv. Eunom.*, 5. PG 29, 716 B 10-12 90/92 cf. Maxim., *Capita theol. et econ.*, 1, 82. PG 90, 1116 C 8 - 1117 A 2 95/96 cf. *ibid.*, 1117 A 3-4 100/101 Ps. Basil. (= Greg. Nyss.), *Epist. 189*. GNO III.1, 7, 5-6; PG 32, 688 C 12-13

71 ἀντί(θεοῖς) ἀκινδύνου *mg. cod.* 74 ἀλιγορίας *cod.* 77 τοῦ αὐτοῦ *mg. cod.* 84 ἐνέργεια *cod.* 87 ἔχει τὸν] *scripsi*, ἔχειν *cod.* 92 οὐσίαν] οὐσία *cod.*

ΠΑΛΑΜΑΣ. Ὅντως ἡ ἀλήθεια δυσθήρατον χρῆμα, κἄν
105 μὴ ὡς τὸ χρυσίον καὶ τὸ ἀργύριον ἐκζητήσης, κατὰ
Σολομῶντα φάναι τὸν σοφόν, οὐ μὴ ποτε πορίσῃ ταύτην.
Ἐγὼ δ'εἶ καὶ προσολίγον ὠμιληκῶς τυγχάνω τοῖς πα-
τρᾶσιν ἐκείνοις, οἱ Θεοῦ συναιρομένου διὰ τῶν οἰκείων
λόγων τὴν τοῦ Βαρλαάμ ἐκείνου πλάνην ἐκ μέσου
110 πεποιήκεσαν τῆς ἐκκλησίας Χριστοῦ, ἀλλ'αὐτῷ (τῷ) τῆς
ἀληθείας χορηγῶ θαρρήσας πρὸς ἀπολογία ἀποδύσομαι,
μόνον εἰ μὴ πρὸς ἔριν ἀλλὰ πρὸς ἀλήθειαν ἀκούειν τε
καὶ λέγειν προαιρῆ.

Δυσθήρατον μὲν ἡ ἀλήθεια χρῆμα – πῶς γὰρ οὐ; –
115 ἀλλ'οὐχὶ τῆς εὐσεβείας ὁμολογία ἐτι δυσθήρατος, πᾶσι δὲ
ἐκ πολλοῦ παντὸς μᾶλλον εὐδηλος καὶ αὐτοῦ λαμπρο-
τέρα ἡλίου. Πῶς οὖν σὲ νῦν καινὸν διδάσκαλον εὐ-
σεβείας παραδεξώμεθα; Ἡ πῶς οὐκ αὐτό σε τοῦτο
αὐτόθεν κακόδοξον ἀποδείκνυσι καὶ τῶν πατρικῶν ἐκ-
120 τετραμμένον ὄρων, τὸ νῦν ἐπαγγέλλεσθαι ἡμᾶς διδάσκειν
| περὶ τῆς εὐσεβείας, ὡς πρότερον ἀγνοοῦντας, καὶ ταῦτα E. 93^r
οὐδαμῶθεν ἔχοντα τὸ τῆς τοιαύτης διδασκαλίας ἀξίωμα;
Οὔτε γὰρ Χριστὸς οὔτε ἀπόστολος οὔτε προφήτης οὔτε
ἐπίσκοπος εἶ, ἀλλὰ μοναχὸς ἡσυχίαν καὶ ἀναχώρησιν
125 ἐπαγγελλόμενος.

Τῆς αὐθαδείας, ὅτι πατέρα προσαγορεύεις σαυτόν. Θεοῦ
δὲ ὅταν λέγῃς, τίνος λέγεις; Πρότερον μὲν γὰρ Θεοῦ
ἀκούοντες, τοῦ ἐνὸς τρισυποστάτου Θεοῦ ἐνομιζομεν
ἀκούειν. Νῦν δὲ καὶ ἄλλης, μᾶλλον δὲ καὶ ἄλλων πολλῶν
130 παρὰ σοῦ θεοτήτων ἀκτίστων κηρυττομένων παρὰ τὸν
ἕνα Θεὸν ἐκείνον, καὶ ἀπειράκις ἀπείρως ὑφειμένων ἐκεί-
νου, μὴ δ' ὁμοίων, Θεοῦ ἢ Θεὸν σοῦ λέγοντος ὅταν ἀ-
κούωμεν, ὃν λέγεις Θεὸν οὐκ ἴσμεν. Ποίω Θεῷ, πάλιν
ἔρωτῶ. Τῷ ὑπερκειμένῳ πάντων; Ἄλλ'οὐκ ἔστιν ἐν σοί-
135 οὐδὲ μετέχει(ς) αὐτοῦ. Ἄλλ' ὑφειμένῳ θεῷ; Τῆς ἄκρας
ἀσεβείας.

104/105 cf. Prov. 2, 4

104/113 ΣΠ2, 164, 20 - 165, 10

104 ὄντως] *correcti coll. Palama*, οὕτως *cod.* 110 τῷ] *suppleni coll. Palama*
114 Ἀκίνδυνος *ante* Δυσθήρατον *cod.* 126 τοῦ αὐτοῦ *mg. cod.* 133
τοῦ αὐτοῦ *mg. cod.* 135 μετέχει *cod.*

ὉΡΘΟΔΟΞΟΣ. Οὕτω διαλεξόμεθα, ὡς ὑπὲρ τῆς ἐν
Θεῷ ἀληθείας διαλεγόμενοι καὶ ὡς αὐτῆς τῆς αὐτοαλη-
θείας ἐφορώσης.

140 **ΠΑΛΑΜΑΣ.** Ὑπέρευγε. Ταῦτα τοίνυν ἐφ'οἷς ὡς μόνοι
πλὴν ἡμῶν ἀσφαλῶς δοξάζοντες μέγα τι φρονεῖτε, παρ' ἐ-
αυτῶν ἔγνωτε ἢ παρὰ τῶν ἁγίων ἐδιδάχθητε;

ὉΡΘΟΔΟΞΟΣ. Παρὰ τῶν ἁγίων· καὶ γὰρ εἰ βούλει,
ἀπὸ τῶν ἐκείνοις εἰρημένων πληθὸς σοι προοίσομαι μαρ-
145 τυριῶν, κατὰ πάνθ' ὁμολόγων τοῖς ἑμοῖς.

Ὡ πάντα τολμῶν τὰ ἀτοπώτατα ἄνθρωπε καὶ τὰ
ἄνω κάτω τιθεῖς, τίνι προσήκει οὗτος ὁ λόγος, εἰπέ
μοι – μᾶλλον δὲ τὴν ἁγίαν τοῦ Θεοῦ ἐκκλησίαν ἐρωτη-
τέον, πρὸς δὲ σὲ οὐδὲ ὅλως ποιητέον τὸν λόγον, μανίας
150 περιφανῶς ἀνάπλεων ὄντα καὶ δεινῆς ἀφροσύνης –,
τῷ καινοφωνοῦντι καὶ ἂ παρὰ τὴν κοινὴν τῆς εὐσεβείας
ὁμολογίαν ἡμῖν ἐστι προδήλως εἰσάγοντι, ἢ τῷ τὴν
πατροπαράδοτον πίστιν φυλάττοντι καὶ ἦν ἅπαντες ἴσμεν
οὐδενὸς διδασκάλου πρὸς ταύτην δεόμενοι; Τί γὰρ ὁμο-
155 λογεῖτε, ἢ ἁγία τοῦ Θεοῦ ἐκκλησία; Μίαν ἐν τῇ Ἁγίᾳ
Τριάδι θεότητα, αὐτὸν τὸν τρισυπόστατον καὶ ὅλον Θεὸν
ἡμῶν, ἢ πλείστας ἀκτίστους θεότητας, τὰς μὲν μεθεκτὰς
καὶ ἡμᾶς κυβερνώσας, ἄλλην δὲ ἀμέθεκτον καὶ μηδὲν
ἡμῖν συμβαλλομένην ἢ πρὸς τὸ εἶναι ἢ πρὸς τὸ εὐ-
160 εἶναι; Ἄλλὰ τοῦτο μὲν ἅπαντες ἑλληνικῆς | πλάνης εἶναι E. 93^v
συμφήσετε, ἐκείνῳ δὲ τῷ δόγματι ἐνετράφητε. Πῶς οὖν
οὐ τῷ τὰ καινὰ περὶ Θεοῦ δογματίζοντι καὶ τὰ ἐναν-
τιώτατα τοῖς ἀνωμολογημένοις οὗτος ὁ λόγος ἀρμόττει,
ἀλλὰ τῷ τὰ πᾶσι γνώριμα τῇ ἁγίᾳ τοῦ Θεοῦ ἐκκλησίᾳ
165 (συμ)πνέοντι καὶ τὸν πατρικὸν τῆς εὐσεβείας κληρον
οὐχὶ προἰεμένῳ τοῖς ἀσεβέσι κλέπταις καὶ συλῶσιν ἡμῶν
τὴν ζωὴν ἀθεώτατα; Οὕτως ἐστὶ διαβολικὸν καὶ συκοφαν-
τικὸν ἢ ἐκπτώσις τῆς εὐσεβείας.

Πῶς οὖν ὁ μέγας Βασίλειος ἀπελογήσατο ὅτι οὐ τρεῖς
170 δοξάζει οὐδὲ διδάσκει θεούς; Δείξας ὅτι πολλὰ εἰσιν
ἄκτιστα διηρημένα ἀλλήλων οὐσιωδῶς, ὡσπερ σὺ νῦν,
ἢ τοῦτο μὲν φυγῶν – οὕτως ὥστε λέγειν ἐν τοῖς

137/145 ΣΠ2, 165, 11-18 146/168 = Magna Refut., I, 10, 4-26

137 ὀρθόδοξος *mg. cod.* 146 ἀκίνδυνος *mg. cod.* 165 συμπνέοντι]
scilicet coll. Magna Refut. I, 10, 23, πνέοντι cod.

Ἄντιρρητικοίς· Ἀγαθὸν τὸ Πνεῦμα, ὡς ἀγαθὸς ὁ Πα-
 τήρ, καὶ ἀγαθὸς ὁ ἐκ τοῦ ἀγαθοῦ γε(ν)νηθεὶς, οὐσίαν
 175 ἔχον τὴν ἀγαθότητα· καὶ πάλιν· Εἰ γὰρ φύσις αὐτῶ
 ἁγιασμός ἐστιν ὡσπερ Πατρὶ καὶ Υἱῶ, πῶς τρίτης ἐστὶ
 καὶ ἀλλοτρίας φύσεως; -, τὴν δὲ διαφορὰν κατὰ μόνας
 τὰς θείας ὑποστάσεις τῆς Ἁγίας Τριάδος ἀποφηνάμενος;
 Σὺ δὲ χωρίζων τοῦ Θεοῦ καὶ μετὰ τῶν ἐνεργουμένων
 180 τιθεὶς τὴν πάντα ποιούσαν τοῦ Θεοῦ καὶ περιέχουσαν
 δύναμιν - μεταξύ γὰρ τούτων ἄπειρον διαφορὰν πα-
 ραδίδως, ὅπερ ἐστὶν ἴδιον τοῦ Θεοῦ πρὸς τὰ κτίσμα-
 τα -, πῶς οὐ μὴ μόνον δύο θεοὺς παραδίδως, ἀλλὰ καὶ
 πᾶσαν ἄλλην ἀσέβειαν ὑπερβάλλεις τοῖς τοιούτοις σου
 185 δόγμασι, κτίσμα εἶναι τὸν Θεὸν προδήλως ἀποφαινόμενος,
 ἐπεὶ καὶ τὴν παντουργὸν αὐτοῦ δύναμιν;

ΠΑΛΑΜΑΣ. Οὐκ ἔγωγε οἶμαι κατὰ πάντα. Τί δέ, οὐχὶ
 καὶ πᾶς κακόδοξος συμφθεγγομένους φαίη ἂν ἑαυτῶ
 τοὺς πρὸ αὐτοῦ ἁγίους; Τὸν δὲ Σαβέλλιον, πόσας οἶει
 190 μαρτυρίας ἀπὸ τῶν ἱερῶν γραφῶν ἔχειν προενέγκασθαι,
 ὅτι ἓν ἐστὶν ὁ Πατὴρ καὶ ὁ Υἱός; Διὸ καὶ πολυθέους
 τοὺς μὴ κατ'αὐτὸν φρονοῦντας ἔλεγε. Πόσας δ'αὐθις τὸν
 Εὐνόμιον, ὅτι ἓν ἐστὶ τὸ ἄκτιστον καὶ ἀσύγκριτον; Διὸ
 καὶ τριθεΐτας ἐκάλει τοὺς μὴ ὡς αὐτὸς δοξάζοντας, ὡς
 195 καὶ τὸν μέγαν Βασιλείον ἀπολογίαν συγγράψασθαι πρὸς
 τοὺς τριθεΐαν αὐτοῦ κατηγοροῦντας. Ἄλλ' ἐξηλέγχθησαν
 τῶν ἁγίων καταψευδόμενοι καὶ αὐτὸν τὸν ἓνα Θεὸν
 ἄρνούμενοι. Ἐνα μὲν γὰρ κἀκεῖνοι τὸν ἐπὶ πάντων
 ἔλεγον Θεόν, ἀλλ'οὐχ ὡς διὰ τῶν προφητῶν αὐτὸς
 200 ἑαυτὸν πολυτρόπως ἀπεκάλυψεν, οὐδ' ὡς διὰ τοῦ Υἱοῦ
 ὁ Πατὴρ ἵστερον ἐμφανέστερον ἐγνώρισεν. Οὕτω τοίνυν ε. 94^r
 καὶ αὐτὸς ἄρτίως τοῦ Θεοῦ διδόντος λόγον ἐν ἀνοίξει
 τοῦ στόματός μου, τρανῶς ἐλπίζω παραστήσειν ὡς εἰ
 καὶ ἓν ἄκτιστον καὶ μίαν θεότητα μόνοι πλην ἡμῶν

202/203 Eph. 6, 19

173/175 Basil., *De Spir. Sancto*, 19, 48. Pruche (SChr. 17 bis), 416, 17-19;
 PG 32, 156 B 7-9 175/177 Basil., *Adv. Eunom.*, 3, 3. Durand (SChr. 305),
 154, 1-2; PG 29, 660 D 3 - 661 A 1 187/220 ΣΠ2, 165, 19 - 166, 24

174 γεννηθεὶς cod. 175 ἔχον] *correcti coll. Magna Refut.*, II, 23, 61, ἔχων
 cod. 204 ἡμῶν] *correcti coll. Palama*, ὡμῶν cod.

205 λέγειν ἰσχυρίζεσθε, ἀλλ'οὐχ ὡς ὑμεῖς ὑπὸ τῆς θείας
 μεμυήμεθα Γραφῆς· διὸ οὐδὲ ἐν ἄκτιστον καὶ μίαν θεότητα
 φατε κυρίως, ἀλλὰ κατὰ κρημοῦ πολυθεΐας κυβιστῶντες
 οὐκ αἰσθάνεσθε. Οἱ δ' ἀληθῶς καὶ ἀσφαλῶς μίαν θεότητα
 καὶ ἓνα σέβοντες ἄκτιστον Θεόν, ἡμεῖς ἐσμεν κατὰ τὴν
 210 ἐκείνου μεγαλοδωρεάν. Εἶπε γὰρ μοι· οὐ πάση φύσει
 πρόσσεστι καὶ φυσικά, τῇ μὲν πλείω, τῇ δ' ἐλάττω;

ΟΡΘΟΔΟΞΟΣ. Ἔοικεν.

ΠΑΛΑΜΑΣ. Πρόσ[τ]εστιν οὖν καὶ τῇ θεῖα φύσει φυσικά
 τινα ἢ οὐ;

215 ΟΡΘΟΔΟΞΟΣ. Ἴσως οὐ προσεῖη ἂν, τοῦτο μὲν ὡς
 πασῶν ὑπερεξηρημένη, τοῦτο δ'εἴπερ ἢ μὲν πλειόνων,
 ἢ δὲ ἐλαττόνων εὐμοιρεῖ, οὐκ ἀπεικόντως ἂν εἴη τῇ θεῖα
 φύσει μηδαμῶς προσεῖναι. Πλην ἀλλ'εἴ τινα τῶν ἁγίων
 220 ἔχεις δεῖξαι φανερώς λέγοντα φυσικά τὴν θεῖαν ἔχουσαν
 φύσιν, δέχομαι.

Τοῦτο ἀληθῶς εἶρηκας. Οὐ γὰρ ὡς ὑμεῖς μεμύησθε,
 οὕτω καὶ ἡμεῖς μεμυῆσθαι τὴν μίαν θεότητα λέγομεν.
 Ἔμεῖς μὲν γὰρ ὀνόματι μόνον μίαν, καίτοι οὐδὲ ὀνόματι
 225 τοῦ γὰρ ἓν οἷς λέγεις μίαν μὲν ὑπερκειμένην, μυρίας
 δὲ ὑφειμένας; Ἡμεῖς δὲ καὶ ὀνόματι καὶ πράγματι μίαν
 καὶ μόνην, ἀπλήν, ἀμερῆ, ἀόρατον, ἀκατάληπτον, καὶ
 ἄλλην οὐδεμίαν παρὰ ταύτην ἐν τῇ Ἁγίᾳ Τριάδι θεότητα
 230 ὁμολογοῦμεν. Πῶς οὖν ὑμεῖς μὲν μίαν ὁμολογεῖτε θεότητα,
 ἡμεῖς δὲ κατὰ κρημοῦ κυβιστῶμεν πολυθεΐας, ὧ βέλ-
 τιστε, καὶ τίνα τὰ αἰνίγματα ταῦτα; Ἦ διότι τοὺς
 πολλοὺς θεοὺς, περὶ ὧν ἡ Γραφή φησιν· Ὁ Θεὸς ἔσθι
 ἐν συναγωγῇ θεῶν, ἐν μέσῳ δὲ θεοῦ διακρινεῖ, σὺ
 μὲν ἄκτίστους, ἡμεῖς δὲ κτίσματα Θεοῦ καὶ φρονοῦμεν
 καὶ λέγομεν, διατοῦτο σὺ μὲν μίαν θεότητα καὶ Θεὸν
 235 ἓνα, ἡμεῖς δὲ πολλοὺς ὁμολογοῦμεν; Σοῦ ἄρα καὶ τοῦτο
 ἦν εἰπεῖν, τοῦ μὴ δυσσεβεῖν ῥᾶστα πάντων μεμαθηκότος
 μόνον, ἀλλὰ καὶ συκοφαντεῖν εὐχερέστερον.

231/232 Ps. 81, 1

229 cf. l. 207

205 ὑμεῖς] *correcti coll. Palama*, ἡμεῖς cod. 213 πρόσσεστιν cod. 221
 ἀκίνδυνος ante Τοῦτο cod. 222 μεμυῆσθαι cod. 235 Σοῦ] σὸν cod.

ΠΑΛΑΜΑΣ. Ὁ μὴ λέγων φυσικὰ τὴν θείαν ἔχει
 φύσιν οὐχ ὑπεραίρει ταύτην πάσης φύσεως, ἀλλὰ μη-
 240 δαμῆ μηδαμῶς οὐσαν ἀποφαίνει. Τὸ γὰρ μὴ ἔχον ὅλως
 φυσικὰ, οὐχ ὑπεροχικῶς ἐστίν, ἀλλ' οὐδαμῶς. Πῶς δ' ἂν
 καὶ χαρακτηρισθεῖ ὅλως εἶναι, μηδὲν ἔχον τῶν χαρα-
 κτηριζόντων, ἢ δηλαδὴ δεικνύντων; Ἄλλ' ἐπεὶ παρὰ τῶν Ε 94^ε
 πατέρων τοῦτο καίτοι φανερόν ὄν, ὅμως θέλεις διδαχθῆ-
 245 ναι, πάντων τοῦτο διαρρήδη ἀνομολογούντων, ἵνα μὴ
 τρίβωμεν τὸν χρόνον ἐν τοῖς ἀνωμολογημένοις, ἐκ κοινοῦ
 τοῦτο παραστήσω δόγματος. Δύο φύσεις καὶ δύο φυσικὰ
 θελήματα τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν ἔχειν δι-
 δασκόμεθα· τὸ μὲν τῆς ἀνθρωπείας φύσεως, τὸ δὲ τῆς
 250 θείας.

ΗΜΙΟΡΘΟΔΟΞΟΣ. Συντίθεμαι νῦν. Ἄλλ' ἔχει τινὰ δια-
 φορὰν τῆς φύσεως τὰ φυσικὰ ἐπὶ Θεοῦ;

ΠΑΛΑΜΑΣ ΚΑΚΟΔΟΞΟΣ. Καὶ πάνυ γε.

ΗΜΙΟΡΘΟΔΟΞΟΣ. Τίνα ταύτην;

255 ΠΑΛΑΜΑΣ ΚΑΚΟΔΟΞΟΣ. Ὅτι τὸ φυσικὸν θέλημα τῆς
 φύσεώς ἐστὶ καὶ ἐκ τῆς φύσεως καὶ περὶ τὴν φύσιν
 θεωρεῖται, τὴν φύσιν ἀρχὴν ἔχον καὶ οἶόν τινα ρίζαν
 καὶ αἰτίαν ὅθεν πρόεισιν. Οὐχ ἡ φύσις δὲ τοῦ φυσικοῦ
 θελήματος ἢ περὶ αὐτὸ θεωρηθεῖ ἂν, αἰτίαν τοῦθ' ἑαυτῆς
 260 ἔχουσα καὶ προϊούσα παρ' αὐτοῦ. Πολλὰ δ' ἂν φαίη τις
 καὶ ἕτερα καθ' ὃ διενήνοχε τῆς φύσεως τὰ φυσικὰ. Νῦν
 δὲ ἡμῖν καὶ τὰ εἰρημένα ἀποχρήσει.

Εἰ φυσικὰ καὶ χαρακτηριστικὰ τοῦ Θεοῦ ζητεῖς ἐκ
 τῶν λογίων μαθεῖν, ἐγγὺς ὁ διδάσκαλος διαρρήδη βοῶν·
 265 Ὅς ὢν ἀπαύγασμα τῆς δόξης καὶ χαρακτῆρ τῆς ὑπο-
 στάσεως αὐτοῦ, καὶ πάλιν· Ὅς ἐστὶν εἰκὼν τοῦ Θεοῦ
 τοῦ ἀοράτου, περὶ τοῦ φυσικοῦ καὶ οὐσιώδους Λόγου
 καὶ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ σαφῶς ταῦτα λέγων, ὅστις καὶ
 ἄκτιστός ἐστι, καὶ τῷ οὐ ἐστὶ χαρακτῆρ ἴσος· καὶ
 270 πρότερον δὲ περὶ αὐτοῦ ὁ Σωτὴρ, Ὁ ἑωρακῶς ἐμέ,

265/266 Hebr. 1, 3 266/267 Col. 1, 15 270/271 Io. 14, 9

238/262 ΣΠ2, 166, 25 - 167, 22

247 δόγματος *cod.* 251 *mg. sup.* Ἐντεῦθεν ὁ παλαμιναῖος Παλαμάς
 ἤρξατο κατὰ τὸ δοκοῦν αὐτῷ τὰς τοῦ νομιζομένου Βαρλααμίτου ἀποκρίσεις
 ποιῆσαι· ὅθεν οὐδ' ὀρθόδοξος ἀλλ' ἡμιορθόδοξος κληθεῖ ἂν εἰκότως παρὰ
 τῶν ὀρθοδόξων ὁ τοιοῦτος *cod.* 263 ἀκίνδυνος *mg. cod.*

λέγων, *ἑώρακε τὸν Πατέρα*. Τούτοις ἔδει σε καὶ τοῖς
 ὁμοίοις προσέχειν τὸν νοῦν, ἀλλὰ μὴ πρὸς ἀήθη τινὰ
 καὶ εἰς τόδε καιροῦ ἀνήκουστα ἀπάγειν, ἀναπλάττοντα
 τὰ μὴ ὄντα καὶ ἄπερ οὐκ ἂν ποτε τὴν θείαν χαρα-
 275 κτηρίσειε φύσιν. Δεῖ γάρ, ὡς καὶ αὐτῷ σοι δοκεῖ,
 κατάλληλα ταῖς φύσεσιν εἶναι τὰ φυσικὰ· ποῖον δὲ
 ἀνούσιον οὐσίαν χαρακτηρίσει, ἢ ὑφειμένον τὸ ἀπείρως
 αὐτοῦ ὑπερκείμενον; Ποῖον δὲ ἀτελές – τοιοῦτον γὰρ
 τὸ ἀνούσιον – τὸ ὑπερτελές ὑποδείξει; Εἰ γὰρ ἡ ἄ-
 280 κτιστος ὡς φῆς ἐνέργεια ἄκτιστον χαρακτηρίσει οὐσίαν,
 ἢ δὲ κτιστὴ κτιστήν, καὶ τὸ ἀνούσιον καὶ ὑφειμένον
 καὶ διὰ ταῦτα ἀτελές κατάλληλον ἑαυτῷ καὶ τὴν οὐ
 ἐστὶ φύσιν δηλώσει. Καὶ οὐκ ἀντερεῖς οἶμαι τούτοις,
 τοῖς σοῖς ἀκολουθῶν λόγοις· οἱ δὲ σε σαφέστατα πρὸς
 285 ἀθεῖαν ἢ λαμπρὰν συνελαύνουσιν, ὃ καὶ συγκαλύπτειν Ε 95^ε
 θέλων ὑπ' αὐτοῦ τοὺς ἄλλους συκοφαντεῖν οὐκ ἔσχες,
 ἀλλ' ἐφωράθης μᾶλλον αὐτὸς περιφανῶς ἀσεβῶν καὶ δια-
 κενῆς ἀνομῶν.

Φυσικὰ μὲν οὖν καὶ οὐσιώδη τὴν θείαν ἔχειν με-
 290 μαθήκαμεν φύσιν, καὶ δύναμιν καὶ ἐνέργειαν· ταῦτα δὲ
 ὑφειμένας εἶναι καὶ διηρημένας τῆς θείας οὐσίας θεότητος
 οὐ μεμαθήκαμεν. Τὸ γὰρ φυσικὸν καὶ οὐσιώδες ἐπὶ
 Θεοῦ φύσις ἐστὶ καὶ οὐσία, κατὰ τοὺς θείους πατέρας,
 ἐπεὶ καὶ μορφή καὶ οὐσία καὶ φύσις ταῦτόν ἐστὶν ἐπὶ
 295 τοῦ Θεοῦ, καὶ τὸν αὐτὸν τῆ οὐσία λόγον ἐπιδέχεται
 ἢ ἐνέργεια κατ' αὐτούς. Ὅθεν καὶ ὁ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς
 ζῶν Λόγος τε (καὶ) Υἱός, δύναμις ὢν τοῦ Θεοῦ καὶ
 ἐνέργεια καὶ σοφία καὶ βούλησις οὐσιώδης καὶ φυσική,
 καὶ φύσις ἐστὶ καὶ οὐσία ὁμοφυῆς καὶ συμφυῆς τῷ
 300 Πατρί, καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ Ἅγιον· καὶ τάγαθόν ὑπαρξίς
 ἐστὶν ἐν τῷ Θεῷ καὶ οὐσία καὶ φύσις, ὡς δὲ καὶ ἡ
 ζωὴ τὸ αὐτὸ καὶ τὸ φῶς καὶ ἡ δόξα καὶ τᾶλλα. Οὐ
 πολλὰ δὲ ὑπάρξεις καὶ οὐσίαι καὶ φύσεις, ἀλλὰ μία
 καὶ ἡ αὐτῆ, πολλοῖς καὶ διαφόροις ὀνόμασι προσαγο-
 305 ρευομένη. Πάντα γάρ, φησὶν ὁ μέγας Βασίλειος, τὰ
 θεοπρεπῆ ὀνόματά τε καὶ νοήματα ὁμοτίμως ἔχει πρὸς

294 Ioann. Damasc., *De instit. element.*, 1. Kotter (PTS 7), 20 (α'), 2; PG
 95, 100 B 4-5 295/296 Ps. Basil. (= Didym. Alex.), *Adv. Eunom.*, 5. PG
 29, 716 B 11-12 305/313 Ps. Basil. (= Greg. Nyss.), *Epist.* 189. GNO
 III.1, 8, 8-15; PG 32, 689 B 13 - C 6

297 καὶ] *supplevi*

ἄλληλα τῷ μηδὲν παρὰ τὴν τοῦ ὑποκειμένου διαφωνεῖν
σημασίαν. Οὐ γὰρ ἐπ' ἄλλο τι ὑποκείμενον χειραγωγεῖ
τὴν διάνοιαν ἢ τοῦ ἀγαθοῦ προσηγορία, ἐφ' ἕτερον δὲ
310 ἢ τοῦ σοφοῦ καὶ τοῦ δυνατοῦ καὶ τοῦ δικαίου·
ἀλλ' ὅσαπερ ἂν εἴποις ὀνόματα, ἐν διὰ πάντων ἐστὶ τὸ
σημαινόμενον· κἂν Θεὸν εἴπῃς, τὸν αὐτὸν ἐνεδείξω ὃν
καὶ διὰ τῶν λοιπῶν ὀνομάτων ἐνόησας. **Καὶ ὁ θεσπέσιος**
Κύριλλος ἐν τῷ Πρὸς Ἑρμείαν διαλόγῳ οὐκ ἐκ φύσεως
315 καὶ ἐνεργείας φησὶ συντεθεῖσθαι τὸ Θεῖον, ὡς παρ' αὐτὸ
φυσικῶς ἐτέρας οὔσης, ἀλλ' ἐν τι τὸ σύμπαν ὑπάρχειν
μεθ' ὧν ἂν οὐσιωδῶς ἔχοι πεπιστευμένον. **Καὶ ὁ Νύσσης**
θεῖος Γρηγόριος ἐν τῷ Κατηχητικῷ αὐτοῦ λόγῳ. Διὰ
πάντων τῶν ἐνθεωρουμένων τῇ θεῖα φύσει τέλειόν ἐστι,
320 φησὶ, τὸ Θεῖον, ἵνα μὴ σύμμικτον ἐκ τῶν ἐναντίων
θεωρῆται, ἐξ ἑλλιποῦς καὶ τελείου. Τούτου δὲ ὁμολο-
γούμενου, οὐκ ἔτ' ἂν εἴη χαλεπὸν, τὸ ἐσκεδασμένον τῆς
διανοίας εἰς πληθος θεῶν πρὸς μιᾶς θεότητος ὁμολογίαν
περιαγαγεῖν. **Οὕτως ἡμεῖς καὶ | οὐσιώδη τὸ Θεῖον ἔχειν** ε. 95^ν
325 **καὶ μίαν μόνην θεότητα τρισυπόστατον μεμαθήκαμεν εἶναι,**
ἀμερῆ καὶ ἀδιαίρετον, καὶ μὴ δὲ ὑφειμένον ὃ τὴν τοῦ
ἄκτιστου προσηγορίαν ἔχει, οὐδὲ παρηλλαγμένον, πλήν
τῶν κατὰ τὰ θεῖα πρόσωπα ἰδιωμάτων, ἀλλ' οὐκ εἰς
πολυθεΐαν τοῖς οὐσιώδεσι τοῦ Θεοῦ ἀφρόνως ἀπεχρη-
330 **σάμεθα.**
Ἔτι εἰ διότι δύο φύσεις καὶ δύο θελήματα φυσικὰ
ἐπὶ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ καὶ ἔστι καὶ
ὑφ' ἡμῶν πιστεύεται, διατοῦτο καὶ δύο θεότητος εἶναι
δεῖ τοῦ Χριστοῦ φυσικὰς καὶ οὐσιώδεις, ἀνίσους καὶ
335 ἀνομοίους ἀλλήλαις, ὑπερκειμένην καὶ ὑφειμένην, μεθεκτὴν
καὶ ἀμέθεκτον, ὄρατὴν καὶ ἀόρατον, καὶ δύο ἀνθρω-
πότητας εἶναι τοιαύτας ὁμολογεῖν ἀνάγκη· ἀνάλογον γὰρ
ὡς ὁ ἄνθρωπος πρὸς τὸν Θεόν, οὕτως ἡ ἀνθρωπότης
πρὸς τὴν θεότητα. Εἰ δ' ἐπὶ τοῦ μεριστοῦ τούτου ζῶου
340 γελοῖον τοῦτο εἰπεῖν, πῶσω μᾶλλον ἐπὶ τῆς ἀπλῆς καὶ
ἀμερίστου θεότητος.

314/317 Cyrill. Alex., *Ad Herm.*, 7. Durand (SChr. 246), 202, 23-25; PG 75, 1109 C 3-6 318/324 Greg. Nyss., *Or. cat.*, Praefatio. Srawley, 4, 8 - 5, 4; PG 45, 12 B 7 - C 2

315 αὐτὸ] *correcti coll. Cyrill. Alex.*, αὐτῷ *cod.*

Νῦν ἤδη νομοθετῶν κατὰ πολλὴν ἐξουσίαν, τὰ ζη-
τούμενα ὡς ὁμολογούμενα λέγεις καὶ τὰ τοῦ ζῶντος
Θεοῦ ἀπὸ τῶ(ν) νεκρῶν ἀποδεικνύς, τὸ δὴ λεγόμενον.

345 **ΗΜΙΟΡΘΟΔΟΞΟΣ.** Τὸ θέλημα δ' ἄρα μόνον, ἢ καὶ ἕτερα
φυσικῶς πρόσσεσι τῇ θεῖα φύσει;
ΠΑΛΑΜΑΣ ΚΑΚΟΔΟΞΟΣ. Πλεῖστα. Τὴν τε γὰρ πρό-
γνωσιν φυσικῶς ἔχει ὁ Θεός, ἐτέραν οὔσαν παρὰ τὴν
θέλησιν αὐτοῦ· προγινώσκει μὲν γὰρ ἅπαντα, ἐθέλει δὲ
350 οὐχ ἅπανθ' ὅσα γίνεται. Τὸν τε ἔλεον καὶ τὴν κρίσιν ἀλ-
λήλων τε κακείνων διαφέροντα, καὶ ἀπλῶς, ἵνα κατὰ
τὸν μέγαν Ἀθανάσιον εἴπω, πάντα ὅσα ἔχει ὁ Θεός,
φύσει ἔχει καὶ οὐκ ἐπίκτητα. Ταῦτα τοίνυν ἡμεῖς ἄ-
παντ' ἴσμεν ὄντα ἄκτιστα. Κατὰ γὰρ τὸν σοφὸν τὰ θεῖα
355 Μάξιμον, οὐ πρόσσεστιν οὔτε τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει τι
ἄκτιστον, οὔτε τῇ θεῖα φύσει κτιστόν. Ὑμεῖς δὲ διὰ
ταῦθ' ἡμῶν κατηγοροῦντες ἢ κτιστὰ ταῦτ' οἴεσθε ἢ μηδαμῶς
εἶναι. Καὶ εἰ μὲν κτιστά, κτίσμα τὸν Θεὸν ποιεῖτε. Κατὰ
γὰρ τὸν ἐκ Δαμασκοῦ θεῖον Ἰωάννην, "δεῖ κατάλληλα
360 ταῖς φύσεσιν εἶναι τὰ φυσικά." Εἰ δὲ μὴ εἶναι φυσικά
φατε, τὴν θεῖαν φύσιν ἀναιρεῖτε. Κατὰ γὰρ τὸν σοφὸν
αὐθις Μάξιμον· "τοῦ φυσικοῦ θελήματος καὶ τῆς οὐσιώ-
δους ἐνεργείας ἀναιρουμένης, πῶς Θεὸς ἢ ἄνθρωπος
ἔσται;" Ὡστε οὐχ ἐν ὑμεῖς λέγετε τὸ ἄκτιστον, ἀλλὰ
365 οὐδέν. Ἡμεῖς δὲ ἐν κυρίως λέγομεν, αὐτὴν τὴν θεῖαν
φύσιν. | ἢ τοιαῦτα φυσικὰ προϊσχομένη δι' αὐτῶν τοιαύτη ε. 96^ν
δείκνυται.

ΟΡΘΟΔΟΞΟΣ. Δύο θεότητος ἀκτίστους οὐ διαρρήδην
λέγετε; Ἄλλ' ἡμεῖς μίαν ἄκτιστον θεότητά φαμεν.

345/369 ΣΠ2, 167, 23 - 168, 15 352/353 cf. Maxim., *Expos. or. dom.* Van Deun (CCSG 23), 41, 245-246; PG 90, 884 B 13-14. Palamas attribue parfois ce texte à Maxime (*Περὶ θεῶν ἐνεργειῶν*, 9. ΣΠ2, 103, 18), parfois à Athanase (ici); parfois encore, un texte semblable est attribué par lui à Cyrille d'Alexandrie (*Ὅτι Βαρλαάμ καὶ Ἀκίνδυνος*, 9. ΣΠ2, 269, 2) 355/356 locum non inveni; cf. autem Maxim., *Opusc. theol. et polem.*, *Epist. ad Nicandrum*. PG 91, 96 A 2-6 359/360 Ioann. Damasc., *Expos. fidei*, 3, 15. Kotter (PTS 12), 149, 131; PG 94, 1056 C 3-4 362/364 Maxim., *Opusc. theol. et polem.*, *Epist. ad Nicandrum*. PG 91, 96 B 5-9

370 Ἄλλ' ἔργα χειρῶν αὐτοῦ ἀλήθεια καὶ κρίσις, ἔργα δὲ
 Θεοῦ χειρῶν ἄκτιστα οὐδεὶς πω ἀκήκοεν ἐν εὐσεβείας
 αὐλή. Ἄρ' οὖν οὐ λατρεύεις τῇ κτίσει παρὰ τὸν Κτίσαντα;
 Ἡμεῖς δὲ τὰ μὲν φυσικῶς ἐν τῷ Θεῷ καὶ ὑπερηνωμένως
 ὄντα, ἄκτιστα μὲν φρονοῦμεν ὅτι δὴ τις ὀνομάσειεν,
 375 εἴτ' ἔλεον εἴτε κρίσιν εἴτε ἀλήθειαν – ἡ ἄκτιστος γὰρ
 ἀλήθεια αὐτός ἐστιν ὁ Χριστός –, οὔτε δὲ ὑφειμένα
 ταῦτα οὐτ' ἔργα Θεοῦ χειρῶν Ἀρείου καὶ Εὐνομίου ταῦτα
 καὶ σὰ μετ' ἐκείνων περιφανέστατα. Ἄ δ' ὑφειμένα ἐστὶ
 τοῦ Θεοῦ, καὶ ταῦτα ἀπειράκις ἀπείρως, ταῦτα πάντως
 380 καὶ ἔργα χειρῶν αὐτοῦ. Τὰ δ' ἔργα χειρῶν αὐτοῦ ἄκτιστα
 λέγειν καὶ ἀναρχα, τῆς ἐσχάτης ἀσεβείας ἂν εἴη.

Καὶ μὴν εἰ πάντα ὅσα ἔχει ὁ Θεός, φύσει ἔχει καὶ
 οὐκ ἐπίκτητα, κατὰ τοὺς θείους πατέρας, οἷς καὶ σὺ
 λέγεις ἔπεσθαι, καὶ φύσει ἄκτιστα πάντως ἂν ἔχοι. Οὐ
 385 γὰρ δὴ λόγον ἔχει φύσει μὲν ἔχειν τὸ Θεῖον πάνθ' ὅσα
 ἔχει καὶ οὐκ ἐπίκτητα, οὐ φύσει δὲ ἄκτιστα. Τὸ φύσει
 δὲ ἄκτιστον καὶ σὺ τὴν ὑπερκειμένην λέγεις εἶναι θεότητα,
 αὐτὴν τὴν θεῖαν φύσιν. Οὐκοῦν ἄπερ ὁ Θεὸς φύσει
 ἔχει καὶ οὐκ ἐπίκτητα, ταῦτ' ἐστὶν αὐτοῦ ἡ οὐσία καὶ
 390 φύσις, καὶ κατὰ τὰς σὰς προτάσεις καὶ ὑποθέσεις καὶ
 τοὺς θείους πατέρας. Πῶς οὖν αὐτὰ ταῦτα λέγων εἶναι
 ἄλλα παρὰ τὴν θεῖαν φύσιν καὶ ὑφειμένα ταύτης ἀπειράκις
 ἀπείρως καὶ τοιοῦτους θεοὺς ἢ θεότητας, σύμφωνα τῇ
 εὐσεβείᾳ λέγεις, ὅς οὐδὲ σαυτῷ συμφωνεῖς, ἀλλ' ἐναντία
 395 κρούεις;

Μάτην βάζεις, ἀνόητε. Τίς γὰρ ὁ ταῦτα λέγων; Ἄλλα
 τῇ σῇ καὶ τῶν Ἑλλήνων καὶ τῶν αἰρετικῶν πολυθεῖα
 καὶ βλασφημία τὰς ἀφορμὰς ἀφαιροῦντες οἱ ἅγιοι, ἐν
 τὸ σύμπαν εἶναι μεθ' ὧν ἂν οὐσιωδῶς ἔχοι τὸν Θεὸν
 400 ἀποφαίνονται. Οὕτω γὰρ ἔφη πρὸς Ἑρμείαν ὁ θεσπέσιος
 Κύριλλος, καὶ ὁ θεῖος Γρηγόριος ὁ Νύσσης πρὸς Ἑλλη-
 νας· Εἰ γὰρ τὸ ἀγαθόν, φησί, καὶ τὸ δίκαιον καὶ τὸ

370 Ps. 110, 7 372 cf. Rom. 1, 25

398/399 cf. Cyrill. Alex., *Ad Herm.*, 7. Durand (SChr. 246), 202, 24-25;
 PG 75, 1109 C 4-5 402/408 Greg. Nyss., *Or. cat.*, *Præfatio*. Srawley, 6,
 5-11; PG 45, 12 D 6-13

370 ἀκίνδυνος *mg. cod.* 382 τοῦ αὐτοῦ *mg. cod.* 396 τοῦ αὐτοῦ *mg. cod.*

σοφὸν καὶ τὸ δυνατόν ὡσαύτως λέγοιτο, ἢ τε ἀφθαρσία
 καὶ ἀϊδιότης καὶ πᾶσα εὐσεβῆς διάνοια κατὰ τὸν αὐτὸν
 405 ὁμολογοῖτο τρόπον, πάσης κατὰ πάντα λόγον διαφορᾶς
 ὑφαιρουμένης, συνυφαιρεῖται καὶ τὸ τῶν θεῶν πλῆθος
 ἀπὸ τοῦ δόγματος, τῆς διὰ πάντων ταυτότητος εἰς τὸ
 ἐν τὴν πίστιν περιαγοῦσης. Ὅρᾳς ὅτι τὰς αὐτὰς μὲν
 σοὶ ἀφορμὰς | εἶχον οἱ Ἕλληνες πολυθείας καὶ οἱ f. 96^v
 410 αἰρετικοὶ τῆς εἰς τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ καὶ τὸ Πνεῦμα
 τὸ Ἅγιον βλασφημίας, τὰς αὐτὰς δὲ ταύτας ἀναιροῦντες
 οἱ ἅγιοι, τοὺς μὲν ἐτρέψαντο, τὰ δὲ δόγματα τῆς εὐ-
 σεβείας ἐκράτουναν;

Τὸ δὲ τι συναναιροῦν ἀναιρούμενον, πῶς ἔλαττον
 415 ἐκείνου, σοφώτατε, καὶ ταῦτά γε ἀπειράκις ἀπείρως; Ἡ
 γὰρ μείζον ἢ ἴσον ἐκείνο πᾶν ὃ συναναιρεῖ ἑαυτῷ
 ἀναιρούμενον. Ἄλλα Θεοῦ μὲν μείζον οὐδέν. Ἴσον ἄρα
 τὸ τὴν θεῖαν φύσιν συναναιροῦν ἑαυτῷ ἀναιρούμενον
 τῷ λόγῳ. Τὸ δ' ἴσον ἐπὶ Θεοῦ ταυτόν ἐστι καὶ ἐν τὸ
 420 πᾶν καὶ ὅλον, ὡς δέδεικται, διαφορᾶς ἔχον μόνον κατὰ
 τὰς ὑποστάσεις. Ὡστε εἰ ἀναιρουμένων τῶν οὐσιωδῶν
 καὶ φυσικῶν τοῦ Θεοῦ, ἀναιρεῖσθαι τὴν θεῖαν φύσιν
 ἐπάναγκες, οὐκ ἐλάττω ταύτης τὰ οὐσιώδη αὐτῆς· εἰ
 δ' οὐκ ἐλάττω, ἦπου γε τὸ ἀπειράκις ἀπείρως ὑφειμένον,
 425 οὐκ ἔστιν ἐν τῇ Ἁγίᾳ Τριάδι, ἀλλ' ὁ τοῦτο σὺ λέγων
 οὐδεμιᾶς ἀσεβείας ὑπερβολὴν καταλέλοιπας· οὐδ' ἔστιν
 ὅστις ὡσπερ σὺ κτίσμα τὸ Θεῖον ἐβλασφήμησεν εἶναι
 κατὰ τὴν δύναμιν, εἰ δὲ τοῦτο, καὶ κατὰ τὴν οὐσίαν·
 οὐ γὰρ ἡ δύναμις κτίσμα, καὶ τὸ πᾶν δήπου κτίσμα.
 430 Ὅτι δὲ κτίσμα τὸ ἀπειράκις ἀπείρως τῆς θείας φύσεως
 ὑφειμένον καὶ ὑπ' αὐτῆς ἐνεργούμενον, οἶανπερ εἶναι σὺ
 τὴν οὐσιώδη τοῦ Θεοῦ καὶ φυσικὴν λέγεις δύναμιν, τίς
 ἀγνοεῖ τῶν ὑγιῶς καὶ ὀπωσοῦν φρονούντων; Οὕτως
 ἡμεῖς μὲν κτίσμα, σὺ δ' ἄκτιστον τὸν Θεὸν εἶναι λέγεις.

435 (ΠΑΛΑΜΑΣ.) Ἡμεῖς περὶ τοιοῦτων λέγειν ἢ γράφειν
 τὴν ἀρχὴν οὐκ ἐβουλήθημεν· ὑφ' ἡμῶν δὲ κατηγορεῖν ἐ-
 σπουδακότων ἀναγκαίως πρὸς ἀπολογία ἤκομεν. Τοῦ
 Θεοῦ τοίνυν συνετίζοντος ἐροῦμεν καὶ περὶ θεότητος.

435/460 ΣΠ2, 168, 16 - 169, 11

414 τοῦ αὐτοῦ *mg. cod.* 427 ὡσπερ] ὅσπερ *cod.* 435 παλαμάς *mg. cod.*

Ἄλλ' ἐκεῖνο γενέσθω πρῶτον φανερόν, ὡς ἐπειδήπερ
 440 ὑμεῖς ἐν οὕτω τὸ ἄκτιστόν φατε, οὐ τινὰ μὲν ἐπεκδικεῖτε,
 τινὰ δὲ οὐ, τῶν ὑπὸ τοῦ Βαρλαάμ ἐκείνου κακῶς εἰ-
 ρημένων περὶ τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' ἅπαντα. Καὶ τὸ φῶς γὰρ
 ἐκεῖνο, καθ' ὃ λάμπας ὁ Κύριος ἐπ' ὄρους περιήγαγε
 τοὺς μαθητάς, κτιστόν ἠγεῖσθε καὶ τῷ συνοδικῷ ὑπό-
 445 κεισθε ἀφορισμῷ. Τοῦτο γὰρ τὸ φῶς ἡ σύνοδος ἐγ-
 γράφως ἄκτιστον ἐκήρυξε, καὶ τὴν θείαν φύσιν ὡς ἀό-
 ρατον παντάπασι καὶ ἀμέθεκτον ὑπερκεῖσθαι | τῆς θέ[ι]ας ε. 97^α
 ἐκείνης προσαπεφῆνατο· καὶ τοὺς μὴ οὕτω φρονούντας
 ἀφώρισε καὶ ἀπεκήρυξε καὶ τοῦ τῶν Χριστιανῶν τελῶς
 450 εἰ μὴ μεταμεληθεῖεν ἐξέκοψε πληρώματος. Ὑμεῖς τὴν
 αὐτὴν κἂν τούτῳ δόξαν ἔχοντες τῷ Βαρλαάμ καὶ ταῖς
 αὐταῖς ὑποκείμενοι εὐθύνοις, πρὸς ἐξαπάτην ἔναγχος τὴν
 πρὸς τὴν ἐκκλησίαν καὶ τοὺς τῆς ἐκκλησίας προεστῶτας
 ὑπεκρίθητε ὑπακοὴν καὶ τὸν Βαρλαάμ παρρησία δολίως
 455 ἀπεβάλ[λ]εσθε, τὴν ἐκείνου φεῦ κακοδοξίαν οἰκουροῦσαν
 ἔχοντες ἐν τῇ ψυχῇ καὶ πρὸς αὐτὴν κακούργως τοὺς
 πολλοὺς σφετεριζόμενοι. Ἄλλ' ἐπεὶ καὶ δύο θεότητος ἀ-
 κτίστους λεγόντων ἡμῶν κατηγορεῖτε, μίαν δὲ ὑμεῖς ἄ-
 κτιστόν φατε, ἣν λέγετε κτιστὴν θεότητα, τίνος ἐστὶ
 460 θεότης:

Καὶ εἰ μὴ λόγους εἶχες συγγεγραμμένους περὶ τῶν
 πολλῶν θεοτήτων, ἢ καὶ οὕτω ταύτας ἐδίδασκες, πῶς
 ἂν σοὺ τις κατηγορήσει ταῦτα; Ἐπεὶ δὲ εἰς ἀπολογία
 ἦλθες τὴν περὶ τούτων, πῶς ποτε ἀπελογήσω; Ἄντι
 465 μιᾶς ὑφειμένης, περὶ ἧς ἐγκλημάτων ἀπέλαυες, εἰς πλῆθος
 ἄπειρον τῷ ἀριθμῷ ἐξέτεινας ἀκτίστους θεότητος, ὅπερ
 ἐστὶ μόνων τῶν τὴν πολυθεον πλάνην νενοσηκότων, ὡς
 ὁ θεῖος Γρηγόριος ὁ Νύσσης καὶ ὁ τῆς ἀληθείας αὐ-
 τῆς ἀπεφῆνατο λόγος· μᾶλλον δὲ καὶ τῶν Ἑλλήνων
 470 μακρῷ γε τοῦτο καὶ ἀσυγκρίτῳ μέτρῳ πολυθεώτερον.
 Οἱ μὲν γὰρ ὠρισμένον ἀριθμὸν τῶν θεῶν καὶ θεοτήτων
 ἤγον, σὺ δὲ ἀόριστον καὶ ἀναρίθμητον.

Ἄλλ' οὐχ ἕτερον ἄκτιστον κατὰ σέ τοῦ Θεοῦ Λόγου,

465/467 cf. Ps. Basil. (= Greg. Nyss.), *Epist.* 189. GNO III.1, 7, 4-6; PG 32, 688 C 11-13

445 τοῦ αὐτοῦ *mg. cod.* 447 θέας] *correcti coll. Palatina*, θείας *cod.* 455 ἀπεβάλλεσθε *cod.* 461 ἀκίνδυνος *mg. cod.* 473 τοῦ αὐτοῦ *mg. cod.*

τοῦ ἀληθινοῦ φωτός τοῦ φωτίζοντος πάντα ἄνθρωπον
 475 ἐρχόμενον εἰς τὸν κόσμον, τοῦτο τὸ φῶς ἡ σύνοδος
 ἀπεφῆνατο. Μὴ συκοφάντει καὶ ἡμᾶς καὶ τὴν σύνοδον
 – πάντη γὰρ ἡμεῖς ἐπόμεθα τῇ ἀγία τοῦ Θεοῦ ἐκκλη-
 σία –, μὴ δὲ κατάσπα τὴν σύνοδον εἰς τὴν οἰκείαν κα-
 κοδοξίαν. Ἄλλ' αὐτὸ τὸ φῶς τὸ ἀπαύγασμα τῆς δόξης
 480 τοῦ Πατρὸς ὀφθῆναι τοῖς ἀγίοις αὐτοῦ μαθηταῖς, οὐ
 καθ' αὐτὸ καὶ γυμνόν, οὐδὲ καθαρῶς καὶ ἀμέσως παν-
 τάπασι – Θεότης γὰρ καθ' ἑαυτὴν ἀόρατος, ὁ Θεολόγος
 φησὶν –, ἀλλὰ συγκαταβατικῶς καὶ ὡς ἐχώρουν οἱ
 485 μαθηταί, διὰ μέσου τοῦ θείου καὶ ἀχράντου αὐτοῦ σώ-
 ματος, τοῦ κτιστοῦ καὶ γενομένου καὶ λαμπροῦ γενομένου ε. 97^α
 διὰ τοῦ Πνεύματος, ὑπερνικώσης τὸ σαρκίον τῆς θεότητος,
 κατὰ τὸν Θεολόγον αὐθις καὶ τὸν χρυσοῦν τὴν γλώτταν,
 εἰς τὸ Ἐθεασάμεθα τὴν δόξαν αὐτοῦ λέγοντα· Οὐκ ἂν
 θεασάμενοι, εἰ μὴ διὰ τοῦ συντρόφου σώματος ἡμῖν
 490 ὤφθη. Ταῦτα καὶ τότε καὶ νῦν ἐφρόνει τε καὶ φρονεῖ
 ἡ ἀγία τοῦ Θεοῦ ἐκκλησία καὶ σύνοδος κατὰ τὴν
 παράδοσιν τῶν ἀγίων πατέρων. Ταῦτα καὶ τότε ἀπεφῆνατο
 καὶ νῦν ἀποφαίνεται, καὶ διατοῦτό σε τῆς πρὸς αὐτῆς
 κοινωνίας τῶν θείων ἀπώσατο, καὶ τῆς ἐκκλησιαστικῆς
 495 ὁμιλίας ὡς λύμην τῆς ἀληθείας ἀφώρισε. Φῶς γὰρ ἕτερον
 ἄκτιστον παρὰ τὸ φῶς ὃ φωτίζειν εἶπε πάντα ἄνθρωπον
 ἐρχόμενον εἰς τὸν κόσμον Ἰωάννης ὁ μέγας ὁ τῆς
 βροντῆς, καὶ αὐτὸ τὸ φῶς τὸ λέγον· Ἐγὼ φῶς εἰς
 τὸν κόσμον ἐλήλυθα καὶ τὸ φῶς τοῦ κόσμου ἐγὼ εἰμι,
 500 οὐκ οἶδεν ἡ ἀγία τοῦ Θεοῦ ἐκκλησία οὐδὲ σύνοδος
 εὐσεβῆς οὐδεμία, εἰ μὴ σὺ καὶ οἱ σοὶ γε πειθόμενοι,
 τῆς ἀνωτάτω πλάνης ἡ σύνοδος.

Εἰ αὕτη ἐστὶν ἡ τοῦ Βαρλαάμ κακοδοξία, τὸ μίαν ἐν
 τῇ Ἀγίᾳ Τριάδι θεότητα ὁμολογεῖν καὶ παρὰ τὴν Ἀγί-
 505 αν Τριάδα οὐδὲν ἄλλο ἄκτιστον – καὶ μαρτυρεῖς σὺ τοῦ-

474/475 cf. Io. 1, 9 479 cf. Hebr. 1, 3 488 Io. 1, 14 496/497
 cf. Io. 1, 9 497/498 cf. Marc. 3, 17 498/499 Io. 12, 46 499 Io. 8,
 12

482 Greg. Naz., *Ep.* 101. Gallay (SChr. 208), 48, 3; PG 37, 181 A 14
 486 ibid. Gallay (SChr. 208), 48, 6; PG 37, 181 B 2 488/490 Ioann.
 Chrysost., *In Ioann. homil.* 12, 1. PG 59, 81, 29-31

503 τοῦ αὐτοῦ *mg. cod.*

το -, πολλῶ σὺ σαυτοῦ ἐκείνον εὐσεβέστερον μαρτυ-
 ρεῖς εἶναι, τοῦ πολλὰς ἀκτίστους καὶ διαφόρους ἀλλή-
 λων θεότητος παραδιδόντος. Ἡμεῖς δὲ ἄμφω, ἐκείνόν τε
 δι' ἅπερ ἐκαινοφώνησεν εἰς τὰ ἀπόρρητα καὶ σὲ διὰ τὸ
 510 πολλῶ χείρονα ἐκείνου κατατολμῆσαι τῆς θείας περιωπῆς
 καὶ φανερᾶ πολυθεῖα περιπεσεῖν καὶ διαιρέσει τῆς θείας
 ἀμερείας ἐκείνης καὶ τὸ αἰσθήσει τῇ σαυτοῦ παραδοῦναι
 τὰ ὑπὲρ ἔννοιαν ἅπασαν, καὶ τὴν τῶν ὑπερουρανίων
 δυνάμεων, ὡς λύμην τῆς ἀληθείας ἀποτρεπόμεθα.

515 **ΟΡΘΟΔΟΞΟΣ.** Τῶν ἀνθρώπων ταύτην φαμέν τῶν θεώ-
 σεως μετεिल्φόντων.

ΠΑΛΑΜΑΣ. Οὐ τοίνυν ἡμεῖς μόνον, ἀλλὰ καὶ ὑμεῖς
 δύο θεότητάς φατε· μάλλον δὲ ὑμεῖς κυρίως, οἱ τοσοῦτο
 διαφέρειν λέγοντες αὐτὰς ἀλλήλων, καθάπερ Ἄρειός τε
 520 καὶ Εὐνόμιος καὶ ὅσοι κατ'αὐτούς, οἱ καὶ τὸν Υἱὸν Θε-
 ὸν λέγοντες, ἀλλὰ κτιστόν. Συκοφαντοῦντες οὖν καὶ
 καταψευδόμενοι ἡμῶν, τοῦθ' ὁ κακῶς ὑμεῖς φρονεῖτε
 καθ' ἡμῶν περιαγγέλλετε. Ἡ δὲ πρὸς ἡμᾶς ἀληθῆς δια-
 φορὰ τοῦτο ἐστὶ σαφῶς, ὅτι τὴν χάριν ἡμεῖς μὲν ἀκτι-
 525 στον, ὑμεῖς δὲ κτιστὴν φατε. Τοῦ Κυρίου τοίνυν ἐλθόντος
 ἐπὶ τῆς γῆς καὶ κοίλωνοὺς πεποικηκότος τοὺς ἀξίους, *f. 98^r*
 κατὰ τὰς γραφάς, τῆς οἰκείας θεότητος, ὑμεῖς οἱ κτιστὴν
 λέγοντες τὴν γεγεννημένην ταύτην τοῖς ἀγίοις χάριν τῆς
 θεότητος, ἢ τὴν πρὸς τὸν Θεὸν τῶν ἀγίων κοινωνίαν
 530 καὶ ἔνωσιν ἀρνεῖσθε, ἢ καὶ τὴν τοῦ Θεοῦ θεότητα, ἣς
 κεκοινωνήκασι οὗτοι κατὰ χάριν, οἶεσθε κτιστὴν, καὶ
 οὕτω πάλιν κτίσμα τὸν Θεὸν ποιεῖτε. Φέρε δέ, τὴν
 μίαν ἐκείνην ἢν ἀκτιστον λέγετε θεότητα, καὶ ἄορατον
 λέγετε ἢ οὐ;

535 Ποῦ ἡμεῖς δύο θεότητος πρεσβεύοντες λέγομεν; Ὁ
 μέγας Διονύσιος καλεῖ τὴν σχέσιν καὶ μίμησιν τῶν
 μιμουμένων καὶ μετεχόντων, θεότητα· «Καὶ εἴ τις ἐθέλει

526/527 cf. II Petr. 1, 4

515/516 ΣΠ2, 169, 12-13 517/534 ΣΠ2, 171, 6-22 535/538 cf. Ps.
 Dion. Areop., Ep. 2. Heil-Ritter (PTS 36), 158; PG 3, 1068-1069

510 περιοπῆς *cod.* (cf. *etiam* l. 581 *et Magnam Refut.* III, 54, 10; *vide tamen*
Magnam Refut., IV, 34, 37) 523 τοῦ αὐτοῦ *mg. cod.* 535 ἀκίνδυνος *mg.*
cod.

ταύτην καλεῖν θεότητα», φησί· τῷ δὲ μὴ θέλοντι ἔξεστι
 μὴ λέγειν. Ὡσπερ καὶ ὅταν περὶ Θεοῦ τὸν λόγον
 540 ποιῶμεθα, οὐ καὶ τῶν πολλῶν θεῶν μνημονεύομεν, περὶ
 ὧν εἴρηται· Ὁ Θεὸς ἔσθι ἐν συναγωγῇ θεῶν, ἐν μέσῳ
 δὲ θεοῦ διακρινεῖ. Ἐκείνος γὰρ ὁ μόνος κυρίως Θεός.
 Περὶ γὰρ τῆς ἀρρήτου Τριάδος ἅπας ἡμῖν ὁ λόγος,
 ἀλλ' οὐδενὸς ἑτέρου, ὃ δήποτε προσαγορεύοιτο. Ἐπὶ τῆς
 545 Ἁγίας τοίνυν Τριάδος ἡμεῖς δύο θεότητος λέγειν καὶ
 διαφόρους ἀλλήλων, ἀσεβοῦς ἀνδρὸς εἶναι νομίζομεν
 πρᾶγμα· μετὰ δὲ τὴν Ἁγίαν Τριάδα εἴτε Θεὸν τις καλεῖ
 τι εἴτε καὶ θεότητα, κτίσμα νομίζοντες, οὔτε ἀρειανίζομεν
 οὔτε ἄλλο τι χάριτι Θεοῦ ἀμαρτάνομεν εἰς τὸν τῆς
 550 εὐσεβείας λόγον. Εἰς γὰρ τὴν Ἁγίαν Τριάδα εὐσεβοῦμεν,
 εἰς ἣν ἐκείνός τε τότε καὶ σὺ νῦν ἀσεβεῖς, διαιρῶν
 τὴν μίαν θεότητα τῆς Ἁγίας Τριάδος εἰς ἀσυγκρίτους
 ἄλλοτριότητος καὶ ὁμωνύμους πλείστας θεότητος. Ὡστ' εἴ
 τις θεῖος ἀνὴρ παρὰ τὴν ὑπερφυᾶ Τριάδα θεότητά που
 555 λέγει, μὴ φυσικὴν τῷ Θεῷ, ἀλλὰ σχέσιν καὶ μίμησιν
 τῶν αὐτοῦ μετεχόντων καὶ μιμουμένων αὐτόν· σὺ δὲ
 φυσικὴν αὐτοῦ καὶ οὐσιώδη ταύτην καὶ ἀκτιστον ἀπο-
 φαίνῃ θεότητα· σὺ μὲν σαφῶς ἀσεβεῖς, σχέσιν τε καὶ
 μίμησιν τῷ ἀσχέτῳ προσάπτων καὶ πολυθεῖαν περιφανῶς
 560 εἰσάγων, ἡμεῖς δὲ τότε τοῖς σοῖς ἐγκλήμασιν ἐνεξόμεθα,
 ὅτε καὶ τὸ πολλοὺς θεοὺς κτιστοὺς εἶναι νομίζειν τοὺς
 ἀγίους ἀνθρώπους ὧν ἡ θεότης αὕτη, σχέσις πρὸς τὸ
 Θεῖον καὶ μίμησις, ὡς δυσσεβοῦντες ἐγκληθησόμεθα.

Πόρρω τῆς θείας χάριτος ἢ λέγεις περὶ τῆς χάριτος.
 565 Οἱ δὲ περὶ ταύτης ἡμῖν γεγεννημένοι λόγοι τοῦτο δει-
 κνύουσι· μάλλον δὲ ἤδη καὶ σὺ σαυτὸν ἐλέγχεις
 σαυτῷ ἀντιλέγοντα. Εἰ γὰρ γεγεννημένη, πῶς ἀκτιστος;
 Τὸ γὰρ γεγεννημένον, | κτίσμα. Ἄλλ' ἢ μὲν θεότης ἀκτι- *f. 98^v*
 στος, τὸ δὲ χαρισθῆναι ταύτην τοῖς δεξαμένοις, αὐτὸ
 570 τὸ χαρισθῆναι τε καὶ δεχθῆναι καὶ ὑποδεχθῆναι διὰ τῆς
 πίστεως καὶ τοῦ θείου βαπτίσματος καὶ ἡ ταύτης κοινω-
 νία πρὸς τοὺς μετόχους αὐτῆς, ἤρξατο. Τοῦτο δὲ ἦν
 ἡ γεγεννημένη χάρις. Ἡ τίς οὕτως ἀσεβῆς καὶ ἀνόητος,
 ὥστε τὴν κοινωνίαν εἰπεῖν τῆς θεότητος πρὸς τοὺς
 575 ταύτης μετέχοντας, ἄναρχον καὶ τῷ Θεῷ συναΐδιον; Εἰ

541/542 Ps. 81, 1

564 τοῦ αὐτοῦ *mg. cod.*

γὰρ τοῦθ'οὕτως ἔχοι, καὶ οἱ κοινωνοῦντες ἄρα τῆς
 θεότητος, ἀναρχοὶ καὶ τῷ Θεῷ συναΐδιοι· οὐ τί γένοιτ' ἂν
 ἀσεβέστερον, εἰ καὶ μὴ σοί, ἀλλὰ τοῖς εὐσεβεῖν εἰδόσι;
 Σοὶ γὰρ ἀληθῶς *δψις πόρνης ἐγένετο*, καὶ οὕτως ἀπη-
 580 *ναισχύντησας*, ὥστε μὴ μόνον πλήθος ἐνεργούμενον καὶ
 τῆς θείας περιωπῆς ὑφειμένον ἀπειράκις ἀπείρως ἄκτιστον
 ἀνακηρύξαι καὶ ἀναρχον, θεοὺς καὶ θεότητας, ἀλλὰ καὶ
 τοὺς δικαίους ἀνθρώπους ἀκτίστους, ἀνάρχους καὶ
 καθ' ὑπεροχὴν μὴ ὄντας, καὶ σαυτὸν πρὸ τῶν πάντων,
 585 ὃ μόνον ἦν τοῦ Θεοῦ. Εἴρηται δὲ καὶ αὐτὸς ὁ ἄκτιστος
 καὶ ἀγέννητος καὶ Θεὸς Λόγος χάρις καὶ αὐτοχάρις παρὰ
 τοῦ Νύσσης θεαυγοῦς Γρηγορίου καὶ τῶν ἄλλων πα-
 τέρων. Καὶ μὴν εἰ κτίσμα γίνεται ὁ Θεὸς ἐξ ἀνάγκης,
 διὰ τὸ τὴν θεότητα ἧς ὡς φῆς οἱ ἅγιοι μετέχουσι
 590 κτιστὴν εἶναι, πῶς οὐχὶ καὶ τᾶλλα ὁ ἀπαθὴς πείσεται
 κατὰ τοῦτον τὸν λόγον, ὅσα ἢ θεότης αὕτη ἔχει, λέγω
 δὴ τὸ ἀνούσιος καὶ ἐνεργούμενος καὶ αὐ

579/580 Ier. 3, 3

586 Greg. Nyss., *De beatitud.*, 1. GNO VII.2, 80, 13; PG 44, 1197 A
 11-12

581 περιωπῆς *cod.* (*cf. etiam L 510 et Magnam Refut. III, 54, 10; vide tamen
 Magnam Refut., IV, 34, 37*) 582 ἀνακηρύξαι] *sic acc. cod.; cf. Introd. p. XC
 592 desinit imperfectum*

INDICES

INDEX NOMINVM

INDEX LOCORVM S. SCRIPTVRAE

INDEX ALIORVM FONTIVM

INDEX DES NOMS PROPRES ET
DES MOTS QUI EN DÉRIVENT

- Ἄβουκαρᾶς **II**, 6, 19
 Ἄδὰμ **III**, 61, 10; **93**, 88
 Ἀθανάσιος (έν. Alexandrie) **I**, 3, 16;
11, 22, 24/25, 29; **15**, 10; **16**, 29;
17, 2; **18**, 1, 4, 35; **21**, 18; **23**,
55; **24**, 10; **29**, 28; **30**, 21; **44**,
33; **49**, 50; **56**, 11; **60**, 28; **64**,
22; **II**, 2, 22; **5**, 12; **9**, 70; **19**,
82/83; **22**, 30; **28**, 12; **31**, 15; **33**,
4; **40**, 17; **44**, 33; **III**, 32, 30; **53**,
2, 6, 33; **55**, 29, 41, 44; **58**, 13;
59, 2; **66**, 28; **70**, 2; **77**, 5; **91**,
94; **92**, 23; **93**, 10; **IV**, 8, 42; **26**,
77; **40**, 16; **PR**, 52, 352
 Ἀθανάσιος (patr. CP) **IV**, 51, 1
 Ἀθηναῖα **IV**, 17, 52, 58, 65
 Ἀκίνδυνος **PR**, 2
 Ἀκτιστίτης **III**, 76, 80
 Ἀλεξάνδρεια **II**, 51, 2; **PR**, 54
 Ἀλεξανδρινός **PR**, 29
 Ἀλέξανδρος ὁ Ἀλεξανδρείας **PR**,
 53/54
 Ἀμφιλόχιος **II**, 8, 4
 Ἀνδρέας (έν. Crète) **I**, 57, 30
 Ἀνδρόνικος (Β') **IV**, 50, 3
 Ἀνδρόνικος (Γ') **IV**, 50, 5
 Ἀνόμοιος **IV**, 5, 24; **8**, 28
 Ἀντίχριστος **I**, 57, 57; **IV**, 39, 21;
46, 15
 Ἀπολινάριος **II**, 28, 12; **III**, 8, 23
 Ἀπόλλων **II**, 57, 8; **IV**, 17, 53
 Ἀπολλῶς **IV**, 44, 71, 72
 Ἀρειανίζω **III**, 63, 5; **IV**, 40, 8;
PR, 548
 Ἀρειανισμός **IV**, 29, 3
 Ἀρειανός **I**, 2, 19; **16**, 30; **18**, 2;
21, 18; **22**, 6; **24**, 10/11; **25**, 9;
55, 29; **II**, 5, 12/13; **19**, 83; **40**,
18; **51**, 23; **III**, 15, 43; **PR**, 31/32
 Ἀρειος **I**, 11, 23, 25, 26, 38, 42,
 44; **17**, 1; **29**, 9; **49**, 51, 55; **63**,
11; **64**, 28; **65**, 4; **II**, 4, 16; **19**,
91; **21**, 42, 54; **51**, 5, 17; **III**, 24,
12; **28**, 43; **44**, 60; **53**, 7, 22, 30;
55, 67; **70**, 53; **81**, 45, 76, 80; **85**,
74; **IV**, 3, 27; **8**, 106; **11**, 43; **12**,
61; **14**, 10; **20**, 35; **27**, 52; **44**,
42; **48**, 44; **54**, 7, 9; **PR**, 29, 30,
32, 52, 53, 377, 519
 Ἀρειος Πάγος **II**, 32, 7; **III**, 5, 6 -
 cf. Διονύσιος
 Ἀρεοπαγίτης **I**, 16, 1; **24**, 88/89;
53, 2; **58**, 12; **60**, 8; **II**, 34, 2; **53**,
39/40; **III**, 14, 34; **16**, 18; **88**, 1/
2; **IV**, 33, 3 - cf. Διονύσιος
 Ἄρης **II**, 57, 9
 Ἀριστοτέλης **IV**, 19, 115
 Ἀρσένιος Στουδίτης **II**, 59, 12
 Ἄρτεμις **II**, 57, 11
 Αὐγουστίνος **II**, 9, 33; **III**, 15, 2,
 22
 Βάαλ **III**, 81, 23
 Βαβυλώνιος **III**, 81, 24
 Βαπτιστής **II**, 56, 14; **III**, 93, 86 -
 cf. Ἰωάννης ὁ Βαπτιστής
 Βαρλαάμ **I**, 2, 17; **II**, 50, 86, 89; **51**,
14; **60**, 3/4; **IV**, 11, 26, 46, 49,
92, 114; **12**, 17; **38**, 15; **56**, 67;
PR, 21, 26, 27, 43, 109, 441, 451,
 454, 503
 Βαρλααμίτης **I**, 2, 19; **13**, 2, 4/5;
II, 50, 90; **51**, 12/13; **III**, 3, 15;
48, 3; **IV**, 9, 7/8; **PR**, 4, 6, 8, 35,
 38, 49, 71
 Βασίλειος **I**, 3, 21; **7**, 10; **8**, 28; **9**,
4, 31; **11**, 1, 4, 8; **18**, 49; **23**, 6;
24, 70; **25**, 3; **29**, 4, 12, 15; **30**,
14/15; **33**, 6; **36**, 3, 10; **38**, 2, 22,
36, 75; **40**, 6, 9; **43**, 11; **49**, 2,
10; **57**, 38; **59**, 8; **60**, 41; **61**, 1;
62, 5, 9, 30, 39, 46, 47; **63**, 5; **64**,
11; **II**, 2, 8, 21; **8**, 3; **9**, 4; **13**,
22; **14**, 2, 5, 14, 31, 45, 54; **21**,
30; **22**, 32; **25**, 1; **26**, 9, 23; **30**,
34; **40**, 20; **48**, 16; **49**, 17; **51**, 9;
53, 5, 28; **56**, 1; **III**, 5, 21, 41;
14, 67; **15**, 18; **18**, 5; **19**, 21; **22**,
26; **24**, 11, 17, 28; **25**, 1, 18; **26**,
4; **32**, 40; **44**, 33; **49**, 18; **56**, 2,
61; **64**, 2; **65**, 40; **67**, 9; **80**, 34;
83, 13, 21; **85**, 1, 28, 34, 53; **IV**,
5, 38; **11**, 121; **13**, 5; **19**, 10/11,
46; **23**, 59; **27**, 58, 62; **28**, 2/3,
7; **57**, 68; **58**, 9, 39; **PR**, 94, 169,
 195, 305
 Βασιλίδης **IV**, 47, 34

- Βεελζεβούλ **III**, 34, 30 - cf. Ἐωσφόρος, Σατάν
 Βέκκος **IV**, 50, 13, 20, 24
- Γάιος **II**, 27, 2
 Γαλάτης **I**, 64, 42
 Γρηγόριος ὁ Ἀκίνδυνος **PR**, 1/2
 Γρηγόριος ὁ Θαυματουργός **III**, 22, 66/67
 Γρηγόριος ὁ Θεολόγος **I**, 19, 2/3; 23, 33; 24, 83/84; 45, 16; 46, 7/8; 47, 9/10; 54, 7; 58, 31; 62, 7, 45; **II**, 6, 8; 31, 32; **III**, 5, 34/35; 33, 7/8, 28; 34, 19; 41, 44; 59, 46; **IV**, 1, 50/51 - Γρ. ὁ τῆς Θεολογίας ἐπώνυμος **I**, 44, 12/13; **III**, 87, 58/59 - ὁ Θεολόγος **I**, 3, 13; 7, 27; 8, 9; 23, 92, 96/97; 25, 8; 26, 23; 27, 5; 29, 47; 32, 31; 33, 19/20, 40; 36, 5, 21; 38, 24, 34, 78, 79; 40, 27; 42, 24; 45, 26/27; 48, 33, 37, 43; 49, 6; 55, 30, 46; 57, 18/19, 39; 62, 25; **II**, 6, 36; 8, 9/10; 9, 48; 13, 5; 25, 1; 26, 9; 56, 9; **III**, 26, 36, 39; 44, 12, 29; 48, 16; 58, 62; 78, 31/32; **IV**, 1, 55, 61²; 13, 16; 20, 5, 18; 33, 4, 14; 36, 32; 53, 35; 56, 14; 57, 58; 61, 19; **PR**, 482, 487 - ἡ Θεολόγος φωνή **II**, 40, 108
 Γρηγόριος ὁ Κύπριος **IV**, 50, 18 - ὁ Κύπριος **II**, 50, 15, 67
 Γρηγόριος (έν. Nysse) **I**, 5, 3; 7, 42; 19, 12, 24; 23, 9; 24, 3, 72; 30, 4; 35, 13; 46, 3; 49, 24; 58, 61; 59, 16; 61, 3; **II**, 2, 1, 24, 33; 4, 1; 8, 14; 15, 3; 17, 2; 29, 17; 30, 14, 27; 40, 5; 42, 14; 50, 56; 56, 16; **III**, 5, 46; 14, 45; 22, 34/35; 25, 17; 26, 48, 58, 74; 27, 11; 28, 33, 44; 31, 9; 32, 46; 41, 41/42; 43, 32; 65, 1, 45, 95, 139; 80, 42; 91, 100; 92, 27; **IV**, 20, 37, 72; 26, 11, 76; 30, 3; 32, 26; 33, 7; **PR**, 101, 318, 401, 468, 587 - ὁ Νύσσης **III**, 9, 8 - ὁ Νυσσαίων **II**, 8, 53
 Γρηγόριος ὁ Παλαμᾶς - cf. Παλαμᾶς
 Δαμασκηνός **I**, 18, 40/41; 19, 19; 37, 17; 41, 11; 50, 39; 56, 5/6; 58, 90; 59, 37; 60, 7, 39; **II**, 15, 44; 17, 12; **IV**, 8, 67; 17, 78
 Δαμασκός **I**, 3, 24; 54, 17; 60, 61; **II**, 37, 4; 43, 60; 49, 21; **III**, 5, 65; 14, 129; 19, 23; 49, 39; 93, 40; **IV**, 1, 10; **PR**, 359
 Δανιήλ **I**, 38, 64; **II**, 53, 17; **III**, 84, 28
 Δαυῖδ **II**, 9, 76; **III**, 25, 7; 28, 49; 30, 8; 46, 6
 Δημήτρης **II**, 57, 10
 Διάδοχος **I**, 23, 46; **IV**, 6, 39
 Διονύσιος ὁ Ἀλεξανδρείας **II**, 51, 1/2
 Διονύσιος (Ἰ' Ἀρεοπαγίτης) **I**, 3, 25; 16, 1, 13, 22; 24, 88; 26, 8; 29, 23; 32, 16; 33, 23; 43, 15; 45, 8, 32, 50, 54, 71; 51, 12, 17, 25; 58, 12; 59, 20, 31; 60, 46; **II**, 10, 18; 18, 7; 19, 1, 17, 38, 48/49; 24, 7, 13; 26, 20/21, 25, 27; 27, 1, 10/11, 39; 28, 5; 30, 26; 32, 7; 35, 3; 44, 17, 31; 45, 11, 22; 46, 31; 47, 12/13; 49, 12; 56, 15, 45; **III**, 5, 6, 21, 28; 12, 55; 14, 34, 42; 17, 33; 22, 15; 23, 31; 42, 19, 67, 98; 43, 16, 30; 44, 2/3; 47, 53; 52, 2, 4, 38, 46; 58, 65; 68, 36; 84, 38; 87, 16, 55; 88, 28; 89, 1, 12, 39, 41; 91, 13, 43, 89; **IV**, 7, 4; 17, 103; 26, 74; 29, 22; 33, 3; **PR**, 536 - ὁ Ἀρεοπαγίτης **I**, 53, 2; 60, 8; **II**, 34, 2; 53, 39/40; **III**, 16, 18; 88, 1/2
 Διόσκορος **IV**, 44, 43
 Δωριεύς **IV**, 11, 140
- Ἐβραῖος **II**, 57, 19; **IV**, 51, 23
 Ἐγκαίνια (τὰ) **III**, 33, 13/14
 Εἰκονομάχος **IV**, 44, 44
 Ἐλισσαῖος **II**, 38, 10
 Ἐλλην **I**, 11, 2; 66, 5; **II**, 6, 13; 15, 54; 19, 19; 23, 10, 51; 24, 42; 40, 91; 45, 35, 42; 53, 11; 57, 4/5, 39; 58, 19; **III**, 14, 45; 16, 15; 20, 3; 29, 10; 31, 21; 38, 40, 44; 40, 10; 45, 17; 51, 5; 54, 18; 56, 55; 62, 48; 74, 54; 79, 17; 81, 75; 93, 38, 39; **IV**, 3, 28; 8, 106; 17, 51, 67; 26, 13, 38, 40, 51, 67; 28, 23; 41, 11, 58; **PR**, 103, 397, 401/402, 409, 469
 Ἐλληνίζω **I**, 5, 40/41; **IV**, 40, 8
 Ἐλληνικός **I**, 10, 18; **II**, 3, 19; 14,

- 44; 60, 20; **III**, 14, 42; 81, 45; **IV**, 22, 24; 27, 21; 39, 9; 56, 13; **PR**, 160
 Ἐλληνικῶς **III**, 81, 79
 Ἐλληνισμός **III**, 59, 12
 Ἐπιφάνιος (έν. Chypre) **I**, 3, 17; 54, 36; 64, 49; **II**, 4, 8; 6, 14; 15, 20; 40, 32; **III**, 70, 33; 79, 19
 Ἐρμείας **I**, 17, 10; **II**, 4, 19/20; **III**, 22, 56; 25, 4; 34, 29; **IV**, 20, 25; **PR**, 314, 400
 Ἐρμῆς **II**, 57, 9
 Εὐνόμιος **I**, 63, 11; 65, 6; **II**, 21, 42; 51, 18; **III**, 9, 8/9, 9; 24, 11, 13; 26, 49, 51, 52, 55, 75; 28, 32, 42; 31, 9; 44, 59, 62; 65, 3; **IV**, 11, 120; 12, 61; 20, 37, 38, 64, 73, 98; 22, 7, 12; 27, 57; 30, 4, 7; 48, 44; 54, 7, 9/10; **PR**, 193, 377, 520
 Ἐφραὶμ ὁ Σύρος **I**, 23, 40; 29, 5
 Ἐωσφόρος **II**, 33, 16 - cf. Βεελζεβούλ, Σατάν
- Ζεὺς **II**, 57, 9; **IV**, 17, 52, 65
 Ζήνων **IV**, 47, 34
- Ἥλιος **II**, 52, 10 - Ἥλιου **II**, 38, 10
 Ἡμιορθόδοξος **PR**, 251, 254, 345
 Ἡρα **II**, 57, 10
 Ἡσαίας **I**, 23, 92; 38, 59; **IV**, 1, 37
 Ἡσίοδος **II**, 4, 35²
- Θεοδώρητος **I**, 38, 77, 81
 Θεομήτωρ **II**, 40, 88; **III**, 78, 17, 25 - cf. Μαρία
 Θεοπασχίτης **I**, 54, 40
 Θεοτόκος **III**, 22, 68; 76, 55 - cf. Μαρία
 Θεοφάνια **I**, 44, 12
 Θεσσαλονίκη **IV**, 1, 26; 38, 11
- Ἰακώβ **III**, 30, 9
 Ἰεζεκιήλ **I**, 38, 62; **III**, 84, 27; **IV**, 5, 41, 53, 62
 Ἰερόθεος **III**, 52, 3, 39
 Ἰεροσόλυμα **I**, 23, 64; **II**, 6, 43/44
 Ἰησοῦς **I**, 40, 2; 45, 21; 56, 5; **III**, 52, 5, 9, 32 - Ἰησοῦς Χριστός **I**, 25, 5; 33, 16, 19; 64, 44; 67, 11; **III**, 4, 4; 56, 9; **PR**, 248, 332 - Χριστός **I**, 11, 32; 18, 3; 24, 34,
- 37, 53, 100; 29, 42; 33, 13, 35; 41, 2; 44, 12; 56, 18; 57, 9, 45, 47, 51; 58, 103; **II**, 4, 3; 6, 45, 47; 9, 21, 22, 29, 31; 15, 63; 25, 29; 31, 35, 36, 37, 39; 32, 14, 16, 20; 37, 4, 12; 38, 5, 9; 40, 6; 41, 23, 24, 25; 43, 65; 45, 34; 50, 60; 52, 12; 58, 49; 60, 24; **III**, 1, 9; 2, 23; 5, 36; 8, 24/25; 10, 52; 16, 83; 18, 7; 56, 30, 57, 61; 57, 3; 59, 31; 60, 1, 5, 58; 62, 5/6, 10; 63, 4, 8; 65, 75; 66, 37; 67, 9², 11, 12; 70, 32; 71, 3, 5; 75, 58; 76, 4, 63; 78, 5, 16, 32, 33; 85, 64; 86, 7; 87, 9; 93, 53, 60, 64, 68, 86, 93; 94, 1, 25; **IV**, 9, 4; 11, 29, 55; 12, 75, 84; 15, 7; 23, 1; 24, 12, 29; 25, 3; 31, 7, 21; 39, 7, 27²; 41, 7; 43, 9, 22; 44, 23, 72, 74; 45, 22; 47, 25; 48, 79; 49, 7, 12, 14, 15, 37; 51, 4, 8, 13; 52, 51; 53, 46; 56, 1, 60; 58, 20; **PR**, 110, 123, 334, 376
 Ἰουδαῖζω **IV**, 40, 7
 Ἰουδαϊκός **II**, 53, 7; **IV**, 56, 13
 Ἰουδαῖος **I**, 24, 67; **IV**, 51, 19
 Ἰουλιανὸς ὁ Παραβάτης **III**, 34, 20
 Ἰουστίνος **I**, 54, 10; **II**, 9, 36; 15, 23; **III**, 73, 1; 75, 1, 22; 92, 35
 Ἰσαάκ (le Syrien) **II**, 9, 41, 53; 29, 11; **IV**, 5, 58; 6, 52
 Ἰσίδωρος **IV**, 45, 18
 Ἰσμαηλίτης **IV**, 53, 20
 Ἰσραήλ **III**, 30, 10
 Ἰωάννης ὁ Βαπτιστής **I**, 44, 24 - cf. Βαπτιστής, Πρόδρομος
 Ἰωάννης Βέκκος - cf. Βέκκος
 Ἰωάννης (Damascène) **I**, 3, 24; 18, 40; 19, 19; 37, 17; 50, 39; 54, 16; 56, 5, 17; 57, 1; 58, 90; 59, 36; 60, 7, 40, 61; **II**, 15, 44; 37, 4; 43, 83/84; 49, 21; **III**, 5, 64/65; 14, 130; 19, 23; 49, 39; 93, 40, 47; **IV**, 17, 79; **PR**, 359 - ὁ (θεῖος, θειότατος) Δαμασκηνός **I**, 41, 11; **II**, 17, 11/12; **IV**, 8, 67/68 - ὁ ἐκ Δαμασκοῦ θεολόγος **II**, 43, 60 - ὁ ἐκ Δαμασκοῦ θεόπτης **IV**, 1, 10
 Ἰωάννης (évangéliste) **I**, 38, 61, 66; 49, 35; **PR**, 497 - βροντῆς υἱός **I**, 55, 40; **III**, 4, 11/12; **IV**, 24, 29; **PR**, 497/498

- Ἰωάννης ὁ τῆς Κλίμακος **IV**, 6, 50
 Ἰωάννης ὁ Χρυσόστομος - cf. Χρυσόστομος
 Ἰώβ **III**, 37, 9
 Ἰωσήφ (hymnographie) **I**, 35, 23
- Καρθαγένη **I**, 64, 52
 Κηφᾶς **IV**, 44, 71, 72 - cf. Πέτρος
 Κληδόνιος **II**, 31, 33
 Κύπριος **II**, 50, 15, 67; **IV**, 50, 18
 Κύπρος **I**, 3, 17; **II**, 4, 9
 Κύριλλος (έν. Alexandrie) **I**, 3, 19; 16, 39; 17, 9; 18, 20; 20, 15; 21, 6; 45, 43; 48, 28; 49, 29; 50, 18; 54, 3; 55, 12; 62, 26; **II**, 4, 18; 5, 37; 17, 8; 21, 41/42; 29, 6; 40, 29; 56, 59; **III**, 14, 75, 97; 15, 12/13; 22, 56; 25, 3; 34, 28; 41, 43; 49, 30, 45; 66, 2, 36, 78; 70, 6, 11, 40; 91, 73; 92, 34; **IV**, 20, 25; 26, 78; 27, 58; 48, 59; 57, 51; **PR**, 314, 401
 Κύριλλος (έν. Jérusalem) **I**, 23, 64; 45, 7; **II**, 6, 43/44
- Λάζαρος **I**, 24, 26; **II**, 38, 8
 Λατινίζω **II**, 43, 59, 81; **III**, 62, 2; 63, 5, 7, 10, 33/34
 Λατινικός **III**, 59, 12
 Λατινικῶς **III**, 59, 9
 Λατῖνος **II**, 43, 20, 24, 72, 79, 80, 84²; 50, 17, 24, 27, 28, 30, 31, 44, 51, 61, 63, 68; **III**, 59, 1, 8/9, 13/14; 60, 64, 68; 62, 3, 9, 34, 48, 49; 80, 21; **IV**, 11, 39, 50; 50, 8/9, 15, 21, 41
 Λίβυς **PR**, 28
 Λουκάς **III**, 34, 9
 Λυδία **IV**, 47, 6
- Μακάριος **III**, 83, 14, 22
 Μακεδόνιος **I**, 29, 10; 63, 11; 65, 6; **II**, 4, 17; 40, 57; **III**, 44, 59/60, 62; 55, 54; 63, 6, 9, 11/12, 17, 23, 34, 41, 44; 70, 53; 81, 46, 76, 80; **IV**, 3, 27; 8, 45, 57, 106; 44, 42; 48, 45
 Μακρίνια (τὰ) **III**, 22, 44
 Μάνης **II**, 12, 15, 16, 17², 18; **III**, 79, 16; **IV**, 12, 61; 27, 24
 Μανιχαῖος **IV**, 27, 36
 Μάξιμος **I**, 16, 12, 22, 26; 18, 57; 32, 3; 33, 12; 36, 19; 38, 20; 50, 8, 37; 51, 7, 29; 52, 17; 66, 6, 7, 40; **II**, 8, 20, 47; 11, 5, 18, 40; 19, 78; 27, 19; 28, 5, 10; 32, 23; 35, 22, 41; 36, 12; 40, 36; 41, 4; 44, 8, 11, 46; 49, 27; 57, 30; **III**, 5, 52; 12, 56; 14, 108, 123; 15, 4/5; 17, 35; 20, 19/20; 23, 20; 43, 36; 49, 21, 67; 66, 40; 68, 36; 83, 13, 21; 84, 1, 20, 43; 87, 12, 77; 88, 4, 33; 89, 40, 68; 90, 33; 91, 65, 74/75; **IV**, 19, 104; 26, 74; 27, 57; **PR**, 76, 94, 355, 362
 Μαρία **IV**, 44, 76 - cf. Θεομήτωρ, Θεοτόκος, Παρθένος
 Μαρκίων **III**, 79, 15
 Μασσαλιανισμός **III**, 54, 1; **IV**, 24, 50
 Μασσαλιανός **II**, 24, 22; 40, 58; **III**, 3, 1, 9, 11, 30, 33; 5, 2, 3²; 38, 41; 51, 26; 52, 37, 38; 53, 1; 54, 3; 64, 1, 2; 66, 9; 70, 62, 64, 73, 75, 76; 81, 46/47, 81; 85, 76; 92, 1; 93, 1, 8, 25/26, 28, 40/41, 45; **IV**, 1, 2, 10; 4, 1; 5, 1; 6, 2; 7, 8; 8, 2, 33, 65, 77, 117; 24, 1, 2, 21/22, 23/24, 37, 43, 45, 54; 31, 48
 Ματθαῖος **II**, 8, 23
 Μεταφραστής **I**, 36, 13
 Μητροφάνης (hymnographie) **I**, 35, 23
 Μονοθελήτης **IV**, 16, 1
 Μοντανός **III**, 55, 41/42, 50, 53
 Μωσῆς **I**, 38, 65; **II**, 52, 2; 53, 17; 56, 17, 18; 57, 18; **IV**, 7, 10 - Μωυσῆς **III**, 84, 27
- Νεῖλος **IV**, 6, 1; 48, 57
 Νεστόριος **IV**, 44, 43; 57, 51
 Νίκαια **I**, 11, 23; 64, 54; **III**, 53, 21/22
 Νύσσα **I**, 5, 3; 19, 12; 23, 9; 24, 3, 72; 30, 4; 46, 3; 49, 25; 61, 4; **II**, 2, 24, 33; 4, 1; 40, 5; 42, 14; **III**, 5, 46; 9, 8; 14, 45; 25, 17; 26, 48; 27, 11; 28, 33; 43, 32; 65, 1, 139; 91, 100; 92, 27; **IV**, 26, 76; 30, 3; 33, 7; **PR**, 317, 401, 468, 587 - cf. Γρηγόριος (έν. Nysse), Νυσσαεύς
 Νυσσαεύς **I**, 19, 24; 58, 61; 59, 16; **II**, 2, 2; 8, 14, 53; 15, 3; 17, 3; 29, 17; 50, 57; 56, 16; **III**, 31,

- 9; 41, 42; **IV**, 20, 37; 26, 11; **PR**, 101 - cf. Γρηγόριος (έν. Nysse), Νύσσα
- Ὀλύμπιος (ascète) **I**, 5, 4
 Ὀλύμπιος (du mont Olympe) **IV**, 12, 48
 Ὀρθοδοξία **II**, 44, 52; 57, 26
 Ὀρθόδοξος **I**, 2, 24; **II**, 51, 14; **PR**, 3/4, 5, 18, 23, 27, 56, 137, 143, 212, 215, 368, 515 - ὀρθοδόξοτερος **PR**, 77
 Ὀρφεύς **II**, 4, 34
 Οὐρανός **II**, 57, 10
- Παλαμᾶς **I**, 4, 13; 6, 22; 8, 14, 18; 66, 2; **II**, 4, 20; 11, 20, 28; 14, 3, 5, 53; 31, 8; 50, 80; 51, 15; **III**, 11, 21, 24; 26, 55; 31, 10; 63, 10; 64, 3; 68, 99; 72, 5; 90, 12; **IV**, 16, 40; 20, 38; 30, 8; 42, 50, 52; 45, 36; 51, 61; 57, 48; 58, 21; **PR**, 3, 17, 19, 104, 140, 187, 213, 238, 253, 255, 347, 435, 517 - καινὸς θεολόγος **I**, 8, 1/2; 23, 87; 27, 5, 23/24; 32, 7/8; 58, 59; **II**, 22, 4; 24, 40; **III**, 4, 26; 14, 115; 32, 9/10; 54, 20; 57, 24/25; 66, 96; **IV**, 26, 34; 31, 38; 38, 76; 46, 6; 56, 66/67; 59, 16
 Παλαμιαῖος **I**, 31, 6/7
 Παλάμιος **II**, 11, 17; **III**, 52, 8; **IV**, 41, 40; 45, 27; 46, 2; 50, 25
 Παλαμίτης **I**, 13, 6; **PR**, 39, 46/47 - Παλαμίτις **II**, 14, 29; 56, 20; **IV**, 42, 49
 Παλαμναῖος (renvoie à Palamas par jeu de mots) **II**, 50, 48; **III**, 22, 2; 66, 100; 67, 28; 90, 20; **IV**, 40, 84; **PR**, 8, 37
 Παρθένος **II**, 37, 5; **III**, 8, 25; 76, 55; 78, 25, 28, 34
 Παῦλος (αρ.) **I**, 22, 25; 24, 51; 57, 40, 48; 59, 1; 60, 15, 16, 17; 64, 42; 66, 59; **II**, 5, 28; 6, 46; 8, 42; 9, 13, 18, 37; 12, 7; 13, 34; 32, 13, 19; 41, 23; **III**, 4, 14; 26, 7; 34, 11; 49, 78, 85; 51, 20; 58, 66; 70, 12, 14; 81, 34; 93, 36, 68; **IV**, 7, 12; 9, 58; 13, 2, 4; 24, 32; 43, 19, 22; 44, 13, 24, 70, 71; 46, 17; 48, 11, 64, 66, 74; 49, 19, 21, 22, 23, 34; 51, 19; 58, 42, 46 - ὁ
- θεῖος ἀπόστολος **I**, 18, 3; 24, 61; 25, 7; 32, 33; 58, 102; **II**, 30, 24; 43, 65/66; **III**, 63, 37; 82, 16/17; **IV**, 12, 55; 48, 55; 51, 14/15
 Παῦλος (de Samosate) **III**, 79, 16
 Πεντηκοστή **I**, 43, 19; **III**, 33, 8; 59, 33, 40, 48
 Πέρσης **IV**, 53, 21
 Πέτρος (αρ.) **I**, 45, 31; **III**, 27, 9; 53, 46; 90, 7 - cf. Κηφᾶς
 Πέτρος **I**, 54, 20
 Πλάτων **III**, 54, 17
 Ποσειδῶν **II**, 57, 8; **IV**, 17, 53
 Πουλχερία **II**, 4, 2
 Πρόδρομος **I**, 44, 25; **II**, 52, 10; **III**, 93, 86 - cf. Ἰωάννης ὁ Βαπτιστής
 Πύρρος **I**, 63, 12; **IV**, 44, 43
- Ῥωμαῖος **IV**, 50, 6; 53, 25
- Σαβελλιανός **I**, 2, 20; **II**, 51, 23; **PR**, 32
 Σαβελλίζω **IV**, 40, 7
 Σαβέλλιος **I**, 11, 39; 29, 11; **II**, 40, 58; 51, 3, 7/8, 8, 9, 18, 19; **III**, 63, 42, 44; 70, 53; 85, 74; **IV**, 3, 27; 11, 43; 27, 53, 55, 59; **PR**, 28, 31, 52, 189
 Σατάν **III**, 83, 6 - Σατανᾶς **IV**, 12, 56 - cf. Βεελζεβούλ, Ἐωσφόρος
 Σεραπίων **I**, 18, 36; 23, 56; **II**, 9, 72; **III**, 55, 30
 Σινᾶ **II**, 52, 2
 Σολομών **I**, 45, 30; **PR**, 106
 Στουδίτης - cf. Ἀρσένιος
 Συμεὼν ὁ μεταφραστής - cf. Μεταφραστής
 Σύρος **I**, 23, 40; 29, 5; **II**, 9, 42
 Σωφρόνιος (έν. Jérusalem) **I**, 3, 32; **IV**, 33, 6
- Τιτάν **III**, 21, 17
 Τίτος **I**, 60, 49
- Φαρισαϊκός **III**, 29, 12
 Φῶτα (τὰ) **III**, 33, 12
 Φώτιος (patr. CP) **II**, 43, 23; 50, 40; **III**, 61, 17; 65, 110, 128; 74, 7; 79, 19; 87, 5; 92, 38
- Χριστιανικός **I**, 58, 67
 Χριστιανισμός **IV**, 53, 41

- Χριστιανός **I**, 5, 4/5; **6**, 9/10, 14; **II**, 11, 70; **58**, 44; **60**, 19; **III**, 20, 3/4; **31**, 20; **51**, 6; **76**, 19; **81**, 21; **86**, 4; **IV**, 12, 51; **39**, 12; **42**, 33, 42; **43**, 31; **51**, 58; **52**, 4; **PR**, 79, 449
 Χριστοειδής **II**, 10, 20
 Χριστομάχος **III**, 65, 73
 Χριστός - cf. Ἰησοῦς
 Χρυσόστομος **I**, 24, 65; **29**, 16; **38**, 48, 85; **57**, 17; **60**, 8, 14; **62**, 26 - χρυσοῦς τὴν γλῶτταν **I**, 23, 12/13; **24**, 31; **43**, 10, 30; **47**, 1, 7, 13; **64**, 41; **II**, 3, 3; **5**, 28; **9**, 16; **14**, 20/21; **31**, 22/23; **III**, 5, 44; **60**, 56; **66**, 97/98; **68**, 1/2; **IV**, 5, 22/23; **13**, 17/18; **58**, 46; **PR**, 487
 Ψελλός **IV**, 19, 114

INDEX LOCORUM SACRAE SCRIPTURAE*

- | | | | |
|----------------|--|--------------|--|
| Genesis | | Job | |
| 1, 1 | II , 57, 20 | 42, 2 | III , 37, 9/10; 43, 12/13 |
| 1, 3 et 16 | *III , 9, 24/25 | | |
| 1, 26 | *II , 30, 22; *III , 89, 32; *91 , 95 | | |
| 1, 26-27 | *II , 25, 27/28 | Psalmi | |
| 2, 7 | *III , 61, 10/11 | 7, 16 | I , 39, 8/9 |
| 3, 5-19 | *II , 33, 19/22 | 23, 7 | II , 44, 38/39 |
| | | 28, 2 | *I , 3, 20/21; *III , 85, 28/29 |
| Exodus | | 35, 10 | *III , 43, 17; *44 , 1 |
| 3, 2-4 | *I , 43, 3; *II , 52, 17; *53 , 16/17 | 38, 13 | II , 11, 51/52 |
| 19, 18 | *II , 52, 1/5 | 44, 4 | *I , 33, 6/7; *35 , 1/2; 40 , 10/12; *40 , 14/16, 23 et 29 |
| 20, 21 | *II , 52, 1/5 | | |
| 24, 15-18 | *II , 52, 1/5 | 44, 5 | I , 60, 42/43 |
| 33, 9 | *II , 52, 1/5 | 45, 2 | I , 55, 3; *III , 28, 49 |
| 33, 13 | I , 38, 65/66 | 45, 5 | *II , 9, 11/12 |
| 33, 18 | I , 38, 65/66 | 45, 8 et 12 | III , 30, 8/9; *32 , 3/4 |
| 33, 20 | *IV , 5, 51/52 | 54, 20 | I , 54, 28/29 |
| 40, 28 | *II , 52, 1/5 | 58, 6 | III , 30, 10; *32 , 3/4 |
| | | 67, 29 | III , 25, 9 |
| Leviticus | | 70, 3 | II , 8, 33/34 |
| 11, 7-8 | *IV , 55, 29/30 | 72, 9 | III , 46, 7/8 |
| 26, 12 | III , 5, 51/52 | 81, 1 | PR , 231/232; 541/542 |
| | | 81, 6 | I , 49, 42; *III , 66, 88; *91 , 96 |
| Deuteronomium | | 92, 1 | II , 9, 77/79 |
| 19, 15 | II , 28, 3/4 | 95, 9 | *I , 3, 20/21; *III , 85, 28/29 |
| 30, 14 | *IV , 40, 44/45 | | |
| 32, 8 | III , 39, 7/9, 12 et 16 | 102, 21 | III , 30, 11/12; *32 , 1/3 |
| Judices | | 110, 7 | PR , 370 |
| 13, 18 | II , 22, 57/58 | 110, 7-8 | II , 6, 3/4 |
| I Regum | | 115, 2 | II , 14, 15 |
| 2, 3 | IV , 44, 55/57 | 118, 79 | IV , 51, 33/34 et 46/47 |
| | | 138, 6 | III , 72, 61/62 |
| III Regum | | 148, 2 | II , 15, 32/33 et 43 |
| 19, 12 | *II , 52, 9/10 et 19 | Proverbia | |
| | | 2, 4 | *PR , 104/105 |
| I Esdræ | | 8, 22 | I , 22, 14 et 21; II , 33, 5; IV , 54, 17 |
| 3, 12 | II , 23, 86; 40, 37/38 | | |
| II Machabeorum | | Ecclesiastes | |
| 6, 18 - 7, 42 | *IV , 55, 28/32 | 7, 16 | IV , 40, 24/25 |

(*) Testimonia quibus antecedit asteriscus (*) innuunt vel citationes quæ ad litteram non sunt, vel puras allusiones.

Sapientia	12, 11	*IV, 9, 11/13
13, 5	I, 28, 6; 38, 29/30; 45, 29/30; *III, 81, 65/66	
Siracides	Osee	
3, 21	10, 12	III, 85, 44
	12, 10	I, 38, 73/74; 44, 21/22
Isaias	Matthæus	
5, 21	3, 2	II, 41, 16; III, 91, 75
6, 1	3, 16	*II, 52, 10/11 et 19; *56, 12/13
11, 2	5, 8	I, 19, 13/14; 38, 52/53
14, 13-14	5, 16	IV, 9, 50/52
29, 14	6, 10	*II, 8, 22/26
40, 13	7, 8	II, 8, 56/58
44, 6	7, 22	III, 34, 17/19
64, 3	8, 26	*III, 85, 54 et 59/60
	8, 29	*I, 55, 3/4
	10, 7	II, 41, 16; III, 91, 75
	10, 32-33	IV, 43, 11/15
	10, 40	I, 22, 17/18
	11, 11	*I, 43, 16
	12, 24 et 27	*III, 34, 29/30
	13, 54	*III, 34, 7/9
	13, 58	III, 34, 6/7
	14, 33	*I, 55, 3/4
	16, 16	*I, 55, 3/4
	16, 19	*III, 61, 8/10
	17, 2	*II, 52, 11/12
	18, 16	II, 28, 3/4
	18, 18	*III, 61, 8/10
	18, 20	*III, 65, 63/65
	23, 13	*IV, 43, 17/18
	24, 7	IV, 39, 23/25
	24, 15	IV, 9, 11/13
	24, 23	I, 57, 51/52; III, 93, 63/64; *IV, 39, 26/27; 49, 13/14
	24, 24	*I, 57, 48/50; *IV, 39, 31/32
	24, 36	IV, 54, 11/12
	28, 19	*III, 65, 63/65
	28, 20	III, 4, 8/9
Jeremias	Marcus	
3, 3	1, 10	*II, 52, 10/11 et 19; *56, 12/13
10, 11	1, 15	II, 41, 16; III, 91, 75
17, 13	3, 11	I, 55, 3/4
23, 24	3, 17	*III, 4, 11/12; *IV, 24, 28/29; *PR, 497/498
31, 10	4, 39	*III, 85, 54 et 59/60
38, 33	5, 7	*I, 55, 3/4
	6, 2	*III, 34, 7/9
Ezechiel		
1, 4		
1, 4-5		
1, 26-27		
2, 1		
8, 2		
10, 1-22		
43, 2-3		
Susanna		
42 (35*)		
Daniel		
3, 5		
3, 54		
3, 60-61		
7, 9		
9, 27		

8, 29	*I, 55, 3/4	1, 9	I, 41, 5/6; *57, 12/13;
9, 3	*II, 52, 11/12		II, 11, 33/34; *III, 55,
10, 18	IV, 54, 13/14		61/62; *56, 13; *75, 62/
13, 8	IV, 39, 23/25		63 et 67/68; *85, 45/46;
13, 21	I, 57, 51/52; III, 93,		*IV, 31, 26/27; *34, 20/
	63/64; *IV, 39, 26/27;		21 et 23/24; 40, 36/37;
	49, 13/14		*41, 28/30; *PR, 474/
			475; *496/497
13, 22	*I, 57, 48/50; *IV, 39,	1, 14	I, 23, 27/28; PR, 488
	31/32	1, 16	*III, 70, 29/30
13, 32	IV, 54, 11/12	1, 18	I, 38, 50 et 66/67; *III,
			75, 27/28; 93, 66/68;
			*IV, 5, 7
Lucas			
1, 52-53	*III, 10, 40/42	1, 32	*II, 52, 10/11 et 19;
1, 78	I, 23, 44		*56, 12/13
3, 22	I, 43, 17/18; 44, 25/	4, 10	*III, 58, 33
	26; *II, 52, 10/11 et 19;	4, 24	*I, 67, 5/6; IV, 5, 17/
	56, 12/13; III, 93, 84		18
4, 41	I, 55, 3/4	5, 26	*II, 23, 70/71
7, 28	*I, 43, 16	5, 44	*IV, 43, 10/11
8, 24	*III, 85, 54 et 59/60	6, 20	*IV, 4, 19
8, 28	*I, 55, 3/4	6, 56	*III, 65, 63/65
9, 20	*I, 55, 3/4	6, 69	*I, 55, 3/4
9, 29	*II, 52, 11/12	7, 39	III, 59, 34
10, 9	II, 41, 16; *III, 91, 75	8, 12	I, 49, 30/31; PR, 499
11, 2	II, 8, 22/26	10, 30	II, 28, 14
11, 10	II, 8, 56/58	11, 25	II, 38, 6
11, 15 et		12, 41	I, 38, 61/62
18-19	*III, 34, 29/30	12, 46	PR, 498/499
11, 24-26	*II, 57, 45/49	13, 23	*IV, 24, 29
11, 52	*IV, 43, 17/18	14, 6	I, 49, 30/31; *III, 14, 91
14, 11	*III, 10, 40/42	14, 9	I, 33, 17; 49, 30; PR,
14, 26-27			270/271
et 33	*IV, 43, 10/11	14, 12	III, 34, 14/15
16, 26	*IV, 48, 47/48	14, 16	*II, 43, 32; *IV, 3, 16
17, 20-21	II, 8, 48/50; 41, 17/18;	14, 16-17	*III, 4, 9/11; *82, 10/
	III, 91, 76/78		12; *IV, 40, 39/40
17, 21	II, 8, 51/52 et 55/56;	14, 21 et	
	41, 20/21; *41, 25/26;	23	*III, 4, 4/6; *82, 8/10
	III, 91, 79/80	14, 23	*III, 65, 63/65
17, 23	I, 57, 51/52; *IV, 39,	14, 28	IV, 54, 14/15
	26/27	15, 4	*III, 65, 63/65
18, 19	IV, 54, 13/14	15, 5	II, 31, 28/29
21, 10	IV, 39, 23/25	15, 26	*II, 43, 32; *III, 4, 9/
24, 49	III, 43, 46/47		11; 60, 40/41; *82, 10/
			12
		17, 3	I, 33, 14/16 et 45/46
		17, 5	*II, 40, 3; 40, 8/9
Ioannes		19, 26	*IV, 24, 29
1, 1	I, 55, 5/6; *66, 45/46;	20, 22	II, 43, 33; 60, 66/67;
	*II, 11, 34; *14, 58;		*III, 60, 1/2; 60, 48/
	*III, 68, 83/84		49; 63, 4 et 25/26; IV,
1, 3	*I, 24, 78; *30, 20; III,		50, 27
	22, 61		

- 20, 23 *III, 61, 8/10
 20, 29 IV, 48, 51/52
 21, 7 *IV, 24, 29
 21, 20 *IV, 24, 29
- Actus Apostolorum
 2, 3 *I, 44, 26/27; *II, 52, 13 et 20; *III, 59, 48/49
 2, 46 III, 4, 21
 17, 28 *II, 8, 42/43; *20, 20/21; *III, 4, 22/23; *42, 102; *67, 25/26; *72, 49/50; *75, 64/65; *90, 28/29
 19, 11 III, 34, 9/11
 20, 28-31 IV, 48, 68/73
 20, 30 *I, 57, 48/50; *III, 71, 27/28
- Ad Romanos
 1, 19-20 I, 22, 25/28
 1, 20 *I, 45, 30/31
 1, 25 *I, 6, 35/36; *48, 23/24; *66, 55/56; *II, 5, 24; *III, 32, 10/11; *89, 67; *IV, 27, 48/49; *PR, 372
 3, 24 I, 24, 31/32
 8, 7 III, 3, 8
 8, 9 II, 40, 5/6; 43, 64/66
 8, 14 *II, 25, 27/28
 8, 22-23 III, 70, 13/16
 8, 23 *III, 70, 30
 8, 35 II, 41, 24/25
 8, 35 et 38-39 II, 32, 16/18
 8, 38-39 *II, 9, 19/21 et 37/41
 8, 39 I, 58, 107; *II, 13, 35
 10, 8 IV, 40, 44/45
 11, 33 *II, 5, 1 et 29/33
 11, 34 I, 14, 10/11; 50, 6
 16, 17 IV, 44, 12/13
- I ad Corinthios
 1, 12 *IV, 44, 70/72
 1, 19 I, 55, 48/49
 1, 24 I, 18, 3/4; *III, 14, 91
 2, 6 *I, 19, 17
 2, 9 II, 9, 2/4 et 8/10
 2, 10 *II, 14, 11/12
- II ad Corinthios
 1, 22 *III, 70, 5, 11/12 et 31
 3, 6 III, 70, 13
 3, 18 *II, 47, 35/36
 4, 18 I, 66, 58; IV, 48, 62/63
 5, 5 *III, 70, 5, 11/12 et 31
 5, 7 IV, 6, 44; 48, 54/55
 5, 17 *I, 29, 27; *II, 30, 24; *32, 21/22; *III, 58, 67 et 72; *IV, 11, 78/79; *53, 46
 5, 21 *IV, 51, 15/16
 6, 16 *II, 49, 20/21; III, 5, 51/52; *63, 37/38; *82, 17
 10, 4-5 *I, 9, 6/8; *II, 14, 17/19; *IV, 13, 13/14; *47, 8/9; *58, 36/37
 10, 5 *III, 26, 5/7
 11, 14-15 IV, 12, 55/59
 12, 2-4 *IV, 7, 12/17; *9, 58/59
- Ad Galatas
 1, 1 I, 64, 44
- 3, 16 *II, 49, 20/21; III, 4, 14/15; *62, 30/32; *63, 37/38; *64, 6/7; *66, 87/88; *82, 17
 3, 18-19 *I, 19, 17
 8, 7 *IV, 11, 99
 11, 7 *III, 66, 13/15
 11, 19 *III, 81, 24; *IV, 55, 35
 12, 6 *I, 32, 13; 48, 11/12
 12, 7 *II, 47, 37/38; *52, 15
 12, 8 *III, 61, 27/28
 12, 11 I, 23, 11/12 et 72/74; 29, 3/4; III, 57, 9/10; IV, 1, 35/36
 12, 28 *III, 58, 74
 12, 31 I, 24, 61/62; III, 57, 12/13
 13, 9 I, 60, 24/25
 13, 12 *I, 57, 40/41; *II, 11, 46/49; *IV, 7, 11/12 et 18
 13, 13 I, 24, 62/63; *III, 57, 13/14

- 1, 8-9 *III, 81, 33/34; *82, 30/32; *IV, 13, 2/4; *48, 7/9 et 64/66; *49, 19/21 et 23/24; *58, 43/46
 1, 9 IV, 58, 49/50
 2, 20 II, 32, 13/14; 41, 23/24
 4, 5-6 *III, 55, 54/56
 4, 8-9 *III, 93, 36/37
 6, 14 II, 6, 46/47
- Ad Ephesios
 1, 7-8 I, 24, 44/46
 1, 14 *III, 55, 45; *56, 15, 34 et 64; *70, 31
 1, 17 I, 25, 5/6
 3, 9 *IV, 46, 10/11
 6, 12 *II, 10, 7/9
 6, 19 I, 9, 10; PR, 202/203
- Ad Philippenses
 1, 24 I, 24, 51/52
 1, 29 I, 24, 53/54
 2, 6 *II, 23, 61/62; *40, 21; *III, 14, 90; *19, 21
 2, 7 I, 64, 32/33 et 40
 2, 9 *IV, 11, 17/18
 3, 2 *IV, 44, 14/15; 48, 67/68
- Ad Colossenses
 1, 15 PR, 266/267
 1, 16 *III, 16, 81/83
 1, 26 *IV, 46, 10/11
 2, 3 I, 9, 11/12
 2, 9 I, 5, 16/17; *55, 9/10; *II, 33, 10/11; 58, 34/35; *III, 73, 18/19; *75, 33/34; IV, 40, 68/69
- I ad Thessalonicenses
 4, 17 II, 10, 21/22
- I ad Timotheum
 3, 16 *I, 55, 5
 6, 15 III, 36, 10/11
 6, 16 *I, 57, 11; III, 93, 68/69; *IV, 5, 7; *24, 31/32
- II ad Timotheum
 2, 16 *I, 67, 9/10; *II, 1, 8; *III, 4, 1/2; *66, 95; *84, 12/13; *87, 32/33; *IV, 11, 123/124; *14, 32; *36, 10/11; *39, 3/4; *44, 83/84; *48, 6/7; *52, 39/40; *55, 8 et 14/15; *57, 66; *60, 9/10
 2, 16-17 I, 32, 33/35; IV, 11, 63/65; 44, 24/26; *46, 17/20
 4, 7-8 *III, 75, 59/61
- Ad Titum
 2, 11 I, 23, 44/45; 29, 5/6; 44, 8/9
 2, 14 I, 23, 45/46; 29, 7
 3, 5 *III, 58, 57/58
- Ad Hebræos
 1, 2 II, 44, 44/45
 1, 3 *I, 25, 6/7; 48, 36; 49, 31/32; *57, 11/12; IV, 40, 37/38; PR, 265/266; *479
 4, 12 II, 49, 35/37
 10, 5 *II, 33, 8
 11, 1 *II, 11, 70
 11, 6 I, 38, 39/40
 11, 10 *II, 7, 16/17; *9, 12; 9, 15/16; 12, 7
 11, 16 *II, 9, 13; *12, 6
 12, 28 II, 9, 73/75
- Iacobus
 1, 17 *II, 4, 27/28; III, 14, 105; *49, 77/78, 83/84 et 86; *IV, 21, 36
- I Petri
 1, 20 *II, 37, 13

444 INDEX LOCORUM SACRAE SCRIPTURAE

3, 15	III, 51, 20/22; IV, 43, 19/20	1, 9 1, 19	*III, 68, 61/62 et 98 *I, 63, 8
II Petri 1, 4	*III, 27, 7/9; *53, 45/46; *66, 19/20, 32 et 88/90; *76, 74; *78, 18/19; *90, 1/2, 4, 7/8, 11/12, 15/16 et 23/24; *IV, 31, 46; *PR, 526/527	I Ioannis 2, 24-25 4, 2 4, 12	III, 4, 12/13 *I, 55, 5 *IV, 24, 30/31
		II Ioannis 7	*I, 55, 5

INDEX ALIORUM FONTIUM (*)

ANDREAS CRETENSIS

In transfigurationem Domini. PG 97, 932-957 (CPG 8176)

PG 97

949 C 5-13

953 C 4-10

*I, 57, 24/27

I, 57, 27/35

ARISTOPHANES

Nubes. Ed. K. J. Dover, Oxford 1971

v. 153

III, 6, 25/26; IV, 38, 36/37

ATHANASIUS ALEXANDRINUS

Contra Arianos. PG 26, 12-468 (CPG 2093)

PG 26

1, 17 45 D 3 - 48 A 7

1, 42 100 A 15 - B 10

1, 53 21 B 10-11

2, 2 149 B 13 - C 5

2, 5 157 A 11-12

2, 36-37 225 A 2-4

2, 47 248 A 15 - B 6

2, 48 249 A 3-6

249 A 14 - B 6

2, 53 257 C 13 - 260 A 4

2, 62 280 A 16 - B 5

2, 71 297 A 1-2

297 A 2

2, 78 312 C 1 - 313 A 13

3, 6 332 C 7-8

3, 7 336 B 6

3, 14 352 B 5-9

3, 15 353 B 7-10

3, 22 368 C 3-5

3, 28 384 B 6-13

3, 38 405 A 5-11

3, 63 457 A 9-12

I, 18, 4/11

I, 24, 16/23

*IV, 54, 16/18

I, 18, 11/19

*II, 40, 18/20

I, 21, 24/28

II, 33, 4/9

II, 5, 13/16

II, 5, 17/23

I, 24, 11/15; *29, 27/29

I, 21, 19/23

II, 19, 84/85

*III, 58, 12/13

I, 22, 6/28

*I, 56, 12

*IV, 54, 14/15

I, 30, 21/24

I, 34, 14/16; *IV, 22, 24/25

II, 31, 5/7

II, 44, 33/39

I, 24, 26/30

I, 16, 30/32

De sententia Dionysii. Ed. Hans-Georg Opitz, *Athanasius Werke*, vol. II, Berlin-Leipzig 1934. PG 25, 480-521 (CPG 2121)

Opitz

PG 25

4 48, 23 - 49, 7

485 A 7 - B 10

*II, 51, 3/7

(*) Testimonia quibus antecedit asteriscus (*) innuunt vel citationes quæ ad litteram non sunt, vel puras allusiones; illa autem quæ parenthesi includuntur, significant locum ubi anticipatur aut iteratur, crebro partialiter et approximative, citatio quædam alibi plene relata.

- Epistula ad episcopos Aegypti et Libya.* PG 25, 537-593 (CPG 2092)
PG 25
- 17 577 A 12 - B 4 *II, 40, 18/20
- Epistula ad Serapionem.* PG 26, 529-608 (CPG 2094)
PG 26
- 1 529 A 1 II, 9, 72/73
10 556 A 15 - B 2 II, 9, 73/75
556 B 2-9 II, 9, 75/81
17 569 C 7 *III, 70, 1
569 C 7-11 IV, 40, 21/25
20 577 C 6 - 580 A 7 I, 23, 57/63 (54/55); III, 32, 33/40; 55, 30/36 (28/29); *57, 7/9
580 A 3-7 I, 18, 36/40; III, 59, 3/7
580 A 6-7 III, 59, 20/21
23 585 B 1-2 III, 53, 45/46
27 593 B 13-15 III, 32, 31/32

PSEUDO ATHANASII ALEXANDRINI

Confutationes quarundam propositionum (= Eutherus Tyanensis). Ed. M. Tetz, *Eine Antilogie des Eutherus von Tyana* (PTS 1), Berlin 1964. PG 28, 1337-1394 (CPG 6147)

- PTS 1 PG 28
8 20, 16-19 1361 C 14 - D 4 I, 15, 10/14
- De communi essentia Patris et Filii et Spiritus Sancti.* PG 28, 29-80 (CPG 2240)
PG 28
- 6 36 C 8-10 III, 66, 26/27
40 C 6-9 I, 64, 24/27

De Incarnatione et contra Arianos (= Marcellus Ancyranus). PG 26, 984-1028 (CPG 2806; cf. M. Tetz, *Zur Theologie des Marcell von Ankyra I*, dans *Zeitschrift für Kirchengeschichte*, Stuttgart 75 [1964] 217-270)

- PG 26
1 985 C 2-3 *IV, 54, 12/14
985 C 4-5 *IV, 54, 9/12

- De Sancta Trinitate dialogi V.* PG 28, 1116-1285 (CPG 2284)
PG 28
- 2, 2 1160 C 3-9 I, 16, 32/38
2, 8 1168 C 1-9 I, 64, 33/41
2, 9 1172 A 8-15 I, 17, 3/9

Dialogi contra Macedonianos. Ed. E. Cavalcanti, *P. Atenasio, Dialoghi contro i Macedoniani* (Corona Patrum, 10), Torino 1983. PG 28, 1292-1337 (CPG 2285)

- Cavalcanti PG 28
- 1, 14 84, 35-36 1313 C 6-8 IV, 8, 42/45
84, 36 1313 C 7-8 III, 77, 4 et 24/25; 93, 12/13; *IV, 32, 14/15
1, 19 102, 100-103 1325 B 13 - C 2 I, 64, 28/33

- Disputatio contra Arium.* PG 28, 440-501 (CPG 2250)
PG 28
- 5 441 D 9 - 444 A 1 III, 53, 8/10 (16)
9 445 C 9-10 I, 11, 23/24
445 C 10 - D 3 I, 11, 26/34
445 C 14 - D 3 *III, 73, 32/35
11 449 B 5-6 III, 53, 7/8; *92, 22/26
449 B 6-7 III, 53, 11/12
23 465 C 13 - D 4 I, 49, 51/58
465 C 15 - D 1 *II, 22, 30/31
38 489 A 12 - B 2 III, 53, 23/27 (28/29)
39 492 B 9-15 III, 53, 37/44; *92, 22/26
44 497 C 4-13 *IV, 40, 19/21

Questiones ad Antiochum ducem. PG 28, 597-700 (CPG 2257)

- PG 28
29 616 B 3-4 I, 44, 32/35

Questiones in Scripturam Sacram. PG 28, 712-773 (CPG 2260)

- PG 28
Quaest. 28 720 B 6-8 *II, 50, 38/40

Refutatio hypocrisis Meletii et Eusebii. PG 28, 85-88 (CPG 2242)

- PG 28
85 A 13 - B 7 II, 28, 12/20
85 B 3 - 88 A 2 III, 91, 94/99

Symbolum quicumque. PG 28, 1581-1592 (CPG 2295)

- PG 28
1589 A 6-8 I, 3, 14/15

Locus non inventus attributus Athanasio III, 55, 44/50

AUGUSTINUS HIPPONENSIS

Aurelii Augustini De Trinitate libros XV graece versos a Maximo Planude, nunc primum ediderunt Emmanuel Papatomopoulos, Isabella On. Tsavari, Ioannes Paulus Rigotti, Athènes 1995 (sub prelo); Sancti Aurelii Augustini, De Trinitate libri XV, cura et studio W. J. Mountain auxiliante Fr. Glorie (CCSL 50-50A), Turnholti 1968

- Planudes CCSL 50
- I, x, (21) p. 85, 72-73 p. 59, 66-67 II, 9, 31/35
V, xv, p. 224, 1-16 *III, 59, 14/16
(16)
VI, VI-VII, p. 237, VI, 27 - VII, 7 III, 15, 22/33
(8) p. 403, VI, 30 - VII, 9 p. 244, 18-19 III, 15, 34/35
VII, I, (1) p. 417, 20-22
VII, III, p. 439, 106-107 p. 254, 102-104 *I, 27, 2/3
(6) p. 439, 106-111 p. 254, 102-108 III, 15, 35/42

BARLAAM CALABER

Τῶ σοφωτάτῳ ... Γρηγορίῳ τῶ Παλαμῶ. Ed. Giuseppe Schirò, *Barlaam Calabria, Epistole greche*, Palermo 1954

Schirò
241, 289

*IV, 4, 3/4

BASILIUS CÆSARIENSIS

Adversus Eunomium libri III. Ed. Georges Matthieu de Durand, *Basile de Césarée, Contre Eunome*, vol. I (SChr. 299), Paris 1982; vol. II (SChr. 305), Paris 1983. PG 29, 497-669 (CPG 2837, sed cf. introductionem Bernardi Sesboüé in SChr. 299, p. 61-64)

	SChr. 299	PG 29	
1, 7	190, 27-29	525 B 5-8	I, 49, 3/6; II, 22, 51/54; *30, 32/33
1, 8	194, 22-25	528 B 11-14	III, 24, 17/20
1, 9	200, 26 - 202, 40	532 C 1 - 533 A 5	*IV, 17, 140/146
1, 14	222, 23-39	544 C 5 - 545 A 6	II, 53, 5/20 (28/30)
	222, 31-33	544 D 1-3	II, 56, 6/8
	222, 33	544 D 2-3	I, 43, 10/11
	SChr. 305		
2, 13	50, 28-37	596 C 2-12	II, 14, 56/65
2, 23	94, 26-27	624 A 3-4	II, 25, 2/3
2, 29	122, 17-21	640 B 6-10	*II, 21, 28/30; 40, 24/28
3, 3	154, 1-2	660 D 3 - 661 A 1	I, 11, 14/16; PR, 175/177
3, 5	164, 20-22	665 B 13-15	I, 62, 30/32; *II, 25, 26/27; III, 65, 40/43

Contra Sabellianos et Arium et Anomæos. PG 31, 600-617 (CPG 2869)

PG 31

609 C 5 - D 3

III, 67, 8/15

De Spiritu Sancto. Ed. Benoit Pruche, *Basile de Césarée, Sur le Saint-Esprit* (SChr. 17 bis), Paris 1968. PG 32, 68-217 (CPG 2839)

	SChr. 17 bis	PG 32	
9, 22	326, 32-33	108 C 8-9	III, 34, 1/2
	326, 33-35	108 C 9-11	III, 5, 41/43
16, 40	390, 37-42	144 A 4-9	II, 8, 5/9
18, 45	408, 30-31	152 A 6-7	*III, 57, 7/9; 62, 42/43
	408, 30-33	152 A 6-10	III, 44, 41/44 (48 et 55/57)
	408, 31-33	152 A 7-10	III, 32, 41/43
19, 48	416, 17-19	156 B 7-9	I, 11, 12/13; *II, 23, 60/61; PR, 173/175
	416, 18-19	156 B 9	*III, 5, 21/22
19, 49	418, 1-8	156 D 1 - 157 A 1	II, 2, 9/16
	418, 2-5	156 D 2-5	II, 13, 22/25
	418, 2-8	156 D 2 - 157 A 1	II, 14, 37/41 (51; 68/69; 15, 12/13)

Epistula 2. Ed. Marcella Forlin Patrucco, *Basilio di Cesarea, Le lettere*, vol. I (Corona Patrum, 11), Torino 1983. PG 32, 224-233 (CPG 2900)

Forlin Patrucco PG 32

4 66, 4-5 229 B 6-7 II, 48, 17/18

Epistula 234. Ed. Yves Courtonne, *Saint Basile, Lettres*, vol. III, Paris 1966. PG 32, 868-872 (CPG 2900)⁽¹⁾

Courtonne PG 32

1 42, 28-30 869 A 13-15 III, 85, 1/3
1 et 3 42, 28-29 et 43, 11-13 869 A 13-14 et D 2-5 III, 85, 53/57
1 42, 29-30 869 A 14-15 III, 85, 7/8
2 43, 8-9 869 B 12 - C 2 I, 38, 36/40 (42)

Homilia in Ps. 32. PG 29, 324-349 (CPG 2836)

PG 29

4 333 B 8 *II, 25, 1/5

Homilia in Ps. 44. PG 29, 388-413 (CPG 2836)

PG 29

5 400 A 2-5 I, 40, 10/14
400 C 6-9 I, 40, 14/16
400 C 9 I, 35, 1/2; *IV, 27, 62
400 C 9-12 I, 33, 6/9 (38, 1/2 et 22/23; 40, 20/21 et 24/25)
400 D 4 - 401 A 1 I, 60, 43/46
8 405 A 13-15 I, 40, 16/18 (31/32)

Homilia in Ps. 45. PG 29, 416-432 (CPG 2836)

PG 29

4 421 D 6 - 424 A 4 II, 9, 5/10
421 D 7 - 424 B 2 *II, 7, 15/17
424 A 14 - B 2 II, 9, 10/12

Homilia 23 (In Mamianem martyrem). PG 31, 589-600 (CPG 2868)

PG 31

4 597 A 4-9 IV, 13, 10/12
597 A 7-9 I, 8, 29/32

DUBIA BASILII CÆSARIENSIS

Enarratio in Isaiam prophetam. PG 30, 117-668 (CPG 2911)

PG 30

Procem., 3 124 B 6-7 *I, 57, 38
124 C 2 *I, 57, 39
124 C 12-13 I, 38, 75/76

(1) De hac epistola, in CPG, sub hoc numero, aperte sermo non fit. J. Gribomont, *In Tomos 29, 30, 31, 32 Patrologia Graeca ad editionem operum Sancti Basilii Magni Introductio*, Turnholti 1961, p. 5 et 10, illam locat, sine commento, inter litteras certas Basilii.

Proem., 5-

- 6 128 A 1-11 I, 9, 31/35; IV, 13, 5/9
 128 A 1-13 III, 18, 7/13; 80, 34/40; IV, 58, 9/16
 128 A 3-11 *III, 26, 1/4
- Homilia in Ps. 115.* PG 30, 104-116 (CPG 2910)
 PG 30
- 4 109 A 10-15 II, 14, 14/20
 109 A 12-15 I, 9, 5/8; IV, 13, 12/15; *58, 36/39

PSEUDO BASILIUS CAESARIENSIS

Adversus Eunomium IV-V (= Didymus Alexandrinus). PG 29, 672-768 (CPG 2837; cf. introductionem Bernardi Sesboué in SChr. 299, p. 61-64)

- PG 29
- 4, 1 673 B 10-12 II, 23, 61/63; III, 19, 21/23
 673 B 10-13 II, 40, 21/24
 673 B 11-12 I, 25, 2/3; III, 14, 67/69 (15, 18); 49, 19/20
 673 B 12 *I, 52, 24; *III, 14, 126; IV, 19, 44
- 4, 3 693 C 7 - 696 A 3 I, 64, 12/19
 5 713 A 5-9 II, 49, 17/21; III, 64, 3/7
 716 B 10-12 I, 18, 49/51; III, 15, 19/20; *60, 28; IV, 19, 9/10 et 24/25; *19, 59/62; *20, 1/2; *35, 28/30; PR, 88/90
 716 B 11-12 I, 7, 9; PR, 295/296
 733 B 3 - C 2 III, 44, 33/41; IV, 57, 69/78
 733 B 14 - C 2 *IV, 23, 15/17 et 57/59
 733 B 15 - C 2 III, 32, 44/45
 772 D 1-4 III, 57, 57/58

Epistula 16 (= Greg. Nyssenus, *Contra Eunomium*). Ed. Marcella Forlin Patrucco, *Basilio di Cesarea, Le lettere*, vol. I (Corona Patrum, 11), Torino 1983. PG 32, 224-233 (CPG 2900; cf. J. GRIBOMONT, *In Tomos 29, 30, 31, 32 Patrologia Graeca ad editionem operum Sancti Basilii Magni Introductio*, Turnholti 1961, p. 7)

- Forlin Patrucco PG 32
 126, 24-25 281 A 9-10 I, 59, 8/9

Epistula 38 (= Greg. Nyssenus, *De differentia essentiae et hypostaseos, ad Petrum fratrem*). Ed. Marcella Forlin Patrucco, *Basilio di Cesarea, Le lettere*, vol. I (Corona Patrum, 11), Torino 1983. PG 32, 325-340 (CPG 2900; cf. J.

GRIBOMONT, *In Tomos 29, 30, 31, 32 Patrologia Graeca ad editionem operum Sancti Basilii Magni Introductio*, Turnholti 1961, p. 7)

- Forlin Patrucco PG 32
- 4 182, 1-4 329 A 12-16 I, 23, 9/12; 29, 1/4
 182, 5-10 329 B 1-7 I, 30, 15/20
 182, 5-13 329 B 1-12 I, 24, 72/83
 182, 7-10 329 B 5-7 *I, 29, 15/16
 184, 21-23 329 C 8-11 II, 25, 3/4; *26, 23/24

Epistula 189 (= Greg. Nyssenus, *Ad Eustachium de Sancta Trinitate*). Ed. Fridericus Mueller, *Gregorii Nysseni opera dogmatica minora, pars prima* (GNO III,1), Leiden 1958. PG 32, 684-696 (CPG 2900; cf. J. GRIBOMONT, *In Tomos 29, 30, 31, 32 Patrologia Graeca ad editionem operum Sancti Basilii Magni Introductio*, Turnholti 1961, p. 7)

- GNO III.1 PG 32
- 6, 18 688 C 1-2 *IV, 40, 61/62
 6, 18 - 7, 8 688 C 1 - D 1 I, 5, 10/21 (22/23)
 6, 18 - 7, 8 688 C 2 - D 1 II, 58, 30/40; IV, 40, 65/74
 7, 4-6 688 C 11-13 I, 7, 30/32; II, 58, 69/71; IV, 15, 11/13 et 25/26; 17, 69/71; 33, 11/13; *PR, 465/467
- 7, 4-8 688 C 11 - D 2 IV, 26, 41/44
 7, 5-6 688 C 12-13 II, 58, 24/26; PR, 100/101
- 8, 8-10 689 B 13-15 *II, 30, 32/33
 8, 8-14 689 B 13 - C 5 III, 14, 69/75 (15, 18)
- 8, 8-15 689 B 13 - C 6 III, 22, 26/34; IV, 17, 131/140; PR, 305/313
- 8, 8-20 689 B 13 - C 12 I, 49, 10/24
 8, 9-15 689 B 14 - C 6 II, 22, 37/44
 8, 15-20 689 C 6-12 I, 62, 33/38
 13, 24 - 14, 7 696 A 1-9 *I, 61, 1/2

Homilia in Ps. 28. PG 30, 72-81 (CPG 2920)

- PG 30
- 1 73 B 4-6 I, 3, 19/21; III, 85, 27/29

CONCILIA

Concilium Carthaginense anni 419. Ed. Péricles-Pierre Joannou, *Fonti*, fascic. IX, *Discipline générale antique*, t. I, 2, *Les canons des Synodes particuliers*, Grottaferrata (Roma) 1962. D. Mansi, *Sacrorum Conciliorum nova et amplissima collectio*, tom. IV, Florentiae 1760, 419-434

- Joannou Mansi IV
 Canon 2 215 423 D 13-14 I, 64, 53/54

Concilium Chalcedonense (Oecumenicum 4). Ed. E. Schwartz, *Acta Conciliorum Oecumenicorum*, tom. II, vol. 1, pars 2, Berlin-Leipzig 1933; D.

Mansi, *Sacrorum Conciliorum nova et amplissima collectio*, tom. VI, Florentiae 1761, 530-1102

Schwartz
80

Mansi VI
957 B 9-12

I, 23, 82/84

Concilium Constantinopolitanum I (Ecumenicum 2). Symbolum. Ed. G. L. Dossetti, *Il simbolo di Nicea e di Costantinopoli*, Roma 1967, 244-250 (CPG 8599)

Dossetti
246, 6 - 250, 19

*IV, 56, 60/63

Concilium Constantinopolitanum II (Ecumenicum 5). Ed. J. Straub, *Acta Conciliorum Oecumenicorum*, tom. IV, vol. 1, Berlin 1971; D. Mansi, *Sacrorum Conciliorum nova et amplissima collectio*, tom. IX, Florentiae 1763, 171-658

Straub
Canon I 240

Mansi IX
376 D 10 - E 4

*I, 6, 15/17

Synodus Constantinopolitana anni 1341. Ed. F. Miklosich et I. Müller, *Acta et diplomata graeca Medii Aevi, sacra et profana*, vol. I, Vindobonae 1860, p. 202-216; PG 151, 679-692 et PG 152, 1241-1253

Miklosich- PG 151 PG 152
Müller I
216, 12-15 692 A 8-12 1252 D 14 - 1253
A 4 IV, 12, 15/16

CYRILLUS ALEXANDRINUS

Ad Hermian. Ed. Georges Matthieu de Durand, *Cyrille d'Alexandrie, Dialogues sur la Trinité*, vol. I (SChr 231), Paris 1976; vol. II (SChr. 237), Paris 1977; vol. III (SChr. 246), Paris 1978. PG 75, 657-1124 (CPG 5216)

	SChr. 231	PG 75	
1	202, 29-31	701 C 14 - D 2	IV, 23, 20/22
	202, 29-32	701 C 14 - D 3	I, 20, 13/15
	204, 24-31	704 B 12 - C 5	II, 4, 24/32
	204, 27-31	704 C 1-5	IV, 23, 17/20
	SChr. 237		
3	74, 21-22	824 C 4-5	*IV, 23, 48/49; *41, 34/36
	104, 9	840 D 7	*III, 41, 42/43
4	252, 28-30	925 A 6-8	III, 34, 28/30
	252, 29-30	925 A 7-8	*III, 59, 41/42
5	354, 42-43	981 C 5-6	*III, 41, 42/43
	SChr. 246		
6	94, 36 - 96, 40	1049 B 14 - C 4	III, 22, 57/61
	96, 3-8	1049 C 10 - D 2	III, 25, 4/9
	104, 38-41	1056 A 2-6	I, 17, 10/15
7	166, 37-43	1089 C 5-11	*III, 62, 30/32; 66, 83/90; *92, 29/34
	200, 22 - 202, 29	1109 C 1-9	IV, 20, 26/33
	202, 23-25	1109 C 3-6	PR, 314/317
	202, 24-25	1109 C 4-5	*PR, 398/399

Thesaurus. PG 75, 9-656 (CPG 5215)

	PG 75	
4	45 A 9-10	II, 29, 6/7; III, 91, 72
	45 B 4-5	*I, 45, 14/15
5	69 B 10-14	I, 45, 45/48
7	85 B 13 - C 3	I, 21, 7/11
	85 C 10 - D 2	I, 21, 11/17
	92 A 13-15	I, 16, 40/41
9	116 A 8-9	I, 3, 17/18
12	180 A 9-10	I, 54, 4/6
13	225 A 5-14	I, 50, 28/36
14	244 B 5-9	III, 49, 33/36
	244 B 5-11	*II, 23, 68/72
	244 B 5-14	*III, 14, 76/80
	244 B 7-9	III, 14, 82/84
15	264 D 1-8	II, 5, 38/44
	272 C 8-12	I, 49, 30/34
19	313 D 5-6	I, 49, 34/36
	320 C 14 - D 2	I, 34, 9/11; II, 56, 57/58; III, 14, 81/82; 49, 36/38; 149, 58/59
	321 B 7-8	I, 55, 16/17
	321 C 1-10	I, 55, 18/27
	324 B 9 - C 11	II, 21, 42/51
	325 A 4 - B 8	I, 49, 37/49
31	452 D 1-9	I, 50, 19/28; *III, 15, 13/18
	452 D 4-9	II, 23, 72/77
	452 D 4-5	*III, 14, 80
32	469 C 7-10	II, 29, 9/11
	481 D 6 - 484 A 2	I, 18, 21/25
	481 D 7	*III, 14, 80/81
	517 D 10 - 520 A 2	I, 18, 26/29
	528 D 12 - 529 A 1	*I, 48, 28/29
34	585 C 9-13	III, 66, 12/16
	592 A 4-6 et 11-14	*III, 66, 20/22
	592 A 11-12 et C 11-14	*III, 66, 36/39
	592 C 11-14	III, 66, 17/20
	592 D 2-3	III, 66, 23/24
	596 C 5-10	I, 18, 30/35
	597 A 7-15	III, 70, 39/47
	601 C 1-12	III, 70, 13/23
	605 B 12-14	III, 70, 11/13

In *Lexico*: vide Ioannes Zonaras.

Florilegium antipalamicum Vat. gr. 604, s. XIV⁽²⁾, fol. 3^r-5^v (cf. R. DEVREESSE, *Codices Vaticani Graeci*, tom. III, Città del Vaticano 1950, p. 1-7)

fol. 3^v
*II, 12, 38/39; *17, 9/10; *39, 11/12

(2) Vide *Florilegia antipalamica*, in calce locorum Gregorii Palamæ huius indicis.

Loci non inventi, Cyrillo attributi

I, 62, 27/29; III,
49, 30/33; IV, 57,
52/56CYRILLUS HIEROSOLYMITANUS⁽³⁾

Catecheses ad illuminandos. Ed. Guilielmi Caroli Reischl, *Cyrilli Hierosolymitarum Archiepiscopi opera quae supersunt omnia*, vol. I, München 1848, et Josephus Rupp, *Cyrilli Hierosolymitarum Archiepiscopi opera quae supersunt omnia*, vol. II, München 1860. PG 33, 369-1060 (CPG 3585.2)

	Reischl	PG 33	
9, 1	238, 15 - 240, 1	637 A 1 - B 1	IV, 5, 38/52
11, 21	316, 13-20	717 B 9 - C 4	III, 16, 80/83
	Rupp		
13, 1	50, 8-11	772 A 1-5	II, 6, 44/47 (42/43)
15, 21	182, 28 - 184, 4	900 A 6-12	*I, 45, 6/8
16, 3	206, 15-22	920 B 4-13	I, 23, 65/69
17, 2	252, 1-2	969 A 9-11	I, 23, 70/72
17, 2-3	252, 1-28	969 B 12 - 972 A 5	I, 23, 72/86

DIADOCHUS PHOTICENSIS

Capita centum de perfectione spirituali. Ed. Édouard des Places, *Diadoque de Photice, Œuvres spirituelles* (SChr. 5 ter), Paris 1966; J.E. Weis-Liebersdorf, *Sancti Diadochi Episcopi Photicensis, De perfectione spirituali capita centum*, Lipsiae 1912 (CPG 6106)

	SChr 5 ter	Weis-Liebersdorf	
36	105, 8-16	40, 19 - 42, 3	IV, 6, 39/49
76	134, 6-8	94, 14-16	I, 23, 46/50
85	144, 13-15	114, 13-15	I, 23, 50/52

PSEUDO DIONYSIUS AREOPAGITA

De caelesti hierarchia. Ed. Günter Heil et Adolf Martin Ritter, *Pseudo-Dionysius Areopagita, De caelesti hierarchia, De ecclesiastica hierarchia, De mystica theologia, Epistula* (PTS 36; Corpus Dionysiacum, II), Berlin 1991. PG 3, 120-340 (CPG 6600)

	PTS 36	PG 3	
1, 2	8, 10-12	121 B 11-14	I, 26, 5/8
	8, 11-12	121 B 13	I, 45, 31/32
1, 3	9, 8-15	124 A 5-15	II, 35, 8/16
	9, 14	124 A 13-14	*II, 56, 14/16
2, 3	12, 8-14	140 C 9 - D 2	I, 26, 9/15
	13, 9-16	141 A 14 - B 9	I, 26, 16/23
4, 1	20, 9-11	177 C 6-8	*II, 26, 26/27
13, 3	44, 17-19	300 D 2 - 301 A 2	I, 59, 21/23
13, 4	48, 26 - 49, 5	305 C 15 - 308 A 1	I, 24, 89/97
15, 2	52, 8-9	329 A 9-11	I, 45, 8/10

(3) Ab Acindyno aliquando sub nomine Basilii adducitur.

De divinis nominibus. Ed. Beate Regina Suchla, *Pseudo-Dionysius Areopagita, De divinis nominibus* (PTS 33; Corpus Dionysiacum, I), Berlin 1990. PG 3, 585-984 (CPG 6602)

	PTS 33	PG 3	
1, 4	112, 10-13	589 D 6-9	I, 59, 28/29
	114, 4-5	592 B 9-10	I, 43, 15/16
	114, 7 - 115, 3	592 B 12 - C 9	*II, 7, 20/25; 10, 19/29
	114, 9-10	592 C 2-3	*II, 7, 21/22
	115, 9-13	592 D 1-6	I, 45, 54/60 (71)
1, 5	116, 7-9	593 B 5-7	I, 58, 18/20
	116, 14 - 117, 1	593 B 14 - C 2	*II, 7, 24/25
	117, 3-4	593 C 5-6	*I, 45, 49
1, 6	118, 13	596 A 14-15	*I, 45, 49
	119, 5-7	596 B 11 - C 1	III, 5, 8/11; *16, 37/40
2, 1	122, 6-13	636 C 6 - 637 A 2	I, 53, 2/11
2, 5	129, 1	644 A 4	II, 45, 22/23
	129, 4-7	644 A 7-12	I, 59, 32/36; III, 91, 45/50
	129, 4-9	644 A 7-15	II, 47, 3/10; III, 5, 12/19
	129, 6-7	644 A 10-12	III, 12, 24/26
	129, 9-11	644 A 15 - B 2	II, 49, 13/15
	129, 10-11	644 B 1-2	I, 32, 14/16; II, 49, 25/27; III, 91, 43/45
2, 7	131, 11-13	645 A 16 - B 2	III, 89, 12/14 (25/26, 46/47 et 63/64); IV, 29, 28/30
	132, 1	645 B 4	IV, 3, 22/25
2, 8	132, 14-16	645 C 10-13	III, 89, 42/45
	132, 14-17	645 C 10-14	*III, 89, 1/4
	132, 17-18	645 C 15	II, 32, 6
2, 10	134, 7-13	648 C 1-10	III, 52, 4/7 (22/23 et 31/34)
	134, 12	648 C 8-9	*III, 72, 35; *81, 63; *IV, 48, 28/29
2, 11	135, 13 - 136, 3	649 B 2-10	II, 19, 5/10
	136, 15-17	649 C 12-15	III, 68, 22/23
3, 1	138, 7 - 139, 6	680 B 9 - C 9	III, 42, 24/37 (88/89 et 91)
	139, 6-12	680 C 9 - D 5	III, 42, 71/80 (92)
	139, 13-16	680 D 5-10	I, 59, 24/27; III, 42, 81/84 (94/95 et 99/100); 91, 89/93
4, 1	143, 9-11	693 B 1-5	I, 58, 14/18
	143, 11	693 B 4-5	*III, 5, 19/20
4, 6	150, 1-2	701 A 7	*I, 45, 49
4, 7	151, 2-3	701 C 5-6	III, 52, 20/22
	152, 7-8	704 A 15 - B 2	III, 16, 18/20 (25/26)

	152, 12-13	704 B 7-8	*I, 45, 49; III, 16, 28/30
	152, 12 - 153, 1	704 B 7 - C 6	III, 16, 42/56
4, 9	153, 10-16	705 A 3-11	I, 33, 24/29; *II, 7, 22/24
4, 21	168, 12 et 169, 16-17	721 C 1 et 724 A 10-12	I, 58, 21/23
5, 2	181, 8-9	816 C 2-5	II, 28, 6/9
	181, 16-18	816 C 12-15	III, 14, 34/37; IV, 17, 103/107
	181, 16-18	816 C 12 - D 1	III, 12, 50/54
5, 4	182, 18 - 183, 4	817 C 3 - D 1	*II, 26, 26/27
5, 5	183, 14-15	820 A 4-5	II, 45, 9/10
	183, 15	820 A 5-6	III, 16, 33/35
	183, 18-21	820 A 10-14	II, 19, 53/57
	184, 2-6	820 B 2-8	*II, 26, 26/27
	184, 2-3	820 B 3-4	II, 46, 17
	184, 4-15	820 B 6 - C 6	II, 19, 60/73
	184, 8-9	820 B 10-12	III, 91, 14/16
5, 8	188, 6-10	824 C 10-15	I, 16, 3/8
5, 9	189, 2-4	825 A 9-11	I, 16, 23/25
	189, 3	825 A 9-10	*I, 52, 30
	189, 5-6	825 A 12-14	III, 5, 28/31; 16, 35/37
5, 10	189, 9 - 190, 1	825 B 4 - C 1	*II, 26, 26/27
	189, 10-12	825 B 5-8	III, 5, 31/34
	189, 10-11	825 B 6-7	III, 16, 40/42
6, 1	190, 7-10	856 B 2-6	II, 44, 18/21
10, 2	215, 12-13	937 B 7-8	*I, 45, 49
10, 3	216, 16-17	940 A 2-3	II, 44, 31/32; III, 17, 32/34
11, 6	221, 17-20	953 C 2-5	*II, 26, 26/27
	221, 20 - 222, 1	953 C 6	*II, 45, 11
	221, 20 - 222, 1	953 C 6-7	II, 19, 36/41
	222, 6-10	953 C 13 - D 3	II, 18, 21/26
	222, 7-8	953 D 1	*I, 45, 49
	222, 8-10	953 D 1-3	II, 46, 21/23; *53, 38/39
	222, 8-15	953 D 1 - 956 A 3	*II, 18, 8/11
	222, 13 - 223, 1	953 D 8 - 956 A 7	*II, 24, 24/37
	222, 16	956 A 3-4	II, 46, 30/31
	222, 16	956 A 4	*II, 18, 7
	222, 17-18	956 A 5-7	II, 45, 30/31; 46, 27/28; *III, 12, 78/80
	223, 1-3	956 A 7-11	II, 19, 36/41 (49/50)
13, 3	228, 17-18	980 C 4-6	III, 21, 14/15
	228, 17-19	980 C 4-7	I, 3, 26/29; III, 23, 13/15; 24, 4/7; 87, 56/58
	228, 17-19	980 C 4-8	*III, 68, 24/29 (72/73)

228, 17 - 229, 3	980 C 4 - D 1	III, 22, 16/26
228, 17-18	980 C 5-7	III, 22, 10/12
228, 18	980 C 6	*IV, 33, 2/3
228, 19	980 C 7-8	III, 47, 51/52
229, 15-17	981 A 10-14	I, 58, 25/26

De ecclesiastica hierarchia. Ed. Günter Heil et Adolf Martin Ritter, *Pseudo-Dionysius Areopagita, De caelesti hierarchia, De ecclesiastica hierarchia, De mystica theologia, Epistulae* (PTS 36; Corpus Dionysiacum, II), Berlin 1991. PG 3, 369-569 (CPG 6601)

	PTS 36	PG 3	
1, 3	66, 12-13	376 A 1-2	II, 34, 3/4 et 7/8
2, 1	69, 6-7	392 B 4	II, 30, 24/25; *III, 58, 65
2, 6	77, 10-14	401 C 11 - D 5	I, 24, 97/103
	77, 12-14	401 D 2-5	I, 29, 23/25 (21)
4, 10	101, 12	481 C 11	*I, 51, 27/28

De mystica theologia. Ed. Günter Heil et Adolf Martin Ritter, *Pseudo-Dionysius Areopagita, De caelesti hierarchia, De ecclesiastica hierarchia, De mystica theologia, Epistulae* (PTS 36; Corpus Dionysiacum, II), Berlin 1991. PG 3, 997-1048 (CPG 6603)

	PTS 36	PG 3	
1, 3	143, 13-16	1000 C 6-10	II, 56, 45/49
	143, 14-16	1000 C 6-9	I, 45, 34/36; *III, 68, 29/31 (76/78)
	144, 14	1001 A 9-10	*III, 68, 31/32 (76/78)
2	145, 1-2	1025 A 4-6	II, 56, 49/51
	145, 1-3	1025 A 5-7	I, 45, 33/34; III, 88, 29/31; *IV, 25, 29
	145, 1-3	1025 A 5-8	*III, 68, 32/35; IV, 7, 5/7
	145, 3	1025 A 7	*III, 72, 66/68

Epistula 1. Ed. Günter Heil et Adolf Martin Ritter, *Pseudo-Dionysius Areopagita, De caelesti hierarchia, De ecclesiastica hierarchia, De mystica theologia, Epistulae* (PTS 36; Corpus Dionysiacum, II), Berlin 1991. PG 3, 1065 (CPG 6604)

	PTS 36	PG 3	
	156, 8 - 157, 1	1065 A 8-10	III, 88, 2/4

Epistula 2. Ed. Günter Heil et Adolf Martin Ritter, *Pseudo-Dionysius Areopagita, De caelesti hierarchia, De ecclesiastica hierarchia, De mystica theologia, Epistulae* (PTS 36; Corpus Dionysiacum, II), Berlin 1991. PG 3, 1068-1969 (CPG 6605)

	PTS 36	PG 3	
	158	1068-1069	*PR, 535/538
	158, 7-9	1069 A 3-4	III, 84, 39/40
	158, 9-11	1069 A 6-8	II, 27, 4/6 (40); 29, 3/5; III, 84, 41/43; *IV, 15, 35/37
	158, 10-11	1069 A 7-8	*I, 39, 15/16

Epistula 9. Ed. Günter Heil et Adolf Martin Ritter. *Pseudo-Dionysius Areopagita, De caelesti hierarchia, De ecclesiastica hierarchia, De mystica theologia, Epistula* (PTS 36; Corpus Dionysiacum, II), Berlin 1991. PG 3, 1104-1113 (CPG 6612)

	PTS 36	PG 3	
1	194, 1-4	1104 B 14 - C 5	III, 43, 16/21 (44, 1 et 4/5)
3	202, 7 - 203, 2	1109 C 4 - D 1	I, 60, 50/60

EPHRAEM SYRUS

In secundum Domini adventum. Ed. Joseph Sim. Assemani, *Ephraem Syri opera omnia quae extant graece, syriace et latine*, vol. II, Romae 1743, p. 192-209 (CPG 3944)

Assemani	
196 C 3-7	I, 23, 42/46
196 C 6-7	I, 29, 5/7

EPIPHANIUS CONSTANTIENSIS

Adversus haereses. Ed. K. Holl, *Epiphanius III, Panarion haer. 65-80, De fide* (GCS), Berlin 1933 (ed. photostatica, 1985); PG 42, 9-774 (CPG 3745)

	Holl	PG 42	
Hæres. 69, 24	174, 19-22	241 A 2-12	*I, 54, 40/42
Hæres. 69, 53	200, 26-28	285 B 6-9	I, 64, 49/52
Hæres. 72, 1	255, 21-23	384 A 8-10	II, 40, 33/35
Hæres. 74, 11	329, 14-17	496 D 7-10	I, 54, 36/39
Hæres. 76, 33	404, 29 - 405, 1	621 C 7-10	II, 4, 9/11
Hæres. 76, 35	406, 20-21	625 A 10-11	I, 3, 16/17

Florilegium antipalamicum Vat. gr. 604, s. XIV (*), fol. 3^v-5^v (cf. R. DEVRESSE, *Codices Vaticani Graeci*, tom. III, Città del Vaticano 1950, p. 1-7)

fol. 3 ^v	II, 40, 101/102
fol. 4 ^r	II, 15, 19/20 = III, 70, 34/38 = IV, 36, 6

Locus non inventus, Epiphano attributus II, 6, 14/18

EUNOMIUS NICOMEDIENSIS

Liber apologeticus. Ed. Georges Matthieu de Durand, *Basile de Césarée, Contre Eunome*, vol. II (SChr. 305), Paris 1983. PG, 30, 836-868 (CPG 3455)

	SChr 305	PG 30	
23	280, 18-19	860 A 11-13	IV, 22, 8/10

(4) Vide *Florilegia antipalamicum*, in calce locorum Gregorii Palamæ huius indicis.

EUTHYMIUS ZIGADENUS

Panoplia dogmatica. PG 130, 33-1360

	PG 130	
3 Ps. Dion. Areop.	128 B 1-15	II, 24, 24/37 (16)
	128 B 6 - C 2	*II, 18, 16

GREGORIUS ACINDYNUS

*Εκθεσις επίτομος τῶν τοῦ Παλαμᾶ πονηροτάτων αἰρέσεων. *Mon. gr.* 223, fol. 16^v-26^r

Mon. gr. 223	
fol. 24 ^r	*III, 12, 50/51

*Ἐτέρα ἐκθεσις καὶ ἀνασκευὴ τῶν τοῦ Παλαμᾶ πονηροτάτων αἰρέσεων. *Mon. gr.* 223, fol. 65^r-124^r

Mon. gr. 223	
fol. 83 ^v	*III, 12, 50/51
fol. 84 ^r	*III, 12, 50/51 et 56
fol. 84 ^v	*III, 12, 50/51
fol. 111 ^r	*III, 12, 50/51

*Ἐτερος ἀντιρρητικὸς κατὰ τῶν αὐτῶν πονηροτάτων δογμάτων. *Mon. gr.* 223, fol. 124^v-163^v

Mon. gr. 223	
fol. 149 ^r	*III, 12, 50/51

Λόγος πρὸς τὸν μακαριώτατον πατριάρχην κῦρ Ἰωάννην καὶ τὴν περὶ αὐτὸν σύνοδον διεξιῶν ὅπως ἡ τοῦ Παλαμᾶ καὶ Βαρλαάμ φιλονεικία τὴν ἀρχὴν συνέστη. *Mon. gr.* 223, fol. 51^r-64^r; ed. partialis Th. Uspenskij, *Sinodik v nedelju pravoslavija*, Odessa 1893, p. 85-92

Mon. gr. 223	Uspenskij	
fol. 53 ^v	89	*IV, 11, 139/141
fol. 53 ^v	89-90	*IV, 11, 41/57
fol. 53 ^v	90	*IV, 12, 15/16
fol. 53 ^v -54 ^v	90	*IV, 11, 85
fol. 54 ^v	91	*IV, 59, 21/22
fol. 56 ^v	-	*III, 12, 50/51
fol. 57 ^r	-	*III, 12, 50/51

GREGORIUS NAZIANZENSIS

Carmina dogmatica. PG 37, 397-522 (CPG 3034)

	PG 37	
4, v. 93-100	423 A 4-11	II, 9, 57/64

Epistula 101. Ed. Paul Gallay et Maurice Jourjon, *Lettres Théologiques* (SChr. 208), Paris 1974. PG 37, 176-193 (CPG 3032)

SChr. 208	PG 37	
48, 3	181 A 14	I, 57, 18; PR, 482
48, 3-5	181 A 14 - B 1	I, 43, 26/28
48, 6	181 B 2	PR, 486
52, 13-14	184 C 6-7	III, 48, 17/18; 78, 30/31
64, 21 - 66, 1	192 B 5-7	IV, 3, 1/3

Epistula 102. Ed. Paul Gallay et Maurice Jourjon, *Lettres Théologiques* (SChr. 208), Paris 1974. PG 37, 193-201 (CPG 3032)

SChr. 208 PG 37
74, 15-21 197 A 4-10 II, 31, 33/39

Oratio 1 (In sanctum Pascha et in tarditatem). Ed. Jean Bernardi, *Grégoire de Nazianze, Discours 1-3* (SChr. 247), Paris 1978. PG 35, 396-401 (CPG 3010)

SChr. 247 PG 35
7 80, 12-14 401 A 2-4 III, 27, 30-31

Oratio 2 (Apologetica). Ed. Jean Bernardi, *Grégoire de Nazianze, Discours 1-3* (SChr. 247), Paris 1978. PG 35, 408-513 (CPG 3010)

SChr. 247 PG 35
74 186, 8-9 481 B 14-15 II, 11, 56/57 (59/60)

Oratio 5 (Contra Iulianum 2). Ed. Jean Bernardi, *Grégoire de Nazianze, Discours 4-5* (SChr. 309), Paris 1983. PG 35, 664-720 (CPG 3010)

SChr. 309 PG 35
4 300, 28-29 669 A 11-12 III, 34, 21/22

Oratio 6 (De pace, 1). PG 35, 721-752 (CPG 3010)

PG 35
11 736 A 15-16 IV, 57, 49/50
12 737 B 7-9 III, 33, 16/18 (1 et 28/29)
22 749 B 13 - 752 A 4 IV, 57, 7/19
752 A 4-10 IV, 57, 39/44 (46/49)

Oratio 14 (De pauperum amore). PG 35, 857-909 (CPG 3010)

PG 35
7 865 C 3-4 *I, 48, 37/38

Oratio 16 (In patrem tacentem). PG 35, 933-964 (CPG 3010)

PG 35
9 945 C 9-13 II, 8, 10/14; III, 5, 37/41

Oratio 18 (Funebris in patrem). PG 35, 985-1044 (CPG 3010)

PG 35
16 1005 A 12-15 IV, 36, 29/31
1005 A 15 - B 2 I, 3, 11/13; 34, 6/7; IV, 1, 62/64; 13, 34/36; 37, 9/11
1005 B 1-2 *I, 7, 14; *42, 14/15; *III, 92, 16/17

Oratio 20 (De dogmat. et constit. episc.). Ed. Justin Mossay et Guy Lafontaine, *Grégoire de Nazianze, Discours 20-23* (SChr. 270), Paris 1980. PG 35, 1065-1080 (CPG 3010)

SChr. 270 PG 35
12 82, 17-20 1080 C 1-5 *II, 7, 19/20; 9, 48/52

Oratio 21 (In laudem Athanasii). Ed. Justin Mossay et Guy Lafontaine, *Grégoire de Nazianze, Discours 20-23* (SChr. 270), Paris 1980. PG 35, 1081-1128 (CPG 3010)

SChr. 270 PG 35
1 112, 13-26 1084 A 10 - B 10 III, 87, 59/67
10 130, 19 1092 D 6 - 1093 A 1
35 184, 14 - 186, 17 1124 D 1-4 *IV, 49, 6
*II, 25, 4/5

Oratio 22 (De pace, 2). Ed. Justin Mossay et Guy Lafontaine, *Grégoire de Nazianze, Discours 20-23* (SChr. 270), Paris 1980. PG 35, 1132-1152 (CPG 3010)

SChr. 270 PG 35
12 242, 21 - 244, 11 1144 C 1-13 IV, 13, 25/33
242, 21 - 244, 11 1144 C 2-13 IV, 33, 14/21; 40, 53/61
242, 22 - 244, 6 1144 C 3-7 I, 2, 20/23

Oratio 23 (De pace, 3). Ed. Justin Mossay et Guy Lafontaine, *Grégoire de Nazianze, Discours 20-23* (SChr. 270), Paris 1980. PG 35, 1152-1168 (CPG 3010)

SChr. 270 PG 35
6 292, 16-18 1157 C 1-3 I, 32, 30/31
292, 17-18 1157 C 2-3 *I, 34, 7/8; *42, 15/17
8 298, 12-15 1160 C 14 - D 2 IV, 56, 12/13
10 300, 11-13 1161 B 13-16 I, 36, 21/24

Oratio 25 (In laudem Heronis philosophi). Ed. Justin Mossay et Guy Lafontaine, *Grégoire de Nazianze, Discours 24-26* (SChr. 284), Paris 1981. PG 35, 1197-1225 (CPG 3010)

SChr. 284 PG 35
2 158, 5-6 1200 B 1-2 *IV, 49, 6
158, 10-12 1200 B 3-6 I, 26, 23/25
18 200, 13-14 1224 B 11-12 I, 8, 8/9; IV, 13, 16/17

Oratio 28 (Theologica 2). Ed. Paul Gallay et Maurice Jourjon, *Grégoire de Nazianze, Discours 27-31* (SChr. 250), Paris 1978. PG 36, 25-72 (CPG 3010)

SChr. 250 PG 36
5 110, 14-17 32 B 15 - C 4 I, 38, 31/35
12-13 126, 30-4 41 B 8 - C 3 I, 48, 42/50
13 126, 1-4 41 C 1-3 IV, 17, 126/129
126, 1 - 128, 21 41 C 1 - 44 A 9 I, 58, 32/53
128, 29-31 44 B 3-6 I, 67, 3/5
19 140, 24-25 52 B 1 *I, 57, 38

Oratio 29 (Theologica 3). Ed. Paul Gallay et Maurice Jourjon, *Grégoire de Nazianze, Discours 27-31* (SChr. 250), Paris 1978. PG 36, 73-104 (CPG 3010)

SChr. 250 PG 36
13 204, 17-19 92 A 7-9 *I, 20, 5/7; 49, 8/10
204, 18-19 92 A 8-9 *I, 29, 46/47
204, 21-22 92 A 11-12 III, 14, 138/139; *IV, 17, 72/73
15 208, 1-2 93 B 1-3 *I, 64, 9/10

Oratio 30 (Theologica 4). Ed. Paul Gallay et Maurice Jourjon, *Grégoire de Nazianze, Discours 27-31* (SChr. 250), Paris 1978. PG 36, 104-133 (CPG 3010)

SChr. 250 PG 36
20 270, 32-33 129 C 1-2 *I, 27, 4

Oratio 31 (Theologica 5). Ed. Paul Gallay et Maurice Jourjon, *Grégoire de Nazianze, Discours 27-31* (SChr. 250), Paris 1978. PG 36, 133-172 (CPG 3010)

Gallay 250 PG 36
4 282, 4-6 137 A 7-9 I, 7, 26/28; *III, 41, 44

282, 5-6 137 A 8-9 III, 38, 12/13

282, 6 137 A 9 III, 7, 27

282, 8-9 137 A 11-12 II, 23, 63/65

6 286, 4-10 140 A 5-13 I, 19, 4/11

286, 7-10 140 A 8-13 II, 6, 9/12

286, 7-10 140 A 9-13 IV, 20, 5/7

8 290, 18-19 141 B 13-14 I, 38, 94/95; 42, 24/25

14 302, 2 148 D 3 *I, 37, 12; II, 58, 11/12 et 13/14; III, 62, 46/47; IV, 40, 4; *40, 45/46

29 334, 15-18 165 B 15 - C 3 I, 24, 85/88

30 336, 12 - 338, 17 168 C 9 - D 1 I, 23, 34/40; III, 44, 13/19

336, 12 168 C 10 I, 46, 7; III, 58, 44/46

336, 12-13 168 C 10-11 I, 47, 10/12

336, 12-14 168 C 10-12 *III, 58, 50/53

338, 16-17 168 C 14 - D 1 III, 58, 44/46

32 338, 1 - 340, 9 169 B 6 - C 3 III, 26, 40/48

Oratio 32 (De moderatione in disputando). Ed. Claudio Moreschini, *Grégoire de Nazianze, Discours 32-37* (SChr. 318), Paris 1985. PG 36, 173-212 (CPG 3010)

SChr. 318 PG 36
5 92, 1 - 94, 19 180 A 1 - B 8 IV, 44, 69/85

94, 12-19 180 A 14 - B 8 IV, 57, 60/67

21 128, 10 - 130, 13 197 C 5-9 I, 25, 9/15

Oratio 36 (De seipso). Ed. Claudio Moreschini, *Grégoire de Nazianze, Discours 32-37* (SChr. 318), Paris 1985. PG 36, 265-280 (CPG 3010)

SChr. 318 PG 36
10 262, 6 - 264, 14 277 B 5-14 IV, 48, 32/39

264, 14 277 B 13-14 *II, 40, 107

Oratio 37 (In Matthaeum 19, 1-12). Ed. Claudio Moreschini, *Grégoire de Nazianze, Discours 32-37* (SChr. 318), Paris 1985. PG 36, 281-308 (CPG 3010)

SChr. 318 PG 36
22 316, 11-13 308 A 15-17 IV, 40, 10/12

Oratio 38 (In Theophania). Ed. Claudio Moreschini, *Grégoire de Nazianze, Discours 38-41* (SChr. 358), Paris 1990. PG 36, 312-333 (CPG 3010)

SChr. 358 PG 36
3 108, 1-3 313 C 4-6 *I, 44, 12

7 116, 8 317 B 11 I, 40, 26
116, 20-21 317 C 11-12 I, 33, 22/23; IV, 27, 67/68

8 118, 15-17 320 B 7-10 IV, 56, 14/17

118, 16 320 B 8-9 *I, 28, 17; *65, 8

9 120, 2-3 320 C 4-6 I, 48, 24/26

Oratio 39 (In sancta lumina). Ed. Claudio Moreschini, *Grégoire de Nazianze, Discours 38-41* (SChr. 358), Paris 1990. PG 36, 336-360 (CPG 3010)

SChr. 358 PG 36
3 152, 5 - 154, 6 337 A 1 *III, 33, 38

11 170, 12 - 172, 18 345 C 9-15 I, 54, 7/10

170, 13 - 172, 18 345 C 10-15 I, 33, 20/22; *III, 68, 103/105

170, 14 345 C 11 *II, 25, 4/5

Oratio 40 (In sanctum baptisma). Ed. Claudio Moreschini, *Grégoire de Nazianze, Discours 38-41* (SChr. 358), Paris 1990. PG 36, 360-425 (CPG 3010)

SChr. 358 PG 36
3 202, 13-16 361 B 15 - C 3 III, 58, 62/64

5 204, 7-10 364 B 8-11 *III, 33, 12/13

6 208, 18-20 365 A 12-13 I, 36, 6/7 (38, 2/3 et 24/25)

34 276, 21-23 408 C 3-5 I, 45, 27/29

276, 23-24 408 C 5-7 III, 5, 35/37

41 292, 8 417 B 3 IV, 33, 3/4

Oratio 41 (In Pentecostem). Ed. Claudio Moreschini, *Grégoire de Nazianze, Discours 38-41* (SChr. 358), Paris 1990. PG 36, 428-452 (CPG 3010)

SChr. 358 PG 36
3 318, 3-4 432 C 3-5 *IV, 1, 36/38

318, 3-4 432 C 4-5 *I, 23, 91/93

8 330, 1-9 440 B 1-11 I, 55, 28/35 (38/39)

9 334, 9-11 441 B 8-10 *III, 44, 19/21

11 338, 1-3 444 A 9-11 III, 33, 9/11

340, 23-24 444 C 3-5 I, 38, 80/81; 44, 28/29; II, 56, 10/11; III, 59, 46/48

Oratio 43 (Funeris in laudem Basilii Magni). Ed. Jean Bernardi, *Grégoire de Nazianze, Discours 42-43* (SChr. 384), Paris 1992. PG 36, 493-605 (CPG 3010)

SChr. 384 PG 36
30 192, 16 537 A 13-14 IV, 53, 34/35

192, 16 et 194, 20 537 A 13-14 et B 3-4 IV, 40, 12/15

68 276, 21 - 278, 39 588 A 13 - C 4 *I, 62, 6/7

Oratio 44 (In novam dominicam). PG 36, 608-621 (CPG 3010)

PG 36
3 609 B 4-5 I, 48, 33/34

609 B 4-6 III, 33, 14/16 (1/2 et 29/30)

- Oratio 45 (In sanctum Pascha)*. PG 36, 624-664 (CPG 3010)
PG 36
- 3 628 A 9 I, 33, 22/23; IV, 27, 67/68
- 23 656 A 7-11 II, 9, 66/69
- Oratio olim 45 (Ad Evagrium monachum, de divinitate)*⁽⁵⁾. Ed. Fed. Morelli, *Sancti Gregorii Nazianzeni cognomento Theologi opera nunc primum graece et latine edita*, Paris 1609. PG 46, 1101-1108 (CPG 3222)
- Morelli PG 46
- 719 B 10 - C 2 1105 A 4-8 III, 44, 29/33; 58, 47/50
- 719 C 1-2 1105 A 7-8 IV, 28, 30/31
- 720 A 2-12 1105 C 2-11 I, 45, 16/21
- 720 A 11-12 et B 4-6 1105 C 10-11 et D 1-2 *I, 45, 13/14

GREGORIUS NYSSENUS

Ad Eustachium, de sancta Trinitate. Cf. Pseudo Basilius Caesariensis, *Epistula* 189

Contra Eunomium. Ed. W. Jaeger, *Gregorii Nysseni Contra Eunomium*, pars prior (GNO I), Leiden 1960; *Contra Eunomium*, pars altera (GNO II), Leiden 1960. PG 45, 244-1121 (CPG 3135)

- GNO I PG 45
- 1 77, 20-23 301 D 10 - 304 A 2 IV, 37, 12/15
- 87, 3-25 313 A 15 - C 10 IV, 20, 73/95
- 94, 23 - 95, 12 321 B 2 - C 5 IV, 20, 39/57
- 96, 2-4 321 D 9-10 IV, 37, 15/17
- 100, 6-11 328 B 1-7 III, 26, 68/72; IV, 20, 57/62
- 100, 22 328 C 3-4 III, 26, 54
- 100, 22 - 101, 6 328 C 3 - D 1 III, 26, 60/68
- 106, 16 - 107, 5 333 C 12 - 336 A 4 III, 65, 3/13
- 106, 22-23 333 D 4-5 *III, 91, 110/111
- 122, 7 et 123, 7-13 352 A 4 et C 7-13 III, 28, 34/40
- 138, 17-18 369 A 15-16 IV, 37, 18/19
- 138, 18 369 A 15-16 II, 42, 13; 50, 54/55; III, 62, 20
- GNO II
- 3 40, 10-15 604 B 2-8 II, 2, 2/8
- 5 107, 20 - 108, 1 680 B 7-9 IV, 32, 32/33
- 6 153, 27-28 732 B 12-13 *II, 17, 4/5; *IV, 23, 13/14 et 56/57; 32, 30/31

(5) Adducitur ab Acindyno sub nomine Gregorii Nazianzeni. Migne cum putavisset huius operis auctorem fuisse Gregorium Nyssenum, inter huius scripta illud edidit. Hodie, sunt qui iterum Nazianzeno opus adscribant (vide GNO VIII.2, p. VIII).

- 9 218, 19-21 804 D 15 - 805 A 2 III, 9, 9/10; 31, 8/11; IV, 30, 4/6
- De anima et resurrectione*. PG 46, 12-160 (CPG 3149)
- PG 46
- 24 B 13- C 5 III, 65, 142/150; *92, 27/29
- 104 B 3-7 *II, 7, 12/14
- 104 B 5 II, 59, 8/9; III, 27, 4/5 et 12/13; 57, 36/37 et 44
- 121 C 11-13 III, 22, 45/47
- 121 C 12-13 III, 23, 16/17
- De deitate Filii et Spiritus Sancti*. PG 46, 553-576 (CPG 3192)
- PG 46
- 576 A 3-7 *I, 49, 63/64; *61, 3/4
- De instituto christiano*. Ed. W. Jaeger, *Gregorii Nysseni opera ascetica* (GNO VIII.1), Leiden 1952, p. 40-89 (CPG 3162)⁽⁶⁾
- GNO VIII.1
- 42, 5-8 I, 5, 29/32
- 42, 8 *I, 7, 40/41
- De oratione dominica*. Ed. Johannes F. Callahan, *Gregorii Nysseni De oratione dominica, De beatitudinibus* (GNO VII.2), Leiden 1992, p. 5-74. PG 44, 1120-1193 (CPG 3160)
- GNO VII.2 PG 44
- 3 37, 15-17 1156 B 12-14 III, 32, 51/53
- 37, 16-17 1156 B 13-14 III, 28, 46/47
- 40, 3-6 1157 C 13 - D 2 II, 8, 14/17
- 41, 7 1160 A 7-8 III, 25, 17/18
- De vita Moysis*. Ed. Herbertus Musurillo, *Gregorii Nysseni De vita Moysis* (GNO VII.1), Leiden 1964. PG 44, 297-429 (CPG 3159)
- GNO VII.1 PG 44
- 67, 7-8 357 D 1-3 IV, 58, 29/31
- In canticum canticorum*. Ed. Hermannus Langerbeck, *Gregorii Nysseni In Canticum canticorum* (GNO VI), Leiden 1960. PG 44, 756-1120 (CPG 3158)
- GNO VI PG 44
- 1 37, 14-17 784 A 6-9 I, 58, 61/65
- 2 68, 10-17 805 D 8 - 808 A 1 III, 5, 47/52
- 3 87, 5-8 821 A 11-14 III, 65, 19/22
- 87, 7 821 A 13 *II, 48, 19
- 4 133, 7-10 856 B 5-8 I, 59, 16/20; III, 32, 47/51; 43, 32/36
- 9 271, 17-18 961 A 6-7 *II, 48, 19

(6) Hoc opus editum est in PG, ubi aliqua prior manca editio iteratur, in qua desunt loca ab Acindyno laudata; cf. GNO VIII.1, Praefatio, p. 4.

	272, 17-19	961 C 3-6	II, 30, 15/17 (26/28); III, 65, 30/32
	292, 19-20	977 C 1-2	*I, 46, 2/3; *III, 58, 36/38
11	322, 9 - 323, 1 323, 1-7	1000 C 12 - D 9 1000 D 9 - 1001 A 3	II, 56, 18/29 II, 56, 32/38
14	402, 10-16	1064 D 6-13	III, 80, 42/48
15	438, 5-7 458, 9	1093 A 9-12 1109 B 7-8	III, 65, 27/30 II, 29, 17/19; 31, 26/27

In Ecclesiasten. Ed. Paulus Alexander, in *Gregorii Nysseni In inscriptiones Psalmorum, In sextum Psalmum, In Ecclesiasten* (GNO V), Leiden 1962, p. 277-442. PG 44, 616-753 (CPG 3157)

	GNO V	PG 44	
7	412, 7-17	729 B 11 - C 7	II, 15, 3/11 (14/16)

In illud: tunc et ipse Filius subiicietur, etc. Ed. J. Kenneth Downing, *Gregorii Nysseni opera dogmatica minora, pars altera* (GNO III,2), Leiden 1987, p. 3-28. PG 44, 1304-1325 (CPG 3151)

	GNO III.2	PG 44	
	22, 4-14	1320 C 14 - D 11	II, 40, 5/11
	22, 9-14	1320 D 6-11	II, 4, 3/8
	22, 12-14	1320 D 10-11	*II, 12, 36/38; 17, 3/4; *39, 10/11; *IV, 3, 8/10; *23, 12/13 et 49/50; 32, 29/30; *36, 3/4

Oratio catechetica. Ed. James Herbert Srawley, *The catechetical Orations of Gregory of Nyssa*, Cambridge 1956. PG 45, 9-105 (CPG 3150)

	Srawley	PG 45	
Præf.	3, 9 - 6, 11 4, 8 - 5, 4 4, 10-11 4, 10 - 6, 4	12 A 9 - D 13 12 B 7 - C 2 12 B 8-9 12 B 8-9 et B 15 - D 6	I, 5, 40/79 PR, 318/324 *IV, 34, 12/14 IV, 26, 15/32
	5, 2-4 5, 3-4 5, 12 5, 13-14 5, 13-15 5, 13 - 6, 1 6, 1	12 B 15 - C 2 12 C 2 12 C 11-12 12 C 13 12 C 13-14 12 C 13 - D 3 12 D 2-3	II, 58, 27/29 *I, 14, 10 I, 7, 25/26 I, 7, 16 IV, 33, 9/11 *III, 41, 39/41 I, 7, 11/12; *IV, 15, 22/23; 33, 6/7; *40, 49/50
	6, 1-2	12 D 2-4	I, 7, 12/13; IV, 26, 44/46
	6, 1-11 6, 3-4 6, 5-11	12 D 2-13 12 D 5-6 12 D 6-13	III, 14, 56/66 II, 58, 27/29 IV, 26, 57/63; PR, 402/408
2	15, 2-5	17 C 1-5	*I, 18, 46/48

4	18, 3-6	20 B 1-4	III, 22, 35/39
5	21, 17 - 22, 2	21 A 15 - B 5	III, 22, 39/44
25	95, 3 - 96, 3	65 C 14 - D 12	III, 65, 81/90; *92, 27/29
27	104, 6-17	72 C 3-14	*III, 72, 59/60; 91, 100/110
32	118, 10 - 119, 2 120, 2-9 120, 4-9	80 D 4-8 81 A 7-14 81 A 9-14	III, 65, 45/49 III, 22, 49/55 I, 49, 25/28
34	126, 6 - 127, 9	85 A 1 - B 2	III, 65, 52/67; *92, 27/29

Orationes VIII de beatitudinibus. Ed. Johannes F. Callahan, *Gregorii Nysseni De oratione dominica, De beatitudinibus* (GNO VII,2), Leiden 1992, p. 77-170. PG 44, 1193-1301 (CPG 3161)

	GNO VII.2	PG 44	
1	80, 9-13	1197 A 8-12	I, 24, 4/6; 35, 14/18
	89, 10 et 13 80, 13	1197 A 8 et 11-12 1197 A 11-12	I, 30, 4/5 PR, 586
5	129, 9-13	1256 A 4-9	II, 8, 52/58
6	141; 28 - 142, 4 142, 16-17; 143, 22-23 et 5-8	1269 B 1-6 1269 C 4-6 et 1272 B 6-7 et A 1-4	I, 19, 14/19 I, 19, 24/31

Loci non inventi, Gregorio Nysseno attributi I, 58, 67/75 et 75/89

GREGORIUS PALAMAS

Ἀντιρρητικός 1. Ed. B. D. Phanourgakes in ΣΠ3, p. 39-84

	ΣΠ3	
7, 31	61, 31 - 62, 2	IV, 3, 22/25
7, 46	71, 13-21	*IV, 3, 3/4

Διάλεξις Ὁρθοδόξου μετὰ Βαρλααμίτου. Ed. G. I. Mantzarides in ΣΠ2, p. 164-218

	ΣΠ2	
	164-218	I, 2, 6/7
1	164, 1-6 164, 6-19 164, 9-19	PR, 19/24 PR, 56/70 *I, 3, 1/11
2	164, 20 - 165, 10	PR, 104/113
2-3	165, 11-18	PR, 137/145
3	165, 19-21	I, 10, 2/4
3-4	165, 19 - 166, 24	PR, 187/220 (229)
3	165, 25-27	I, 11, 1/2
4	166, 25 - 167, 22 167, 11-12 167, 15-16	PR, 238/262 *I, 13, 4 I, 14, 2/3
5-6	167, 23 - 168, 15	PR, 345/369
5	167, 25-30	*I, 15, 5/7
6	168, 14-15	*III, 1, 1/3
6-7	168, 16 - 169, 11	PR, 435/460

7	169, 12-13	PR, 515/516
9	171, 6-11	*III, 1, 3/4
9-10	171, 6-22	PR, 517/534
9	171, 12-20	*I, 23, 1/6
10	171, 23-27	*I, 32, 6/8
	172, 6-14	*I, 33, 6/9
11	172, 20-27	*I, 36, 6/7
	172, 25-27	IV, 1, 58/60; *23, 30/34
	172, 27 - 173, 2	*I, 45, 1/3
12	174, 12-28	*I, 39, 1/4
17	179, 10 sq	*I, 49, 1/2
	179, 13-16	IV, 29, 18/19
	180, 2-6	*I, 49, 63/64
19	181, 21 sq	*I, 64, 1/7
	182, 6-8	*III, 1, 3/4
	182, 7-8	*I, 66, 1/3
20	182, 25 - 183, 1	*II, 2, 2/8; *5, 1/2
	182, 27	II, 7, 1/2
	183, 1 sq	*II, 13, 1
	183, 1-9	*II, 2, 9/16
	183, 9-12	*II, 16, 1/3
	183, 9-18	II, 2, 18/28
	183, 16	*II, 17, 20/21
	183, 18-26	*II, 18, 8/11
20-21	183, 18 sq	*IV, 15, 35/37
20	183, 26 sq	*II, 27, 1/3
21	184, 4-5	*II, 28, 35/36
	184, 6-10	*II, 30, 1/2
	184, 9 sq	*II, 39, 1/2
22-23	185, 5 sq	*II, 24, 1/3
23	185, 18 sq	*II, 25, 1/5
24	186, 12-22	*III, 12, 78/80
	186, 16-19	*II, 45, 5/6
	186, 26 sq	*II, 42, 1/2
25	187, 7-9	*II, 43, 59
	187, 24-26	II, 56, 51/53
26	188, 11 sq	*III, 69, 1/2
27	189, 19 - 190, 10	III, 2, 1/16
28	190, 21-22	IV, 48, 4/5; *49, 8/9; *52, 37/38
	190, 21 sq	*IV, 48, 82/84
	191, 11-12	*IV, 53, 1/2
	191, 14 - 192, 5	*IV, 47, 33/35
30	193, 20-30	*IV, 16, 1/3
	193, 24-25	*IV, 35, 31/32
	193, 25-30	*III, 3, 21/25
	193, 26-28	III, 3, 13/14
42	205, 13 sq	*III, 24, 26/28
	206, 8 sq	*III, 85, 1/3
43	206, 26 - 207, 3	*III, 3, 14/19
	207, 4-5	III, 3, 10/12; *38, 40/41

	207, 4-7	III, 3, 33/37
44-47	207, 27 sq	*III, 12, 96/98
45	209, 12-15	III, 6, 10/14
46	209, 16-19	*III, 6, 1/4
	209, 26 - 210, 2	III, 14, 5/14
47	210, 5-8	III, 14, 14/17
	210, 5-14	III, 6, 18/25 (8, 4/7)
	210, 23-24	*III, 71, 1/5
51	213, 19 sq	*III, 34, 1/3
52	214, 10 sq	*III, 34, 33/34
	214, 17 - 215, 3	*III, 46, 1/2
53	215, 9-12	*III, 47, 3/4
54	215, 21-22	*III, 48, 1/3 et 18/20
	215, 26 sq	*III, 49, 1/3
	A' <i>Ἐπιστολή πρὸς Ἀκίνδυνον</i> . Ed. J. Meyendorff in ΣΠ1, p. 203-219	
	ΣΠ1	
12	216, 7-9	IV, 4, 3/4
	Γ' <i>Ἐπιστολή πρὸς Ἀκίνδυνον</i> . Ed. J. Nadal, <i>La rédaction première de la troisième lettre de Palamas à Akindynos</i> , in OCP 40 (1974) 250-256; J. Meyendorff in ΣΠ1, p. 296-312	
	Nadal	ΣΠ1
2	250, 8	296, 3
4	250, 21-25	298, 18-22
	250, 27 - 252, 1	298, 25 - 299, 1
5	252, 10-11 et 15 et 5	306, 18 et 307, 8-10
	252, 10-12	306, 18-20
	252, 10-12 et 15 et 5	306, 18-20 et 307, 8-10
	252, 12-18	306, 26-31 et 307, 7-10
	252, 13-14	306, 30 - 307, 1
	252, 17-18 et 5	307, 9-10
6	252, 19 sq.	308, 2 sq.
	252, 24-25	308, 8-9
8	254, 10-13	308, 26-30
11-13	256, 3-11	309, 12-24
11	256, 7-8	
12	256, 9	309, 21
13	256, 10-11	309, 22-24
	256, 12-13	309, 21
	*Οτι Βαρλαάμ και Ἀκίνδυνος. Ed. G. I. Mantzarides in ΣΠ2, p. 263-277	
	ΣΠ2	
9	269, 2	*PR, 352/353
		I, 11, 1/2
		*II, 3, 17/18
		*I, 27, 24/25
		I, 66, 24/26; IV, 32, 22/23; 36, 11/12; 38, 68/69 et 81/83
		IV, 1, 29/30
		II, 17, 15/16; IV, 23, 24/26
		IV, 1, 34/41
		*I, 23, 91/93
		IV, 1, 27/29
		*III, 57, 56/62
		*I, 47, 1/2
		*II, 47, 18/23
		IV, 38, 16/25
		IV, 38, 35/36
		IV, 38, 42/43
		IV, 38, 45/47 (54/56, 65/67), 79/81
		IV, 1, 33/34

Περὶ θεῶν ἐνεργειῶν. Ed. G. I. Mantzarides in ΣΠ2, p. 96-136

	ΣΠ2	
	96-136	II, 2, 29/32
5	99, 25 - 100, 3	*I, 52, 1/6
7	101, 19-21	*IV, 17, 6/7
	101, 21 sq	*III, 9, 14/17
9	103, 10-15	*I, 49, 1/2
	103, 18	*PR, 352/353
13	106, 23-24	*II, 4, 32/33; *55, 30/31; III, 68, 116; 87, 81/82
		*IV, 15, 29
20	111, 21 sq	*IV, 17, 32/33
22-23	113, 1 sq	*IV, 16, 1/3
25	115, 1-3	IV, 23, 38/39
28	116, 13	III, 27, 1/2
	116, 22-23	III, 27, 17/19
	116, 24-26	*IV, 32, 26/28
29	117, 4-14	*II, 2, 2/8
	117, 5-10	I, 66, 19/21; II, 2, 34/36; III, 65, 93/ 94; IV, 23, 36/38; 32, 23/25; 36, 13/ 14; 38, 69/71 et 83/84
	117, 14-16	II, 22, 1/2
31	118, 11-12	II, 22, 2/3
	118, 12-13	*III, 89, 4/14
34	120, 8-16	*II, 38, 1/2
	120, 9-12	*III, 57, 56/62
35	121, 20-24	*I, 47, 1/2; *III, 57, 3/4
	121, 24-25	*I, 37, 1/4
37	122, 15-27	*II, 4, 22/24; 25, 35/37; *47, 18/23; *III, 33, 41/44; *76, 72/75; *93, 10/12; *IV, 31, 59/62
	122, 28-30	*III, 80, 1/2
39	124, 16 sq	*III, 85, 1/3
	124, 21 sq	*III, 12, 80/84
40	125, 18-29	*III, 12, 80/84
41	125, 32 - 126, 8	II, 21, 14; 23, 42/ 43; 55, 23/24
	126, 2-3	*I, 37, 1/4
42	127, 15-31	*III, 27, 20/22; *IV, 23, 26/30
47	132, 26-30	*IV, 3, 3/4
49	134, 24-32	

Περὶ θεοποιου μεθέξεως. Ed. G. I. Mantzarides in ΣΠ2, p. 137-163

	ΣΠ2	
8	144, 3-9	*III, 28, 3/7; 29, 11/15; *86, 9/13
9	145, 6-8	*III, 66, 55/57

20	154, 11-28	*II, 41, 21/24
24	158, 3-8	*IV, 15, 29
27	161, 5-6	*IV, 16, 1/3
	<i>Πρὸς Ἀρσένιον.</i> Ed. N. A. Matsoukas in ΣΠ2, p. 315-324	
	ΣΠ2	
5	318, 25 - 319, 1	*III, 89, 4/14
	<i>Πρὸς Γαβρᾶν.</i> Ed. N. A. Matsoukas in ΣΠ2, p. 325-362	
	ΣΠ2	
3	327, 29-30	II, 59, 13; III, 40, 17/18; 57, 34/35
	<i>Πρὸς Δαμιανόν.</i> Ed. N. A. Matsoukas in ΣΠ2, p. 455-477	
	ΣΠ2	
5	459, 30-31	*III, 14, 138/139
	<i>Πρὸς Φιλόθεον.</i> Ed. N. A. Matsoukas in ΣΠ2, p. 517-538	
	ΣΠ2	
6	521, 28-29	*III, 14, 138/139
	<i>Ὑπὲρ τῶν ἱερῶς ἠσυχάζοντων.</i> Ed. Panagiotis K. Chrestou in ΣΠ1, p. 359-694	
	ΣΠ1.	
2, 3, 8-9	545, 14 - 546, 3	*III, 93, 29/36; *IV, 4, 7/23
2, 3, 9	545, 22-23	IV, 2, 17/18
	545, 22-24	*II, 12, 33/34
	545, 23-24	*III, 63, 60
	545, 29 - 546, 1	I, 36, 8/9; IV, 5, 19/21
2, 3, 15	552, 8-9	IV, 1, 48/49; *5, 44/45
	552, 18-19	II, 31, 18/20; IV, 5, 21/22
2, 3, 30	565, 19-22	II, 59, 7/10; III, 27, 3/6; 57, 35/38
2, 3, 31	565, 23-26	*II, 47, 18/23; *III, 63, 50/53; IV, 5, 7/10; *11, 10/12
2, 3, 37	571, 3-4	*III, 9, 81; *IV, 29, 17 (19/20)
2, 3, 78	610, 30-32	IV, 4, 3/4
3, 1, 3	618, 1 sq	*III, 57, 56/62
3, 1, 8	622, 1 sq	*III, 57, 56/62
	622, 5-6	*I, 47, 1/2
	622, 6 sq	*III, 57, 3/4
3, 2, 14	668, 8-9	*IV, 23, 26/30
3, 2, 18	670, 24 - 671, 6	*II, 25, 1/5
3, 3, 6	685, 14-17	*I, 27, 24/25
3, 3, 14	692, 13-16 et 21-22	IV, 23, 39/45
	692, 21-22	I, 52, 6; II, 17, 31; III, 71, 11; 74, 5; IV, 1, 57; 9, 75; 17, 3/4; 23, 39; 38, 69

Florilegia antipalaminica

Vat. gr. 604, s. XIV, florilegium antipalaminicum, fol. 3^r-5^v; de lumine thaborico florilegia duo, primum: fol. 17^r-38^v, alterum: fol. 39^r-47^v. Vide descriptionem in R. DEVRESSE, *Codices Vaticani Graeci*, tom. III, Città del Vaticano 1950, p. 1-7

Vat. gr. 604
fol. 3^r

I, 66, 24/26; II, 17,
15/16; III, 27, 20/
22; IV, 1, 27/29;
23, 24/26 et 26/
30; 32, 22/23; 36,
11/12; 38, 68/69
et 81/83
*II, 12, 33/34; *III,
93, 29/36; IV, 4,
7/23

fol. 28^r

Vat. gr. 1096. Vide descriptionem in MERCATI, *Notizie*, p. 218 n. 5; cf. etiam P. CANART et V. PERI, *Sussidi bibliografici per i manoscritti greci della Biblioteca Vaticana* (Studi e Testi, 261), Città del Vaticano 1970, p. 535-536 et M. BUONOCORE, *Bibliografia dei fondi manoscritti della Biblioteca Vaticana (1968-1980)*, vol. II (Studi e Testi, 319), Città del Vaticano 1986, p. 870-871

Vat. gr. 1096
fol. 3^r

I, 66, 24/26; II, 17,
15/16; IV, 23, 24/
26 et 26/30; 32,
22/23; 36, 11/12;
38, 68/69 et 81/83
III, 27, 20/22; IV,
23, 26/30
I, 66, 24/26; II, 17,
15/16; IV, 23, 24/
26; 32, 22/23; 36,
11/12; 38, 68/69
et 81/83

fol. 47^r

fol. 47^v

Barber. gr. 291. Vide descriptionem in MERCATI, *Notizie*, p. 191-204; cf. etiam P. CANART et V. PERI, *Sussidi bibliografici per i manoscritti greci della Biblioteca Vaticana* (Studi e Testi, 261), Città del Vaticano 1970, p. 140

Barber. gr. 291
fol. 217^{r-v}
fol. 217^v

IV, 23, 26/30
I, 66, 24/26; II, 17,
15/16; III, 27, 20/
22; IV, 1, 27/29;
4, 7/23; 23, 24/26;
32, 22/23; 36, 11/
12; 38, 68/69 et
81/83

Loci non inventi, Gregorio Palama attributi

III, 68, 1/4; 74, 4/
7; 89, 4/14; IV, 1,
17/25 (2, 8/13); 8,
1/5

GREGORIUS THAUMATURGUS

Expositio Fidei. Ed. Günter Heil, *Gregorii Nysseni Sermones*, pars II (GNO X,1),

Leiden 1990, p. 17-18; G. Ludwig Hahn, *Bibliothek der Symbole und Glaubensregeln der Alten Kirche*, Breslau 1897, iterata 1962, p. 253-255; PG 10, 984-988 (CPG 1764)

GNO X.1 Hahn PG 10
18, 1-7 253, 2 - 254, 3 984, 3 - 985 A 4 III, 22, 68/71

IOANNES CHRYSOSTOMUS

Ad eos qui scandalizati sunt. Ed. Anne-Marie Malingrey, *Sur la providence de Dieu* (SChr. 79), Paris 1961. PG 52, 479-528 (CPG 4401)

SChr. 79 PG 52
1, 2 64, 16 et 19-21 483, 12-13 et 15-18 I, 24, 67/70; *29,
16/18

De incomprehensibili Dei natura. Ed. Anne-Marie Malingrey, *Sur l'incompréhensibilité de Dieu*, tome I (*Homélies I-V*) (SChr. 28 bis), Paris 1970. PG 48, 701-748 (CPG 4318)

SChr. 28 bis PG 48
1, 3 110, 157 - 112, 160 704, 28-30 III, 5, 44/46
1, 5 120, 241-242 706, 5-6 I, 60, 15/16
120, 242 - 122, 246 706, 6-10 I, 60, 24/27
122, 246-251 706, 10-16 I, 60, 29/34
1, 6 128, 323-327 707, 31-35 II, 14, 21/22 et 24/
27; IV, 5, 34/38
128, 325-327 707, 33-35 II, 3, 1/2; 31, 20/
22
128, 326-327 707, 34-35 *II, 11, 55
3, 1 190, 51-52 720, 2-3 I, 56, 25/26
3, 3 200, 169-170 722, 13 I, 43, 9
4, 3 242, 167, 181 et 244, 730, 36-37, 40-41,
193-194, 203-204, etc. 51-52; 731, 2, etc. *I, 38, 49/51
246, 226 731, 34-35 I, 43, 9

In cap. 1 Epistulae ad Galatas commentarius. PG 61, 611-634 (CPG 4430)

PG 61
2 614, 48-55 I, 64, 43/49
6 622, 37-38 IV, 13, 18/20
7 624, 22-26 IV, 58, 47/50

In Epistolam ad Ephesios homilia. PG 62, 9-176 (CPG 4431)

PG 62
1, 3 14, 41-49 I, 24, 38/46; *29,
18/21
8, 2 58, 31-39 I, 24, 51/59
8, 3 59, 46-52 II, 9, 17/21

In Genesim homilia. PG 53, 21-385 (CPG 4409)

PG 53
4, 5 44, 50-58 II, 5, 28/36

In Ieremiam fragmenta. PG 64, 740-1037 (CPG 4447)

PG 64
752 A 4-7 III, 60, 56/60

In Ioannem homilia. PG 59, 23-482 (CPG 4425)

	PG 59	
12, 1	81, 29-31	*I, 57, 14/17; PR, 488/490
14, 1	92, 6-9	*III, 68, 2/4
15, 1	97, 52 - 98, 17	I, 38, 58/74
	98, 21-22 et 33-35	I, 38, 84/88
	98, 20-21	I, 57, 14
15, 2	98, 53-54	I, 43, 29/30
	99, 5-6	I, 38, 53/55
26, 1	153, 9-12	II, 9, 28/31

In Matthaeum homilia. Ed. Fridericus Field, S.P.N. *Ioannis Chrysostomi homilia in Matthaeum*, vol. II, Cambridge 1839. PG 58, 737-746 (CPG 4424)

	Field	PG 58	
82, 2	462 D 6 - 463 D 1	739, 46-50	II, 9, 23/26

PSEUDO CHRYSOSTOMUS

Catecheticus in sanctum Pascha. PG 59, 721-724 (CPG 4605; cf. José Antonio DE ALDAMA, *Repertorium Pseudochrysostomicum*, Paris 1965, p. 34-35, n. 89)

	PG 59	
	722, 11-12	II, 9, 26/27

De serpente homilia (= Severianus Gabalensis). PG 56, 499-516 (CPG 4196; cf. José Antonio DE ALDAMA, *Repertorium Pseudochrysostomicum*, Paris 1965, p. 205, n. 550)

	PG 56	
10	514, 39-47	I, 23, 14/22

De Spiritu Sancto (= Severianus Gabalensis). PG 52, 813-826 (CPG 4188; cf. José Antonio DE ALDAMA, *Repertorium Pseudochrysostomicum*, Paris 1965, p. 205-206, n. 551)

	PG 52	
10-11	825, 58-59 et 826, 68-69	*III, 57, 3/4 et 27
	825, 58-59; 826, 68-69 et 72-73	*I, 47, 13/14; *III, 57, 23/24 (29)
11	826, 68-69 et 72-73	*I, 47, 1/2; *III, 57, 22/23 et 25

Marci hieromonaci, *Florilegium patristicum adversus Barlaam et Acindynum*, Coisl. 288 (s. XIV). Vide B. DE MONTFAUCON, *Bibliotheca Coislina, olim Segueriana*, Paris 1715, codex 288, p. 404

	Coisl. 288	
	fol. 6 ^v	I, 24, 32/38

Loci non inventi, Ioanni Chrysostomo attributi

I, 48, 9/12; III, 66, 101/105

IOANNES CLIMACUS

Scala paradisi. PG 88, 632-1164 (CPG 7852)

	PG 88	
Gradus 28	1136 D 9 - 1137 A 1	IV, 6, 50/51

IOANNES DAMASCENUS

Expositio fidei. Ed. Bonifatius Kotter, *Die Schriften des Iohannes von Damaskos*, vol. II, *Expositio fidei* (PTS 12), Berlin 1973. PG 94, 789-1228 (CPG 8043)

	Kotter 12	PG 94	
1, 2	9, 32 - 10, 36	793 B 1-6	II, 49, 22/23; III, 91, 68/70
	10, 35-36	793 B 5-6	III, 72, 4/5 et 20/21 et 63
	11, 22 et 34-37	796 A 12 et C 1-6	*I, 37, 18/24; *II, 15, 45/50 (55/56)
1, 7	16, 18-20	805 B 5-8	I, 18, 46/48
1, 8	29, 268-274	829 B 6-16	I, 12, 7/12
	30, 288 - 31, 296	832 B 1 - 833 A 10	II, 43, 61/71
1, 9	31, 2-3	833 B 1-2	*I, 23, 102/103; 41, 9/10; II, 23, 78/79; III, 49, 39/41; IV, 17, 79/80; *19, 44/45
	31, 2-6	833 B 1 - 836 A 5	III, 14, 130/136
	31, 3-6	836 A 1-5	*III, 49, 41/44; IV, 17, 87/92 (94)
	31, 5-6	836 A 4-5	*II, 23, 7
1, 11	33, 4-6	841 A 13 - B 3	I, 56, 19/21 (33/35; 57, 4)
1, 12	35 (12b), 8-12	845 B 12 - C 4	I, 58, 90/96
	36 (12b), 19-20	848 A 1-2	I, 58, 96/98
1, 13	38, 27-29	852 C 4-7	I, 59, 37/39; III, 5, 65/68; *72, 52
	40, 68-70	856 A 10-13	II, 23, 80/82
	40, 68-70	856 A 11-13	*I, 50, 40/42
	40, 73-74	856 B 4-6	I, 19, 20/22
2, 3	48, 84-86	873 B 11-14	I, 3, 21/24; II, 17, 12/14
2, 29	100, 1	964 A 3-4	I, 60, 40/41
	100, 10	964 A 14-15	I, 60, 62/63
3, 4	116, 6-7	997 A 8-10	I, 54, 21/23
3, 11	133, 59-60	1028 A 5-7	I, 54, 18/21; *56, 8/9
3, 12	135, 57 - 136, 60	1032 B 6-10	II, 37, 5/9
3, 15	149, 131	1056 C 3-4	PR, 359/360
4, 13	191, 2-4	1136 B 12 - C 2	II, 23, 65/68
	191, 4	1136 B 14 - C 1	*III, 5, 23/24
4, 18	213, 26-28	1181 C 13 - D 2	I, 18, 42/45

Homilia in transfigurationem Domini. Ed. Bonifatius Kotter, *Die Schriften des Iohannes von Damaskos*, vol. V, *Opera homiletica et hagiographica* (PTS 29), Berlin 1988. PG 96, 545-576 (CPG 8057)

	Kotter 29	PG 96	
7	445, 32-33	557 C 7-8	I, 41, 3/4; 56, 6/7

Institutio elementaris. Ed. Bonifatius Kotter, *Die Schriften des Iohannes von Damaskos*,

vol. I, *Institutio elementaris. Capita philosophica (Dialectica)* (PTS 7), Berlin 1969. PG 95, 100-112 (CPG 8040)

	Kotter 7	PG 95	
1	20 (α), 2	100 B 4-5	I, 54, 23/24; *56, 9/10; III, 19, 24/25; *72, 43/45; *IV, 19, 43; *31, 57; *35, 26/27; PR, 294

Liber de haeresibus. Ed. Bonifatius Kotter, *Die Schriften des Iohannes von Damaskos*, vol. IV, *Liber de haeresibus. Opera polemica* (PTS 22), Berlin 1981. PG 94, 677-780 (CPG 8044)

	Kotter 22	PG 94	
80	41, 1 - 46, 100	728 A 18 - 736 A 7	*III, 93, 39/41
	42, 23-24	732 A 4-6	IV, 1, 11/12; 8, 86/88
	42, 23 - 43, 25	732 A 4-8	IV, 8, 24/27 et 68/70
	43, 25	732 A 7-8	IV, 1, 12/14; 4, 1/2
	43, 25-26 et 36-37	732 A 7-8 et B 6-8	*IV, 31, 49/52
	44, 52-54 et 43, 36-37	732 D 2-5 et B 6-8	IV, 5, 2/5
	44, 54	732 D 4-5	IV, 8, 72/73

Loci non inventi, Iohanni Damasceno attributi I, 54, 25/30 et 31/35

IOANNES ZONARAS

Lexicon. Ed. Io. A. H. Tittmann, tom. II, Leipzig 1808 (editio photostatica, Amsterdam 1967)

	Zonaras		
s. v. «μορφή»	col. 1370		II, 40, 29/32; IV, 48, 57/58

IOSEPHUS HYMNOGRAPHUS

Locus non inventus, Iosepho Hymnographo attributus I, 35, 30/31

ISAAC NINIVITA

Λόγοι. Ed. Ioachim Spetsieris, *Ἰσαὰκ ἐπισκόπου Νινευῖ τοῦ Σύρου τὰ εὐρεθέντα ἀσκητικά, ἐν Ἀθήναις 1895* (CPG 7868)

	Spetsieris		
5	26, 25-29		II, 29, 11/16
9	41, 24 - 42, 1		IV, 5, 58/62
31	134, 10-14		IV, 6, 52/57
72	282, 8		*II, 7, 17/19
	282, 36		II, 9, 47

Locus non inventus, Isaac Ninivite attributus II, 9, 42/46

IUSTINIANUS I, IMPERATOR

Collectio expositorum in Codice et Digestis et Novellis constitutionibus. Ed. E. Iustelli, *Bibliotheca iuris canonici veteris*, tom. II, Paris 1661
Codex, Liber I, titulus I, p. 1232

I, 6, 13/15; 34, 17/18; *IV, 40, 46/48

Corpus iuris civilis. Ed. Berlin 1899, vol. III
Nov. XCIV, 2, p. 462-463

*I, 61, 6; *III, 52, 50/51

PSEUDO IUSTINUS MARTYR (= THEODORETUS CYRENSIS)

Expositio recte confessionis. Ed. Io. Car. Th. eques de Otto, *Iustini Philosophi et Martyris opera quae feruntur omnia*, vol. iii, pars I (Corpus Apologetarum Christianorum saeculi secundi, IV), Ienae 1880 (Ed. photostatica, Wiesbaden 1969). PG 6, 1208-1240 (CPG 6218)

	Otto	PG 6	
2	4, 4-14	1208 B 5 - 1209 A 3	II, 15, 25/33
3	6, 10-13	1209 B 3-8	I, 54, 12/16
4	14, 16-22	1213 B 5-12	II, 9, 36/41
	14, 21-22	1213 B 11	*II, 13, 35
13	52, 3-9	1232 C 9 - D 1	III, 73, 15/20
14	52, 10-19	1232 D 2 - 1233 A 11	III, 73, 22/32
	52, 20 - 54, 2	1233 A 12-15	III, 75, 3/6
	54, 2-3	1233 A 15 - B 2	III, 75, 52/54; *92, 34/37
15	54, 11 - 56, 1	1233 B 12 - C 8	III, 75, 6/15
17	62, 6-17 et 64, 16-19	1237 B 15 - C 13 et 1240 B 4-8	III, 75, 24/39
18	64, 20 - 66, 9	1240 B 9 - C 8	III, 75, 54/66

LEO VI PHILOSOPHUS, IMPERATOR

Basilicorum libri LX. Ed. H. J. Scheltema et N. van der Wal, vol. A I, Groningen 1955

Liber 1, titulus 1, c. 1, p. 1 I, 6, 9/12; *IV, 40, 46/48; PR, 79/82

LITURGICA

Εὐχολόγιον τὸ Μέγα. Ed. Romae 1873

Anaphora Liturgiae Sancti Basillii Magni, p. 88 III, 56, 7/16 (62/65)

Παρακλητικὴ ἤτοι Ὀκτώηχος ἡ μεγάλη. Ed. Romae 1885

Canon trinitarius octavae odæ toni quarti, p. 277 I, 35, 28/30
Matutinum dominicæ, gradualis toni quarti, p. 279 I, 35, 49/51; *III, 68, 102/103

Matutinum dominicæ, himnus quintæ odæ toni quarti, p. 282 I, 35, 51/54

Troparium ultimum nonæ odæ canonis Resurrectionis septimi toni, p. 548 IV, 40, 28/30

Πεντηκοστάριον. Ed. Romæ 1884

Doxastikon vesperarum hebdomadis Paralytici, p. 140

Troparium dominicæ Pentecostes (Βασιλεῦ οὐράνιε), p. 405

III, 37, 12/13

*I, 32, 12/13; *III, 11, 36; IV, 40, 40/41

Προφητολόγιον. Ed. Carsten Høeg et Günther Zuntz, fascic. IV, Copenhagen 1960

Vespertinum feriæ V hebdomadæ sanctæ, p. 388

III, 43, 12/13

Ὡρολόγιον. Ed. Romæ 1876

Oratio Sancti Mardarii, hora tertia, p. 70

III, 32, 21/22; IV, 40, 27/28

MAXIMUS CONFESSOR

Capita de Caritate. Ed. Aldo Ceresa-Gastaldo, Massimo il Confessore, Capitoli sulla carità (Verba Seniorum, 3), Roma 1963. PG 90, 960-1080 (CPG 7693)

Ceresa-Gastaldo PG 90

1, 10 52, 16-17

3, 22 152, 1-2

3, 99 190, 21-22

4, 8 196, 19-21

964 A 4-6

1024 A 1-4

1048 A 3-4

1049 B 2-4

II, 32, 24/26

III, 23, 21/22

III, 88, 45/46

I, 50, 37/39

Capita gnostica. Ed. S. L. Epifanovič, Materialy k izučeniju žizni i tvorenij prep. Maksima Ispovednika, Kiev 1917 (CPG 7707, 11)

Epifanovič

3 34, 6-9

II, 27, 18/24; III, 49, 67/72

Capita XV. PG 90, 1177-1185 (CPG 7695; cf. aussi 7715)

PG 90

1, 1 1177 A 2-3

1, 5 1180 A 9

1180 A 9-10

1, 7 1180 C 1-5

1180 C 4-5

III, 20, 17/18

*I, 36, 19; 37, 12;

III, 62, 46/47; IV, 40, 4

I, 32, 4/6; *34, 2/3;

38, 20/21; *IV, 40, 45/46

III, 84, 2/6 (20/21 et 23/24)

II, 49, 28/29; III, 84, 32/33

Capita quinquies centena. PG 90, 1180-1392 (fortasse ab Antonio Melissa confecta, cf. CPG 7715, ubi bibliographiam invenies; cf. etiam Maria Luisa GATTI, Massimo il Confessore, Saggio di bibliografia generale ragionata, Milano 1987, p. 40, n. II et p. 92, n. XXVII et C. DE VOCHT, Un nouvel opuscule de Maxime le Confesseur, source des chapitres non encore identifiés des cinq centuries théologiques, in «Byzantion» 57 [1987] 415-420)

PG 90

1, 42 1193 D 1-2

III, 90, 3/4

1, 63

1, 72

1, 93

1, 94

2, 4

2, 6

2, 13

3, 5

3, 30

4, 32

4, 52

5, 3

5, 4

5, 48

5, 66

5, 67

1204 B 13 - C 5

1208 C 8 - D 1

1217 C 7-13

1217 D 3 - 1220 A 5

1221 C 11 - D 2

1224 A 10 - B 7

1225 B 8-12

1261 A 14 - B 4

1272 C 6 et D 1-2

1272 C 5-7 et C 14 - D 6

1272 C 14 - D 6

1317 B 1-3

1328 C 10-14

1349 B 4-13

1349 B 8-9

1349 C 1-7

1369 A 3-6

1376 A 12 - B 2

1376 B 5-8

II, 36, 12/18

III, 66, 40/47 (49/50 et 66/70)

III, 68, 36/42 (86)

III, 68, 43/48 (86 et 88/89)

III, 68, 48/51

III, 68, 51/63 (97/99)

III, 88, 41/44

III, 88, 36/40

II, 23, 86/88

II, 40, 37/44

III, 12, 57/61 (66); 23, 23/27

II, 35, 41/43

*II, 7, 12/14; 8, 34/38

II, 11, 8/16 (28/32)

*III, 69, 64/66

III, 87, 40/45 (51/52)

III, 87, 46/48 (53/55)

III, 89, 42/45

III, 89, 48/51

Capita theologica et aconomica. PG 90, 1084-1176 (CPG 7694)

PG 90

1, 1 1084 A 5-6

1, 4

1, 6

1, 8

1, 49

1084 B 8 - C 4

1085 B 2-3

1085 C 3-4

1101 A 4-5

1101 A 5-7

1101 A 11 - B 6

1101 A 11 - B 10

1101 B 4

1101 B 6

1101 B 11-12

I, 9, 27/28; 34, 12; 38, 7/8; 66, 34/35;

*III, 2, 28/29; 88, 47/48; *IV, 25, 26/27; 41, 23/24

I, 51, 31/38

II, 57, 30/31

*III, 88, 5/6

I, 52, 6; II, 17, 31;

III, 71, 11; 74, 5;

IV, 1, 57; 9, 75;

17, 3/4; 23, 39 et

43/44; 38, 69

II, 19, 78/80

III, 84, 43/48

III, 17, 12/20 (38 et 40)

II, 44, 12/13; *III, 58, 10

*II, 44, 24/25

II, 44, 14/16; III, 17, 20/22 et 42/43; 84, 49/50

480 INDEX ALIORUM FONTIUM

1, 68	1108 C 5-10	*II, 7, 12/14; 8, 29/34
1, 82	1116 C 2-4	III, 14, 127/129
	1116 C 2 - 1117 A 4	III, 49, 22/30
	1116 C 6-7	III, 14, 126
	1116 C 8 - 1117 A 2	*PR, 90/92
	1116 C 8 - 1117 A 4	I, 50, 9/12; II, 23, 83/86; *III, 14, 109/114 et 124/127
	1117 A 2-3	*I, 33, 12/13
	1117 A 3-4	*PR, 95/96
1, 83	1117 A 8-11	III, 49, 72/75
2, 1	1124 D 11	I, 37, 12; III, 62, 46/47; IV, 40, 4
	1124 D 11 - 1125 A 2	I, 32, 4/6; 38, 20/21; *IV, 40, 45/46
2, 3	1125 D 1-9	III, 15, 5/12
	1125 D 5-8	I, 50, 12/14
2, 17	1132 D 1 - 1133 A 6	II, 11, 45/52 (58/59)
	1133 A 1-4	*III, 69, 64/66
2, 38	1141 D 8 - 1144 A 5	I, 66, 41/48
2, 86	1165 A 10-11	*II, 39, 1/2
	1165 B 2	II, 39, 3/4
2, 91	1168 D 1 - 1169 A 2	II, 8, 47/52; 41, 15/21; III, 91, 75/80

Epistula 43, ad Ioannem Cubicularium. PG 91, 637-641 (CPG 7699)

PG 91
640 B 14-15 III, 90, 3/4

Expositio orationis dominica. Ed. Peter Van Deun, *Maximi Confessoris opuscula exegetica duo* (CCSG 23), Leuven 1991. PG 90, 872-909 (CPG 7691)

CCSG 23	PG 90	
41, 239-245	884 B 6-13	II, 8, 20/26
41, 245-246	884 B 13-14	*PR, 352/353
42, 251-253	884 C 5-6	II, 41, 4/6
42, 253-257	884 C 6-11	II, 41, 8/12

Liber ambiguum. PG 91, 1032-1417 (CPG 7705)

PG 91		
1088 B 7-10	III, 5, 54/57	
1113 B 2-6	III, 5, 57/61	
1121 B 10-14	III, 5, 61/64	
1165 B 6-7	II, 35, 22/23; *PR, 75	
1188 A 9-11	II, 57, 33/35	
1188 A 9 - B 6	I, 66, 8/18	
1188 A 14 - B 1	III, 88, 48/50	
1188 B 2	*I, 28, 7	
1188 B 3-4	III, 17, 35/36	
1188 B 4-5	II, 57, 37/38	
1188 B 4-6	II, 57, 32/33; *IV, 36, 4/6	

INDEX ALIORUM FONTIUM 481

1188 B 6-8 II, 44, 47/48

Opuscula theologica et polemica, Epistula ad Nicandrum. PG 91, 89-112 (CPG 7697, 8)

PG 91
96 A 2-6 *PR, 355/356
96 B 5-9 PR, 362/364

Questiones ad Thalassium. Ed. Carl Laga et Carlos Steel, *Maximi Confessoris questiones ad Thalassium, una cum latina interpretatione Ioannis Scotti Eriugena insecta posita*, vol. I, *Questiones I-LV* (CCSG 7), Turnhout-Leuven 1980; vol. II, *Questiones LVI-LXV* (CCSG 22), Turnhout-Leuven 1990. PG 90, 244-785 (CPG 7688)

	CCSG 7	PG 90	
15	101, 7-14	297 B 2-9	III, 66, 40/47 (49/50 et 66/70)
22, S. 7	145, 46 - 147, 52	324 C 7-13	II, 36, 12/18
27	195, 86-91	356 B 1-7	III, 68, 43/48 (86 et 88/89)
27, S. 4	201, 18-23	360 B 11 - C 4	III, 68, 36/42 (86)
32	225, 8-11	372 B 7-11	III, 68, 48/51
	225, 22-33	372 C 9 - D 7	III, 68, 51/63 (97/99)
33, S. 3	231, 9 - 232, 12	376 B 6-10	III, 88, 41/44
51, S. 1	409, 1-4	485 C 12 - D 2	III, 88, 36/40
52	425, 198 - 427, 203	497 C 9-15	III, 43, 38/43 (43/44)
54	451, 142 et 149-151	513 D 3-4 et 12-13	II, 23, 86/88
	451, 141-143 et 149-153	513 D 3-5 et D 11 - 516 A 4	II, 40, 37/44
	451, 149-153	513 D 12 - 516 A 4	III, 12, 57/61; 23, 23/27
	CCSG 22		
60	79, 117-119	624 D 5-7	II, 35, 41/43
61	105, 346-349	641 A 10-14	*II, 7, 12/14; 8, 34/38
64	213, 428-432	709 D 5-11	III, 87, 40/45 (51/52)
64, S. 20-			
21	245, 68-76	732 C 10 - D 2	II, 11, 8/16 (28/32)
64, S. 20	245, 71-72	732 C 13-14	*III, 69, 64/66
65	285, 544-547	760 A 8-11	III, 87, 46/48 (53/55)

Scolia in libr. de caelesti hierarchia. PG 4, 29-113 (CPG 6852)

PG 4
7, 1 65 B 8 - C 9 I, 51, 16/28

Scolia in libr. de divinis nominibus. PG 4, 185-416 (CPG 6852)

	PG 4	
2, 3	221 B 3-14	III, 87, 16/26
2, 7	225 B 11-14	III, 89, 48/51
4, 1	240 C 6-8	I, 51, 13/15
5, 2	309 D 5-6	II, 28, 10/11

5, 6	320 B 2-3	IV, 19, 105/106
	320 B 2-9	I, 18, 57/61; 50, 14/18
	320 B 7-9	I, 16, 26/28
5, 8	332 C 5-9	I, 16, 17/21
7, 3	352 A 5-7	I, 16, 15/17
	353 B 3-5	I, 16, 13/15

Marci hieromonaci, *Florilegium patristicum adversus Barlaam et Acindynum*, Coisl. 288 (s. XIV). Vide B. DE MONTFAUCON, *Bibliotheca Coisliniana, olim Segueriana*, Paris 1715, codex 288, p. 404

Coisl. 288
fol. 289^v

IV, 19, 106/110

Loci non inventi, Maximo Confessori attributi

I, 52, 15/17 (43/
45) = III, 68, 121/
123; III, 20, 18/
19; 90, 26/28; IV,
19, 110/111

MICHÆL PSELLUS

De Interpretatione, Ed. Aldo, Venetiis 1503

Aldo

f. Oiiii, rr 12-15

IV, 19, 116/120

NICETAS ACOMINATOS CHONIATES

Δογματικὴ Πανοπλία. Vatic. gr. 680, s. XIII, fol. 1^r-568^v. (cf. R. DEVRESSE, *Codices Vaticani Graeci*, tom. III, Città del Vaticano 1950, p. 139-143)

Vat. gr. 680
fol. 447^r

*II, 18, 16; 24, 24/
37 (16)

PSEUDO NILUS ANCYRANUS (= EVAGRIUS PONTICUS)

De Oratione. PG 79, 1165-1200 (CPG 2452)

PG 79

66	1181 A 6-9	IV, 6, 4/7
67	1181 A 11 - B 5	IV, 6, 9/14
72-73	1181 D 5 - 1184 A 6	IV, 6, 15/26
73	1184 A 7-11	IV, 6, 29/33
117	1193 A 8-10	IV, 6, 36/38
	1193 A 9-10	IV, 48, 55/56

NIPHON HIEROMONACHUS

Adversus Gregorium Palamam. PG 154, 837-864(?)

PG 154

841 A 5-8

841 D 9-11

IV, 4, 7/23

IV, 4, 7/23

(?) De attributione monacho Niphoni huius operis, editi in PG sub nomine Demetrii Cydonii, cf. MERCATI, *Notizie*, p. 72-75, et A. RIGO, *L'epistola a Menas di Gregorio Palamas e gli effetti dell'orazione*, in «Cristianesimo nella storia» 9 (1988) 60, nota 10. Circa personalitatem vero Niphonis, cf. ibid., p. 59, nota 9, et etiam MERCATI, loc. cit.

848 A 11 - B 1	I, 66, 24/26; II, 17, 15/16; IV, 23, 24/ 26; 38, 68/69 et 81/83
848 A 13 - B 1	IV, 1, 27/29; 32, 22/23; 36, 11/12
848 C 11-14	IV, 23, 30/34
849 A 15 - B 4	IV, 23, 26/30
849 B 2-4	III, 27, 20/22

PHOTIUS PATRIARCHA CONSTANTINOPOLITANUS

Ad Amphibolium. Ed. L. G. Westerink, *Photii Patriarcha Constantinopolitani epistula et amphibolia*, vol. V, *Amphiboliorum pars altera* (Bibliotheca Scriptorum Graecorum et Romanorum Teubneriana), Leipzig 1986. PG 101, 45-1172

	Westerink	PG 101	
49	15, 11-15	369 A 8-14	*II, 50, 38/40
75	87, 37-51	465 B 10 - C 11	III, 74, 10/28 (36/ 39)
	87, 53-60	465 D 1-11	III, 79, 25/33
	87, 62 - 88, 68	465 D 13 - 468 A 9	III, 79, 50/57
185	242, 1-13	904 C 11 - 905 A 14	III, 65, 112/125 (129/133); *92, 38/ 39

Locus non inventus, Photio attributus

II, 43, 31/57

SOPHRONIUS HIEROSOLYMITANUS

Epistula Synodica. PG 87, tom. III, 3148-3200; D. Mansi, *Sacrorum Conciliorum nova et amplissima collectio*, tom. XI, Florentiae 1765, 461-509 (CPG 7635)

PG 87, III

Mansi XI

3156 C 1-2

469 A 5

*I, 3, 31; *7, 14/
15; *34, 4/5; *42,
13/14; *III, 92, 15/
16; *IV, 33, 5/6

SYMEON METAPHRASTA

Locus non inventus, Symeoni Metaphrastæ attributus I, 36, 11/12

SYNODIKON

Ed. J. Gouillard, *Le Synodikon de l'Orthodoxie*, dans «Travaux et Mémoires» 2, Paris 1967, p. 1-316

p. 59

*II, 44, 50/52; *57,
26/29

THEODORETUS

Locus non inventus, Theodoreto attributus

I, 38, 82/84

THEODOROS ABUQURRA

Varia Opuscula. PG 97, 1461-1601

PG 97

27 1568 A 5-9 II, 6, 23/27

THEOPHYLACTUS BULGARĒ

De iis quorum Latini incusantur. PG 126, 221-249

PG 126

4 228 C 10-13 *II, 50, 38/40

Enarratio in Evangelium Ioannis. PG 124, 9-317

PG 124

20 297 C 6-9 *II, 50, 38/40

INDEX LOCORUM E FONTIBUS PRIORIBUS LAUDATORUM,
QUOS INVENIRE NON POTUI

Athanasius Alexandrinus	III, 55, 44/50
Cyrillus Alexandrinus	I, 62, 27/29; III, 49, 30/33; IV, 57, 52/56
Epiphanius Constantiensis	II, 6, 14/18
Gregorius Nyssenus	I, 58, 67/75 et 75/89
Gregorius Palamas	III, 68, 1/4; 74, 4/7; 89, 4/14; IV, 1, 17/25 (2, 8/13); 8, 1/5
Ioannes Chrysostomus	I, 48, 9/12; III, 66, 101/105
Ioannes Damascenus	I, 54, 25/30 et 31/35
Iosephus Hymnographus	I, 35, 30/31
Isaac Ninivita	II, 9, 42/46
Maximus Confessor	I, 52, 15/17 (43/45) = III, 68, 121/123; III, 20, 18/19; 90, 26/28; IV, 19, 110/111
Photius Constantinopolitanus	II, 43, 31/57
Symeon Metaphrasta	I, 36, 11/12
Theodoretus	I, 38, 82/84

INDEX LOCORUM QUI, QUAMQUAM EOS APUD AUCTORES LAUDATOS INVENIRE
NON POTUI, IN QUIBUSDAM SCRIPTIS ADSUNT⁽⁸⁾

Cyrillus Alexandrinus	*II, 12, 38/39; *17, 9/10; *39, 11-12;
-----------------------	--

(8) Hic non iteramus indicem locorum Gregorii Palamæ qui non inveniuntur in versione quam habemus operum eius, sed qui apparent laudati ab aliis

Epiphanius Constantiensis

40, 29/32 = IV, 48, 57/58

II, 15, 19/20 = III,

70, 34/38 = IV, 36,

6; II, 40, 101/102

I, 24, 32/38

IV, 19, 106/110

Ioannes Chrysostomus

Maximus Confessor

scriptoribus vel collecti in florilegiis, eos veros reputantes sed deletos in secunda redactione palamiticorum operum. Talis index invenitur enim superius sub titulis *Florilegia antipalamitica*, in calce locorum Gregorii Palamæ, et Niphonis hieromonachi, *Adversus Gregorium Palamam*.

TABLE DES MATIÈRES

AVANT-PROPOS	VII
SIGLES ET OUVRAGES CITÉS EN ABRÉGÉ	IX
INTRODUCTION	XIII
I. L'auteur	XIII
II. Les traités antirrhétiques de Grégoire Akindynos	XXIX
A. Circonstances qui précédèrent les réfutations du Dialogue	XXXI
B. Date de composition et de publication des réfutations du Dialogue	XL
III. Les écrits de Palamas et leurs remaniements	L
IV. Les citations faites par Akindynos	LXII
V. Les manuscrits	LXVIII
<i>Monacensis graecus 223</i>	LXVIII
<i>Marcianus graecus 155</i>	LXXIV
VI. Akindynos écrivain	LXXVII
VII. Notes sur la grammaire et l'orthographe d'Akindynos	LXXXII
A. La grammaire	LXXXII
B. L'orthographe	LXXXIV
RÉSUMÉ DE LA GRANDE RÉFUTATION DU DIALOGUE DE PALAMAS	
Premier traité	XCIII
Deuxième traité	CV
Troisième traité	CXXI
Quatrième traité	CLV
GRANDE RÉFUTATION	
Premier traité	3
Deuxième traité	85
Troisième traité	167
Quatrième traité	314
PETITE RÉFUTATION	411
INDICES	
Index des noms propres et des mots qui en dérivent	433
Index locorum Sacrae Scripturae	439
Index aliorum fontium	445

Composition, impression et reliure: Brepols S.A. - Turnhout (Belgique)

Printed in Belgium

D/1995/0095/21

ISBN 2-503-40311-5 relié

ISBN 2-503-40312-3 broché

ISBN 2-503-40000-0 série